OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI

OPERA OMNIA

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS QVINTI TOMVS QVARTVS



MCMXCI
NORTH-HOLLAND
AMSTERDAM – NEW YORK – OXFORD – TOKYO

Sous le patronage de
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES
ET DES SCIENCES HUMAINES

Library of Congress Catalog Card Number: 71 89942

ISBN: – Tomus V, 4: 0 444 88747 4

This volume has been printed on acid-free paper

Printed in the Netherlands

IN HOC VOLVMINE CONTINETVR

ECCLESIASTES
(LIBRI I-II)

ed. Jacques Chomarat

PREFACE

Le dix-neuvième volume des *Opera omnia* d'Erasme relève du cinquième *ordo*, c'est-à-dire de l' "ordo librorum qui spectant ad pietatem". Pour ce qui est des principes généraux de notre édition et de la division en 'ordines' préconcisée par Erasme lui-même, nous renvoyons à la *General Introduction*, *ASD* I, 1, pp. x, XVII–XVIII. Ce tome V, 4 comprend la première partie – les livres I et II – de l'*Ecclesiastes siue de ratione concionandi*, édité par Jacques Chomarat (Paris); M. Chomarat se chargera également de l'édition des livres III et IV, qui constitueront le tome V, 5 (en préparation).

Le Comité de Rédaction et l'éditeur de ce tome remercient les bibliothèques qui ont mis à leur disposition livres, photocopies et microfilms.

La mort, à l'âge de 81 ans, du professeur Jan Hendrik Waszink, le 5 octobre 1990, a été une grande perte pour le Comité de Rédaction. Depuis 1961 M. Waszink était associé à notre édition. Il a été président du Comité de Rédaction jusqu'en novembre 1986. Il s'est chargé lui-même de l'édition de quelques œuvres d'Erasme, en particulier l'édition révisée de la *Lingua*, parue en 1989 (*ASD* IV, 1A). M. Waszink a, en outre, apporté son concours discret et efficace à plusieurs de ses collègues pour l'établissement du texte et du commentaire des œuvres d'Erasme.

Le Conseil international et le Comité de Rédaction resteront fidèles à sa mémoire.

Herengracht 410–412
1017 BX Amsterdam
Avril 1991

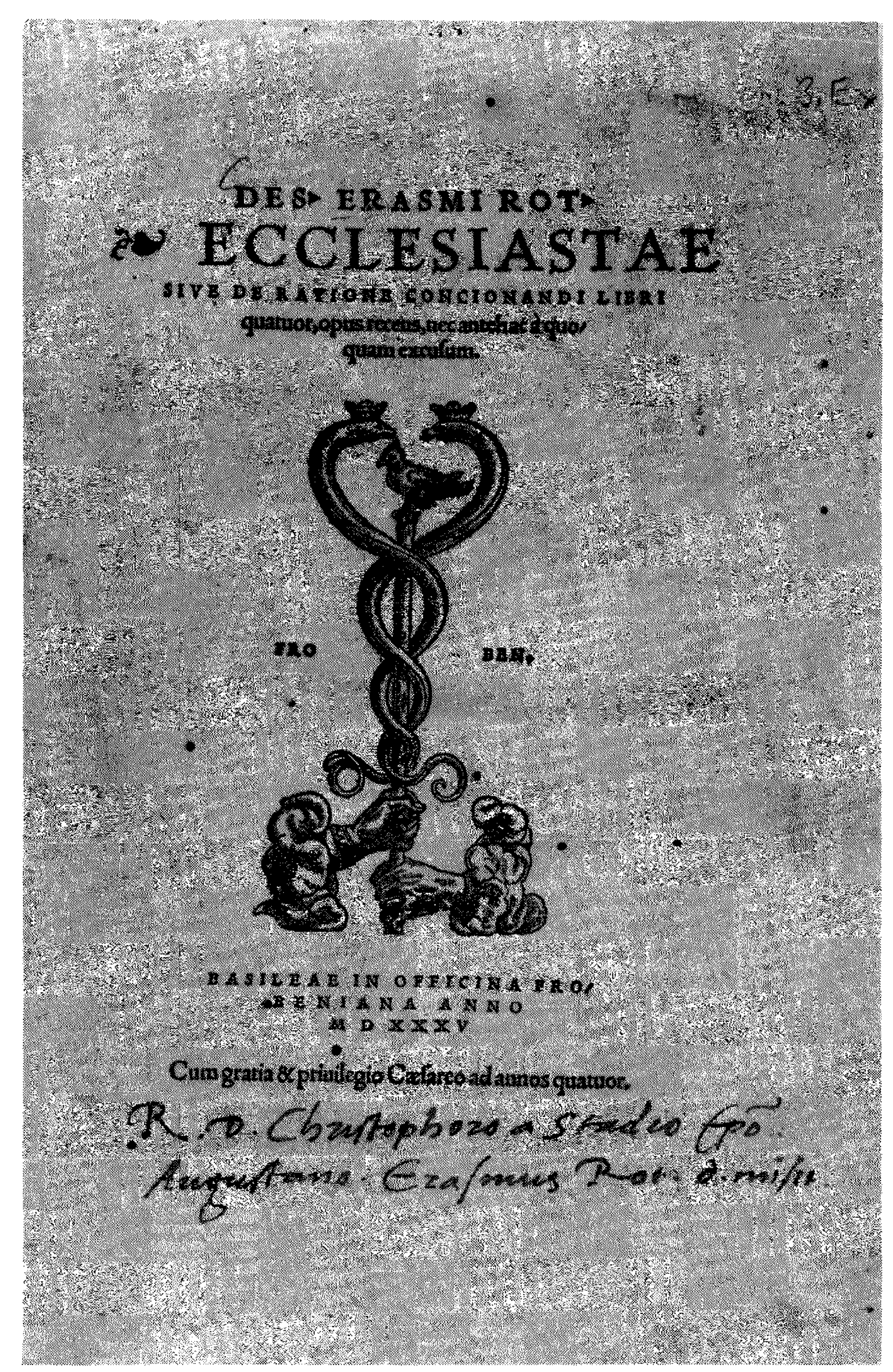
Le Comité de Rédaction

ECCLESIASTES
SIVE DE RATIONE CONCIONANDI

édité par

JACQUES CHOMARAT

Paris


DES. ERASMI ROT.
ECCLESIASTAE
SIVE DE RATIONE CONCIONANDI LIBRI
quatuor, opus recens, nec antehac usquam excusum.

FRO BEN.

BASILEAE IN OFFICINA FRO/
BENIANA ANNO
M D XXXV

Cum gratia & priuilegio Cæsareo ad annos quatuor.

R. D. Christophoro a Stadio Epo.
Augustano Erasmus Rot. d. misit

Ecclesiastes siue de ratione concionandi. Basileae, Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, mense Augusto 1535.

Ex. Studienbibliothek Dillingen (sign. XVIII 35)

INTRODUCTION

Toute l'œuvre d'Erasme gravite autour de deux foyers: d'un côté les *humanae litterae*, l'éloquence, la rhétorique, de l'autre les *arcanae litterae* (ou *diuinae* ou *sacrae*), la philosophie du Christ, la piété fondée sur celle-ci. Si chacun de ses livres est une fusion avec des dosages divers de ces deux sources d'inspiration, il n'est pas de sujet plus propre à une profonde synthèse qu'un traité d'éloquence de la chaire comme l'*Ecclesiastes* ou *De ratione concionandi*.

Pourtant l'idée d'un tel travail n'est pas venue spontanément à Erasme, son élaboration a été longue et pénible. C'est un chanoine de Middelburg, bon latiniste, nommé Jean Becker de Borsselen,[1] connu à Louvain, qui suggère à Erasme dans une lettre du 28 mars 1519: "Quand tes travaux plus importants te laisseront un tout petit peu de loisir, consacre quelques jours à écrire pour les hérauts de l'Evangile une méthode de prédication".[2] Les quelques jours devinrent en fait plus de quinze ans! D'abord Erasme accepta la suggestion sur le ton de la plaisanterie,[3] sans y croire vraiment lui-même, comme il le reconnaîtra plus tard.[4] C'est avec une certaine nonchalance qu'il se met à noter sans ordre ni application quelques idées sur des feuilles séparées, au fur et à mesure que le hasard les lui présente, en attendant le jour où il aurait la réelle volonté et la possibilité de se mettre à l'ouvrage.[5] Borsselen, plus de trois ans après, lui rappelle discrètement son engagement.[6] D'autres amis sans doute informés par la rumeur en font autant tout au long des années.[7] C'est

[1] Voir Allen, introd. Ep. 291; *Contemporaries* s.v. (Jan) Becker.

[2] Ep. 932, l. 16 sq.

[3] Ep. 952, du 24 avril 1519: "tot nominibus oras, obsecras, obtestaris, actionem etiam minitans ex pacto, si recusem de ratione conscribendi conscribere; quasi perinde ferreus sim aut adamantinus" etc.

[4] Ep. 2979, ll. 3–4, du 24 novembre 1534: "ioco promissus"; Ep. 3029, l. 72, du 29 juin 1535; préface *Eccles.* (Ep. 3036, ll. 4–5), ci-dessous, p. 29, ll. 5–6: "nec serio ... nec satis ex animo".

[5] Préface *Eccles.*, ci-dessous, p. 29, ll. 8–11.

[6] Ep. 1321, l. 10 sq., du 23 novembre 1522.

[7] Fisher: Epp. 1489, ll. 39–47 et 1581, l. 666; Henckell: Epp. 1660, l. 32 sq. et 2392, l. 72 sq.; Valdés: Ep. 1907, l. 36 sq.; Crucius: Ep. 1932, l. 137; Lasky: Ep. 1954, l. 58; Montanus: Ep. 2065, l. 74; Morillon: Ep. 2083, l. 16; Ammonius: Ep. 2817, l. 50.

seulement en 1525 qu'Erasme annonce qu'il aborde réellement la tâche.[8] Mais le travail n'avance pas, à plusieurs reprises il est abandonné tantôt pour des raisons de santé[9] tantôt parce qu'Erasme doit répondre par des Apologies aux attaques multipliées de moines ou de théologiens traditionalistes,[10] mais aussi parce qu'il est requis par des tâches plus urgentes ou qui lui sourient davantage.[11] "Il arrive toujours quelque traverse qui pousse mon esprit ailleurs".[12] Est-il d'ailleurs besoin d'un empêchement? En réalité le mal est plus intérieur, Erasme n'est pas vraiment pris par le sujet; en 1529 – et l'image sera reprise dans la préface du 6 août 1535 – il compare son esprit à Protée qui s'évade des chaînes dans lesquelles on a cru l'enserrer: il lui échappe dès qu'il essaie de le contraindre à l'ouvrage.[13] Il lui arrive de prendre sa besogne en horreur[14] et il ne retrouve quelque ardeur qu'en se tournant vers une sorte de récréation, l'adaptation en latin des *Apophtegmes* de Plutarque. Ce qui le paralyse c'est l'ampleur et la diversité du travail qu'exige le sujet;[15] puis, il ne peut éviter de critiquer les façons de certains prédicateurs et théologiens, et il imagine déjà leurs criailleries alors qu'à l'avance ils protestent: "Quoi, disent-ils, lui qui ne prêche pas, va-t-il nous apprendre à prêcher?";[16] peut-être même Erasme s'adresse-t-il intérieurement la même objection, car s'il lui est arrivé de faire quelque sermon au collège de Montaigu à Paris, c'était il y a bien longtemps.[17] En juin 1531: "Dans ma présente situation je n'ai pas le loisir d'achever le *Prédicateur*, je n'en ai pas l'envie, je n'y ai pas intérêt en ce siècle dément".[18] En 1534 cependant il reprend la corvée si souvent interrompue; bien que son *genius* renâcle encore, que souvent il se sente l'esprit vide et sans invention,[19] le 22 août il peut écrire qu'il a achevé le livre I et commencé les deux autres livres, plus longs encore, que doit à ce moment comporter l'ouvrage;[20] de cette rédaction tardive témoignent aussi les passages relatifs aux événements d'Ethiopie et à la misérable situation des Lapons,[21] dont Erasme a été informé par des lettres

[8] Dernière phrase de l'*Apologia aduersus debacchationes P. Sutoris* (*LB* IX, 804 E) et de la *Lingua* (*ASD* IV, 1A, p. 178, ll. 73–76).
[9] Epp. 952, ll. 7–10; 1489, l. 40; 2422, ll. 98-99; 2979, ll. 1–2.
[10] Ep. 1321, l. 12; *Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.* fin.
[11] Par exemple le *De libero arbitrio*, l'*Hyperaspistes*, etc.
[12] Ep. 1921, l. 13, du 22 décembre 1527.
[13] Ep. 2225, ll. 22–24, du 22 octobre 1529; l'image sera reprise dans la préface, ci-dessous, p. 30, ll. 19–22.
[14] Ep. 2422, l. 100; le mot est repris dans la préface, ci-dessous, p. 29, ll. 13 et 14.
[15] "Videbam argumentum varium pariter ac vastum..." (préface, ci-dessous, p. 29, ll. 14–15).
[16] Ep. 2033, l. 45, du 27 août 1528.
[17] Lettre à Botzheim, Allen, *Op. ep.* I, p. 37, ll. 15–16 (voir L.-E. Halkin, *Erasme parmi nous*, Paris, 1987, p. 445, n. 17).
[18] Ep. 2508, ll. 6–8.
[19] Ep. 2961, l. 25; préface *Eccl.*, ci-dessous, p. 30, l. 18; Er. emploie aussi l'expression *inuita Minerua*: Ep. 2961, ll. 26–27.
[20] Ep. 2961, ll. 25–31.
[21] Ci-dessous, p. 148.

respectives de Wigle Zuichem, le 22 février 1533,[22] et de Damian de Goes, le 20 juin de la même année.[23] La publication est annoncée pour l'automne; mais un nouvel accès de goutte en novembre interrompt encore le travail;[24] au printemps de 1535 on apprend que l'ouvrage aura quatre livres;[25] en mai Erasme le confie aux héritiers de Froben, bien qu'il soit inachevé; mais Erasme sent sa santé décliner et il préfère publier lui-même un ouvrage même ébauché, ἡμιτελές, plutôt que de risquer une publication posthume, "car je n'ignore pas comme on traite peu honnêtement les papiers des morts".[26] En mai Erasme quitte Fribourg où il était installé depuis que le Bildersturm en février 1529 l'avait amené à abandonner Bâle et il revient dans la cité de Froben pour surveiller l'impression de l'ouvrage par les héritiers de celui-ci et "ajouter à la fin quelque chose",[27] peut-être les dernières pages du traité, consacrées à la concorde, thème appelé par les déchirements de la Chrétienté et auquel dès 1533 Erasme avait consacré sous le titre *De amabili Ecclesiae concordia* son commentaire du Psaume 83.[28]

On doit se demander quelle est la raison profonde d'une telle lenteur, d'une telle répugnance. Le manque d'expérience n'est que l'aspect immédiatement visible d'une véritable incompatibilité entre le génie d'Erasme, au sens où il entend ce mot, et les nécessités de la prédication: celle-ci doit se faire en langage vulgaire, car elle s'adresse à un auditoire dont la plupart sont étrangers à ce que nous appellerions la culture, aux *humanae litterae*. Erasme introduit certes dans son traité des conseils à ceux qui prêcheront en vernaculaire:[29] ils doivent connaître à fond les ressources et les pièges de la langue qu'ils utilisent, donc l'avoir apprise dès l'enfance, être familiers avec les auteurs qui ont excellé dans cette langue; il nomme Dante et Pétrarque[30] mais s'il connaît un peu l'œuvre latine de celui-ci, il ignore les poèmes en toscan de l'un et de l'autre;[31] s'agit-il de sa langue natale, il se borne à recommander de fuir l'exemple de ces prédicateurs du Brabant qui mêlent à l'idiome local des expressions latines ou françaises qui ne sont pas comprises de leurs auditeurs. "Que le futur prédicateur ne rechigne pas à consacrer une partie de son temps à des ouvrages de ce genre [=en vernaculaire]. Bien que les lettrés aient plus de plaisir à lire les Latins ou les Grecs, pourtant la charité chrétienne ne considérera pas comme barbare une langue qui permet d'attirer

22 Ep. 2767, ll. 46–51.
23 Ep. 2826, l. 31 sq. et aussi Ep. 2846, l. 96 sq.
24 Ep. 2979, ll. 1–2.
25 Ep. 3002, l. 196, de mars 1535. Le titre a varié, tantôt *Concionator*, tantôt *Ecclesiastes*, qui l'a finalement emporté.
26 Ep. 3016, ll. 25–30, du 7 mai 1535.
27 Lettre de Rhenanus à Charles-Quint, Allen, *Op. ep.* I, p. 69, l. 495.
28 *ASD* V, 3, pp. 258–313.
29 Livre II, ci-dessous, p. 264.
30 *Ciceronianus*, *ASD* I, 2, p. 661, ll. 16–18; lettre à Dorp, Ep. 337, l. 48; lettre à Damian de Goes, Ep. 3043, l. 79.
31 Plus exactement il en connaît l'existence, rien de plus.

son prochain au Christ".[32] Le mot de "barbare" dit tout; dans la *Paraclesis* Erasme émet le vœu ardent que le Nouveau Testament soit traduit en vulgaire, afin que les femmes puissent le lire, que le paysan à sa charrue, le tisserand à ses navettes en chantent des passages en travaillant;[33] mais lui-même n'en a rien traduit en vernaculaire. Il y a sur ce point désaccord entre les deux sources d'inspiration: l'amour des lettres et le service de la *philosophia Christi*. Les livres I et III surtout rappellent à maintes reprises que l'auditoire appartient au *vulgus*, mot qui ne désigne pas un milieu social particulier, mais un ensemble disparate: ceux qui ignorent le latin, les auteurs, les lettres; ce peuvent être de puissants seigneurs autant que des gueux ou la plupart des femmes. Or le principe fondamental de l'art oratoire est, comme le dit Quintilien[34] et le répète Erasme, de parler de façon adaptée; mais comment s'adapter à un public d'une telle diversité: "Conclus de là combien est difficile la charge du prédicateur qui doit conseiller, instruire et reprendre non seulement le peuple, mais encore les monarques. Il se doit en effet, comme le dit l'Apôtre [*Rom.* 1, 14], aux sages et aux insensés, mais il se doit aussi aux garçons et aux fillettes, aux jeunes gens et aux jeunes filles, aux hommes et aux femmes, aux vieux et aux vieilles, aux magistrats et aux marchands, aux marins et aux cordonniers, aux soldats et aux paysans, enfin aux proxénètes et aux prostituées, à ceux de haut et bas étage";[35] que signifie dans ce cas l'adaptation? ce n'est plus qu'un vœu pieux ou un vain mot qu'Erasme répète, tout en sachant que la chose est humainement impossible: comment s'accommoder à la fois à des êtres d'une telle "diversité de sexe, d'âge, de condition, d'intelligence, d'opinions, de genre de vie, de coutumes";[36] Erasme a sans doute conscience d'une certaine irréalité de son Traité, d'où son embarras, sa gêne. Plus profondément encore n'y a-t-il pas une contradiction difficile à surmonter entre la charité qui incite à aimer tous ceux qui écoutent, et le jugement méprisant ou pour le moins découragé qu'inspirent au lettré la plupart de ceux qui composent ces auditoires ordinaires du prédicateur: "Il ne faut pas que le Pasteur dise: 'qu'ai-je à faire avec un cordonnier crasseux, avec un mendiant abject, avec une bonne femme de trois sous?' aucune âme ne doit paraître vile, pour laquelle le Seigneur de gloire a daigné mourir".[37] Sans doute, mais le conseil est plus aisé à donner qu'à suivre; Erasme en tout cas répète avec amertume: "rudior agricolarum populus", "imperita plebecula", "indocta multitudine", "imperitam et oscitantem multitudinem", "rudem et imperitam multitudinem", "imperita multitudine".[38] Est-ce que ces prédica-

[32] Ci-dessous, p. 264, ll. 402–405.
[33] Holborn, p. 142, ll. 16–22.
[34] *Inst.* IX, 1, 1 sq.
[35] Ci-dessous, p. 174, ll. 822–827.
[36] Ci-dessous, p. 66, ll. 624–626.
[37] Ci-dessous, p. 100, ll. 391–393.
[38] Ci-dessous, pp. 136, l. 111; 312, l. 575; *LB* V, 955 A; 968 F; 976 E; 1041 E. Comme cette présentation de l'ensemble de l'ouvrage est rédigée pour paraître en tête du tome I (*ASD* V,

teurs vulgaires et grossiers dont Erasme s'est moqué ne sont pas, en fait mieux adaptés à de tels auditoires que cet orateur sacré qu'il s'efforce de former? Dans la foule des fidèles "certains cuvent leur vin et entendent sans entendre, d'autres manifestent par toute leur expression et avec tout leur corps leur ennui: ils bâillent, crachent, rotent, toussent, d'autres écoutent le prédicateur du même air qu'ils écoutent un acteur jouant sur scène, la plupart somnolent, il y en a même qui ronflent profondément, parce qu'ils viennent au sermon le ventre gonflé. Ceux-ci ne viennent que pour tuer le temps et s'arracher à l'ennui du logis; sourds à tout le reste, ils ne sont attentifs que lorsque survient une anecdote plaisante ou une bouffonnerie qu'ils pourront rapporter à leurs compagnons de table et de beuverie. Mais pires encore que ces derniers ceux qui viennent non pour s'instruire mais pour saisir de quoi critiquer malignement et qui, loin de cacher leurs sentiments, les manifestent par des sourires, des rires, parfois même des sifflets et des huées".[39] Pour agir sur un tel public il faut susciter en lui des émotions violentes, plutôt que de chercher à l'instruire: "La plus grande partie du vulgus pêche par corruption du cœur plus que par ignorance du vrai. Par exemple tous savent bien que l'ivrognerie, l'adultère, le gain obtenu par fraude, sont des fautes, mais leurs passions les entraînent hors du droit chemin, vers des conduites qu'ils ne jugent pas bonnes ... Quelques-uns sont presque incapables de recevoir un enseignement ... Sans parler de la foule des villageois et des paysans, un sermon dans une cité est entendu par un mélange d'enfants, de vieillards, de vierges et de filles de joie, de matelots, de charretiers et de savetiers, parmi lesquels certains, pour ce qui est de l'aptitude à recevoir un enseignement ne sont pas bien différents du bétail".[40] A quoi bon Quintilien et Cicéron, Jérôme ou Chrysostome pour parler devant un tel auditoire? Erasme l'a senti; il mesure la distance entre la réalité de la plèbe et son horizon habituel de lettré. Il doute au fond de lui de la justesse de l'entreprise.

Il l'a pourtant achevée et il en donne ainsi le plan dans la préface: "Dans le premier livre je montre quelle est la dignité de cette charge et quelles vertus doit posséder le prédicateur. Dans les deuxième et troisième j'adapte aux besoins de la prédication les préceptes de la rhétorique, de la dialectique et de la théologie. Le quatrième est une sorte de table des matières qui montre au prédicateur quelles idées il doit tirer de l'Ecriture et d'où dans celle-ci; mais ce n'est qu'une esquisse pour indiquer au lecteur studieux la voie à suivre, autrement il aurait fallu plusieurs volumes épais".[41] Erasme préfère d'ailleurs appeler son travail une *sylua*[42] plutôt qu'un *opus*, un premier jet plutôt qu'une

4), donc avant que le tome II ait été composé et même établi, cela oblige à donner les références selon deux systèmes. Le lecteur voudra bien pardonner cette disparate.

[39] Ci-dessous, p. 240, ll. 35–44.

[40] *LB* V, 976 E–977 C.

[41] Ci-dessous, p. 30, ll. 50–56.

[42] Ci-dessous, p. 30, l. 27; sur ce mot voir Quint. *Inst.* X, 3, 17.

œuvre achevée. En effet, Erasme l'annonce et l'expérience le vérifie: "le lecteur lettré découvrira des hiatus, des ébauches, des redites, des développements mal placés";[43] quelques semaines après la publication, qu'il est classique de comparer à un accouchement, il parle du nouveau-né comme d'un avorton.[44] De fait il y a des disproportions entre développements, des redites en particulier au livre I (par exemple le conseil donné au prédicateur de ne pas s'enorgueillir de sa réussite, car elle est due à Dieu), des interruptions avec renvoi à plus tard, qui n'est pas toujours suivi d'effet; au début du livre III apparaît clairement un certain désordre: "Parmi les cinq offices de l'orateur il y en a un que nous avons traité à fond pour toutes les parties de l'ouvrage, c'est l'Invention. Maintenant nous allons revenir sur les mêmes offices pour y ajouter ce que je verrai que j'ai oublié. Immédiatement après l'Invention vient l'Elocution, dont je crois avoir suffisamment parlé pour les besoins du prédicateur. En troisième lieu il y a la Disposition (ou Ordre) qui, comme j'avais commencé à le dire en parlant de la division se prend en quatre sens" etc.[45] Malgré ces flottements et ces négligences le plan général et l'idée directrice sont fort nettes.

Livre I – *Grandeur et difficulté de la prédication*

1° Définitions liminaires: les deux républiques, profane et sacrée, et les deux orateurs; le modèle de tout prédicateur sacré: le Christ, *Sermo Dei*; le prédicateur dispense le *verbum Dei*, il doit imiter le Christ et fuir l'exemple de Satan qui égare, trompe et fait mourir (pp. 35–44, ll. 1–186).

2° Ce qui est nécessaire au futur prédicateur:

(a) un cœur purifié, dégagé de tout attachement à ce monde, aussi éloigné de l'orgueil de sa mission que du désespoir d'y réussir (pp. 44–54, ll. 187–388);

(b) une vie exempte même de l'apparence ou du soupçon du mal, afin que son autorité ne soit pas affaiblie (pp. 54–58, ll. 389–497);

(c) la loyauté (*fides*) envers Dieu dont il est seulement l'intendant (*dispensator*) (pp. 60–62, ll. 498–578);

(d) la prudence qui tient compte des circonstances de temps, de lieu, de personnes de manière à pouvoir parler de façon adaptée (pp. 64–68, ll. 579–684);

(e) des œuvres pieuses, en entendant par là non point des cérémonies et des "exercices du corps", mais une piété spirituelle consistant à vaincre les passions terrestres, la différence entre ces deux piétés étant celle qui sépare Jean-Baptiste du Christ (pp. 68–76, ll. 685–875).

3° Dignité de la fonction de prédicateur, établie au moyen d'images bibliques qui le comparent à la lumière, à la pluie, à la rosée, etc. et surtout

[43] Ci-dessous, p. 30, ll. 32–34.
[44] Ep. 3048, l. 80; Er. prolonge une plaisanterie de son correspondant Barthélemy Latomus (Ep. 3029, ll. 72–80).
[45] *LB* V, 951 E.

par une exégèse des textes de l'*Exode* décrivant l'habit du grand prêtre Aaron (p. 76, l. 876 à p. 106, l. 495).

4° Difficulté de sa tâche; mais Dieu donnera les aides nécessaires non par miracle (il n'en est plus aujourd'hui) mais par une grâce qui couronne et parachève les dons de la nature et les efforts personnels du prédicateur formé pour cette mission (pp. 106–112, ll. 495–635).

5° Tableau de la décadence actuelle de la prédication, car les évêques ne s'en soucient pas, ils délèguent sans scrupule cette tâche à des gens qui n'y sont pas préparés (p. 112, l. 635 à p. 140, l. 172); rares exemples d'évêques modèles aujourd'hui (Warham, Fisher) ou jadis (Grégoire, Basile, Chrysostome, Augustin) (pp. 140–144, ll. 173–280); ce déclin de la prédication explique que la Chrétienté soit aujourd'hui réduite à un espace étroit; il faudrait partout envoyer évangéliser: les terres nouvellement découvertes, les Ethiopiens du Prêtre-Jean, les Lapons que pillent leurs voisins, les princes chrétiens (pp. 144–150, ll. 281–365); à ce rôle conviendraient bien en principe les Franciscains: apprendre les langues n'est pas si difficile et le soldat chrétien ne doit pas craindre la mort (pp. 150–152, ll. 366–408); les récompenses ne manqueront pas, mais où sont donc ceux qui font profession de perfection évangélique? description des privations et austérités des moines, mais ils ne font rien pour prêcher l'Evangile; or ce sont les prophètes (au sens de: ceux qui annoncent au peuple la volonté de Dieu exprimée dans l'Ecriture) qui sont le plus nécessaires aujourd'hui à la république chrétienne (pp. 154–166, ll. 409–635); les autorités – monarques, souverains pontifes, évêques, chapitres de chanoines devraient prendre soin de désigner les meilleurs pour la prédication (pp. 166–168, ll. 636–690).

6° Grandeur de la fonction de prédicateur établie au moyen de comparaisons avec d'autres fonctions prestigieuses: roi (pp. 168–176, ll. 691–852), moines (au sens antique: ermites, solitaires), prophètes (non pas au sens de ceux qui annoncent l'avenir, mais de: ceux qui expliquent les mystères de l'Ecriture, de l'Ancien Testament) (p. 176, l. 853 à p. 190, l. 70), des anges (p. 186, ll. 25–29), de Jean-Baptiste (réponse à une objection tirée des miracles; les deux sortes de prophéties de l'Ancien Testament: types et figures, annonces du Christ) (pp. 190–198, ll. 71–228).

7° La prédication et les fonctions du prêtre (de l'évêque):

(a) comparaison du prêtre avec lui-même: de ses cinq fonctions (administrer les cinq sacrements, prier pour le peuple, juger, ordonner, enseigner) la dernière est la plus haute (pp. 198–202, ll. 229–312);

(b) le prédicateur doit "se connaître lui-même", c'est-à-dire avoir conscience de la grandeur de sa tâche: il y a une mauvaise *humilitas* et une louable *superbia*; images bibliques (montagne, guetteur, chien, pluie, etc.) qui déclarent la grandeur de la prédication; "que la dignité n'entraîne pas l'arrogance, ni la difficulté la paresse, ni le risque le désespoir" (pp. 202–220, ll. 313–640).

8° Admonitions au prédicateur et aux fidèles:

(a) comment le prédicateur peut gagner auprès du peuple du crédit et de l'autorité; défauts physiques qui font perdre du crédit; conduites ayant le même effet: manger à la table des riches, participer aux fêtes de la populace; problème du salaire et des cadeaux; les dîmes; abus actuels comparés à la conduite des évêques de jadis (Basile, Cyprien, Augustin) qui faisaient l'aumône aux pauvres (pp. 222–234, ll. 641–930);

(b) comment susciter la bienveillance des fidèles: par la bienfaisance et l'amour, en tirant de ses tendances naturelles bien dirigées tout le bien qu'elles peuvent comporter (p. 235, l. 931 à p. 240, l. 27);

(c) tableau très sombre des auditoires habituels aujourd'hui du prédicateur (voir la première partie de cette introduction) (pp. 240–242, ll. 28–84) et exhortation aux fidèles: qu'ils traitent le prédicateur en envoyé et porte-parole de Dieu, en médecin de leur maladie (pp. 242–246, ll. 85–159).

Livre II – *Prédication et rhétorique: l'invention*

1° Le rôle des préceptes est secondaire car:

(a) le prédicateur vraiment pieux aura de ce fait même une "facundiam rebus sacris dignam" (p. 247, l. 6); son âme se manifestera au dehors, l'esprit ayant déjà spiritualisé le corps (pp. 247–248, ll. 7–29);

(b) la rhétorique, *dicendi prudentia* (p. 248, l. 37), repose moins sur des préceptes que sur la pratique; néanmoins l'art n'est pas inutile si l'exercice l'a changé en nature (p. 251, l. 120).

2° Préliminaires à l'étude de la rhétorique:

(a) disciplines dont la connaissance est utile ou indispensable au futur orateur:

- un peu de dialectique (pp. 251–252, ll. 120–137);
- la grammaire, fondement de toutes les autres disciplines (p. 252, ll. 138–152); d'elle relève la connaissance des mots qui servent à désigner les réalités de la nature (pp. 252–254, ll. 153–175); elle embrasse aussi: l'histoire, la poésie, la connaissance de l'antiquité, la maîtrise des trois langues (latin, grec, hébreu) (pp. 254–258, ll. 176–266);
- aperçu des autres disciplines: astronomie, géométrie et perspective; connaissance des choses de la nature (en excluant: magie, alchimie, physique aristotélicienne); droit (surtout droit canon) (pp. 258–260, ll. 267–293);

(b) critique des préceptes trop nombreux en matière de rhétorique; des quatre facteurs: *natura*, *ars* (les préceptes), *imitatio* (siue exemplum), *vsus* (siue exercitatio) le plus important est la nature (pp. 260–262, ll. 293–339);

(c) connaissance de la langue vulgaire et des trois langues (pp. 262–264, ll. 340–415);

(d) auteurs grecs et latins que le futur orateur doit lire: avant tout Démosthène et Cicéron; autres auteurs païens: Sénèque, Plutarque, etc.; prédicateurs récents (en latin): saint Bernard, Gerson, etc. (pp. 264–268, ll. 416–483).

3° Préceptes choisis de rhétorique:
(a) les trois *genera dicendi*: l'éloquence sacrée relève principalement du genre suasoire; les deux autres genres, judiciaire (controverse) et encomiastique (doxologie; action de grâces; vies de saints) n'y jouent qu'un rôle secondaire (pp. 268–274, ll. 484–594);
(b) les buts de l'éloquence: *docere*, *delectare* (rôle subordonné; moyens de *delectare* convenables pour la prédication), *flectere* (le plus important) (pp. 274–278, ll. 595–701);
(c) les cinq *officia oratoris*: de loin de plus important est l'*invention* qui "en réalité embrasse l'*élocution* et l'*ordre*" (ou disposition); la *mémoire* et la "*pronunciatio*" (pp. 279–280, ll. 702–723);
(d) les *partes operis*: exorde, narration, division, confirmation, réfutation, conclusion (p. 280, ll. 724–726).

4° L'*exorde* convenable au sermon sera tiré d'une citation de l'Ecriture, d'un récit, d'une parabole (c'est l'occasion de voir quelles qualités doit avoir la *narration*), d'"exempla" naturels, de l'actualité, etc.; il n'est pas toujours nécessaire, il doit répondre au sujet (pp. 280–301, ll. 727–282); Erasme critique l'usage établi d'invoquer Dieu ou la Vierge après l'exorde (pp. 301–304, ll. 283–362).

5° La *division* ne doit pas être trop minutieuse et détaillée (pp. 304–310, ll. 365–558).

6° Préliminaires à l'invention des arguments:
(a) lieux d'arguments propres au genre *suasoire* (l'honnête, l'utile, l'agréable, le sûr, etc.) (pp. 311–316, ll. 568–719), au genre *laudatoire* (on louera Dieu de sa majesté, bonté, puissance, sagesse; les saints pour leur grandeur surnaturelle, les biens extérieurs, les biens de l'âme, par comparaison, pour leurs miracles) (p. 316, l. 720 à p. 328, l. 20); genres rattachés au genre suasoire: exhortation (pp. 328–332, ll. 21–138), consolation (pp. 332–334, ll. 139–205), admonition avec les précautions qu'elle exige (pp. 334–341, ll. 206–370);
(b) les *status causarum* (question de fait; de qualification; de définition): à quel but doit être rapporté tout le discours selon son sujet; comment ces distinctions peuvent être appliquées à l'Ecriture (pp. 341–344, ll. 372–438).

7° L'invention des *propositions*, c'est-à-dire les têtes de chapitres de l'argumentation, ses "colonnes"; nécessité de suivre une progression; les préceptes sont ici de peu de secours, "le reste est affaire d'intelligence (*ingenii*) et d'exercice" (p. 350, ll. 638–639); exemples: Jules II et les Vénitiens, Cicéron et le triumvir Antoine, exhortation à la vertu (pp. 352–356, ll. 667–796).

8° L'invention des preuves (*probationes*, p. 356, l. 799 à p. 468, l. 484) sur lesquelles repose chaque proposition:
(a) conditions morales nécessaires pour être cru selon Aristote (pp. 356–358, ll. 800–816);
(b) classification traditionnelle des *probationes*: celles qui ne relèvent pas de l'art ("praeiudicia" ou opinions d'autorités, du public; aveux; pièces écrites; témoignages; indices sûrs ou probables (p. 358, l. 817 à p. 366, l. 2);

(c) propositions évidentes par elles-mêmes (pp. 366–368, ll. 2–35);

(d) les arguments; utilité d'une pratique modérée de la dialectique; mais pour l'orateur la *topique* est plus importante (p. 368, ll. 48–106);

- lieux tirés des *circonstances* de *personne* (pp. 370–388, ll. 109–531) et de *chose* (pp. 388–400, ll. 531–850) d'après Quintilien; importance du lieu de la cause finale: c'est la fin d'une action qui détermine son caractère moral ou immoral; la fin de chaque être définit sa félicité, qui pour l'homme est le repos en Dieu (pp. 390–392, ll. 543–611);
- les quatre sens du mot *lieu* (pp. 400–402, ll. 851–889);
- *lieux généraux* communs aux rhéteurs et aux dialecticiens: définition, genre, espèce, différence, propre; division d'un genre en espèces et partition d'un tout; comparaison (*similitudo*), exemple et analogie; opposés; cause efficiente et effet; *comparatio* ex maiore, ex minore, ex pari (p. 402, l. 890 à p. 424, l. 433);
- récapitulation de l'ensemble des lieux (pp. 424–427, ll. 434–493); ils serviront à *docere* dans les deux sens du mot: expliquer et prouver (p. 427 ll. 493–499);
- reprise des *lieux généraux* d'un nouveau point de vue: prouver; importance à cet égard de la *diuisio* (prise ici au sens de 'dilemme') (pp. 436–442, ll. 702–833) dans laquelle le Christ a été un maître (p. 452, ll. 48–57); reprise des "opposés" en y incluant les corrélatifs (pp. 458–460, ll. 225–295) et de la *comparatio* (p. 462, ll. 327–340) ce qui permet à Erasme de rappeler la grande hiérarchie dualiste des "valeurs" (corps-âme, etc.) (loc. cit.);
- l'argumentation chez le dialecticien et chez le rhéteur (syllogisme et enthymème) (pp. 463–465, ll. 359–413);

(e) rôle probatoire de l'affirmation péremptoire (*asseueratio*), de l'adjuration (*deprecatio*, *obtestatio*, *iusiurandum*) (pp. 465–466, ll. 414–463), des exclamations qui réveillent l'auditoire (pp. 466–468, ll. 464–484).

9° L'épilogue récapitule l'argumentation et la *conclusion* doit éveiller les *affectus* contrairement à ce que voulaient certains Stoïciens et l'école attique d'éloquence (justifiable en son temps), car le prédicateur ne parle qu'afin que les auditeurs s'échauffent (*incalescant*) à la piété (pp. 468–470, ll. 485–546).

Livre III – *Mémoire; action; élocution: amplification, figures, tropes*

1° Récapitulation des *officia oratoris* (voir p. 11, 3° c); les quatre sens du mot *dispositio*; critique de l'ordre habituellement suivi par les prédicateurs modernes[46] (951 E–955 B).

2° La *mémoire*; critique des procédés artificiels de mnémotechnie; quand le prédicateur fait une citation, il n'est pas utile qu'il en donne la référence précise, il peut en lire le texte (955 C–956 B).

3° L'*action* (ou *pronuntiatio*); se faire juger par des amis; chacun a sa manière personnelle (956 B–D); la voix (956 D–962 A), critique de certains usages des

[46] A partir d'ici les références renvoient à *LB* V.

prédicateurs modernes: la "ponctuation" (962 B–F); le visage, les gestes, le costume (963 A–967 A).

4° Par quels moyens rendre la prédication *vehemens*, *iucunda*, *copiosa*:

(a) certains *lieux communs* utilisés pour amplifier donnent véhémence et abondance; exemples (967 A–968 E);

(b) l'*amplification* (et son contraire, l'atténuation) a une importance fondamentale; elle se fait par les mots, ou par les "choses" (968 F–969 A);

(c) *amplification par les mots*: les "modes" (*modi*):

- emploi d'un mot impropre, par exemple "larron" pour désigner un homme malhonnête (969 B–D);
- "correction": "ce n'est pas un voleur, mais un pillard" (969 E–970 A);
- hyperbole;
- *incrementum* (gradation);
- *comparatio* (comparatifs et superlatifs) (970 F–973 C);
- par *ratiocinatio* (par déduction) (973 D–975 C);
- l'*emphasis* (suggestion) (975 C–E);
- *congeries* (accumulation) (975 E–976 B).

Tous ces procédés (tirés de Quintilien) valent aussi pour la diminution (976 B–D);

(d) *amplification par les "choses"*: le recours aux *affectus*:

- le prédicateur doit toucher les *affectus* (976 D–977 C);
- affectus modérés et communs (ἤθη, *mores*), affectus violents (πάθη, divers mots latins) (977 C–978 B);
- comment faire naître les affectus en tirant parti des circonstances de chose et de personne; exemple: l'admiration (dieux païens et Dieu chrétien) (978 B–979 E); autres affectus: miséricorde (979 E–981 B), indignation (981 B–C), charité (981 C–982 A), etc.; pour faire naître ces affectus il vaut mieux les éprouver soi-même (982 A–F); les affectus que cherche à faire naître le prédicateur ne doivent pas être des émotions passagères (983 A–D); toutefois celles-ci peuvent être utiles çà et là; le prédicateur les éveillera d'abord en lui-même par l'imagination (ou *phantasia*) d'où naît la vertu du style appelée hypotypose, ou *enargeia*, ou (Cicéron) *euidentia*, dont Chrysostome offre de brillants exemples (983 D–985 B); pour s'échauffer le prédicateur aura recours à la prière préalable (985 B); mais il ne faut pas abuser de ces émotions intenses ni du goût du public pour l'extraordinaire (*nouitas*) (985 D–987 E).

5° Les figures (*schemata*); comment chacune d'elles contribue à telle ou telle qualité du discours: *probabilitas*, *perspicuitas*, *euidentia*, *iucunditas*, *vehementia*, *splendor siue sublimitas* (Erasme adopte la terminologie, l'ordre et en partie les exemples de la *Rhétorique à Herennius* IV, avec cependant des omissions, des regroupements et quelques emprunts à Quintilien) (987 F);

- schemata propres à *obiurgandum*, *exhortandum*, *exprobrandum* (988 A–999 E);
- schemata qui rendent le style *iucunda*, *perspicua*, *splendida* (999 E–1011 D);

parmi ces figures: les jeux de sonorités, dont il ne faut pas abuser comme font saint Augustin, les "proses" d'Eglise, les Grands Rhétoriqueurs (1001 A); la métaphore "qui tient le premier rang entre toutes les qualités du style" (1008 B), avec les figures apparentées que sont *exempla* et *similitudines* (1008 B–1011 D), celles-ci permettent de rendre le style, au choix: *grandis*, *mediocris*, *iucundus*, *humilis* (1011 D–1012 B);

– exemple: l'épisode évangélique du paralytique (*Mt.* 9; *Lc.* 5); Erasme développe le sujet (*argumentum*) en indiquant chemin faisant les lieux communs et les figures que le prédicateur pourrait utiliser (1012 B–1016 F).

6° Les *tropes* utilisés dans l'Ecriture (1016 F–1062 D): en plus de ceux qui ont été répertoriés par grammairiens et rhéteurs, il y en a qui n'ont pas encore trouvé de nom "car tout langage (*sermo*) humain est bourré de tropes"; d'où le problème: trouver quel est le sens authentique (germanus) de l'Ecriture, par exemple pour: "Hoc est corpus meum" (1019 A–D); règle: ne pas supposer un trope lorsque le sens immédiat est pieux et en accord avec le reste de l'Ecriture (1019 B); ne pas tirer le texte vers un sens "humain" comme font les hérétiques (1020 A–D); mots susceptibles d'une double interprétation, l'une charnelle et grossière, l'autre spirituelle et vraiment pieuse: *mundus*, *sanctus*, *frater*, *religio*, *perfectio*, *caro*, *apostata*, *Deo dicati* (ce développement constitue une critique du monachisme) (1020 D–1025 F); dans quelle mesure est-il permis de s'écarter de l'interprétation reçue par les doctes; problèmes de l'allégorie, deux erreurs opposées: l'une, proche du judaïsme, exclut l'allégorie, l'autre qui rejette le sens littéral (souvent: Origène, Ambroise) (1026 A–1043 A); type et allégorie (1043 B–C); l'allégorie ne peut servir à prouver les vérités de la foi; pourquoi l'Ecriture a-t-elle recours à des allégories? (1047 E–1049 D); les différents livres de l'Ecriture au point de vue des allégories (1049 E–1051 F); les obscurités de l'Ecriture, leurs sources et comment elles doivent être dissipées; ses apparentes absurdités (1055 F–1056 B); les sept "règles de Tychonius" pour interpréter l'Ecriture (d'après le *De doctrina christiana*), autres règles données par saint Augustin (*De vtilitate credendi* II) et qui sont critiquables (1058 F–1062 D).

7° Retour sur une question effleurée au livre I: la distinction entre *iudicium* et *consilium*; selon Quintilien ils ne relèvent pas de l'art (1062 D–1063 B); comment saint Pierre (1063 B) et saint Paul (1064 E) ont su faire preuve de *consilium*: il faut toujours adapter ce qu'on dit à son auditoire, partout tenir le plus grand compte du *decorum* (la convenance) (1067 B–1069 E); ceci ne peut s'enseigner selon des règles déterminées, et même souvent le *consilium* est en contradiction avec les règles de l'art (1069 F); précautions particulières à prendre devant un auditoire mêlé (1070 A–1072 A).

Livre IV – *Tableau des sujets les plus fréquents dans la prédication*

1° Les *cinq hiérarchies*: céleste (Anges et élus), ecclésiastique (Eglise désignant soit les futurs élus, connus de Dieu seul, soit l'ensemble de ceux, bons et mauvais, qui vivent "sous les sacrements"), politique (avec les diverses

constitutions et lois), "monarchique" ou universelle (par laquelle, comme un monarque, Dieu gouverne tous les êtres, corps célestes, animaux, plantes, démons et damnés qui contribuent à montrer la justice divine), spirituelle (particulière à chaque homme, subordonnant la chair à l'esprit) (1071 C–1072 C).

2° *Dieu*: incompréhensible, ineffable; unique, etc.; tout-puissant (les miracles ne se distinguent des phénomènes habituels que par leur rareté) (1072 E–F); la Trinité; les trois natures du Christ (Dieu, âme humaine, corps); Dieu au sommet des cinq hiérarchies, parallélisme entre celles-ci (1073 C–F); les quatre personnes: le Père, le Fils, l'Esprit, l'Eglise (corps mystique du Christ: "de même que le Père, le Fils, l'Esprit saint sont un par nature, de même ceux qui par la foi et la charité sont membres du Christ, sont par lui associés dans la mesure du possible à l'union de la Trinité" (1074 A); l'opposé de Dieu: Satan et sa monarchie; mais il n'y a pas deux principes (contre le manichéisme) (1074 A–D).

3° *La Loi*; loi(s) divine(s) et loi de Satan ou de la chair (1074 D); "la Loi divine a été présentée sous des aspects différents, compte tenu des temps et des personnes"; les quatre époques de l'homme: création, chute, restauration, perfection (1075 A);

- *la loi de nature*; après la chute elle "n'était pas aussi gravement obscurcie par les vices que dans la suite des temps", elle était complétée au besoin par la grâce, c'est elle qui a la plus large extension (*latissime patet*, 1075 B); les lois naturelles subsistent inchangées depuis la Création pour tous les êtres, sauf les anges et les hommes qui, seuls, ont la liberté et la responsabilité de leur chute (1075 B); les réalités naturelles (éléments, animaux) assaillent parfois l'homme, car elles ont été viciées dans une certaine mesure par le péché de l'homme, sans pourtant s'écarter de la loi divine (1075 C–D);
- *la Loi de Moïse* fixe le *fas* et le *nefas*, édicte châtiments et récompenses; elle a été nécessaire pour maintenir par des barrières le *vulgus* dégénéré et tombé dans le polythéisme, l'homicide, le libertinage et le vol (1075 D–1076 A); les trois constituants de l'Ancienne Loi: (1) des préceptes moraux et pieux, qui sont toujours valides; (2) des cérémonies (sacrifices, abstinences, etc.) aujourd'hui abrogées au sens littéral, mais maintenues en un sens spirituel; (3) des préceptes "judiciaires" (lapidation de l'adultère, talion, etc.), aujourd'hui supprimés ou adoucis, ou transformés ou réduits, ou aggravés dans certains cas par l'Eglise (1076 A–1077 A);
- *la Loi Nouvelle de l'Evangile*; ce qui subsiste de judaïque dans l'Eglise (1077 C–E); la loi nouvelle est appelée "loi de grâce" car "par la foi dans le Christ tous se voient pardonner gratuitement tous leurs péchés" (1077 F);
- quelques *lieux* relatifs à l'Ecriture: aucun écrit humain "ne ravit et ne transforme l'homme entier" comme elle le fait; "aucune autre doctrine n'est davantage en harmonie (*consentanea*) avec la nature que la divine Ecriture" (1078 D).

4° *Les vertus* (et les vices); les vertus "héroïques": *foi* et *charité* (l'espérance est une composante de la foi) complètent l'une l'intelligence, l'autre la volonté (1078 E–1080 D); elles sont nécessaires au salut (1080 C–D); les autres vertus: prudence, justice, courage et tempérance leurs rapports avec les vertus "théologiques" et entre elles (1080 D–E); la *piété* et ses diverses formes selon son objet (1080 E–1082 A); *charité* chrétienne et piété: la première s'étend même aux ennemis (1082 A–E), lieux communs relatifs à la charité (1082 E–1083 A); la *tempérance* chrétienne ne cherche pas à détruire les affectus comme font les Stoïciens; l'intempérance et son cortège de vices (1083 A–B); le vrai *courage* consiste à résister aux assauts du monde et au désespoir (1083 B–D); l'*espérance*: "le dernier degré dans le vice est le désespoir opiniâtre; le dernier degré dans la vertu consiste à s'endormir heureusement dans le Seigneur, avec l'espoir assuré de ressusciter, et une légitime confiance dans la miséricorde de Dieu, les mérites de Jésus-Christ, la grâce de l'Esprit saint (1083 D–E).

5° Récapitulation détaillée: *tituli* (tableaux synoptiques) (1083 E–1087 F).

6° *Sylua*: pour chacun des précédents *tituli* réunion de "raisons, confirmations, témoignages, surtout les types et figures de l'Ecriture, solution des questions, comparaisons (*similia*), exemples, amplifications, sentences, proverbes", etc. (1087 F); (en fait les *tituli* ne sont pas exactement les mêmes que ceux qu'énumérait le paragraphe précédent) on a: *Dei natura* (1088 A–1090 D), *Filius* (1090 D–F), *Spiritus sanctus* (1091 A–C), *personarum distinctio* (1091 C–F); *Deus innotescens* (divisé en 25 paragraphes); *Angeli* (1094 E–1095 C); (rien sur l'Eglise); pour le reste Erasme conseille à chaque prédicateur de se constituer en lisant l'Ecriture une sorte de répertoire des passages qui lui seront utiles, il en donne quelques échantillons (1095 C–1097 D).

7° Un exemple: la *concorde*; Erasme rassemble sur son sujet: définitions, distinction des formes diverses de concorde (en Dieu, chez l'homme, dans la nature), lieux communs, exemples tirés de l'Ecriture, énumération des avantages qu'apporte la concorde (1097 E–1100 C).

Cet ouvrage touffu, inégal, tantôt foisonnant, tantôt sec est nourri des lectures et de l'expérience vécue d'Erasme. Sans prétendre être exhaustif, on peut d'abord énumérer quelques-uns des auteurs ou des ouvrages mentionnés ou cités.

En premier lieu l'Ancien Testament; la *Genèse* est plusieurs fois citée; plus d'une douzaine d'épisodes sont résumés ou interprétés (soit directement, soit à travers l'exégèse d'un Père de l'Eglise), en particulier au livre III (sections 5° et 6°); très abondant usage aussi de l'*Exode* surtout au livre I pour l'exégèse du vêtement du grand-prêtre Aaron (empruntée pour la plus grande partie à Jérôme); le *Lévitique* est utilisé pour la même raison, mais beaucoup moins abondamment; les *Nombres* encore moins; le *Deutéronome* au livre III, section 5°, sert à illustrer usage et abus de l'allégorisme. On rencontre une fois *Josué* (livre I, ci-dessous, p. 210, l. 445), deux fois *Juges* (IV, 6°), plusieurs fois chacun des trois premiers livres des *Rois*, une fois chacun des livres des

Paralipomènes; une fois *Job* (ci-dessous, p. 128, l. 975). Très nombreuses citations des *Psaumes*: 8, 15 (deux fois), 17, 18, 21, 23, 30, 31, 33, 35, 36, 40, 41, 46, 49, 51, 59, 64, 67, 68 (deux fois à propos des obscurités de l'Ecriture, III, 5°), 78, 79, 80, 81 (quatre fois), 90, 91, 106, 113, 117, 132. Les *Proverbes* apparaissent moins d'une dizaine de fois, le *Cantique* aussi, en particulier à propos des abus de l'allégorisme (III, 5°), Erasme rapportant des exégèses bien différentes. Apparaissent rarement l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse*, l'*Ecclésiastique*. Très souvent cités: *Isaïe*, *Jérémie*, *Ezéchiel*, un peu moins: *Daniel*, deux ou trois fois: *Baruch*, *Osée*, *Johel*, *Amos*, *Michée*, *Habacuc* et *Zacharie*, une fois *Macchabées*. Ne sont totalement absents que: *Ruth*, *Ezra*, *Tobie*, *Judith*, *Esther* et les petits prophètes *Abdias*, *Jonas*, *Naum*, *Sofonias*, *Aggée*. On note par ailleurs que dans la liste des livres de l'Ancien Testament (1049 E–F dans *LB*) Erasme a omis: *Cantique*, *Eccl.*, *Sir.*, *Proverbes* bien qu'il les utilise dans l'ouvrage.

Du Nouveau Testament sont surabondamment cités les quatre Evangiles, celui de Mathieu étant le plus fréquent, celui de Marc le moins, et les *Actes*; bien sûr toutes les *Epîtres* de Paul, les deux aux Corinthiens occupant les premières places, l'*Epître à Philémon* n'apparaissant que deux fois, celle aux *Hébreux* trois fois bien que son authenticité ne soit pas admise (*LB* 1049 F). Les autres *Epîtres* (Jacques, Pierre, Jean, Jude) apparaissent sporadiquement; mais l'*Apocalypse*, dont on sait pourtant qu'Erasme s'est refusé à faire la *Paraphrase*, est citée quatre fois (*LB* 793 E et F; 829 C; 1037 F).

Les Pères de l'Eglise, énumérés en *LB* 1026 A–B apparaissent à plusieurs titres: des épisodes ou des traits saillants de leurs vies sont rapportés, ainsi l'ascétisme excessif de Basile et Grégoire de Nazianze, ou le fait que Cyprien, Augustin, Chrysostome étaient rhéteurs au début de leur vie d'adultes; leurs exégèses sont rapportées, parfois contestées, soit dans tel ou tel détail, soit pour un penchant fâcheux par exemple à l'allégorisme (Ambroise); leur doctrine théologique, leurs erreurs parfois sont analysées sommairement; leur style est caractérisé, soit pour servir de modèle, soit pour mettre en garde contre tel défaut, comme le goût abusif de saint Augustin pour les sonorités; des citations en sont faites. Le plus fréquemment mentionné est sans doute saint Augustin, dont de plus Erasme ne pouvait se dispenser de rappeler les règles dites de Tychonius sur l'exégèse; il le fait, à la fin du livre III, comme une sorte d'appendice, sans les utiliser lui-même; et de plus il critique sévèrement aussitôt après un ouvrage de jeunesse du même Père *De vtilitate credendi*; son style n'est pas épargné, il a les défauts des Africains. Souvent mentionné aussi, mais seulement comme exégète, car il n'a pas prêché, Jérôme; puis Ambroise, Tertullien, Cyprien et plus rarement Hilaire. On rencontre aussi sporadiquement Lactance, Prudence (quatre fois pour ses *Hymnes*), Sulpice (*Vie de saint Martin*, deux fois), Fulgence, les papes Léon le Grand et Grégoire le Grand (quatre fois). Du côté grec Origène, Chrysostome, puis Grégoire de Nazianze (ou le Théologien), Basile (mais non Grégoire de Nysse), Athanase, trois fois Denys l'Aréopagite (dont deux fois au début du livre IV pour la *Hiérarchie céleste*); on peut y joindre les *Vies* de

Paul, Antoine, Hilarion, Malchus (même si elles sont en latin) et Théophylacte (bien qu'il soit plus tardif de plusieurs siècles).

Les écrivains païens sont mentionnés ou cités à plusieurs titres: soit comme modèles de style pour le prédicateur, soit pour donner des exemples de telle ou telle figure de style ou d'un trope, soit pour leur doctrine morale, soit comme théoriciens de l'art oratoire (rhéteurs) ou de la méthode pour raisonner, soit enfin comme auteurs d'adages ou d'expressions analogues (Celse et Porphyre sont nommés comme écrivains anti-chrétiens (p. 466, ll. 460–461). Au premier rang et de loin viennent: Quintilien dans les livres II et III), Cicéron à la fois pour ses traités (*De inuentione*, *Partitions oratoires*, *Topiques*, *De oratore*, *Brutus*) et pour ses discours (mais le plus souvent ce sont des passages déjà cités par Quintilien), *Rhétorique à Hérennius* (d'où viennent les définitions et la plupart des exemples dans la deuxième partie du livre III). Aristote est présent pour ses *Topiques*, sa *Rhétorique*, son *Organon* (sont mentionnés aussi là-dessus: Porphyre pour son *Isagogè*, Thémistius, Boèce pour ses commentaires de Cicéron et d'Aristote), et de façon plus surprenante l'*Ethique à Nicomaque* (p. 428, ll. 518–521) et même la *Métaphysique* (p. 420, l. 335); les passages sur l'argumentation révèlent une familiarité – remontant sans doute aux années d'étudiant – avec le vocabulaire spécialisé de Pierre d'Espagne. Hermogène apparaît une fois (*LB* 987 F).

Abondamment cités: Horace, Virgile (vers entiers ou groupes de mots). Térence est très souvent mentionné pour ses personnages dont l'étude peut servir à la connaissance des passions et des mœurs; Ovide apparaît quelquefois, Sénèque aussi (dont une fois pour sa tragédie *Phèdre*), ainsi que Pline l'Ancien (rarement le Neveu), Aulu-Gelle (cinq fois); sporadiquement sont encore cités ou nommés: Ennius, Publilius Syrus, Plaute (quatre fois), Lucain, Stace, Juvénal, Perse (une fois chacun), Martial (deux fois), Tite-Live, Tacite, Apulée (*Florides*, une fois *LB* 1000 D), Macrobe, Paul (*Digeste*), Ausone; enfin sans être nommé ni cité Suétone est évidemment utilisé pour narrer certains épisodes qu'il est seul à faire connaître (*Vesp.* en 995 D). Du côté grec: Homère, Hésiode quelquefois, mais ni les Tragiques, ni les historiens ni les lyriques sauf Pindare une fois ainsi qu'Aristophane, Théocrite, Théophraste et Lucien. Démosthène et Eschine sont nommés, mais non cités ou analysés; Plutarque est le plus souvent utilisé sans être nommé; Platon apparaît une dizaine de fois, sous son nom ou sous celui de Socrate, les *Dialogues* utilisés sont l'*Euthydème*, le *Ménon*, le *Cratyle*, le *Gorgias*, la *République*; Isocrate est nommé une fois ainsi que Xénophon pour une citation de Prodicus (*LB* 997 C); on rencontre encore les noms de Stilpon, de Xénocrate et plusieurs fois celui de Diogène, à partir de Plutarque ou de Diogène Laërce. Enfin Dioscoride est à plusieurs reprises associé à Pline. Beaucoup d'épisodes ou de personnages historiques de la Grèce ou de Rome sont évoqués, sans qu'il soit toujours possible d'en indiquer avec certitude la source.

Comme prédicateurs ou écrivains latins des siècles qui précèdent celui

d'Erasme, il mentionne: saint Bernard, Nicolas de Lyre, Jean Gerson, saint Thomas d'Aquin, le pseudo-Richard de Saint-Victor, plus les *Règles* de saint Benoît et de saint François, les *Actes de saints* François et Catherine de Sienne; les humanistes: Marsile Ficin (956 A), Hermolao Barbaro, Béroalde, Rudolf Agricola (p. 402, ll. 877 sqq.). Il nomme Dante et Pétrarque. Il fait allusion aux Rhétoriqueurs, mais sans préciser leur langue (néerlandais ou français?); il désigne en tout cas de manière très claire le poème français *La danse macabre des hommes* (1486) (1007 B). Il a entendu parler de prédicateurs récents célèbres: Jordanus (von Quedlinbourg?), Voragine (Jacques de?), Roberto Licio (p. 268, l. 479; *LB* V, 982 C et F; 985 F) et Savonarole (985 F).

Avec ces derniers exemples on est déjà passé en partie des sources écrites aux sources vécues, ce qu'Erasme a entendu dire servant de transition avec ce qu'il a lui-même vu ou entendu; l'Italie est le pays le plus souvent mentionné, puis l'Angleterre, les Pays-Bas; l'Allemagne vient ensuite et enfin la France. Sont évoqués le Nouveau Monde, l'Ethiopie, les Lapons pour critiquer la conduite des Chrétiens, plus avides de richesses que du bien des âmes. Bon nombre des évocations précises concernent des prédicateurs le plus souvent ridicules, c'est comme une reprise de l'*Eloge de la Folie*, avec attestations: "cuius ipse testis fui" (un sermon dans un couvent de religieuses), "puer audiui quemdam Dominicanum", "me iuuene ...", "et ipse Romae quemdam audiui", "Audiui quosdam ...", "Ipse audiui quemdam ...", "Ipse apud Italos interfui conuiuio ...", "Quosdam vidi ...", "Vidi ipse Romae ...", "Vidi qui per turbam ad suggestum euntes ...", "Ipse audiui ..."; Erasme rapporte d'autres exemples dont on lui a parlé: Savonarole pris de fureur au cours de sa prédication et quittant la chaire, Roberto de Licio et le paradoxe du prédicateur (comme il y a un paradoxe du comédien), Pomponius Laetus, bègue (*titubatio*) dans la conversation et articulant sans défaut du haut d'une chaire. Il mentionne des étrangetés de mœurs et coutumes ecclésiastiques, le plus souvent négatives: ascétisme poussé à l'absurde, ignorance crasse des candidats à l'ordination, moine à la place d'honneur dans les banquets en Italie, prêtre tenant et présentant le rince-doigt, saints favoris dans chaque pays, usage de chanter une séquence en Allemagne et en France, coutume romaine de piller les palais des cardinaux à la mort d'un pape. Il décrit des fêtes populaires pleines de sottise en Flandre, à Londres, à Rome. Il se moque des éclats de certains prédicateurs contre la mode, mais il fait ainsi d'une pierre deux coups et bientôt il raille lui-même les élégantes au sermon. Quelquefois la satire déborde le cadre de la prédication: Erasme au passage (répétant Quintilien) rappelle que l'emploi judiciaire de la question fait souvent avouer des innocents et laisse échapper les coupables; il ridiculise le rôle des cloches traitées en êtres humains; il note les différences de thérapeutique selon les pays: jeûne pour les médecins italiens, saignée et bains chauds pour les Allemands. Il remarque que sur les tableaux flamands les palmes sont

remplacées par du buis (rameaux) et qu'en moins d'un siècle ce ne sont pas seulement les costumes, mais même les visages qui ont changé. Enfin pour équilibrer la satire il nomme et propose en modèles des amis anglais: les évêques Warham et Fisher, Mountjoy, More ou ses amis d'Augsbourg, dont le dédicataire de l'ouvrage Christoph a Stadium, mais aussi Paumgartner, Anton Fugger, Hans Choler; il trace un bref portrait, sans le nommer, de Jean Vitrier qu'il avait bien connu à Saint-Omer. Tous ces personnages, toutes ces scènes donnent au traité de l'animation et de la vie.

Ce qui rassemble et unifie cette multitude diverse c'est bien évidemment l'idée qu'Erasme se fait du prédicateur et de sa tâche, et par delà, de la religion du Christ. Le thème fondamental est simple, mais il se ramifie et se retrouve dans les détails les plus différents, c'est le dualisme: cette vie-ci, terrestre, transitoire, charnelle et son opposée, la vie de l'au-delà, céleste, éternelle, spirituelle, la vie de Dieu et de ses fils d'adoption qui participent après la mort à l'éternité divine; cette opposition est évidemment aussi une hiérarchie, celle du corps et de l'âme, qui peut encore se formuler comme celle de l'extérieur et de l'intérieur, de la lettre et de l'esprit. La condition nécessaire pour être sauvé est de croire fermement que la réalité vraie est celle de l'invisible, d'avoir confiance en Dieu, de s'attacher à lui et à ses promesses, de se détacher de l'attrait du monde, de se défaire des passions charnelles pour n'aimer que lui et les autres hommes. Cette conception réduit à un rôle mineur, quand ce n'est pas négatif, tout ce qui dans la religion telle qu'elle est relève du corps: cérémonies, rites, pratiques extérieures, attachement à la lettre. C'était déjà la doctrine de l'*Enchiridion*, celle de l'*Eloge de la Folie*, de l'Adage *Sileni Alcibiadis*, de la Paraphrase des Béatitudes et du Prologue Johannique; on en trouve une expression détaillée et approfondie au livre III de l'*Ecclesiastes* lorsqu'Erasme explique le double sens, l'un charnel, l'autre spirituel, d'un certain nombre de mots du vocabulaire religieux chrétien: *mundus*, *sanctus*, *frater*, *religio*, *perfectio*, *caro*, *apostata*, *Deo dicati*; il y a en effet une interprétation charnelle de *caro*! Tout ce développement capital constitue une critique en profondeur du monachisme (*monachatus non est pietas*, disait déjà l'*Enchiridion*), mode de vie sans signification religieuse et qui serait indifférent s'il ne se prenait pour la forme la plus haute, voire la seule, de la piété; alors il devient piété impie, le plus grand danger pour la piété réelle qui n'a rien à voir avec le respect de pratiques charnelles concernant le sommeil, la nourriture et le jeûne, le vêtement, des prières *récitées* et comptées. On saisit ici comme une évidence le refus du monachisme non point à cause de ses déviations et corruptions (les mauvais moines), mais dans son essence; car fixer des règles mécaniques et extérieures de vie est une totale incompréhension de l'enseignement du Christ, c'est confondre le Christ avec Jean-Baptiste. Mais ce dualisme fondamental alimente bien d'autres oppositions ou distinctions: dès le début de l'ouvrage la distinction entre les deux cités, l'une profane et extérieure (*externa*), l'autre

sacrée, et donc entre les deux sortes d'éloquence: "politique" au sens large et religieuse. Un peu plus loin l'opposition entre *cor terrenum* (*cor carneum*, *diabolus*) et *caelestia*, *pia*, *sancta*, *casta*, *digna Deo* qui quelques pages plus loin devient: *mundo militare* et *Euangelio militare*. C'est là-dessus que repose l'analyse des deux sens du mot *propheta*: celui qui prédit des événements futurs et celui qui interprète droitement la Parole divine. De même bien au-dessus des miracles pour ainsi dire charnels, tels que guérison ou résurrection du corps, il y a les miracles intérieurs, la résurrection de l'âme chez le pécheur. Il n'est pas de réalité humaine où ne se retrouve le même dualisme et qui, par conséquent, ne puisse donner lieu à ces *praepostera iudicia* qui inversent la hiérarchie ou confondent les valeurs et donnent naissance à toutes les fautes de conduite, à tous les écarts, à tous les vices.

Entre ces niveaux différents de la réalité il n'y a pas seulement hiérarchie, il y a aussi parallélisme: on peut retrouver dans le monde invisible des structures analogues à celles qu'on observe dans la réalité visible, cosmique ou humaine: comme celui des astres, le monde des esprits a son soleil. Il est donc possible de suggérer ce qu'est le monde spirituel par des images, comparaisons, allégories, ce qui est à la fois un principe pour le style et une base pour l'interprétation de l'Ecriture, paraboles des Evangiles ou épisodes à première vue absurdes de la *Genèse*; dès le livre I Erasme en donne un exemple long et frappant: le costume, les parures d'Aaron; si l'on s'en tient à la lettre rien de plus fastidieux; mais interprétée selon l'esprit cette description est une opulente revue des devoirs du prédicateur, de ses vertus. De telles hiérarchies et de tels parallélismes sont à la base des si fréquentes *comparationes a maiore* ou *a minore* du livre I: si la compétence est exigée dans les plus humbles métiers "mécaniques", voire les plus vils, à combien plus forte raison doit-on l'exiger du prédicateur qui prend soin des âmes et de leur salut éternel. La responsabilité du prédicateur est beaucoup plus grande que celle du pilote de navire, car en cas de naufrage ce sont des marchandises ou des corps qui sont en danger de périr, mais si le prédicateur accomplit mal sa mission, ce sont des âmes qui risquent de périr, etc. etc. Voir encore la comparaison entre langue humaine avec son pouvoir et langue du prédicateur, qui est l'instrument de l'Esprit saint.

C'est ce dualisme encore que l'on retrouve dans l'interprétation du sacrement de l'Eucharistie; le Christ en le fondant a dit: "Ceci est mon corps, ceci est mon sang", etc.; cela ne va-t-il pas à l'encontre de tout ce que dit Erasme et qui vient d'être rappelé à grands traits? l'élément charnel n'est-il pas ici essentiel? sous forme du pain et du vin le corps et le sang du Christ ne sont-ils pas distribués aux fidèles et nécessaires à leur salut? mais Erasme semble bien l'entendre en un sens allégorique quand il dit de l'évêque: "il nourrit les âmes du peuple de la chair et du sang du Christ qui est le verbe de Dieu"?[47]

[47] Ci-dessous, p. 114, l. 668.

l'antécédent de *qui* est ici "la chair et le sang". Plus loin parlant de la "mystica Scriptura" il dit: "C'est elle la chair du Christ qui est vraiment nourriture, le sang du Christ qui est vraiment breuvage; si les esprits du peuple n'en sont pas chaque jour nourris et restaurés par les prédicateurs, ils ne peuvent garder la vie, je veux dire: la vraie vie".[48] Au livre III revenant encore sur l'interprétation du sacrement et des paroles qui le fondent, il propose une autre interprétation qui, pense-t-il risque moins d'être contestée (donc de faire naître la division si contraire à l'esprit du Christ): "Ce symbole (dit le Christ) que je vous présente, signifie l'indissoluble unité de moi, qui suis la tête, et de mon corps mystique, qui est l'Eglise";[49] mais il s'agit toujours d'un trope, il s'agit toujours de dépasser l'interprétation courante qui prend *corps* au sens de *corps*, et de donner à ce mot paradoxalement un sens spirituel! Donc ontologie, morale, exégèse, stylistique: mêmes concepts.

Si, suivant le cheminement inverse à propos de l'*Ecclesiastes*, nous examinons brièvement les problèmes soulevés par le texte et son établissement, il faut d'abord mettre en lumière un fait capital: nous avons la chance de posséder à la bibliothèque royale de Copenhague le manuscrit d'une grande partie du livre I;[50] la comparaison du premier texte imprimé avec ce manuscrit n'est pas le seul point intéressant, car le manuscrit lui-même comporte en plus du premier jet régulièrement écrit des additions nombreuses soit entre les lignes, soit dans les marges; des additions, mais très peu de corrections (un mot substitué à un autre, un groupe de mots à un autre) et pratiquement aucune suppression.

Un mot peut être ajouté pour plus de clarté grammaticale, quitte à introduire une répétition, ainsi en p. 80, ll. 969–970. Ou bien il atténue l'affirmation, la nuance d'un doute: *fortasse* (p. 130, l. 982). Quelquefois il s'agit de gagner en propriété, par exemple en substituant *diatribis* à *scholis* (p. 138, l. 170). Souvent une épithète ou un complément de qualité accolé à un nom en précise l'acception: πειθὼ *flexanima* (p. 76, l. 899), *satraparum* palatia (p. 116, l. 721), *liberioribus* iocis (p. 140, l. 207), *vnius oppiduli* populo (p. 146, ll. 288–289), *duro* iugo humano (p. 148, l. 331), *perpetua* vitae sobrietas (p. 152, l. 384), *maiorem* rerum vsum (p. 228, l. 792). A plusieurs reprises un deuxième mot est relié à celui qui était déjà dans le texte de manière à élargir ou préciser l'idée: prius *aut maiore studio* curandum est (p. 44, ll. 192–193); laudes *et adulationes hominum* (p. 72, l. 816); *barbaras et* ignotas nationes (p. 150, l. 375); libenter *citraque taedium* (p. 222, l. 645); humanae naturae species *et vitae humilitas* (p. 222, l. 664); inepta *ac stulta* (p. 224, l. 694); leuitatis *ac iuuenilium desideriorum* (p. 228, l. 782). Ou bien à une accumulation de termes

[48] Ci-dessous, p. 186, ll. 12–14. Voir encore p. 196, ll. 180–182.
[49] Livre III, *LB* V, 1019 C.
[50] Voir Allen, *Op. ep.* III, App. 13; Cornelis Reedijk, *Three Erasmus autographs in the Royal Library at Copenhagen*, dans: *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey*, Amsterdam, 1968.

(congeries) un ou deux autres sont associés (pp. 58, l. 457; 58, ll. 478–479; 66, l. 625; 130, l. 984; 224, l. 693 et même 230, l. 822); donnons le premier exemple indiqué: "possidere diuitias, splendidius aedificare, *vestiri nitidius*, conuiuari lautius, vino hilarescere, consuetudinem habere cum foeminis". Mais très souvent un groupe de mots, voire une phrase entière et même un développement de plusieurs lignes sont ajoutés pour préciser une circonstance: *exigua mercede conducti* (p. 122, l. 817); amici *quorum de numero nos eramus* (p. 140, ll. 203–204, ou donner une explication: deux lignes expliquent (p. 144, ll. 262–264) la qualité et la mission de ceux que le pape Grégoire le Grand envoyait dans les régions lointaines. Quatre lignes (p. 38, ll. 62–65) expliquent pourquoi le titre de "Verbum siue Sermo Dei" convient mieux que tout autre au Fils, c'est que les noms de Jésus, de Christ (ou Oint), et même de fils de Dieu peuvent s'appliquer à des hommes purement hommes. Parfois cette addition prend la forme d'une sentence (p. 208, ll. 422–423) ou d'une citation, en l'occurrence du poète Ennius (p. 50, ll. 224–225), et en deux cas au moins constitue un développement entier: sur le prédicateur et l'usage du vin (p. 94, ll. 268–277), sur la "manne" comme type de la doctrine céleste, et sur d'autres "types" ou allégories contenues dans l'Ancien Testament. Aucune des additions qu'on vient de recenser brièvement n'est due à un désir de parfaire la forme, d'équilibrer une période et de la rendre plus harmonieuse, ou de produire un jeu de sonorités, toutes visent à enrichir et à préciser le sens.

On peut en dire autant si l'on considère les changements que la première édition imprimée apporte au dernier état du texte manuscrit. Cependant on y constate aussi des additions dont le principe est un peu différent, davantage de corrections et une remarquable suppression. Celle-ci (p. 216, entre l. 561 et l. 562) fait disparaître quelques lignes dans lesquelles contre toute vraisemblance Erasme attribuait à un poète profane (*ille prophanus vates*) un pressentiment de ce qu'est la langue du prédicateur; Erasme a peut-être craint de s'attirer l'accusation d'impiété, de mélange entre sacré et profane? De même l'addition de *aspirante Christi spiritu* (p. 36, l. 46) qui a la valeur d'une conditionnelle et presque d'un vœu écarte le reproche de présomption, sinon de paganisme; le seul mot de *pari* devant "consortio regni et gloriae" affirme l'égalité du Père et du Fils et empêche l'accusation malveillante d'arianisme (p. 190, l. 78); en précisant que la volonté de Dieu est *liberam* (p. 212, l. 473) Erasme rejette au passage la thèse philosophique qui soumet Dieu à la nécessité.

Parmi les corrections certaines ont des raisons grammaticales, comme le remplacement de "nec" par *ne* ... *quidem* (p. 40, l. 137), la substitution de: *rursus* ... *contra* ... *e diuerso* (p. 42, ll. 148–151) à: (rien) ... *rursus* ... *contra*. En p. 128, l. 972 le verbe "immittat" n'avait pas de complément d'objet, il fallait supposer un antécédent indéterminé du relatif "per quos"; l'addition de *tyrannum* et de *hypocritam* remédie à cette lourdeur; en p. 190, l. 82 l'addition de *ostendunt* élimine toute obscurité (auparavant le verbe "ostendit" à la ligne

précédente avait pour sujet non seulement le singulier "Baptista", mais aussi le pluriel "prophetae"), au prix il est vrai d'une répétition de mot. En revanche ailleurs le désir d'écarter de telles répétitions explique le remplacement de "nunc ... nunc ..." par *modo ... modo ...* (p. 66, l. 622) car deux lignes plus loin "nunc" apparaît avec une autre acception. La substitution de *verum* ou *caeterum* à "sed" (p. 160, l. 543; p. 218, l. 607) est due à la présence d'un "sed" dans la proposition précédente.

Nouvelle sorte d'additions, celles qui modifient non pas l'énoncé, mais l'énonciation, en introduisant une atténuation, un léger doute, un scrupule qui peut être de politesse, ainsi: *si verum fateri volumus* (p. 76, l. 892) ou: "armatos *milites, pene dixeram* nebulones" p. 204, l. 344); par un *aiunt medici* Erasme s'abrite sous une autorité (à vrai dire bien indéterminée...) en même temps qu'il écarte l'obscurité grammaticale de la sentence au prix de la répétition du mot *lassitudo* (p. 80, l. 969). Par deux fois l'inclusion d'un *proh dolor* (p. 42, l. 158; p. 210, ll. 465–466) rend pathétique l'affirmation d'un simple fait brut.

C'est le souci d'aider le lecteur qui justifie les fréquentes additions du genre de "comme je l'ai dit plus haut" (p. 174, l. 820), "comme je l'expliquerai le moment venu" (p. 38, l. 96) ou "revenons à notre sujet" (p. 210, l. 457).

On doit mentionner le rôle du grec: addition d'un mot dans cette langue (pp. 35, l. 8; 236, l. 957; 126, l. 892: mots homériques) ou traduction latine mise à la suite du mot grec (p. 62, l. 576).

Quant au reste on retrouve: remplacement d'un mot par un autre plus approprié: "palliis *gemmatis*" au lieu de "aureis" (p. 166, l. 670) (autres exemples: pp. 166, l. 672; 198, ll. 231–232; 204, l. 340; 212, l. 503); constitution d'un couple par l'adjonction d'un deuxième mot, nom ou adjectif, de sens voisin: *inebriabit* saturabit*que* (p. 40, ll. 108–109), insidentis *ac manentis* (p. 48, l. 260), *sublimia* plena*que* diuinae maiestatis (p. 64, l. 611), peius *ac molestius* (p. 66, l. 652 sq.), memoriam *rimosam ac* perfluentem (p. 68, l. 680) (voir encore: pp. 69, l. 712; 84, ll. 80–81; 102, l. 426; 134, ll. 90–91; 176, l. 852; 212, ll. 466–467; 228, l. 781); à ces redondances doivent être liés les cas où à un terme se voit associé la négation de son opposé,[51] comme: *non cauponans, sed* syncere tractans (p. 62, l. 550). On retrouve aussi l'enrichissement d'une accumulation par de nouveaux éléments: p. 60, ll. 498–499; 60, l. 504; 64, l. 585; 70, l. 760; 74, l. 830; 86, l. 133; 224, l. 694; 224, ll. 698–699; on se permettra de commenter rapidement l'exemple de p. 44, ll. 189–190; Erasme énumère ce qui est nécessaire au futur prédicateur pour se préparer à sa tâche: la connaissance de l'Ecriture et celle de l'art oratoire; déjà sur le manuscrit "praeceptis dicendi" avait été rectifié par l'addition de *vsu*: praeceptis *vsuque* dicendi, qui mettait l'accent sur l'importance de la pratique et tendait de ce fait même à légèrement dévaluer le rôle des préceptes; l'édition

[51] Sur cette forme de *copia* voir le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 72, 'Variandi ratio per aequipollentiam'. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 600–604, 619, 726, 796. On en trouve au moins deux exemples au livre I: ci-dessous, p. 126, ll. 908–911 et p. 214, l. 523.

imprimée accentue ce mouvement en ajoutant encore: *iudicio sano*, *prudentia non vulgari*, *sincero fortique animo*, toutes qualités qui sont en quelque sorte l'âme de la rhétorique, alors que les préceptes en sont seulement le corps.

Souvent l'addition est limitée à un adverbe pour un verbe (p. 66, l. 654; p. 68, l. 679), ou à un adjectif (ou participe) pour un nom: vim *arcanam* verbis *promanantibus* addat (p. 42, l. 170); Stagiriten illum *nobilem* (p. 80, l. 990); *damnosam* voluptatem (p. 82, l. 3); *sublimis* sapientiae (p. 82, l. 17). Un ou deux mots précisent des circonstances de lieu, de temps: post lauream *theologicam Parisiis acceptam* (p. 72, l. 800); Scythiae *septentrionalis* (p. 148, l. 330); apud Areopagum *Athenis* (p. 64, l. 607); data lex *in monte Sina* (p. 212, l. 482); templum *Paulo sacrum* (p. 226, l. 742). Quelquefois l'addition explicative est faite de toute une phrase: p. 68, l. 684; 226, ll. 721–723; elle peut prendre la forme d'une sentence générale: *Nec est aliud omnino bellum intestinum exitialius quam quum homo secum ipse dissidet* (p. 36, ll. 24–26); *Nihil felicius agimus quam quod a pueris didicimus agere* (p. 82, l. 11); *nam ascendere ad dignitatis gradum, et non ascendere ad sublimes virtutes, descendere verius est quam ascendere* (p. 208, ll. 422–423); *nullus potest loqui ad cor populi, nisi loquatur ex corde* (p. 212, l. 492). Enfin il arrive à Erasme d'ajouter un développement nouveau, un paragraphe consacré à des faits historiques servant de preuve (p. 170, ll. 750–767), à la paraphrase d'un texte biblique, qu'il soit ou non cité pp. 38, ll. 80–81; 42, l. 144; 110, ll. 585–587; 120, ll. 779–783; 126, ll. 902–903; 134, ll. 165–166), à un événement d'actualité au sens large, comme la découverte du Nouveau Monde (p. 150, ll. 359–363), etc. Quiconque a regardé d'un peu près le travail d'enrichissement et d'amélioration du texte ne peut qu'être saisi d'une admiration croissante; quoi qu'en ait dit parfois la malveillance Erasme vieillissant gardait intactes ses qualités d'intelligence et de style.

La première édition imprimée (Bâle, Froben[52], août 1535), qui sera désignée par *A*, est suivie d'une erratum dû apparemment à Erasme lui-même; les éditions suivantes, *B* (Bâle, Froben, mars 1536), *C* (ibid., août 1536), *D* (ibid., 1540) apportent très peu de modifications et il est vraisemblable que même la *B* n'est pas due à l'auteur, tout au plus a-t-il pu donner son approbation à la besogne exécutée par quelque collaborateur; son état de santé exclut qu'il ait pu travailler sur *C* et il était mort pour *D*. Considérées en elles-mêmes les variantes de *B–D* apparaissent quelquefois comme tout à fait justifiées; ainsi en p. 166, l. 676 le *tamen* présent aussi bien dans le manuscrit que dans l'édition *A*, est judicieusement corrigé en *tam* annonçant le *quam* de la ligne suivante; mais à l'inverse le *vel indidit ... vel addidit* de la p. 236, l. 951 se trouve en *D* transformé sans raison en *vel indit ... vel addit*; même *A* n'a pas une autorité indubitable par rapport au manuscrit puisqu'il introduit parfois un solécisme, comme en p. 130, l. 17 où le correct "licet non possit" du manuscrit devient

[52] Evidemment il ne s'agit plus du grand Froben, Johann, mort en octobre 1527, mais de ses successeurs Jérôme Froben et Nicolaus Episcopius.

"licet non potest" de *A*, conservé en *B–D*; je n'ai pas hésité à rétablir la leçon du manuscrit. Au livre II un non-sens, dû à l'interversion par inadvertance de deux membres de phrase, *animum humanum* et *formam bruti animantis*, a persisté de l'édition *A* à celle de Le Clerc, en passant par *B–D* et l'édition de Beatus Rhenanus; là encore il était impératif de rétablir l'ordre et le sens.[53] Erasme travaille très vite; dans le *Ciceronianus* il assure ne jamais se relire;[54] sans prendre cette affirmation rigoureusement à la lettre on doit au moins en retirer qu'il serait absurde d'adopter une règle mécanique dans l'établissement du texte et que texte "revu par l'auteur" (selon la page de titre) soit forcément meilleur. En chaque cas c'est d'abord le sens qui doit décider et ce que l'on sait de la langue de l'auteur; c'est ainsi qu'on a conservé le curieux *solet* qui à maintes reprises apparaît là où le contexte exigerait un *solebat* selon le sens.

Ceci amène à dire quelques mots sur l''orthographe', expression d'ailleurs tout à fait impropre en l'occurrence; pour que le lecteur puisse en juger par lui-même on a dans l'apparat critique des premières pages du livre I indiqué à titre d'échantillons quelques variantes purement orthographiques, assez pour montrer non seulement les différences de graphie entre manuscrit et imprimé, mais surtout comment à quelques lignes de distance Erasme lui-même écrit de façon diverse le même mot: *contio*, puis *concionem*. Par la suite on a quelquefois harmonisé, crainte que le lecteur peut-être ne reconnaisse pas d'une page à l'autre que *neuus* et *naeuus* ne sont pas différents. Plus important et plus sujet à discussion le problème des majuscules; comme on sait Erasme lui-même n'en emploie pas pour beaucoup de noms auxquels l'usage moderne est d'en mettre une; les règles fixées pour cette édition m'imposaient de respecter l'usage moderne, ce que j'ai dû faire même là où j'avais le sentiment de fausser ainsi quelque peu la pensée de l'auteur; par exemple celui-ci écrit toujours *deus*; nous avons l'habitude d'écrire *Deus* pour le Dieu biblique et chrétien, mais *deus* pour toute autre divinité, serait-ce le dieu de Platon; or quelquefois Erasme (Saint Socrate, priez pour nous) suggère clairement que le dieu de Platon, que celui-ci appelle le Bien, est Dieu; en tout cas il ne les sépare ni ne les oppose; employer dans un cas la majuscule, dans l'autre la minuscule, c'est introduire une séparation, opposer deux univers spirituels, celui de la Bible, celui des païens; Erasme certes considère que la Révélation est la source de la Vérité, mais avant le Christ, les Justes du côté des Juifs grâce à la Révélation partielle faite à Moïse et aux prophètes, les Sages ou philosophes du côté des païens, grâce à la raison naturelle ont anticipé d'une certaine manière la Révélation; mettre une minuscule à *deus* fausse, déforme, donne une sorte de sectarisme à l'homme qui en était le plus éloigné. Sans compter les passages où le mot peut se comprendre des deux manières, non point au choix, mais à la fois (p. 38, l. 73). Problème analogue dans l'emploi de *spiritus* (*Spiritus*); parfois

[53] Ci-dessous, p. 356, l. 781. Voir aussi: p. 83, l. 47; p. 97, l. 342; p. 120, l. 788; p. 129, l. 976.
[54] *ASD* I, 2, p. 681, ll. 12–13.

il s'agit nécessairement de la troisième personne de la Trinité, auquel cas l'usage moderne est de mettre au mot une majuscule; parfois il s'agit d'une inspiration divine, mais non de l'Esprit Saint comment comprendre *spiritus Dei* ou *spiritus Christi* autrement? mais dans certains cas il y a indétermination, qui était peut-être déjà dans la pensée d'Erasme;[55] il y a arbitraire à choisir; or la nécessité typographique amène à le faire. S'il n'avait tenu qu'à moi, j'aurais respecté l'usage du 16e siècle, non celui du 20e qui est pour Erasme un anachronisme. Inversement je regrette que n'ait pu être respectée la distinction entre β final et β intérieur.

Pour mener à son terme ce long travail envers lequel j'ai parfois éprouvé des sentiments analogues à ceux de l'auteur lui-même – lassé d'éplucher des photos ou des films d'éditions sans faire beaucoup de récolte, mon *genius* renâclait lui aussi – j'ai bénéficié heureusement de maints secours: des fiches avaient été établies par MM. le Dr. H.L. Davids († le 12 août 1985), le Dr. Th. Korteweg et le Dr. F.L.G. Stenten, et elles m'ont été dans quelques cas littéralement indispensables. La commission qui travaille à Amsterdam m'a plusieurs fois tiré d'embarras et a relu avec une minutie dont je lui sais gré mes travaux, me signalant des bévues ici ou là ou des omissions. A toutes ces personnes je dis sincèrement mes remerciements.

Bibliographie

Béné, Charles, *Erasme et saint Augustin.* Genève, 1969, pp. 372–425.

Chomarat, Jacques, *Grammaire et rhétorique chez Erasme.* Paris, 1981, pp. 1053–1155. (On a repris ici, à peine modifiées, les premières sections de ce travail.)

Grundwald, Michael, *Der 'Ecclesiastes' des Erasmus von Rotterdam, Reform der Predigt durch Erneuerung des Predigers.* Diss. Innsbruck, [1969].

Kleinhans, Robert G., *Erasmus' doctrine of preaching, a study of Ecclesiastes, sive de ratione concionandi.* Diss. Princeton, 1968.

Kleinhans, Robert G., *Ecclesiastes sive de ratione concionandi,* dans: Richard L. DeMolen, ed., *Essays on the works of Erasmus.* New Haven/London, 1978, pp. 253–267.

O'Malley, John W., *Erasmus and the history of sacred rhetoric,* dans: *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook* 5 (1985), pp. 1–29.

Weiss, J., *Ecclesiastes and Erasmus, the mirror and the image,* ARG 65 (1974), pp. 83–108.

[55] Exemples: p. 44, l. 185; p. 192, l. 120; livre III, 981 E, etc. L'édition *A* écrit toujours: deus, dominus, spiritus, scriptura, ecclesia, mais Apostolus, Ecclesiastes, etc.

CONSPECTVS SIGLORVM

A: ed. pr., Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, mense Aug. 1535 (Bezzel 820).

B: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, mense Mart. 1536 (Bezzel 821).

C: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, mense Aug. 1536 (Bezzel 822).

D: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, 1540 (Bezzel 823).

O: = *A–D*.

BAS: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopius, 1540 (in tomo V *Omnium operum* Erasmi).

LB: ed. Lugd. Batauorum, P. vander Aa, 1704 (in tomo V *Operum omnium* Erasmi).

Ms.: Ms. Bibl. Reg. Havn., G.K.S. 95, f° 1–78v°.

LB 767 CLARISSIMO PRINCIPI ET AMPLISSIMO PRAESVLI CHRISTOPHORO A STADIO, EPISCOPO AVGVSTAE VINDELICORVM, DESIDERIVS ERASMVS ROTERODAMVS S.D.

Reipsa comperi, Christophore, praesulum huius aeui decus, nequaquam esse vanum, quod priscis oraculis proditum est, sponsionis comitem esse noxam. Ante complures annos pollicitus sum opus aliquod de ratione concionandi, nec serio, vt ingenue quod res est fatear, nec satis ex animo. Dein quum non serio promissum serio flagitaretur, nec esset ocium ad praestanda de quibus appellabar, coepi obiter in chartis quaedam annotare velut vsui futura, si quando forte daretur voluntas et facultas opus aggrediendi. Verum id factum est nec diligenter nec ordine, sed sparsim, vt quicquam sese cogitationi per occasionem offerebat. Postea quum magis etiam vrgeret flagitatio, coepi schedas recolligere, non disiectas modo, verumetiam laceras iam et situ corruptas. Quibus excussis, magis ac magis meus animus a negocio abhorrebat, quum antea semper arcano quodam sensu mentis abhorruissem. Videbam argumentum varium pariter ac vastum, quod in immensum volumen esset euasurum, si iusta cura tractaretur, tum, vt nunc quidem est temporum status,

1–131 Ep. 3036.

1–2 *principi* ... *Vindelicorum* Christoph von Stadion (mars 1478–15 avril 1543) né dans une famille noble près de Schelklingen en Souabe fit des études à Tübingen (1490–94), Fribourg, Bologne (1497), Ferrare; chanoine (1506) à Augsbourg (*Augusta Vindelicorum*), puis doyen (1515), enfin évêque (1517), il était favorable à une réforme de la discipline dans l'Eglise, mais hostile aux idées nouvelles pouvant conduire à un schisme. En 1528 il écrit à Er., deux ans plus tard il vient le voir à Fribourg; en 1537 il écrira de lui: "A Christo nato non fuit natus in terris qui melius de re Christiana meritus fuerit" (Allen, introd. Ep. 2029, p. 447). Voir *Contemporaries* s.v. Stadion.

4 *oraculis* Cf. *Adag.* 597 (Sponde, noxa praesto est), faisant suite à 'Nosce teipsum' (*Adag.* 595) et 'Ne quid nimis' (*Adag.* 596) (*LB* II, 258 D–261 A); tous trois dus ou attribués à l'oracle de Delphes sont groupés dans Plat. *Charm.* 165 a, dans Plin. *Nat.* VII, 32, 119, dans Plut. *Mor.* 511 A, *De garrulitate* 17; mais Er. change le sens de celui-ci, puisqu'il l'interprète ici comme 'c'est se faire tort de promettre' alors qu'il signifie 'cautionner, c'est se ruiner'.

5 *pollicitus sum* Voir p. 30, l. 58.

8 *appellabar* (Cf. p. 30, ll. 17 et 26) 'J'étais mis en demeure, sommé' prolonge la métaphore juridique introduite l. 4.

16 *tum* 'Puis'.

non cariturum inuidia. Caeterum quum non esset appellandi finis, ne viderer omnino malae fidei sponsor, reluctante genio calamum admoui chartis. Quum nihil succederet, reieci quod orsus eram. Iterum atque iterum reiecta ex longis interuallis recepi in manus, si forte incalesceret animus, quem non aliter vinculis tenacibus strinxi quam apud Maronem Proteum stringit Aristaeus. Sed illi successit conatus, mihi non successit. Sperabam interim in tanta mora aliquem exoriturum, qui sibi materiam hanc sumeret, praesertim in tanto prouentu felicium ingeniorum quae producit hoc seculum, tantoque studio cudendi noua volumina. Quum nullus existeret qui vices meas susciperet, et indies acrius multorum tum vocibus tum literis appellarer, nec iam sine conuitio, propemodum inuita Minerua syluam operis congessi, rudem quidem illam et indigestam, sed quae testari possit mihi voluntatem praestandi promissi non defuisse, si par animo fuisset facultas. Nec hoc ipsum tamen licuit perpetuo labore peragere. Sed nunc aduersa valetudo, nunc alii labores transuersim incurrentes compulerunt orsa de manibus deponere, vixque datum est post longa interualla ad instituta redire. Hinc est quod eruditus lector fortasse deprehendet quaedam hiulca, quaedam inchoata, quaedam repetita, quaedam loco alieniore dicta.

Dicet hic aliquis: Quin igitur extrema manu quae displicebant emendasti? Ne dicam dolo, piguit vastum opus retexere, quando hoc ipsum quod praestiti aegre licuit per valetudinem indies afflictiorem. Neque quisquam facile credat, quam misere animus iamdudum affectet ab his laboribus in tranquillum ocium secedere, quodque superest vitae, superest autem vix breuis palmus siue pugillus, solum cum eo solo colloqui, qui clamauit olim, nec hodie mutat vocem suam: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Quandoquidem in tam turbulento, ne dicam furente, seculo, in tot molestiis quas vel ipsa tempora publice inuehunt vel priuatim adfert aetas ac valetudo, nihil reperio in quo mens mea libentius conquiescat quam in hoc arcano colloquio. Has ob res magis etiam confido fore vt lector aequus hoc qualecunque est quod damus boni consulat. Qua de re tecum non ago, praesul ornatissime, cuius scio tantum esse candorem vt ad Erasmi tui naeuos amanter conniuere soleas et, sicubi conatum nostrum vires destituunt, promptam voluntatem pro officio interpretari.

Summam argumenti in quatuor libros digessimus. In primo demonstramus muneris dignitatem et quibus virtutibus oporteat esse praeditum ecclesiasten. In secundo ac tertio quae sunt in praeceptionibus rhetorum, dialecticorum ac theologorum, ad vsum concionandi accommodamus. Quartus velut elenchus commonstrat ecclesiastae, quas sententias ex quibus Scripturae locis petere debeat, quem tamen hactenus absoluimus vt studioso lectori viam modo commonstrauerimus, alioqui res erat nec vnius nec exigui voluminis.

Hanc operis syluam, sic enim appellare malim quam opus, non quidem promiseram, sed tacita duntaxat cogitatione propemodum destinaram Ioanni Phiscero episcopo Roffensi, viro singulari pietate atque eruditione, quicum

mihi vetus et arcta intercessit amicitia. Is enim potissimum me literis suis ad hoc laboris impulit, significans se in celeberrima schola Cantabrigiensi, cui perpetuus erat tutor, illi Cancellarium vocant, tria instituere collegia, vnde prodirent theologi, non tam ad λογομαχίας armati quam ad sobrie praedicandum verbum Dei instructi. Erat ipse singulari linguae gratia praeditus atque hoc nomine olim egregie charus Regis Henrici, qui nunc Angliam moderatur, auiae paternae. Inspirarat Deus ei mulieri cogitationem minime muliebrem. Quum enim aliae principes opimos census extruendis monasteriis legare soleant, idque, vt vereor, gloriae causa magis quam pietatis, haec omne studium suum ad rem omnium sanctissimam contulerat, viuens etiamnum ac

50 demonstramus *O*: demonstrauimus *BAS LB*.

61 cui *O*: cuius *BAS LB*.

17 *inuidia* 'Hostilité' de l'un ou l'autre camp dans la lutte qui déchire la Chrétienté.

18 *genio* Image pour 'ma tendance spontanée'; cf. *Adag.* 1374, *LB* II, 546 D.

21 *apud Maronem* Verg. *Georg.* IV, 437–440.

27 *inuita Mineruа* Même sens que *reluctante genio* (l. 18); *Adag.* 42, *LB* II, 44 A.
syluam Ebauche, brouillon encore confus, par opposition à l'œuvre élaborée et achevée.

27–28 *rudem ... indigestam* Ov. *Met.* I, 7: "Quem dixere chaos, rudis indigestaque moles".

31 *transuersim* Tert. *Bapt.* 8.
orsa Emploi passif attesté chez Liv. (et Verg. en un sens particulier).

35 *extrema manu* 'La dernière main' (Cic. *Brut.* 33, 126); figure à l'Index alphabétique des *Adag.* (*LB* II), mais non à la référence indiquée.

36 *retexere* 'Tisser de nouveau', sens poétique (Ov., Verg.).

38 *affectet* Non-cicéronien (Sall., Liv., poètes).

40 *palmus* Mesure de longueur, un quart de pied, moins de 8 cm.
pugillus Poignée, contenu de la main fermée. Moins d'un an après ces lignes Er. sera mort.
solum Acc. de *solus*.

41–42 *Mt.* 11, 28.

47 *ornatissime* 'Très distingué', appellation honorifique utilisée par Cic. *Mil.* 7, 18.
naeuos (ou *neuos*) Er. se souvient-il d'avoir utilisé le vers d'Horace (*Serm.* I, 6, 67)?

49 *voluntatem* La bonne volonté.
officio Le devoir effectué.

52 *praeceptionibus* Les deux premières catégories (rhétorique, dialectique) sont la deuxième et la troisième du 'triuium' (arts libéraux du langage); en fait la dialectique, discipline chérie des théologiens scolastiques, est le plus souvent critiquée par Er. comme propre à enfanter des discussions stériles et des querelles dépourvues de charité chrétienne; elle n'a guère de place dans l'*Eccles.* La théologie intervient surtout dans le livre IV.

53 *accommodamus* Mot essentiel de la 'rhétorique' érasmienne et de la rhétorique tout court; le *De conscr. ep.* est une adaptation à la lettre des préceptes de l'art oratoire; de même ici les préceptes de Cic., Quint., etc. le sont au sermon.
elenchus Le mot grec signifie 'preuve'; en latin Suet. *Gram.* 8 le prend (?) au sens d' 'enquête critique' (*OLD*); pour Er. il signifie: 'index' ou 'table, tableau d'ensemble'.

56 *erat* Au sens conditionnel 'aurait été'.

59 *Phiscero* John Fisher; voir p. 142, l. 236.

62 *tria ... collegia* Christ's College, St John's College (achevé en 1516), le troisième est Queen's College dont Fisher fut président de 1505 à 1508 et où Er. fut logé; il y enseigna le grec en 1511–12.

63 λογομαχίας 'Combats de parole', c'est la définition de l'éristique, peu distincte de la dialectique pour Er. tout comme la théologie scolastique est voisine de la matéologie (vains discours, ou discours sur des riens); voir *Annot. in 1. Tim.* 6, *LB* VI, 926 D–928 F.

66 *auiae paternae* Lady Margaret Tudor dont Fisher fut le confesseur était la mère du roi Henri VII.

69–70 *viuens ... ac valens* Tour calqué, volontairement ou par simple réminiscence sur "viuus vidensque" (Ter. *Eun.* 73).

valens, adeo nihil inde captans aurae popularis vt haec propemodum furtim ageret. Compluribus in locis non mediocribus salariis constituebat, si quos reperisset idoneos ad populo tradendam philosophiam euangelicam, atque etiam in hunc vsum ingentem pecuniarum vim Ioanni episcopo tradidit, quam omnem vir integerrimus vel in prouehendos ecclesiastas vel in solatium egenorum impendit, adeo nihil inde sibi detruncans vt suas etiam facultates largiter adderet. Recte iudicarunt et heroina illa sancta et episcopus verae
LB 769 pietatis vnicum exemplar, nihil esse quod ad emendandos populi mo|res plus habeat momenti quam si per idoneos concionatores spargatur semen euangelicae doctrinae. Vnde enim in plurimorum pectoribus adeo friget Christus, ne dicam extinctus est? Vnde sub Christiano nomine tantum paganitatis, nisi ex inopia fidelium ecclesiastarum? Mihi visus est etiam Italiae populus, de principibus nihil dicam, docilis ad pietatem, nisi deessent doctores. Sed haec alias tempestiuius.

Nunc vt pergam quod coeperam, quando praesul Roffensis mihi infelici fato ademptus est, visum est hoc quicquid est laboris felicibus tui nominis auspiciis in manus hominum emittere, cuius insignis humanitas meum animum in tanta amicorum iactura praecipue consolatur. Deflentur merces naufragio amissae, at quae merx tam preciosa vt cum syncero amico conferri queat? Quid igitur hac tempestate crudelius, quae me tot spectatissimis amicis spoliauit? Pridem Guilhelmo Varramo, archiepiscopo Cantuariensi, nuper Guilhelmo Montioio, episcopo Roffensi, et Thoma Moro, qui fuit eius regni supremus iudex, cui pectus erat omni niue candidius, ingenium quale Anglia nec habuit vnquam nec habitura est, alioqui nequaquam infelicium ingeniorum parens.

In tanta calamitate duae mihi res praecipue dolorem leniunt. Primum dum cogito nos breui felicius apud Christum iungendos esse. Deinde dum reputo quam insignem amicorum chorum mihi dederit Augusta Vindelicorum, cuius tu, vt primus es, ita longe syncerissimus, nisi quod tecum paria facere tendit magnus ille Ioannes Paungartnerus, cui proximus est Antonius Fuggerus benignissimus studiorum altor. Hic est funiculus triplex, quem Solomon negat facile rumpi, sed is fit firmior accessione Ioannis Choleri, qui ceu quartus funiculus tribus illis circumuolutus, coniunctionem reddit prorsus indissolubilem. Vestra igitur beneuolentia mihi praestat, non quidem ne doleam, sed ne dolori succumbam. Orandus Deus est, vt tam preciosum thesaurum mihi seruet incolumem.

Porro quod ad operis spem attinet, si minus contingat eruditorum calculis approbari, illud fortassis efficiet vt doctior aliquis, hoc exemplo prouocatus, id praestet quod nos praestare voluimus proque sylua proferat opus numeris omnibus absolutum ac tandem fiat vt dominus plures ac synceros operarios mittat in messem suam. Etenim quemadmodum, iuxta veteris prouerbii iocum, multi sunt boum stimulatores, sed aratores pauci, ita facile pares qui loquatur apud populum, at qui ex animo, qui instanter, qui bona fide

76 iudicarunt *O*: iudicauerunt *BAS LB*.

70 *aurae popularis* Hor. *Carm.* III, 2, 20.
72 *philosophiam euangelicam* Voir p. 37, n.l. 53.
76 *heroina* Ce mot désigne d'ordinaire les héroïnes de la fable païenne (p. ex. Prop. I, 19, 13); Er. l'emploie faute d'oser les mots *beata*, *sancta* ou *diua* qui ont un sens théologique précis.
79–81 *Vnde ... ecclesiastarum* Cette formule capitale, sous la forme interrogative, propose une explication à la crise de la Chrétienté (voir A. Renaudet, *Préréforme et humanisme à Paris*, ²1953); c'est seulement le Concile de Trente qui posera le problème pratique.
81 *etiam* Cet adverbe contient un jugement qui devait être courant sur le paganisme de fait du peuple italien.
81–82 *de principibus* Ce pluriel inclut sans doute les papes.
84–85 *infelici fato* *Fatum* a ici le sens de 'mort'; *infelix* est la seule allusion, timide, à la décapitation.
86 *humanitas* 'Humanité, bienveillance, bonté'.
90 *Varramo* William Warham; voir p. 140, l. 173 sq.
91 *Montioio* William Blount, quatrième baron Mountjoy (c. 1478–8 nov. 1534), étudiant d'Er. à Paris en 1498, l'invita en Angleterre à la fin de 1499, lui attribua pendant plusieurs années plus ou moins régulièrement des pensions; Er. lui dédia les *Collectanea adagiorum* (Paris, juin 1500) et les *Adagiorum chiliades* (Venise, sept. 1508). Voir *Contemporaries* s.v. William Blount.
Moro Thomas More (1478–6 juillet 1535), juriste, fait la connaissance d'Er. en 1499, son nom inspire à celui-ci le calembour du *Moriae encomium* qui fut rédigé dans la maison de campagne de More; publie en 1516 l'*Utopie*; chargé par Henri VIII de plusieurs ambassades, devient en 1529 Chancelier d'Angleterre; désapprouve le divorce du Roi, démissionne en 1532, emprisonné en 1534, décapité; canonisé en 1935. Voir *Contemporaries* s.v. Thomas More.
92 *supremus iudex* Grand Chancelier.
92–93 *cui pectus ... habitura est* Pas un mot sur sa condamnation et son supplice, mais cet éloge de ses vertus constitue un blâme implicite du Roi.
94 *parens* Apposition de valeur concessive à *Anglia*: bien qu'elle soit féconde en esprits remarquables, l'Angleterre n'en reverra jamais de pareil à More.
96 *felicius* Car il n'y aura plus d'interruption par la mort.
99 *Paumgartnerus* Johann Paumgartner (1488–1549), d'une famille de riches marchands d'Augsbourg (mines de cuivre du Tyrol) qui prêtait habituellement aux Habsbourgs, Maximilien, Charles-Quint et son frère Ferdinand; en 1512 épouse Regina, sœur d'Antoine Fugger; anobli en 1539; ardent catholique, aide de ses deniers la guerre contre les Turcs. Père de huit enfants. Voir *Contemporaries* s.v. Johann (II) Paumgartner.
Fuggerus Anton Fugger (1493–1560); chef depuis 1525 de la célèbre firme; anobli en 1530; rendit les plus grands services financiers aux Habsbourgs. Fit don à Er. en juillet 1529 d'une coupe en or. En 1531 lui fit préparer une maison dans l'espoir qu'il viendrait s'établir à Augsbourg; Er. lui dédia sa traduction de Xen. *Hier.* Voir *Contemporaries* s.v. Fugger.
100 *funiculus triplex* *Eccl.* 4, 12.
101 *Choleri* Johann Choler (ou Koler) prévôt à Passau (sur le Danube à l'est de la Bavière), puis à Chur (Coire, Grisons), à partir de 1524 vit à Augsbourg où il est l'ami d'Antoine Fugger, de Peutinger; de 1529 à 1535 entretient une correspondance animée avec Er.; mourut avant le 21 mars 1538 sans qu'on sache comment. Voir *Contemporaries* s.v. Koler.
103 *Vestra* Tous les amis qu'il compte à Augsbourg.
106 *operis* L'*Ecclesiastes*.
calculis Les suffrages, *Adag.* 460, *LB* II, 205 E.
108–109 *numeris omnibus* 'En tous ses éléments' (Cic., Ov.); absent des *Adag.*
109–110 *operarios ... suam* *Mt.* 9, 38 (*Lc.* 10, 2).
111 *multi ... pauci* *Adag.* 609, *LB* II, 264 D, sous forme d'un vers grec sans indication d'auteur, traduit ainsi: "Multi qui boues stimulant, pauci aratores". Il fait suite à trois adages de même sens et de même structure, qui tous opposent au nom et aux aspects superficiels la réalité profonde.

dispenset Verbum Dei, non perinde facile reperias. Dei munus est vt sementis per fideles ministros facta bene proueniat. Mundus videtur iamdudum parturire Christum, qui si vere formetur in animis nostris, multis indiciis sese proferet syncera radix cordis. Neque enim Euangelium verba sunt, vt lucus ligna, quemadmodum ait Flaccus, sed quoties semen efficacis verbi exceptum fuerit a terra bona, multiplices aedit fructus ac velut herbescens mentis occultam synceritatem variis argumentis foras profert. Populus fit magistratui obsequentior, legum tenacior, pacis amantior, a bellis alienior. Inter coniuges maior est concordia, fides integrior, maior adulterii detestatio. Maritus fit erga vxorem mitior, vxor erga maritum reuerentior. Liberi maiore cum tremore parentibus obsequundant, serui magis ex animo parent dominis suis, famuli inseruiunt alacrius. Opifices et qui debent operas, meliore fide eas praestant. Qui negociantur, nemini faciunt quod sibi fieri nolunt. Atque, vt summatim dicam, omnes fiunt ad benemerendum proniores, ad vindictam ac laedendum tardiores, minus auidi, magis sobrii. In quorum moribus haec non apparent, sed his diuersa potius, periculum est ne nondum bonum semen haeserit in cordibus ipsorum. Sed desino concionari, quo iam vacet tibi Concionatorem meum legere, si tamen tuis oculis auribusque dignus videbitur. Vale.

Basileae postridie Nonas Augusti, anno a Christo nato MDXXXV.

113–119 *sementis ... profert* Er. file la métaphore inspirée de la parabole du semeur *Mt.* 13, 24 sq., mais librement reprise.

114–115 *parturire* *Gal.* 4, 19: "filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis"; mais Er. applique au monde ce que Paul dit de lui-même. De plus il ne se soucie pas d'accorder la métaphore de l'accouchement et celle de la végétation: il s'agit toujours de croissance de la vie.

115 *indiciis* et *argumentis* (l. 119) désignent la même chose: les actes et conduites par lesquels se manifeste au dehors la transformation du cœur qu'a produite la prédication efficace; Er. va les énumérer l. 119 sq. Le mot *argumentis* exprime les preuves de la résurrection de Jésus (*Act.* 1, 3) et ici celles de la 'naissance' du Christ.

116 *syncera* Sans doute au sens premier: 'sans mélange' (d'ivraie); l. 119 *synceritatem* est repris, appliqué cette fois au cœur (pur d'attachements à ce monde).

116–117 *lucus ligna* Hor. *Epist.* I, 6, 32: "Virtutem verba putas et / lucum ligna". *Lucus*: bois vivant et sacré; *ligna*: morceaux de bois mort.

119–120 *Populus ... alienior* Il y a sans doute là un souvenir de la Guerre des paysans en 1525; c'est par contraste qu'est décrit le peuple vraiment chrétien.

120–121 *Inter ... detestatio* Peut-être Er. pense-t-il en particulier à Henri VIII?

122 *tremore* Mot inattendu, c'est celui qu'emploie *Eph.* 6, 5 pour les esclaves: "Serui, obedite dominis cum timore et tremore".

124 *qui debent operas* Sans doute les compagnons, distingués des *opifices*, maîtres artisans.

125 *nemini faciunt* *Tob.* 4, 16: "quod ab alio odis fieri tibi vide ne alteri tu aliquando facias".

126 *vindictam* Le Christ invite au pardon des offenses, *Mt.* 6, 12–15 et 5, 39 (parallèles dans *Mc.* et *Lc.*).

129 *concionari* Er. a pleinement conscience que son œuvre écrite est pour une bonne part une sorte de prédication, puisqu'elle est consacrée à répandre la Parole de Dieu.

131 Le 6 août 1535.

ECCLESIASTES
SIVE CONCIONATOR EVANGELICVS

DE DIGNITATE, PVRITATE, PRVDENTIA CAETERISQVE VIRTVTIBVS ECCLESIASTAE LIBER PRIMVS

LB 769 Ecclesia Graecis est quae Latinis concio, hoc est, populus euocatus ad audiendum de reipublicae negociis. Nam qui multitudinem ad nugas conuocant, ἀγύρται, circulatores et circumforanei vocantur; qui aduersus rem publicam, seditiosi nominantur. Ἐκκλησιάζειν est apud concionem verba facere, ἐκκλησιαστής qui publicitus orat apud multitudinem, quod munus apud Ethnicos etiam semper et arduum in primis et honorificum est habitum. Quemadmodum autem duplex est politia, prophana, quam quidam externam malunt appellare, quod inter Christianos Deo consecratos non conueniat

3–5 DE DIGNITATE ... ECCLESIASTAE, LIBER PRIMUS *O*: Dignitas ... Ecclesiastae *Ms.*
6 concio *O*: contio *Ms.*
7 negociis *O*: negotiis *Ms.*
8 ἀγύρται *add. O.*
9 concionem *Ms. A D*: contionem *B C.*
13 deo consecratos *add. O.*

3–4 DE DIGNITATE ... ECCLESIASTAE Ce sous-titre convient au livre I.
6 *Ecclesia* Malgré sa graphie c'est ici le mot grec désignant l'assemblée du peuple réunie par l'autorité régulière; son rôle est important surtout à Athènes. C'est le terme choisi par les Septante pour traduire le biblique *qâhâl*; c'est par là qu'il est entré dans la langue du NT où il désigne une assemblée de fidèles (voir les destinataires des *Epîtres*) et l'ensemble de tous les fidèles du Christ (*Mt.* 16, 18). C'est chez les Chrétiens d'Occident que le mot est devenu latin.
concio Concio ou mieux *contio* (mais la première graphie est encore préférée au 18ᵉ s.) est à Rome une assemblée réunie par un magistrat (ou spontanément dans quelques cas rares) par exemple pour entendre un candidat; mais elle ne vote pas, à la différence des comices (voir Gell. XIII, 16). Le mot n'a pris que tardivement un sens chrétien.
8 ἀγύρται Déjà l'*Eloge de la Folie* oppose les charlatans et bonimenteurs de foire aux prédicateurs; *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 72, ll. 21–22.
9 *seditiosi* Ceux qui tentent de soulever le peuple contre les autorités légitimes.
10 *munus* En principe à Athènes n'importe quel citoyen avait droit à la parole, mais à Rome seuls les magistrats.
11 *Ethnicos* Mot grec qui dans le NT traduit l'hébreu *goyim* 'les non-Juifs' (*Mt.* 5, 47; 6, 7; 18, 17; 3. *Ioh.* 7); en latin: *gentiles* 'les Gentils'; ici les Grecs et les Romains païens des époques classiques.
12 *politia* Mot latin formé par Cic. pour rendre le grec πολιτεία et plus précisément le titre du grand dialogue de Plat. *Rep.* (*Div.* I, 29, 60); en latin 'res publica' ou 'ciuitas'. La dualité entre cité politique et cité religieuse fait songer au livre de saint Augustin, bien que la dualité entre cité des hommes et Cité de Dieu ait un sens un peu différent.
externam On n'a pu identifier les *quidam*.

LB 770 quicquam esse prophanum, | et sacra, quam ecclesiasticam hodie vocant, ita sunt duplices ecclesiastae, prophani, qui principum leges ac magistratuum constitutiones proferunt suadentque plebi, et sacri, qui summi principis edicta, promissa ac voluntatem exponunt suadentque promiscuae multitudini. Hae functiones, licet titulo diuersae, haudquaquam inter se pugnant, sed vtraque subseruit alteri et ad eundem spectant scopum, videlicet vt respublica sit quieta ac tranquilla, eaque tranquillitas impendatur non voluptatibus aut luxui, sed christianae pietati. Nam hunc scopum oportet Christianis vniuersis in omni actione vnice propositum esse, quum priuata, tum publica. Alioqui frustra ciuitas tuta est ab hostibus aut inundatione maris aut pestilentia, si
LB 771 ciuium animi prauis cupiditatibus infecti tumultuen|tur. Nec est aliud omnino bellum intestinum exitialius quam quum homo secum ipse dissidet. Frustra item pax cum finitimis, si cum Deo bellum est. Attamen quemadmodum corporis habitus et valetudo frequenter impedit studium pietatis, ita externae calamitates reipublicae frequenter officiunt religionis disciplinae grauemque morum inuehunt pestem, quod genus sunt bella, incursiones barbararum gentium.

Externae igitur reipublicae primus ac summus ecclesiastes est rex siue princeps, in sua quisque ditione, et sub hoc praefecti, legati ac magistratus, sacrae, episcopus et sub hoc pastores aliiue ad hoc munus obeundum legitime delegati. Videmus autem interdum et hic, sicut in aliis plerisque, rem praepostere geri. Ad externam concionem faciendam de reipublicae negociis nemo se temere ingerit, nec quiuis in suggestum admittitur, sed ex infinita hominum turba seligitur idoneus; et qui suscepit dicendi prouinciam, ingenti solicitudine discit causam de qua verba facturus est, omnemque curam admouet, ne quid excidat quod discrepet a voluntate principis aut non conducat reipublicae commodis. Verum ad conciones sacras admittuntur, interdum etiam assiliunt, quilibet, adolescentes, leues, indocti, quasi nihil sit facilius quam apud populum exponere Diuinam Scripturam, et abunde sufficiat perfricuisse faciem et absterso pudore linguam voluere. Hoc malum ex eo fonte manat, quod non perpenditur quanta sit ecclesiastici concionatoris tum dignitas, tum difficultas, tum vtilitas, si recte suo fungatur officio. Nos igitur hierarchicum ecclesiasten, aspirante Christi spiritu, instruere cupientes, hinc sumemus exordium.

Plurima sunt variaque charismata, quae diuina bonitas, vt est auida nostrae salutis, humano generi prouidit ad parandam vitam aeternam, sed nullum in his est magnificentius aut efficacius quam gregi dominico dispensare Verbum ipsius; nec est aliud munus in vniuersa hierarchia ecclesiastica vel dignitate praeclarius, vel ad praestandum difficilius, vel vsu copiosius quam diuinae voluntatis apud populum agere praeconem ac caelestis philosophiae dispensatorem.

Proinde summus ille ecclesiastes, Dei Filius, qui est imago Patris absolutissima, qui virtus et sapientia genitoris est aeterna, per quem Patri visum est humanae genti largiri quicquid bonorum mortalium generi dare decreuerat,

nullo alio cognomine magnificentius significantiusue denotatur in Sacris Literis quam quum dicitur Verbum siue Sermo Dei. Hic enim titulus, nulli

14 sacra *O*: sacram *Ms.*
19 resp. *O*: res publica *Ms.*
21–22 Nam hunc ... tum publica *add O.*
24 ciuium *add. O.*
24–26 Nec est ... bellum est *add. O.*
28 frequenter *add. O.*
29–30 quod genus ... gentium *add. O.*
35 Ad externam *O*: Apud externam *Ms.*
41 etiam *O*: et *Ms.*; adolescentes ... indocti *add. Ms. in marg.*
46 *post* hierarchicum *Ms. habet* concionum *in litura*; aspirante ... spiritu *add. O*; instruere *O*: instituere *BAS LB.*
56 genitoris *O*: patris *Ms.*
57 bonorum *add. Ms. in marg.*; mortalium generi *O*: humanae genti *Ms.*

16 *summi principis* Dieu (le Christ); les *edicta* sont les commandements révélés dans les deux Testaments; les *promissa* évoquent la vie éternelle promise dans le NT; pour *voluntas* on peut comprendre 'les dispositions favorables' (cf. ll. 48–49) de Dieu envers chaque homme (la grâce), plutôt que 'la volonté' qui ferait double emploi avec *edicta.* On notera qu'il n'est pas du tout question du Pape. L'idée qu'il y a deux plans hiérarchisés correspondant d'une certaine façon à la hiérarchie de l'âme et du corps, et qu'il y a un parallélisme de structure entre ces deux plans est déjà formulée dans l'*Enchir.*, 'De homine exteriore et interiore', Holborn, pp. 41–43 où se trouve traduit Plat. *Tim.* 69 cd.

19 *scopum* Les deux sociétés, religieuse et civile, ont la même fin: permettre aux hommes d'atteindre le salut; l'une directement et l'autre indirectement en maintenant la paix.

23 *inundatione maris* Notation proprement hollandaise.

31–32 *rex ... magistratus* Cf. p. 36, ll. 15–16; Er. pense aux villes libres de l'Empire; là encore le trait est néerlandais ... et bâlois.

33–34 *episcopus ... delegati* Toujours absence du Pape.

39 *aut* Er. distingue ici régime monarchique et régime républicain.

40 *ad conciones sacras* Pour une critique des prédicateurs de son temps voir déjà l'*Eloge de la Folie* où sont visés les Mendiants; *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 162–168, ll. 186–674.

42 *exponere* Cf. ci-dessus, l. 17.

43 *perfricuisse faciem* Voir *Adag.* 747, *LB* II, 316 A ("qui pudorem omnem dedidicerunt velut absterso manu a vultu pudore") où se trouvent cités entre autres Quint., Cic. et Plin. *Nat.* Praef. 4.

46 *hierarchicum* Le mot vient du Ps.-Denys et signifie ici à peu près 'chrétien' ou 'religieux' ou 'ecclésiastique'.

48 *charismata* Mot du NT que la Vulgate traduit selon les cas par "gratia" (*Rom.* 1, 11; 6, 23; 1. *Cor.* 1, 7; 12, 4; 1. *Tim.* 4, 14; 2. *Tim.* 1, 6; 1. *Petr.* 4, 10), "donum" (*Rom.* 5, 15 et 16; 11, 29; 1. *Cor.* 7, 7), "donatio" (*Rom.* 12, 6; 2. *Cor.* 1, 11) ou ... "charisma" (1. *Cor.* 12, 31); dans sa version du NT Er. le rend constamment par "donum" (voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1091 A); en fait le mot sert de pluriel à χάρις 'la grâce', il en désigne les manifestations particulières.

50 *dominico* 'Du Seigneur', 'de Dieu'; Er. emploie souvent 'Dominus' dans l'*Eccles.*

51 *aliud munus* La prédication passe bien avant la distribution des sacrements.

51–52 *vel dignitate ... copiosius* Ces trois termes reprennent *dignitas*, *difficultas*, *vtilitas* de la l. 45; ils semblent annoncer le plan (diuisio) du livre, mais ce n'est pas vrai à la rigueur.

53 *caelestis philosophiae* La 'philosophia Christi' dont le meilleur exposé chez Er. se trouve dans les *Paraphr.* et plus sommairement dans l'*Enchir.* où cependant ne figure pas l'expression 'philosophia caelestis' qui apparaît dans les préfaces au NT, *Paracl.* et *Methodus* (Holborn, pp. 150, 178, 193, 203).

55 *imago Col.* 1, 15; le Fils est le *Verbum siue Sermo Dei* (l. 59) et "oratio minime mendax animi speculum" (*Moria*, *ASD* IV, 3, p. 74, l. 68). Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1000 D–F, et ci-dessous, p. 38, ll. 98–99.

59 *Verbum siue Sermo* Sur le remplacement de *Verbum* par *Sermo* pour traduire λόγος voir *Annot. in NT*, *LB* VI, 335 A–337 B, et l'*Apolog. de In princip. erat sermo*, *LB* IX, 111–123. En fait cette substitution, suggérée déjà par Valla, n'a pas de sens théologique, quoi qu'on en ait dit. Ici Er. par irénisme emploie les deux mots.

creaturae communicabilis, proprie competit in diuinam illius naturam, quum Christi Iesuque vocabulum magis congruat humanae naturae quam assumpsit. Nam Iesu nomen cum multis habet commune et vnctio spiritus non cadit nisi in hominem; quod ipsum cognomen illi cum regibus ac sacerdotibus commune est. Quin et filii Dei dicuntur omnes in Christum renati et in illo pie viuentes.

An non praeclarum elogium est appellari lucem mundi? Huius cognominis honore Dominus dignatus est Apostolos suos: '*Vos estis lux mundi, vos estis sal terrae*'. Atqui huius tituli gloria debetur omnibus, qui, sicut in Apostolorum locum successerunt, ita vices illorum fideliter obeunt. Sublimius etiam est appellari Angelum Dei. Hoc titulo Malachias cohonestat sacerdotem peritum et exercitatum in lege Domini: '*Labia*, inquit, *sacerdotis custodiunt scientiam, et legem requirunt de ore eius, quia Angelus Domini exercituum est*'. Sed hoc quoque elogio gloriosius est appellari filios Dei atque etiam deos. Audierunt hoc homines pii, ad quos Sermo Dei factus est et qui, quem acceperant, bona fide tradiderunt populo: '*Ego dixi dii estis, et filii Excelsi omnes*'. Neque vero phas est de hoc tergiuersari testimonio, quod in Psalmo LXXXI prophetico spiritu dictum est, ipse Dominus Ioannis X vt scripturam irrefutabilem adducit et interpretatur.

In horum deorum medio stat ipse Redemptor, summus Ecclesiastes, Iudex LB 772 eorum qui recte secusue dispensant Verbum Dei. Sic enim ha|bet Psalmus: '*Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos diiudicat*'. Quemadmodum per mysticam regenerationem vnum natura efficimur cum capite Christo, ita simul transferimur in cognominis honorem ac titulorum consortium. Ille filius Dei nos sibi asciuit in ius fratrum, patrem habemus communem, vt iam et ipsi merito dicamur filii Dei, praesertim si in praedicando Euangelio, Dei Filium imitemur. Ille Deus ex Deo, in quo si permanemus, recte et nos appellamur dii. Quod enim ex Deo natum est, quod vnum et idem factum est cum Deo, id deus aliqua ratione sit oportet.

Haec ita dicta sint ad ostendendam ecclesiastici muneris sublimitatem, vt tamen meminerimus, quo discrimine nobis et Christo tribuatur filii deique cognomen. Ille natura Filius est, nos adoptione. Ille ex Dei substantia sine initio genitus est Deus, nos per illum in immortalitatis consortium misericorditer asciti sumus.

Sunt item et alia permulta honoris cognomina, quibus Scriptura dignatur homines diuinae voluntatis interpretes, coelos illos appellans *qui enarrant gloriam Dei*. Dicuntur prophetae de quo postea dicemus. Verbum Dei nemo dictus est praeter Christum, qui solus natura est Deus, iuxta quam naturam hoc titulo designatur Verbum Dei, cuius praecones sunt ecclesiastae. Sermo hominis verax imago est mentis, sic oratione quasi speculo reddita. '*Ex corde enim procedunt cogitationes*', ait Dominus. Christus autem est Sermo Dei omnipotens, qui sine initio, sine fine sempiternus, a sempiterno corde Patris promanat; per hunc Pater condidit vniuersa, per hunc gubernat omnia condita, per

hunc restituit prolapsum hominum genus, per hunc sibi conglutinauit Ecclesiam, per hunc singulari et inenarrabili modo voluit innotescere mundo, per hunc viuificat mortuos, per hunc dilargitur dona Sancti Spiritus, per hunc arcanam energiam addit Ecclesiae sacramentis, per hunc iudicabit orbem

62–65 Nam Iesu ... nisi in hominem. Quin et filii ... pie viuentes *add. Ms. in marg.*
66 An non *add. O.*
69 Sublimius etiam *O*: sublimius autem *Ms.*
74 dei *add. Ms. supra lineam*; et qui, quem *O*: et quem *Ms.*
77 *post* scripturam *Ms. habet* immo *in litura.*
79 Redemptor *add. O.*
80–81 Sic enim ... diiudicat *add. O.*
94 item *add. Ms. supra lineam.*
96 Dicuntur ... dicemus *add. O.*
97 est deus *O*: deus est *Ms.*
104 innotescere mundo *O*: mundo innotescere *Ms.*
105 *ante* dilargitur *Ms. habet* largitur *in litura.*

62 *commune* Josué dans l'AT; Jésus fils d'Eliézer (*Lc.* 3, 29). Jésus appelé le Juste (*Col.* 4, 11); peut-être Barabbas (*Dict. du NT* s.v. Jésus).
63 *cognomen* Christus, l'Oint, le Messie. L'onction était rituelle en Israël pour les rois et les prêtres et même pour la pierre d'un autel.
67–68 *Mt.* 5, 14 et 5, 13.
70 *Angelum* Signifie 'le messager', 'le porte-parole'.
71–72 *Ml.* 2, 7; Er. cite la Vulgate en substituant *de* à "ex" qui est pourtant plus correct.
73 *filios Dei* *Lc.* 20, 36; *Ioh.* 1, 12; *Rom.* 8, 16; *Gal.* 3, 26; 4, 5–6.
deos *Ps.* 81, 6 partiellement cité dans *Ioh.* 10, 34; voir l. 75.
79 *Redemptor* Ce mot est rare chez Er. (il ne figure pas à l'Index, il est vrai lacunaire, de *LB*) qui évite l'idée de rançon et préfère parler de 'restauration' de la nature humaine dans son état de perfection d'avant la Chute. Voir l. 103. Pour *redemptio* voir *Explan. symboli*, *ASD* V, 1, p. 272, l. 980; p. 319, n.ll. 439–440.
81 *Ps.* 81, 1.
84 *asciuit* Terme juridique: 'faire entrer dans une famille, une cité'; cf. infra, l. 91 *adoptione* et l. 93 *asciti sumus*.
86 *Deus ex Deo* D'après le Symbole de Nicée: Θεὸν ἐκ Θεοῦ.
95 *voluntatis* *Voluntas* a ici le sens de 'volonté'.
95–96 *coelos ... gloriam Dei* *Ps.* 18, 2 (cf. *Ps.* 68, 35; 88, 6; 148, 4); cette interprétation allégorique qui voit dans 'les cieux' une désignation des interprètes et exégètes de l'Ecriture remonte à un auteur jusqu'ici non identifié.
96 *postea* Voir p. 182, ll. 965–967.
99 *imago* Voir p. 36, l. 55.
Ex corde Cela est dit des "cogitationes malae": *Mt.* 15, 19; *Mc.* 7, 21; voir *Rom.* 10, 8–10.
100 *Sermo* Voir p. 37, l. 59.
103 *restituit* "Quid autem aliud est Christi philosophia, quam ipse renascentiam vocat [*Ioh.* 3, 3], quam instauratio bene conditae naturae?" (Er., *Paracl.*, Holborn, p. 145, ll. 5–7). Ci-dessus, p. 38, l. 79. Rien ne suggère ici que l'instrument de cette restauration soit la Passion et la Mort du Christ; c'est, fait comprendre tout le contexte, l'enseignement du Christ qui, s'il est suivi, rétablit la nature. Mais voir *Explan. symboli*, *ASD* V, 1, p. 272, l. 980.
103–104 *Ecclesiam* Voir *Explan. symboli*, *ASD* V, 1, p. 272, ll. 968–983. C'est la "ab exordio mundi ... sanctorum omnium societas", d'abord sans nom connu de nous, puis appelée "Synagoga" et depuis la venue du Christ "Ecclesia".
104 *innotescere* Par l'Incarnation; Dieu se faisant homme est un mystère (*inenarrabili modo*). Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1091 F–1094 E.
105 *viuificat mortuos* Au sens spirituel, la vie et la mort éternelles. Voir *Ioh.* 4, 21; Er. *Explan. symboli*, *ASD* V, 1, p. 267, ll. 830–831.
dona Voir ci-dessus, p. 36, l. 48; ces 7 dons sont: "sapientia, intellectus, consilium, virtus, scientia, veritas, timor [Dei]", selon le *Décret de Damase*, Denzinger-Schönmetzer 178.
106 *energiam* Au sens de 'efficacité': le sacrement est plus qu'un symbole, il produit la grâce; voir *Explan. symboli*, *ASD* V, 1, p. 283, l. 286 sqq., avec cette définition: "in sacramentis per signa quaedam sensibilia infunditur insensibilis gratia congruens

terrarum, quum haedi separabuntur ab agnis, fietque coelum nouum et terra noua, non interitu substantiae, sed ademptione corruptelae, per hunc inebriabit saturabitque Pater Angelos et vniuersam ciuitatem Hierosolymae coelestis, vbertate domus suae. Filius enim sapiens gaudium et gloria est Patris. Hic est ille incomprehensibilis Sermo, diuinae mentis certissimus enarrator et ab archetypo summae veritatis nusquam discrepans, per hunc aeterna illa mens loquuta est nobis mirabiliter condito mundo, per hunc loquuta est nobis multiphariam in prophetis, per hunc euidentissime nobis loquutus est, missum in terras, hominem ex homine natum, vt iam non aures velleret tantum, sed omnibus etiam sensibus percipi posset, manibus etiam ipsis contrectabilis.

At verbum hominis non profertur absque spiritu. Caeterum qualis est sermo noster, talis est spiritus noster. At in diuinis quemadmodum proferens Verbum est omnipotens, et Verbum prolatum aeque omnipotens, ita et Spiritus est omnipotens, pariter ab vtroque procedens. Vt autem supra mentis illius diuinae sublimitatem nihil cogitari potest, si tamen illam vllo modo consequi potest humana cogitatio, ita nihil est in homine praestantius mente, qua parte longissime absumus a natura pecudum referimusque quandam diuinae mentis imaginem. Hoc nimirum admirati philosophorum praecipui, suspicati sunt humanas animas esse veluti scintillulas quasdam lucis illius incommutabilis, quos imitatus Flaccus dixit:

Atque affigit humo diuinae particulam aurae,

in hoc quidem turpiter errantes, quod perinde quasi Deus sit res corporea, sectilis aut propagabilis, existimarunt vllam rem creatam posse Dei portionem esse, sed tamen illud recte perspexerunt, hominem non alia re propius accedere ad naturam aeterni numinis, quam mente et oratione, quam Graeci νοῦν καὶ λόγον appellant. Mens fons est, sermo imago a fonte promanans. Quemadmodum autem vnicum illud Dei Verbum imago est Patris, adeo nulla ex parte promenti dissimilis, vt eiusdem sit cum illo indiuiduaeque naturae, ita humanae mentis imago quaedam est oratio, qua nihil habet homo mirabilius |
LB 773 aut potentius; vnde et Hesiodus eam appellat praestantissimum hominis thesaurum, quae si dissideat ab animo vnde proficiscitur, ne orationis quidem meretur vocabulum, nihilo profecto magis quam persona meretur dici facies

108–109 inebriabit *et* que *add.* O.
109 Angelos O: angelos *Ms.*
110 domus O: gloriae *Ms.*; gaudium et *add.* O.
111 incomprehensibilis Sermo O: incomprehensibile verbum *cum* verbum *raso et* sermo *superscripto Ms.*
113 condito *add. Ms. supra lineam*; loquuta O: loquutus *cum fine raso et mutato in* loquuta *Ms.*; nobis *add. Ms. supra lineam.*
116 manibus ... contrectabilis *add. Ms. in marg.*
117 At O: Sed *Ms.*; Caeterum O: sed *rasum* ceterum *supra lineam Ms.*
119 prolatum *add. Ms. supra lineam*; aeque O: eque *Ms.*
126–127 quos ... aurae *add.* O.
129 sectilis aut propagabilis *add.* O.
129–130 posse dei portionem esse O: esse posse dei portionem *Ms.*

131 oratione *O*: ratione *Ms.*
132 appellant *O BAS*: appellabant *LB*.
134 indiuiduaeque *O*: indiuiduae *Ms.*
136 praestantissimum *O*: optimum *rasum* praestantissimum *supra lineam Ms.*
137 ne orationis quidem *O*: nec orationis *Ms.*

externis signis" (ll. 302–303). Les termes usuels en latin sont: 'efficacia' et 'vis'.
107 *haedi ... ab agnis* C'est le 'Fils de l'homme' qui procédera au Jugement Dernier: *Mt.* 25, 35.
107–108 *nouum ... noua* 2. *Petr.* 3, 13 et *Ap. Ioh.* 1, 1 citant tous deux *Is.* 65, 17.
108 *corruptelae* 1. *Cor.* 15, 50–53 à la fin des temps la mort disparaîtra.
108–109 *inebriabit Ir.* 31, 14; l'ivresse est ici le symbole de la béatitude éternelle. Voir *Ps.* 35, 9.
109 *saturabitque Mt.* 5, 6 (les Béatitudes).
Angelos C'est-à-dire ceux qui auront expliqué et répandu la Parole de Dieu; voir p. 38, ll. 69–72.
Hierosolymae coelestis Les élus; voir *Ap. Ioh.* 21, 2 et 10; d'autant plus remarquable qu'Erasme n'est pas un commentateur de l'*Apocalypse*.
110 *vbertate Ps.* 35, 9 (iuxta LXX): "inebriabuntur ab vbertate domus tuae".
Filius Prv. 10, 1 et 15, 20: "Filius sapiens laetificat patrem".
gaudium et gloria 1. *Thess.* 2, 20 (dans l'ordre inverse).
111 *incomprehensibilis Rom.* 11, 33 où l'épithète est appliquée aux jugements de Dieu.
112 *archetypo* Latinisé par Varr. et Plin. maior avec le sens de 'original' par opposition à la copie: "Prima forma est ex qua exprimuntur simulacra" (R. Stephanus, *Thes. ling. lat.* s.v.).
112–113 *mens loquuta est* Toutes les 'manifestations' de Dieu au dehors, si différentes soient-elles, apparaissent comme des actes de langage: Création, prophéties, Incarnation; voir d'autres textes dans *Gramm. rhét.*, pp. 36–42. Dieu est ainsi l'archétype de l'orateur sacré, le modèle pour l'ecclesiastes. Voir ci-dessous p. 42, ll. 173–174.
113 *mirabiliter* Sur les merveilles de la nature, thème qui implique la Providence (stoïciens), mais non nécessairement la Création, voir *Gramm. rhét.*, pp. 42–50.
115 *aures velleret* 'Pincer l'oreille', d'ou 'avertir' (Adage 640 citant Verg. *Ecl.* 6, 4), mais ici: 'toucher l'oreille', 'être entendu'.
116 *contrectabilis* Reprise de 1. *Ioh.* 1, 1 et 3.
117 *spiritu* Ce calembour théologique (*spiritus* = souffle et Esprit) se retrouve avec des développements et des justifications dans *Explan. Symboli*, *ASD* V, 1, p. 268, ll. 837–871.
120 *procedens* Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1091 C–E; on sait le rôle du 'filioque' dans les discussions entre Eglises d'Orient et Eglise de Rome lors du Concile de Florence (voir la bulle de 1439 dans Denzinger-Schönmetzer 1300–1302).
124 *philosophorum* Platoniciens, stoïciens et déjà pythagoriciens (Cic. *Cato* 21, 78).
125 *lucis* Les philosophes stoïciens parlent de feu; la lumière est platonicienne (l'Idée du Bien est le Soleil du monde intelligible). Il y a une certaine imprécision à rapprocher *scintillulas* qui évoque le feu (le diminutif est une création d'Er.) et *lucis*.
127 *aurae* Hor. *Serm.* II, 2, 79; il ne s'agit plus ici, à la rigueur, de feu ni de lumière, mais d'air. En réalité ces flottements ne nuisent pas à l'idée essentielle: l'âme humaine est une partie de la substance divine. Voir Plat. *Tim.* où le Démiurge forme les âmes avec les restes de l'Ame du monde; Plut. *Mor.* 1001 C–D, *Quaest. Plat.* 2, 2; Verg. *Aen.* VI, 730 (Igneus est ollis vigor et caelestis origo) et 747 (Aetherium sensum atque aurai simplicis ignem).
128 *turpiter errantes* Cette honteuse erreur Er. ne s'en était pas encore avisé au temps où il écrivait l'*Enchir.* ou le 'Dulce bellum' puisqu'il l'y prend à son compte: "diuinae mentis scintillulam" (*LB* II, 952 F); voir *Gramm. rhét.* pp. 55–56.
129 *propagabilis* Terme absent des dictionnaires et de l'*Index Thomisticus*.
131–132 *oratione ... sermo* Sont ici pris comme équivalents. On notera qu'Er. n'utilise pas 'ratio' pour rendre λόγος.
133–134 *nulla ... dissimilis* Cf. *nusquam discrepans* (l. 112); bel exemple de 'variatio' propre à illustrer le *De copia*.
136–137 *Hesiodus ... thesaurum* Hes. *Erg.* 719 cité par Gell. I, 15, 14: γλώσσης τοι θησαυρὸς ἐν ἀνθρώποισιν ἄριστος.
137–138 *ne ... vocabulum* On a ici une sorte de paraphrase de la formule de Caton, citée par Cic. et Quint., définissant l'orateur comme "vir bonus dicendi peritus".

aut fucus hominis color. Quemadmodum autem ventus spirans e loco pestilenti aut salubri vim eius loci secum defert, ita sermo promanans e corde, qui fons est orationis, mirabili vigore refert vim et affectum illius, vt homo homini non alia sui parte sit vel vtilior vel perniciosior.

Porro quibus duplex est cor, cuiusmodi notat Scriptura: *In corde*, inquiens, *et corde loquuti sunt*, item Ecclesiasticus: *Vae duplici corde*, iis omnino nullum est cor nec loquuntur, etiam quum loquuntur maxime. Sermonis enim vsus est proferre verbis quod animo conceperis.

Iam vt e quibusdam fontibus scatent aquae ebrietatem, insaniam, morbum ac mortem adferentes, rursus vt e specubus quibusdam efflantur exhalationes, quae vicinis praesentaneum adferunt exitium, contra quae corporum morbis medeantur, ita nihil salubrius oratione quae a mente sana piaque proficiscitur, e diuerso nihil perniciosius sermone quem exhalat cor impiis opinionibus, prauis cupiditatibus ac vitiis corruptum infectumque. Horrent homines serpentis sibilum moxque sese proripiunt, metuentes ne quid afflet veneni, nam sic quoque laedunt serpentes, non morsu tantum; sed multo magis exhorrescendum est viri pestilentis colloquium, qui nihil afflat nisi letale virus animae. Recte monent medici ne propius colloquamur cum infectis scabie quam vulgus Gallicam appellat, quum ea leprae species ab Italia profecta sit, proh dolor omnium nationum ex aequo communis, quod non alia via facilius serpat contagium quam hausto halitu hominis hac lue corrupti. Sed infinitis partibus est periculosius haurire sermonem ex infecto corde profluentem. Qualecunque est cor hominis, talis est oratio. Qui cor habet terrenum, terrena loquitur, qui cor habet carneum, carnalia loquitur, qui diabolum habet in corde, diabolum loquitur et eum aliis afflat; qui Christi spiritum habet in corde, coelestia, pia, sancta, casta, dignaque Deo loquitur.

Est illud quidem commune Christianorum omnium habere Christi spiritum cordis inhabitatorem, sed praecipue competit ecclesiastae, cui non aliud exemplar absolutius liceat proponere quam illius summi concionatoris, qui dictus est Sermo, hoc est, imago et vox Dei. Nec aliter efficax esse potest lingua concionatoris quam si Christi spiritus, inhabitans cor eius, moueat oris plectrum et vim arcanam verbis promanantibus addat. Vox concionantis aures audientium ferire potest; solus autem Deus est qui secreto afflatu mentes transformat. Suam tamen operam sedulo praestat ecclesiastes, plantans ac rigans, a Christi spiritu postulans vt det incrementum, denique in omnibus summum illum ecclesiasten pro viribus imitans.

Quid autem ille de se praedicat? '*Ego*, inquit, *sum via, veritas et vita*'. Satanas per serpentem loquens seduxit humanum genus, Deus per Filium loquens reduxit oues erraticas. Ille mentiens decepit gentis humanae principes, Christus vera loquens liberauit mundum errore. Ille coelo deiectus orbem pertraxit

139 aut fucus ... color *add. O*; e loco *O*: a loco *BAS LB*. 140 pestilenti *O*: pestilente *Ms.*

141 qui fons est orationis *add. O*; illius *O*: qui fons est orationis *Ms*.
144 item ... duplici corde *add. O*.
145–146 Sermonis enim ... conceperis *add. O*.
148 rursus *add. O*.
149 contra *O*: rursus *Ms*.
151 e diuerso *O*: contra *Ms*.
153–154 nam sic quoque ... morsu tantum *add. O*.
157 Gallicam *O*: gallicam *Ms*.
158 proh dolor *add. O*.
159 hominis hac *add. O*.
161–162 terrenum ... cor habet *add. Ms. in marg.*
165 commune *add. O*.
166 competit *add. O*.
170 arcanam *add. O*; promanantibus *add. O*.
173 denique in omnibus *add. O*.

139 *fucus* 'Fard'; sur l'emploi de ce mot au sens figuré, voir pp. 172, ll. 767, 768; 222, l. 647; 238, l. 982.
139–140 *ventus ... salubri* Réminiscence d'Hippocrate, *Traité des airs, des eaux, des lieux* ou de Plin. *Nat.* II, 44, 114 sq. ou de Sen. *Nat.* V, 4, qui considèrent certains vents comme formés par des exhalaisons de la terre.
143–144 *In corde ... sunt* *Ps.* 11, 3.
144 *Vae ... corde* *Sir.* 2, 14.
145 *nec loquuntur ... maxime* Le mensonge détruit le langage.
147 *fontibus* Sur les sources qui enivrent, rendent fou ou tuent voir Plin. *Nat.* II, 106, 230–231 et XXXI, 19, 26; Sen. *Nat.* III, 25; Ov. *Met.* XV, 317–324.
153 *proripiunt* Voir Verg. *Aen.* II, 278–282.
afflet Plin. *Nat.* VIII, 33, 78; parlant du basilic: "frutices non contactos modo, verum et adflatos". Il est probable que cette évocation des serpents est suggérée à Er. par le souvenir de la *Genèse* et par la formule de *Ioh.* 8, 44: le diable est le père du mensonge. Voir ll. 175–176.
155 *colloquium* Souvenir de "corrumpunt mores bonos colloquia praua" traduction d'un vers de Ménandre cité par saint Paul, 1. *Cor.* 15, 33; Er. en a fait son *Adag.* 974, *LB* II, 388 D.
156–157 *scabie ... Gallicam* Sur la syphilis appelée 'mal napolitain' en France voir le poème de Fracastor (1530). Cf. Er. Ep. 1593, ll. 85–101; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. ex. 'Militis et Cartusiani' (p. 318, l. 156 sqq.); 'Diuersoria' (p. 335, ll. 92–95; p. 336, ll. 100–103); 'Adolescentis et scorti' (p. 341, ll. 64–65); "Ἄγαμος γάμος siue coniugium impar' (p. 592, l. 54); *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 667 A; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 34, l. 19; *Consult. de bell. turc.*, *ASD* V, 3, p. 32, l. 24 (voir la note ad loc. de A.G. Weiler).
161 *cor ... oratio* Nouvelle variation sur le thème 'mens - sermo'. Cf. Walther 23240; 23241; 23245 a-b.
161–163 *terrenum ... loquitur* Aux trois termes équivalents – *terra, caro, diabolus* – s'opposent *caelum, spiritus, Deus*. Cf. J. Chomarat, *Erasme et le Diable*, dans: *Diable, diables et diableries au temps de la Renaissance*, ed. M.-T. Jones-Davies, Paris, 1988, pp. 131–147.
169–170 *oris plectrum* "Plectrum linguae" se trouve chez Cic. *Nat.* II, 59, 149 et a été repris par Isid. *Orig.* XI, 1, 51.
172 *transformat* Ce mot définit le but de la prédication, de l'éloquence sacrée: c'est la forme extrême du 'mouere' de la rhétorique. Cette transformation détourne le cœur de l'homme des choses terrestres vers les célestes et fait de lui un 'homme nouveau' (*Eph.* 4, 24; *Col.* 3, 10).
172–173 *plantans ac rigans* 1. *Cor.* 3, 6–8, surtout 7: "neque qui plantat est aliquid neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus".
174 *imitans* Voir p. 40, l. 112.
175 *Ioh.* 14, 6.
176 *serpentem* *Gn.* 3; l'identification du serpent avec Satan n'est pas dans la Bible.
176–177 *seduxit ... reduxit* L'antithèse est soulignée par le jeu étymologique; l'idée de retour est substituée à celle de rachat, voir ci-dessus, p. 38, l. 79; l'AT connaît l'opposition "deduco-reduco" (*Tob.* 13, 2; *Sap.* 16, 13; 1. *Rg.* 2, 6).
177 *oues* Souvenir de la parabole du Bon Pasteur, *Ioh.* 10, 11–16, et de *Mt.* 12, 11.
principes Au sens temporel 'les premiers', Adam et Eve.
178 *vera ... liberauit* *Ioh.* 8, 32: "veritas liberabit vos". Le mot *mundus* est lui aussi caractéristique de la pensée de Jean.
deiectus *Lc.* 10, 18; on notera que le parallélisme opposant à Satan le Christ est ici imparfait: trois termes pour le premier, deux seulement pour le second; la formule *orbem pertraxit in ruinam* n'a pas de symétrique, sans doute pour une raison théologique: la faute suggérée par Satan a introduit le mal, par contagion, jusque dans les choses (Er. *Eccles.* IV, *LB* V, 1075 B–D); l'œuvre réparatrice du Christ se limite aux humains.

in ruinam, inuoluit in defectionis consortium ac in mortis societatem implicuit; Christus, e sinu Patris descendens in terras, alienatos reconciliauit ac mortuos vitae restituit. Ille sibi credentes expulit paradiso; hic sibi fidentes subuehit in coelum. Habet ecclesiastes exemplum quod fugiat, habet quod sequatur: fugiat serpentem et hodie loquentem per eos qui Satanam ac mundum habent in pectore, sequatur Christum in Apostolis qui non ipsi loquebantur, sed per eos veluti per organum viuum loquebatur Spiritus ille diuinus.

Quisquis igitur se praeparat huic tam excellenti muneri, multis quidem rebus instructus sit oportet: sacrorum voluminum recondita intelligentia, multa Scripturarum exercitatione, varia doctorum lectione, iudicio sano,
LB 774 prudentia non vulgari, syncero for|tique animo, praeceptis vsuque dicendi et
191 parata linguae copia, qua dicendum est apud multitudinem, aliisque quae suo loco commemorabimus; mea tamen sententia, nihil illi prius aut maiore studio curandum est, qui tam excellenti muneri sese praeparat, quam vt cor orationis fontem quam purgatissimum reddat. Hoc vt facile numeroque, quod aiunt, praecipitur, ita praestare longe omnium est difficillimum multamque requirit ac longi temporis meditationem. Est autem cum primis necessarium, non solum ad erudiendos et inflammandos auditorum animos, non tantum ad constanter tuendam veritatem aduersus oblatrantes, verum etiam ad parandam cognitionem coelestis illius philosophiae quam aliis sis traditurus. Humanae disciplinae percipiuntur et ab improbis; haec autem diuina sapientia non ingreditur animum vitiis contaminatum, nec habitare dignatur in corpore peccatis obnoxio. Vt autem facilius discimus ea quae credimus esse verissima et ad perennem hominis felicitatem necessaria, ita efficacius aliis persuademus, quibus ipsi vehementer afficimur; denique fortius tuemur, reputantes nos nihil aliud esse quam dispensatores mysteriorum Dei, Deum esse qui robur addit ac felicem euentum humanae largitur industriae.

Huc igitur futuro ecclesiastae a teneris statim annis enitendum est vt, de Scripturis Diuinis quam magnificentissime sentiens, cor nouum et spiritum rectum impetret a Domino. Cor nouum, in quo nihil aut quam minimum sit veteris Adae, et spiritum rectum aduersus omnes Satanae machinas infractum et erectum. Solus enim ille est qui praestare potest quod per Ezechielem promisit Deus: '*Dabo vobis*, inquit, *cor nouum, et spiritum nouum ponam in medio vestri*'. Nouum vinum non capiunt nisi vtres noui. Quod Ezechiel appellat *cor*

179 ac in mortis *O*: ac mortis *Ms.*
184 habent *A–C*: habet *D.*
185 viuum *add. O*
188 rebus *add. Ms. in marg.*
189–190 iudicio sano ... fortique animo *add. O.*
190 vsuque *add. Ms. supra lineam.*
192 aut maiore studio *add. Ms. in marg.*
193 oratione *cum fine correcto in* orationis *Ms.*
196 ac longi temporis *add. Ms. in marg.*
198 aduersus oblatrantes *add. Ms. supra lineam.*
199 illius *add. Ms. supra lineam*; sis *Ms. A*: sit *B–D.*
200 diuina *add. Ms. in marg.*
201 vitiis *O*: viciis *Ms.*
203 perennem *B–D*: perhennem *Ms. A*; felicitatem *add. Ms. supra lineam*; efficacius *O*: facilius *in litura ante* efficacius *Ms.*

205 Deum *Ms.*: deum *O.*
206 largitur *add. O.*
210–211 et spiritum ... erectum *add. Ms. in marg.*
213 appellat *Ms. A B*: adpellat *C D.*

180 *alienatos* 'Devenus étrangers' à Dieu; le terme s'éclaire par rapprochement avec *defectione*; voir aussi *Eph.* 2, 12; 4, 18 et surtout *Col.* 1, 21–22: "alienati ... reconciliauit" (Er. ne reprend pas "per mortem").
181 *mortuos* Voir p. 39, l. 105.
expulit Le souci de souligner l'opposition amène à donner à Satan le rôle punisseur qui est celui de Dieu (*Gn.* 3, 23)!
182–183 *fugiat ... sequatur* Antithèse exprimée (avec une négation pour le second terme) par Cic. lors de la guerre entre César et Pompée (*Att.* VIII, 7, 2); citée et louée par Quint. (*Inst.* VI, 3, 109; VIII, 5, 18).
183 *ac* Valeur explicative: 'c'est-à-dire'.
184 *in Apostolis* Expression synthétique: 'qu'il laisse, comme faisaient les Apôtres, le Christ parler par lui, en lui'.
184–186 *Apostolis ... diuinus* Cf. *Mt.* 10, 20: "non vos estis qui loquimini sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis". Ce serait évidemment une erreur d'interpréter cela comme une invitation à s'abandonner purement et simplement à l'inspiration divine comme le montre ce qui suit; voir Er. *Hyperasp.* I (*LB* X), brièvement analysé dans *Gramm. rhét.*, p. 543 sq.
185 *eos* Au lieu de *quos*, construction rare chez les Latins classiques (mais Cic. ne l'ignore pas: Ernout-Thomas, p. 334) qui s'est répandue chez les auteurs chrétiens à l'imitation du grec, en particulier dans la Vulgate.
organum Instrument de musique.
187 *quidem* Annonce *tamen* l. 192.
188 *recondita* Il y a ici une sorte d'hypallage; il s'agit de la compréhension du sens 'profond, caché, secret' de l'Ecriture, c'est-à-dire l'interprétation allégorique (au sens large).
189 *doctorum* Les Pères de l'Eglise qui ont commenté l'Ecriture.
190 *fortique* Le prédicateur doit avoir le courage de dire des vérités qui déplairont.
praeceptis Voir *Eccles.* II (ci-dessous) et III (*LB* V).
191 *copia* Voir évidemment le *De cop. verb.* (*ASD* I, 6); mais il faut transposer la 'copia verborum' du latin à la langue vernaculaire (ll. 191–192).
193 *cor* C'est le sujet de ce livre I; *cor* n'a pas un sens différent de *mens*.
194 *numeroque, quod aiunt* *Adag.* 2658, *ASD* II, 6, pp. 454–455; synonyme de "cito ac facile".
196 *meditationem* 'Préparation', 'entraînement'.
197 *erudiendos et inflammandos* Correspondent à 'docere' et 'mouere'.
198 *constanter* Voir *forti*, l. 190.
oblatrantes Er. pense sans doute à ceux qui se sont déchaînés contre sa propre 'prédication' écrite, de l'*Enchir.* aux *Paraphr.* et au *De lib. arbitr.* en passant par l'*Eloge de la Folie* et la traduction du NT.
199 *coelestis ... philosophiae* Voir p. 36, l. 53.
201–202 *corpore peccatis obnoxio* Prise à la lettre la formule n'a pas de sens: le péché est toujours de l'âme; mais Er. pense sans doute aux prédicateurs vivant en concubinage, commettant le 'péché de chair' habituellement (voir p. 56, ll. 446–447).
203–204 *efficacius ... afficimur* Application à la prédication du précepte de Quint.: "summa ... circa mouendos affectus in hoc posita est vt moueamur ipsi" (*Inst.* VI, 2, 26).
204 *fortius* Voir ci-dessus, l. 190 et l. 198.
205 *dispensatores* 1. *Cor.* 4, 1; dans l'*Hyperasp.*, *LB* X, 1282 B et 1294 F, Er. reproche déjà à Luther de traiter l'Ecriture en propriétaire et non en intendant, opposition reprise dans l'*Eccles.* III, *LB* V, 1019 E.
Deum esse Cf. *Mt.* 10, 20, ci-dessus, n.ll. 184–186.
robur Réminiscence d'*Is.* 40, 29.
208 *nouum* *Ps.* 50, 12; et ci-dessus voir p. 42, l. 164.
208–209 *spiritum rectum* *Ps.* 50, 12.
210 *veteris Adae* Symbolise l'homme pécheur par opposition au Christ nouvel Adam: 1. *Cor.* 15, 22 et 45.
machinas Les machinations.
210–211 *infractum et erectum* Variantes de 'fortis'; là encore il faut voir derrière ces conseils de portée générale un élément très personnel que l'on peut éclairer si l'on se reporte à l'Ep. 2134 où l'on voit Er. avouer ses tentations de découragement devant les attaques dirigées contre lui de partout; voir en particulier les lignes 1–21 et 172–175.
212–213 *Ez.* 36, 26.
213 *Nouum vinum* *Mt.* 9, 17 détourné de son sens; Er. veut dire que la doctrine nouvelle

nouum, Dauid *cor mundum* appellat. Hoc instanter a Domino petit, praeconis officio functurus: '*Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innoua in visceribus meis*'. Hoc accepto pollicetur officium ecclesiastae: '*Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te conuertentur*'. Oculo purgato certius cernimus rerum externarum differentias; corde mundo rectius videmus Deum in Scripturarum inuolucris latentem. Prius petit cor mundum, deinde spiritum rectum. Inuictus enim spiritus vigor e cordis synceritate nascitur, sed vtrunque innouat Deus. Quale cor, talis oratio; qualis fides, talis fortitudo. Nouato corde, protinus et nouae linguae sonare incipiunt, non iam ea quae sunt huius mundi, non iam ea quae sapiunt terram, sed magnifica Dei. Quid enim est tam sublime in rebus humanis, quod non videatur luto vilius, si conferatur ad illa sublimia diuinae philosophiae? Spiritus autem ille coelestis ac vere igneus non solum scrutator est cordium, verum etiam creator et innouator, idem habens vocis quoque scientiam. Errat itaque vehementer, qui credit se consequi posse veram canonicae Scripturae intelligentiam, nisi afflatus eo Spiritu, quo proditae sunt. Nec minus errat, qui se credit verum ecclesiasten agere posse, nisi hausto coelesti spiritu, sine quo nemo potest dicere Dominum Iesum. Ille largitur cor igneum, ille linguas igneas. Quid frigidius Apostolorum linguis, priusquam hausissent toto pectore coelestem illum nouorum cordium opificem? Petimus, inquiunt, vt alter tibi sedeat dexter, alter sinister in regno tuo. Ita Iacobus et Ioannes. Quid Petrus futurus Apostolorum princeps? Domine propitius esto tibi ne facias rem istam. Sed quid audiuit? '*Non sapis ea quae Dei sunt, sed quae sunt hominum*'. Veteris et humani cordis est horrere mortem, in hac vita regnum et felicitatem quaerere. Ab eodem corde veniebat illa vox in monte: '*Domine, bonum est nos hic esse, faciamus hic tria tabernacula*'. Illa frigidior etiam, licet omnium Apostolorum communis, quum aiunt: 'Quis nostrum erit primus in regno coelorum?'. Illa vero frigidissima, quum aiunt: 'Vis iubeamus ignem descendere de coelis et exurere ciuitatem?'. Sed quid audiunt? '*Nescitis cuius spiritus sitis*'. Illa verba erant Iudaici spiritus et vindictam sitientis, quum se
LB 775 profiterentur Christi mansuetissimi discipulos. Sunt aliae complures | Apostolorum voces in literis euangelicis, quae prorsus hominem et carnem sapiunt, quum nondum essent idonei Euangelii praecones. At simul atque Spiritus ille nouator omnium, delapsus in illorum pectora coelitus, finxerat cor in eis nouum, cor mundum, cor aethereum, cor igneum, protinus coeperunt loqui nouis linguis verba non iam humana qualia prius, sed digna Spiritu quem hauserant.

Si requiris fortitudinem, piscator ille qui prius ad vocem mulierculae toties abiurauit Dominum, nunc audet apud infinitam hominum multitudinem e

216 iniquos *O*: inquiens *Ms.*
220 cordis *O*: cordius *Ms.*; sed vtrunque innouat deus *add. Ms. in marg.*
224 videatur *O*: videtur *BAS LB.*
226 vocis quoque *O*: et *rasum ante* vocis; quoque *add. Ms. supra lineam.*
231 ille *add. Ms. supra lineam.*
233 tibi sedeat *O*: sedeat tibi *Ms.*

236–237 in hac vita ... quaerere [querere *A*] *add. O.*
239 Apostolorum *add. O.*
240 vero *add. O.*
242 sitis *O*: scitis *Ms.*
242–243 Illa verba ... discipulos *add. O.*
246 nouator *O*: renouator *Ms.*

(le vin du Christ) doit être prêchée par un prédicateur dont le cœur a été lui-même transformé (outres nouvelles).
214 *Ps.* 50, 12.
praeconis Er. sollicite quelque peu les versets 15-17 du *Ps.* 50 pour les appliquer au prédicateur, héraut de Dieu; cf. ci-dessus, p. 38, l. 70.
215–216 *Ps.* 50, 12.
216–217 *Ps.* 50, 15.
218 *corde mundo* La pureté du cœur est nécessaire à l'intelligence de l'Ecriture préalable à la prédication.
inuolucris Les allégories.
219 *latentem* Voir p. 44, l. 188.
223–225 *Quid ... philosophiae* Série d'antithèses développant le sens de la transformation: *terra-coelum*, *res humanae - magnifica Dei*, *luto-igneo*, *vilia-sublimia*.
225–226 *scrutator ... cordium Rom.* 8, 27; *Ap. Ioh.* 2, 23; déjà dans l'*AT*: 1. *Rg.* 16, 7; *Ir.* 11, 20; 17, 10; 20, 12; *Ps.* 7, 10; *Sap.* 1, 6.
226 *creator ... innouator* Par allusion à *Ps.* 50, 12 cité ci-dessus, ll. 215–216 (crea in me ... innoua).
226–227 *vocis ... scientiam Sap.* 1, 7 (à rapprocher de 1, 6 cité ll. 225–226).
228 *canonicae* Reconnues par l'autorité religieuse comme inspirées.
231 *linguas igneas* Double sens: une langue enflammée, ardente, capable d'embraser à son tour les auditeurs; et en même temps allusion aux langues de feu de la Pentecôte (*Act.* 2, 3) symbole de l'éloquence nouvelle accordée aux Apôtres.
232–233 *Petimus ... in regno tuo* Cf. *Mc.* 10, 37 (et *Mt.* 20, 21 où c'est la mère qui fait la demande).
233–234 *Iacobus et Ioannes* *Mc.* 10, 35.
234–235 *Domine ... istam* La présentation d'Er. pourrait laisser croire que ces paroles prennent place dans la suite de la même scène; nullement, elles sont en *Mt.* 16, 22, que la Vulgate traduit: "absit a te, Domine, non erit tibi hoc", et Er. (*LB* VI): "Propitius tibi sis, Domine, nequaquam erit tibi hoc" ("Ιλεώς σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο). Cet épisode, comme le précédent, montre une âme encore prise dans des passions terrestres, non encore purifiée et rénovée par Dieu.
235–236 *Mt.* 16, 23 (sed ea quae hominum).
237–238 *Mt.* 17, 4; *Mc.* 9, 4.
238 *frigidior* S'oppose à *igneus* (ll. 225, 231); déjà l. 231 et encore ll. 241–242: ce n'est pas la simple 'chaleur' oratoire, c'est l'ardeur céleste qui fait encore défaut aux disciples.
239 *primus* *Mt.* 18, 1 (*Mc.* 9, 33; *Lc.* 9, 46); la Vulgate dit "maior" (μείζων) et Er. (*LB* VI) "maximus".
241 *exurere* *Lc.* 9, 54; "consumat" disent la Vulgate et la traduction d'Er. qui cite ici de mémoire avec un mot virgilien (*Aen.* VI, 742).
241–242 *Lc.* 9, 55 (absent de la meilleure tradition manuscrite).
242 *Iudaici* Identifié à 'charnel, terrestre'; mais plus précisément allusion à la loi du talion (*Ex.* 21, 24; *Lv.* 24, 10; *Dt.* 19, 21) rappelée en *Mt.* 5, 38; le Christ lui oppose l'invitation à tendre l'autre joue: à la vengeance (*vindictam*) se substitue le pardon.
245 *praecones* Voir l. 214.
simul atque C'est la Pentecôte, *Act.* 2, 4.
247 *aethereum* Est ici le doublet de *coelestis*, mais seul ce dernier mot est biblique, le premier est classique et même poétique (Ov., Verg.).
248 *nouis linguis* Er. écarte l'interprétation littérale de "aliis linguis" (*Act.* 2, 4); la nouveauté est dans l'inspiration, le contenu, le sens, non dans la multiplicité des langues. Er. joint donc l'exemple au précepte indiqué par la l. 218 ci-dessus et p. 44, l. 188: le sens littéral immédiat (=terrestre) n'est que le voile d'un sens spirituel, allégorique.
250 *piscator* L'Apôtre Pierre (*Mt.* 4, 18); *ille* marque ici l'éloignement dans le temps: 'autrefois'; il s'oppose à *nunc*, l. 251.
251 *abiurauit* Le reniement *Mc.* 16, 66–72; *Mt.* 26, 69–75; *Lc.* 22, 55–62; *Ioh.* 18, 25–27; *toties* est emphatique: en réalité comme on sait trois fois.
nunc Après la Pentecôte.
251–252 *multitudinem ... tumultuantem Act.* 2, 6–13; *tumultuantem* transpose avec un peu d'hyperbole "stupebant et mirabantur" (2, 7 et 12), "inridentes" (2, 13).

variis gentibus ac linguis conflatam, eamque tumultuantem, prodire in concionem intentis in turbam oculis, sublataque voce praedicare Christum, eumque crucifixum. Si quaeris euentum, ad piscatoris extemporariam et illaboratam orationem circiter tria milia hominum eo die conuersa sunt ad euangelicam fidem. Ergo qui cupit iuxta Paulum esse διδακτικός, hoc est, ad tradendam Dei doctrinam idoneus, det operam vt prius sit θεοδίδακτος, id est diuinitus doctus. Dominus Iesus non egebat noua vnctione spiritus nec innouatore cordis, quem pater vnxerat omni plenitudine spiritus ab ipso statim exortu, sed tamen a baptismo, designatus imagine columbae vertici insidentis ac manentis, in seipso nobis formam exhibuit, ne quis ad docendi munus prosiliat nisi coelesti afflatus spiritu.

Habet autem in nobis spiritus energia gradus quosdam vt non satis sit futuro ecclesiastae, qualencunque spiritus aurulam hausisse, sed proficiendum est vsque ad spiritum principalem. Triplicem enim spiritum Dauid petit a Domino docturus vias illius: spiritum rectum aduersus incursus tentationum, spiritum sanctum ad inflammandos ac ad sanctimoniam adducendos etiam aliorum animos et spiritum principalem siue, vt Hieronymus vertit, potentem, alius, munificum seu liberalem ad perfectionis opulentiam. Inspirauit Dominus Iesus in facies Apostolorum suorum priusquam ascenderet in coelum dicens: '*Accipite spiritum sanctum*'. Sed tamen adhuc residebat in illis aliquid humanae infirmitatis quum aiunt: '*Domine, num hoc tempore* praesentaberis, et quando *regnum Israel?*'. Adhuc exprobratur illis duritia cordis et ad credendum tarditas. At simul vt hauserunt spiritum illum munificum, qui torrentis in morem sic inundauit vt impleret totam domum, iam, cunctis rebus humanis longe superiores, tanta fiducia praedicabant Euangelium vt, caesi virgis, gaudentes abirent a concilio, gaudentes autem non quod essent dimissi, sed quod eximiae gloriae sibi ducerent pro nomine Iesu ignominia affectos esse. Iam spiritu principali confirmati, nec vllis impiorum minis terrentur nec vllis afflictionibus deiiciuntur nec vllis honoribus efferuntur aut insolescunt: nam et haec non leuis est machina. Quemadmodum enim syncere praedicantibus Verbum Dei variae tentationum procellae sunt excipiendae, ita semper summus honos habitus est digne praedicantibus Euangelium. Ingens vtrinque periculum: hinc minitantur Scyllae scopuli ad insolentiam solicitantes, hinc Charybdis afflictionum magnitudine mentem absorbens et in desperationem pertrahens. Aduersus vtrunque discrimen ecclesiasten pulchre munitum esse

253–254 intentis ... crucifixum *add. Ms. in marg.*
253 eumque *add. O.*
254 extemporariam et illaboratam *add. O.*
260 a baptismo ... insidentis *add. Ms. in marg.*; ac manentis *add. O.*
264 aurulam *O*: auram *Ms.*
267 ac ad sanctimoniam ... etiam *add. O.*
269 ad perfectionis opulentiam *add. O.*
270 facies *O*: faciem *BAS LB.*
273 Israel *O*: Israhel *Ms.*; duritia *D*: duricia *Ms. A–C.*
280–281 nam et ... machina *add. O.*
284 Scyllae *D*: Scillae *Ms. A–C.*
286 pertrahens *erratum A B–D*: protrahens *A.*

253 *sublataque voce* "Leuauit vocem suam", *Act.* 2, 14.

253–254 *eumque crucifixum* "Hunc Iesum quem vos crucifixistis", *Act.* 2, 36. Cet épisode illustre le courage (ci-dessus, p. 44, ll. 190, 198, 204) donné par Dieu.

255 *tria milia Act.* 2, 41.

256 διδακτικός 1. *Tim.* 3, 2; la Vulgate traduit par "doctorem" (par "docibilem" en 2. *Tim.* 2, 24), Er. par "appositum ad docendum"; l'annotation sur ce mot (*LB* VI, 934 D–E) insiste sur l'importance de la prédication "praecipuum Episcoporum munus".

257 θεοδίδακτος 1. *Thess.* 4, 9.

258 *vnctione* Voir p. 38, l. 62.

259 *vnxerat Lc.* 4, 18.
exortu Son commencement en tant qu' homme.

260 *designatus* Des trois récits (*Mt.* 3, 13–17; *Mc.* 1, 9–11; *Lc.* 3, 21) c'est le second que suit Er. comme l'indique le participe *manentis* présent chez *Mc.* seul.

261 *formam* Le modèle idéal (ἰδέα) que doit suivre le prédicateur; mais à quel signe celui-ci reconnaîtra-t-il qu'il est devenu un homme nouveau? il n'y a pas, comme tendrait à le suggérer Er., un sacrement pour le prédicateur.

263 *energia* Voir p. 39, l. 106.

264 *aurulam* Diminutif, apparemment créé par Er., qui repose sur le double sens de *spiritus* (p. 40, l. 117).

265 *principalem* 'Supérieur', de 'premier ordre', *Ps.* 50, 14.
Triplicem Ps. 50, 12 (rectum); 50, 13 (sanctum); les commentaires que donne Er. de ces deux épithètes ne correspondent que de loin à ceux du Psaume lui-même.

268 *spiritum … potentem* Jérôme emploie *potentem* dans sa traduction 'iuxta Hebraeos'; *principalem* est dans la Vulgate 'iuxta LXX' (grec ἡγεμονικῷ).

269 *alius* Jusqu'ici non identifié.

269–270 *Inspirauit … in facies* La formule vient de *Gn.* 2, 7 qui décrit la formation de l'homme par Dieu; Er. la reprend pour exprimer l'idée que le prédicateur doit devenir un homme nouveau (ci-dessus, p. 44 sq., ll. 209–214, etc.).

270 *priusquam ascenderet Act.* 1, 9 (*Lc.* 24, 51; *Mc.* 16, 19); le Christ dit: "vous recevrez la force de l'Esprit Saint" (*Act.* 1, 8); l'impératif vient de *Ioh.* 20, 22 qui se passe après la Résurrection aussi, mais *Ioh.* ne parle pas de l'Ascension.

272 *Act.* 1, 6 (Domine si in tempore hoc); le terme *praesentaberis* n'est pas dans la Vulgate, ni, sauf erreur, dans la version d'Er.; celui-ci l'emploie ici pour rendre l'idée de παρουσία rendue habituellement par "aduentus". De plus il amalgame au récit de l'Ascension un autre épisode (*Mt.* 24, 3).

273 *regnum Israel Act.* 1, 6. L'annotation (*LB* VI, 436 D) glose ainsi: "Somniabant enim adhuc nescio quod regnum Hebraeorum".

273 *tarditas Lc.* 24, 25: "o stulti et tardi corde ad credendum"; *Mc.* 16, 14: "exprobrauit incredulitatem illorum et duritiam cordis".

275 *impleret Act.* 2, 2: "repleuit totam domum". L'image du torrent est ajoutée par Er. sans doute d'après *Is.* 30, 28.

276 *fiducia* Confiance, foi (en Dieu, non en eux-mêmes): *Act.* 4, 29 et 31.
caesi Act. 5, 40; les verges: 2. *Cor.* 11, 25.
gaudentes Act. 5, 41.

277 *non quod* Sur ce procédé (la négation de l'opposé) voir le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 72, ll. 948–969 et son commentaire dans *Gramm. rhét.*, pp. 600–604; cf. ci-dessous, p. 243, n.ll. 66–69.

278 *pro nomine Iesu Act.* 5, 41; l'idée de gloire force le texte qui dit simplement: "gaudentes … quoniam digni habiti sunt". De plus en substituant *ignominiam* à "contumeliam" Er. introduit une antithèse avec *gloriam* et un oxymoron fondé: ce qui est ignominieux du point de vue humain est glorieux devant Dieu, tout comme ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse pour Dieu (1. *Cor.* 1, 20–25).

279 *confirmati Ps.* 50, 14: "Spiritu principali confirma me".

280 *efferuntur* 1. *Tim.* 3, 6.
insolescunt N'est pas biblique et vient sans doute de Gell. VI, 3, 15 citant Caton.

281 *haec* Par attraction de l'attribut *machina* (p. 44, l. 210) renvoie aux deux verbes précédents qui expriment l'orgueil – celui du bon prédicateur fier d'être honoré, oublieux du fait que son éloquence vient de Dieu, non de son mérite personnel.

284–285 *Scyllae … Charybdis* Voir *Adag.* 404, *LB* II, 183 A–184 C où Er. a réuni les textes d'Homère et de Virgile. Le mot *absorbens* 'engloutissant, faisant disparaître en avalant' est approprié pour le gouffre de Charybde. Les deux tentations, orgueil et désespoir (curieusement la peur s'est fondue avec celui-ci), sont liées à la fonction même du prédicateur. On peut entrevoir ici un discret accent personnel; voir Ep. 2134.

oportet, et haud scio an plus sit periculi ab iis quae blandiuntur quam ab iis quae territant. Paulus gloriatur in afflictionibus suis et infirmitatibus, vt in ipso inhabitet ac regnet virtus Christi. De reuelationibus metuit gloriari. Illic nomen suum profitetur, hic ἀνώνυμος est: '*Scio*, inquit, *hominem*'. Paulus est, quum caeditur virgis, quum vincitur cathenis, quum obiicitur bestiis, quum lapidibus obruitur; at quum rapitur in tertium coelum, nomen supprimit. Idem apud Philippos laceris vestibus, virgarum vulneribus lacero corpore, vinctus in imo carceris, ieiunus, noctu canit cum Sila collega. At rursus Lystris cum collega Barnaba, quum ob claudum erectum rudis ac superstitiosus populus appararet diuinos honores, prosiliit conscissis tunicis, profitens se nihil aliud esse quam hominem mortalem illis similem. Apud Caesaream |
LB 776 vero Petrus non fert Cornelium procidentem et adorantem, sed erigens eum dicit: '*Surge, et ego ipse homo sum*', aequans semet illi, cui mox erat daturus Spiritum Sanctum. Adeo mens illius erat ab omni gloriae affectu libera. Quanta veneratione credentes soleant Paulum excipere, quanto cum honore dimittere, satis liquet ex Apostolorum Actis. Quin et ipse satis testatur hoc scribens Galatis: '*Sicut Angelum Dei excepistis me*': audis insignem honorem. Sed addit aliquid sublimius: '*Sicut Christum Iesum*'. Ac mox inibi: '*Testimonium perhibeo vobis, quod si fieri posset oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi*'. Ob hos tamen honores, quos in omnibus ecclesiis promeruerat, nullum sibi sumpsit supercilium, sed iisdem per infirmitatem carnis euangelizat, praesentiam exhibens infirmam, quum armatus esset spiritu aduersus omnem celsitudinem erigentem sese aduersus scientiam Dei. Idem de se testatur scribens Thessalonicensibus: '*Neque aliquando fuimus in adulatione, sicut scitis, neque in occasione auaritiae, Deus testis est, neque quaerentes ab hominibus gloriam, neque a vobis neque ab aliis, quum possemus autoritatem* et grauitatis dignitatem nobis vindicare, tanquam *Apostoli Christi; sed facti sumus paruuli in medio vestri, tanquam si nutrix foueat filios suos*'. Idem studio praedicandi, se seruum fecit omnibus, quum esset liber ab omnibus. Non erat hoc adulationis nec hypocriseos; id arguit scopus: '*Vt plures*, inquit, *lucrifacerem*': Domini lucrum captabat vndique, non suum. Multi mirantur beati Pauli perpetuam in tot curis, periculis, afflictionibus, ignominiis, mortibus, fortitudinem et alacritatem, et optimo quidem iure mirantur. At ego magis admirandam arbitror constantem ac perpetuam in tantis virtutibus tantaque rerum gestarum gloria animi modestiam ac submissionem. Ad huius igitur exemplum christianus ecclesiastes, posteaquam omni charismatum genere fuerit instructus, semper meminerit habere se thesaurum illum in vasis fictilibus, vt sublimitas sit virtus Dei et non ex humanis viribus. *Habenti dabitur, non habenti etiam quod habet auferetur.* Nescit habere dona Spiritus, qui suum inde quaerit emolumentum aut propriam venatur gloriam. Ille demum vere habet, qui sedulo dispensat talenta sibi credita non in lucrum suum, sed in rem Domini, cui debetur et sors et vsura, non hic expectans praemium, sat habens, quod opera fideliter nauata auditurus est beatam et optabilem illam vocem: *Intra in gaudium Domini tui.* Sic igitur habenti addetur,

secus habenti quam oportet, hoc ipsum quod gratis datum est eripietur. Si habes vt alienum, non vt tuum, iam vere fit tuum. Si habes vt tuum quod

289 inhabitet *Ms. B–D*: inhabiter *A*.
291 bestiis *O*: bestiis *supra* feris *rasum Ms.*
292 at *add. O.*
293 apud Philippos *O*: Philippis *Ms.*
297 mortalem *add. O.*
298 erigens eum *O*: erecto *Ms.*
303 excepistis *O*: accepistis *BAS LB.*
305 eruissetis *O*: eruisses *cum* ti *supra lineam Ms.*
309 scientiam dei *O*: deum *Ms.*; cap. 2 *add. Ms. marg.*
315–316 ab omnibus ... non suum *add. O.*
318 *post* alacritatem *Ms. habet* equo [*sc.* aequo] *rasum*; quidem *add. Ms. supra lineam.*
320 tantaque ... gloria *add. Ms. in marg.*
322 habere se *O*: se habere *Ms.*
325 propriam *add. Ms. supra lineam.*
326 (...)i credi(...) *add. Ms. in marg.*; sunt *rasum post* credita *Ms.*
327–329 non hic expectans ... domini tui *add. Ms. in marg. dextra cum* beatam *superscripto, sed sine* et optabilem.
328–329 et optabilem *add. O.*

287–288 *blandiuntur ... territant* Transposition de l'idée antique sur la bonne fortune plus redoutable pour le sage que la mauvaise.
288 *gloriatur* 2. *Cor.* 12, 9. Er. étoffe par deux redondances.
289 *metuit* 2. *Cor.* 12, 7.
290 ἀνώνυμος Pour évoquer son élévation au troisième ciel, Paul la met sur le compte d'un homme qu'il ne nomme pas: 2. *Cor.* 12, 2–4.
291 *caeditur* 2. *Cor.* 11, 25[a]; *Act.* 16, 22.
vincitur Col. 4, 3.
bestiis 1. *Cor.* 15, 32.
292 *lapidibus* 2. *Cor.* 11, 25[b].
293 *Philippos* *Act.* 16, 12.
293–294 *laceris ... carceris* *Act.* 16, 22–24; *ieiunus* n'est pas dans le texte, Er. l'ajoute par déduction.
294 *canit* Le texte biblique dit: "adorantes laudabant" (*Act.* 16, 25).
294–295 *rursus Lystris* *Act.* 14, 7; *rursus* inverse la chronologie.
295 *claudum erectum* *Act.* 14, 7–9.
296 *diuinos honores* *Act.* 14, 10–12.
prosiliit *Act.* 14, 13–14.
297 *Caesaream* *Act.* 10, 24–26.
301 *credentes* Participe substantivé, non-classique, bien attesté dans la Vulgate.
303 *Gal.* 4, 14.
304 *Gal.* 4, 14.
304–305 *Gal.* 4, 15 (quia si).
307 *per infirmitatem ... euangelizat* *Gal.* 4, 13.
praesentiam 2. *Cor.* 10, 10.
308 *armatus* *Eph.* 6, 11–17 en particulier ce dernier.
celsitudinem 2. *Cor.* 10, 5; Vulg.: "altitudinem extollentem se ... scientiam"; Er. (*LB* VI): "celsitudinem quae extollitur ... cognitionem".
310–314 1. *Thess.* 2, 5–7. La traduction de 7[a] (δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι): Vulg.: "cum possemus oneri esse", Er. (*LB* VI, 904 A): "quum possemus in auctoritate esse", montre qu'ici on a une paraphrase de la propre traduction d'Er.
314 *seruum ... omnibus* 1. *Cor.* 9, 19 avec inversion des deux propositions.
315 *hypocriseos* La Vulgate emploie le mot, mais jamais au génitif; Er. lui donne sa forme grecque.
316 1. *Cor.* 9, 19[c].
317–318 *curis ... mortibus* Progression croissante; le pluriel expressif *mortibus* se justifie: il désigne l'angoisse devant la mort imminente, que l'on peut éprouver plusieurs fois.
320 *modestiam* Au sens moderne de 'modestie'.
320–321 *submissionem* Substitué au biblique "humilitatem"; voir *Annot. in Col.* 3, 12, *LB* VI, 894 E.
322 *charismatum* Voir p. 37, n.l. 48.
322–323 *thesaurum ... fictilibus* 2. *Cor.* 4, 7.
323 *vt sublimitas ... Dei* 2. *Cor.* 4, 7.
324 *Lc.* 19, 26 (8, 18; *Mc.* 4, 25; *Mt.* 13, 12; 25, 29).
325 *suum ... emolumentum* 1. *Cor.* 9, 18 avec la paraphrase (*LB* VII, 889 F–890 A): "me non facere quod quidam faciunt, qui ad quaestum docent, suum agentes negotium, non Iesu Christi". Il y a là une pointe discrète contre les prédicateurs Mendiants.
gloriam Voir 1. *Cor.* 9, 16.
326 *talenta* Voir la parabole de *Mt.* 25, 20–21.
327 *sors et vsura* Capital (prêté) et intérêt.
329 *Mt.* 25, 21[d].
addetur *Mt.* 25, 29 (ci-dessus, l. 324).

alienum est, non habes quod habes, eo quod habeas in tuum ipsius malum. Etenim si merito laudata est a viris eruditis illa Mimi sententia:

Tam deest auaro quod habet quam quod non habet

eo quod nihil referat habere, si nullam inde capias vtilitatem, multo magis dicetur non habere qui quod habet, in suam ipsius perniciem habet. Histriones qui populo saltant fabulam, posteaquam nullum studii curaeque genus omiserunt, quo theatro placeant, coguntur tamen habere fortem animum aduersus multitudinis sibilos ac supplosiones, cui non semper placent optima. Est enim vere, vt ait ille, *belua multorum capitum* omnis populus, non Romanus tantum. Ast ecclesiastes non solum aduersus sinistra populi iudicia, aduersus maliciam etiam pie dicta calumniantium, aduersus simultates illorum, quibus ob vitam corruptam inuisa est veritas, sed etiam aduersus acclamationes et applausus hominum laudantium, debet habere solidum et immobilem spiritum, quem Dauid principalem appellat. Regium est, quum facias bene, audire male, dixit quidam excelsae mentis Ethnicus. Actor hoc agit, vt quae facit, populo sint gratissima, applausu alitur, sibilis deiicitur. Ecclesiastes huc spectat, vt quae per se sunt optima, ea populo fiant gratissima. Haec praestare non poterit, nisi qui cor habeat mundum, purum ab amore diuitiarum, purum
LB 777 a siti gloriae mundanae, purum ab am|bitione caeterisque cupiditatibus, quae frequenter efficiunt vt nec discendae philosophiae christianae simus idonei, nec ad eam constanter praedicandam satis firmi, quippe nondum corroborati spiritu principali, qui sic fiduciam omnem collocat in Domino, vt nec mundum metuat, nec Satanam formidet, nec mortem horreat ob Euangelium intentatam, si modo id syncera conscientia praedicet. Hic igitur praecipuus est fons eloquentiae ecclesiasticae, cor mundum et triplici communitum spiritu.

Vidit hoc ceu per nebulam vir acutus Horatius, quum ait:

Dicendi recte sapere est et principium et fons.

Aliud est enim scire, aliud sapere. Multa sciunt et daemones, hinc nimirum et nomen sortiti, si grammaticis credimus, dicti daemones quasi δαήμονες, hoc est, scientes, nemo tamen illos dicit sapere. Sapiens est qui didicit non omnia, sed ea quae ad veram felicitatem pertinent, et iis quae didicit afficitur ac transfiguratus est. Hoc fit quoties cibus euangelicae doctrinae, cum plena fide sumptus, traiectus est in animi viscera et in habitum ac robur spiritus transiit. Hoc igitur sicut est praecipuum, ita par est vt prima sit ipsius cura.

Id vero nec humana praestat philosophia, nec domesticae hominis vires cuipiam dare possunt; ab eo petendum est, qui solus largitur vera bona. Petendum autem non oscitanter, sed assiduis simul et ardentibus precibus. Nec votis modo postulandum est vt detur, sed bonis etiam operibus ambiendum, vt quod datum est seruetur et indies augescat. Qui tantum bonum frigide petit, indignus est qui accipiat, et ingratitudinis genus est negligenter habere, quod et preciosum et gratis acceperis. Ingratus autem dignus est,

332 eo *add. O.*
333 merito *add. Ms. supra lineam.*
340–341 omnis ... Romanus tantum *add. O.*
345 Regium *O*: Regum *BAS LB.*
346 dixit ... Ethnicus *add. O.*
355 intentatam *add. Ms. in marg.*
359 nimirum *add. O.*
360–361 hoc est, scientes *add. O.*
361–362 non omnia, sed ea *O*: omnia *Ms.*
365 ipsius *add. O.*
367 cuipiam *C D*: cuiquam *Ms. A B.*
370 est *O*: sit *Ms.*
372 et preciosum et gratis *add. Ms. in marg.*; autem dignus est *O*: est autem dignus *Ms.*

334 Publil. Syr. 694 Duff; Er. avait édité les *Mimes* en 1514 dans des *Opuscula aliquot* (voir Ep. 298, ll. 11–15), rééd. 1517 (Ep. 678, l. 100).
337 *saltant fabulam* Suet. *Cal.* 57.
339 *sibilos* Er. se souvient des textes évoquant les acteurs romains: Cic. *Q. Rosc.* 11, 30: "e scena non modo sibilis, sed etiam conuicio explodebatur"; *De or.* I, 61, 259: "explodi" (voir aussi Plaut. *Amph.* Prol. 81–85; Phaedr. V, 7, 39); mais *supplosiones* signifie le geste de frapper du pied le sol (orateurs): Cic. *De or.* III, 12, 47; Quint. *Inst.* X, 7, 26; Er. confond avec "explosiones" le fait d'être chassé de scène (Caelius apud Cic. *Fam.* VIII, 11, 4).
340 *belua ... populus* Hor. *Epist.* I, 1, 76, parlant du peuple romain.
341–345 *Ast ... appellat* Cf. p. 50, ll. 287–288.
344 *applausus* Er. donne à ce mot le sens d''applaudissement' (qu'il n'a pas en latin ancien) d'après 'applaudere', Plaut. *Bacch.* 1211; *Persa* 791.
immobilem D'après 1. *Cor.* 15, 58; et peut-être *solidum* d'après "stabiles" dans le même passage; voir Er. *Annot. in NT*, *LB* VI, 744 E.
345 *Regium* L'idée, sinon l'expression, vient de Plat. *Rep.* 361 bd. Cf. Plut. *Mor.* 181 F, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Alexander 32; Er. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 165, n.ll. 618–620.
349 *cor ... mundum* *Ps.* 12, 5; ci-dessus, p. 46, l. 218. (et 1. *Ioh.* 1, 8).
amore diuitiarum *Lc.* 12, 15 etc.
350 *gloriae mundanae* *Mt.* 4, 8 etc. L'adjectif *mundanus* n'est pas dans la Vulgate.
ambitione L'Ecriture répète que tout pouvoir appartient à Dieu: *Rom.* 13, 1.
caeterisque cupiditatibus En y incluant ce que l'Ecriture appelle "fornicatio" (*Rom.* 1, 29 etc.), "immunditia" (*Gal.* 5, 19 etc.), "impudicitia" (*Eph.* 4, 19 etc.), "libido" (*Col.* 3, 5), "luxuria" (*Gal.* 5, 19 etc.); ce silence d'Er. ne signifie évidemment pas qu'il excuse ce vice, mais seulement qu'il juge que le prédicateur y est moins exposé qu'aux précédents, amour des richesses, de la gloire, du pouvoir.
354 *mundum ... Satanam* Voir p. 44, l. 183.
mortem horreat La peur de la mort est la preuve d'un attachement à ce monde-ci dont le vrai chrétien doit être détaché.
ob Euangelium La mort menace le prédicateur authentique au temps des Apôtres, mais aussi au 16[e] siècle.
356 *triplici* "Rectum", "sanctum", "principale": *Ps.* 50, 12-14; ci-dessus, p. 46, ll. 219–220; p. 48, l. 265.
357 *per nebulam* Plaut. *Capt.* 1024; *Pseud.* 463; Er. substitue *ceu* à "quasi".
358 Hor. *Ars* 309; Er. adapte le propos au prédicateur en substituant *dicendi* à "scribendi".
359 *sapere* Er. rappelle implicitement que 'sapientia' en dérive.
360 δαήμονες 'Savants' (du verbe défectif *δάω 'savoir'), considéré comme doublet de δαίμονες (Plat. *Crat.* 398b). Er. rappelle déjà cette étymologie fantaisiste dans l'*Eloge de la Folie*, *ASD* IV, 3, p. 110, l. 726, peut-être d'après Lact. *Inst.* II, 14, 6.
362 *afficitur* Eprouve des 'affectus', ce qui appartient au vocabulaire de la rhétorique. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 976 D–987 E.
363 *transfiguratus est* Développe et dépasse à la fois *afficitur*; voir p. 42, l. 172.
363–364 *cibus ... transiit* File la métaphore de la nourriture et de l'assimilation. Elle provient de la notion d'Eucharistie et aussi de *Ioh.* 6, 26–27 passage auquel Er. renvoie dans le livre III (*LB* V, 1051 A).
363 *fide* La confiance en la 'doctrina', c'est-à-dire la foi.
364 *viscera* *Ps.* 50, 12.
365 *ipsius* Le prédicateur.
366 *humana ... philosophia* D'origine humaine par opposition à la Révélation ('philosophia Christi' ou 'euangelica' ou 'coelestis').
domesticae ... vires Les forces personnelles (Cic.), par opposition à la grâce divine.
369 *bonis ... operibus* Non pas au sens de 'conformes à la Loi', mais de: 'inspirées par la charité envers le prochain'.
371 *ingratitudinis* Ce mot n'est ni classique ni dans la Vulgate. Voir p. 370, l. 76.
372 *gratis* Comme don de la grâce divine.

etiam cui adimatur quod datum est. Largitur quidem Dominus cor nouum, largitur spiritum confirmantem, idem seruat et auget quod dedit, verum non oscitantibus, non duplex habentibus cor.

Habent autem cor duplex, qui simul mundo militare student et Euangelio, hoc est, qui cor vetus cum nouo miscere conantur, spiritum Adae cum spiritu Christi. Qui Caesari militant, homines homini, non implicantur curis, vt ait Apostolus, βιωτικοῖς, omittunt negociationem, agriculturam, fabricam, aliaque huius generis opificia, quibus consueuerant sibi parare victum, quo liberi a curis rei familiaris toto pectore seruiant imperatori, suo contenti stipendio. Quanto magis oportet eos qui Deo praeclaram hanc militiam militant habere cor simplex et immunes esse non solum a luxu, voluptatibus et caeteris huiusmodi vitiis, verum etiam a curis istis humilioribus, quae, vt non pertrahant hominem ad crimen, tamen auocant animum ab illa sublimitate, quae requiritur in ecclesiasta. Militat quidem Christo, quisquis illi dedit nomen in baptismo, sed is praecipue, cui in alios commissus est gladius spiritus, quod est Verbum Dei.

Ad cordis mundiciem et illud pertinet, quod Verbi diuini praeconi non satis est esse purum ab omni crimine, nisi iuxta beati Pauli monita sese abstineat etiam ab omni specie mala, ne qua incurrat in suspicionem criminis. Apostolus enim in episcopo, cuius praecipuae partes sunt docere populum, requirit tantam vitae puritatem tantamque cautionem, vt eorum quoque qui foris sunt testimonio comprobetur. Habet enim hoc eximia virtus, vt propius inspecta, malis quoque sit veneranda. Sic Balaam impius propheta vidit et laudauit Israelitarum castra, conductus vt deuoueret. Sic Pilatus reueritus est ac, quoad potuit, tutatus est Christi innocentiam toto vultu relucentem. Sic populus Hierosolymitanus reuerebatur Christi discipulos, vt nemo sese auderet illis adiungere, quod vtique dictum est de iis qui nondum crediderant. Et tamen iam tum populus eos magnificabat, non tantum ob miracula, sed multo magis ob admirandam in tanta potentia modestiam, ob stupendam in tantis afflictionibus alacritatem, ob animum nullum auaritiae aut gloriae vestigium prae se ferentem, sed gratis ad benemerendum de omnibus expositum obuiumque. Quin et in Ethnicorum historiis frequenter legimus, | LB 778 propter imaginem egregiae virtutis honorem esse habitum quibusdam. Diogenes in Philippi Macedonum regis castris pro exploratore captus, non tantum impune exprobrauit armato regi dementiam, verum etiam cum praemio dimissus est. Eidem impune fuit, Alexandro Philippi filio, iuueni tam ambitioso vt totius orbis imperium animo concepisset, nec assurgere nec quicquam honorifice respon-

373 etiam *add. O.*
377 *ante* miscere *Ms. habet* student *rasum.*
378 curis *O*: negociis *Ms.*
380 consueuerant *erratum A B–D*: consueuerint *A*; sibi *add. Ms. supra lineam.*
382–383 habere cor simplex et *add. Ms. in marg.*
384 non *add. Ms. supra lineam.*
386 Ecclesiasta *erratum A B–D*: Ecclesiaste *A*, *vltimum* e *rasum est in* Ecclesiaste *et* a *superscriptum in Ms.*
386–388 Militat ... Verbum Dei *addiderat Ms. in marg. sed non iam legi potest, pagina caesa.*

390 iuxta ... monita *add. Ms. in marg.; legi potest:* (...)xta b(...)auli monita.
391 qua *add. Ms. supra lineam.*
395 laudauit *O*: collaudauit *Ms.*
396 conductus *O*: sic conductus *Ms.*; quoad *erratum A B–D*: quod *A*.
397 *post* tutatus *Ms. add.* est *supra lineam*; toto vultu relucentem *add. O.*
402 aut *add. Ms. supra lineam.*
407 armato *add. Ms. supra lineam.*
409 assurgeret *cum* t *raso Ms.*

374 *confirmantem* Si le mot est fréquent dans la Vulgate il est toujours accompagné d'un complément direct ou au passif.
375 *duplex ... cor* *Sir.* 1, 36 et 2, 14; aussitôt expliqué.
376 *mundo ... Euangelio* Vie terrestre et vie éternelle.
376–387 *militare ... gladius* Lignes 376 *militare*, 378 *militant*, 381 *imperatori*, *stipendio*, 382 *militiam militant*, 386 *Militat*, 386–387 *dedit nomen*, 387 *gladius*: cette métaphore guerrière qui a fourni son titre à l'*Enchiridion militis christiani* (avec double sens de 'enchiridion': manuel et poignard) provient de: *Iob* 7, 1 (Militia est vita hominis super terram), 2. *Cor.* 10, 3 (Nemo militans Deo, implicat se negotiis saecularibus) et de *Eph.* 6, 11 et 13–17.
377 *cor vetus ... nouo* *Ps.* 50, 12; *Ez.* 36, 26. Voir ci-dessus, p. 42, l. 171.
377–378 *Adae ... Christi* Voir p. 44, l. 210.
379 *Apostolus* *Lc.* 21, 34; *curis* βιωτικοῖς 'les soucis que donne l'entretien de cette vie' (nourriture, protection contre le froid, etc.).
383–384 *immunes ... a curis* C'est pourquoi les prédicateurs étaient entretenus par les communautés; pourtant lorsqu'Er. veut critiquer les moines Mendiants, il leur oppose l'exemple de saint Paul lui-même qui gagna sa vie comme fabriquant de tentes (σκηνοποιός 'scenofactor') à Corinthe (*Act.* 18, 3); Er. y fait allusion dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 30, ll. 527–528; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 94, ll. 261–264.
385 *crimen* Au sens non-classique de 'crime' (p. ex. *Tit.* 1, 7).
sublimitate Mot du vocabulaire paulinien (1. *Cor.* 2, 1; 2. *Cor.* 4, 7; 4, 17; la Vulgate rend par le même mot latin ὑπεροχή et ὑπερβολή).
386–387 *dedit nomen* 'S'enrôler' au sens militaire (Cic., Liv. etc.); le baptême est le 'sacramentum', le serment prêté à son général par le nouvel enrôlé, qui devient ainsi 'chrétien', 'soldat du Christ'.
387–388 *gladius ... Verbum Dei* *Eph.* 6, 17.
389 *praeconi* Voir p. 46, l. 214.
390 *purum ab omni crimine* Voir l. 385; *purus ab*: peu répandu, mais cicéronien (*Verr.* 2 IV, 52, 116).
391 *ab omni specie mala* 1. *Thess.* 5, 22.
criminis Voir n.l. 385.
392 *in episcopo* *Tit.* 1, 7 ("sine crimine" de la Vulgate a le sens de 'qui n'est pas l'objet d'accusation').
393 *puritatem ... cautionem* 1. *Tim.* 3, 2: "vnius vxoris virum, sobrium et prudentem".
394 *testimonio* 1. *Tim.* 3, 7: "testimonium ... bonum ab his qui foris sunt".
395 *Balaam* Balaq, roi de Moab, fait demander à Balaam de maudire les tribus d'Israël qui viennent de sortir d'Egypte (*Nu.* 22, 6 et 11); mais Balaam voit qu'il plaît à Yahvé de bénir Israël (24, 1) et il loue ses tentes (24, 2 et 5–7) ("tentoria" en 2, "tabernacula" en 5), ce qu'Er. rend par *castra*.
396 *Pilatus* *Lc.* 23, 4 et 14 et 22.
398 *nemo sese auderet* *Act.* 5, 13^{a}.
400 *magnificabat* *Act.* 5, 13^{b}.
miracula *Act.* 5, 12: "Signa et prodigia".
400–403 *non tantum ... obuiumque* Ces explications ne sont pas dans les *Actes*, elles sont déduites par Er.
401 *modestiam* Voir p. 50, l. 320.
402 *alacritatem* 'Allégresse'.
402–403 *animum ... ferentem* Equivaut à une complétive 'le fait que leur âme ne présentait'.
402 *gloriae* 'Vanité, gloriole'.
403 *gratis* Se rattache à *benemerendum*.
expositum 'Ouvert à tous' (cf. Cic. *Caec.* 27, 78).
obuiumque 'Qui va au devant de', redondance.
405 *Diogenes* Le premier épisode, avec Philippe, est dans *Apophth.*, *LB* IV, 179 C–D et provient soit de Diog. Laert. VI, 2, 43, soit de Plut. *Mor.* 70 C, *Adul.* 30; cependant Er. fait disparaître ici la pointe ('Je suis venu espionner ta folie') et invente le détail de la récompense, alors que son récit dans les *Apophth.* est correct. Preuve qu'ici il raconte de mémoire.

dere. An non magna fuisset humanitas, si monarcha tantus pro vindicta vicissim contempsisset Cynicum? Non contempsit, sed huc prouocantibus respondit: '*Nisi Alexander essem, Diogenes esse vellem*', proximum sibi dignitatis locum Cynico mendico tribuens. Si tantam vim habet vmbra fallax ac mendax imago virtutis, quantum valebit heroica veraque virtus diuini spiritus relucens in sermone, vita vultuque concionatoris?

Vnus est qui summa fiducia dixit: '*Quis ex vobis arguet me de peccato?*'. Et rursus: '*Venit princeps huius mundi, et in me non inuenit quicquam*'. Et tamen ille purissimus agnus, obambulans et gratis benefaciens omnibus, tanta mansuetudine docens, non effugit hominum calumnias, audiuit socius publicanorum, vini potator, seductor populi, Samaritanus et daemoniacus, blasphemus et lapidatione dignus. Quo minus hoc sperandum est homini qui, dum ex officio suo reprehendit aliorum vitia, ipse non est omnino purus a vitiis. Huc tamen, quantum fert humana imbecillitas, enitendum est vt ecclesiastes, sicut ad Christi puritatem et innocentiam, sic ad eiusdem patientiam quam potest proxime accedat. Ille patri fuit obediens vsque ad mortem crucis. Ecclesiastes item obfirmet animum aduersus omnes Satanae machinas, quas ille nullis aliis intendere solet vel plures vel acriores quam iis qui synceriter administrant eam rem, quae quamplurimos retrahit ab ipsius tyrannide et Christi acquirit ditioni. Vt Ecclesia christiana nihil habet salubrius, nihil vtilius, nihil efficacius quam Verbum Dei, ita nulli Satanas est infensior. Sed non est quod animum despondeat ecclesiastes: Dominus est qui dat verbum euangelizantibus virtute multa. Ille dat vt bonum semen bona fide iactum suo tempore proueniat. Ille dat vt impiorum conatus illustrent Dei gloriam eiusque doctrinam confirment. Ille de suo corroborat humanam infirmitatem, vt par sit aut, vt melius dicam, superior omnibus tentationum procellis. Dominus quidem ab omni leuissimarum culparum naeuo fuit purissimus. Hoc vt ab omnibus ecclesiastis optandum est atque etiam conandum pro viribus, ita non arbitror a quoquam praestari posse (Virginem matrem semper excipio, cuius nusquam oportet mentionem facere, vbi de vitiis agitur). Saltem illud ope diuina praestabit vt sit purus a criminibus vitiisque capitalibus. Quod si nec ista semper vitauit humana fragilitas, proximum est vt caueat ab iis quae apud populum traducat foedae buccina famae.

Quod genus sunt luxus et quotidiana temulentia, notum adulterium, manifesta scortatio, pugnae, rixae. Haec enim omnem fidem atque autoritatem adimunt concionatori, etiam si recta doceat. Quis enim credat illum ex animo suadere virtutem, qui sic viuit? Non est leuius vitium seruire Mammonae quam habere concubinam, sed tamen hoc magis adducit in contemptum. Perniciosius malum ambitio quam ebrietas, verum apud homines haec quam illa magis attenuat hominis existimationem. Quin et anteactae vitae crimina doctoris eleuant autoritatem, nisi quod ante baptismum commissa nec defendi solent nec imputari, nisi quis ad eadem fuerit reuolutus. Et quae in adolescen-

tia patrata sunt, facilius obliterantur, si iuuentus adolescentiam exceperit sobria ac seuera.

Quin et illud ecclesiastae perpendendum, quaedam eius esse generis vt, quamuis absint a crimine, tamen, quoniam prae se ferunt malam speciem, non absint a criminis suspitione. Ab his quoque circumspecte cauendum est

413 fallax *add. Ms. supra lineam*; ac mendax *O*: et *Ms.*
415 vita vultuque *O*: et vita *Ms.*
420 daemoniacus *O*: Daemoniacus *Ms.*
428 quamplurimos *B–D*: quam plurimos *A.*
433 eiusque *O*: illiusque *Ms.*
435–436 Dominus quidem *O*: Iam dominus *Ms.*
436 naeuo *O*: neuo *Ms.*
438–439 cuius nusquam ... agitur *add. O.*
440 vitiisque capitalibus *add. O.*
441 apud *O*: ad *BAS LB.*
446–449 Non est ... existimationem *add. O.*
448–449 haec quam illa magis *O*: quam illa magis haec *BAS LB.*

412 *Nisi ... vellem* Diog. Laert. VI, 2, 32; Plut. *Mor.* 332 A, *De Alex.* 10; Er. *Apophth.*, *LB* IV, 175 A–B.
413–415 *Si tantam ... concionatoris* On a ici un argument 'a maiore'; aux indications du *De cop. verb.* et du *De conscr. ep.* (*Gramm. rhét.*, p. 951) ajouter Macr. *Sat.* IV, 6 et Quint. *Inst.* VIII, 4, 9–14.
413 *vmbra* Au sens d''apparence' le mot est cicéronien (*Off.* III, 17, 69). Pour un rapprochement *fallax-mendax*: *Prv.* 17, 4.
416 *Ioh.* 8, 46.
417 *Ioh.* 14, 30b (non habet quicquam).
418 *agnus* *Ioh.* 1, 29 et 36: désigne le Christ. *gratis benefaciens* Rappelle de près ci-dessus, p. 54, l. 403, le rapprochement avec *obuium* indique en quel sens il faut prendre le préfixe dans *obambulans.*
419–420 *socius ... potator* *Mt.* 11, 19.
420 *seductor* *Mt.* 27, 63.
Samaritanus et daemoniacus *Ioh.* 8, 48.
420–421 *blasphemus ... dignus* *Ioh.* 10, 33.
421–422 *Quo minus ... a vitiis* Encore un argument 'ab impari', mais en ll. 413–415 il était 'a maiore' (ou 'maiori'); ici en sens inverse il est 'a minore' (ou 'minori').
422–425 *Huc tamen ... accedat* L'imitation de Jésus-Christ règle de la vie chrétienne, surtout pour le prédicateur.
425 *patri ... crucis* *Phil.* 2, 8.
426 *machinas* Voir p. 44, l. 210.
428–429 *eam rem ... ditioni* La métaphore politique opposant le tyran (usurpateur) au roi ou prince légitime est esquissée en certains passages du NT: *Ioh.* 12, 13 ou *Eph.* 6, 12.
431 *animum despondeat* Expression de Plaut. *Mil.* 6.
431–432 *dat verbum euangelizantibus* *Ps.* 67, 12.
432–433 *semen ... proueniat* Voir p. 33, n.ll. 113–119.
435 *procellis* L'image suggère de violents déchirements intérieurs.
436 *naeuo* Voir p. 30, l. 47.
438 *Virginem* Emprunt à Aug. *De nat. et grat.* 36, 42 (*PL* 44, 267): "Excepta ... Sancta Virgine Maria, de qua propter honorem Domini nullam prorsus cum de peccatis agitur haberi volo quaestionem" (note due au Dr Stenten). Er. semble se ranger ici parmi les tenants de l'Immaculée Conception.
440 *criminibus* Voir p. 54, l. 385.
vitiisque capitalibus Les sept péchés capitaux. *nec* Au sens de 'ne ... quidem'.
442 *traducat* 'Exposer au mépris', cf. *Mt.* 1, 19. Mais le mot avec cette acception se trouve plusieurs fois chez Sénèque.
446 *Mammonae* Symbole de l'argent: *Mt.* 6, 24; *Lc.* 16, 13.
447 *concubinam* Réalité fréquente aux 15e et 16e siècles (les parents d'Er. lui-même); d'où ses prises de position favorables au mariage des prêtres: *Annot. in NT*, *LB* VI, 100 E (*Mt.* 19, 12) et 933 F–934 C (1. *Tim.* 3, 2).
450 *baptismum* Efface les péchés antérieurs.
451–452 *adolescentia ... iuuentus* L'adolescence dure plus longtemps pour les Anciens que pour nous, elle peut se prolonger jusqu'à trente ans (Censorinus, *De die natali* 14, 2); *iuuentus* va jusqu'à 45 ans.
455 *speciem* Voir p. 54, l. 391.

ecclesiastae, veluti possidere diuitias, splendidius aedificare, vestiri nitidius, LB 779 conuiuari lautius, | vino hilarescere, consuetudinem habere cum foeminis; per se non sunt crimina, tamen maligno vulgo et ad obtrectandum quam ad obtemperandum procliuiori, praebent male suspicandi maleque loquendi materiam. Has ob res Paulus non admittit ad episcopi munus, qui, defuncta vxore quam ante baptismum duxerat, post baptismum duxerit aliam, non quod hic vllum sit crimen aut culpa, sed quod, cum pudicitia summam autoritatem conciliet doctori, repetisse coniugium nonnullam incontinentiae praebeat suspitionem. Mirum non est, si matrimonium ambit, qui coniugii miserias non est expertus, et honesto colore quaerit vxorem, qui liberos et haeredes desiderat. Sed quemadmodum ait Comicus:

Improbe Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit,

ita qui coniugium expertus et susceptis liberis repetit matrimonium, quodammodo profitetur incontinentiam suam, vt periculum sit, ne tertiam aut quartam ducat fiatque sine crimine populi iocus et fabula, quandoquidem et apud Ethnicos semper male audiit polygamia, aut, si vxor abierit in fastidium, ab alienis venetur incontinentiae remedium. Paulus quidem omnibus Christianis praecipit, vt abstineant ab omni specie mala, quoniam id temporis Christianorum nouitas ac raritas, velut in theatro collocata, totius orbis oculos in se habebat intentos. Itaque tum cuiuslibet Christum profitentis mala vita non leue damnum erat Euangelii. Et hodie profecto non leue damnum est, christiana religione in tantas redacta angustias, quum Turcae, Mahumetani, Iudaei aliaeque nationes, quae Christum vel ignorant prorsus vel ex parte sunt amplexae, nostris moribus redduntur alieniores ab Ecclesiae catholicae consortio. Atque vtinam in his regionibus quae ex professo sunt ditionis ecclesiasticae, pauciores essent qui nomine verius quam re sint Christiani, ne quid interim commemorem de tanta fere omnium imbecillitate.

Has ob res oportet ecclesiasten, in hoc theatrum prodeuntem et omnium oculos in sese conuertentem, Argo oculatiorem esse, ne quid per incogitantiam committat, quod minuat vsuram Domini, huius lucri auidissimi, sed quod per seruos suos vult quotidie crescere. Potest ille quidem ex ipsis viarum silicibus sibi excitare filios Abrahae, nec quisquam dubitat quin hoc quoque maiora possit, sed ita visum est illius incomprehensibili sapientiae, per homines hominibus largiri sua dona, nec quisquam pius rogat quur ita visum sit, si modo credat huius autorem consilii, infinitam esse sapientiam, infinitam potentiam, infinitam bonitatem, vt phas non sit addubitare, quin quicquid optimus vult sit optimum, quin quicquid sapientissimus statuit sit sapientissimum, quin quicquid omnipotens statuit, quocunque modo id statuit, sit praestaturus. Talis itaque Domini talenta dispensans ecclesiastes, liber ab omnibus curis priuatis, totus intentus esse debet ad lucrum illius cui debentur omnia.

457 vestiri nitidius *add. Ms. in marg.*
459–460 tamen maligno ... praebent *O*: praebent tamen maligno ... praebent *Ms.*
459 quam ad *O*: quam *BAS LB.*
467 haeredes *O*: heredes *Ms.*
471–472 quandoquidem ... polygamia *add. O.*
472 audiit *A–C*: adiit *D.*
477 *prius* non leue *add. Ms. in marg.*; profecto non leue *A–D*: graue *Ms.*
479 Iudaei *add. Ms. supra lineam.*
481 ex professo *add. Ms. in marg.*
488 sibi *add. O.*
491–492 sapientiam ... potentiam *A–D*: potentiam ... sapientiam *Ms.*

458 *conuiuari lautius* Voir les 'Conuiuia' dans les *Coll.*, en particulier les formules du 'Conuiuium profanum': "Nihil est luxus. Mundicies mihi semper placuit. Sordes detestor" (*ASD* I, 3, p. 197, ll. 2325–2326).
461 *Paulus non admittit* 1. *Tim.* 3, 2^{b}: "vnius vxoris virum".
465 *matrimonium* ... *coniugii* Er. a parlé souvent du mariage: outre les passages des *Annot. in NT* et des *Paraphr.* où sont commentés les textes du NT qui en parlent, il y a plusieurs colloques (Proci et puellae; Virgo μισόγαμος; Vxor μεμψίγαμος; Coniugium impar; Epicureus), l'*Encom. matrim.* incorporée au *De conscr. ep.* (comme 'Exemplum epistolae suasoriae', *ASD* 1, 2, pp. 400–429) et l'*Inst. christ. matrim.* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 894–896 et J. Chomarat, *L'amour dans l'Éloge de la Folie et les Colloques*, dans: *Dix conférences sur Erasme*, Paris/Genève, 1988, pp. 147–161. Sur les misères du mariage: *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, pp. 430–431.
468 Publil. Syr. 331 Duff, cité par Er. *Adag.* 3462, *LB* II, 1068 C.
470 *incontinentiam* Le mot de la Vulgate (1. *Cor.* 7, 5) est déjà dans Cic. *Cael.* 11, 25.
472 *polygamia* 'Mariages successifs', Hier. *Comm. in Ir.* Prol. (*PL* 24, 681). Tert. emploie "monogamia" dans *De exhortatione castitatis* 13 dont Er. s'inspire ici: "Monogamia apud Ethnicos ... in summo honore est", ce qui est une affirmation douteuse (voir Ludwig Friedländer, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms* I, ^{9}1919, p. 284) malgré les arguments.
474 *vt abstineant* ... *mala* 1. *Thess.* 5, 22.
475 *totius orbis* Cette explication d'Er. est outrancièrement hyperbolique, surtout pour l'époque de Paul.
478 *angustias* Ce thème sera repris plus loin p. 146, ll. 302–320.
Turcae Voir la *Consult. de bell. turc.*, *ASD* V, 3, pp. 31–82, datée du 17 mars 1530.
479 *Iudaei* On lira avec prudence Simon Markish, *Erasme et les Juifs*, Lausanne, 1979 (voir mon compte-rendu, BHR 43 (1981), pp. 197–202); voir aussi A. Godin, *L'antijudaïsme d'Erasme*, BHR 47 (1985), pp. 537–553.
ignorant Les Juifs.
ex parte Pour l'Islam Jésus est un prophète.
483 *imbecillitate* C'est-à-dire l'incapacité à vivre selon les préceptes du Christ.
485 *Argo oculatiorem* Argus (gr. Ἄργος) aux cent yeux fut chargé par Junon de la garde d'Io: voir Ov. *Met.* I, 625–627. Er. ne l'a pas fait figurer dans les *Adag.*
incogitantiam Mot de Plaut. *Merc.* 27.
486–487 *committat* ... *crescere* Allusion à la parabole des talents *Mt.* 25, 15-20; *Lc.* 19, 12-24.
486 *lucri* 1. *Cor.* 9, 19.
488 *filios Abrahae* *Mt.* 3, 9^{b} avec "lapidibus" et non *silicibus*, aussi bien dans la traduction d'Er. (*LB* VI) que dans la Vulgate.
489 *incomprehensibili* *Rom.* 11, 33.
489–490 *per homines* ... *sua dona* Pour *dona* voir p. 37, n.l. 48. Il apparaît à nouveau que pour Er. la prédication est une sorte de sacrement supérieur.
491–492 *sapientiam* ... *potentiam* ... *bonitatem* Correspondent aux trois personnes de la Trinité, mais dans l'ordre Fils-Père-Saint Esprit.
493 *optimus* ... *optimum* La comparaison avec ce qui précède montre qu'on a à nouveau une analogie avec les trois personnes de la Trinité, mais dans l'ordre Saint-Esprit – Fils – Père; ce rapprochement précise aussi l'acception de *optimus*, la Bonté étant aussi l'Amour. Cette tripartition dicte aussi le choix des verbes: *vult*, *statuit* (juger, estimer), *praestaturus*.
495 *talenta* Voir n.ll. 486–487.
496 *lucrum* 1. *Cor.* 9, 19; le prédicateur ne doit donc pas gagner sa vie en travaillant. Mais voir ci-dessus p. 54, ll. 384–386.

Nec est quod dicat: 'Docebo indociles', 'laborabo ingratis', 'canam surdis', 'benefaciam maleuolis'. Ille profecto te partibus infinitis maior hoc fecit, extendit manus suas tota vita sua ad populum incredulum et reclamantem, nec desiit vnquam seminare bonum semen, quanquam sciret non prouenturum in omnium cordibus. Ille coluit vineam quae pro dulcibus vuis produxit amaras labruscas. Tu quur id facere pigritaris, qui nescis sementis euentum? Iaciendi seminis, plantandi, rigandique tibi negocium traditum est, prouentus in manu Dei est, qui, qualiscunque erit, nihil decedet tuo praemio, qui bona fide nauasti operam debitam fundi domino, quum ipse nihil aliud sis quam colonus alienum semen in alienum agrum iaciens.

'Inter dispensatores illud vnum quaeritur, quemadmodum ait Apostolus, vt quis fidelis inueniatur'. Si hoc requiritur inter homines ab iis qui rerum vilium dispensationem susceperunt, quanto magis hanc fidem requiret Deus ab iis quibus mysteriorum suorum dispensationem concredidit! Qui dispensatorem profitetur, nouit se tractare rem alienam, ex herilis animi sententia dispensan-
LB 780 dam in vsum familiae. Si non | praeuaricatur a mandatis domini, sed sedulo bonaque fide peragit quod praescriptum est, etiamsi non succedat quod agit, ipsi tamen sua merces in tuto est; damnum omne domini est, quod sedulo oeconomo non potest imputari. Sin quod accepit erogandum, non erogat aut secus impendit quam habet in mandatis (par enim vtrunque vitium est) adeo nihil feret praemii, vt vocandus sit ad poenas. '*Si euangelizauero*, inquit Paulus, *non est mihi gloria*'. Rem alienam ago Domini auspiciis, effugi poenam, non merui laudem, si metu supplicii tantum ac velut necessitate coactus dominico gregi doctrinam impertio euangelicam. '*Vae enim mihi*, inquit, *si non euangelizauero. Si autem volens hoc ago, mercedem habeo: sin secus, dispensatio mihi credita est*'. Quis autem dispensat volens? Qui alacriter, qui instanter, qui non mercedis amore, sed charitatis impulsu totus in hoc incumbit, vt quamplurimos ad Christum vel alliciat blandiens et consolans, vel impellat territans et arguens, vel adducat erudiens; qui lucro domini sui non minus gaudet quam suo priuato, si quod tamen est peculium nostrum, qui Christi serui sumus, nec id simplici iure: primum ab illo conditi, deinde ab eodem redempti, e cuius gratuita munificentia venit quicquid vel possidemus vel sumus.

Olim seruis qui caeteris ingenio fideque praestare videbantur, committebatur rei familiaris oeconomia. Atque hoc verbo Sacrae Literae gaudent designare doctorem ecclesiasticum. Ita Paulus de Ecclesia loquens quae est domus Dei: '*Cuius*, inquit, *factus sum ego minister, secundum dispensationem gratiae Dei, quae data est mihi in vobis, vt impleam Verbum Dei*'. Rursus alibi: '*Si tamen audistis dispensationem gratiae Dei, quae data est mihi in vobis*'. Ad Titum autem describens imaginem boni doctoris: '*Oportet*, inquit, *episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem*'. Atqui inter homines magnatum oeconomi hoc ferociores sunt, quo potentiores sunt

498–499 canam ... maleuolis *add. O.* 499 profecto *add. O.*

500 tota vita sua *add. Ms. in marg.*
501 vnquam *add. O.*
502–503 Ille coluit ... produxit labruscas *add. Ms. in marg.*
502 amaras *add. O.*
504 seminis ... rigandique *add. O*; est *post* traditum *add. Ms. supra lineam.*
505 dei *supra* domini *rasum add. Ms.*
506 debitam *supra* prescriptam *rasum add. Ms.*; ipse nihil *O*: nihil ipse *BAS LB.*
507 agrum iaciens *O*: iaciens agrum *Ms.*
508 quemadmodum *O*: vt *Ms.*
509 *post* quis *legitur* sis *vel* sit *in litura in Ms.*
518 1 Cor. 4 *add. Ms. in marg.*
525 *prius* vel *add. Ms. in marg.*
532 Col. 1 *add. Ms. in marg.*
533 gratiae *add. O.*
534 Ephe. 3 *add. Ms. in marg.*

498 *canam surdis* Voir *Adag.* 387, *LB* II, 178 C–E (cite Verg., Hor., Ter., Ov. etc.).
499 *partibus infinitis* Calqué sur 'multis partibus'+comp. (Cic.) 'une infinité de fois plus'.
500 *extendit manus suas* *Is.* 65, 2: "Expandi manus meas tota die ad populum incredulum" et *Rom.* 10, 21: "Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem" (même trad. dans Er. *LB* VI sauf que *die* y est masc.).
reclamantem Cf. *contradicentem* (note précédente).
501 *seminare bonum semen* *Mt.* 13, 37 (parabole du semeur).
502–503 *vuis ... labruscas* *Is.* 5, 2[c] et 4[b]. Mais *amaras* par opposition à *dulcibus* sont deux additions d'Er. peut-être d'après *Prv.* 27, 7 ou plutôt le même Isaïe, 5, 20.
503 *pigritaris* Le mot est dans *Act.* 9, 38[d].
503–504 *Iaciendi seminis* Voir la parabole du semeur, *Mt.* 13, 3 sqq.; *Mc.* 4, 3; *Lc.* 8, 5.
504 *plantandi, rigandique* 1. *Cor.* 3, 6-8.
504–505 *in manu Dei est* *Ir.* 18, 6; *Sir.* 33, 13 (métaphore du potier).
507 *colonus* 'Fermier': *Lc.* 20, 9.
508–509 *quaeritur ... inueniatur* 1. *Cor.* 4, 2; voir aussi *Lc.* 12, 42.
511 *mysteriorum ... dispensatorem* 1. *Cor.* 4, 1. Voir ci-dessous, p. 168, l. 683.
513 *praeuaricatur* 'S'écarter (de la ligne droite en labourant)'; par l'emploi de *a mandatis*, tour inconnu du latin classique et de la Vulgate, Er. rend au verbe son sens premier.
515 *sua merces* Le possessif a le sens fort 'qui lui revient', 'à laquelle il a droit'; pour l'idée: "vnusquisque propriam mercedem accipiet secundum laborem" (1. *Cor.* 3, 8).
516 *oeconomo* C'est le mot grec οἰκονόμος que la Vulgate rend d'ordinaire par "dispensator" (1. *Cor.* 4, 1 et 2; *Tit.* 1, 7).
518–519 1. *Cor.* 9, 16.
519 *auspiciis* 'Sous les auspices de', donc 'au nom de'; ce mot tiré du culte païen à Rome étonne quelque peu, même pris au sens figuré.
520 *necessitate* 1. *Cor.* 9, 16[b].
521–522 1. *Cor.* 9, 16[c]–17; dans la deuxième partie du verset Er. remplace "inuitus", ici incorrect, par *secus* adv.
524 *charitatis* 1. *Ioh.* 5, 2–3.
525 *blandiens* Le mot est en général péjoratif dans la Vulgate; ici il exprime la douceur, non la flatterie, comme dans *Gn.* 50, 21: "consolatus est eos blande".
territans 'Epouvanter' (Caes.); cette idée est en contradiction avec l'un des thèmes constants de la pensée religieuse d'Er. selon qui le NT et la piété chrétienne s'opposent à l'AT et au culte judaïque comme l'amour s'oppose à la peur; pourtant Er. croit à l'Enfer et c'est à celui-ci que fait allusion le verbe ici.
526 *erudiens* *Tit.* 2, 12.
lucro 1. *Cor.* 9, 19.
527 *serui* 1. *Cor.* 9, 19.
528 *redempti* Voir p. 38, l. 79.
531 *Sacrae Literae* Les citations viennent dans les lignes suivantes.
532–533 *domus Dei* Pourtant *Col.* 1, 24 dit: "pro corpore eius [Christi] quod est ecclesia". L'image de la maison vient de *Mt.* 16, 18.
533–534 *Col.* 1, 25; Er. ajoute *gratiae* et il substitue *vobis* à "vos" par contamination avec *Eph.* 3, 2.
534–535 *Eph.* 3, 2.
536–537 *Tit.* 1, 7 amputé de sa fin "non turpilucri cupidum".
538 *oeconomi* Voir ci-dessus, l. 516.
538–539 *hoc ... inseruiunt* Dans l'*Adag.* 3463 (*LB* II, 1068 D) 'Qualis hera tales et ancillae' (cité en grec par Cic. *Att.* V, 11, 5 incomplètement) Er. cite aussi le proverbe moderne 'Qualis pater, talis filius', tiré selon lui du Symbole d'Athanase.

ii quibus inseruiunt. Nimirum homo imponit homini et interdum pro fideli habetur qui perfidiosus est; at Deo nemo potest imponere, qui scrutatur intima cordium. Ad haec potentes interdum metuunt suos oeconomos, vt omnium domesticarum rerum conscios, et ab his nonnunquam subuertuntur; Deum autem vt nemo potest fallere, ita nemo potest laedere, nec illius vindictam quisquam potest effugere, quum hic infidi dispensatores saepe fuga sibi quaerant salutem. Sed quo te proripies vt effugias manum Dei? *si ascenderis in coelum, illic est; si descenderis ad inferos, et illic adest.* Non est igitur quod quisquam dispensator sub tali Domino cristas tollat ac ferociam sumat. Si vis esse tutus, agnosce te nihil aliud esse quam alienae rei ministrum, quantoque muneris dignitate maior es inter homines, tanto te geras submissius, non cauponans, sed syncere tractans Verbum Dei. Sin optas habere laudem, cum alacritate et gaudio pasce gregem Domini tui ex abundantia charitatis, multa insuper erogans ad quae te non adigit necessitas. Itaque dispensatoris titulus placuit Apostolo, suadens modestiam, deterrens ferociam, admonens debitae fidei.

Sic et beatus Petrus loquitur: '*Vnusquisque sicut accepit gratiam in vos inuicem administrantes, tanquam boni dispensatores multiformis gratiae Dei*'. Vt autem intelligas dispensatoris titulum inculcari ad deterrendam arrogantiam, audi quod mox inibi sequitur apud Petrum: '*Si quis loquitur, loquatur tanquam sermones Dei; si quis ministrat, ministret tanquam ex virtute quam suppeditat Deus, vt in omnibus honorificetur Deus, per Iesum Christum cui est gloria et imperium in secula seculorum, Amen*'.

Rursum Paulus Corinthiis scribens: '*Sic nos*, inquit, *aestimet homo, vt ministros Christi ac dispensatores mysteriorum Dei*'. Animus ille coelestis ministri ac dispensatoris titulo contentus est.

Quin et apud Lucam euangelica parabola sub dispensatoris appellatione fidi et infidi doctoris imaginem proponit. '*Quis putas est fidelis dispensator ac prudens*', etc. Et suo fungentem officio beatum appellat; alter, qui pro ministro gessit
LB 781 tyrannum et, quos domi|nico frumento pascendos susceperat, fame enecat, nec hoc contentus, ipse satur et ebrius iurgiis ac verberibus saeuit in conseruos et conseruas, celerius expectato reuertente domino, dissecatur in duas partes et in hypocritarum sortem addicitur. Nam hypocrita est, qui alius est absente domino quam praesente. Non quod Deus vsquam absit, sed homines impii Dei lenitate sic abutuntur ad quiduis audendi temeritatem, quasi aut nesciat quid homines agant aut impunitum sinat quod aduersus ipsius imperata committitur. Vtinam autem hodie nullos videremus huiusmodi dispensatores πλήκτας, vt appellat Apostolus, hoc est, in reprehendendo saeuos et asperos, non alio spectantes quam ad opes, ad galeros virides ac purpureos, in gregem Domini lupis quam pastoribus similiores.

539 ii *add. Ms. supra lineam.*
540 nemo *add. O.*
541 vt *add. Ms. supra lineam.*
547 quisquam *Ms. A–C*: quispiam *D BAS LB.*
550 non cauponans, sed *add. O.*

553 Apostolo *add. O.*
555 sicut O: sic *BAS LB.*
558 quod *Ms. A–C*: quid *D*; apud Petrum *D*: apud Paulum *A–C*, *nihil in Ms.*
560 et imperium *add. Ms. in marg.*
562 1 Cor. 4 *add. Ms. in marg.*; inquit *add. O.*
565 Luce 12 *add. Ms. in marg.*
570 reuertente domino *add. O.*
572 vsquam O: vnquam *BAS*, vmquam *LB.*
572–573 sed homines O: sed quod homines *Ms.*
576–577 hoc est ... asperos *add. O.*

540 *perfidiosus est* Cf. *Adag.* 2255, *ASD* II, 5, p. 216, l. 228: "fiducia plerosque mortalium falli".
scrutatur Rom. 8, 27; 1. *Cor.* 2, 10 (1. *Chr.* 28, 9).
541 *intima cordium* Au lieu de "occulta cordis" (τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας) 1. *Cor.* 14, 25.
544 *infidi dispensatores* Par opposition au "fidelis dispensator" de *Lc.* 12, 42 (ou 1. *Cor.* 4, 2).
545 *te proripies* Réminiscence de Verg. *Ecl.* 3, 19.
effugias manum Dei *Sap.* 16, 15; *Tob.* 13, 2.
545–546 *si ascenderis ... adest* *Ps.* 138, 8.
547 *cristas tollat* *Adag.* 769, *LB* II, 324 C, citant Iuv. 4, 69–70.
548 *ministrum* Ce nom est d'ordinaire accompagné d'un génitif de personne ou d'un équivalent (voluntas, imperium): la présente construction peut s'autoriser de 2. *Cor.* 3, 6.
550 *cauponans* 2. *Cor.* 2, 17 καπηλεύοντες; Vulg. "adulterantes"; Er. reprend sa propre traduction de *LB* VI, 758 E (voir sa n. 20).
syncere tractans 2. *Tim.* 2, 15 qu'Er. traduit lui-même par "secantem" (voir son long commentaire *LB* VI, 955 D, n. 24); pour *syncere* voir 2. *Cor.* 2, 17: "ex synceritate".
551 *pasce gregem* 1. *Petr.* 5, 2 et la suite, dont Er. reprend librement l'inspiration dans ces lignes.
551–552 *ex abundantia charitatis* *Mt.* 12, 34: "ex abundantia cordis".
552 *erogans Mc.* 5, 26; *Lc.* 8, 43.
necessitas "Non coacte", 1. *Petr.* 5, 2.
553 *Apostolo* Sc. Paul; *Tit.* 1, 7–8 (1. *Tim.* 6, 11; 2. *Tim.* 2, 22) pour les vertus et 1. *Cor.* 4, 1 pour le titre.
555–556 1. *Petr.* 4, 10. La Vulgate traduit "in alterutrum ... sicut boni"; Er. cite sa propre traduction grammaticalement plus correcte; pour la différence entre 'velut' et 'tanquam' (all. 'wie' et 'als') voir Valla *Eleg.* II, 36 et Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD* I, 4, p. 327, l. 316.
558–561 1. *Petr.* 4, 11; les éditions *A–C* font erreur. Er. cite sa propre traduction; il ajoute les mots *loquatur* et *ministret* nécessaires à la clarté, substitue *suppeditat* à "administrat" (gr. χορηγεῖ) et *tanquam* (l. 559) à "quasi" (voir l. 556); cependant il conserve ici le *sermones Dei* de la Vulgate alors qu'il emploie "eloquia Dei" en *LB* VI, 1053 C (voir sa n. 16).
562 *Paulus* 1. *Cor.* 4, 1; Er. substitue *aestimet* à l'impropre "existimet" de la Vulgate.
563 *coelestis* Epithète de *animus*, allusion à l'extase au 3[e] ciel (2. *Cor.* 12, 2) ou plus simplement au fait que Paul était détaché des choses terrestres.
564 *contentus est* 1. *Cor.* 4, 1 et 2. *Cor.* 6, 4.
566 *doctoris* Au sens de 'is qui docet' (sc. Verbum Dei) c'est-à-dire le prédicateur.
Lc. 12, 42 mais aussi *Mt.* 24, 45; et plusieurs expressions montrent qu'Er. suit *Mt.* plutôt que *Lc.*
567 *beatum* *Lc.* 12, 43; *Mt.* 24, 46.
570 *conseruos* *Mt.* 24, 49; *Lc.* 12, 45: "pueros et ancillas" (Vulg.); Erasme fait un amalgame.
dissecatur La Vulgate (*Mt.* et *Lc.*) a "diuidet"; Er. reprend le mot de sa propre traduction "dissecabit" (voir *LB* VI, 128 E, n. 58).
571 *hypocritarum* La Vulgate emploie ce mot pour *Mt.*, mais "infidelibus" pour *Lc.*; voir *LB* VI, 286 E et la note.
572 *Non quod* Voir ci-dessus, ll. 546–547.
576 πλήκτας 1. *Tim.* 3, 3; *Tit.* 1, 7; la Vulgate et Er. traduisent par "percussor"; voir *LB* VI, 966 E, n. 18.
577 *galeros virides* Chapeau d'archevêque à grands bords, de sinople (= verts) figurant sur leurs armoiries; "cette couleur qui dénote les bons pasquis, où les sages bergers ont accoûtumé de mener paître leurs brebis, est le symbole de la bonne doctrine, etc." (Marc de Vulson, *La science héroïque*, Paris, [2]1669, p. 436); cela vaut aussi pour les évêques, à quelques détails près. Rien dans J. Braun, *Die liturgische Gewandung*, Freiburg i. Br., 1907.
578 *purpureos* Chapeau de cardinal.
lupis quam pastoribus *Mt.* 7, 15; 10, 16; *Lc.* 10, 3; *Act.* 20, 29.

Illud animaduertendum quod euangelicus sermo in dispensatore non fidem modo requirit, verum etiam prudentiam. Fides ad columbinam simplicitatem pertinet, prudentia ad serpentis cautionem. In hoc praestatur fides, si praeter ea quae Dominus mandauit, nihil doceamus populum, si vbique syncero corde ad illius gloriam et sacri gregis commodum spectemus. Prudentiae partes sunt, ex temporum, locorum ac personarum circumstantiis dispicere, quid, quibus, quando, qua moderatione sit adhibendum. Paulus, in quo videmus summam simplicitatem cum pari prudentia fuisse coniunctam, vt sese vertit in omnia, non semper expendens quid liceat, sed quid expediat, vt interdum abiicit sese! Rursus vt attollit suam in Christo sublimitatem! Interdum exerit apostolicam virtutem ac minitatur virgam seueritatis, sed saepius obsecrat, blanditur ac matrem se nutricemque praebet potius quam Apostolum. Interdum obiurgat, rursum lenit quod durius dictum videri poterat, quaedam differt et in commodiorem locum dicenda reiicit. Quam porro circumspecte inuitat ad ea quae sunt consilii et perfectionis, cauens interim ne cui laqueum iniiciat. Interdum praeceptum Domini non habet, habet tamen consilium vtile, tanquam fidelis dispensator. Quam dextre ad praesentem causam accommodat Scripturarum testimonia, quam sapienter aperit allegoriae nubilum, vbi litera parum habet momenti ad pietatem! Idem inter perfectos loquitur sapientiam reconditam in occulto, apud infirmos nihil nouit nisi Iesum Christum, eumque crucifixum. Habet lac quo foueat infantes, habet solidum cibum quem porrigat adultis. Audet Petro Apostolorum principi resistere in faciem et Philemoni supplex est seque sponsorem facit, vt Onesimum seruum fugitiuum recipiat. Aduersus eos agens, qui Mosaicis ceremoniis plus aequo tribuebant, sic verbis attollit fidem in Christum et Euangelii gratiam, vt videatur opera charitatis negligere. Rursus eos reuocans, qui putantes satis esse baptismo tinctos esse et Christi nomen professos, non innouabant vitam, hortatur ad opera pietatis, charitatem omnibus praeferens donis, etiam fidei, toties tam magnifice praedicatae. Apud Areopagum Athenis disserens, ab arae inscriptione sumit exordium et Callimachi citat testimonium elegantissimi quidem, sed ethnici poetae, Christum sic praedicans, vt virum tantum appellet. Caeterum quum ad eos scribit qui iam euangelicam doctrinam receperant, quam omnia sunt sublimia plenaque diuinae maiestatis quae de Christo loquitur! Denique dum omnibus sese accommodat, tam varius est vt interdum videatur sibi contrarius ac pugnantia loqui, quum sibi maxime constet vndique. Sed haec est fidelis dispensatoris prudentia et, vt ita dicam, coelestium opum promi condi.

Simili prudentia Dominus vetat sanctum dari canibus et margaritas obiici porcis, ipse populo loquens in parabolis, quas discipulis propioribus ali-

585 quando *add. O.*
592 in *add. Ms. supra lineam*; porro *add. O.*
593 cui *add. Ms. supra lineam.*
596 allegoriae nubilum *O*: allegoriam *Ms.*
600 Apostolorum principi *add. Ms. in marg.*
601 seque sponsorem facit *add. O.*
607 Athenis *add. O.*

608–609 Callimachi ... ethnici poetae *O*: Callimachum citat *Ms.*
610 quum *add. Ms. supra lineam*; (scrib)it *scriptum est supra* (scrib)ens *rasum Ms.*; qui Christi *(rasum)* iam *Ms.*
611 sublimia plenaque *O*: plena *Ms.*
613 maxime *add. Ms. supra lineam.*
614 est *add. Ms. supra lineam.*

579–580 *fidem ... prudentiam* *Lc.* 12, 42.
580–581 *columbinam ... serpentis* *Mt.* 10, 16.
584–585 *ex ... circumstantiis ... adhibendum* Principe fondamental de la rhétorique, énoncé entre autres par Quint. *Inst.* XI, 1 et souvent repris par Er.; voir *Gramm. rhét.*, pp. 824, 1027, 1107.
586–587 *sese ... omnia* 1. *Cor.* 9, 22: "Omnibus omnia factus sum".
587 *liceat ... expediat* 1. *Cor.* 6, 12; 10, 23.
588 *abiicit* Par ex. 1. *Cor.* 15, 9; 2. *Cor.* 11, 7; 12, 7–10.
attollit Par ex. *Rom.* 15, 17; 1. *Cor.* 15, 10.
exerit 1. *Cor.* 9, 1–2; 2. *Cor.* 2, 14; 12, 5; *Gal.* 1, 1; 1. *Tim.* 2, 7; 2. *Tim.* 1, 11; *Tit.* 1, 1.
589 *virgam* 1. *Cor.* 4, 21; 2. *Cor.* 13, 2.
590 *matrem* 1. *Cor.* 4, 14; 2. *Cor.* 6, 13; *Gal.* 4, 19; 1. *Thess.* 2, 7–8.
591 *obiurgat* *Rom.* 2, 5–6.
lenit 2. *Cor.* 7, 3.
592 *differt* 1. *Cor.* 3, 1–3; Paul ne révèle pas la divinité du Christ (voir ci-dessous l. 609); pour le principe rhétorique: Quint. *Inst.* VI, 5, 5.
592–593 *circumspecte inuitat* 1. *Cor.* 7, 25–40.
593 *laqueum* 1. *Cor.* 7, 35.
594 *consilium* 1. *Cor.* 7, 25.
595–596 *accommodat* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 183, l. 999 avec le renvoi à l'article de M. Screech, *L'Eloge de la Folie et les études bibliques d'Erasme* ..., dans: *Réforme et Humanisme*: *Actes du IVe colloque*, Montpellier, 1977; voir aussi Er. *Hyperasp.*, *LB* X, 1296 E: "nihil esset reconditum in Scripturis quod ille [sc. Paulus] non accommodaret ad Euangelii comprobationem" et 1437 B–C; dans tous ces passages consacrés à saint Paul "scriptura" ou "scripturae" s'applique à l'AT et à l'usage tendancieux que Paul fait de certaines citations. Voir *Gramm. rhét.*, p. 1117, n. 279. Comme l'indique *Moria* (loc. cit., l. 1000) la source de ces remarques sur saint Paul est saint Jérôme: "ex quo intelligimus Apostolum, vt in caeteris, sensum magis testimonii posuisse quam verba"; cette observation est faite par Hier. à propos de *Gal.* 3, 10 (*Comm. in Gal.*, *PL* 26, 357; voir aussi *PL* 27, 363 et 426: "nec curabat magnopere de verbis, cum sensum haberet in tuto") et reprise par Er. en *LB* VI, 814 D, n. 16.
596 *allegoriae* Par ex. 1. *Cor.* 9, 9–10; 10, 1–11.
598 *reconditam in occulto* 1. *Cor.* 2, 6–7: "sapientiam autem loquimur inter perfectos, sapientiam vero non huius saeculi ... sed loquimur Dei sapientiam in mysterio quae abscondita est".
598–599 *Iesum ... crucifixum* 1. *Cor.* 2, 2.
599–60 *lac ... adultis* 1. *Cor.* 3, 2.
600 *Petro* L'incident d'Antioche, *Gal.* 2, 11 sq.
601 *Philemoni* *Phm.* 8–20.
Onesimum *Col.* 4, 9.
602–604 *Aduersus ... negligere* *Gal.* 3 en entier.
604–607 *satis ... praedicatae* 1. *Cor.* 13, 1–13.
607 *toties* *Rom. passim*; *Gal.* 3.
Areopagum *Act.* 17, 22-23; cf. Er. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 183, l. 998 sq.; Hier. *Comm. in Tit.*, cap. 1 (*PL* 26, 572–573).
608 *Callimachi* Sur les emprunts de Paul aux poètes païens voir Hier. loc. cit.: "Hoc autem Paulus faciebat raro ... in morem apium quae de diuersis floribus solent mella componere et fauorum cellulas coaptare. Sunt qui putent hunc versum de Callimacho Cyrenensi poeta sumptum, et aliqua ex parte non errant. Siquidem et ipse in laudibus Iouis aduersus Cretenses scriptitans ... ait: ... Verum, vt supra diximus, integer versus de Epimenide poeta ab Apostolo sumptus est; et eius Callimachus in suo poemate est vsus exordio". Voir id. *Comm. in Is.*, lib. XIV, cap. 51 (*PL* 24, 479).
609 *virum* 1. *Tim.* 2, 5.
611–612 *omnia ... loquitur* Par exemple: *Phil.* 2, 9–11.
612 *omnibus sese accommodat* 1. *Cor.* 9, 22.
613 *pugnantia loqui* Pour le sens de *pugnare* cf. 'Loci aliquot scripturarum pugnantes, conciliati in Augustino' dans Aug. *Opera omnia* éditées par Er., t. I, f° aa (VI)v°. Exemples de contradictions: *Rom.* 3, 4 et 1. *Cor.* 13, 2; *Rom.* 3, 31 et *Gal.* 5, 2–4.
615 *promi condi* Cf. p. 187, n.ll. 18–19.
616–617 *sanctum ... porcis* *Mt.* 7, 6.
617–618 *populo ... exponere* *Mt.* 13, 3–8 et 34–35; 13, 10–14 et 18–23.

quando non grauatus est exponere; quin et post resurrectionem ita mandauit Euangelii gratiam dispensandam, vt primum praedicarent Hierosolymae, deinde in Samaria, tandem inter gentes vsque ad extrema terrae.

Postremo dum Scriptura Veteris Instrumenti sermonem suum ad populi LB 782 rudis affectus attemperat, modo | minitans externa incommoda, modo pollicens huius seculi commoda, quid aliud quam prudentis dispensatoris exemplum nobis proponit? Nunc si reputemus, in eodem populo quanta sit varietas sexuum, aetatum, conditionis, ingeniorum, opinionum, vitae institutionis, consuetudinis, quanta oportet esse praeditum prudentia ecclesiasten, cui sic temperanda est oratio, ne, dum aliquorum medetur erroribus, aliis errandi praebeat ansam et, dum vitia persequitur, vitia doceat aut, dum scelera fortiter coarguit, seditionem excitet! Rhetores negant quenquam bene dicere, nisi dicat apte, etiamsi alioqui dicat ornate, copiose et splendide, et artis praeceptiones iubent prudentiae cedere, quam illi diuidunt in iudicium et consilium, quae praeceptis tradi non possunt, sed ex oratoris petuntur ingenio et e negocii circumstantiis sumuntur.

Inter iudicium autem et consilium haud ita multum existimant interesse, nec mirum quum priscis consulere fuerit iudicare, inde senatus consulta et, ni fallor, etiam consulum nomen. Nunc si quid interest, hoc est quod iudicium adhibemus obuiis et expositis, consilio vtimur in retrusioribus ac dubiis, quae nonnunquam extra causam e longinquo petuntur. Velut ars praecepit vt ante causam exordio praepares auditoris animum, sed consideratis causae circumstantiis orator videt aut omnino supersedendum exordio aut per insinuationem exordiendum. Id iudicium dicas licet. At quod M. Tullius in Verrem maluit dicendi tempora contrahere, quum alioqui expedierit ad causae instructionem ea proferre, quam in eum annum quo Hortensius erat consul futurus incidere, consilio tribuunt. Consulis enim patrocinantis autoritas subleuasset causam Verris. Verum haec obiter attigisse sat est in praesentia; dabitur plura dicendi locus, quum ad artis praecepta ventum erit. In tantum vero non prosunt artis praecepta sine prudentia vt quidam rhetoricen nihil aliud esse putarint quam dicendi prudentiam.

Prudentia vero quanquam tum institutione, tum vsu confirmatur, tamen a natura potissimum proficiscitur. Hinc est quod vere dicunt, dicendi artem aut cito disci aut nunquam. Si adsit naturalis illa prudentia, praeceptiones agnoscuntur potius quam discuntur. Si non adsit, ars efficit vt peius ac molestius dicamus. Quemadmodum enim nulli ratiocinantur ineptius quam ii qui natura stupidi dialecticen superstitiose didicerunt, ita nulli dicunt ineptius iis qui, inuita, vt aiunt, Minerua, praecepta rhetorum religiose obseruant, quum saepe summa sit ars artem negligere. Hanc prudentiam quum in causis prophanis requirant homines prophani, quanto magis requirenda est in ecclesiasta. Illic oratoris imprudentia perit fundus aut vnius hominis status, hic innumerae periclitantur animae.

Nunc mihi quaeso perpendas quantum sit periculi, quum citra delectum in

suggestum admittuntur iuuenes interdum natura plusquam semifatui, rerum imperiti, nullo iudicio, nec humanis nec sacris literis eruditi, interdum, quod non raro vidimus, cibo potuque onusti atque, vt absit crapula mentis vigorem obfuscans, nihil adferunt ad dicendum, nisi vestem religiosam et impudentiam. Audiui quosdam concionantes, qui iam non multum aberant a manifesta deliratione, sic vt a populo cum risu desererentur. Non igitur satis est scire quid dicendum sit, nisi consilio dispexeris quando, apud quos, quomodo, quibus verbis, quo ordine, quibus figuris, quo vultu, quo gestu sit dicendum.

620 tandem *supra* postremo *rasum Ms.*
622 modo ... modo *O*: nunc ... nunc *Ms.*
625 conditionis *add. Ms. in marg.* opinionum *supra lineam.*
625–626 vitae institutionis *BAS LB*: vitae, institutionis *O.*
626 consuetudinis *add. O.*
628 vitia persequitur *O*: vicia persequitur *(sed* vitia doceat*!) Ms.*
629 fortiter *add. Ms. supra lineam.*
632 orationis *correct. in* oratoris *Ms.*
633 negocii *add. O.*
637 consilium *correct. in* consilio, vtimur *supra* adhibemus *rasum Ms.*; ac dubiis *add. Ms. in marg.*
639 praepares *A B*: praeparet *C D BAS LB (Ms. legi non potest).*
643 ea *add. Ms. supra lineam ante* proferre; tempus *rasum post* proferre *Ms.*
644 *post* enim *legitur* defenden *in litura Ms.*
652–653 ac molestius *add. O.*
654 superstitiose *add. O.*
658 vnius hominis *add. Ms. supra lineam.*
661 admittuntur, iuuenes *O*: admittitur, iuuenis *Ms.*
666 sic vt ... desererentur *add. O.*
668 quo vultu, quo gestu *add. Ms. in marg.*

619–620 *primum ... terrae* *Act.* 1, 8^{bc}.
622 *minitans ... incommoda* *Lv.* 26, 16–33.
622–623 *pollicens* *Lv.* 26, 3–13.
630 *nisi ... apte* Cf. Quint. *Inst.* XI, 1, 1–2 (Er. ne cite pas textuellement).
634 *iudicium ... consilium* Quint. *Inst.* VI, 5, 3.
635 *senatus consulta* Isid. *Orig.* V, 12: "Senatusconsultum, quod tantum senatores populis consulendo decernunt" et IX, 4, 9: "Senatusconsultum a consulendo et tractando est dictus quod sic fit vt consuleat et nocere non possit".
636 *consulum* Varro *Ling. lat.* V, 80; Quint. *Inst.* VI, 5, 3.
638 *ars praecepit* Quint. *Inst.* IV, 1, 5.
640 *supersedendum* Quint. *Inst.* IV, 1, 72.
640–641 *per insinuationem* Quint. *Inst.* IV, 1, 42 et 48.
642–644 *maluit ... incidere* Quint. *Inst.* VI, 5, 4 (allusion à Cic. *Div. in Caec.*).
644 *consilio tribuunt* Quint. *Inst.* VI, 5, 3. *patrocinantis* Quint. *Inst.* II, 4, 23.
646 *locus* Voir ci-dessous, pp. 247–249, ll. 4–73 et pp. 260–262, ll. 286–339.
648 *dicendi prudentiam* Cf. Cic. *Brut.* 6, 23; *De or.* III, 14, 55; Quint. *Inst.* II, 20, 5.
649–650 *institutione ... natura* Cf. *Rhet. Her.* I, 1, 3 (ars, imitatio, exercitatio); Cic. *Inv.* I, 4, 5 (natura, exercitatio, artificium); Quint. *Inst.* III, 5, 1 (natura, ars, exercitatio); Plut. *Mor.* 2 BC, *De liberis educandis* 4 (φύσις, μάθησις, ἄσκησις); Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 39, ll. 9–14 (natura, ratio, exercitatio).
650–651 *aut cito ... aut nunquam* Cic. *De or.* III, 36, 146: "eum negasti ... perdiscere".
655 *inuita ... Minerua* *Adag.* 42, *LB* II, 44 A–B, citant Cic. *Off.* I, 28, 100; Hor. *Ars* 385: 'contre son naturel'.
656 *saepe ... negligere* Cf. ci-dessous, p. 248, ll. 31–32; *Rhet. Her.* IV, 7, 10: "ne possit ars eminere et ab omnibus videri, facultate oratoris occultatur"; Er. considère donc Cicéron comme l'auteur de la *Rhet. Her.*; idée semblable: Cic. *Or.* 23, 78: "quaedam etiam negligentia est diligens"; *Inv.* I, 17, 25 et 52, 98; *De or.* II, 41, 177; Quint. *Inst.* IV, 2, 58: "arte occulta". Voir aussi *Gramm. rhét.*, p. 1080, n. 97; Er. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 153, n.ll. 210–211.
658–659 *Illic ... hic* Oppose biens matériels – âme, un seul – le nombre.
661 *semifatui* Néologisme sans doute.
665 *concionantes* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 587 sq.
667–668 *quando ... dicendum* Voir Quint. *Inst.* XI, 1 en entier, particulièrement 31 sq.; 43 sq.; 46 sq.; 60 sq.
668 *vultu ... gestu* C'est une partie de l'action oratoire, l'autre concernant la voix; Quint. *Inst.* XI, 3, 65 sq.

Haec prudentia tantum habet momenti, vt eadem causa ab hoc acta mereatur applausum, ab alio acta explodatur. Nec tamen inficior hanc prudentiam in oratore sacro Spiritus Sancti donum esse. Verum ille Spiritus energiam suam temperat iuxta quod nactus est organum, praesertim nunc posteaquam miracula propemodum desierunt, vt non solum exercendus sit futurus ecclesiastes, verum etiam deligendus qui natura videatur ad hoc muneris compositus. Nullus ignorat Deum et asinae posse dare vocem hominis, nemo tamen est LB 783 qui hominem spirituosum, exili voce, infirmis lateribus, haesi|tanti et impedita lingua, aut etiam prodigiosae deformitatis, nulla memoria, ad concionandum instituat. Sed haec vitia, quae tamen ex parte possunt emendari, quoniam externa sunt, vehementius mouent nos: animi stuporem, inopiam iudicii, iracundiam, intemperantiam, stultitiam, memoriam rimosam ac perfluentem, et huius generis alia, quoniam non perinde sunt oculis exposita, negligimus, quum in his multo plus sit momenti quam in illis. Diuus Chrysostomus multus in hoc est vt vbique commonstret prudentiam et consilium beati Pauli; quam vim illi a natura insitam Spiritus Sanctus non abstulit, sed absoluit.

In ecclesiasta igitur haec in primis spectanda sunt, vt cor habeat ab omnibus vitiis et humanis cupiditatibus mundum, vt vitam habeat non tantum a criminibus, sed et a suspitione specieque criminum puram et inculpatam, vt spiritum habeat aduersus omnes Satanae machinas firmum, adamantinum et inconcussum, vt mentem habeat igneam et ad bene merendum de omnibus flagrantem, vt animum habeat sapientem ad condiendum populi stultitiam, cor habeat prudens et oculatum, vt facile dispiciat, quid silendum, quid dicendum et apud quos, quo tempore, quomodo sit temperanda oratio, qui cum Paulo sciat mutare vocem suam, et omnia fieri omnibus, vtcunque viderit auditorum saluti expedire. Nam hunc oportet vnicum esse scopum, ad quem ecclesiastes rationes suas omnes dirigat, a quo si deflectas oculos, continuo fit vt, quo magis instructus fueris ad dicendum, hoc maiorem inuehas perniciem in gregem dominicum. Nam linguae volubilitas, plectri vocalitas, laterum firmitas, memoriae fidelitas, Scripturarum cognitio, si desit animi synceritas, nihil aliud sunt quam vinum cicuta temperatum. Hac enim mixtura venenum fit praesentius. Vt igitur, quemadmodum ante dicere coepi, non aliunde fructus vberior Ecclesiae venit quam a piis ecclesiastis, ita non aliunde maior pernicies quam ab impiis. Sed hanc eximiam facultatem nec homo dat homini, nec quisquam dat sibi: a Deo postulanda est, nec votis instanter postulanda tantum, verumetiam piis operibus ambienda.

Est autem bonorum operum duplex genus, vnum quod affine est ceremoniis et ad corporalem exercitationem pertinet (nam Paulino verbo libenter vtimur), alterum propius ad spiritualem pietatem spectat. Prioris generis sunt: abstinere a cibis lautioribus, ieiunare frequenter, cubitare humi, peruigilia, cilicia, vilis amictus, aestus ac frigoris tolerantia, prolixae preces, ad hominis praescripta viuendi necessitas et alia his similia, quae quodammodo frenum iniiciunt carni, ne ferociat aduersus spiritum, quam oportet in ecclesiasta

vehementer esse domitam ac subactam et, vt Paulus loquitur, in seruitutem redactam. Posterioris sunt illa quibus optimus ille discipulorum formator suos potissimum instituit et ex quibus praecipue cognoscitur arbor bona. Quae sunt autem ista? Vt obfirmetur ac muniatur animus aduersus iram et odium, aduersus vindictae cupiditatem, aduersus omnem humanam gloriam pariter atque ignominiam, denique aduersus omnes Satanae machinas spirituales, quibus insignes etiam viros frequenter deiicit. Haec igitur praecipue meditanda sunt ecclesiastae, priusquam in hoc theatrum prodeat: primo vt sit aduersus omnem inanem gloriam pauper spiritu, non hic venans laudem ab

672 nunc *add. Ms. supra lineam.*
676 spirituosum *D*: spiritosum *Ms. A–C.*
677 aut etiam ... deformitatis *add. Ms. in marg.*; nulla memoria *add. O.*
679 vehementius *add. O.*
680 stultitiam *Ms. D*: stulticiam *A–C*; rimosam *add. O.*
681 huius generis *add. Ms. in marg.*
684 quam vim ... absoluit *add. O.*
685 ecclesiasta *erratum A B–D*: Ecclesiaste *A.*
688 habeat *add. O*; adamantinum *add. Ms. in marg.*
689 vt *add. Ms. supra lineam*; habeat *add. O.*
690 vt *add. Ms. supra lineam*; habeat *add. O.*
692 *ante* temperanda *legitur* dicenda *rasum in Ms.*
700 igitur ... coepi *add. O.*
703 *post* postulanda est *legitur in Ms.* quemadmodum ante dictum est; votis instanter *O*: instanter votis *in marg. Ms.*
709–710 cilicia ... necessitas *add. Ms. in marg.*
710 alia his similia *O*: his similia alia *Ms.*
712–713 ac subactam ... redactam *add. O.*

669 *eadem causa* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 14, ll. 46–51.
671 *Spiritus ... donum* *Act.* 2, 4 sq.
energiam Le mot grec a été latinisé par Hier. *Epist.* 53, 2 (*PL* 22, 541): "habet nescio quid latentis energiae viua vox"; cf. Quint. *Inst.* VIII, 3, 89.
672–673 *miracula ... desierunt* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 393, ll. 156–159; p. 521, ll. 948–963. Voir ci-dessous, p. 152, ll. 381 et 387; p. 182, ll. 942–947.
675 *asinae* L'ânesse de Balaam, *Nu.* 22, 28.
676 *spirituosum* Sans doute 'essoufflé', 'ayant des difficultés à respirer', 'asthmatique' d'après le contexte; voir Quint. *Inst.* XI, 3, 21.
677 *deformitatis* Quint. *Inst.* XI, 3, 12.
679 *nos : animi* L'asyndète marque une opposition.
680 *memoriam* Quint. *Inst.* XI, 2.
rimosam 'Qui a des trous', cf. Hor. *Serm.* II, 6, 46.
perfluentem 'Qui ne garde rien', cf. Ter. *Eun.* 105.
682 Chrys. *De incomprehensibili Dei natura* I, 2–3 (*PG* 48, 703); V, 3 (*PG* 48, 739); *Hom. in Act.* 34, 3 (*PG* 60, 247); *Hom. in 1. Cor.* 12, 3 (*PG* 61, 99).
684 *abstulit, sed absoluit* Exemple d''adnominatio', voir *Rhet. Her.* IV, 21, 29–30.
685–691 *cor ... cor* Le *habeat* répété: 'expolitio', *Rhet. Her.* IV, 42, 54.
688–689 *machinas* ni *inconcussum* ne sont bibliques.
690 *ad condiendum ... stultitiam* Syntaxe non classique. Pensée peu claire: qu'est-ce que 'pimenter' ou 'modérer' la sottise de l'auditoire?
691–692 *quid dicendum ... oratio* Cf. p. 64, ll. 584–585.
693 *omnia ... omnibus* 1. *Cor.* 9, 22.
697–699 *Nam ... temperatum* Paraphrase de 1. *Cor.* 13, 1–2.
697 *plectri* Image; c'est la langue qui produit la voix. Cf. p. 42, ll. 169–170.
699–700 *vinum ... praesentius* Plin. *Nat.* XXV, 95, 151: "[cicuta] in vino pota irremediabilis aestimatur".
700 *ante* Voir p. 36, ll. 45, 52; p. 50, ll. 314–323; p. 60, l. 530 sq.
705 *bonorum operum* Er. se démarque de Luther.
706 *Paulino verbo* "Nam corporalis exercitatio ad modicum vtilis est", 1. *Tim.* 4, 8.
712–713 *in seruitutem redactam* 1. *Cor.* 9, 27.
713 *optimus ille* Le Christ.
714 *arbor bona* *Mt.* 12, 33; *Lc.* 6, 44.
720 *inanem gloriam* *Gal.* 5, 26; *Phil.* 2, 3.
pauper spiritu *Mt.* 5, 3.

hominibus, sed contentus illo praemio quod Dominus talium pronunciauit esse regnum coelorum; dein, sit aduersus omnes improborum iniurias mitis, non huius mundi spectans emolumenta, sed omnibus neglectis properans ad id mercedis, quod talibus pollicetur Christus, affirmans fore vt possideant terram, non hanc quam habemus cum pecudibus et serpentibus communem, sed solidam illam nec vllius mutationis capacem beatam immortalitatem. Nec sat habeat sic confirmasse animum, vt nec pro meritis gloriam exigat ab hominibus, nec pro iniuriis vltionem reposcat, nisi et in afflictionibus sit LB 784 alacer, contentus | solatio Spiritus, cuius benignitas etiam hic interim mitigat tentationum acerbitatem, vt possint sustineri, donec veniat illud gaudium, quod nulla doloris amaritudine fermentatum est. In hac vita nihil esuriat, nihil sitiat nisi iustitiam, hoc est optet euangelicae pietatis fructum quam latissime proferri, sciens futurum vt breui coelestibus epulis ac vino nouo quod bibitur in regno coelorum affatim saturetur. Excelsi cuiusdam animi est nullo tangi gloriae affectu, nulla hominum petulantia a mentis tranquillitate dimoueri, in exiliis, expilationibus, carceribus, tormentis ac mortibus non modo non deiici, verum etiam partim bonae conscientiae securitate, partim aeternae felicitatis expectatione semper alacris esse, nec vllis prorsus humanae vitae vel illecebris vel terriculamentis a cursu pietatis ac feruentissimo de omnibus bene merendi studio retardari, sed excelsioris animi est pro maleuolentia reponere beneuolentiam, pro conuiciis sermonem amicum, pro deuotionibus bene precari. Dixerit hic aliquis: 'Quis ista nescit? Adfer aliquid noui!'. Scio ista quotidie cani in templis, recitari in monasteriis, audiri in concionibus, legi in Euangeliis. Sed heu nimium rari sunt, qui serio ac sedulo semet ad ista bene decantata exerceant, quum haec demum sint, quae vere magnum reddant ecclesiasten Apostolorum similem, quum in priore genere non paucos videre sit qui se gnauiter gerant. Multos reperias esu leguminum ac piscium pallidos, inedia macilentos, vigiliis ac laboribus attenuatos, vili cultu sordidos, duris culcitris et ciliciis strigosos, sed quotumquemque reperies qui gratis euangelizet, qui contumeliam aequo ferat animo, qui lacessitus iniuria lacessentem vincat beneficentia. Haec nimirum est illa pietas, quam diuus Paulus ad omnia vtilem praedicat, quum exercitatio corporalis exiguam adferat vtilitatem. At non simpliciter exiguam, ne quis illa quibus carnis domatur lasciuia putet negligenda. Parum habent vtilitatis, nisi ad illa verae pietatis argumenta, veluti subseruientia adhibeantur; plurimum vero si huc spectent ac praeparent. Qui tantum in hoc austeram ac parcam agit vitam, vt assuescat paucis esse contentus, nihil magni facit: fecerunt idem philosophi Christum ignorantes. At qui in hoc corpus ad tolerantiam exercet, necubi spiritum remoretur ad illa sublimia euangelicae pietatis munia properantem, rem sane quam vtilem facit. Tantum absint illa quatuor, supercilium, superstitio, praeposterum iudicium, et obliuio mediocritatis.

Videmus et olim factum esse et hodie fieri, vt non aliunde magis intumescant homines quam ex illis externis iustitiis quae se venditant oculis hominum.

Superstitio variis obrepit modis: veluti quum haec animo Iudaico obseruantur, quasi cibi genus per se purificet aut inquinet hominem; aut quum ista sibi quisque praescribit non ad vsum, sed ad superstitiosum affectum, veluti fuerunt quidam olim qui pro vino et aqua succum herbarum non bibebant, sed sorbebant, idque non e poculo, sed e concha, quum et simplicius et vtilius sit simplicem aquam pro vino bibere. Nec aberat a superstitione quod a quibusdam numerabantur ieiuniorum dies in triduum, in hebdomadam, in quadraginta dies, a nonnullis in omnem etiam vitam. Nec enim ieiunium adhibendum est ad praescriptum numerum vt in rebus magicis, sed ad vtilitatem corporis et spiritus. Itaque qui sic ieiunant, haud multo minus inepte faciunt iis qui non ad modum sitis, sed ad praescriptum

727 nec *add. Ms. supra lineam ante* pro meritis.
729 cuius *O*: quod eius *Ms.*
731–732 nihil sitiat, nisi *O*: nihil sitiat, nihil nisi *Ms.*
732 optet *add. O.*
738 semper *add. Ms. supra lineam*; alacris *O*: alacer *Ms.*, alacrem *BAS LB.*
744 bene *add. Ms. supra lineam.*
749 et ciliciis strigosos *add. Ms. in marg.*
751 diuus paulus *Ms.*: D. Paulus *O.*
754 illa ... argumenta *O*: hoc *Ms.*
758–759 illa sublimia *add. Ms. in marg.*
760 illa quatuor, supercilium *O*: tria *Ms.*
762–764 Videmus ... hominum *add. O.*
768 fuerunt quidam ... succum *O*: quum quidam, vt narrat hieronymus, succum *Ms.*
773 est *add. Ms. supra lineam*; vt in rebus magicis *add. Ms. in marg.*
774 haud *O*: non *Ms.*

721 *talium* Ceux qui sont pauvres en esprit.
722 *regnum coelorum* *Mt.* 5, 3.
mitis *Mt.* 5, 4.
724–725 *affirmans ... terram* *Mt.* 5, 4.
725 *pecudibus et serpentibus* Cf. "iumenta et reptilia", *Gn.* 1, 24[c].
728–729 *afflictionibus ... alacer* Cf. *Mt.* 5, 5 et 10–12.
730 *tentationum ... gaudium* *Iac.* 1, 2.
possint sustineri 1. *Cor.* 10, 13.
731–732 *esuriat ... sitiat* *Mt.* 5, 6.
733 *vino nouo* Cf. *Mt.* 9, 17; *Mc.* 2, 22; *Lc.* 5, 37.
735 *gloriae affectu* 2. *Cor.* 1, 12.
736 *exiliis ... tormentis* Cf. 2. *Cor.* 6, 4–5.
mortibus Les diverses formes de mort qui menacent.
739 *terriculamentis* Er. a sans doute pris ce mot chez Apulée: "inane terriculamentum bonis hominibus" (*De deo Socr.* 15; voir aussi *Apol.* 64, 2). Voir ci-dessous, p. 74, l. 837; p. 162, l. 584; p. 220, l. 637.
cursu Cf. 1. *Cor.* 9, 24.
740–741 *pro ... beneuolentiam* Cf. *Rom.* 12, 14 et 17[a]; 1. *Petr.* 3, 9.
741 *deuotionibus* 'Malédictions'.
747–749 *Multos ... strigosos* Cf. "Monachatus non est pietas", *Enchir.*, Holborn, p. 135, l. 8.
751 *illa pietas* 1. *Tim.* 4, 8.
753 *simpliciter* Au sens scolastique de 'absolument', opposé à 'secundum quid'; la suite, ll. 754–755, montre à quelle condition ces pratiques peuvent être utiles.
756–757 *paucis ... contentus* But purement philosophique (épicuriens, etc.)
758 *in hoc* Annonce *necubi*; *corpus* est complément d'objet direct de *exercet.*
tolerantiam 'Endurance' aux privations.
760 *illa quatuor* Expliqués dans ce qui suit: orgueil, superstition, faux jugement, oubli de la mesure, respectivement ll. 762–64, 765–77, 778–86, 787–810.
763 *iustitiis* Jeûnes, abstinences, privations; *Dt.* 4, 5.
quae se venditant Le réfléchi *se* indique que cette proposition relative exprime la pensée des *homines*; on attendrait donc le subjonctif.
765 *animo Iudaico* C'est-à-dire avec un attachement méticuleux aux moindres minuties de la lettre; à cela s'oppose Paul 1. *Cor.* 8, 8 et 10, 25–26, commenté dans Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 249, l. 545 sq.
768–769 *succum ... e concha* Hier. *Epist.* 52, 12, 2 (*PL* 22, 537): "betarumque succum, non calice sorbere, sed concha".
771 *triduum* 2 *Mcc.* 13, 12.
772 *quadraginta* *Mt.* 4, 2; on pense aussi au Carême.
775 *iis* Complément du comparatif *minus.*
775–776 *praescriptum numerum* Ov. *Fast.* III, 532; voir Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 563, ll. 66–70.

numerum cyathos hauriunt, nunc quinque, nunc tres, nunc nouem, quum cuique tantum bibendum sit quantum siti sedandae satis est.

Praepostero iudicio peccatur, quoties plus tribuitur iis quae leuioris sunt momenti, minus iis quae propius ad rem pertinent. Huius rei exempla quoniam vndique sunt obuia non opus est referre. Vnum tamen indicabo, quo dilucidius sit quod dico. Multi valde perturbantur, si die Veneris per imprudentiam gustauerint carnes, at iidem sibi non displicent, si calumniis et famam proximi laeserunt et animum contristarunt. Misere trepidant, si per
LB 785 occasionem | sacrum amictum posuerunt, at non trepidant si per temulentiam, auaritiam, odium, inuidiam, abiecta veste candida animi, quam Christus in baptismo tradidit, nigrum Satanae pallium induerunt.

In modo vero fortasse non ita multi peccant, quod hominum vulgus ad dulcia quam ad amara sit procliuius. Peccatur tamen et hic non leuiter, interdum et a magnis viris, quorum de numero sunt Magnus ille Basilius et Gregorius Nazianzenus. Siquidem, vt hic narrat, vterque sibi ieiuniis, hydroposiis, vigiliis, chameuniis reliquaque vitae austeritate parum moderata, valetudinem miseram accersiuerat, vt Basilio vita fuerit acerba, mors optabilis, Gregorius cogeretur episcopi munus deponere, quod obeundis episcopi partibus corporis vires deessent. Nec diuus Hieronymus dissimulat inter monachos fuisse quosdam, qui humore cellularum, assidua recitatione psalmorum ac parum moderatis ieiuniis sic offenderent valetudinem, vt Hippocratis fomentis potius opus haberent quam ipsius praeceptis. Quin ipse noui quum alios multos, quos immoderata vitae austeritas ad omnem egregiam functionem reddidit inutiles, tum praecipue theologum quendam virum alioqui bonum nec vulgariter eruditum; cui quum, post lauream theologicam Parisiis acceptam, in ecclesia quadam celebri ac metropolitana datum esset sacerdotium siue, vt nunc vocant, praebenda concionatoria, statuissetque vir pius, licet mutata fortuna, de pristina austeritate in qua fuerat educatus nihil remittere, adeo factus est inutilis, vt intra paucos annos in lepram inciderit. Noui et alterum quendam qui e paupertate ad similem fortunam euocatus, subito mutatis moribus, coeperit conuiuari, venari diuitias, concubinam alere, seditionem excitare in episcopum a quo fuerat euectus, vix etiam aulae principis tolerabilis ob arrogantiam. Peccauit vterque, ille honestiore specie quam hic, sed in vtroque pariter periit fructus pietatis, nisi quod magis etiam in priore. Verum est media via inter Scyllam et Charybdim. Olim e desertis, in quibus duram agebant vitam monachorum examina, plerunque solent ad episcopi cathedram arcessi, praesertim ii quos insignis actae vitae austeritas commendabat; ex his enim rebus imperita multitudo potissimum aestimat pietatem. At diuus Chrysostomus ingenue fatetur frequenter accidere vt, qui ex eo vitae genere vocati sunt ad episcopi partes, reperiantur caeteris ineptiores, dum ad delicias resoluuntur, ad laudes et adulationes hominum intumescunt, ad leues etiam iniurias conturbantur, difficiles aditu, morosi et asperi, ad omnem vitae consuetudinem incommodi, in reprehendendis vitiis

amarulenti, quum beatus Ambrosius nondum sacro lauacro renatus, a profana praefectura ad episcopi functionem vocatus, tum mitem, tum laboriosum, tum fortem, tum constantem et inuictum egerit sacerdotem. Quemadmodum et Chrysostomus a causis forensibus, Augustinus ac Cyprianus non e cellis

776 hauriunt *O*: hauriant *BAS LB*.
776–777 quum cuique … satis est *add. Ms. in marg.*
793 *alt.* episcopi *O*: officii *Ms.*
794–797 Nec … praeceptis *add. O.*
800–801 theologicam Parisiis acceptam *add. O.*
802 vir pius *add. O.*
807–808 vix etiam … ob arrogantiam *add. O.*
810 priore *scriptum supra* vtroque *rasum Ms.*; Verum *O*: Sed *Ms.*; Scyllam *Ms.*: Scillam *O.*
810–811 in quibus … examina *add. O.*
813 commendabat *add. O.*
814 At *O*: Sed *Ms.*; vt *add. Ms. supra lineam.*
816 et adulationes hominum *add. Ms. supra lineam.*
818 omnem *add. O*; incommodi *add. O.*
820 praetura *cum* fec *suprascripto post* prae *habet Ms.*
821 et inuictum *add. Ms. supra lineam.*

776 *cyathos* Environ 5 cl.
779 *exempla* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 255, ll. 726–750.
782 *carnes* Cf. *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 1, pp. 19–50.
calumniis Er. en a souvent été victime de son vivant et de nos jours.
787 *modo* 'Mesure'.
790 *narrat* Sur Basile voir Greg. Naz. *Or.* 43; 24, 22-23 (*PG* 36, 528 B): ἡ τοῦ σώματος ἀρρωστία καὶ νοσοκομία; 61, 91–97 (576 AC): νοσοκομίαι; 77, 19-21 (600 A): σκυθρωπότης ἐγένετο; mais Greg. Naz. ne met pas en relation les pratiques ascétiques et l'humeur chagrine. Sur Greg. Naz., lui-même parle de sa mauvaise santé, *Or.* 42 (*PG* 36, 481), de sa propre aspiration à la mort: *Poème* 31 (*PG* 37, 1299–1300); s'il dut renoncer à la charge d'évêque, ce n'est pas à la suite de privations, mais à cause de l'attitude hostile de certains fidèles (*Poème* 11 'De vita sua', v. 652 sq., *PG* 37, 1074 A).
791 *hydroposiis* 'Ne boire que de l'eau' (Er. est amateur de vin d'Arbois, bon contre la gravelle, croit-il!).
chameuniis 'Coucher sur la dure'; ce mot est déjà latinisé par Hier. *Epist.* 52, 3 (*PL* 22, 528): "ieiunia, vigiliae, eleemosynae, chameuniae".
793 *episcopi munus deponere* Greg. Naz. *Epist.* 184, 150–151 (*PG* 37, 299).
794–797 *Hieronymus … praeceptis* Hier. *Epist.* 125, 16 (*PL* 22, 1082).
800 *lauream* Le titre de docteur.
802 *praebenda* Charge comportant un revenu.
804 *lepram* Impossible de préciser quelle maladie est désignée par ce mot.
807 *aulae* Sans doute datif dépendant de *tolerabilis*, ou locatif. Sur les cours à cette époque voir Hutten, *Misaulus siue Aula* (1519), éd. Böcking, t. 4.
809–810 *magis … priore* On ne voit pas pourquoi.
810 *Olim* Sur le monachisme et l'érémitisme aux 4ᵉ et 5ᵉ siècles voir par exemple Hier. *Epist.* 22, 7 et 33; 125, 7–17 (*PL* 22, 398 et 418; 1072).
810–811 *Olim … solent Solent* quand on attendrait 'solebant' (en accord avec *agebant*, *commendabat*); il s'est maintenu dans toutes les éditions. Cf. *Eccles.* III, *LB* V, 964 B (solet); 965 A (solet); 1013 A (dicant). Sur cette particularité de la syntaxe d'Er. voir *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 63, n.l. 170 (note de M. Waszink).
810 *desertis* En Egypte, Syrie, Anatolie.
811 *monachorum* Au sens premier: 'vivant dans la solitude'.
814 Chrys. *De compunctione ad Dem.* 1, 6 (*PG* 47, 403); *De sacerdotio* VI (*PG* 48, 683).
816 *ad delicias resoluuntur* 'Devant les plaisirs ils se décomposent'.
819 *Ambrosius* Paul de Milan, *Vit. Ambr.* (*PL* 14,29); Ambr. *Offic.* I, 1, 4 (*PL* 16, 24–25); *Poenit.* II, 8, 72 (*PL* 16, 5, 15).
822 Chrys. *De sacerdotio* I, 4 (*PG* 48, 624).
Aug. *Conf.* V, 12; IX, 2, 2.
Cyprianus Pontius, *Vit. Cypr.* (*PL* 4, 75); Aug. *Serm.* 312, 2, 2 et 4, 4 (*PL* 38, 1420–1421).

anachoritarum, sed e scholis rhetorum atque e vita communi ad regendam ecclesiam vocati, quales se praestiterunt, res ipsa loquitur.

Non haec eo mihi dicuntur quasi e secessibus ac coenobiis non queant euocari quibus docendi populum munus recte committatur (reperiuntur nimirum et illic animi vere spirituales), sed vt ostendam quantum intersit inter institutionem Ioannis Baptistae et Domini nostri Iesu Christi. Ille praeparans ad doctrinam euangelicam discipulis suis praescripsit ieiunia, longas preces, victum parcum et austerum, ipse nemorum alumnus, ferarum socius, veste non e lana, sed camelorum pilis contexta, quae cilicii quoque vinceret asperitatem, cinctus non zona serica byssinaue, sed rudi loro. Si victum requiris, locustis vescens et aquam bibens, et tamen huius discipuli Christi gloriae inuident eiusque discipulis obtrectant. Quid autem Christus? Nec Ioannem nec illius institutionem reprehendit, sed suis discipulis hoc prae caeteris inculcauit, vt omnem fiduciam in ipso collocarent, vt mundum |
LB 786 contemnerent cum omnibus suis vel blandimentis vel terriculamentis, vt per ignominias, afflictiones ac mortes ad coeleste praemium anhelarent. Haec videlicet est fidei vis; charitatis illa sunt vt ab ira, odio, liuore, vindicta, ambitione tam essent defecati, vt malis prouocati bona reponerent, inimicos diligerent, vt dignis iuxta et indignis bene vellent, vt quo maiores essent, hoc magis semet amore Christi omnibus submitterent. Verum, inquies, discipuli Christi diffugerunt ac latitarunt, capto et occiso Domino, vnus eum abiurauit, caeteris idem facturis si similis incidisset tentatio. Sed haec ante haustum spiritum principalem et subito obiecto terrore, qui solet fortibus etiam viris mentem adimere. At probabile est ex Ioannis discipulis fuisse, qui clamarint, '*tolle tolle, crucifige crucifige*'. Multo aliud est metuere malum repente obiectum, aliud innocenti infligere mortem. Haec non temere gesta sunt, sed in his nobis forma proposita est quam imitemur.

Qualis autem erat baptismus Ioannis, talis erat et doctrina. Qui Ioannis baptismo tincti fuerant, baptizantur denuo in nomine Iesu, Actorum XIX. Qui doctrina Ioannis fuerant imbuti, egent exactiore doctrina, sicut Actorum XVIII. Apollo genere Alexandrinus, quum a Ioannis discipulis esset edoctus viam Domini ac feruens spiritu loqueretur apud Corinthum ac doceret diligenter ea quae sunt Dei magnaque fiducia sese gereret in synagoga, tamen a Priscilla et Aquila seorsum arripitur atque, e doctore factus discipulus, accuratius exactiusque discit viam Domini atque, vt est probabile, retinctus etiam est. Et proximo capite duodecim discipuli quos Paulus reperit Ephesi, qui baptismo tantum Ioannis tincti fuerant, ab Apostolo rogati, num accepissent Spiritum Sanctum, ingenue fatentur se ne id quidem didicisse, esse aliquem Spiritum Sanctum. Hunc a Christi discipulo non discunt modo, verum etiam accipiunt. Et nos igitur, vt veri germanique Christi discipuli, ne praepostero ducamur

823 Anachoritarum *O*: monachorum anachoritarum *Ms.*, Anachoretarum *LB*; atque e vita communi *add. Ms. in marg.*
827 nimirum *add. O*; animi *add. O.*

828 domini nostri *add.* O.
830 ferarum socius *add.* O.
831 non e lana, sed camelorum pilis O: e lana rudi *(?)* camelorum *(verbis* lana rudi *superscriptis) Ms.*
837 *post* vt *legitur* ad celeste *in litura Ms.*
839 videlicet *add.* O.
841 iuxta *add.* O.
842 submitterent *Ms. A–C*: summitterent *D*; inquies *add.* O.
845–846 et subito ... adimere *add. Ms. in marg.*
847–848 Multo ... mortem *add.* O.
848 in his *add. Ms. supra lineam.*
854 apud Corinthum *add. Ms. in marg.*
858 quos paulus repperit Ephesi *add. Ms. in marg.*
859 tantum *add. Ms. supra lineam*; *ante* Apostolo *legitur in Ms.* paulo Ro *(?) in litura.*
860 ne O: nec *Ms.*

823 *anachoritarum* Transcription latine du mot grec où le êta était prononcé iota, malgré la critique qu'Er. avait adressée au iotacisme (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 48, l. 164 sq.). Hier. *Epist.* 22, 34 (*PL* 22, 419) les définit ainsi: "Anachoretae qui soli habitant per deserta; et ab eo quod procul ab hominibus recesserint, nuncupantur".
vita communi Hier. loc. cit. "Coenobitae quod ... nos in commune viuentes possumus appellare". On pense aux Frères de la Vie Commune chez qui Er. fit ses études à Deventer, puis à Bois-le-Duc. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 961 A.
824 *praestiterunt* Lapsus ou manquement aux règles de la syntaxe?
825 *secessibus* Le verbe latin 'secedo' est la transposition du grec ἀναχωρεῖν comme 'vita communis' de κοινόβιος.
826 *docendi populum* Moins usuel que 'docendi populi'.
827 *spirituales* En ce sens, emprunté sans doute à Tertullien (par ex. *Apol.* 22).
829 *ieiunia* *Mt.* 9, 14; *Mc.* 2, 18; *Lc.* 5, 33.
preces *Lc.* 11, 1.
830 *nemorum ... socius* Er. prête à Jean-Baptiste des traits de certains anachorètes (par ex. Jérôme et son lion) ou même du Christ (*Mc.* 1, 13[c]).
830–831 *veste ... camelorum* *Mt.* 3, 4 = *Mc.* 1, 6.
831 *cilicii* Habit en poil de chèvres (de Cilicie).
832 *rudi loro* *Mt.* 3, 4 = *Mc.* 1, 6.
833 *locustis* Ibid.
aquam bibens *Lc.* 7, 33.
834 *inuident ... obtrectant* *Mt.* 9, 14 = *Mc.* 2, 18; *Lc.* 5, 33.
834–835 *Nec ... reprehendit* Mais par des paraboles il dit l'inanité de leur pratique; par ex. *Mc.* 2, 19–22.
836 *fiduciam in ipso* Par ex. *Mt.* 6, 25–34.
836–837 *mundum contemnerent* *Mt.* 16, 26; 1. *Ioh.* 5, 4 etc.
837 *terriculamentis* Voir ci-dessus, p. 70, l. 739 et la n.; par exemple la tempête *Mt.* 8, 23–27 (= *Mc.* 4, 35–41 = *Lc.* 8, 22–25); *Ioh.* 16, 33.
839 *fidei* La foi est la croyance en la vie éternelle, la charité est d'abord définie de façon presque uniquement négative, comme l'absence de sentiments hostiles envers autrui.
840 *malis* Au masculin, comme *dignis* et *indignis* l. 841.
841 *diligerent* Le mot exprime une affection raisonnée.
843 *diffugerunt ac latitarunt* *Mt.* 26, 56; *Mc.* 14, 50; *Lc.* 23, 49.
vnus Pierre: *Mt.* 26, 69–75; *Mc.* 14, 66–72; *Lc.* 22, 55–62; *Ioh.* 18, 25–27.
844 *Sed* Introduit la réponse à l'objection *Verum, inquies, ...* (l. 842 sqq.).
844–845 *ante ... spiritum* *Act.* 2, 1–4: "repleti sunt omnes Spiritu sancto".
845 *principalem* Voir p. 52, l. 345.
846 *At* N'oppose pas cette phrase à la précédente; il doit se mettre en parallèle avec *Verum* (l. 842): c'est une nouvelle objection.
Ioannis Le Baptiste.
847 *tolle ... crucifige* Amalgame *Ioh.* 19, 15: "Tolle tolle crucifige eum" et 19, 6: "Crucifige, crucifige".
aliud ... metuere Dépeint l'attitude des disciples (ll. 842–844).
848 *aliud ... mortem* Attitude de la foule (ll. 846–847).
851 *tincti* Traduit en latin le grec latinisé *baptizati.*
Actorum XIX Versets 3–6.
852 *Actorum* XVIII Versets 24 et suivants.
853–854 *viam Domini* *Act.* 18, 26[c].
858 *duodecim discipuli* *Act.* 19, 7.
860 *se ... didicisse* *Act.* 19, 2[d].
861 *accipiunt* *Act.* 19, 6[b]: "venit Spiritus sanctus super eos".
862–863 *praepostero ... iudicio* Reprise du thème indiqué p. 70, l. 760 et développé p. 72, ll. 778–786.

iudicio, sed agnoscamus quid intersit inter elementa pietatis ac coelestem philosophiam, inter initium ac fastigium, inter fundamentum et colophonem; et illa quidem pro temporis ratione non negligamus, sed ad excellentiorem viam, quam Dominus ipse strauit, toto pectore festinemus, vt tales Verbi praecones euadamus, quales fuerunt Apostoli, foris quidem decenter ornati, pudicitia, sobrietate, ieiuniis, vigiliis, orandi assiduitate, eleemosynis reliquisque bonis operibus, sed intus solidi munitique robore spiritus euangelici. Hic est animi succus, illa veluti flores sunt ac frondes. Audit sponsa in Cantico mystico: '*Nisi cognoueris te o pulchra inter mulieres, egredere et abi post greges sodalium tuorum*'. Idem ecclesiastes suae quisque animae dictum existimet: 'Nisi cognoueris quam sumpseris personam, noli esse dux gregis dominici, sed sequere magis gregarios homines'. Vt longe difficillimum, ita multo splendidissimum est munus quod suscipis. De vtroque iam antea nobis multa dicta sunt.

Vt autem per eosdem locos recurramus, quanta sit ecclesiastae dignitas quantumque differat a caeteris functionibus euidenter pronunciat diuina Scriptura Danielis XII: '*Qui autem docti fuerint fulgebunt quasi splendor firmamenti: et qui ad iustitiam erudiunt multos quasi stellae in perpetuas aeternitates*'. Habet enim ipsum firmamentum nonnihil luminis, sed in hoc insigniter eminent stellae, inter se quoque claritate differentes, quemadmodum docet Apostolus. Fons omnis luminis est sol, qui vnus illuminat vniuersum orbem, quum aliae stellae aliis regionibus appareant aut abdantur. Inter minores autem stellas maximi gratissimique luminis est Hesperus, quam eandem Venerem ac Luciferum appellamus. Doctos autem hic appellari puto, quotquot crediderunt Euangelio. Quur enim indocti debeant appellari, qui, vt nihil aliud, e Symbolo Apostolorum didicerunt illam vltramundanam philosophiam, quam non Pythagoras aut Plato, sed ipse Dei Filius tradidit hominibus; qui tenent praecepta Legis vtriusque; qui a Christo docti sunt quomodo debeant orare,
LB 787 qua | via ad quem felicitatis scopum tendere. Qui haec non didicerunt, quomodo credunt? Qui didicerunt et credunt, qua fronte dicuntur indocti et rusticitatis cognomine digni videntur? Si verum fateri volumus, nulla est sancta rusticitas, sicut nulla est rusticana sanctitas. Vbicunque est vera sanctitas, ibi est magna philosophia minimeque vulgaris eruditio. Sed tamen inter hos egregie doctos excellunt, quibus peculiari spiritus munificentia datum est, vt ad iustitiam erudiant multos, quibus Dominus dedit cor vndiquaque mundum, spiritum principalem et inuictum, prudentiam serpentinam cum columbina simplicitate coniunctam, linguam similem calamo scribae velociter scribentis, labia non in quibus residet illa gentium πειθὼ flexanima, sed in quibus ex vnctione spiritus diffusa est gratia coelestis. Aequum autem est, vt qui caeteris antecellit honore gradus, praecellat et virtutibus; nec satis est, si inter malos sit bonus, nisi et inter bonos appareat melior, inter lucidos lucidior. Infelix enim reipublicae status est, vbi locum habet illud Esaiae: '*Et erit sicut populus sic sacerdos et sicut seruus sic dominus eius*', etc. Ecclesiastarum autem sublimitatem admiratur idem propheta exclamans: '*Qui sunt hi qui vt*

nubes volant et quasi columbae ad fenestras suas?'. Nubes in sublimi volant, vt terram subiectam irrigent reddantque foecundam. Doctores autem euangelici procul a terrenis cupiditatibus sublati coeloque vicini, coelestis pluuia Verbi mentes hominum humiles ac steriles imbuunt, vt euulsis vepribus producant fructus Deo dignos. Per hos enim praecipue nostra terra aut fertilis est aut

866 ipse *add. Ms. supra lineam.*
866–876 vt tales ... recurramus *add. O.*
882 vnus *add. Ms. supra lineam.*
892 Si ... volumus *add. O.*
899 non *add. Ms. supra lineam*; flexanima *add. Ms. in marg.*
900–939 Aequum ...... etiam atque etiam *O*: Verum *Ms.*

863–864 *inter elementa ... colophonem* Exemple de 'varietas' et de 'copia'.
863 *elementa* Au sens scolaire: l'ABC.
864 *colophonem* 'Sommet, faîte' (Fest. 37, 14).
865 *non* Au lieu du classique 'ne'.
866 *Verbi* Soit la parole, l'enseignement du Christ (équivalent de 'philosophia Christi'), soit le Christ lui-même, Verbe de Dieu (traduction traditionnelle de λόγος en *Ioh.* 1, 1 récusée par Er. qui la remplace par 'sermo', mais revient parfois à 'verbum').
867–869 *foris ... intus* Autre manière de formuler l'opposition entre 'corps' et 'âme', entre 'monde d'ici-bas' et 'monde céleste'; cf. Aug.: "Noli foras ire, in teipsum redi; in interiore homine habitat veritas" (*De vera religione* 34, 72, *PL* 34, 154).
870 *succus ... frondes* Variation sur le thème évangélique de l'arbre et des fruits (*Mt.* 7, 17–18).
871–872 *Ct.* 1, 7, mais Er. ne reproduit pas la version de la Vulgate ("Si ignoras te, o pulchra inter mulieres, egredere et abi post vestigia gregum"). Il traduit peut-être d'après le grec des Septante ('Εὰν μὴ γνῷς σεαυτήν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἔξελθε συ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων); l'addition *sodalium tuorum* vient de *Ct.* 1, 6[b].
873 *personam* Le 'rôle' de guide du troupeau divin, qui est celui de l''ecclesiastes'.
878–879 *Dn.* 12, 3 dans le texte de la Vulgate.
879–880 *Habet ... luminis* Invention d'Er. pour justifier le texte de *Dn.*
881 *claritate differentes* 1. *Cor.* 15, 41.
881–882 *Fons ... sol* Er. transpose apparemment aux étoiles ce qu'on sait de la lune: elle n'a point de rayonnement propre et reflète seulement la lumière solaire. Cette physique est dictée par l'allégorie; voir *Ioh.* 1, 1–8.
884 *Hesperus* Cic. *Nat.* II, 20, 53.
886–887 *Symbolo Apostolorum* Il existe plusieurs variantes de cet énoncé, réduit à l'essentiel, du contenu de la foi; voir Denzinger-Schönmetzer 10–30. Valla avait mis en doute l'attribution traditionnelle de ce Symbole aux Apôtres (chacun étant l'auteur d'un verset), ce qui lui valut d'être interrogé par l'Inquisition à Naples (voir Mario Fois, *Il pensiero cristiano di Lorenzo Valla*, Rome, 1969, pp. 359–382).
887 *vltramundanam* Le mot vient d'Apul. *De Platone et eius dogmate* I, 11, 204: "vnus et solus summus ille, vltramundanus, incorporeus [deus]"; mais Er. lui donne un sens un peu différent: 'd'origine transcendante, divine'.
889 *Legis vtriusque Dt.* 6, 5; *Mt.* 22, 35–40 (*Mc.* 12, 28–31; *Lc.* 10, 25–28).
debeant orare Il s'agit du 'Pater' (*Mt.* 6, 9–13).
890 *felicitatis* Allusion aux Béatitudes, *Mt.* 5, 3–12.
893 *sancta rusticitas* Conception apparemment différente de celle d'une 'docta pietas' et 'pia doctrina' (voir G. Chantraine, '*Mystère*' *et 'philosophie du Christ' selon Erasme*, Namur/Gembloux, 1971, p. 102 sq.); ici la pratique des vertus chrétiennes constitue le savoir, là le savoir est une condition de la piété.
896 *iustitiam* Voir *Mt.* 5, 20.
896–897 *cor ... mundum* Voir p. 46, l. 214 sq.; p. 52, l. 349 sq.
897–898 *serpentinam ... coniunctam Mt.* 10, 16.
898–899 *calamo ... scribentis Ps.* 44, 2[c].
899 πειθὼ *flexanima* Voir Er. *Ciceron.*, *ASD* I, 2, p. 607, ll. 18–19; pour la déesse de la persuasion voir Hes. *Erg.* 173; *flexanima* vient de Cic. *De or.* II, 44, 187.
900 *vnctione spiritus* 1. *Ioh.* 2, 20.
903–904 *Is.* 24, 2.
905–906 *Is.* 60, 8.
906–911 *Nubes ... sterilis* Développe l'allégorie des nuages; voir aussi *Act.* 14, 16.

sterilis. Volitant vt nubes vbique spargentes Euangelii gratiam, sed iidem volitant vt columbae ad foramina sua. Non enim nidulantur humi, sed in petrarum sublimium cauernis, iugibus suspiriis ac precibus omnes humi repentes prouocant ad amorem vitae coelestis. Vidit et Iohel ab his nubibus venientem Ecclesiae foecunditatem, gratulans terrae nostrae, quum ait: '*Noli timere, terra, exulta et laetare*', etc. Ac mox: '*Filii Sion, exultate et laetamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis doctorem iustitiae et descendere faciet ad vos hymbrem matutinum ac serotinum in principio et implebuntur areae frumento et redundabunt torcularia vino et oleo*'.

Ab iisdem nubibus venit *ros Hermon qui descendit in montem Sion*. Nimirum a monte in montem, siquidem in monte est quisquis est in Ecclesia, sed qui huc effundat euangelicae doctrinae rorem, in altiore monte sit oportet. Is est mons Hermon ab anathemate dictus. Anathemata autem dicuntur, quae, in sublimi fixa, cum veneratione seruantur nec iam contrectantur hominum manibus nec in plebeios adhibentur vsus, veluti iam numini consecrata. Procul modo visuntur et spectatores ad religionem prouocant. Huiusmodi decet esse vitam ecclesiastae. In poetarum fabulis est Prometheum, in monte Caucaso affixum, iugiter cruciari aquila iecur arrodente; verum in hoc monte cessat tristitia quam in hominum animis gignit humilium rerum solicitudo, dum alius luget filii mortem, alius pecuniam furto amissam, alius aduersam valetudinem, alius senectutem a voluptatibus submouentem. Nam his omnibus affectibus superior est qui philosophiae coelestis doctorem profitetur, si modo hoc est quod profitetur. In hunc montem ascenderat Abraham qui sine contatione, sine suspiriis, siccis oculis immolabat vnigenitum suum quem diligebat, Isaac. Quanquam de his montibus quorum frequenter meminit Scriptura mystica, declarans nobis virtutum eminentiam, fortasse dabitur alias dicendi locus. Nunc ad institutum sese recipiat oratio.

Agnoscat dignitatem suam ecclesiastes, verum meminerit etiam atque etiam, quicquid hic magnificum est, Dei donum esse, non hominis virtutem. Inter Veteris Testamenti prophetas longe facundissimus est Esaias, sed is agnoscit tanti muneris autorem. '*Dominus*, inquit, *dedit mihi linguam eruditam, vt*
LB 788 *sciam sustentare eum qui lassus est verbo*'. Nec inficior nec ignoro vaticinium | hoc in Christum praecipue competere, sed nihil vetat quominus haec verba congruant in prophetam et sub illius persona vaticinium habeant de Christo, de quo quicquid scriptum est vtique nobis erudiendis scriptum est. Hoc autem capite veluti depingitur nobis probati ecclesiastae forma, vt non abs re fuerit in huius loci contemplatione paulisper commorari. '*Dominus dedit mihi*', audis protinus autoritatem irrefutabilem, dein modestiam ab omni tutam arrogantia. Quis enim sibi vindicet quod Dominus dedit gratis? Quid dedit? mentem bonam? id quidem omnium piorum commune est. Quid igitur? linguam eruditam, quod ecclesiastarum peculiare donum est. Nec dicit linguam instructam philosophorum syllogismis aut rhetorum flosculis ornatam, sed eruditam in sermonibus Domini, quemadmodum de Esdra scriptum est.

In quem vsum dedit? '*vt sciam*, inquit, *sustentare eum qui lassus est verbo*'. Quum audis *vt sciam*, intelligis ecclesiastae prudentiam de qua iam nonnihil diximus. Vt sciam sustentare eum qui lassus est verbo, neque enim eadem est sustentandi ratio, sed aliis aliter adhibetur Sermo diuinus. Ergo non in hoc data est lingua ecclesiastae vt sibi famam, opes ac dominium paret, sed vt

922 effundat *erratum A B–D*: offundat *A*.
944 in prophetam *O*: prophetae *Ms*.
946–947 vt non abs re ... commorari *add. O*.
948 dein *add. O*.
950 igitur *add. O*.
952 ornatam *add. O*.
954 inquit *add. O*.
955 nonnihil *add. O*.
956 Vt sciam *add. O*.
956–957 neque enim ... diuinus *add. O*.
958 Ecclesiastae *add. O*; sed *add. Ms. supra lineam*.

912 *foramina* Le colombier.
nidulantur Le mot vient de Gell. II, 29, 4 ou III, 10, 5.
915–916 *Ioel* 2, 21.
916–919 *Ioel* 2, 23–24 avec *ac* au lieu du "et" de Vulgate en 23^{c}.
920 *Ps*. 132, 3; Er. dit *montem*, la Vulgate "montes".
923 *Hermon ... dictus* D'après Aug. *Enarr. in Ps*. 88, 13 (*PL* 37, 1127).
Anathemata Voir Guillaume Budé, *Commentarii linguae Graecae* (éd. orig., sept. 1529), col. 698, l. 48 à col. 699, l. 37 (*Opera omnia*, t. IV, Bâle, Nicolas Episcopius jr., 1556, repr. Farnborough, 1966). Comparer à Er. *Annot. in Lc*. 21, 5 (*LB* VI, 312 F): "Ea dicuntur dona, quae dicata Diis suspenduntur in parietibus et columnis templi: cuiusmodi nunc visuntur potissimum iuxta monumenta Diuorum statuae argenteae, equi aurei, pocula gemmata, dicta ab ἀναθῆναι hoc est, a 'seponendo' siue 'suspendendo'. Vnde et ἀνάθεμα dicitur" (éd. 1516 d'après Anne Reeve, *Erasmus' Annotations on the New Testament*, London, 1986, p. 207).
927 *poetarum* Hes. *Theog*.; Aeschyl. *Prom*. etc.
928 *hoc monte* L'Hermon.
929–931 *alius luget ... submouentem* Cette énumération, de couleur stoïcienne, fait penser à Sen. *Epist*. 74, 2; Epict. *Manuel* XI et XVI.
932 *doctorem profitetur* 'Se donne pour professeur'; cf. Cic. *Tusc*. II, 4, 12: "grammaticum se professus".
933 *Abraham Gn*. 22, 1–10.
935 *montibus* Garizim, Carmel, Nébo, Sinaï, Tabor, etc.
936 *eminentiam* Hier. *Brev. in Ps*. 86, 3 (*PL* 26, 1080–1081).
fortasse Indique qu'Erasme ne suit pas un plan rigoureux.
941–942 *Is*. 50, 4^{ab}.
943 *in Christum ... competere* Hier. *Comm. in Is*. lib. XIV, cap. 1 (*PL* 24, 478).
944 *prophetam* Celui qui expose et explique la Parole de Dieu, c'est-à-dire l''ecclesiastes', le prédicateur, ici Isaïe.
persona Voir *Gramm. rhét*., pp. 582–583.
945–946 *Hoc ... capite Is*. 50.
947 *Dominus ... mihi* Début du verset 4^{a}. Suite: "linguam eruditam".
952 *flosculis* Hier. *Epist*. 52, 4 (*PL* 22, 530): "Ne a me quaeras declamationes, sententiarum flosculos, verborum lenocinia ... quae plausus et clamores excitent audientium".
954 2. *Esr*. 7, 65: "sacerdos doctus et eruditus".
955 *Is*. 50, 4^{b}.
iam ... diximus Voir p. 44, l. 190; p. 58, l. 485; pp. 64–68, ll. 579–671.
957 *aliis aliter* Voir p. 64, ll. 584–585.
958 *famam* Cf. Hier. *Epist*. 52, 13 (*PL* 22, 537): "Caue ne hominum rumusculos aucuperis: ne in offensam Dei populorum laudem commutes. Si adhuc, inquit Apostolus, hominibus placerem, Christi seruus non essem [*Gal*. 1, 10]. Desiit placere hominibus, et seruus factus est Christi. Per bonam famam et malam, a dextris et a sinistris Christi miles graditur: nec laude extollitur, nec vituperatione frangitur: non diuitiis tumet, non contrahitur paupertate, et laeta contemnit et tristia".
opes Hier. loc. cit.

quamplurimis prosit. Sustentare, non deprimere, contra Pharisaeorum supercilium, sustentare lassum iuxta illud:

Facundus comes in via pro vehiculo est.

Non habemus hic manentem ciuitatem, sed temporarii viatores sumus, properantes ad coelestem patriam. Angusta est via quae ducit ad vitam. Per desertum huius seculi, per mysticas mansiones tendimus ad terram illam repromissam; interim multa occurrunt quae lassitudinem adferunt proficiscentibus, plane defecturis, ni assidue lingua erudita sustentemur. Tot Hebraeorum milia Moses eduxit ab Aegypto, vix vllus peruenturus erat ad terram fluentem lacte et melle, nisi idem lingua erudita subinde fulsisset eos. Lassitudo enim corporis, aiunt medici, morbi imminentis, animi lassitudo defectionis praesagium est. Qui linguam habet eruditam, nouit venienti morbo occurrere, nouit infirmum in fide suscipere, nouit infantes fouere lacte, nouit eum qui occupatus est delicto, restituere in gradum spiritu lenitatis.

Sequitur apud Esaiam: '*Erigit mane, mane erigit mihi aurem, vt audiam quasi magistrum*'. Quid sibi vult illa ἀναδίπλωσις: *erigit erigit*, *mane mane*? Hominum aures natura immobiles sunt, cerui quum erigunt aures acutissimi sunt auditus, quum demisere surdi. Sed animus noster habet aures maxime mobiles, quas oportet vehementer esse arrectas, vt audiat vocem spiritus. Itaque conduplicatio emphasim habet, sicut in illo *mane mane*. Ad humanas disciplinas sufficit vtcunque aures habere arrectas, ad hanc eruditionem oportet habere aures singulariter arrectas, nec eas tamen quisquam arrigere potest nisi Deus; a quo magistro nisi docenda didiceris, frustra te magistrum profiteris, quemadmodum inquit Psalmus: '*Aures autem perfecisti mihi, tunc dixi: ecce venio*'. Frustra habemus aures nisi eas perfecerit Deus. Perficiuntur autem fide et obedientia. Hae sunt aures de quibus Dominus in Euangelio loquitur, '*qui habet aures audiendi audiat*'. Nemo dicit: *Ecce venio*, nisi tractus ab aure. Dominus autem non vellicat aurem, nisi *mane mane*, hoc est primo diluculo. Qui profitentur humanas disciplinas, si quid subtilius docere parant, matutinas horas eligunt, quod id temporis et corpora commodius habeant et animus crapula liberior magis idoneus sit ad rerum subtilium perceptionem; eoque Stagiriten illum nobilem ferunt non nisi matutinis horis disserere solitum de physices difficultatibus, pomeridianis autem docuisse rhetoricam, idque inambulantem. Sed eximium mane sit oportet, quod nos reddat dociles coelestis illius philosophiae. '*Nox*, inquit Apostolus, *processit, dies appropinquat, abiiciamus opera tenebrarum*'. Ecce summum mane. '*Qui dormiunt*, inquit, *noctu dormiunt et qui ebrii sunt nocte ebrii sunt*'. Si praeceptor homo grauatur homini
LB 789 disciplinam humanam committere, puta dialecticen aut arithme|ticen, somnolento, oscitanti aut crapula grauato, quanto magis sapientia coelestis dedignabitur loqui voluptatum huius mundi amore temulentis, coelestium rerum neglectu nauseantibus! Sic et apud Solomonem loquitur illa sapientia preciosior cunctis opibus: '*Ego diligentes me diligo et qui mane vigilauerint ad me inuenient*

959–960 contra ... sustentare *add. O.*
962 temporarii *add. Ms. supra lineam.*
963 ducit *O*: deducit *Ms.*
964 per mysticas mansiones *add. Ms. in marg.*
966 plane *add. Ms. supra lineam*; assidue *add. Ms. in marg.*
968 idem *O*: Moses *Ms.*
969 imminentis *add. supra lineam post* morbi *Ms.*; lassitudo *add. supra lineam post* animi *Ms.*
970–972 Qui linguam ... lenitatis *add. Ms. in marg.*
973 apud Esaiam *add. O.*
975 natura *add. O*; quum *Ms. D*: cum *A–C.*
981 magistro *add. Ms. in marg.*; docenda *add. O.*
983 Frustra ... deus *add. O.*
990–992 Eoque Stragiritem [*sic*] ... inambulantem *add. Ms. transuers. in marg.*
993 processit *add. Ms. supra lineam.*
998 amore *add. Ms. supra lineam.*

959–960 *Pharisaeorum supercilium* *Lc.* 17, 11–12.
961 *Facundus ... est* Publil. Syr. 116 Duff (Comes facundus); cité par Gell. XVII, 14, 4 et Macr. *Sat.* II, 7, 11. Cf. Er. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 264, ll. 710–711; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 44, ll. 612–613.
962 *temporarii viatores* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 254, ll. 686–693.
963 *Angusta ... via* *Mt.* 7, 14: "angusta porta et arcta via".
964 *desertum ... seculi* *Ex.* 16, 35; *Dt.* 2, 7; 8, 2 sq.; Hier. *Epist.* 125, 2 fin (*PL* 22, 1073).
mysticas mansiones *Ex.* 15, 25; 16, 35; 1. *Cor.* 10, 3 et 4; *Ioh.* 6, 32–33; Hier. *Epist.* 78 (*PL* 22, 698–724) avec renvois à *Nu.* 33.
964–965 *terram ... repromissam* Cf. *Gn.* 50, 23[c]; *Ex.* 32, 13; *Dt.* 34, 4; etc. *Hebr.* 11, 9: "terram repromissionis"; Hier. *Epist.* 78, 2 (*PL* 22, 700).
966–967 *Hebraeorum milia* *Ex.* 20, 6; 34, 7.
968 *fluentem ... melle* *Ex.* 3, 17.
fulsisset De 'fulcio'!
969 *Lassitudo ... imminentis* Hippocr. *Aphorism.* 2[e] sect., 5.
970 *defectionis* Rapprocher de *defecturis*, l. 966.
971 *suscipere* Rapprocher de *sustentemur* (l. 966), *fulsisset* (l. 968).
infantes ... lacte 1. *Cor.* 3, 2; *Hebr.* 5, 12.
972 *restituere in gradum* *Gn.* 40, 3.
spiritu lenitatis *Gal.* 6, 1[b].
973–974 *Is.* 50, 4[c].
974 ἀναδίπλωσις Voir Alexandre le Rhéteur in *Rhet. Gr.*, t. III, éd. Spengel (Teubner, 1856), p. 29: Τοῦτο τὸ σχῆμα ὁ μὲν Καρκῖνος παλιλλογίαν καλεῖ, ἔνιοι δὲ ἀναδίπλωσιν, οἱ δὲ ἐπανάληψιν, φαίνεται δὲ ὅτε μὲν ῥῆμα ἐπαλλήλως ἐπιθέντων ἡμῶν, ὡς ἔχει τὸ τοιοῦτον, μιαρὸν μιαρὸν θηρίον, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ πάλιν ὡς Ξενοφῶν ὠγκωμένῳ ἐπὶ γένει, πεφυσημένῳ δ' ἐπὶ πλούτῳ, διατεθρυμμένῳ ὑπὸ πολλῶν ἀνθρώπων. Er. a pu le lire dans l'édition princeps des *Rhet. Gr.* parue chez Alde à Venise en 1508 car il s'y trouvait alors. Définition différente chez Martianus Capella, lib. V 'De rhetorica': "'Ἀναδίπλωσις est replicatio, optima, cum ea quae in priore membro postrema ponuntur, in posteriore prima repetuntur, vt est illud Terentii: negat hanc sibi cognatam Demipho? hanc Demipho negat esse cognatam? [*Phorm.* 352–353]".
975 *cerui* Plin. *Nat.* VIII, 32, 114 et Solin. 19, 11.
978 *conduplicatio* Synonyme ici de ἀναδίπλωσις. *Rhet. Her.* IV, 28, 38: "Conduplicatio est cum ratione amplificationis aut commiserationis eiusdem vnius aut plurium verborum iteratio ... Vehementer auditorem commouet eiusdem redintegratio verbi".
emphasim Voir *Gramm. rhét.*, pp. 803–815.
982–983 *Ps.* 39, 7–8.
985 *Mt.* 11, 15; 13, 9; *Mc.* 4, 9; *Lc.* 8, 8.
986 *vellicat aurem* *Adag.* 640, *LB* II, 277 C–E: = 'admonet'.
988 *matutinas ... eligunt* Hier. *Comm. in Is.* 50, 4 (*PL* 24, 478 B): "in morem paruulorum qui matutinis horis erudiuntur"; voir H.-I. Marrou, *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, Paris, 1948, pp. 207–208; 363.
990 *Stagiriten* Aristote (Cic. *Ac.* 2, 4, 17).
991 *rhetoricam* Gell. XX, 5, 2–5.
992 *inambulantem* Traduit περιπατοῦντα; voir Gell. XX, 5, 5: "Vtroque enim tempore ambulans disserebat".
993–994 *Rom.* 13, 12: "Nox praecessit, dies autem adpropiauit, abiciamus ergo opera tenebrarum" (Vulg.); "Nox progressa est, dies autem appropinquat: abiiciamus igitur" etc. (Er., *LB* VI, 638 A). Le verbe grec est ἤγγικεν.
994 *Qui dormiunt* 1. *Thess.* 5, 7 (Vulg.: nocte ... nocte; Er.: nocte ... noctu).
997 *crapula grauato* *Lc.* 21, 34.
1000–1 *Prv.* 8, 17 (vigilant).

me'. Et aliquanto inferius: '*Beatus homo qui audit me et qui vigilat ad fores meas quotidie et obseruat ante postes ostii mei*'. Hoc faciunt amantes ad fores amicae, damnosam voluptatem aucupantes mox in poenitudinem abituram, et dormitantes expectamus illam qua nihil amabilius est sapientiam? Quid autem promittit haec amatoribus suis? '*Qui me inuenerit*, inquit, *inueniet vitam et hauriet salutem a Domino*'. Adde quod illud *mane mane*, hoc quoque nos admonet, vt ecclesiastes futurus ab ipsa statim pueritia meditetur in Lege Domini, ne eueniat quod multis videmus euenire, qui posteaquam in externae philosophiae disciplinis aut in politioribus literis consenuerunt, si de rebus sacris vel disserere apud populum vel aliquid mandare literis tentent, mire frigeant. Nihil felicius agimus quam quod a pueris didicimus agere. Laudat hoc in Timotheo Paulus, quod ab ipsa statim infantia sacras literas didicisset, hoc est *mane mane*. Praecipiendum igitur et hoc, vt concionatorio muneri destinatus et *mane*, hoc est mature, *mane mane*, hoc est valde sobrius, et quotidie vigilet ad fores arcanae sapientiae, vt Dominus dignetur illi arrigere aurem, vt ipsum audiat quasi magistrum, non vt circulatorem aut fabulatorem audit ociosus, sed vt verus discipulus audit sublimis sapientiae magistrum, cum tremore, cum attentione, cum obedientia. Vis audire tremorem? '*Dominus*, inquit, *Deus aperuit mihi aurem*'. Quis talem magistrum non metuat? Vis attentionem? '*Ego autem non contradico, retrorsum non abii*'. Quando enim praestabit quod audit, qui indiligenter auscultat? Nunc accipe obedientiam: '*Corpus meum dedi percutientibus et genas meas vellentibus, faciem autem meam non auerti ab increpantibus et conspuentibus in me*'. Ecce cor paratum ad omnia, cor obediens vsque ad mortem. Nunc audi fortitudinem: '*Dominus Deus auxiliator meus, et ideo non sum confusus, ideo posui faciem meam vt petram durissimam, et scio quod non confundar. Iuxta est qui iustificet me, quis contradicet mihi? stemus simul, quis est aduersarius meus? accedat ad me*'. Mira fiducia, non modo non metuit aduersarios, verum etiam prouocat ad congressum, sed quibus fretus praesidiis? Suis? Nequaquam. '*Ecce*, inquit, *Dominus Deus auxiliator meus, quis est qui condemnet me?*'. Itidem quum ait beatus Paulus: '*Omnia possum*', non edidit confidentiae vocem, sed fidei; protinus enim addidit, '*in eo qui me corroborat*'. Sic demum magnanimum esse tutum est.

Similem linguam similemque fiduciam Dominus dedit et Hieremiae ad populum concionaturo. '*Et misit*, inquit, *Dominus manum suam, et tetigit os meum*'. Ecce mundum cor, vnde nascitur mundum os, quod non dat nisi manus Domini. Sequitur: '*Et dixit Dominus ad me: Ecce dedi verba mea in ore tuo. Ecce ego constitui te hodie super gentes et super regna, vt euellas et destruas et disperdas et dissipes et aedifices et plantes*'. Summam pastoralis officii complexus est, quod totum in hoc situm est, vt primum reuellat ab animis auditorum prauarum opinionum radices malaque dogmatum impiorum semina, vnde pullulant fructus acerbi, ac malo fundamento superstructum aedificium demoliatur, zizaniam enatam dissipet, structuram male coeptam disperdat, proque reuulsis et dirutis inserat bonam plantationem et structuram erigat, nulli cessuram

tempestati. Ad haec omnia verus ecclesiastes non vtitur nisi linguae instrumento, sed instructae Verbo Dei, quae est '*Scriptura diuinitus inspirata, vtilis*, vt ait Apostolus, *ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad erudiendum in iustitia, vt perfectus sit homo ad omne opus bonum instructus*'. Sed qui polluto corde

3 damnosam *add. O.*
4 est *add. O.*
8–9 philosophiae *add. Ms. supra lineam.*
11 Nihil ... agere *add. O.*
11–13 Laudat ... mane *add. Ms. transuers. in marg.*
12 statim *add. O.*
14 hoc est mature ... valde sobrius *add. O.*
16 audit ociosus *add. O.*
17 sublimis sapientiae *add. O.*
19 aurem *add. O.*
30 edidit *A–C*: edit *cum* di *supra lineam Ms.*, aedidit *D.*
31–32 Sic ... est *add. Ms. transuers. in marg.*
33 similemque fiduciam *add. Ms. in marg.*
45 *ante* scriptura *legitur* diuina *in litura Ms.*; 2 Tim. 3 *add. Ms. in marg.*

1–2 *Prv.* 8, 34; Vulg. "ad postes"; LXX ἐπ' ἐμαῖς θύραις. C'est le genre élégiaque du 'paraclausithuron' (devant la porte fermée).
5–6 *Prv.* 8, 35.
7 *pueritia* Cf. l. 12 *ab ... infantia* et le conseil de Hier. *Epist.* 52, 7 (*PL* 22, 533): "Diuinas Scripturas lege, imo nunquam de manibus sacra lectio deponatur. Disce quod doceas".
8–9 *externae philosophiae* Prolonge la métaphore contenue dans *ante postes*; l'expression est calquée sur 'bona externa' (par opposition aux biens de l'âme). C'est: logique, physique et toute philosophie humaine, par opposition à la 'philosophia Christi' révélée.
9 *consenuerunt* Quint. *Inst.* III, 8, 67; X, 5, 17; XII, 11, 15.
10 *frigeant* Laissent le cœur insensible, ne font naître aucune émotion, ne transforment pas l'auditeur.
11 *Nihil ... agere* Cf. Quint. *Inst.* I, 3, 13. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 23: "Pueros ad virtutem ac literas liberaliter instituendos, idque protinus a natiuitate".
12 *Timotheo* 2. *Tim.* 3, 15.
15 *arcanae sapientiae* Par opposition à *externa philosophia* (ll. 8–9).
15 *ipsum* Le Christ.
16 *audiat* A pour sujet le futur prédicateur.
circulatorem Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 72, l. 22. Le mot vient sans doute de Hier. *Epist.* 53, 7 (*PL* 22, 545).
fabulatorem Cf. *Tit.* 1, 14^{a} (mais l'adjectif *iudaicis* colore le nom d'un sens particulier); Suet. *Aug.* 78, 4: 'conteurs'.
18–19 *Is.* 50, 5.
19–20 *Is.* 50, 5.
21–23 *Is.* 50, 6; *in me* manque dans certains manuscrits de la Vulgate, *autem* a pu être ajouté par Er.
23 *cor paratum* *Ps.* 56, 8.
23–24 *cor obediens ... mortem* *Phil.* 2, 8^{a}.
24–27 *Is.* 50, 7–8 (scio quoniam non ... iustificat).
29 *Is.* 50, 9^{a}.
30–31 *Phil.* 4, 13; Vulg.: "qui me confortat"; en *LB* VI, 878 A, Er. au lieu de *in eo* écrit "per Christum" (πάντα ἰσχυω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ).
34–35 *Ir.* 1, 9^{a}.
35 *mundum cor* *Prov.* 20, 9; 1. *Ioh.* 1, 8; ci-dessus, p. 46, ll. 214–219.
36–38 *Ir.* 1, 9^{b}–10.
40 *radices* Adaptation de *Mt.* 13, 6 ainsi que *semina*.
pullulant Voir Er. *Annot. in Mt.* 13, 26: "cum autem germinasset, siue pullulasset herba" (Vulg. "creuisset").
41 *fructus acerbi* *Sap.* 4, 5.
malo ... demoliatur Cf. *Mt.* 7, 26–27.
42 *zizaniam* *Mt.* 13, 25–30.
45–47 2. *Tim.* 3, 16–17; Er. traduit (*LB* VI, 960 B): "Omnis scriptura diuinitus inspirata et vtilis ad doctrinam, ad redargutionem quae est in iustitia, vt integer sit Dei homo ad omne opus bonum apparatus". L'omission de "Dei" remonte au manuscrit et ne peut être qu'un lapsus; le maintien de celui-ci dans les éditions imprimées indique qu'il ne faut leur faire qu'une confiance limitée et qu'il conviendrait de rétablir "Dei" l. 47 après *homo*.

pollutoque ore tractat coelestem Scripturam, audit in Psalmis: '*Quare tu enarras* LB 790 *iustitias meas, et assumis te|stamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, os tuum abundauit malicia*', etc.

Praecipuum igitur ad persuadendum est amare quod suades: amanti pectus ipsum suggerit orationis ardorem; et ad doctrinae efficaciam plurimum adfert momenti si, quae doces alios, in teipso praestes. Pulcherrimum elogium, quo a viro longe omnium laudatissimo laudatus est Ioannes Baptista, competit in bonum ecclesiasten: '*erat lucerna ardens et lucens*'. Ardere prius est, lucere posterius. Ardor mentis est, lux doctrinae. Habent et opera lucem suam, teste Domino: '*Luceat lux vestra coram hominibus, vt videant opera vestra bona*'. Verum vt lux operum sine ardore hypocrisis est, ita doctrina diluta est et inefficax, nisi ab ardenti spiritu proficiscatur. Quis enim credet laudanti pudicitiam ac sobrietatem qui concubinas alit domi, qui frequens est in compotationibus parum sobriis? Aut qua fronte quaue fiducia reprehendet aliorum vicia qui iisdem aut etiam deterioribus madet? Talis obiurgatio etiamsi saeua sit, nihilo plus habet virium quam fulgur ex vitro, sicut est in Graecorum prouerbiis: leuiter praestringit oculos fulmen imitatitium, non prosternit aut interimit. Proinde cor mundum et vita inculpata, fiduciam simul et autoritatem praestat concionatori. Trepidat et Esaias donec labiis erat pollutis; at simul vt ardenti carbone vnus e seraphin purgarat os illius, Domino dicenti: '*Quem mittam et quis ibit vobis?*' intrepida fiducia respondet: '*Ecce ego, mitte me*'. Sed vt falsa mundicies est quam homo parat sibi, ita falsa est fiducia quam gignit humana mundicies. Cedit enim, vbi ingruerit tentationis procella. Falsa mundicies est quam quidam sibi vendicant ex operibus externis, ieiuniis, abstinentiis, vigiliis, missis, precationibus, eleemosynis, amictu et similibus, quum cor habeant impurum et infectum studio pecuniarum, siti gloriae, amore sui, odio proximi et inuidia, appetitu vindictae, interdum et haereseos lepra. Sed is demum vere mundus est quem igneus ac viuus carbo non e foco prophano, sed ex altari Dei sumptus suo contactu purgauit. Charitas enim vera fidei syncerae comes operit multitudinem peccatorum, quia Dei donum est ac nescit fucum et simulationem. Hanc mundiciem non praestat aqua infusa corpori, sed is qui solus baptizat mentes hominum spiritu et igni. Vt impurum Deoque inuisum est omne sacrificium quod igni vulgari prophanoque adoletur, ita ingratum est Deo omne opus hominis quod igni coelesti non fuerit repurgatum. Nam est et humana charitas, quae gignit opera peritura, si per ignem coelestem examinentur. Hoc igni purgauit Dominus Apostolorum labia in die pentecostes, vt digne loquerentur magnifica Dei mysteria.

Quemadmodum autem apud Iudaeos animal quod mundum erat esui, non statim erat mundum sacrificio, ita non quisquis mundus est ad innocentiam, continuo mundus est etiam ad euangelizandi munus. In corpore nostro aliud est esse oculum, aliud quoduis membrum. Eximiae dotes requiruntur in doctore ecclesiastico, exquisita mundicies, magnum fidei robur, singularis

ardor charitatis: eoque Dominus a Petro ter requisiuit charitatem, non quamuis, sed ipsius: '*Amas me, amas me, amas me plus his?*' in Petro docens

53–59 Pulcherrimum ... proficiscatur *add. O.*
60–61 parum sobriis *add. O.*
66 Esai 6 *add. Ms. in marg.*
68 vobis *O*: nobis *BAS LB.*
73 studio *script. supra* amore *rasum Ms.*
75 ac viuus *add. Ms. supra lineam.*
76 dei *add. Ms. supra lineam*; purgat *cum* ui *superscript. Ms.*
76–77 vera *et* syncere *add. Ms. supra lineam.*
80–81 prophanoque *add. O.*
83 celestem *add. Ms. supra lineam.*
88 ad *add. O.*

48 *pollutoque ore* *Is.* 6, 5 "vir pollutus labiis ... populi polluta labia habentis". De *os* Er. remonte à *cor* (ci-dessus, p. 82, ll. 35–36).
48–50 *Ps.* 49, 16–17ª et 19ª.
51–53 *Praecipuum ... praestes* Cf. Quint. *Inst.* XII, 1, 27 et 29.
52 *efficaciam* Rufin. Orig. *Comm. in Rom.*: "aliud est possibilitatem esse in aliquo, aliud efficaciam vel efficientiam, quod Graeci δύναμιν et ἐνέργειαν vocant" (cité dans *ThLL*).
55 *Ioh.* 5, 35.
57 *Mt.* 5, 16.
58 *hypocrisis* Cette pointe contre les Pharisiens (*Mt.* 23, 28; *Lc.* 12, 1) vise les modernes qui placent la piété dans les 'cérémonies', principalement les moines.
63 *fulgur ex vitro* *Adag.* 1690, *ASD* II, 4, p. 141: 'Fulgur ex pelui', cité par Diogenianus: l'éclair produit par un miroir n'effraie que les enfants et ne détruit rien.
64 *imitatitium* L'*Adag.* 1690 contient les expressions "fulguris imitatione", "fulgur imitantur"; cet adjectif vient sans doute de la langue scolastique. Il n'est pas dans Du Cange.
65 *cor mundum* Voir p. 82, l. 35.
vita inculpata Ov. IX, 672–673.
66–68 *Esaias ... vobis Is.* 6, 5–8ª. Inadvertance ou intention, Er. écrit *vobis* au lieu de "nobis".
68 *Is.* 6, 8ᵇ.
69 *mundicies* La pureté venant de Dieu est celle que symbolise l'image du charbon ardent apporté par le séraphin.
quam homo parat sibi La même antithèse est développée au sujet de la sagesse par 1. *Cor.* 1, 19 (= *Is.* 29, 14) et suivants.
70 *tentationis procella* Voir *Enchir.*, Holborn, p. 112, l. 17 et les *Paraphr. in Mt.* 8, 27 (*LB* VII, 51 C: "Hac imagine nos docuit optimus Dominus Iesus, vt quoties in nos saeuierint tentationum aut persecutionum procellae, non aliunde petamus auxilium quam ab ipso") et *in Lc.* 8, 23 (*LB* VII, 363 D).
71–72 *ieiuniis ... amictu* *Rom.* 4, 2 sq.; 11, 6; *Eph.* 2, 9; 2. *Tim.* 1, 9; *Tit.* 3, 5; mais cette énumération est adaptée au temps d'Er. par *missis* 'les messes', *amictu*, pièce du vêtement ecclésiastique, désignant sans doute le tout par la partie. On sait les ennuis d'Erasme pour avoir renoncé aux vêtements monastiques pour ceux de prêtre séculier.
73 *studio pecuniarum, siti gloriae* Réminiscence de l' "auri sacra fames" (Verg. *Aen.* III, 57).
amore sui Ou φιλαυτία; voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 78, l. 126; p. 128, l. 60 à p. 130, l. 76; *Adag.* 292 (Φίλαυτοι), *LB* II, 147 C–E; sur l'origine platonicienne de ce thème voir J. Chomarat, *Erasme et Platon*, BAGB 1 (mars 1987), pp. 42–43.
73–74 *odio ... vindictae* *Mt.* 5, 43–48.
74 *haereseos lepra* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 1129–1139.
75 *igneus ... carbo* Cf. *ardenti carbone* ll. 66–67 (d'après *Is.* 6, 6).
76–77 *Charitas ... comes* Les actes (œuvres) ne justifient pas, mais ils sont la conséquence et le signe de la foi.
77 *operit* 1. *Petr.* 4, 8.
Dei donum 1. *Ioh.* 4, 7 sq.
78–79 *aqua infusa corpori* Le baptême.
79 *is qui ... baptizat* Le Christ, Dieu.
spiritu et igni *Mt.* 3, 11; *Lc.* 3, 16; *spiritu* est 'le souffle, l'air', l'un des éléments.
80–81 *impurum ... adoletur* *Lv.* 10, 1.
83 *per ignem ... examinentur* 1. *Cor.* 3, 13.
Hoc igni *Act.* 2, 1–3.
84 *loquerentur* *Act.* 2, 4 et 7.
86–87 *apud Iudaeos ... sacrificio* *Lv.* 22, 18–24; *Dt.* 15, 21–22.
89 *oculum* L'oeil, organe le plus précieux, symbolise le prédicateur.
91–92 *a Petro ... plus his* *Ioh.* 21, 15–18.

omnes qui sacerdotis munus suscipiunt. Non audemus ad dominicam mensam accedere, nisi ieiuni, idque merito facimus, sed maior sobrietas necessaria est concionatori. Non aggredimur ad sacrificandum, nisi semel atque iterum accurata confessione purgauerimus conscientiam. Quod facimus probo, at quod tractaturi Verbum Dei similem curam non adhibemus haud probo.

Quoniam vero nobis persuasissimum est, vt esse debet, Legem esse spiritualem et quicquid in Vetere Testamento vel scriptum est vel gestum, ad nos erudiendos scriptum gestumque esse, et iuxta eundem Paulum spiritualia spiritualibus comparanda sunt, omnes ecclesiastae dotes velut in tabula nobis depinxit Scriptura mystica in Aaron sacerdote, qui Mosi additus est vt
LB 791 loqueretur apud multitudinem non | hominum fabulas, sed praecepta Dei, populique sequestrum ac patronum ageret apud Dominum Sabaoth. Quanquam ipse Moses quam est vbique concionabundus, docens, exhortans, arguens, blandiens, minitans, lingua potissimum tam numerosam multitudinem eamque durae ceruicis moderans, nihil tamen afferens nisi ex autoritate Domini. Idem fecit Iosue et Samuel, sed vt ad Aaronis imaginem redeam, haec nisi sensum haberent mysticum, frigida curiosaque videri poterant illa quae tam multa, tam exquisita diligentia tradidit Moses de consecrandi modo, de ornatu sacerdotis, de ritibus sacrificiorum et quid ex quoque animante rediret ad sacrificum, deque tota sacerdotalis vitae ratione; quae tam accurate describuntur in Exodo aliisque Scripturae voluminibus vt, nisi spectemus retrusiorem sensum, vix absque tedio legi possint. His omnibus nobis imago proposita est, quae doceat spiritualem Noui Testamenti sacerdotem omnibus animi ornamentis longe vulgus antecedere oportere, mundicie cordis, castitate corporis, sanctitate morum, eruditione, sapientia, sed in primis eloquentia digna diuinis mysteriis. Verum horum singulis ad allegoriam accommodandis hic remorari lectorem non est animus, praesertim quum extent veterum commentarii, vnde liceat ista cognoscere. Nos in transcursu velut alio properantes quaedam summatim attingemus.

Principio quum totus populus Deum colens iure dicatur sanctus, tamen Aaron peculiari ritu consecratur, vt intelligas eum qui partes ecclesiastae suscepturus sit, ante omnia a mundanis negociis seiunctum, toto pectore diuinis rebus addictum deditumque esse oportere. Decebat enim vt, per quem omnium victimae consecrabantur, ipse in primis esset consecratus, ita, qui in hoc constitutus est vt omnium animos a mundi curis ad coelestium amorem auocet, sit ipse purus a prophanis cupiditatibus. Consecrabantur autem manus sacerdotis, quarum contactus victimam reddebat mundam sacrificio; et Apostoli per impositionem manuum dabant Spiritum Sanctum; et hodie sacerdos confessum absoluens manum imponit capiti, quasi qui prius erat seruus peccatorum, manumissus asseratur in libertatem. Non decet autem Deo consecratas manus vel sanguine pollutas esse, vt bello militent, vel impuras

93–97 Non audemus … haud probo *add. O.* 99–100 et quicquid … gestumque esse *add.*

Ms. transuers. in marg.
103 populum *rasum ante* multitudinem *Ms.*
104 et *rasum ante* populi; que *add. supra lineam Ms.*
104–108 Quanquam ipse ... redeam *add. O.*
110 de consecrandi modo *add. Ms. in marg.*
111 *post* orna *add.* tu *supra lineam Ms.*; *supra* ribus *add.* ti *Ms.*
112 sacerdotalis *add. O*; *ante* ratione *script.* generis *in litura Ms.*
115 spiritualem *add. Ms. supra lineam.*
132–137 Non decet ... illa simonia *add. Ms. transuers. in marg., exceptis verbis* vel sanguine ... bello militent *et* sint intentae *et* olim quidem ... in iocum abiit *quae desunt.*

93 *dominicam mensam* La table de communion.
95 *sacrificandum* Dire la messe.
semel atque iterum Une deuxième confession pour un péché omis lors de la première ou commis depuis.
97 *similem curam* Donc la prédication est aussi importante que la communion et le rite de l'Eucharistie.
99 *spiritualem* *Rom.* 7, 14. Ce principe fonde l'exégèse spirituelle, allégorique, de l'Ancienne Loi; on le verra plus loin avec le costume du grand prêtre dans *Ex.* et *Lv.*
100 *spiritualia* 1. *Cor.* 2, 13.
101 *tabula* 'Tableau (peint)'.
102 *mystica* Ou 'arcana' ou 'sancta', etc.
additus *Ex.* 4, 14–16 et 28, 1.
103 *hominum fabulas* Exemple caractéristique du procédé qu'on peut appeler 'négation de l'opposé'; voir *Gramm. rhét.*, pp. 600–604.
praecepta Dei Les Tables de la Loi révélée sur le Sinaï, *Ex.* 34, 1–4 et 29.
104 *sequestrum ac patronum* 'Médiateur (entre le peuple et Dieu) et défenseur (du peuple devant le tribunal de Dieu)', *Ex.* 19, 21–25; 20, 20 etc.; cf. Aug. *Quaest. in Hept.* II, 10 (*PL* 34, 599): "veluti medius Moyses inter Deum et Aaron et medius Aaron inter Moysen et populum".
Sabaoth Epithète de Iahvè; la Vulgate tantôt traduit par "Dominus exercituum", tantôt conserve le mot hébreu, par exemple en *Rom.* 9, 29; dans son annotation sur ce dernier passage (*LB* VI, 616 E) Er. renvoie à Hier. *Comm. in Is.* cap. 1 (*PL* 24, 32); celui-ci rappelle qu'à la suite d'Aquila il traduit le mot par "Dominus exercituum", mais que les LXX selon les passages traduisent par παντοκράτωρ c'est-à-dire 'omnipotens' ou par Κύριος τῶν δυνάμεων c'est-à-dire 'des vertus' (ou 'des puissances'). Er. ajoute que Paul a conservé le mot hébreu sans doute parce qu'il s'y cache "nonnihil mysterii" intraduisible.
105–106 *docens ... minitans* Pas de place pour 'delectare'; seuls 'docere' et 'mouere' sont représentés, chacun par plusieurs mots.
107 *durae ceruicis* *Ex.* 32, 9; 33, 3 et 5; 34, 9; *Dt.* 9, 13.
108 *Iosue* *Ios.* 3, 9; 4, 2–3; 20, 1; 24, 2 etc.
Samuel 1. *Sm.* 8, 10[a]; 10, 17–18; 15, 1–2 et 16, etc.
108–118 *Aaronis ... mysteriis* Aug. *Quaest. in Hept.* II, 112 (*PL* 34, 635): "Totum quippe Vetus Testamentum in his rebus et celebrationibus quae ita obseruanda praecipiuntur, figura est".
109 *frigida* Cf. *frigent*, p. 82, l. 10.
curiosaque Péjoratif comme dans *Sir.* 3, 22–24 et 1. *Tim.* 5, 13.
110 *consecrandi modo* *Ex.* 29, 1–8; *Lv.* 8, 1–36.
111 *ornatu sacerdotis* *Ex.* 28, 1–43; 39, 1–31.
ritibus sacrificiorum *Ex.* 29, 10–28; *Lv.* 1–7; *Nu.* 28, 1 à 30, 1.
112 *ad sacrificum* *Lv.* 11, 1–46.
sacerdotalis vitae ratione *Ex.* 28; *Lv.* 1–10.
113 *aliisque ... voluminibus* En plus de *Ex.*, *Lv.*, *Nu.* il y a *Dt.*
117 *eloquentia* Par cette notion la rhétorique antique est intégrée au sujet.
119–120 *veterum commentarii* Hier. *Epist.* 64 (*PL* 22, 608 sq.); Aug. *Quaest. in Hept.* II, 129 (*PL* 34, 640); Rufin. Orig. *Hom. in Lv.* 5, 7; 6, 2; 7, 4 (*PG* 12, 456; 467; 483 sq.).
123 *peculiari ritu* *Ex.* 29, 1–46.
ecclesiastae *Ex.* 4, 10–14.
125–128 *Decebat ... ipse* Er. construit *decet* incorrectement.
128 *manus* *Ex.* 28, 41; 29, 35; 32, 29; *Lv.* 21, 10; *Nu.* 3, 3; 1. *Chr.* 29, 31. L'*Adag.* 855 (Illotis pedibus), *LB* II, 354 C, ne fait pas allusion aux usages hébraïques, mais seulement à ceux des païens.
129–130 *Apostoli* *Act.* 8, 17–18.
131–132 *seruus peccatorum* *Rom.* 6, 6; 6, 17–20.
132 *libertatem* *Ioh.* 8, 36; *Rom.* 6, 20; 1. *Cor.* 7, 22; etc.
133 *bello* L'hostilité d'Er. à la guerre est bien connue; voir par ex. *Adag.* 3001 (Dulce bellum inexpertis), *LB* II, 951 sqq.; *Querela pacis*, *ASD* IV, 2, pp. 59–100.

esse, vt impudicitiae seruiant, vel rapaces, vt auariciae sint intentae. Nam hae sunt duae praecipuae pestes sacerdotum. Impudicitiae magister est luxus, auaricia mater et radix est malorum omnium, cuius primogenita filia est execrabilis illa simonia, olim quidem execrabilis, quae nunc pene in iocum abiit.

Consecrabantur et filii illius quod, sicut praecepit beatus Paulus, non sat sit ipsum episcopum vacare crimine, nisi liberos totamque familiam habeat inculpatam. Ex horum enim vitiis interdum vulgus concipit sinistram de doctore opinionem, ita cogitans: si tam male morati sunt quibuscum assidue viuit et in quos priuatim habet imperium quosque facillime poterat ad suos mores fingere et quos parat suae functionis haeredes, aut hypocrita est, qui faueat nequiciae suorum, aut indiligens moderator. Quando autem is bene praeerit Ecclesiae, qui domi suae nequit bene praeesse? Sic et hodie non satis est episcopo, si ipse pure et inculpate viuat, nisi curet vt presbyteros ac diaconos habeat sui similes et idoneos qui vel in societatem sacrae functionis veniant, quoties id res postulat, vel in demortui locum succedant.

Consecrabantur autem non manus tantum, sed et caput et pedes. In capite ratio est, in pedibus affectus. Nec corpus tantum vnctione consecrabatur, consecrabantur et vestes, ad significandum ecclesiastae vitam adeo a vulgi inquinamentis puram esse oportere, vt in externis etiam actionibus, velut in cibo, potu, cultu, vultu, incessu, domicilio, famulitio, nihil appareat quod non prae se ferat sanctimoniam, vt omnia quae facit in gloriam Dei faciat. Oleum autem quod hilaritatem addit, excludit hypocriseos tristitiam. Alacris est enim,
LB 792 non tristis, | vera sanctimonia.

Porro nihil horum absque sacrificio peragitur, quod absque diuino praesidio nullus praestare valeat hanc vitae integritatem, et si quid praestatur, non nostris arrogandum est viribus, sed coelesti munificentiae tribuendum, quae dat vt, mortificatis pecuinis affectibus, puro spiritu seruiamus Domino.

Consecrantur et hodie sacerdotum manus, contrectaturae corporis ac sanguinis dominici sacramenta, consecrantur vestes ac vasa, consecratur et ipsum templum, partim vt externis huiusmodi ceremoniis populus ad reuerentiam prouocetur, partim vt, qui sacris initiantur, externis ritibus admoneantur, quanta vitae puritas requiratur ab iis qui sacris functionibus admouentur.

Septem diebus peragebatur consecratio, idque in tabernaculo Dei, quo tempore capitale erat ab eo loco progredi. Execrati sunt non consecrati, qui extra templum per simoniam consecrantur aut seipsos domi consecrant, quod faciunt schismatici. Quin et per omne tempus quo sacris operatur sacerdos prohibetur a Sancto discedere, nec phas habet vel ad vxorem, liberos aut cognatos accedere, non quod locus aut coitus licitus inquinet hominem, sed haec omnia veluti symbola quaedam ad animi puritatem referenda sunt. Quisquis Verbum Domini statuit syncere praedicare, perpetuus et assiduus sit oportet in sancti propositi meditatione, vt sibi constent omnia vitae studia. Recedit autem a Sancto non qui templum egreditur, sed qui, peracto sacro aut

perorata concione, ad humanas ac prophanas curas confert sese, ad conciliandas aut dirimendas nuptias, ad quaestum ac negociationem, ad apparanda conuiuia, ad herciscundas haereditates, ad prophanas legationes, ad obeunda diuitum negocia, ad venatum et aucupia, vt ne addam, ad comessationes, ad aleam, ad amicas, ad bella. Sunt in his quae recte geri possunt, fateor, sed non

143 quosque *O*: et quos *Ms.*
144 et quos ... haeredes *add. Ms. in marg.*
154 incessu *add. Ms. supra lineam*; famulitio *add. O.*
155 vt omnia ... dei faciat *add. Ms. in marg.*; *ante* oleum *Ms. habet* sola *in litura.*
164 externis *add. Ms. supra lineam.*
167–170 Septem ... Schismatici *add. Ms. transuers. in marg.*
173 veluti symbola quaedam *add. Ms. in marg.*
174 *post* quis *add. Ms. alterum* quis *supra lineam*; perpetuus et *add. Ms. supra lineam.*
177 ac prophanas *add. Ms. supra lineam.*
178 negociationem *O*: negotiationem *Ms.*

134 *impudicitiae* Voir *Enchir.* (Remedia ... contra libidinem), Holborn, p. 120, l. 30 à p. 125, l. 27.
auariciae Cf. *Mt.* 6, 24; *Lc.* 16, 13; *Col.* 3, 5; Chrys. *Hom. in Ioh.* LXV, 3, 393 (*PG* 59, 364): Δαίμονος γὰρ χαλεπώτερον τῆς φιλαργυρίας ἡ ἐπιθυμία.
136 *auaricia ... omnium* 1. *Tim.* 6, 10[a].
137 *simonia* Tirée du nom du magicien Simon (*Act.* 8, 18–24), consiste dans le trafic des choses spirituelles. Er. pense peut-être au trafic des indulgences: cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 255, l. 744; *Adag.* 812 (A mortuo tributum exigere), *LB* II, 336 E et surtout 338 C sq.
139 *filii illius* Sc. Aaronis: *Ex.* 28, 1 et 43; 29, 4 et 8–9 et 28–29; 30, 30; etc.
beatus Paulus 1. *Tim.* 3, 1–4.
145–146 *Quando ... praeesse* 1. *Tim.* 3, 5.
150 *caput* *Ex.* 29, 7; *Lv.* 21, 10.
pedes *Ioh.* 13, 9: "Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput".
151 *in pedibus affectus* Même formule dans les *Paraphr. in Ioh.* 13, 10 (*LB* VII, 603 C): "pedes, hoc est, affectus animi"; *Ratio seu methodus*, Holborn, p. 179, l. 12.
152 *vestes* *Ex.* 28, 1–43; 39, 1–31.
155 *gloriam Dei* Voir, entre autres, *Ps.* 113, 1; *Ioh.* 8, 50; 5, 44; 7, 18[bc].
155–156 *Oleum ... addit* Hier. *Brev. in Ps.* 23 (sic), 5 (*PL* 26, 885 C appendix) (= 22, 5[c]): "Impinguasti in oleo caput meum: Per caput, i.e. principale mentis Ecclesia intelligitur. Mens etenim caput vocatur quia sicut a capite reguntur membra, ita cogitationes mente disponuntur. Per oleum intelligitur consolatio: quia sicut per oleum consolatur corpus, ita et per consolationem Scripturarum mens Ecclesiae". Aug. *Enarr. in Ps.* 22, 5 (*PL* 36, 182): "Impinguasti ... meum: Laetificasti laetitia spirituali mentem meam".
163 *sacramenta* 'Les réalités consacrées'.
164–165 *externis ... ceremoniis, ... externis ritibus* C'est-à-dire 'charnelles, corporelles, matérielles, sensibles' simple symbole de la consécration spirituelle, de l'âme, de l'"intérieur'.
167 *Septem diebus* *Ex.* 29, 35 et 37.
tabernaculo Dei *Ex.* 26, 30.
168 *capitale erat* *Lv.* 8, 35.
168–170 *sunt ... consecrantur ... consecrant ... faciunt* Ces présents après les passés *peragebatur*, *erat* ont une valeur générale; Er. pense sans doute à des réalités contemporaines: simoniaques sont des catholiques, schismatiques les Réformés.
171 *nec phas habet* Aug. *Quaest. in Hept.* III, 82 (in *Lv.* 21, 12: *PL* 34, 711–712): "Si vxores ducere vel filios gignere non vetabantur summi tunc sacerdotes, magna oritur quaestio". Aug. rapprochant *Lv.* 15, 16 et *Ex.* 30, 7–8 conclut par l'affirmative. Er. est encore plus net.
173 *symbola* Ce mot ne figure pas en *Eccles.* III, *LB* V, 1010 aux côtés de 'métaphore', 'allégorie', etc. Mais Er. l'emploie ailleurs en ce sens: "mutis symbolis quam verbis indicare maluerunt" (avec nombreux exemples), *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 56, l. 964. Le symbole est donc une allégorie sans mots: gestes, mimique, image peinte, etc.
176 *sacro* La célébration de la messe.
177–180 *conciliandas ... aucupia* Occupations alors courantes et jugées normales pour des évêques.
180–181 *commessationes ... bella* Progression du moins grave au plus grave.

omnis functio decet sacerdotem, quemadmodum in corpore aliud agit oculus, aliud auris, aliud manus, aliud pes. Dominus rogatus vt inter fratres diuideret haereditatem, cum stomacho recusauit, non quod crimen sit, inter haeredes possessionem diuidere, sed quod Verbi praeconem sublimiora deceant. Idem nec imaginem nec inscriptionem Caesaris agnoscit, non quod iura principum sint omnino reprehendenda, sed quod in his multa insint quae piis hominibus toleranda sint magis quam approbanda, quaedam vero dissimulanda ac velut ignoranda. Quemadmodum Christus a Petro sciscitatur vtri penderent tributum regibus, filii regni an alienigenae. Christum nihil omnium rerum latuit, sed suis indicare voluit tantam esse dignitatem euangelici muneris, vt ad humi repentia negocia non debeat se temere demittere. Qui suscepit prouinciam docendi Christianos, necessum est vt ipse prius sit Christi discipulus. Dominus autem negat quenquam discipulum esse se dignum, qui non ipsius causa oderit patrem, matrem, vxorem, liberos, propinquos, denique et animam suam; odit autem qui haec omnia pietatis amore negligit, si per occasionem ab ea reuocant. Aaron itaque, perseuerans in Sancto, non agnoscit carnis propinquitate coniunctos, quando Paulus, professus se neminem omnino nosse secundum carnem, addit ne Christum quidem secundum carnem iam nosse, etiamsi quando nouisset aliàs. Affectus autem humani, vt absit crimen, tamen, si quis illis indulgeat, frequenter auocant ab ea synceritate quae requiritur in episcopo. Mosaici quidem sacerdotes quoniam per vices ministrabant, non semper in templo versabantur; tamen iuxta sensum spiritualem episcopo perpetua necessitas est ministrandi sacris, nec vnquam phas est a Sancto recedere; licet sit in aula principis, licet in conuiuiis, licet in naui aut curru, si vita, si dictis prouocat ad studium pietatis, non recedit a Sancto; illic demum sacerdos in tuto est, alioqui periturus.

Eodem pertinet, quod in luctu filiorum vetatur admisceri nec sinitur nudare caput, neque quod in acerbo luctu solent Iudaei, vestimenta sua scindere.
LB 793 Durum est parenti in morte filiorum interdicere lacry|mas, durum est fratribus in tristi fratrum exitio non permittere gemitum, et tamen tacuit Aaron et cum reliquis filiis Mosi iussis obtemperat, quia sic praeceperat Dominus.

Insuper Leuit. XXI sacerdoti summo perpetua lex praescribitur, vt ne matris quidem aut patris aut vllius omnino defuncti exsequiis intersit, sed in templo maneat non intermissis sacris functionibus. Additur causa quod oleum sacrum infusum sit in caput illius. Non decet enim vt caput per vnctionem spiritus Deo vitae autori consecratum nudetur aut radatur ob carnales affectus. Quo maior est muneris dignitas, hoc maior requiritur vitae puritas. Vera mors peccatum est, oportet autem ecclesiasten etiam ab alienorum criminum contagio purum et incontaminatum esse. Haec lex inhumana videtur, si iuxta literam accipiatur. Sepelire mortuos charitatis opus est, at lugere mortuos quemadmodum lugebant Iudaei, illorum est qui non credunt resurrectionem corporum. Dignissimum vero sacerdote est ad spiritu mortuum accedere, at non vt conclamatum inutili ploratu lugeat, vt exanimem lacrymis, vt ait ille,

decoret, sed vt verbo vitae ad vitam reuocet si queat. Hoc non est plorare

187 omnino *add. Ms. supra lineam.*
189 penderent *O*: penderent *cum* n *raso Ms.*
192 negocia *add. O.*
194 ipsius causa *add. Ms. supra lineam.*
198–200 quando Paulus ... nouisset aliàs *O*: quando paulus ne Christum quidem secundum carnem cognouit *Ms.*
202 Mosaici *O*: At Mosaici *Ms.*; quotiens *cum* tiens *raso et* niam *superscripto Ms.*
208 Leuit. 10 *add. Ms. in marg.*
209 quod *add. Ms. supra lineam.*
216 infusum sit *O*: infusit *Ms.*
217 *post* consecratum *add. Ms.* est *supra lineam.*
218 est *script. in marg. ante* esse *rasum Ms.*
223–224 at non *script. supra* sed *rasum Ms.*
224–225 vt lacrymis vt ait ille decoret *add. Ms. in marg. omisso* exanimem.

182 *in corpore* Cf. ci-dessus, p. 84, l. 88. Voir 1. *Cor.* 12, 14: "Etenim corpus non est vnum membrum, sed multa" et 18: "Nunc autem Deus posuit membra, vnumquodque singulatim in corpore, quemadmodum voluit" (trad. Er. *LB* VI, 720 C).
184 *recusauit* *Lc.* 12, 13–16.
185 *Verbi* Nous mettons une majuscule: voir p. 76, l. 866.
186 *imaginem ... inscriptionem* *Mt.* 22, 20; *Mc.* 12, 16; *Lc.* 20, 24. Bien que le texte grec ait en chacun de ces passages ἐπιγραφή, la Vulgate traduit par "superscriptio" en *Mt.*, "inscriptio" en *Mc.* et *Lc.*; Er. emploie chaque fois *inscriptio.*
189–190 *Christus ... alienigenae* *Mt.* 17, 24; Vulg.: "reges terrae a quibus accipiunt tributum vel censum: a filiis suis an ab alienis?". Er. traduit comme la Vulg. sauf: "tributa aut".
192 *prouinciam* Au sens de 'mission, charge'; voir *Adag.* 1341, *LB* II, 535 F–536 A.
193–194 *Dominus ... negat* *Lc.* 14, 26 (et *Mt.* 10, 37–39).
195 *propinquos* Au lieu de "fratres et sorores" (Vulg. et Er. en *LB* VI).
196–197 *odit ... reuocant* Le commentaire atténue la force de μισεῖ et invite à voir dans le texte évangélique une hyperbole.
197 *non agnoscit* Renchérit sur *nec phas habet ... accedere*, p. 88, ll. 171–172.
198–200 *professus ... aliàs* 2. *Cor.* 5, 16.
202 *quidem* Introduit une objection possible; cf. p. 88, l. 167.
203 *tamen* Rejette cette objection.
204 *Sancto* Le Saint, partie du temple où Aaron et ses fils (et leurs successeurs) exerçaient pendant sept jours leur fonction sacerdotale.
206 *Sancto* Pris ici comme symbole et expliqué dans la formule *si dictis prouocat ad studium.*
208 *vetatur* *Lv.* 10, 6 et 21, 10.
212 *reliquis* La Vulgate dit "qui residui erant" (*Lv.* 10, 12) et "qui remanserant" (*Lv.* 10, 16); allusion à la mort de Nadab et Abiu (*Lv.* 10, 1–2).
213 *Leuit. xxi* Verset 11.
215 *Additur* Verset 12.
217–218 *Quo maior ... puritas* Hier. *Epist.* 64, 5 'De veste sacerdotali' (*PL* 22, 611): "... quanto magis Pontifex et Episcopus, quem oportet esse sine crimine [*Tit.* 1, 7^{a}]".
218–219 *Vera ... est* *Col.* 2, 13; *Eph.* 2, 1 et 5; surtout Hier. *Epist.* 64, 3 (*PL* 22, 610): "'Super ... ingredietur' [*Lv.* 21, 10^{b}–11^{a}]. Vbicumque peccatum est, et in peccato mors, illuc Pontifex non accedit: 'Anima quae peccauerit ipsa morietur' [*Ez.* 18, 4^{b}]"; *Comm. in Eph.* 2, 1 (*PL* 26, 465 B): "Manifeste autem mors animae dicitur esse peccatum, ex eo quod ait 'Et vos cum essetis ... vestris' iuxta illud quoque quod in Ezechiele [58, 4] scriptum est: 'Anima ... morietur'". Aug. *Serm.* 273, 3 (*PL* 39, 2257 appendix): "Omnes enim homines non solum malos, sed etiam originali peccato mortuos Christus Dominus noster inuenit".
221–223 *at lugere ... corporum* 1. *Thess.* 4, 13–18; Aug. *Serm.* 172, 1, 1 (*PL* 38, 936); voir la satire des deuils solennels et outranciers dans Er. *Paraphr. in Mc.* 5, 40 (*LB* VII, 198 C–E).
223 *spiritu mortuum* Expression calquée sur "pauperes spiritu" (*Mt.* 5, 3) 'celui qui est mort par l'esprit', i.e. 'celui qui vit dans le péché' (ci-dessus, ll. 218–219).
224–225 *lacrymis ... decoret* Ennius cité par Cic. *Tusc.* I, 48, 117: "Nemo me lacrimis decoret".
225 *verbo vitae* *Ioh.* 6, 64 et 69.
ad vitam 'La vie de l'esprit', i.e. l'état de grâce.

mortuum, sed dormientem vellicare et aegroto medicinam adhibere. Christo dormiebant etiam mortui, nobis quoniam incertum est an futurum sit vt aliquando resipiscat peccator quamlibet magnis criminibus insepultus, vox quidem salutifera semper admouenda est, contactus vero non nisi reuiuiscenti. Contactus autem est familiaris vitae consuetudo. Hanc qui impendit impie viuentibus ecclesiastes, videtur illorum fauere vitiis.

Imo sacerdos iubetur in totum ab omnis morticini contactu abstinere, hoc est, ab omnis peccati contagio, etiam a specie mali. Alioqui leuiter lapsis et aliquo delicto praeuentis, non est omnino negandus contactus. Nam et Dominus conuiuium agitabat cum peccatoribus et archisynagogi filiae manum porrigit, at non sine voce: '*Puella, tibi dico surge*', idque eiecta turba. Lapsus erat puellae, mors erat recens, eoque pudori consultum est, eiecta turba, duobus tantum discipulis cum patre et matre admissis. Haec est prima correptio quam Dominus iubet priuatim fieri erga proximum. Adolescentem vero qui iam efferebatur, cuius luctus non intra domesticos parietes constiterat, sed extra ciuitatem peragebatur, non legitur contigisse; sed tantum loculum attigit, vt sisterentur baiuli. Primus enim ad correctionem gradus est a vitiis desistere, priusquam consuetudo callum obducat et mali sensum auferat. Viuum demum contigit, tradens illum matri suae: peccator enim resipiscens benigna comitate fouendus est, quemadmodum beatus Paulus Corinthiis mandat, vt eum quem ob incestum eiecerant amanter recipiant et afflictum consolentur, ne grauiore tristitia absorberetur. Quod eiectus est incestus, datum est ecclesiasticae disciplinae; quod benigne receptus est poenitens, charitatis est quam oportet in eiusmodi comitiis valere plurimum. Lazarum amabat Iesus, funeri tamen interesse noluit; fleuit autem non perinde mortuum, qui illi dormiebat, vt Iudaeorum incredulitatem, cui tot miraculis mederi nondum poterat. Non nouit amici sepulchrum; iam enim illos figurabat Lazarus de quibus dictum est: '*Qui ignorat ignorabitur*' et '*qui in sordibus est sordescat amplius*'. Non attingit saxum funestum, vocem tantum sonoram adhibet; ac ne rediuiuum quidem contigit, sed ab aliis solui iubet, darique protinus cibum, vt motu corporis naturali atque esu daret euidens redditae vitae argumentum. Atque ita demum legimus Lazarum in conuiuio accubuisse, in quo erat Iesus. Qui in manifestis et atrocibus criminibus consenuerunt, iis non statim fidendum est, sed obseruandi sunt donec certis indiciis correctae mentis fecerint fidem.

Quin et illa ad declarandum insignem vitae mundiciem pertinent, quod, si quis de stirpe Aaron teneatur profluuio sanguinis, vetatur ad sacerdotis

229 quidem *add. O*; est *O*: isti *Ms.*
230 autem *O*: vero *Ms.*
234 omnino *add. Ms. supra lineam.*
235 archisynagogi *O*: Archisynagogi *Ms.*
236 Marc. 4 *add. Ms. in marg.*
238 matre *add. Ms. supra lineam.*
241 non legitur contigisse *O*: non contigit *Ms.*
242 sisterentur *O*: sisterent *Ms.*; correctionem *erratum A B–D*: correptionem *A*; vitiis *O*: viciis *Ms.*
250 perinde *add. O*; vt *O*: sed *Ms.*
251 nondum *O*: non *Ms.*
252 Lazarus *add. O.*
254 funestum *add. O.*
256 argumentum *O*: Argumentum *Ms.*
260 si *add. Ms. supra lineam.*

226 *medicinam* Au sens figuré, c'est-à-dire spirituel, comme dans presque tous les passages des Evangiles où il est question de soigner et de guérir des malades; par exemple en *Lc.* 9, 2 "sanare infirmos" est ainsi paraphrasé: "vt docerent adesse regnum Dei, quod iam non in rebus corporalibus situm esset, sed in spiritu et virtute"; voir aussi Er. *Paraphr. in Mt.* 9, 12 (*LB* VII).

227 *dormiebant* *Mt.* 9, 24^{c}; *Mc.* 5, 39^{c}; *Lc.* 8, 52^{c}; *Ioh.* 11, 11^{c}.

228 *criminibus insepultus* Voir p. 90, ll. 218–219.

229 *salutifera* Cf. *Mc.* 5, 41; *Lc.* 8, 54; *Ioh.* 11, 24–26 et 43–44.

reuiuiscenti 'Sortant de l'état de péché'.

230 *Contactus* Au sens propre: les interdits de *Lv.* et *Ex.* (ci-dessus, p. 88, l. 171); au sens figuré est aussitôt expliqué par *familiaris vitae consuetudo*.

232 *morticini* *Lv.* 21, 1 et 11; 22, 8; Hier. *Epist.* 64, 3 (*PL* 22, 610), voir p. 90, ll. 218–219, ci-dessus.

234 *praeuentis* Au sens juridique (*Dig.*) 'cités en justice', 'inculpés'.

235 *conuiuium* *Mt.* 9, 10–11 (= *Mc.* 2, 15–16 = *Lc.* 5, 29–30).

archisynagogi *Mc.* 5, 22: εἷς τῶν ἀρχισυναγώγων (Vulg. "quidam de archisynagogis"; Er. *LB* VI: "quidam principum Synagogae"); les autres évangélistes n'emploient pas ce mot (*Mt.* 9, 23; *Lc.* 8, 41).

236 *non sine voce* Selon *Mc.* et *Lc.* loc. cit., mais non *Mt.* 9, 25. *Mc.* 5, 41; *Lc.* 8, 54.

eiecta turba *Mt.* 9, 25; *Mc.* 5, 40.

Lapsus Cf. l. 233 *leuiter lapsis*. *Mc.* dit de la jeune fille qu'elle était étendue sur le sol, "iacens" (5, 40), mot repris par Er.

237 *pudori* 'sentiment de l'honneur'.

237–238 *duobus tantum discipulis* *Mc.* 5, 40, *Lc.* 9, 51 ne donnent aucune précision de nombre; *Lc.* 9, 51 nomme trois disciples: Pierre, Jean et Jacques.

238 *prima correptio* Car c'est la première faute, et légère, voir p. 102, l. 447.

239 *Adolescentem* *Lc.* 7, 11–15.

242 *a vitiis desistere* Interprétation figurée, proche du jeu de mots, de *sisterentur* (= *Lc.* 7, 14: "steterunt").

243 *callum obducat* Cic. *Tusc.* II, 15, 36: "ipse labor quasi callum quodam obducit dolori".

244 *contigit* Le récit évangélique dit seulement "dedit illum matri suae".

245 *beatus* ... *mandat* 2. *Cor.* 2, 6–8; Er. considère que l'homme dont il est ici question est le même que l'incestueux de 1. *Cor.* 5, 1 qui avait eu des relations charnelles avec la femme de son père. Cette interprétation est déjà dans Ambr. *Comm. in 2. Cor.* 2, 6–7 (*PL* 17, 282 A): "Ita et Apostolus illum qui incestum commiserat, habens vxorem patris, obiurgatum et abiectum, dolentem reuocari iubet; ne diu videns se contristatum sperni, desperans de se daret animum ad mundum fruendum, quasi qui locum apud Deum iam non haberet".

249 *comitiis* Image pour 'délibération' où s'opposent discipline ecclésiastique et charité; voir Ambr. *op. cit.* 298 A.

amabat *Ioh.* 11, 5 et 36.

250 *interesse noluit* *Ioh.* 11, 6 et 17.

fleuit *Ioh.* 11, 35.

illi Adv. = 'illic' (Plaut., Ter.).

250–251 *non perinde* ... *incredulitatem* 'Pas autant (c'est-à-dire: moins) le mort que l'incrédulité des Juifs'.

251–252 *Non nouit* ... *sepulchrum* *Ioh.* 11, 34.

252 *figurabat* Sur Lazare comme 'figure' des hommes de peu de foi voir Orig. *Comm. in Ioh.* 28, 6 (*PG* 14, 691 C); Aug. *Tract. in Ioh.* 49, 11, 3 (*PL* 35, 1748).

253 *Qui ignorat ignorabitur* 1. *Cor.* 14, 38.

qui in sordibus ... *amplius* *Ap. Ioh.* 22, 11 (Vulg.: "adhuc" au lieu de *amplius*).

Non attingit *Ioh.* 11, 39^{b}: "tollite lapidem", et 41^{a}: "tulerunt ergo lapidem".

254 *vocem* ... *sonoram* *Ioh.* 11, 43: "voce magna clamauit".

255 *ab aliis* ... *iubet* *Ioh.* 11, 44^{c}.

darique ... *cibum* Rien de tel dans le récit évangélique. Voir Chrys. *Hom. in Ioh.* 64 (*PG* 59, 358).

256–257 *ita demum legimus* *Ioh.* 12, 2. En voici la paraphrase: "Lazarus autem vnus erat de numero accumbantium in eo conuiuio, quo certius esset omnibus, non fuisse phantasma, quod pridem visus esset e sepulchro domum abire, quum multis iam diebus vixisset a morte, quumque cum caeteris sermonem misceret ac cibum etiam caperet" (*LB* VII, 594 F).

257–258 *in* ... *consenuerunt* Cf. Hor. *Carm.* III, 5, 8: "consenuit socerorum in armis".

260 *declarandum* Gérondif au lieu de l'adjectif verbal 'declarandam'.

261 *de stirpe Aaron* *Lv.* 22, 4: "homo de semine Aaron qui fuerit ... patiens fluxum seminis non vescetur de his quae sanctificata sunt".

261–262 *ad sacerdotis mensam* Hier. *Epist.* 64, 2 (*PL* 22, 609): "Si quis e sacerdotibus semine fluxerit, ad sacerdotalem mensam prohibetur accedere" d'après *Lv.* 15, 2.

mensam accedere sacrisque vesci panibus; item quod, quicunque vicio macu-
LB 794 laue corporis essent | deformati, submouentur a sacris ministeriis; rursus quod ipse pontifex iubetur virginem suae gentis ducere, a vidua, repudiata ac prostituta abstinere. Non statim quod plebi licet, licet et sacerdoti: multitudini multa conceduntur, a sacerdote summa requiritur puritas in omni vitae portione.

Nec sacerdoti tantum, sed et filiis ipsius praecipitur ne sacris ministraturi vinum bibant aut ciceram; non enim conuenit vt, qui se coelestis philosophiae magistros profitentur, cor habeant crapula ac temulentia grauatum. Et hic additur causa: *Vt habeatis*, inquit, *scientiam discernendi inter sanctum et prophanum, inter pollutum et mundum, doceatisque filios Israel omnia legitima mea.* Qualis est philosophia, talem decet esse professorem. Haec sapientia, teste Iacobo, pudica est, pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena amore et fructibus bonis, iudicans sine simulatione. At ebrietas et luxus gignit impudicitiam, parit rixas, docet violentiam, effutit silenda, adimit omne iudicium.

Sed, ne, singula quae plurima sunt discutiens, fastidio sim lectori, pauca perstringam de ornatu sacerdotali; qui totus et lini candore purus est et colorum varietate picturatus et gemmarum insignium splendore stellatus et auri fulgore lucidus et vndique artificis ingenio mire contextus. Conueniebant haec illi populo; nobis, quibus illuxit veritas euangelica, declarant interna spiritus ornamenta, quae non praestringant imperitorum oculos earum rerum precio, quas Dominus iussit contemnere, sed quae mentes intuentium ad amorem inaestimabilis illius opulentiae inflamment. Cultus Aaron fuit plusquam regalis, at nihil horum gestauit ille vere summus sacerdos secundum ordinem Melchisedech, nec huius discipuli, sed intus habebant haec omnia, multo splendidiora, non artificio Beselehel, sed energia Spiritus Sancti. Vt autem commodius ostendamus totum sacerdotis ornatum, a medio corporis, hoc est, ab intimis exordiemur, hinc ad ima summaque peruenturi.

In primis non ipse summus pontifex tantum, verum et alii sacrifici, siue sacrorum ministri iubentur habere campestria linea, quae a lumbis astricta, sic tegunt verenda corporis, ad foemina vsque porrecta, ne forte, dum in sacris ministeriis ad varias operas corpus accommodant, aliquid appareat oculis populi, quod velatur decentius.

Supra haec foeminalia erat ποδήρης tunica non dissimilis, vt opinor, ei, quam nunc vulgo camisiam appellamus, duplici sindone, colore hyacinthino, quae superne erat aperta vt inserto capite posset indui, nullam tamen habens cucullam, sic astricta toti corpori, vt nullam haberet rugam, ne laciniis impedirentur qui sacris ministrabant. Haec et brachia tegebat. Circa summam eius tunicae oram addita erat textura, qualis esse solet in oris ac fimbriis

263 rursus *add. O.*
264 iubetur *O*: iubeatur *BAS LB.*
268–277 Nec ... iudicium *add. Ms. in marg. transuers. exceptis verbis* inquit *(l. 271) et* effutit silenda *(l. 276) quae desunt.*
269 ciceram *O*: siceram *BAS LB.*

272 Israel *O*: Israhel *Ms.*
278 Ne *rasum ante* Sed *Ms.*; discutiens *O*: discutientes *Ms.*
282 haec *add. Ms. supra lineam.*
285 fuit *add. Ms. supra lineam.*
286 gestauit *O*: gessit *Ms.*; vere *add. O.*
288 energia *add. O.*
289 totum *add. Ms. supra lineam.*
291 In primis *O*: Inprimis *Ms.*
292 iubentur *add. O.*
293 foemina *O*: femina *Ms.*
296 vt opinor *O*: erat *(vt videtur) Ms. supra lineam.*
299 lasciniis *cum* s *raso ante* c *Ms.*
300 Haec ... tegebat *add. O.*
301 eius tunicae *O*: huius *Ms.*

262 *vicio* *Lv.* 21, 18–20.
262–263 *maculaue* *Lv.* 21, 17^{b}, 21 et 23^{c}.
263 *ministeriis* *Lv.* 21, 18^{a}.
264 *virginem* *Lv.* 21, 10^{a}, 13 et 14^{b}.
264–265 *vidua ... prostituta* *Lv.* 21, 14^{a} et 7^{ab}.
265–266 *multitudini ... conceduntur* Ambr. *Epist.* 28, 2 (*PL* 16, 1051).
268 *et filiis* *Lv.* 10, 6.
269 *vinum* *Lv.* 10, 9: "vinum et omne quod inebriare potest".
ciceram Usuellement 'sicera', en particulier *Iudic.* 13, 14: 'boisson forte'; Hier. *Epist.* 64, 2 (*PL* 22, 609): "Praecipitur sacerdotibus ne, ministraturi in templo, vinum et siceram bibant, ne ebrietate et crapula et curis huius vitae praegrauentur corda eorum; nec partem habeant in terra, nisi solum Deum [*Lv.* 10], vt nulla debilitate insignes sint".
271–272 *Lv.* 10, $10–11^{a}$.
273–274 *Iac.* 3, 17: "pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis iudicans sine simulatione" (certains manuscrits ont "non" devant "iudicans"; voir Er. *LB* VI, 1033 F).
275–277 *At ... iudicium* Chacun des termes de cette énumération s'oppose à un terme de *Iac.*
279 *ornatu sacerdotali* *Ex.* 28, 4–42; *Lv.* 8, 13; 16, 4.
lini candore *Ex.* 28, 4^{c}; Hier. *Epist.* 64, 10 (*PL* 22, 613).
280 *picturatus* *Ex.* 28, 5; Hier. *Epist.* 64, 12; 14; 16 (*PL* 22, 614; 615; 617).
gemmarum *Ex.* 28, 9 et 17–20; Hier. *Epist.* 64, 16 (*PL* 22, 616).
281 *auri* *Ex.* 28, 5–6 et 8, 11; 13–15; 20; 22; etc.; Hier. *Epist.* 64, 15–16 (*PL* 22, 615–617).
282 *illuxit* *Ioh.* 1, 4–5 et 9.
284 *contemnere* *Mt.* 6, 24 (= *Lc.* 16, 13); 19, 24 (*Mc.* 10, 25).
286–287 *ille ... Melchisedech* C'est-à-dire le Christ: *Ps.* 109, 4; *Hebr.* 5, 10; 7, 11 et 17. Sur Melchisedech: *Gn.* 14, 18–20.
287 *discipuli* Les Apôtres et, plus largement, les vrais Chrétiens.
288 *Beselehel* *Ex.* 31, 4–5; 35, 30–33: "ad excogitandum et faciendum opus in auro et argento et aere, sculpendisque lapidibus et opere carpentario, quicquid fabre adinueniri potest".
energia Cf. Hier. *Epist.* 53, 2 (*PL* 22, 541): "habet nescio quid latentis energiae viua vox"; cf. Quint. *Inst.* VIII, 3, 39.
289 *a medio corporis* *Ex.* 28, 42.
291 *ipse* Aaron.
alii sacrifici Ses fils: *Ex.* 28, 43.
292 *campestria* 'Caleçon court'; voir Hor. *Epist.* I, 11, 18 (et scholie ad loc.); Aug. *Civ.* XIV, 17 l'emploie pour rendre le grec latinisé "perizomata" qui se trouve dans la Vulgate *Gn.* 3, 7 avec cette explication: "ex eo dictum quod iuuenes qui nudi exercebantur in Campo pudenda operiebant".
astricta Voir Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 152; Hier. *Epist.* 64, 10 (*PL* 22, 613): "superior pars ... vehementer astringitur".
293 *tegunt verenda corporis* Cf. *Ex.* 28, 42^{b}: "operiant carnem turpitudinis suae" (Vulg.).
293–294 *dum ... accommodant* *Ex.* 28, 43^{cd}.
296 ποδήρης *Ex.* 28, 4; Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 153–154 et 159; Hier. *Epist.* 64, 11 (*PL* 22, 613) explique: "[tunica] talaris" (qui va jusqu'aux talons).
297 *camisiam* Le mot est déjà chez Hier. *Epist.* 64, 11: "Solent militantes habere lineas, quas camisias vocant, sic aptas membris et adstrictas corporibus, vt expediti sint vel ad cursum vel ad praelia" etc. (*PL* 22, 614). De là it. 'camicia', esp. 'camisa', fr. 'chemise', etc.
duplici sindone Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 153 (διπλῆς ... σινδόνος); Hier. *Epist.* 64, 10 (*PL* 22, 613).
299 *nullam ... rugam* Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 156; Hier. *Epist.* 64, 11 (*PL* 22, 614): "tam arcta est et strictis manicis vt nulla omnino in veste sit ruga".
300–302 *Circa ... rumpantur* *Ex.* 28, 32.

vestium, ne facile rumpantur; demittebatur autem longius quam foeminalia, nimirum vsque ad crura siue talos.

Hanc tunicam infra pectus ad vmbilicum stringebat baltheus, variis coloribus ac flosculis picturatus, opere firmo, palmi latitudine, gestamen militare.

Tiara, id est rotundum pileoli genus, ex bysso contextum, sic reliquum caput tegebat, vt supra frontem nonnullam partem nudam relinqueret; ab occipitio stringebatur, ne facile excideret.

Quae hactenus de cultu Aaronis dicta sunt, erant reliquis sacerdotibus cum summo pontifice communia. Nam huic erant quaedam pecularia, velut illud, quod circa imam oram tunicae, quam toti corpori adhaerere diximus, addita erant mala punica ac tintinabula, iisdem coloribus variegata, qui erant supra cingulum. Tintinabula autem erant aurea, sic digesta vt inter duo mala punica intercederet vnum tintinabulum, vt, quocunque se moueret pontifex, vocalis incederet, morte plectendus si absque sonitu ambularet. Erant autem tintinabula numero septuaginta duo ac totidem mala punica, quo clarior esset sonitus et crebrior.

Humeros tegebat epomis, quod vertunt superhumerale; id a tergo demis-
LB 795 sius velabat et aliquam scapularum partem; in pectus minus porri|gebatur,
quo locus esset omnium sacratissimo ornamento quod rationale vocant. Hieronymus existimat palliolum fuisse non dissimile caracallae, nisi quod cucullam non haberet; si quis quaerit ex hisce temporibus exemplum, arbitror non omnino fuisse absimile epomidibus quibus hodie decenter teguntur foeminae Germanorum, nisi quod superhumerale pontificis erat catenulis, anulis et vncinis aureis miro opere connexum, quatuorque coloribus, hyacintho, cocco, bysso et purpura picturatum, in vtroque humero habens gemmam onychinam auro inclusam. De onyche autem dubitatum est a priscis an inter gemmas censeri debeat; inuenitur enim tantae magnitudinis, vt hinc pocula et vnguentaria vascula sculpantur. In dextro lapide insculpta erant sex nomina filiorum Iacob maiorum, in sinistro totidem minorum. Et addit Scriptura: *ponebatque Aaron nomina eorum coram Domino super vtrunque humerum ob recordationem*.

Epomidi super pectus catenulis et anulis aureis annexum erat indumentum caeteris magnitudine minus, sed omnibus aliis sacratius; λόγιον vertere Septuaginta, Hieronymus rationale. Textum erat ex auro, iisdem picturatum coloribus quibus superhumerale. Erat autem duplex ob firmitudinem et quadrum, vndique palmi siue quatuor digitorum spatium habens. In hoc erant quatuor ordines preciosissimarum gemmarum, quas nominatim recenset Scriptura; quisque versus habebat tres lapides, vt essent numero duodecim, in singulis gemmis insculpta singula patriarcharum nomina. Arbitror hoc ipsum pectoris velamen appellari δήλωσιν siue ἀλήθειαν, hoc est, declarationem et veritatem, ob admirabilem gemmarum fulgorem, in qua putant et diuinationem quandam fuisse.

308 facile *add.* O.
316 numero *add.* O.
318–319 demissius *add.* O.
323–324 decenter teguntur foeminae O: gaudent feminae *Ms.*
327 auro inclusam *add. Ms. in marg.*
329 dextro O: dextro *supra* altero *Ms.*
330 sinistro O: sinistro *supra* altero *Ms.*; totidem *add.* O.
333 super pectus *add.* O.
334–335 λόγιον ... rationale *add. Ms. in marg.*
337 *post* spatium *legitur* latidinis *(videlicet pro* latitudinis*) rasum in Ms.*
339 *supra* habet *add.* ba *Ms.*

303 *crura siue talos* Cf. *Ex.* 28, 33^{a}: "ad pedes".
304 *baltheus* 'Ceinture'; *Ex.* 28, 4^{d}; 39^{c}; 40^{b}; Ios. *Ant. Iud.* III, 8, 154: τὴν ζώνην.
304–305 *variis* ... *picturatus* Ios. loc. cit.: πεποικιλμένα.
305 *palmi latitudine* Ios. loc. cit. et Hier. *Epist.* 64, 12 (*PL* 22, 614) disent: 'large de quatre doigts'.
gestamen militare Isid. *Orig.* XIX, 33, 2: "Balteum cingulum militare est, dictum pro quod ex eo signa dependant ad demonstrandam legionis militaris summam ... Vnde et balteus dicitur non tantum quod cingitur, sed etiam a quo arma dependant".
306 *Tiara* *Ex.* 28, 39^{b}; 40^{b}; cf. ci-dessous, p. 99, n.l. 344.
308 *excideret* Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 158: ὡς ἂν μὴ περιρρύῃ; Hier. *Epist.* 64, 13 (*PL* 22, 614).
312 *mala* ... *tintinabula* *Ex.* 28, 33–34; 39, 22–24; Ios. loc. cit. 160.
314–315 *vocalis incederet* *Ex.* 28, 35.
316 *septuaginta duo* Hier. *Epist.* 64, 14 (*PL* 22, 615): "LXXII sunt tintinnabula et totidem mala punica".
318 *superhumerale* *Ex.* 28, 4^{b} et 6: "epomis"; Hier. *Epist.* 64, 15 (*PL* 22, 615–6). C'est l'*ephod*: Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 162.
320 *rationale* *Ex.* 28, 4^{b}; 15, 28; Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 163; Hier. *Epist.* 64, 16 (*PL* 22, 616): "Septimum vestimentum est mensura paruulum, sed cunctis supra dictis sacratius. Hebraice vocatur HOSEN, graece autem λόγιον, nos *rationale* possumus appellare".
321 *Hieronymus existimat* Hier. op. cit. 615.
324–325 *catenulis* *Ex.* 28, 14; *anulis* 28, 23; *vncinis* 28, 13–14. Er. applique à l''epomis-superhumerale' ce que l'*Exode* dit du "rationale"; Hier. *Epist.* 64, 16 (*PL* 22, 617).
325 *coloribus* *Ex.* 28, 6–8; Hier *Epist.* 64, 15 (*PL* 22, 615).
327 *gemmam* *Ex.* 28, 9–12; Hier. loc. cit.
onyche Plin. *Nat.* XXXVII, 24, 90: "hoc aliubi lapidis, hic gemmae vocabulum est".
329 *pocula et vnguentaria vascula* Plin. *Nat.* XXXVI, 12, 59–60 parle de "potoriis vasis" et de "vasa vnguentaria".
dextro lapide L'*Exode* ne donne pas cette précision qui vient de Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 166. Hier. *Epist.* 64 n'en parle pas.
331–332 *Ex.* 28, 12^{bc} avec "portabit" au lieu de *ponebat*.
333 *catenulis* ... *aureis* *Ex.* 28, 13–14.
334–335 *magnitudine* ... *rationale* Voir ci-dessus n.l. 320.
336 *duplex* *Ex.* 28, 16^{a}.
quadrum *Ex.* 28, 16: "quadrangulum"; voir Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 164.
337 *palmi* *Ex.* 28, 16; Ios. loc. cit. 163: σπιθαμῆς.
338 *gemmarum* *Ex.* 28, 17 sq.; Ios. loc. cit. 165: σαρδόνυχες.
339 *tres lapides* *Ex.* 28, 17–20; Ios. loc. cit. 166–167.
340 *patriarcharum* *Ex.* 28, 21: "nomina filiorum Israhel, singuli lapides nominibus singulorum per duodecim tribus"; on sait que le nom d'Israël désigne le même personnage que Jacob, *Gn.* 35, 10. Les noms de ses fils, les patriarches: *Gn.* 35, 22–26. Voir Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 166.
341 δήλωσιν *siue* ἀλήθειαν *Ex.* 28, 30 dans la traduction des Septante. Voir Hier. *Epist.* 64 (*PL* 22, 618).
342 *in qua* Cette leçon du manuscrit et des éditions imprimées apparaît comme un lapsus au lieu de 'in quo' ayant pour antécédent *fulgorem*. Sur ce 'fulgor' et son sens: Ios. *Ant. Iud.* III, 8, 216–218.
diuinationem En fait le rational ou pectoral est un sachet destiné à recevoir les sorts sacrés Ourim et Toummim ("doctrinam et veritatem", Vulg.) à l'aide desquels le grand prêtre consulte Dieu; voir *Lv.* 8, 8; *Nu.* 27, 21; *Dt.* 33, 8.

Superest tiara, quae hoc in pontifice habet proprium, quod supra frontem hyacinthino filo alligatam ostendebat laminam auream, in qua scriptum erat nomen Domini tetragrammaton; eoque pontifex vetatur cuiquam nudare caput, ne Dei, cuius personam gerit, homini submittere videatur.

Operosum vero fuerit quid horum quodque iuxta sensum moralem nobis declaret explicare, quum hoc ipsum negocii plurimum habeat referre singula, quemadmodum a Mose describuntur. Illud perspicuum est, hunc plusquam regalem amictum, in diaconis quidem ac presbyteris significare mentem omni virtutum heroicarum genere exornatam summamque vitae mundiciem, sed ab eo qui munus ecclesiastae suscepit, his etiam excellentiora requiri charismata spiritus. In hac autem ratione omnes presbyteri episcopique pontifices sunt; sed posteaquam, refrigescente hominum charitate, quod vnius erat in plures coepit distribui, id quod in pontifice praecipuum erat, videlicet populum docere praecepta Domini, id nunc ecclesiastis delegatum est. Aequum est igitur, vt qui primariam pontificum functionem sibi vendicant, iidem vniuersum Aaronis ornatum non ad literam, sed secundum allegoriam exhibeant, vt, quocunque se vertant, luceat lux illorum coram hominibus, resonet spiritualis doctrina, totaque illorum vita nihil aliud sit quam egregium pietatis exemplar.

Cidarim gestat in capite, hyacinthino lineo obtectam, quum mens quae summa pars hominis est, non spectat nisi coelum et coelestia; id declarat color ceruleus vittae. Caput aperit sacerdos, qui studet placere hominibus, qui metu potentum deserit euangelicam veritatem, qui Sacras Literas ad hominum affectus detorquet. Gestat nomen Domini in fronte, cuius mysteria dispensat, vt turpe sit oblitum eius quem dominum et autorem profitetur, submittere sese cuiquam hominum, quum Paulus neget se vel angelo de coelo praedicanti cessurum. Idem inibi: 'Quid? Vtrum Deum suadeo an homines? *Si adhuc hominibus placerem, Christi seruus non essem*'. Prodit ac prophanat vnctionem suam, qui prophetiae donum, quod a coelesti spiritu accepit, vel in funere nudat, adulando peccatis hominum, vel hominibus aperit, metu potentum ac diuitum adulterans Verbum Dei.

LB 796 Primus honos primaque charitas debetur | Deo, cuius nomen in summa fronte praefert; proxima gregi dominico, eoque summis humeris portat nomina filiorum Israel, quae portat non ad ostentationem humanam, sed coram Deo, vt habet Scriptura, cui pro commissis ouibus redditurus est rationem. Hoc est illud egregium onus, quod Pauli quoque grauabat humeros, solicitudo omnium ecclesiarum. Portat eos in humeris, dum agnoscit sibi impositam euangelizandi necessitatem, iniunctamque Verbi diuini quod est

344 hoc *add. O.*
347 ne dei ... videatur *add. O.*
348 vero *add. O.*
349 negocii *O*: negotii *Ms.*
354 presbyteri *et* que *add. O.*
355 sed *O*: et *Ms.*
356 id *add. O*; populum *O*: dûm *Ms.*
362–364 Cidarim ... vittae *add. Ms. in marg.*
369 inibi *O*: aliàs *Ms.*
376 Israel *O*: Israhel *Ms.*
377 vt habet scriptura *add. O.*
378 humeros *add. Ms. supra lineam.*

344 *tiara* *Ex.* 28, 4 et 36–39; Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 157; Hier. *Epist.* 64, 13 (*PL* 22, 614): "Quartum genus est vestimenti, rotundum pileolum, quale pictum in Vlyxi conspicimus, quasi sphaera media sit diuisa, et pars vna ponatur in capite: hoc Graeci et nostri τίαραν, nonnulli galerum vocant, Hebraei Misnepheth: non habet acumen in summo, nec totum vsque ad comam caput tegit; sed [615] tertiam partem a fronte inopertam relinquit; atque ita in occipitio vitta constrictum est vt non facile labatur ex capite".

345 *laminam auream* *Ex.* 28, 36; 39, 30; *Lv.* 8, 9; Hier. *Epist.* 64, 18 (*PL* 22, 617): "lamina aurea ... in qua scriptum est nomen Dei Hebraicis quatuor litteris Iod, He, Vau, He quod apud illos ineffabile nuncupatur".

346 *tetragrammaton* Cf. note précédente; ces quatre lettres étaient transcrites et vocalisées jadis en 'Jéhovah' et aujourd'hui en 'Iahveh'. Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 178 parle des ἱεροῖς γράμμασι τοῦ θεοῦ; les Septante traduisent par Κύριος et la Vulgate par "Dominus".

vetatur *Ex.* 28, 38[ef]: "erit autem lammina semper in fronte eius, vt placatus eis sit Dominus"; mais cela n'explique pas le *cuiquam* (datif d'intérêt) d'Er. 'en l'honneur de personne', ni la proposition suivante *ne ... videatur* à quoi rien ne correspond non plus ni chez Ios. ni chez Hier.

347 *Dei* Pour *Deum*, par attraction du relatif comme dans Verg. *Aen.* I, 573: "Vrbem, quam statuo, vestra est".

348 *quodque* Neutre de 'quisque', sujet de *declaret* (l. 349); *horum* est complément de *quodque*.

moralem Ou tropologique: le deuxième des sens traditionnellement reconnus de l'Ecriture après le sens littéral ou historique, avant les sens allégorique (l'Ancien Testament annonce le Nouveau) et anagogique (concernant l'au-delà, la transcendance).

349 *hoc ipsum* Annonce *referre singula*.

351 *regalem amictum* Cf. p. 94, l. 286.

352 *virtutum heroicarum* L'héroïsme: la persévérance exceptionnelle requise pour la béatification. Voir p. 208, l. 403; p. 236, l. 950; *Eccles.* IV, *LB* V, 1078 E, 1085 D.

353 *his* Les vertus héroïques.

353–354 *charismata spiritus* 'Les grâces de l'Esprit'; 1. *Cor.* 12, 9: χαρίσματα ... ἐν τῷ ἑνὶ Πνεύματι; le mot grec a été latinisé dès Tertullien. Voir p. 37, n.l. 48.

359 *allegoriam* Voir l. 348 *sensum moralem*; si l'on prend *allegoria* en un sens plus large, rhétorique (voir *Eccles.* III, *LB* V, 1010 C), il est évident que les Chrétiens ne sont pas les seuls à pouvoir interpréter allégoriquement les costumes du Grand prêtre; c'est ce que fait Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 180–187.

362 *Cidarim* 'Turban': *Ex.* 28, 4[d]; *Lv.* 8, 9; Hier. *Epist.* 64, 19 (*PL* 22, 619): "Super omnia cidaris et vitta hiacynthina coelum monstrat" etc.

363 *declarat* Hier. *Epist.* 64, 19 (*PL* 22, 619).

364 *vittae* *Ex.* 28, 37.

366 *nomen* *Ex.* 28, 36; cf. ci-dessus, l. 346.

367 *turpe sit* Théophylacte, *Expositio in Gal.* 1, 6 (*PG* 124, 957 D); cet auteur est souvent utilisé dans les *Annot. in NT* (*LB* VI).

368 *quum Paulus neget* *Gal.* 1, 8.

369–370 *Idem ... non essem* *Gal.* 1, 10.

371 *prophetiae* Au sens de: explication de la Parole divine. Voir p. 106, l. 530

in funere Voir la satire des oraisons funèbres et des funérailles solennelles dans la *Paraphr. in Mc.* 5, 40, *LB* VII, 198 C–E.

372 *nudat* Cf. ci-dessus, l. 346; en faisant servir la Parole divine à la louange d'un homme, le prédicateur est semblable au Grand prêtre ôtant sa coiffure pour honorer un simple mortel.

hominibus Et non pas à Dieu, comme il le devrait; cf. *Gal.* 1, 10 et sa *Paraphr.* (*LB* VII, 804 A): "Nunc enim vtrum hominibus suadeo an Deo? aut quaero hominibus placere? nam si hactenus hominibus placuissem, Christi seruus haudquaquam essem".

373 *Verbum* Sporadiquement Er. revient à l'expression traditionnellement utilisée pour traduire λογός, à laquelle il avait substitué "sermo" (voir *Annot. in Ioh.* 1, 1, *LB* VI).

374–375 *Primus ... proxima* *Dt.* 6, 5; *Mt.* 22, 37; *Mc.* 12, 29.

in summa fronte Cf. ci-dessus, l. 344; *Ex.* 28, 36–37.

375 *summis humeris* *Ex.* 28, 36–37; cf. ci-dessus, p. 96, l. 329.

377 *coram Deo* *Ex.* 28, 12[b].

ouibus *Ioh.* 10, 11; cf. aussi *Act.* 20, 28 et 1. *Petr.* 5, 2.

378 *onus* Voir 2. *Cor.* 11, 23–27.

379 *solicitudo omnium ecclesiarum* 2. *Cor.* 11, 28[c].

Portat ... humeris Cf. l. 375.

380 *euangelizandi necessitatem* 1. *Cor.* 9, 16.

380–381 *iniunctamque ... dispensationem* 1. *Cor.* 9, 17[b]: "si autem inuitus, dispensatio mihi credita est"; *iniuncta* n'est pas biblique.

animarum pabulum dispensationem; portat in pectore, ne possit obliuisci, quos in filiorum vicem adoptauit et in quos parentis affectum debet gerere. Omnes in pectore gestabat Apostolus, qui sic exultat, quoties conspicit filios in pietate euangelica proficere, vt illos appellet *gaudium et coronam* suam in Domino, *gaudens cum gaudentibus, flens cum flentibus*, dum vritur si quis offendatur, dum cruciatur si quis infirmetur, dum iterum parturit filios suos ad Iudaismum prolapsos, donec Christus formetur in illis, dum cupit impendi et superimpendi pro animabus illorum et *anathema fieri a Christo*, modo aliquos Christo lucrifaciat, dum *mutat vocem* suam inter illos ac submittit sese, quasi si *nutrix foueat filios*, dum omnes, vt ipse scribit, gestat in corde et visceribus suis. Non est igitur quod dicat pastor: 'Quid mihi cum sordido coriario, aut cum abiecto mendico, aut triobolari muliercula?'. Nulla anima vilis debet videri, pro qua Dominus gloriae mori dignatus est, nec pigeat te gemmis inscriptos circumferre, quorum nomina scripta sunt in coelo. Tibi vero quoniam incertum est, quae nomina scripta sint in libro vitae, quae non, sic pro omnium salute vigilabis, quasi sint inscripta. Tibi non imputabitur quorundam interitus, si delegatam functionem bona fide obieris. Debes operam Domino tuo, euentus ipsi in manu est, non tibi. Vnctio in capite est, λόγιον in pectore, quia ratio qua iudicamus, quam Paulus spiritum appellat, si fuerit imbuta coelesti afflatu fons est, vnde manat quicquid in nobis boni est. A capite venit vt sapiamus ea quae sunt sanae doctrinae, e pectore prodit vox et oratio. Neque enim sacerdoti sufficit scire quid rectum piumque sit, nisi adsit alios docendi facultas. Ea quoniam complectitur vtriusque Testamenti scientiam, geminum est λόγιον, Veteris, quod figurarum et aenigmatum inuolucris opertum est, et Noui, quod aperit mysteria, pro vmbris manifestam proferens veritatem; quanquam hoc potest et ad geminum Scripturae sensum pertinere, quorum alter humilior est, alter allegoricus et sublimior. Vtrunque callere debet ecclesiastes. In his explicandis adesse decet ἀλήθειαν, ne quid erroris habeat ecclesiastae doctrina: ex peruersis enim opinionibus nascitur peruersa vita. Deinde δήλωσις accedat oportet vt, quod in Scripturis opertum est, commoda interpretatione sic explicetur, vt rudibus etiam fiat perspicuum;

391 igitur *add. O.*
392 aut triobolari muliercula *add. O.*
402 piumque *add. O.*
403 alios *add. Ms. in marg.*
405 est *add. Ms. supra lineam.*
408 decet *O*: debet *Ms.*

381 *animarum pabulum* *Dt.* 8, 3 cité en *Mt.* 4, 4; *Lc.* 4, 4 (un peu différemment).
portat in pectore Cf. *Ex.* 28, 29.
382 *adoptauit* Cf. *Rom.* 8, 15; *Gal.* 4, 5; *Eph.* 1, 5; Paul et le prédicateur dont il est le modèle jouent le rôle du Christ.
parentis affectum 1. *Cor.* 4, 14b, 15b et 17.
384 *gaudium et coronam* *Phil.* 4, 1b.
385 *gaudens ... flentibus* *Rom.* 12, 15.
385–386 *vritur ... offendatur* 2. *Cor.* 11, 29b; Vulg.: "quis scandalizatur et ego non vror"; Er.: "Quis offenditur et ego non vror?" (*LB* VI, 792 A).
386 *cruciatur ... infirmetur* 2. *Cor.* 11, 29 que Vulg. et Er. (*LB* VI, 792 A) traduisent ainsi: "Quis infirmatur et non infirmor?"; en substituant *cruciatur*, beaucoup plus fort, à "infirmatur", Er. rend encore plus saisissante la 'sympathie' au sens premier de l'Apôtre.

386–387 *parturit ... in illis Gal.* 4, 19. La formule *ad Iudaismum prolapsos* résume le sens de *Gal.* 1, 6 et les chap. 2–3.

387–388 *cupit ... superimpendi* 2. *Cor.* 12, 15; Vulg.: "ego autem libentissime inpendam, et superinpendar ipse pro animabus vestris", Er.: "Ego vero libentissime impendam, et expendar pro animabus vestris" (*LB* VI, 796 A) avec cette note 24: "*Ego ipse* non est apud Graecos. Nec est *superimpendar*, sed *expendar* ἐκδαπανηθήσομαι. Etiamsi ad hunc modum legit Ambrosius: vnde coniici potest exemplaria variasse". Ici non seulement Er. conserve la traduction de la Vulgate, mais il met le premier verbe au passif, faisant ainsi du deuxième un simple superlatif alors que le texte original exprime un énergique changement de sens: 'dépenser' et 'être dépensé', c'est-à-dire 'se sacrifier'.

388 *Rom.* 9, 3.

388–389 *aliquos ... lucrifaciat* 1. *Cor.* 9, 19[c] et 21[f].

389 *mutat vocem* *Gal.* 4, 20; voir Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 959 A: "Vtinam ... quod literis vtcunque significo, possim viua voce vobis aperire ... In omnia me mutarem ... nunc blandiens, nunc obtestans, nunc obiurgans. Orationem melius ad varietatem animorum et ad rem praesentem accommodarem"; Hier. *Comm. in Gal.* III, 5 (*PL* 26, 405 C): "mutabat vocem et quibus blanditus fuerat, irascebatur" etc.

390 *nutrix ... filios* 1. *Thess.* 2, 7.

390–391 *omnes ... visceribus suis Phil.* 1, 7 dit: "habeam in corde vos et in vinculis meis" et 1, 8: "cupiam omnes vos in visceribus Christi Iesu" (Vulg.) qu'Er. commente ainsi: "*Viscera* vocat affectum animi. Addidit *Iesu Christi* vt declaret hunc affectum esse pietatis, non humanum" (*LB* VI, 863 E). Ici il fait un amalgame des deux versets.

391 *coriario* C'était le métier de saint Paul selon *Act.* 18, 3: "erat autem scenofactoriae artis"; Er. dit "consuebat coria" (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 30, l. 528); il y a donc ici quelque ironie. Quant au mouvement oratoire, à la négation déguisée en interrogation, voir Plaut. *Aul.* 423: "Sed quid tibi nos tactiost mendice homo?", mouvement repris par Tert. *De praescriptione haereticorum* 7, 9 et par Hier. *Epist.* 22, 29 (*PL* 22, 416) où Er. l'a sans doute pris.

392 *triobolari muliercula* L'*Adag.* 710, *LB* II, 305 C, parle d'"homo triboli" et cite Plaut. *Poen.* 381 et Greg. M. *Epist. De vili contemptoque*, puis ajoute: "dicuntur et triobolares"; le mot apparaît comme une création médiévale.

392–393 *Nulla ... dignatus est* *Mt.* 8, 8; cf. *Gal.* 3, 26–28.

393 *Dominus gloriae* 1. *Cor.* 2, 8.

394 *nomina ... in coelo* *Lc.* 10, 20. Il y a une reprise de l'analogie entre 'gemmae' et 'coelum' dans la description des vêtements du Grand prêtre (Ios. *Ant. Iud.* III, 7, 184: ὁ δ' ὑάκινθος τόν πόλον [sc. ἀποσημαίνει]).

396–397 *Tibi ... interitus* Cf. *Sap.* 12, 12: "quis tibi imputabit si nationes perierint".

397 *delegatam functionem* Cf. 1. *Cor.* 9, 17[b] (ci-dessus, p. 98, ll. 380–381); *functio* = muneris functio.

398 *ipsi in manu* Expression fréquente dans l'AT, par exemple: *Sap.* 3, 1; *Sir.* 10, 5.
in capite *Lv.* 8, 12.

399 *in pectore Ex.* 28, 29[b] et 30[bc].
ratio ... appellat Par ex. *Gal.* 5, 17. On ne voit pas nettement si la *ratio* selon Er. peut juger droitement même sans *caelesti afflatu*; on ne voit pas non plus le sens précis de cette dernière expression: s'agit-il d'une inspiration analogue à celle des prophètes par exemple, ou plus vraisemblablement d'une grâce 'ordinaire'?

401–402 *doctrinae ... oratio* La part est ainsi faite du savoir théologique (connaissance de l'Ecriture) et de l'art oratoire (rhétorique).

403 *Ea* C'est-à-dire *alios docendi facultas* qui présuppose d'abord la connaissance de ce qu'on veut enseigner (*scientiam*). C'est aussi ce que disait le *Ciceron.*, *ASD* I, 2, p. 640, ll. 8–10; *Gramm. rhét.*, p. 826.

404 *geminum* *Ex.* 28, 16[a] dit "duplex".
figurarum et aenigmatum D'où l'exégèse allégorique: David est la 'figure' du Christ, etc. C'est le terme de 'figures' qu'emploie Pascal. Synonyme: 'type'.

406 *geminum ... sensum* Er. réduit les quatre sens traditionnels de l'Ecriture à deux: sens littéral et sens spirituel ou allégorique. Voir déjà *Enchir.*, Holborn, pp. 33–35 et, pour la mise en pratique les *Paraphr.*

408–409 *ne quid ... doctrina* La formule pourrait s'appliquer aux hérétiques, mais elle vise sans doute ceux qui interprètent les préceptes à la lettre et réduisent la piété à des 'cérémonies'.

410 *peruersa vita* Ceux qui se croient chrétiens malgré leurs vices et leur manque de charité, parce qu'ils accomplissent les rites.
δήλωσις Cf. p. 96, l. 341.

quo videlicet sublato velamine quod positum fuerat super faciem Mosi, qui in Christum credunt retecta facie gloriam Domini speculentur.

Nondum autem audimus aureorum tintinabulorum sonitum, quem reddit ima vestis: non enim statim ad docendi munus prosiliendum est, nisi prius multo tempore docendi facultas parata fuerit in pectore; nec aliis praecipiendum est quid oporteat credere, quemadmodum oporteat viuere, nisi prius in vita moribusque nostris eluxerit quod aliis sumus persuasuri. Primum coepit Iesus facere, dein docere, et hoc efficacissimum doctrinae genus est, ipsa vita declarare quid sit pie viuere.

In medio sunt foeminalia linea, quae sic lumbos ac pudenda cohibent vt nec in animo lateat nec in vita appareat vlla turpitudinis macula.

Accedit tunica duplex linea siue byssina, corporis ac mentis innocentiam figurans, quam in baptismo accepimus, in quo datur nobis candida vestis agni immaculati pro pellicea veste quam acceperamus ab Adam. Haec a mortuis animalibus detracta est, illa e terra progenita vitae candore nitens lucensque, nihil habens affine morticinis; qui enim ex Deo natus est non peccat.

LB 797 Hanc stringit baltheus, quo Christi miles suc|cinctus stat in veritate, constringens tunicam ne qua diffluat, et rationale pectoris ornamentum annectens ne fluctuet: nam rationale superne annexum est superhumerali, inferne baltheo. Duae res sunt quae custodiunt vitae innocentiam in pastore: timor et amor summi pastoris, a quo reputat sibi gregem esse commissum, et perpetua vitae sobrietas, quae secum ducit vigiliam et precationem. Eoque quod Ephesiis scripsit: *State succincti lumbos vestros in veritate*, indicans orationi castae conuenire vitam castam. Nam vbi simulatio est, ibi non est veritas; hoc Thessalonicensibus velut explicans ait: '*Non sumus noctis neque tenebrarum, igitur non dormiamus sicut caeteri, sed vigilemus et sobrii simus. Qui enim dormiunt, noctu dormiunt, et qui ebrii sunt, noctu ebrii sunt; nos autem qui diei sumus, sobrii simus, induti loricam fidei et charitatis*' etc. Quod Moses appellauit tunicam, Apostolus appellat loricam; quod ille dixit baltheum, hic appellat sobrietatem et vigilantiam in veritate. Milites in zona portant viaticum, in timore Dei superne imminente et perpetua vitae sobrietate seruatur integritas. *Timor initium est sapientiae* retrahens a malis, sobrietas cingens hominis mollia cohibet concupiscentiam ne diffluamus per luxum ac negligentiam: ita demum resonant aurea tintinabula mixta malis punicis.

Mala punica corticem habent amarum, sed intus succum grate refrigerantem; haec est fraterna correptio, reprehensionis austeritatem christianae consolationis succo temperans; haec non resonant quoniam tegendum est proximi vitium, quantum fieri potest. Sic Paulus supprimit pseudopropheta-

412 quo videlicet *O*: vt *Ms*.
412–413 in Christum *O*: Christo *Ms*.
418 eluxerit *O*: illuxerit *BAS LB*.
418–419 Primum ... genus est *add. Ms. in marg.*
419–420 ipsa vita ... viuere *add. O*.
422 lateat *supra* sit *in litura Ms*.
426 candore nitens lucensque *O*: candorem habet *Ms*.
428 baltheus subtectus *(vt videtur) rasum Ms.*; Ephes. 6 *add. Ms. in marg.*
430 est *add. Ms. supra lineam.*

432 Eph. *add. Ms. in marg. (sed prima littera legi non potest).*
434 quod O: Apostolus *BAS LB.*
436 Thess. 5 *add. Ms. in marg.*
442 superne imminente *add. Ms. in marg.*; perpetua *add. Ms. supra lineam.*
446 sed intus *add. O.*
449–451 Sic Paulus ... perditum *add. Ms. in marg.*

412 *velamine* 2. *Cor.* 3, 14–16; voir ci-dessus, p. 96, l. 341.
faciem Mosi *Ex.* 34, 33.
413 *retecta facie* *Ex.* 34, 34; 2. *Cor.* 3, 18[a] (Vulg.: "reuelata facie"; Er.: "retecta facie", *LB* VI, 762 A).
gloriam Domini 2. *Cor.* 3, 18[a].
speculentur 2. *Cor.* 3, 18[a]; Er.: "*speculantes* hoc loco a *speculo* ductum est, non a *specula*, vt intelligas Dei gloriam a purgatis animis ceu speculo excipi ac reddi" (*LB* VI, 761 C–D); Er. attribue cette interprétation, déjà présente chez Valla (*Opera omnia*, Bâle, 1540, 871 a), à des "Graeca scholia".
414 *aureorum ... sonitum* *Ex.* 28, 33–45. Ce tintement est interprété comme 'la prédication effective'.
415 *statim* Forme antithèse avec *multo tempore*; *docendi munus* avec *docendi facultas*, et *prosiliendum est* avec *parata fuerit*.
416–418 *nec aliis ... persuasuri* Amplification du conseil de Quint. *Inst.* VI, 2, 26: "Summa enim quantum ego quidem sentio circa mouendos adfectus in hoc posita est, vt moueamur ipsi". Déjà Hor. *Ars* 102. Voir ci-dessus, p. 44, l. 193 et *Gramm. rhét.*, pp. 826–827 sur le *Ciceron*.
419 *facere ... docere* Hier. *Epist.* 64, 21 (*PL* 22, 621): "prius faciamus et sic doceamus ... et his praecedentibus doctrina sequatur et veritas". Ruf. Orig. *Hom. in Lv.* VI, 4 (*PG* 12, 471): "Non ante sapientia quam opera, sed prius opera haberi debet et postea quaerenda sapientia est".
421 *foeminalia linea* *Ex.* 28, 42; cf. ci-dessus, p. 94, l. 293; Hier. *Epist.* 64, 10 (*PL* 22, 613); Aug. *Quaest. in Hept.* II, 122 (*PL* 34, 638–9); Ruf. Orig. *Hom. in Lv.* IV, 6 (*PG* 12, 440 CD) et VI, 6 (473 D–474 A).
423 *tunica duplex* *Ex.* 28, 31; ci-dessus p. 94, l. 296; Hier. *Epist.* 64, 11 (*PL* 22, 613); Ruf. Orig. *Hom. in Ex.* VI, 3 (*PG* 12, 470 A) et IX, 4 (367 D).
425 *pro pellicea ... Adam* *Gn.* 3, 21; Hier. *Epist.* 64, 20 (*PL* 22, 620); Ruf. Orig. *Hom. in Lv.* VI, 2 (*PG* 12, 469 B).
425–427 *Haec ... morticinis* Hier. *Epist.* 64, 20 (*PL* 22, 620); Ruf. Orig. *Hom. in Lv.* VI, 3 (*PG* 12, 469).
427 *qui ... non peccat* 1. *Ioh.* 3, 9[a] et 5, 18[a].
428 *baltheus* Cf. p. 96, l. 304.
Christi miles A rapprocher du titre *Enchiridion militis christiani*: "nil aliud esse vitam mortalium nisi perpetuam quandam militiam teste Iob [*Iob* 7, 1], milite longe tum exercitatissimo tum inuinctissimo".
429 *constringens* *Ex.* 28, 28[a]; voir ci-dessus, p. 94, l. 292 et 299.
430–431 *nam rationale ... baltheo* *Ex.* 28, 28[a] et 28, 39.
432 *timor et amor* Er. et avant lui Aug. les opposent d'ordinaire comme Ancien et Nouveau Testament. Mais voir *Dt.* 10, 12: "vt timeas Dominum Deum ... et diligas eum".
pastoris ... gregem Métaphore fréquente dans la Bible; voir *Ioh.* 21, 17[g]; 1. *Petr.* 5, 2; *Ratio*, Holborn, p. 259, ll. 19–27.
433 *vitae sobrietas* 1. *Petr.* 5, 8; 1. *Thess.* 5, 6; 2. *Tim.* 4, 5.
vigiliam et precationem Cf. "vigilate et orate", *Mt.* 26, 41; *Mc.* 13, 33; *Lc.* 21, 36; 1. *Petr.* 4, 7.
434 *Eph.* 6, 14.
436–439 1. *Thess.* 5, 5[b]–8 (Vulg. "nocte" au lieu de *noctu*).
440 *loricam* Voir p. 102, l. 429 et 439.
441 *zona ... viaticum* *Adag.* 316 (Zonam perdidit), *LB* II, 187 B–D, citant la scholie de Porphyrion sur Hor. *Epist.* II, 2, 26–40: "viaticum quod in zona fere milites portant" et Gell. XV, 12, 4 ainsi que Lampridius *Vit. Alex.* 52, 3.
442 *Timor* *Prv.* 1, 7 (certains manuscrits ont "scientiae", d'autres *sapientiae*); *Ps.* 110, 10; *Sir.* 1, 16; 19, 20.
443 *retrahens a malis* Cf. *Iob* 1, 1[c] et 8[c]; 2, 3[c]: "timens Deum et recedens a malo".
cingens ... mollia Voir l. 428.
444 *diffluamus* Voir p. 94, l. 292 et 299; p. 102, l. 429.
446 *Mala punica ... amarum* Plin. *Nat.* XIII, 34, 113 et XXIII, 57, 106.
447 *fraterna correptio* *Sir.* 19, 13 et 15; *Mt.* 18, 15; Aug. *Civ.* I, 9; Thomas *STh* II[a] II[ae], q. 33. Voir p. 92, l. 238.
449–450 *pseudoprophetarum nomina* 2. *Cor.* 11, 13. C'est cette attitude qu'adopte Er. dans la satire; il s'en explique dans la lettre à Martin Dorp sur la *Moria*, Ep. 337, l. 208 sq.

rum nomina, ne incesti quidem nomen nos scire voluit. Dominus vero nec proditoris nomen prodere sustinuit, quia correctum malebat quam perditum. Tintinabula resonant, quoniam doctrina generalis prodest omnibus, neminem laedit.

Non dubito quin in vestitu sacerdotum longe plura lateant mysteria quam a me sunt hic obiter perstricta, praesertim quum ea Scriptura mystica locis aliquot tam accurate depinxerit, vt in his explicandis praecipui doctores Ecclesiae non grauati sint peculiarem operam sumere, Origenes, Tertullianus et Hieronymus, quanquam Tertulliani volumen desiderauit ipse etiam Hieronymus; sed, quod ad praesens institutum attinet, si in Veteris Instrumenti sacerdote typis huiusmodi requiritur tanta mentis ac vitae totius mundicies, tantus auri fulgor sapientiam significantis euangelicam, tantus gemmarum splendor, quibus eximiae virtutes quas heroicas vocant indicantur, tanta colorum preciosissimorum varietas, quibus virtutes illae morales indicari videntur (quatuor enim recensentur) et, ne longior sim, tantus animi vitaeque ornatus tam operose concinnatus, quanto maiora requirenda sunt ab ecclesiasta euangelico? Quanto functio sublimior est, tanto maior exigitur a fungente perfectio. Aaron imponebat consecratas manus mactandae victimae, filii Aaron mactabant pecudes, astabant lebetibus, fuscina sublaturi carnium portionem quae sacrificis debebatur, apponebant ac reportabant vasa, purgabant altaria, in summa species illius negocii non ita multum aberat a similitudine lanienarum, culinarum aut popinarum, et tamen earum rerum ministris tantus honos est habitus. Quanta vero dignitas decet Noui Testamenti ministros, qui quotidie immolant illam coelestem hostiam angelicis quoque spiritibus adorandam, qui contrectant manibus carnem agni immaculati. Tantum de ministeriis, nunc doctrinae discrimen videamus.

Quid docuit Aaron? Legitima Dei. Quae sunt illa? Vt populus sciret quid interesset inter animal mundum et immundum, rursus quid inter mundum ad immolationem et inter mundum ad esum, quod animal, quando, quo more, quibus ritibus immolari deberet,. quo tempore et quibus modis coquenda lagana, quibus ex rebus conficiendum thymiama, hoc est, suffitus. Haec aut certe huiusmodi sunt praecepta quae Aaron iubetur docere populum Israeliticum. Quid autem promittebat? Fore vt bene esset illis ac diu viuerent super
LB 798 terram, vt vxo|res haberent foecundas, vt viderent filios filiorum, vt haberent agros fertiles. Crassa crassis conueniebant et tamen in his obseruandis tam seuera erat disciplina, vt duo filii Aaron, quod praeter Mosi praescriptum ignem prophanum adhibuerint sacris, coelesti incendio fuerint absumpti. Ozias rex ob simile facinus lepra percussus, Oze qui labentem arcam manibus non vnctis fulcire conatus est subita morte periit. Quantam igitur oportet esse religionem eorum qui populo tradunt illam inenarrabilem philosophiam quam Filius Dei e sinu Patris detulit in terras, et quam Spiritus ille coelestis inspirauit Apostolorum animis, sapientiam quam mundus capere non potest; nec promittunt longam vitam in terris, nec regionem lacte et melle fluentem,

vxores foecundas, gregem numerosum, agros fertiles, sed in hac vita pollicentur remissionem omnium peccatorum per fidem in Christum Iesum, et in

460 requiritur *BAS LB*: requiratur *O*.
462 quas heroicas vocant *add. Ms. in marg.*
463 *supra* preciosorum *add.* issimo *Ms.*
464 longior *O*: longius *Ms.*
467 Aaron ... victimae *add. Ms. in marg.*
475 Tantum de ministeriis *O*: Hoc de ministerio *Ms.*
480–481 aut certe huiusmodi *add. Ms. in marg.*
484–485 tam seuera *supra* tanta *rasum add. Ms.*
485 Mosi *add. O.*
487 Oze *O*: alii *Ms.*
488 conatus est *O*: conati sunt *Ms.*; periit *O*: perierunt *Ms.*

450 *incesti* 1. *Cor.* 5, 1.
450–451 *nec proditoris nomen Mt.* 26, 21–26; *Mc.* 14, 17–21; *Lc.* 22, 21–24; *Ioh.* 13, 21–28; *proditorem ... prodere* figure étymologique ou "adnominatio" (*Rhet. Her.* IV, 21, 29).
452 *Tintinabula resonant* Voir p. 96, l. 313 sq.
doctrina generalis Un enseignement qui s'adresse à tous et non à quelqu'un en particulier; cf. ll. 449–450.
452–453 *prodest omnibus, neminem laedit* Chiasme (Hermogenes, Περὶ εὑρέσεως 3, 157).
457 *Origenes* Voir ci-dessus par exemple p. 103, n.l. 419–427; André Godin, *Erasme lecteur d'Origène*, Genève, 1982.
Tertullianus "Fertur in indice Septimi Tertulliani liber de Aaron vestibus, qui interim vsque ad hanc diem a me non est repertus" (Hier. *Epist.* 64, 23, *PL* 22, 622).
460 *typis* 'Types' ou allégories. Voir *figurae* p. 182, l. 955 et p. 196, l. 171.
461 *auri ... significantis* Hier. *Epist.* 64, 19 (*PL* 22, 619).
gemmarum Voir p. 94, l. 280.
462 *heroicas* Voir p. 99, n.l. 352.
463 *colorum* Voir p. 96, ll. 325–326.
464 *quatuor* Sagesse, courage, tempérance et justice (voir Plat. *Rep.*).
467 *Aaron ... victimae* *Ex.* 29, 9–10 et 15; *Lv.* 3, 2 et 8 et 13 et 19.
mactandae Adj. verb. à sens de participe futur passif.
468 *filii* *Ex.* 29, 10; 2. *Chr.* 29, 22.
astabant lebetibus *Ex.* 38, 3[b].
fuscina "Fuscinulas" ibid. et *Nu.* 4, 14.
469 *sacrificis debebatur* *Lv.* 2, 3; 6, 9.
vasa *Ex.* 38, 3; *Nu.* 4, 14.
469–470 *purgabant altaria* *Nu.* 4, 13.
473 *illam ... hostiam* L'hostie (la victime offerte en sacrifice) qu'est le Christ.
473–474 *angelicis ... adorandam* *Ps.* 96, 7 (102, 20; 148, 2).
474–475 *agni immaculati* 1. *Petr.* 1, 19; interprétation allégorique, spirituelle, de la pureté rituelle exigée pour les victimes dans *Ex.* 12, 5; *Lv.* 22, 19, etc.
476 *Legitima Dei* *Lv.* 10, 11 (cf. *Ml.* 3, 7).
477 *mundum et immundum* *Lv.* 11, 47.
477–478 *ad immolationem ... ad esum* *Dt.* 15, 20–23; *immolationem*: *Lv.* 22, 20–24; *esum*: *Lv.* 11.
478–479 *quod animal ... deberet* *Lv.* 4, 3; 4, 14; 4, 23; 4, 28; 4, 32; 5, 6–7; 5, 14 et 18 et 25.
480 *lagana* Ce sont des galettes; *Lv.* 2, 4[c]; 7, 12[c]; *Nu.* 6, 15[b]; *Ex.* 29, 2[c].
thymiama 'Encens', mot grec; *suffitus*, mot latin, signifie proprement 'fumée odorante'; *Ex.* 25, 6[b]; 30, 35; 35, 28, etc.
482–484 *bene ... fertiles* *Lv.* 25, 18–22; 26, 3–5 et 9; *Dt.* 11, 14–15 et 21; 28, 3–5 et 8; 28, 11–13. Er. laisse ici de côté les promesses de guerres victorieuses et d'anéantissement des ennemis.
484 *Crassa crassis* Cf. *Adag.* 971 (Similes habent labra lactucas), *LB* II, 386 D: "Vbi similia similibus contingunt, veluti praeceptori parum docto discipulus indocilis, improbo populo magistratus improbus ..., breuiter quoties mala malis, digna dignis eueniunt". Voir aussi la liste d'adages de sens voisin sous la rubrique 'similitudinis et congruentiae' à la fin de *LB* II.
485 *duo filii Aaron* *Lv.* 10, 1–2 et 16, 1; *Nu.* 3, 4 et 26, 61.
487 *Ozias* 2. *Chr.* 26, 16–21.
Oze 2. *Sm.* 6, 6–7; 1. *Chr.* 13, 9–12.
489 *inenarrabilem philosophiam* La 'philosophia Christi', aux yeux de la raison humaine, est inexplicable; 2. *Cor.* 9, 15: "gratias Deo super inenarrabili dono eius"; cf. 1. *Cor.* 1, 19–21; 2, 6–7; 3, 18–19; "loquimur Dei sapientiam in mysterio quae abscondita est" (2, 7).
490 *Spiritus ille coelestis* *Act.* 2, 2–4.
491 *sapientiam ... non potest* Commente *inenarrabilem* (l. 489).
492 *lacte ... fluentem* *Ex.* 13, 5[d].
494 *remissionem* *Mt.* 26, 28; *Act.* 10, 43;

resurrectione promittunt in coelis vitam aeternam. Hanc sacram functionem qui sibi vel vsurpant temere vel administrant indigne, non exuruntur igni coelesti, non obruuntur subita morte, non lepra suffunduntur, sed cum corpore simul et anima coniiciuntur in ignem aeternum. Quo sublimior est dignitas, hoc grauius est supplicium delinquentis. Hic fortassis dixerit aliquis: Si tantum est periculum et tam multa humanis viribus maiora requiruntur ab ecclesiasta, satius est eam Camarinam non tangere. Audirem ista, si res humanis viribus esset gerenda; nunc ipse suggerit vires qui delegat officium et pro difficultate muneris auget dona sua, tantum vt toto corde fiduciam in illo collocemus et assiduis precibus spiritum illius appellemus.

Et hic rursus alicui veniet aliud in mentem, meque compellans dicet: Si ista facultas pendet ex benignitate numinis, desine, iam tuo munere defunctus es, qui admonueris vnde petenda sit. Nihil etiam opus tuis praeceptionibus. Is sibi rursus hoc responsum habeat, plane coelesti spiritui acceptum ferri oportere, si quis habeat vel mentem vel linguam ecclesiasta dignam. Ne tamen hoc nunc quisquam expectet, quod olim in Apostolis exhibitum est. Conueniebant prodigia nascentis Ecclesiae primordiis, quanquam nec Apostoli subito ex idiotis facti sunt Euangelii praecones. Annis aliquot attentissimas aures praebuerunt doctorum omnium doctori Christo, ieiunant et orant diebus decem accepturi Spiritum Sanctum, quod idem assidue post acceptum faciebant, et probabile est in Sacris Voluminibus aliquam temporis partem collocare solitos. Certe Paulus petit sibi mitti libros, praesertim in membranis descriptos; hos non arbitror fuisse Platonis aut Pythagorae aut Cabalisticos Talmudicosue, sed Veteris Instrumenti. Paulus qui scripsit: '*Puto quod et ego spiritum Dei habeam*', sciebat sibi illius opem non defuturam; sed idem sciebat Spiritum illum odisse segnitiem, amare mentes industrias ac vigilantes: eoque Paulus non dedignatur esse discipulus Ananiae, neque grauatur cum Petro et Iacobo conferre suum Euangelium. Vt horum nihil fuerit, tamen nostrorum temporum diuersa ratio est; neque enim quisquam nunc audiretur, qui diceret: 'Ego Euangelium meum non accepi per hominem neque ab homine, sed a Iesu Christo'; quanquam et hodie sunt praesertim apud Italos, qui propalam apud populum sibi vindicant spiritum prophetiae. Vnum certe his auribus audiui Romae magna populi celebritate id aperte facientem. Non haec eo dico quod sit abbreuiata manus Domini; potest aeque nunc atque olim asinae dare vocem humanam, operatur Christi spiritus et hodie in prophetis: nam prophetas appello, qui explanant arcanae Scripturae mysteria, et hoc prophetiae genus inter praecipua dona Spiritus commemorat Apostolus, sed requirit industriam nostram, quo per illam non minus sed occultius in nobis operetur. Quod si tum temporis quum tempestiua essent miracula, hortatur Petrus vt intendant prophetico sermoni, quasi lucernae praelucenti in loco caliginoso, et Paulus admonet quaecunque in Sacris Voluminibus scripta sunt

496 *prius* vel *et* temere *add.* O; administrant indigne O: indigne administrant *Ms.*
497 suffunduntur O: suffodiuntur *BAS LB.*
499 fortassis O: fortasse *Ms.*

505 aliud *add.* O.
507 Nihil ... praeceptionibus *add.* O.
508 rursus *add.* O.
509 Ecclesiasta O: ecclesiaste *Ms.*
510 quisquam *add. Ms. supra lineam.*
513 doctorum omnium *add.* O.
514 decem *add. Ms. supra lineam*; assidue *add.* O.
520 segnitiem *B–D*: segniciem *Ms. A.*
522 tamen nostrorum O: sed horum *Ms.*
523 neque *Ms. A*: nec *B–D BAS LB.*
525 sunt O: sint *BAS LB.*
526–527 Vnum ... facientem *add.* O.
531 praecipua *add. Ms. in marg.*
531–533 sed requirit ... operetur *add.* O.
533 quum tempestiua ... miracula *add.* O.
535 Ro. 14 *add. Ms. in marg.*

Eph. 1, 7; *Col.* 1, 14.
495 *resurrectione ... vitam aeternam* *Ioh.* 6, 40; 2. *Cor.* 5, 1, etc.
496 *exuruntur* Comme les fils d'Aaron, l. 485.
497 *subita morte* Comme Oze, l. 487 sq.
lepra Comme Ozias, l. 487. Er. d'un passage à l'autre a interverti ces deux derniers exemples.
498 *ignem aeternum* *Mt.* 25, 41.
498–499 *Quo ... delinquentis* Chrys. *Hom. in 1. Tit.* I, 3 (*PG* 62, 667 sq.).
501 *Camarinam* *Adag.* 64, *LB* II, 51 D: "Camarinam mouere est sibi malum accersere"; d'après Serv. sur Verg. *Aen.* III, 701; ce mot désigne un marais près de la ville du même nom en Sicile; les habitants voulurent l'assécher; l'oracle consulté les invita à n'en rien faire, ils passèrent outre et leurs ennemis prirent la ville.
Audirem Au sens de 'suivre, approuver'.
502 *ipse suggerit* 2. *Cor.* 9, 8.
503 *fiduciam* *Prv.* 3, 5.
504 *spiritum* *Mt.* 10, 20; *Act.* 2, 4; cf. *Ps.* 50, 12–13, etc.
511 *prodigia ... primordiis* *Act.* 2, 43; 5, 12; 14, 3^{c}.
nec Au sens de 'ne ... quidem'.
512 *idiotis* Hier. *Epist.* 53, 3–4 (*PL* 22, 543); Aug. *Civ.* XVIII, 49 (*PL* 41, 611).
513 *ieiunant* Déduit de *Mt.* 9, 15^{c}; *Mc.* 2, 20; *Lc.* 5, 35.
513–514 *orant ... decem* *Act.* 1, 14 parle de prières, mais ne précise pas le nombre de jours.
514–515 *idem ... faciebant* *Act.* 13, 3; 14, 22. D'ordinaire Er. est défavorable au jeûne obligatoire; voir *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 2, pp. 19–50; *Coll.* (Conuiuium profanum), *ASD* I, 3, pp. 207–208, ll. 2662–2703.
516–517 *libros ... descriptos* 2. *Tim.* 4, 13.
517 *Platonis aut Pythagorae* Représentent les philosophies purement humaines, non-révélées, les plus proches du christianisme par leur croyance à l'immortalité de l'âme. Voir Chrys. *Hom. in Ioh.* 63, 3 (*PG* 59, 352); *in Mt.* 33, 4 (*PG* 57, 392); Hier. *Adv. Iov.* 1, 42 (*PL* 23, 273 AB).
517–518 *Cabalisticos Talmudicosue* La Cabale ou Kabbale, mouvement né en Espagne au 13e s. dans les milieux hébraïques, cherche un sens secret à la Bible à l'aide de considérations numériques sur les lettres du texte hébreu. Ce mouvement pénètre aux 15e et 16e siècles en milieu chrétien; Er. a pu lire Pic de la Mirandole et Reuchlin. Il est hostile à cette tendance; il critique des considérations analogues chez Aug. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 326–331. Quant au Talmud (il y en a deux) c'est un vaste commentaire des commentaires rabbiniques anciens sur la Loi (ou Pentateuque).
518–519 1. *Cor.* 7, 40.
519 *sciebat ... non defuturam* 1. *Cor.* 7, 25; 2. *Cor.* 4, 1.
520 *amare ... vigilantes* *Lc.* 12, 37.
521 *Ananiae* *Act.* 9, 10–19.
521–522 *neque ... Euangelium* *Gal.* 2, 9 sq.
524–525 *Ego ... Christo* *Gal.* 1, 11–12.
525 *apud Italos* Er. a entendu parler de Savonarole; voir *Eccles.* III, *LB* V, 954 F et 985 F.
526–527 *Vnum ... facientem* Personnage non identifié qu'Er. a pu entendre sans doute en 1509, année pendant laquelle il séjourna trois fois à Rome (voir Allen, introd. Ep. 216).
528 *abbreuiata* *Is.* 50, 2.
529 *asinae ... humanam* L'ânesse de Balaam, *Nu.* 22, 28^{c}.
530 *prophetas appello* Définition fondamentale; cf. *Annot. in 1. Cor.* 14, 1 (*LB* VI, 728 C): "Hoc loco Paulus *prophetiam* vocat non praedictionem futurorum, sed interpretationem Diuinae Scripturae". Cette conception s'oppose à celle de Luther, voir *Hyperasp.* I (*LB* 1299 B–1304 C).
531 *commemorat* 1. *Cor.* 12, 10^{b}.
532 *industriam* 1. *Cor.* 14, 15^{bc}; Chrys. *Hom. in 1. Cor.* 35, 3 sq. (*PG* 61, 299 sq.).
533 *tum temporis* 'A ce moment-là du temps'; la tournure est chez Iust. XXXI, 2, 6.
533–535 *hortatur ... caliginoso* 2. *Petr.* 1, 19.
535–537 *Paulus ... habeamus* *Rom.* 15, 4.

ad nostram doctrinam esse scripta, vt per patientiam et consolationem LB 799 Scripturarum | spem habeamus, quanto magis oportet hoc tempore non dormitantes aut oscitantes expectare dona Spiritus. Vult enim ea (quod crebro repetendum est) flagitari precibus nec raris nec frigidis, vult ambiri bonis operibus, vult, vt ita loquar, emi laboribus, partim vt det dignis, partim vt det copiosius. Sic ille largitur quibus vult, et quatenus opus esse nouit, et plane donum est gratuitum quod dat, vt inde nobis nihil arrogare valeamus, ne inflati incidamus in laqueum diaboli; sed hanc munificentiam suam non impartit oscitantibus, non auersis, non aspernantibus, sed instanter cum fide postulantibus, seque totos pro sua virili accommodantibus diuinae benignitati. Clamat propheta: *Cor mundum crea in me, Deus*, sed si nullam hic industriam nostram requireret Dominus, non admoneret per Ezechielem prophetam: *Facite vobis cor nouum et spiritum nouum*. Corde sapimus, spiritu loquimur. Nec Salomon diceret: *Hominis est praeparare cor, et Domini gubernare linguam*. Nec Roboam Scriptura vitio verteret, quod cor suum non praeparasset vt quaereret Dominum. Nec Baptista Christi πρόδρομος iuxta vaticinium Esaiae clamaret in deserto: *Parate viam Domini, rectas facite semitas eius*. A patre luminum proficiscitur omne datum optimum et omne donum perfectum, a quo velut a summo fonte manant omnia quae sunt, sed, quemadmodum ille dicitur sibi peperisse morbum, qui medico admonenti non obtemperauit, et quemadmodum morbo mederi dicitur, qui medici implorauit opem eique sese curandum tradidit, ita quodammodo facit sibi cor nouum, qui se non subtrahit gratiae diuinae ad meliora vocanti, qui stanti ante ostium et pulsanti aperit; et is praeparat Domino venienti viam, qui agnoscit morbum, ac medicum venientem comiter excipit, qui pharmacum admouenti semet obedienter accommodat. Nam hoc est quodammodo iuuare iuuantem et operanti cooperari. Sicut qui medicum reiecit, se perdidisse dicitur, ita qui medico fideli sese commisit, vitam suam seruasse dicitur, non quod ipse sibi salutem praestare potuerit, sed quod praestare volentem non reppulit. Neque vero haec nostra vel obedientia vel industriola, si qua omnino nostra est, tantum habet momenti, vt non totum acceptum ferre debeamus numinis munificentiae, sed, nisi accedat haec, quantulacunque est, opella nostra, fit vt totum malum imputetur inertiae nostrae, qui tot modis vndique prouocanti bonitati diuinae defuerimus. Olim quum Dominus consultus iuberet Iudaeos impetere hostem, pollicens victoriam, ipsi nihilo segnius armabant sese, et quicquid ad victoriam parandam pertinebat praeparabant, nec diffisi promissis oraculi, nec in suis viribus victoriae spem collocantes, sed hoc agentes, ne per socordiam suam Dei promissis redderentur indigni. Quemadmodum enim Niniuitae submittentes sese ad poenitentiam, coegerunt, vt ita loquar, Deum canere palinodiam ac mutare promulgatam sententiam, ira versa in misericordiam, ita qui promptam et inuitantem Dei benignitatem vel reiiciunt vel ingrati tenent,

538–539 quod crebro repetendum est *add. O.* 540 vt ita loquar *O*: ita loquar *Ms.*

550 vitio *add. Ms. supra lineam.*
552 patre luminum *supra* domino *rasum Ms.*
561 Sicut O: Sic *Ms.*
565 industriola O: industria *cum* ol *in marg. inter* i *et* a *Ms.*; nostra *add. O.*
566 munificentiae *post* benignitati *in rasura Ms.*
573 suam *add. Ms. supra lineam.*

537–538 *non dormitantes aut oscitantes* Cf. ci-dessus, p. 80, ll. 994–995; Cic. *De or.* II, 33, 144: "istam oscitantem et dormitantem sapientiam Scaeuolarum" (bien que "dormitantem" manque dans certains manuscrits). Voir *Mt.* 26, 40.
538–539 *Vult ... precibus* *Lc.* 18, 1; *Rom.* 12, 12[c]; *Col.* 4, 2–3; 1. *Thess.* 5, 17.
540 *emi laboribus* Le sujet étant *dona*, on a un oxymoron.
541 *Sic ille largitur* C'est un cas particulier des rapports entre liberté humaine et grâce divine.
542 *donum ... gratuitum* *Eph.* 2, 8.
nihil arrogare Cf. 1. *Cor.* 3, 21; *Eph.* 2, 9; *Gal.* 6, 14; *Iac.* 3, 14.
543 *inflati* 1. *Cor.* 3, 2; 13, 4.
laqueum diaboli 1. *Tim.* 3, 7; 6, 9.
546 *Ps.* 50, 12; cf. ci-dessus, p. 46, ll. 215–216 et 218.
548 *Ez.* 18, 31.
Corde ... loquimur Chacun de ces mots est équivoque: *cor* est à la fois le cœur et l'intelligence, *sapere* le savoir et la sagesse, *spiritus* l'esprit, l'inspiration, et le souffle, la voix. On retrouve l'antithèse *doctrina ... oratio* (p. 100, ll. 401–402).
549 *Prv.* 16, 1; *lingua* reprend l'idée exprimée par *spiritus.*
550 *Roboam* 2. *Chr.* 12, 14; *Roboam* est ici un datif, *Scriptura* un nominatif. "[Roboam] fecit malum et non praeparauit cor suum vt quaereret Dominum".
551 *Baptista* Saint Jean Baptiste.
πρόδρομος 'Le Précurseur' appliqué à Jean Baptiste par Chrys. *Hom. in Hebr.* 11, 2 (*PG* 63, 92), par Greg. Naz. *Or.* 43, 75, 6 (*PG* 36, 597).
551–552 *vaticinium ... deserto* *Is.* 40, 3 repris par *Mt.* 3, 3; *Mc.* 1, 3; *Lc.* 3, 4; *Ioh.* 1, 23.
552 *Mt.* 3, 3; *Mc.* 1, 3; *Lc.* 3, 4; dans *Is.* 40, 3 *semitam* est précédé par "in solitudine"; *Ioh.* 1, 23 abrège en "dirigite viam Domini" (Vulg. et Er.).
patre luminum *Iac.* 1, 17; voir aussi le Prologue de *Jean.*
553 *omne datum ... perfectum* Ibid.
554 *manant* Ce verbe n'est pas à prendre à la rigueur; il suggère émanation plutôt que création, Plotin plutôt que la *Genèse.* Er. n'est pas un théologien très strict.
554–564 *quemadmodum ... non reppulit* La longue allégorie qui occupe ces dix lignes est inspirée par les récits de guérisons miraculeuses des Evangiles dont Er. dans ses *Paraphr.* propose en général une interprétation spirituelle.
558 *stanti ... aperit* *Ap. Ioh.* 3, 20: "Ecce sto ad ostium et pulso; si quis audierit vocem meam et aperuerit ianuam, introibo ad illum".
558–559 *is praeparat ... viam* *Mt.* 11, 10; *Mc.* 1, 2; *Lc.* 7, 27.
559 *Domino venienti* Cf. *Is.* 35, 4: "Deus ipse veniet et saluabit vos".
agnoscit morbum Application du 'connais-toi toi-même' socratique, maintes fois conseillé par Er.: *Enchir.*, Holborn p. 38, l. 4: "Caput esse sapientiae vt temetipsum noris"; cf. ibid. p. 40, l. 24 sq.; *Adag.* 595 (Nosce teipsum), *LB* II, 258 D–259 E.
561 *iuuare ... cooperari* Deux exemples d'"adnominatio' (*Rhet. Her.* IV, 21, 29); pour l'idée: 1. *Cor.* 3, 9: "Dei enim sumus adiutores".
565 *industriola* Diminutif créé par Er. sans doute. Celui-ci expose ici sa conception du libre-arbitre dont le rôle se réduit à accepter ou à refuser la grâce, laissant à Dieu la responsabilité de tout le bien fait par l'homme, à l'homme celle du mal qu'il accomplit. Voir les *Paraphr. in Rom.* 9, 16 et 11, 36 (*LB* VII, 807 E et 817 A) et l'*Enarrat. in Ps.* 4 (*ASD* V, 2, p. 228, ll. 141–144).
567 *opella* Le mot vient d'Hor. *Epist.* I, 7, 8.
568 *bonitati* Cf. *Rom.* 2, 4.
569–570 *consultus ... victoriam* 1. *Sm.* 23, 2 et 4; 14, 37; 30, 8; 2. *Sm.* 5, 19–25; *Ios.* 10, 7 sq.
573 *Niniuitae* *Ion.* 3.
574–575 *canere palinodiam* *Adag.* 859, *LB* II, 356 A: Stésichore ayant blâmé Hélène devint aveugle; il la loue et retrouve la vue; cette anecdote est rapportée par Socrate (Plat. *Phaedr.* 243 a); l'expression est utilisée par Aug. dans une lettre à Hier. (Aug. *Epist.* 40, 7; Hier. *Epist.* 67, 7).
576 *benignitatem* Désigne 'une bienveillance', 'un acte particulier de la bonté divine'.
ingrati tenent Le verbe signifie 'garder' (d'où, à la l. 577 *reposcere*).

cogunt illum praeter naturam suam, sua dona vel negare, vel reposcere ac pro liberalitate spreta minas intentare, siquidem Dei natura est omnibus benefacere. Quod si priscis illis seculis quibus vel Iudaicae gentis duricies vel Ecclesiae adhuc lactentis infantia miracula requirebat, Israelitae suam operam non subtrahebant promissis diuinis et Apostolus, vt dictum est, prouocat ad studium Scripturarum, ingenue profitens, quod spiritus prophetarum prophetis subiecti sunt, quanto minus hisce temporibus, posteaquam euangelica fides iam adulta et ad perfectam aetatem confirmata nec oracula moratur nec prodigia, pro oraculis habens Scripturam canonicam, pro miraculis fidem ac iuxta prophetam Esaiam: 'Lex Domini ligata et signata in cordibus nostris, nobis potior est omnibus viuorum ac mortuorum responsis' conuenit vt somnolenti expectemus donec gratia Spiritus oscitantibus illabatur. Nostra industria non minuet energiam spiritus, tantum absit nostri fiducia, sed
LB 800 successum omnem | illi tribuamus, qui solus prosperat actus hominum. Imo si coelestis gratia superueniens reperit in nobis siue naturae dotes aliquas, puta corporis salubritatem, os vocale, linguam articulatam, ingenium velox, memoriam fidelem, siue facultatem aliquam humana partam industria, veluti colligendi argutiam quam praestat dialectica, dicendi vim quam confert rhetorica, naturalium rerum cognitionem quam praestat physica, eas non adimit, sed perficit, vertens in vsum pietatis et gloriam Christi. Paulus Ecclesiae persecutor, magno studio didicit legem ad pedes Gamalielis: hanc cognitionem prius exitialem, Spiritus superueniens absoluit, et vertit in vberrimum Euangelii fructum. Idem videtur natura fuisse compositus ad dicendum, praesenti animo, feruenti ingenio, lingua expedita; vnde Barnaba tacente, qui Iuppiter creditus est, ipse dictus est Mercurius, quod esset dux verbi. At Spiritus accessio, nec Barnabae minuit autoritatem, ac dignitatem quam vultu prae se ferebat, nec Paulo suas dotes ademit. Cypriani facundia, non mediocriter illustrauit Ecclesiam Christi, at eam sibi pararat, etiamnum idolis pro Deo seruiens: hanc igitur non ademit Spiritus, sed perfecit. Similiter diuus Augustinus rhetoricam ac philosophiam in paganismo didicit, in haeresi Manicheorum exercuit. Neutrum illi ademit Spiritus, sed quod erat imperfectum absoluit, illud etiam ipsum quod in eo sceleratum erat, vertens in lucrum Ecclesiae. Nisi enim aliquando cum Manicheis insanisset, nec tam euidenter prodidisset nec tam efficaciter redarguisset illorum insaniam.

Est igitur parentum aut educatorum, si quem ecclesiastae muneri destinarunt, a primis statim annis organum Spiritui Sancto praeparare, moribus ac disciplinis instituere iis praesertim, quae propius ad docendi faciant faculta-

577–578 ac pro ... intentare *add. Ms. in marg.*
581 vt dictum est *add. O.*
585 oraculis *O*: vtrisque *Ms.*; canonicam *post* sanctam *in litura Ms.*
585–587 pro miraculis ... responsis *add. O.*
593 partam industria *O*: industria paratam *Ms.*
596–597 persecutor *C D*: persequutor *Ms. A B.*
598 et vertit *O*: et vertitque *Ms.*
599–600 praesenti ... expedita *add. Ms. in marg.*
601 quod esset dux verbi *add. O.*

578–579 *Dei natura ... benefacere* Cf. Sen. *Epist.* 95, 48: "Quae causa est dis bene faciendi? natura", etc.; *De ira* II, 27, 1: "di inmortales ... nec volunt obesse nec possunt; natura enim illis et placida est".

579 *duricies* *Dt.* 9, 27; *Mc.* 16, 14.

580 *miracula requirebat* Les miracles sont maintenant inutiles; de là à dire qu'il n'y en a plus, il y a un pas qu'Er. ne franchit pas explicitement.

581–583 *Apostolus ... subiecti sunt* 1. *Cor.* 15, 32; voir ci-dessus, pp. 106–108, ll. 535–536.

584 *iam adulta ... confirmata* Cf. 1. *Cor.* 13, 10–11.

585 *prodigia* Er. ne distingue pas *prodigia* païens et *miracula* chrétiens.

586 *Lex ... nostris* *Is.* 8, 16: "liga testimonium, signa legem in discipulis nostris".

586–587 *Lex ... responsis* Proposition coordonnée par *ac* à la précédente (*euangelica ... fidem*, ll. 583–585).

587 *viuorum ... responsis* Les réponses des vivants sont les oracles; celles des morts les miracles consistant en résurrections (par exemple Lazare, *Ioh.* 11, 43–44).
conuenit Construire: 'quanto minus conuenit' etc.; de *posteaquam* à *responsis* on a des subordonnées développant le sens de *hisce temporibus*.

588 *somnolenti ... illabatur* Voir p. 108, ll. 537–538.

589 *energiam* Voir p. 94, l. 288 et p. 68, l. 671.
nostri fiducia 'La confiance en nous-même', le mot est péjoratif comme dans le 'Conuiuium religiosum', *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 254, l. 698: "...fiduciam aliquis taxare posset, vt ab arrogantia profectam, quam multum oportet abesse ab homine Christiano"; il pourrait y avoir là une allusion à Luther.

591 *superueniens* *Lc.* 1, 35: "Spiritus sanctus superueniet in te" et *Act.* 1, 8: "virtutem superuenientis Spiritus in vos".
naturae dotes aliquas Les dons naturels énumérés sont ceux qui conviennent à un orateur, donc au prédicateur.

593–594 *colligendi argutiam* Le verbe *colligere* est employé par Cic. avec le sens de 'inférer, conclure', donc 'raisonner', comme traduction du grec συλλογίζεσθαι utilisé par Plat. et Aristot. surtout dans le même sens; *argutia* est rarissime au singulier, on le rencontre chez Apul. au sens concret de 'finesse' d'une pointe de calame (*Met.* I, 1, 1) et chez Gell. (III, 1, 6) au sens abstrait de 'finesse, subtilité'.

594 *dialectica* Au sens cicéronien et médiéval à la fois: "dialecticae disciplina, id est orationis ratione conclusae" (*Ac.* 2, 8, 32); "disputandi ratio et loquendi dialecticorum [est], oratorum autem dicendi et ornandi" (*Or.* 32, 113).
rhetorica Dans le même passage de l'*Orator*, 113–114, Cic. rapporte que Zénon comparait la dialectique à un poing fermé, la rhétorique à une main ouverte et qu'Aristote, pareillement, disait l'une "latior", l'autre "contractior".

595 *physica* Cicéron a latinisé le mot grec dont Er. vient de donner la définition (*Ac.* 2, 7, 25).

595–596 *non adimit, sed perficit* Formule calquée, formellement, sur celle du Christ: "non veni soluere, sed adimplere" (*Mt.* 5, 17[b]) qu'Er. lui-même traduit par "non veni vt destruam, sed vt compleam" (*LB* VI, 28 B). Le sujet est *gratia*, l. 591.

596–597 *Paulus ... Gamalielis* *Act.* 22, 3. Le mot *persecutor*, qui vient de Lactance est à rapprocher de "persequeris" (*Act.* 22, 7 et 8).

599 *compositus* Est traité comme un adjectif.

600–601 *Barnaba ... creditus est* *Act.* 14, 11[a]: "et vocabant Barnaban Iouem"; mais *tacente* est une addition d'Er. destinée à expliquer que Barnabé ait pu être pris pour Jupiter, par contraste avec le porte-parole Paul. Voir ci-dessous, p. 288, l. 925.

601 *Mercurius ... dux verbi* *Act.* 14, 11[bc].

602 *ac* Coordonne très étroitement *autoritatem* et *dignitatem*, deux traits supposés par Er. en raison du "Iouem" (cf. *LB* VII, 723 E).

603 *suas dotes* Voir ll. 591–593; destinées à expliquer la confusion avec Mercure, dieu de l'éloquence!
Cypriani facundia Voir Ep. 1000, la lettre-préface aux *Opera omnia* de Cyprien; pour l'analyse de ses qualités littéraires voir ll. 86–119; "Talem Ecclesiae doctorem, talem Christianae pietatis athletam nobis dedit rhetorum schola, ne quis sibi stolide placeat quod nihil rhetorices attigerit" (ll. 114–116).

604 *idolis* Cyprien, né vers 200, se convertit vers 245; voir saint Cyprien, *Correspondance*, Paris, C.U.F., 1962, t. 1, pp. IX–X.

606–607 *Augustinus ... exercuit* Voir Aug. *Conf.* III, 4 et 6–7; IV, 1; V, 6 et 10; VII, 9; VIII, 9.

608–610 *illud ... insaniam* Outre *Conf.* V voir les traités d'Augustin contre les Manichéens.

611–614 *Est igitur ... facultatem* Er. résume la thèse qu'il a développée dans sa déclamation *De pueris* (*ASD* I, 2).

tem. Quemadmodum enim non inscite dixit quidam, eum eruditum appellandum esse, non qui didicerit plurima, sed qui optima maximeque necessaria, ita non est necesse vt futurus ecclesiastes in quibuslibet consumat operam atque aetatem, quae fugax est ac breuis, etiamsi contingat senectus, quae non ita multis concessa est, sed ea primum ac potissimum discat, quae ad docendi munus sunt accommodatissima. Ea cuiusmodi sint partim alias commonstrauimus, partim in hoc opere, quum erit opportunum indicabimus. Neque enim iisdem rationibus educantur, qui instituuntur ad palaestram et qui ad agriculturam, ad nauticam; qui ad militiam et qui ad gerendum magistratum; rursus qui ad medicinam, qui ad forenses causas et qui ad aulica ministeria. Quod si filii huius seculi tam vigilanter ac prudenter instituunt suos ad vulgares ac sordidas functiones et si populari sibilo exploditur, qui ad has sese ingerit imperitus, quanta cura oportet ad hoc munus, omnium vt pulcherrimum, ita difficillimum, praeparari. Si quis nunc stiuae manum admoueat, eius artis indoctus, nonne statim irrisus abiicitur? Si quis oborta tempestate clauum arripiat, artis nauclericae rudis, nonne protinus a vectoribus iratis impetitur, periclitans ne in mare deturbetur? Docendi gratia veniam ad humiliora. Si quis ad choream accedit ignarus saltationis gallicae apud Gallos, germanicae apud Germanos, italicae apud Italos, nonne protinus omnium risu excipitur? Et impudens habetur, qui ludit aleam ignarus legum ac morum quos habet ea disciplina. Et occiditur interdum, qui gladiatorium ludum ingressus per imperitiam peccat aduersus eius artis praecepta. Quam igitur sunt praepostera mortalium iudicia, qui quoslibet admittunt ad munus angelicum verius quam humanum, homines nec domitis affectibus, nec puros a vitiis, nec instructos literis, nec afflatos Spiritu, nec fide stabiles, nec charitate feruentes, non addam, nec sobrios, nec sani cerebri. Satis est habere vestem cineraceam, pullum aut candidum pallium. Atqui non statim ad militiam asscribitur, qui gestat galeam aut loricam, nec protinus clauo admouetur, qui vestem habet nauticam, nec domum extruendam committimus ei quisquis
LB 801 habet serram aut securim, sed | diligenter inquirimus qualis sit artifex et quae sint illius opera. Nunc in suggestum, hoc est in cathedram plusquam regiam insiliunt nulla institutione ad hoc munus praeparati, qui perfricta fronte voluant linguam, intendant vocem, detonantes quicquid in buccam venerit aut quicquid eis praescriptum sit ab indoctis aut quicquid humanus dictauerit affectus, vt ne interim eos commemorem, quos heu nimium frequenter audimus, ita loquentes, vt illorum oratio nihil spiret nisi adulationem, gloriam

622 ad nauticam *add. Ms. in marg.*
629 nauclericae *add. Ms. supra lineam*; iratis *add. O.*
630 deturbetur *O*: proiciatur *Ms.*
635 igitur *add. O.*
640 aut candidum pallium *O*: pallium aut candidum *Ms.*
649 vt illorum *O*: vt omnis *(supra lineam)* illorum *Ms.*

614–615 *eum eruditum ... necessaria* Cf. ci-dessus, p. 52, ll. 359–363. "Tantum itaque ex illis retineamus quantum necessarium est" dit Sen. en parlant des arts libéraux (*Epist.*

88, 36). Quant au *quidam* il est sans doute un contemporain d'Er., sinon Er. lui-même.

617 *aetatem* ... *breuis* Souvenir de l'*Aphorisme* I, 1 d'Hippocrate ou d'Hom. *Od.* XIX, 328 devenu l'*Adag.* 2963, *ASD* II, 6, p. 570; voir aussi Sen. *Brev. vit.* 1, 1; *Epist.* 88, 39: "Tempori parce".
fugax Hor. *Carm.* II, 4, 1. Horace, poète préféré d'Er. jeune, a souvent utilisé ce thème.

617–618 *senectus* ... *concessa* Er. pense évidemment à lui-même.

619 *alias* Par exemple: *De rat. stud.*; *De pueris*; *De pronunt.*

621 *palaestram* Au sens d'école où l'on s'exerce à la parole; cf. l'évolution du mot 'gymnase'.

624–627 *Quod si* ... *praeparari* Argument 'a maiore': voir. p. 57, n.ll. 413–415.

624 *seculi* Au sens religieux: 'ce monde, ici-bas'.

625 *sordidas* 'Basses, insignifiantes'.
populari 'De l'ensemble du peuple', 'général'.
sibilo exploditur Cic. *Q. Rosc.* 11, 30. Cf. ci-dessus, p. 53, l. 339 et ci-dessous, p. 114, ll. 652 et 655; p. 198, ll. 224–226.

627–635 *Si quis* ... *artis praecepta* Après l'énoncé de la formule générale, vient une série d'exemples particuliers, selon le principe de la division en parties: *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 197, ll. 6–8; *Gramm. rhét.* p. 597. On notera la 'varietas' dans la manière dont sont successivement présentés les divers métiers (*stiuae*, *clauum*) ou occupations (*choream*, *aleam*, *gladiatorium ludum*) qui servent de repoussoir à la prédication.

629 *nauclericae* 'De patron de navire' (Plaut. *Mil.* 1177); au lieu du cicéronien "naualis".

631–634 *choream* ... *aleam* ... *gladiatorium ludum* Occupations d'une évidente futilité; l'humour en est souligné par le choix du mot *disciplina* (l. 634).

634 *gladiatorium ludum* Expression qui rappelle quelque peu Quint. *Inst.* II, 12, 2; Er. l'applique avec une intention sans doute satirique aux tournois d'escrime, aux duels à l'épée, etc.

636 *praepostera* Fréquent chez Er. ce mot exprime toujours un renversement de la hiérarchie normale des valeurs. Voir p. 202, l. 299.

636–637 *angelicum* ... *humanum* A la fin de la *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 178, ll. 74–76, Er. évoque la "linguam angelicam, quae sacerdotum est et episcoporum" et annonce les "libris De ratione concionandi, quos nunc aggredimur".

637–639 *nec domitis affectibus* ... *nec sani cerebri* On a une progression montante de 6 termes: d'abord deux d'ordre moral, purement négatifs (*domitis*, *puros a*), puis les 'lettres' (connaissance des auteurs et des préceptes rhétoriques), enfin trois termes religieux (on notera qu'Er. retient seulement deux des vertus théologales, car pour lui l'espérance est une forme de la foi). Après le point culminant qu'est la charité on retombe avec surprise sur deux termes presque comiques; l'effet satirique en est renforcé: fréquents devaient être les prédicateurs ivres ou demi-fous.

639 *Satis est* Discours indirect libre: c'est la pensée des *mortales* aux *praepostera iudicia* (l. 636). L'intention est ironique.

640 *pallium* Er. applique aux prédicateurs un thème satirique que les anciens utilisaient à propos des philosophes; voir *Adag.* 1795, *ASD* II, 4, p. 210, ll. 303–304: "in eos, qui barba pallioque philosophos se profitentur, quum caetera cultui non respondeant" où Er. cite Plut.; voir aussi Sen. *Epist.* 5, 2; Gell. IX, 2, 4; enfin Er. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 144, l. 361.

640–643 *Atqui* ... *securim* A nouveau argumentation du type 'a minore', limitée au thème du costume et des accessoires.

643 *serram aut securim* Ces outils ne sont pas ceux du maçon, mais d'un charpentier; il s'agit donc d'une maison en bois (chalet) ou de la simple charpente d'une maison.

645–646 *qui* ... *voluant* Subjonctif d'indétermination: 'des hommes qui...' (v. Ernout-Thomas, § 338).

645–652 *qui* ... *deserat* Comparer à ce bref croquis le portrait détaillé du prédicateur ridicule, *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 587 à p. 168, l. 674.

645 *perfricta fronte* 'Qui a toute honte bue': Martial, XI, 27, 7; Quint. *Inst.* IX, 2, 25; *Adag.* 747, *LB* II, 316 A–E.

646 *detonantes* Cet emploi transitif est poétique (Stat. *Silv.* II, 7, 66).
quicquid in buccam venerit *Adag.* 472, *LB* II, 209 F; Cic. *Att.* I, 12, 4; XII, 1, 2; XIV, 7, 2 (ce dernier exemple est indiqué par Er.); voir aussi Martial. XII, 24, 5.

647 *indoctis* Sans doute leurs supérieurs hiérarchiques, des moines.
humanus Disjoint de *affectus* ce mot est restrictif et péjoratif: 'purement humain'; des exemples sont donnés ll. 649–650.

649 *gloriam* 'Désir de gloire, vanité'.

ac quaestum et quod his deterius est, odium et liuorem proximi, idque tam euidenter, vt populus interdum quamuis crassus et rudis surgat ac dicentem deserat. Nec mirum, in theatro exploditur histrio, qui gerens personam Agamemnonis, Thersiten gestu repraesentet. Hoc enim nunc tantum licet multitudini, iam olim sublato more applaudendi, acclamandi, exibilandi atque explodendi, qui a prophanis gentium concionibus ac theatris ductus, diu haesit in concionibus ecclesiasticis. Quo magis detestandi sunt qui non verentur abuti et sacri loci reuerentia et plebis religioso silentio et Verbi diuini autoritate. Multo aliud est de plaustro aut de mensa loqui, aliud e sacro suggesto coelestem docere philosophiam. Quo sacratior est functio, hoc maior est fungentis dignitas; at quo maior est dignitas, hoc maiore circumspectione peragenda res est.

In politica hierarchia prima est regum dignitas, inter munia vero regia nullum est magnificentius quam quum pro tribunali sedens cognoscit causas aut pro concione suadet ea quae pertinent ad Reipublicae tranquillitatem. In ecclesiastica hierarchia summa est episcoporum dignitas; quorum quum multae sint functiones, in queis praecipuae sunt administratio sacramentorum et doctrina spiritualis, in fastigio dignitatis versatur, quoties animos populi pascit carne et sanguine Christi quod est Verbum Dei. Olim baptizabant Apostolorum discipuli, quemadmodum Dominus Iesus non ipse baptizabat, sed Apostoli in eius nomine tingebant, ipse per se docebat et, subolescente Ecclesia, aliquamdiu in templis nemo concionabatur praeter episcopum; post docendi vices in presbyteros delatae sunt, sed eximios, nec id perpetuo, sed si quando contigisset episcopus sermonis vulgaris parum peritus, alioqui vir pius et doctus (quod accidit Augustino sub Valeriano, natione graeco, et ob id in latino sermone minus expedito; sed Augustino ob muneris dignitatem tantus est habitus honos, vt, viuente adhuc episcopo, resideret in episcopi cathedra) aut si negociis vrgentibus absentia morbusue episcopi postulet operam vicariam. Nunc tametsi pars haec passim monachis ac presbyteris delegatur, tamen quisquis ad eum locum conscendit, meminisse debet sese versari in munere, quod longe superat regiam dignitatem et quod in episcopo, regibus omnibus maiore, sane quod ad officii pertinet sublimitatem, primarium est. Haec oratio illuc spectat, non vt sibi cristas sumat, qui concionatur,

651 interdum *add. Ms. in marg.*
652–653 Nec ... repraesentet *add. O.*
654 iam olim *add. O.*
657 sacri *add. Ms. supra lineam.*
658 est *add. O.*
661 res *add. O.*
664 Reipublicae *A*: reip. *Ms.*, Reipub. *B–D.*
666 sunt *add. O.*
670 in eius nomine *add. O.*
670–671 subolescente ecclesia *add. O.*
674–675 et ob id ... expedito *add. O.*
677 postulet *O*: postulat *Ms. BAS LB.*
682 sibi *O*: si *Ms.*

652 *exploditur* Cf. ll. 625 et 655, et p. 52, l. 339.

653 *Thersiten* Sur ce personnage d'Hom. *Il.* II voir l'*Adag.* 3280, *LB* II, 1020 E: 'Thersitae facies' (d'après 'Suidas').
gestu Non seulement les gestes, mais tout le jeu, y compris la mimique.

655–656 *diu haesit* Voir Aug. *Epist.* 213, 1 (*PL* 33, 967): "A populo acclamatum est: Deo gratias, Christo laudes; dictum est vicies terties" etc. etc.

657 *sacri loci reuerentia* Après la 'comparatio' portant sur le costume, celle qui concerne le lieu.

658 *de plaustro ... loqui* Voir sous ce titre l'*Adag.* 673 (*LB* II, 290 F–291 C): l'Ancienne Comédie à Athènes traitait sans ménagement, avec le plus grand irrespect, les principaux personnages de la cité et les dieux; elle était jouée sur des chariots. D'où l'adage ὡς ἐξ ἁμάξης λαλεῖν "tanquam e plaustro loqui" employé par Lucien et par Hier. *Ad rusticum monachum*: "Ego enim neminem nominabo nec veteris comoediae licentia certas personas eligam atque perstringam" (*Epist.* 125, 5, *PL* 22, 1074).
de mensa 'Propos de table' tels que les divers 'conuiuia' d'Er. dans les *Coll.* (*ASD* I, 3).

662 *regum* On notera qu'Er. ne parle pas de la dignité impériale; de fait il rejette l'idée d'un Empire universel; le colloque 'Puerpera' (février 1526) par sa phrase "Carolus molitur nouam totius orbis monarchiam" (*ASD* I, 3, p. 454, l. 46) lui valut une polémique dont on trouve l'écho dans Ep. 2126, ll. 12–40.

663 *pro tribunali* 'Du haut du tribunal'. C'est donc la fonction de rendre la justice qui est la plus haute; Er. passe sous silence le rôle de chef des armées ('imperator').

664 *pro concione* 'Devant l'assemblée'; dans la Rome antique il s'agit de l'assemblée du peuple, des citoyens. Ici Er. pense peut-être à des organismes comme la Diète.
tranquillitatem 'La paix (intérieure et extérieure)' et non point la grandeur, la gloire ou la richesse.

665 *ecclesiastica hierarchia* Non pas au sens que le Pseudo-Denys donne à ce mot dans l'ouvrage qui porte ce titre, mais seulement au sens le plus humble: l'Eglise terrestre.

666 *queis* Au lieu de 'quibus'; cet archaïsme se trouve chez Sall. et les poètes Lucr., Verg., Hor.

667 *doctrina spiritualis* 'Le savoir spirituel'; le choix de *spiritualis* est destiné à écarter *theologica* lié à la scholastique.
fastigio La prédication est donc supérieure à l'administration des sacrements, ce qui est une nouveauté pour l'Eglise catholique.

668 *carne ... Verbum Dei* Formule d'une portée considérable: la véritable Eucharistie n'est pas la communion, l'absorption de l'hostie, mais le fait d'écouter et d'assimiler la Parole divine, expliquée par le Prédicateur; la 'chair et le sang' est un trope, une métaphore; cf. *Eccles.* III, *LB* V, 1019 C; *Gramm. rhét.*, p. 1100.

668–669 *Olim ... discipuli Act.* 8, 12 et 38; 9, 18.

670 *tingebant* Synonyme latin du grec *baptizabant*, pour donner de la 'varietas'.
Apostoli ... docebat Ceci montre la supériorité de la prédication sur l'administration des sacrements, même du plus important, le baptême par lequel on s'engage au service du Christ. Pour le fait: *Ioh.* 4, 2.
subolescente 'Formant une nouvelle génération' (Liv. XXIX, 3, 12), mais ici plus largement: 'prenant de l'âge, croissant', comme l'indique *aliquamdiu*. Les prêtres commencèrent à prêcher par délégation de l'évêque; voir les *Histoires de l'Eglise* et les *Epîtres* d'Ignace d'Antioche (*ad Magnesios* 6; *ad Smyrnaeos* 8; *ad Polycarpum* 6, 1); on voit dans la *Vita Augustini* de Possidius qu'à la fin du 4ᵉ siècle encore, au moins en Afrique, seul l'évêque pouvait prêcher; c'était "un privilège jalousement gardé" (Peter Brown, *La Vie de saint Augustin*, Paris, 1971, p. 163).

674 *sub Valeriano* En réalité cet évêque s'appelait Valerius. L'épisode est conté par Possidius et par Brown, *op. cit.*, pp. 162–163; la mémoire d'Er. l'a trahi, car dans l'édition des œuvres d'Aug. qu'il a procurée la graphie est correcte (éd. Chevallon, t. I, 1532, fᵒ 180 EF).

678 *passim* 'Partout'; en fait la prédication était faite surtout par des moines, au 16ᵉ siècle, en particulier Dominicains.

680–682 *longe superat ... primarium est* Er. substantive l'adjectif *primarius* avec le sens de 'primauté'. Le roi s'occupe des affaires de ce monde, le prédicateur du salut éternel des fidèles.

682 *cristas Adag.* 769, *LB* II, 324 C–D: "Tollere cristas ... i.e. Sibi [placere]. Translatum ab auibus cristatis in quibus cristae erectiores alacritatis atque animorum indicia sunt, nisi ad militum cristas referre malumus, quo sane hominum genere nihil nec insolentius nec stolidius".

sed vt, sepositis humanis affectibus, ingenti religione ac synceritate respondeat muneris amplitudini. Epaminondas vilem et contemptum magistratum sibi populi suffragiis contumeliae gratia delegatum ita gessit, vt post ceperit pro magnifico ambiri munere. Merito laudatur ab Ethnicis Ethnicus, qui contemptae functioni suis virtutibus dignitatem addidit, sed quid laudis mereatur Christianus, qui munus per se honorificentissimum male gerendo vile reddit et contemptibile? Post ipsum Deum nihil habet Ecclesia sanctius, salubrius, venerabilius ac sublimius quam Verbum Dei, hoc est Scripturam canonicam. Quemadmodum autem Dominus in prophetia queritur nomen suum ignominiosum fieri ac male audire inter gentes ob impios mores profitentium, ita iure optimo queri posset ecclesiastarum vitio munus illud sacrosanctum reddi aspernabile. Quin et huius seculi reges ad suam existimant contumeliam pertinere, si legati praeter decorum aliquid admiserint; proinde,
LB 802 quo maior est is a quo mittun|tur, quoque grauius est negocium quod mandatur, hoc illi diligentius aduigilant, vt et principis dignitati et delegatae causae magnitudini respondeant. At quod saepe dicendum est, inter omnes humanae vitae functiones, nulla grauior, nulla splendidior, adde nulla periculosior quam ecclesiastae. Si quaeris vnde missus sit? Ab eo principe qui condidit, sustinet et gubernat vniuersa. Quid habeat in mandatis? Vt illius populum doceat philosophiam coelestem. Nec igitur de matrimonio conciliando aut de ditione vindicanda nec de pangendo inter duos potentes foedere, sed hoc agitur vt quamplurimae animae despondeantur Christo, tam feruido amatori vt pro his mori non dubitauerit, agitur ne quod Christus redemit suo sanguine, occupet sibi Satanas, ne lupi deuorent gregem Domini, ne populus christianus desciscat ab Imperatore suo, cui semel nomen dedit in baptismo. Haec autem legatio sic commissa est pastoribus, vt si nihil praeterierunt officii sui, nihil tamen hinc laudis arrogent sibi, quod quicquid gerunt, alieno nomine, alienis praesidiis atque auspiciis gerant, contra si perperam obierunt legationem, omne damnum ipsis imputetur. Hanc legem Dominus per Ezechielem praescripsit Euangelistae, vt si ipso in officio delegato cessante, vel impius non fuerit conuersus ad poenitentiam vel iustus auersus fuerit ad impietatem, quum illum allicere debuerit, hunc retinere, ambo simul moriantur, et impius ob admissam impietatem et ecclesiastes ob neglectum officium. Et apud eundem prophetam minatur se requisiturum oues suas de manu pastorum, qui neglecto grege seipsos pascebant, tondentes, emulgentes, ac laniantes oues, quum earum nullam habeant curam. Quam igitur paradisum sibi promittunt isti, qui multorum ouilium suscepta cura, quatuor aut quinque episcopatibus onusti, ne cogitant quidem de pascendo, sed pro pastoribus agunt depastores ac de prouentu ouium erigunt satraparum palatia, apparant

685 contumeliae gratia *add. O.*
693–694 ita iure ... huius seculi *add. O.*
700 principe *add. Ms. supra lineam.*
703 de ditione *O*: ditione *Ms.*

709 hinc *O*: hic *BAS LB*.
711 *ante* damnum *legitur* hoc certe *in litura Ms.*; Ezech. 3 *add. Ms. in marg.*
711–712 per Ezechielem *add. O.*
712 ipso ... cessante *O*: ipsis ... cessantibus *Ms.*
718 quam *O BAS*: quem *(vt videtur) Ms.*, Quem *LB*.
719–720 quatuor ... onusti *add. O.*
721 satraparum *add. Ms. supra lineam.*

683 *religione* 'Scrupule, conscience'.
684 *Epaminondas* Anecdote contée par Plut. *Mor.* 811 B, *Praec. gerend. reip.* 15, 2 et Val. Max. III, 7, ext. 5.
686–688 *Ethnicus* ... *Christianus* Voir p. 112, ll. 624–627.
689–691 *Post ipsum* ... *canonicam* Cf. Aug. *Civ.* XVIII, 36: "Scripturis sanctis quae canonicae appellantur": celles qui sont reconnues par l'autorité ecclésiastique comme contenant la Révélation.
691–693 *Quemadmodum* ... *profitentium* *Ez.* 36, 20–23.
695 *legati* Ce mot latin correspond au grec 'apostoli' et Er. emploie l'un pour l'autre; il paraphrase "vocatus Apostolus" (1. *Cor.* 1, 1 Vulg.) par "adscitus ... vt Christi legatus essem, non legatus hominum" (*LB* VII, 859 B). Cela permet à Er. de filer ici la comparaison entre envoyés du roi et envoyés de Dieu, qui est une 'comparatio ab impari' ou 'a maiore' (cf. ci-dessus, p. 56, ll. 413–415).
700–701 *Si quaeris* ... *vniuersa* Développe le thème indiqué par *principis dignitati* (l. 697) en relevant les aspects de la grandeur et de la puissance divines.
701–702 *Quid habeat* ... *coelestem* Développe *delegatae causae magnitudini* (ll. 697–698). On notera l''adnominatio' *legati* – *delegatae* qui n'est pas un jeu de mots, mais tient à la nature des choses.
illius populum Le peuple de Dieu: les Juifs de l'Ancien Testament (dont les prédicateurs étaient les Prophètes) et les chrétiens du Nouveau.
702–703 *Nec* ... *foedere* Procédé voisin de la 'division en parties' (p. 112, ll. 627–635) qui est une énumération d'exemples de missions confiées par le prince terrestre.
704 *despondeantur* La métaphore du mariage est appliquée dans la Bible, en général, à l'union de Dieu avec son peuple ou avec son Eglise; elle l'est ici à l'union de Dieu avec chacune des âmes (*plurimae animae*).
705 *amatori* 'Celui qui aime' prolonge la métaphore.
redemit A qui le Christ par sa mort a-t-il racheté les âmes? Er. ne le dit pas; voir *Gramm. rhét.*, p. 610.
706 *occupet sibi* 'Prenne possession de, s'emparer de'; il ne s'agit pas de la damnation, mais du péché dans cette vie comme l'indiquent les métaphores suivantes; et Satan est-il autre chose qu'une métaphore? Voir J. Chomarat, *Erasme et le Diable*, dans: *Diable, diables et diableries au temps de la Renaissance*, Paris, 1988, pp. 131–147.
lupi ... *Domini* *Act.* 20, 29; et *deuorent* peut venir de 1. *Petr.* 5, 8: "quaerens quem deuoret". Métaphore reprise par *pastoribus* (l. 708).
706–707 *populus* ... *baptismo* Le 'sacramentum' dans l'Antiquité est le serment prêté par les soldats à leur général (*Imperator*) lors de leur engagement; d'où la métaphore: le baptême est le serment du soldat chrétien. La défection pour lui consiste à obéir au 'monde'. Cela se trouve déjà chez Tert. (*Liber ad Scapulam*, *PL* 1, 700 A).
709 *nihil* ... *laudis* Cf. p. 108, ll. 564–565.
709–710 *alieno* ... *gerant* Ces termes prolongent la métaphore militaire esquissée l. 707; le mot *legatus* revêt donc ici une nouvelle nuance; la bataille menée sous la conduite d'un *legatus* était précédée d'une prise d'auspices faite au nom de l'*imperator*, celui-ci fût-il à mille lieues du champ de bataille.
711–715 *Hanc legem* ... *officium* *Ez.* 3, 18 et 20.
712 *ipso* ... *cessante* Abl. absolu à valeur causale; *ipso*: le prédicateur; *cessante* 'ne faisant rien, restant oisif'.
716–718 *apud eundem* ... *curam* *Ez.* 34; *se requisiturum* ... *pastorum* d'après le verset 10[c]; *seipsos pascebant* vient de 2[d]; *tondentes* ... *oues* résume 3; *quum* ... *curam* condense fortement le verset 4.
719–723 *isti, qui* ... *ambitiosius* Comparer ce portrait des mauvais évêques à ceux qu'on trouve dans la *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 170, ll. 739–752; et, par touches, dans les *Paraphr. in NT* (*LB* VII, 201 D–F; 462 F; 517 F; 542 A; 544 A).
721 *depastores* Néologisme qui est à 'depascor' (manger, dévorer) ce que 'pastor' est à 'pasco' (faire paître, nourrir). Cf. aussi *Eccles.* III, *LB* V, 990 F.
satraparum Equivalent antique de 'nababs' dès Ter. *Heaut.* 452.

quotidie mensas Siculas aut potius Sybariticas, alunt equos militares, alunt concubinas, alunt famulitium ipsis prophanis principibus ambitiosius?

Trifariam autem peccat legatus, si vel non peragit ea quae accepit in mandatis, vel obiter aliquid agit quod commissum non erat, vel alioqui in moribus aliquid ostendit quod leganti pariat ignominiam, qui tali oratori negocium suum commiserit.

Qui doctoris locum occupat et censum accipit, nec docet, iuxta primum modum peccat. Qui sic docet Verbum Dei, vt humana quaedam admisceat dogmata, aut qui professus se militem ac ducem Christi, implicatur secularibus negociis, colens principum aulas, non vt eis impartiat salubria consilia, sed vt omnium horarum socium praebeat in conuiuiis, in alea, in choreis, in venatu, in nugis, is peccat iuxta secundum modum. Qui sat vigilanter citraque errorem praedicat Euangelium, sed impure viuendo fidem abrogat doctrinae suae, peccat iuxta tertium modum.

Qui primi ordinis sunt eos propheticus sermo vocat '*canes mutos non valentes latrare*'. In externis rebus aliud est pastor, aliud canis; in hac materia idem sunt. Vident praedonem noctes ac dies obambulantem et venantem quem deuoret, vident lupos irruentes in ouile dominicum, nec habent vocem qua furem abigant ac prodant, qua lupos absterreant. Atque vtinam interdum non habeant vocem, qua praedones ac lupos inuitent. Huiusmodi pastores Zacharias appellat idola, hoc est, statuas ac simulachra, speciem modo summam pastorum prae se ferentia, caeterum nec mente nec voce praedita. Si cultum inspicias, si titulum intueare, si decimas exigentes videas, pastores esse dicas; si pro conscientiae medicina requiras salubre animae consilium, si admonitionem, si consolationem, si sacrae doctrinae pabulum, plusquam statuas esse dicas, quae adorari volunt, benemereri nesciunt. At paulo ante apud eundem prophetam Dominus negat esse pastorem in Israel; nec enim pastoris meretur nomen, qui gregi nihil adfert vtilitatis. Inutilem pastorem his
LB 803 verbis describit propheta: '*Ecce ego suscitabo pastorem in terra,* | *qui derelicta non visitabit, dispersum non quaeret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et vngulas eorum dissoluet*'. Ac protinus in tale monstrum exclamat vox irati Dei: '*O pastor et idolum, et derelinquens gregem*'. Huic pastori stulto nihil obiicitur nisi silentium et neglecta cura gregis, cum e prouentu gregis ipse pascatur, pro pastore depastorem agens. Et tamen audi grauissimas Domini minas: '*Gladius*, inquit, *super brachium eius, et super oculum dextrum eius. Brachium eius ariditate siccabitur, et oculus eius dexter tenebrescens obscurabitur*'. Hunc pastorem propheta stultum appellat, qui sibi videtur esse aliquid, quum nihil sit nisi simulacrum; arrogat sibi potentiam, dum effulminat in subditos, arrogat sibi prudentiam huius mundi, sed vtroque priuabitur, amputato brachio et obscurato oculo.

724 Tr *supra* B *rasum in* Bifariam *Ms.*; peccat *add. O.*
725 aliquid *Ms. A–C*: aliud *D BAS LB.*
728 et *add. O.*

737–738 In externis ... idem sunt *add. Ms. in marg.*
738 obambulantem *Ms. A–C*: ob ambulantem *D.*
739 dominicum *Ms. A–C*: domini cum *D.*
742 idola *C D*: Idola *Ms. A B.*
745 conscientiae *add. O.*
747 benemereri *Ms. B–D*: bene mereri *A.*
748 esse *Ms. B–D*: esset *A.*
755 pro pastore ... agens *add. O.*
758–761 Hunc ... oculo *add. Ms. in marg.*

722 *mensas Siculas* Synonyme de 'Syracusana mensa', *Adag.* 1168, *LB* II, 471 B: "praelauta atque opipara".
Sybariticas Adag. 1165, *LB* II, 469 D: "De conuiuio dicebatur nimium apparato".
equos militares Et non pas seulement pour voyager; la guerre est la négation de la fonction d'évêque et de la doctrine du Christ.
726 *oratori* Au sens de 'porte-parole, envoyé', corrélatif de *leganti.*
728 *censum* La somme due pour l'exercice d'une charge ecclésiastique.
729 *humana* Le sens restrictif et péjoratif est souligné par la disjonction d'avec *dogmata*: 'des opinions purement humaines'.
730 *militem ac ducem Christi* En tant que chrétien et en tant qu'évêque (c'est-à-dire prédicateur).
731 *aulas* Cf. p. 73, n.l. 807.
732 *omnium horarum socium Adag.* 286, *LB* II, 144 A: "qui seriis pariter ac iocis esset accommodatus et qui quum [sic pour: quocum?] assidue libeat conuiuere"; l'expression n'est pas nécessairement péjorative, puisqu'Er. l'applique à More, elle l'est ici à cause de l'énumération qui suit d'occupations étrangères ou contraires à la fonction épiscopale.
736 *propheticus sermo Is.* 56, 10[b].
737 *In externis rebus* C'est-à-dire dans les affaires terrestres, matérielles.
in hac materia Dans la charge d'évêque et de prédicateur. Er. reprend et file la métaphore indiquée p. 116, ll. 706 et 716–718.
739 *quem deuoret* 1. *Petr.* 5, 8.
740 *furem Ioh.* 10, 8.
lupos Ioh. 10, 12 (lupum).
741 *inuitent* Cf. *Ps.* 50, 18: "si videbas furem, consentiebas ei".
742 *Zch.* 11, 17: "O pastor et idolum, derelinquens gregem". Le sens propre d'εἴδωλον est 'image, représentation' à quoi correspond le lat. *simulachrum*; *species* est 'l'aspect extérieur', le 'représenté'.
744 *cultum* Le vêtement, l'habit. Même opposition entre le symbolisme des vêtements et la conduite réelle de l'évêque, entre l'intérieur et l'extérieur dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 170, ll. 740–748; dans l'*Adag.* 2201 (Sileni Alcibiadis) *ASD* II, 5, p. 160 sqq., passim, en particulier p. 166, l. 117 sqq. et p. 189, l. 624 sqq.
decimas Les dîmes, prélevées par l'Eglise sur les récoltes. Grammaticalement il faut sous-entendre, à côté de *exigentes*, *eos* ou *pastores*. A la cupidité ici suggérée opposer *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 256, ll. 12–14: "Ita qui praesunt gregi Christiano, gratis doceant; non deerunt, qui vltro suppeditent, si modo frugi sint et vltra naturae necessitatem nihil requirant". Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 176, l. 833.
745–746 *consilium ... pabulum* Ce sont les diverses fonctions de la prédication; pour la métaphore de *pabulum* voir p. 114, ll. 667–668.
746–747 *plusquam statuas* Car elles exigent d'être adorées.
747 *paulo ante Zch.* 10, 2[f]: "adfligentur quia non est eis pastor".
750–752 *Zch.* 11, 16.
752 *Zch.* 11, 17[a].
756–758 *Zch.* 11, 17[bd].
758 *stultum Zch.* 11, 15[b]: "pastoris stulti".
759 *potentiam* Symbolisée par le bras.
759–760 *effulminat* Néologisme? Ce bras lance la foudre comme Jupiter; mais le mot évoque aussi les sanctions telles que l'excommunication, fulminées par l'autorité; cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 174, ll. 799–801 en particulier "fulmen illud terrificum"; la faute des évêques et du premier d'entre eux, celui de Rome, est de confondre temporel et spirituel, d'avoir recours à des sanctions, ce qui est le rôle de l'Etat, non des porte-parole du Christ. Voir ci-dessous, p. 134, l. 92.
760 *prudentiam* Symbolisée par l'oeil.

Secundae classis sunt in quos competit actio παραπρεσβείας, id est, secus quam oportet obitae legationis. Nec hic vno peccatur modo, quemadmodum paulo ante dicere coeperam. Primum si qua pars ex mandatis praetermittitur; dein si quid legatus praeter mandata de suo addit; praeterea si, recepta legatione principis, obiter aliquid agit, siue quod sit indignum eo qui regis personam sustinet, siue quod alienum sit et a curando eo quod legatum est auocet. Inter παραπρεσβείας crimina commemoratur et illud, si munus ab his ad quos missus est acceperit, praeter illa mediocria, quae honoris gratia solita sunt dari legatis, veluti si acceperit ditionem aliquam aut opimum sacerdotium aut census annuos non exiles.

Primo modo peccant qui tenuibus seuere praedicant Legem Dei, potentibus muti aut, quod turpius est, adulantes; in quos destomachatur Esaias IX sub aenigmate capitis et caudae incuruantis ac deprauantis. Apud plebeculam clamant obediendum constitutionibus principum et episcoporum sub poena gehennae; apud principes aut muti sunt aut loquuntur ad gratiam. Princeps, inquiunt, est supra legem; princeps ex certa scientia et plenaria potestate nihil non potest; omnia bona ciuium sunt principis si exigat, nec est populi disquirere quare exigat. Atqui Christus in nullos vociferatur seuerius quam in diuites, in Scribas et Pharisaeos populi moderatores, non ignarus et in populo esse adulteros, auaros, ebrios et ganeones. Non haec dixerim, quod eos probandos existimem qui seditiosis et intempestiuis clamoribus exasperant principum animos. Aliud conueniebat Veteris Legis prophetae, aliud decet euangelicum doctorem; nec eadem congruunt homini euangelistae, qui peccator admonet peccatores, quae Christo, in quem nullus omnino delicti naeuus haerebat. Aliis aliter aperienda veritas, pro temporum ac personarum ratione, nulli tamen subtrahenda est, quum res postulat, vt cum Paulo liceat gloriari, qui sic testificatur apud Ephesios: *Scitis quod nihil subtraxerim vtilium, quo minus annunciarem vobis, et docerem vos publice.*

Nec leuior est eorum culpa, qui de suo addunt, quam qui de diuinis subtrahunt. Nam interdum caelare verum phas est, vel quum indignus est auditor, vel quum nondum est docilis mysterii. Caeterum humana miscere diuinis quasi paria sacrilegii genus est, toties hoc prohibente Scriptura, velut Deuteronomii quarto: *Non addetis ad verbum quod vobis loquor, nec auferetis ex eo.* Dira minitatur et in Apocalypsi Spiritus Sanctus, qui adiecerit aut detraxerit aliquid verbis propheticis. Non diminuit autem qui quaedam in praesens tempus reseruat, dispensandi prudentia, nec addit qui Scripturam suapte natura foecundam ad varios sensus accommodat (qua de re suo loco nonnihil dicemus) modo pios et vtiles. Nec addit qui e verbis Scripturae sensum interpretatur, pium quidem illum, sed quem forte Spiritus Sanctus illis verbis

763–764 quemadmodum ... coeperam *add. O.*
773 quod turpius est *add. O.*
775–776 sub poena gehennae *add. Ms. in marg.*
777 inquiunt *add. O.*
785 omnino delicti *add. Ms. supra* criminis *rasum.*
788 Act. 20 *add. Ms. in marg.*

793 quasi paria *add. O.*

795 in Apocalypsi *add. Ms. in marg.*

762 *Secundae classis* Définie p. 118, l. 729 à 733; et plus brièvement p. 118, l. 725: "obiter aliquid agit quod commissum non erat".
actio παραπρεσβείας Expression tirée de la législation athénienne: "Accusation pour infidélité dans une ambassade, intentée au moment de leur reddition de comptes aux ambassadeurs qui, ou bien n'avaient pas transmis exactement les volontés du peuple, ou bien avaient trahi d'une manière quelconque l'intérêt de l'Etat, ou enfin s'étaient laissé corrompre" (Louis Bodin, *Extraits des orateurs attiques*, Paris, [16]1934, p. 400). Ce sont les titres de deux discours d'Eschine et de Démosthène; voir aussi Quint. *Inst.* IV, 4, 5 et VII, 4, 36–37.
764 *paulo ante* Voir p. 118, l. 729 sq.
766–767 *qui regis personam sustinet* Car l'ambassadeur est le 'représentant' de celui qui l'envoie; *personam sustinere*: Cic. *Mur.* 6; *Pis.* 29, 71 'tenir un rôle'.
768 *crimina* Sans doute en son sens premier 'grief', 'accusation'.
munus Accusation portée contre Aeschin.; voir Quint. *Inst.* IV, 4, 5: "quod munera acceperit" et le long discours de Demosth. Περὶ τῆς παραπρεσβείας.
770 *veluti* Illustre non point *illa mediocria*, mais *munus*.
772 *Primo modo* Voir l. 764: *pars ... praetermittitur.*
tenuibus 'Les humbles, les pauvres gens'.
773 *Esaias IX* Er. semble confondre *Is.* 9, 1: "et disperdet Dominus ab Israhel caput et caudam incuruantem et refrenantem die vna" et 19, 15: "Et non erit Aegypto opus quod faciat caput et caudam incuruantem et refrenantem". Il semble qu'il comprenne: *caput et cauda* comme les mauvais prophètes (ou prédicateurs), *incuruantem* 'courbant' (les *tenues* sous la loi de Dieu), *deprauantem* (les *potentes* par leur silence sur leurs fautes et par leurs flatteries).
775 *principum et episcoporum* Leurs 'constitutiones', c'est-à-dire leurs lois et décrets, sont donc de même nature, pareillement séparées de la Loi de Dieu; les décisions de l'autorité ecclésiastique sont terrestres et transitoires comme celles des autorités politiques. La même thèse est soutenue dans le colloque Ἰχθυοφαγία *ASD* I, 3, en particulier pp. 509–513.
776–777 *Princeps ... supra legem* Critique de l'absolutisme royal dont Er. résume les thèses les plus radicales, mais en soulignant celle qui concerne la propriété et la richesse.
779–780 *Christus ... diuites* *Mt.* 19, 23–24 (*Mc.* 10, 25; *Lc.* 18, 25): passer par le chas d'une aiguille; *Mt.* 6, 24 (*Lc.* 16, 13): Mammon; *Lc.* 16, 19 sq.: Lazare et le mauvais riche.
780 *Scribas et Pharisaeos* *Mt.* 23, 13 et 15 et 23 et 25 et 27 et 29; *Lc.* 11, 42–52 (ne s'adresse qu'aux Pharisiens).
populi moderatores Le terme n'est pas biblique; son sens est assez souple pour s'appliquer aussi aux *principes* et *episcopi* modernes.
781–783 *Non haec ... animos* Allusion à des prédicateurs qui, à l'opposé des flatteurs, dénoncent avec véhémence (*clamoribus*) les fautes et les vices des princes, comme faisaient les prophètes.
786–787 *Aliis ... ratione* Nouvelle application de la doctrine rhétorique de l'accommodation (Quint. *Inst.* XI, 1); cf. ci-dessus, p. 64, ll. 583 sq. et *Gramm. rhét.*, Index général s.v. 'accommodatio', 'apte', 'decorum'.
788–789 Non pas *Eph.* mais *Act.* 20, 20; nouvelle preuve que d'une édition à l'autre le texte n'a pas été revu par Er. ni par un correcteur attentif.
790 *eorum ... addunt* Voir ci-dessus, l. 765.
791 *interdum caelare verum* Le Christ lui-même le fait: *Gramm. rhét.*, pp. 658–662.
792–793 *humana ... diuinis* Cf. *Adag.* 281 et 282 (*LB* II, 142 A–D) pour la structure, mais non pour le sens.
794 *Dt.* 4, 2ª.
795–796 *Dira ... propheticis* *Ap. Ioh.* 22, 18–19.
796–797 *qui quaedam ... prudentia* Cf. *Gramm. rhét.*, pp. 657–658 et Index général s.v. 'tempus (ad)'; ici *dispensandi* c'est répartir dans le temps. Il ne faut pas dire le faux, mais la prudence (au sens antique) invite à ne pas dire toute la vérité à la fois car elle ne serait pas reçue ni comprise.
798 *varios sensus* Moins sans doute les quatre sens traditionnels (classification trop a priori) que des applications dictées par les circonstances (nature de l'auditoire, etc.). *Gramm. rhét.*, pp. 1107–1118.
suo loco *Eccles.* III, *LB* V, 978 B sq.; 1016 F sq.; 1043 B.
800 *pium quidem* Tel est le critère: le bien des âmes; Er. pose aussitôt le principe d'un 'germanus sensus', mais sans indiquer comment et par qui il peut être atteint.

non expressit, modo adsit simplex animus facile cessurus, si quis germanum intellectum docuerit. Quis igitur addit? Qui constitutiones mere humanas aequat praeceptis diuinis, qui Scripturae verba sciens detorquet ad sensum
LB 804 impium aut haereticum, qui apud im|peritos citat e canonica Scriptura quod illic nusquam reperitur, qui Platonem aut Aristotelem non minore supercilio citat quam Esaiam aut Paulum, non quod veritas non sit Christi vbicunque reperta fuerit, sed quod de verbis humanis dubitare licet, de diuinis non item. Aristoteles docet vxorem oportere morigeram esse viro, verum hoc non eo rectum est, quia praecepit Aristoteles, sed quia sic dictat lex naturalis pariter et diuina; at quicquid Deus praecipit, ideo rectum est, quia praeceptum a Domino est. Seruus audit in comoedia: '*Quis te isthaec iussit loqui?*'.

Quod si legibus agitur cum iis qui tempore legationis vel principis vel reipublicae nomine susceptae negociantur aut simile quiddam agunt, quid dicendum de iis qui, suscepto ecclesiastae munere, quod totum hominis pectus totasque animi vires requirit, non negociantur modo, sed et foenerant et belligerantur atque ad sordida etiam ministeria semet abiiciunt, pudet referre, dum exigua mercede conducti praesunt culinis diuitum, dum canum venaticorum, et auium aucupum assiduam curam gerunt. 'At, inquies, isti non sunt ecclesiastae, tantum presbyteri sunt'. Verum olim omnium presbyterorum erat docere Euangelium, huc certe omnes debent incumbere vt, si res poscat, ad docendi munus ascisci possint. An igitur rem tantam molienti superest tempus, quod impendat negociis superuacaneis, quae vt iam turpia non sint, certe hoc ipso perniciosa sunt quod auocant a curis necessariis, indecora, quod huic personae non conuenit ea saltatio, criminalia, quod his inuoluti, non praestant operam Domino quam debent, audituri *serui nequam*, quum ad exactam illam rationem ventum fuerit.

Quod si in humanis legationibus tanta requiritur integritas vt in crimen vocetur accepisse munus amplum ab iis ad quos mittuntur, quid dicendum de iis qui populum quem docent expilant, qui testamenta captant, qui opes, qui mundi gloriam venantur, quum Paulus tam insignis ecclesiastes dicat: '*Habentes victum et vestitum, his contenti sumus*'. Quanquam ille apud Corinthios ac Thessalonicenses plus hoc praestitit, suis manibus sibi parans victum, quo gratis doceret Euangelium. Scriptura vetat obligari *os boui trituranti* et Apostolus agnoscit aequum esse, *ne quis militet suis stipendiis*. Fatetur operarium esse dignum mercede sua, et, Galatis scribens, iubet vt *qui catechizatur* ac docetur, *catechizanti communicet*, sed addit, *in omnibus bonis*. Caeterum ditari in hoc seculo seruum Dei bonum non est, et mundi gloria deliniri bonum non est, et splendidis conuiuiis saginari bonum non est. Haec igitur accipere a populo crimen est. In plerisque locis praescripta sunt concionatoribus sua salaria, quae ad mundiciem vitae sufficiunt, modo frugi sint et sobrii; datur stipendium ecclesiastis, non conuiuatoribus, non satrapis, non scortorum aut equorum altoribus, hoc oportet eos esse contentos, praesertim quum expectent inaestimabile stipendium ab eo cuius negocium

gerunt, vitam aeternam. Quanquam Dominus pollicitus est se et illa adiectu-

803 sciens *add. Ms. supra lineam.*
810 est *add. O.*
813 Reipublicae *A*; reipublicae *Ms.*, Reipub. *B–D.*
814 hominis *A–C*: hoû *Ms.*, hominum *D BAS LB.*
817 exigua mercede conducti *add. Ms. in marg.*
821 igitur *add. O.*
822 quae *add. Ms. supra lineam.*
831–832 ac Thessalonicenses *add. O.*
832 hoc *add. O.*
835 Gal. 6 *add. Ms. in marg.*
837 Caeterum *O*: sed *Ms.*
838 et splendidis ... non est *add. Ms. in marg.*
839 igitur *add. O.*
841–842 datur Ecclesiastis non ... altoribus *add. Ms. in marg.*
841 stipendium *add. O.*
842 hoc *O*: his *Ms.*

805–806 *Platonem ... Paulum* Cf. *Rat. ver. theol.*, Holborn, pp. 190–193, par exemple p. 192, l. 33: "Quo iustius nos taxauerit aliquis, si videat plus quam totum Aristotelem in theologorum commentariis inueniri". Ces lignes visent évidemment la théologie scolastique et éclairent l'allusion contenue dans *haereticum*.
807 *de verbis ... non item* Cf. *Rom.* 3, 4: "Est autem Deus verax, omnis autem homo mendax" (*Ps.* 115, 11).
808 *Aristoteles ... viro* Aristot. *Pol.* I, 12, 1 (1259 a 39–b 4).
810 *diuina* *Eph.* 5, 21–24.
810–811 *quicquid ... a Domino est* La loi de nature est donc une forme de la volonté de Dieu. Une loi est juste, parce qu'elle est voulue par Dieu, thèse reprise au livre II (ci-desssous, p. 297) mais ailleurs Er. dit à l'inverse qu'une chose est voulue par Dieu parce qu'elle est juste: il y a donc une justice antérieure et supérieure, logiquement, à la volonté divine (*Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 174, ll. 245–249). Ce sont thèses de circonstance, l'important, qui leur est commun, est que le respect de la loi naturelle est en conformité avec la volonté divine. Invoqué ici pour réduire l'influence d'Aristot., ce principe servira ailleurs à justifier la lecture de Cic., Plat., Sen. ou d'autres auteurs païens.
811 Ter. *Phorm.* 639.
813 *negociantur* C'est un des motifs d'accusation pour παραπρεσβείας.
815 *foenerant* Le prêt à intérêt, condamné en principe par l'Eglise, est encore plus coupable s'il a lieu à l'occasion de choses saintes.
816 *belligerantur* Ce sont les 'aumôniers militaires' ou du moins leurs ancêtres qui semblent visés, à moins qu'il ne faille penser, une fois de plus à Jules II faisant son entrée victorieuse dans Bologne. Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 176, l. 832.
817–818 *dum exigua ... gerunt* Allusion aux aumôniers ou chapelains de quelque noble.
819–820 *olim ... Euangelium* Mais voir p. 114, ll. 670–672.
824 *saltatio* Image ironique; s'occuper des chiens ou des faucons convient aussi peu à un prêtre que ne le ferait la danse.
825 *Mt.* 18, 32; *Lc.* 19, 22.
826 *exactam illam rationem* 'Reddition de comptes précise dans un futur lointain'; pour l'épisode voir *Mt.* 18, 34 plutôt que 25, 19–30.
829 *populum ... expilant* Vise les prélats qui imposent des dîmes excessives. Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 176, l. 863.
testamenta captant Voir Hor. *Serm.* II, 5; Iuv. 12, 93 sq.
830–831 *Habentes ... sumus* 1. *Tim.* 6, 8: "Habentes autem alimenta et quibus tegamur...".
831–833 *ille ... Euangelium* 1. *Cor.* 4, 12ª: "et laboramus operantes manibus nostris"; 1. *Thess.* 2, 9 et 2. *Thess.* 3, 8: "in labore et fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum grauaremus".
833 *Scriptura ... trituranti* *Dt.* 25, 4 cité en 1. *Cor.* 9, 9 et 1. *Tim.* 5, 18.
834 *ne quis ... stipendiis* 1. *Cor.* 9, 7ª.
834–835 *Fatetur ... mercede sua* 1. *Tim.* 5, 18.
835–836 *Galatis ... bonis* *Gal.* 6, 6.
837–838 *ditari ... saginari bonum non est* Ces trois membres de phrase empruntent leur refrain aux *Prv.* (17, 26; 18, 5; 19, 2; 24, 23; 25, 28) avec une modification (*bonum non est* au lieu de "non est bonum"); les trois infinitifs en *-ri* (passif ou déponent) soulignent le parallélisme des trois membres définissant les trois vices.
844 *Quanquam* Adverbe.
844–846 *Dominus ... regnum Dei* *Mt.* 6, 25–34 (les oiseaux du ciel et les lys des champs); verset 33: "quaerite autem primum regnum et iustitiam eius et omnia haec adicientur vobis".

rum, quae ad corporis necessitatem pertinent, iis qui toto pectore quaerunt regnum Dei. Dei regnum est Euangelii prouentus.

Postremo inter mundanos si qui prius parum frugi fuerant et dissolutius vixerant, suscepta legatione componunt sese, omnes ingenii vires aduocant ac velut aliam sumunt personam, quo muneri delegato respondeant, quanto magis oportet eandem adhibere solicitudinem, qui legatione fungitur pro Christo, vt per illum mundum reconciliet Patri, quemadmodum ad Corinthios scripsit Paulus: '*Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliauit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis, quoniam Deus erat in ipso, mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos*'. Quum audis *omnia ex Deo*, agnoscis dignitatem legantis; quum audis *qui nos reconciliauit sibi per*
LB 805 *Christum*, audis sublime legationis argumentum atque etiam plausibile; | quum audis *et posuit in nobis verbum reconciliationis*, agnoscis ineuitabile mandatum. A Patre Deo mitteris, pro Filio Dei adfers nuncium multo laetissimum, de pace sarta cum Deo Filioque eius; tuae partes sunt persuadere singulis et vniuersis, qui in Christo collocarunt fiduciam, per eum gratis condonari peccata vitae superioris omnia, vocari insuper ad haereditatem vitae coelestis cum Christo, modo per illum resuscitati, posthac *ambulent in nouitate vitae.* Similiter scribit Ephesiis: '*Vt detur mihi*, inquit, *sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium Euangelii, pro quo legatione fungor in catena hac*'. Et qui tam arduam, tam magnificam, tam plausibilem suscepit legationem, non se componet et omnem solicitudinem aduocabit, vt bona fide, vt decenter, vt feliciter delegatum munus obeat? Aut committet etiam, vt suis moribus, et sibi fidem abroget, et functionem dedecoret, et legantis iram in se prouocet, et Christo suum lucrum interuertat? An potius hoc aget, vt vitae sanctimonia, delegatam functionem commendabilem reddat.

Paulus honorificat Euangelium suum: '*Vobis enim dico gentibus, quatenus sum gentium Apostolus, ministerium meum honorifico, si quomodo ad aemulandum prouocem carnem meam, et saluos faciam aliquos ex illis*'. Sed quomodo Paulus glorificat functionem suam? Non numero equorum, non strepitu apparatuque famulorum, quod solent huius mundi legati, sed quod studio lucri faciendi quamplurimos omnia fit omnibus, omnium se seruum facit, quod gratis, hoc est, vt illius vtar verbo, ἀδάπανον administrat Euangelium, quod vndiquaque circumspectus est, ne quod offendiculum ponat Euangelio, quod inter tot afflictiones, carceres ac mortes, constanti alacritate praedicat Christum. Ad hoc egregium exemplar oportet omnes ecclesiastas properare pro sua quenque virili, et huc a teneris educandi sunt, qui huic muneri destinantur.

At non est, inquis, ambienda dignitas, nec quisquam eam prouinciam debet capessere, nisi vocatus tanquam Aaron. Sed aliud est ambire dignitatem humano affectu, aliud est ardere desiderio bene merendi de plurimis: rursus aliud est sese praeparare pulcherrimae functioni, si forte vocetur, aliud est nullo delegante prouinciam inuadere. Apostolus ait: *Qui episcopatum desiderat,*

bonum opus desiderat. Siquidem officii nomen est, non dignitatis, episcopus et militare verbum est episcopus, hinc dictum, quod qui se profitetur ducem

847 inter mundanos *add. O.*
851 Cor. 4 *add. Ms. in marg. (non legi potest vtrum numerus sit ante* Cor. *necne).*
854 illis *Ms. A–C*: *om. D.*
855 quum audis *O*: cum autem *Ms.*
859 deo *add. Ms. supra lineam.*
861 per eum *add. Ms. supra lineam.*
863 in nouitate vitae *O*: in vita *Ms.*
876 lucri faciendi *A–C*: lucrifaciendi *Ms. D.*
883 inquis *add. O.*
885 bene merendi *A*: benemerendi *Ms. B–D.*

846 *Dei regnum ... prouentus* Cf. *Mt.* 13, 31–32; *Mc.* 4, 30–32; *Lc.* 13, 18–19; *Euangelium* désigne ici la prédication.
847 *Postremo* C'est le troisième thème annoncé p. 118, ll. 724–727: *in moribus aliquid ostendit quod leganti pariat ignominiam*; mais Er. l'aborde un peu autrement, en définissant ce qu'exige la grandeur de celui qui a confié la mission, Dieu, et en opposant le modèle de Paul au mauvais prédicateur.
847–851 *mundanos ... pro Christo* Reprise de la 'comparatio' entre *legatus mundi* et *legatus Dei* 'a maiore' (voir p. 57, n.l. 413).
852–855 2. *Cor.* 5, 18–20[a].
857 *argumentum* L'objet de la mission. On peut s'étonner de l'ordre des épithètes, car *plausibile* est moindre que *sublime.*
858–860 *A Patre Deo ... vniuersis* Er. reprend avec variation des formules les trois termes précédemment extraits de saint Paul; on voit en quel sens il entend *posuit in nobis verbum*; il dépend de nous, prédicateurs, de persuader; or persuader est le but de la rhétorique qui trouve ainsi sa justification.
861 *in Christo ... fiduciam* *Eph.* 3, 12; *Phil.* 3, 3; 1. *Tim.* 3, 13.
861–862 *condonari ... omnia* Er. substitue *condono* au "remitto" de la Vulg. Ces deux lignes font allusion à l'engagement du baptême.
862 *vocari ... coelestis* Cf. *Hebr.* 9, 15.
863 *resuscitati* Allusion au baptême et plus précisément à *Rom.* 6, 2–4.
Rom. 6, 4[c].
864–865 *Eph.* 6, 19–20[a]. Le *hac* est une addition d'Er.
866 *non* Porte sur *aduocabit* autant que sur *componet* qui ont un sens de stupéfaction, de protestation. Pour *se componet* cf. l. 848.
868 *suis moribus* Reprise du terme indiqué p. 118, l. 726 dans l'annonce du plan.
868–870 *et sibi ... lucrum* Quatre termes au lieu des trois distingués ci-dessus par l'analyse de 2. *Cor.* 5: *sibi* et *functionem* correspondent à eux deux au 3[e] terme (*ineuitabile mandatum* l. 858, *tuae partes* l. 860); de plus très logiquement l'ordre est inversé: on remonte du prédicateur à Dieu et au Christ.
870 *interuertat* 'Soustraire par un détournement' (Cic. *Verr.* 2, IV, 30, 68); mais le datif *Christo* n'est pas usuel; quant à *suum* il a le sens fort: 'qui lui revient, qui lui est dû'.
872–874 *Rom.* 11, 13–14 avec *honorifico* au lieu de "honorificabo", et *quatenus* au lieu de "quamdiu"; voir *LB* VI, 624 C la discussion sur le sens de ἐφ' ὅσον; Er. adopte l'interprétation de Théophylacte, Chrys. et Ambr.
875–876 *numero ... legati* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 172, ll. 775–776 et 780–783.
876–877 *lucri ... quamplurimos* 1. *Cor.* 9, 19; 20; 21[c]; 21[f]; 22[b].
877 *omnia fit omnibus* 1. *Cor.* 9, 22[c].
omnium ... facit 1. *Cor.* 9, 19[b].
877–878 *gratis ... ἀδάπανον* Le mot latin est dans la Vulgate: 2. *Cor.* 11, 7 et 2. *Thess.* 3, 8; le mot grec ἀδάπανον se lit en 1. *Cor.* 9, 18 (Vulg. "sine sumptu").
878–879 *circumspectus* N'est pas biblique; on le trouve chez Sen. et Suet.
879 *ne quod ... Euangelio* 1. *Cor.* 9, 12[e].
879–880 *inter tot ... mortes* Cf. 2. *Cor.* 11, 23: "in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter".
880 *alacritate* *Sir.* 45, 29; équivaut à "gaudium" (*Rom.* 15, 32; 2. *Cor.* 2, 3; etc.).
882 *a teneris* Cf. p. 82, ll. 7 et 12.
884–887 *aliud ... inuadere* Charité et humilité; dans *prouinciam inuadere* il y a une sorte de jeu sur les mots, propre à suggérer une idée de violence.
887–888 1. *Tim.* 3, 1.
888 *officii ... episcopus* Hier. *Epist.* 69, 8 (*PL* 22, 662): "opus, non dignitatem".
889 *militare verbum* Interprétation absente des *Annot. in NT*: "Episcopi dicuntur qui prospiciunt de rebus necessariis" (1. *Petr.* 2, 25; *LB* VI, 1048 E); "ἐπισκοπεῖ qui curam agit et prospicit de rebus necessariis" (1. *Petr.* 5, 1; *LB* VI, 1054 F).

exercitus ἐπισκοπεῖν, id est dispicere, debet nequid desit sui vexilli militibus. Vnde et Homerus Hectorem ἐπίσκοπον, Agamemnonem Imperatorem ποιμένα λαῶν appellat, id est populi pastorem. Laudatur igitur ore Pauli, qui officium egregium desiderat, modo simul et illa curet, quae requiruntur ad gerendum officium. Horum enim protinus subtexitur catalogus '*Oportet episcopum irreprehensibilem esse*' etc. Bonum opus desiderare charitatis est, dignitas comitatur vltro, non affectatur, et ea ipsa quae contigit, tota vertitur in Christi gloriam. Qui sacerdotium ambit, vt quotannis accipiat quindecim milia, vt equis quadraginta stipatus incedat, vt ciuitates et arces occupet, vt dux aut comes appelletur, non desiderat opus, sed opes; sed qui in hoc mortificat carnem suam cum vitiis et concupiscentiis, qui piis studiis in hoc colligit robur spiritus, qui in hoc instruit pectus suum salutifera doctrina, vt citra reprehensionem annunciet populo veritatem ac legem euangelicam, is reuera desiderat opus omnium maximum Deoque gratissimum, sed idem omnium difficillimum.

Difficillimum est autem non ob id tantum, quod ardua sit philosophia quam docet, quod populus bellua sit multorum capitum, quod in omni hominum genere plures mali quam boni, quod multi vocati, pauci electi; verum etiam multo magis quod ecclesiastae totum hoc negocium, non armis, non tormentis aut carceribus, sed lingua gerendum sit, non saeuitia sed mansuetudine, non violentia sed persuasione, non infligendis malis sed perferendis, non occidendo sed mortem oppetendo pro ouibus.

LB 806 Nimirum haec prouin|cia sublimem animum ac pectus eximia quadam philosophia instructum requirit. Hoc videlicet est illud quod propheta vocat linguam eruditam, beatus Paulus διδακτικὸν εἶναι, id est, ad docendum appositum esse. Ad docendum diuina nemo idoneus est, nisi doctus diuinitus.

Sed lugendum est, quod praepostere rebus humanis ac leuioris momenti longe maiorem curam adhibemus quam iis vnde pendet hominum aeterna felicitas. Qua de re saepius queri compellor, quia sine fine modoque peccatur hoc vitio. Scio dictum a Domino, filios huius seculi prudentiores esse in sua generatione quam filios lucis, sed nos Christiani, quibus illuxit *sol iustitiae* Christus, quibus effulsit veritas euangelica, *non sumus filii noctis neque tenebrarum, sed filii diei*; quo turpius est, in nobis inueniri non minus praepostera iudicia. Quis locat arandum agrum colono, ni prius cognouerit illum ad agricolationem exercitatum? Quis conducit vinitorem vitis colendae rudem? Quis committit currum aurigandi imperito? Quis committit equos suos huius artis ignaro? Quid loquor de equis? Porcorum gregem non cuiuis committimus, sed fidelem, vigilantem ac peritum requirimus subulcum. In rebus friuolis tam sollicite deligimus et Domini gregem nullo delectu cuilibet concredimus. Simili socordia fit, quod maiore delectu plerique potentes eligunt quibus committant equos suos alendos quam quibus liberos educandos. Principes saepe negligentiore cura committunt magistratum quam aucupium. Sed quod

de delectu diximus, ad principes, episcopos ac sacerdotiorum patronos magis pertinet.

Verum aliorum in suscipiendis functionibus diuinis praeposterus est pudor.

890 ἐπισκοπεῖν *add. Ms. in marg.*; id est *add. O*; sui vexilli militibus *O*: militibus sui vexilli *Ms.*
891 Hectorem ἐπίσκοπον *add. O.*
892 id est populi pastorem *add. O.*
896 ea ipsa quae contigit *O*: eaipsa quae contingit *Ms.*
903–904 difficillimum *supra* maximum *in litura Ms.*
906 bellua *B–D*: belua *Ms. A.*
908 etiam *O*: etiam *rasum Ms.*
911 pro ouibus *Ms. A–C*: pro viribus *D BAS LB.*
916 leuioris *add. Ms. supra lineam.*
917 aeterna *add. Ms. supra lineam.*
918–919 Qua de re ... hoc vitio *add. O.*
927 subulcum *add. O.*
928 sollicite *Ms. A–C*: solicite *D.*
929 fit, quod *add. O.*
930 Principes *add. O.*
931 saepe ... aucupium *add. Ms. in marg.*

891–892 *Homerus ... appellat* Pour Hector: *Il.* XXIV, 729; pour Agamemnon: *Il.* II, 243, etc. etc. Seul le passage concernant Hector a un sens militaire (défenseur) qui n'est pas dans 'berger de peuples'.
892–894 *Laudatur ... officium* L'antécédent de *qui* est sous-entendu, il est sujet de *laudatur*; *modo* est conjonction de subordination 'pourvu que'.
894–895 *Horum ... esse etc.* 1. *Tim.* 3, 2–7 dont est cité le début 3, 2[a].
895 *Bonum opus* 1. *Tim.* 3, 1[b]; cf. p. 124, l. 885: "desiderio bene merendi de plurimis".
897–899 *sacerdotium ... appelletur* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 170, l. 739 à p. 176, l. 860.
897 *milia* On ne sait en quelle monnaie.
898 *dux aut comes* 'Duc ou comte'.
899 *opus ... opes* Antithèse rendue plus vigoureuse par la quasi identité à une lettre près des deux mots; cf. "onerat" – "honorat", *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 172, l. 783.
906 *bellua ... capitum* Hor. *Epist.* I, 1, 76.
907 *multi ... electi* *Mt.* 20, 16[b]; 22, 14.
908–911 *non armis ... mortem* Sur le procédé rhétorique de la négation de l'opposé: *Gramm. rhét.*, pp. 600–604.
911 *mortem ... pro ouibus* Cf. *Ioh.* 10, 11 et 15.
912 *prouincia* 'Mission, charge'.
914 *linguam eruditam* *Is.* 50, 4.
914–915 *beatus Paulus ... appositum esse* 1. *Tim.* 3, 2 (doctorem, Vulg.); 2. *Tim.* 2, 24 (docibilem); Er. traduit la première fois par "aptum ad docendum" et dans la n. 8 (*LB* VI, 934 D) par "appositum ad docendum"; la seconde fois par "propensum ad docendum" et dans la n. 42 (*LB* VI, 957 E) par "idoneum ac paratum ad docendum".
915 *Ad docendum diuina* Au lieu de 'ad docenda diuina'.
916 *praepostere* Voir p. 113, n.l. 636.
916–918 *rebus ... felicitas* Cf. p. 112, ll. 624–627.
919–920 *Scio ... lucis* *Lc.* 16, 8; Er. omet "laudauit" et lui substitue le neutre 'dictum [est]'. Voir la paraphrase nuancée de ce passage délicat, *LB* VII, 411 F–412 A. Le principe en est une 'comparatio a maiore', qu'on retrouve ici dans la phrase qui suit.
920 *Ml.* 4, 2: "et orietur vobis timentibus nomen meum sol iustitiae"; voir aussi *Sap.* 5, 6 (les impies parlent): "iustitiae lumen non luxit nobis et sol non est ortus nobis".
921 *effulsit* *Sir.* 50, 7: "et quasi sol refulgens sic ille effulsit in templo Dei".
921–922 1. *Thess.* 5, 5[ba].
922 *non minus* Sc. *quam in filiis noctis.*
praepostera Voir l. 916.
923–927 *Quis locat ... subulcum* 'Comparatio a maiore'. Voir un mouvement oratoire analogue sur un thème voisin: *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 41, ll. 8–16.
923–924 *agricolationem* Colum. I, 1, 1.
925 *huius artis* Sc. *aurigandi.* Toutes ces comparaisons tirées des travaux agricoles se justifient par la métaphore des *oues* (l. 926: *gregem*).
930 *equos ... educandos* Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 41, ll. 8–16.
934 *aliorum* Par opposition aux *sacerdotiorum patronos*: ce sont les candidats à ces fonctions.
praeposterus Pour la troisième fois dans cette page (ll. 916 et 922).

Si quis gladiatori dicat: 'Esto nauclerus', respondebit: 'Qui possum? Mare nunquam vidi, non est res harenae meae'. Si quis nauclero dicat: 'Esto medicus, cura ciuium morbos', recusaturus sit, negans sibi lectum Hippocratem aut Galenum. Si quis agricolae dicat: 'Extrue mihi domum', responsurus est: 'Ego aratrum ducere didici, non asciam, securim aut amussim'. Et tamen ingerunt sese ad sacerdotium, ad pastoris dignitatem, qui multo minus idonei sunt ad prouinciam quam suscipiunt, quam subulcus est ad regendam nauim aut calcearius ad dandum pharmacum. Quis est tam impudens vt pro architecto velit haberi, qui nunquam celtem sumpsit in manum? Quis audet pictorem profiteri, qui nec colores terere nouit, nec penicillum ducere? Quis sibi sumit citharoedi personam, qui musices plane rudis est? Et tamen inueniuntur, qui pastoris officium suscipiunt, qui sibi vindicant episcopi munera, nihilo aptiores quam si *sambucam caloni aptaueris alto*, vt inquit ille.

Hic video quosdam responsuros: '*Qui per alios facit, per se facere videtur; sic reges nauigant, sic diuites aedificant*'. Fateor, verum nec illi vocantur naucleri, nec hi architecti; at quidam sacerdotes quum nihil habeant sacerdote dignum, tamen hoc titulo se iactant, honorem ac censum sacerdotibus debitum exigunt, dici volunt et haberi quod non sunt. Tales diuus Hieronymus alicubi exponens Malachiam admonet his verbis: '*Sacerdos qui ignorantiam in caeteris diligentem, in Scripturis Sanctis obtenderit negligentem, frustra iactat dignitatem, cuius opera non exhibet*'.

Sed hisce temporibus episcopi quidam aliquo colore sunt excusandi, qua de re paulo post nonnihil dicemus; vix tamen inuenio quo colore possint excusari, qui sacerdotia sacerdotiis accumulant, item pastores qui per vicarium redemptorem, rursus vicarius qui per vicarium, vsque ad tertium aut quartum vicarium praestat officium suum, imo ne praestat quidem, quoties, vt fere fit, postremus vicarius omnium est deterrimus. Sed haec de episcopis ac sacerdotibus vetus querela est, quam hic renouare non est huius instituti, praesertim hisce temporibus, quibus adeo malis sacerdotibus nullus habetur honos, vt boni quoque contemnantur a laicis. Si proficit admonitio, satis admoniti sunt in Scripturis canonicis ac veterum doctorum scriptis, in ipsis denique ponti-
LB 807 ficum decretis. Illud hodie magis suadendum est, vt vniuersus po|pulus vita in melius commutata, precibus assiduis a Deo flagitet, vt principum et sacerdotum animos ad ea conuertat, quae tum Christo grata sint, tum populo salutifera.

Si populus praebeat se docilem, Deus non patietur deesse doctores. Fit enim frequenter, vt ob duram populi ceruicem, Deus pro principe immittat tyrannum, pro episcopo hypocritam, per quos flagellentur potius quam curentur. Sic populo Israelitico, pro Samuele iudice mitissimo flagitanti regem, dedit Saulem tyrannum. Nec improbatur quod in Sacris Literis sub persona non probata dicitur: '*Qui regnare facit hypocritam propter peccata populi*'. Quod hic appellat hypocritam, Zacharias vocauit idolum et stultum pastorem, quem Dominus profitetur se excitaturum, nimirum ob populi rebellionem. Et

938–939 responsurus est *O*: dicat *Ms.*
939 securim *add. Ms. supra lineam.*
943 architecto *O*: Architecto *Ms.*
947 nihilo *O*: nihil *Ms.*
948 alios *supra* se *rasum Ms.*
949 nauigant *supra* iudicant *rasum Ms.*
963 sacerdotibus *add. O.*
965–966 in ipsis ... decretis *add. O.*
968 tum ... tum ... *supra* et ... et ... *rasum Ms.*
970 praebeat se *O*: se praebeat *Ms.*
974 tyrannum *add. O.*
975 Iob 34 *add. Ms. in marg.*
976 hypocritam *add. O*; Zacharias *A D*: Ezechiel *Ms. B C.*

935 *gladiatori* Peut-être faut-il l'entendre au sens de 'mercenaire, soldat de métier'.

936 *res harenae meae* 'Une affaire de ma compétence', le sable en question étant l'arène de l'amphithéâtre, où se produit le gladiateur; c'est en ce sens que semble l'entendre Plin. *Epist.* VI, 12, 2.

942–944 *Quis est ... ducere* Ces lignes développent l'idée introduite par *pudor* (l. 934). C'est toujours le même thème de l'incompétence qui est développé avec de nouveaux exemples, mais présentés selon un schéma rhétorique différent: après la série des *si quis* vient celle des *quis...?*; chaque métier est brièvement évoqué par des noms d'outils qui le caractérisent. Er. s'inspire de Plat. *Prot.* 319bc.

943 *architecto ... celtem* Un *celtes* ou *celtis* est un burin de graveur (*Iob* 19, 24) ou de tailleur de pierre.

947 Pers. 5, 95 (Sambucam citius caloni), le vers est cité et commenté *Adag.* 2443, *ASD* II, 5, p. 321: *sambuca* est soit un instrument de musique ou peut-être une arme qui se tend avec des cordes; un goujat (valet d'armée) est incapable de s'en servir; selon Er. l'adjectif *alto* enrichit le sens car "homines praelongi etiam prouerbio vecordia notantur" (loc. cit., ll. 835–836), ceci implique que *sambuca* est pris au sens militaire. En tout cas ce proverbe s'emploie "si quando significabimus aliquem a disciplina percipienda siue munere gerendo nimis alienum esse" (ibid., ll. 824–825).

948 *Qui per alios ... videtur* Er. expose, puis réfute une justification possible des prédicateurs titulaires qui délèguent la fonction de prêcher, selon le principe juridique qu'énonce cette formule qui fonde la pratique du vicariat. Voir p. 136, l. 99 et la n. ad loc.

953–955 Hier. *In Malachiam* (*PL* 25, 1557 A); *Ml.* 2, 7[ab]: "labia enim sacerdotis custodient scientiam / et legem requirent ex ore eius".

959 *redemptorem* 'Qui prend à bail, qui prend à ferme' (Fest., p. 270 M).

962 *vetus querela* Voir Francis Rapp, *L'Eglise et la vie religieuse à la fin du Moyen-Age*, Paris, 1971, pp. 212–216; au début du 15[e] siècle Gerson et Pierre d'Ailly constatent les mêmes maux qu'Er., sans résultat.

965 *in Scripturis canonicis* Par ex. 1. *Cor.* 9, 16[c]: "vae enim mihi est si non euangelizauero".
veterum doctorum scriptis Par ex. Hier. *Epist.* 79, 3 (*PL* 22, 726).

965–966 *pontificum decretis* Voir *CJC* 2, 3, 4, 1, 460; 3, 5, 5, 465.

970 *docilem ... doctores* La carence de vrais prédicateurs serait due à l'indocilité du peuple chrétien. Cf. Ep. 2284, ll. 118–123: "dum hoc peragitur mysterium, in templo fabulantes obambulant, aut, quod alicubi velut ex more fit, in foro pro templi foribus stant, ociosis fabulis terentes tempus. Olim ille [sc. fores] poenitentium aut catechumenorum locus erat. Quidam, vix ostensis mysteriis, sese proripiunt in popinam, templumque vacuum relinquunt" (15 mars 1530).

971 *duram populi ceruicem* *Ex.* 32, 9; *Dt.* 9, 13: "cerno quod populus iste durae ceruicis sit"; il s'agit du peuple hébreu.

971–973 *pro principe ... curentur* On note la variété des tours qui évite un triple parallélisme figé: *princeps* – *episcopus* – *curare* opposé à *tyrannus* – *hypocrita*– *flagellare*.

973–974 *Sic populo ... tyrannum* 1. *Sm.* 8 sq.; *flagitanti regem* verset 5[c]; *tyrannum* 1. *Sm.* 11, 6: "et iratus est furor eius nimis", etc.

975 *persona non probata* Heliu ou Elihou, *Iob* 34, 1.
Iob 34, 30.

976 *Zch.* 11, 17: "pastor et idolum"; 11, 15[b]: "pastoris stulti"; cf. ci-dessus, p. 118, ll. 742 et 758; par inadvertance le manuscrit indique Ezechiel; l'erreur est corrigée dans l'édition de 1535, rétablie dans les deux suivantes pour disparaître à nouveau en 1539.

977 *excitaturum* *Zch.* 11, 16[a].

iuxta vaticinium Micheae mittitur a Domino spiritus mendax, qui decipiat Achab regem. Digni sunt vt per malos afflicti discant stultitiam suam, qui bene monentibus auscultare nolunt.

Qui veterum scripta torquent in sacerdotes et episcopos, meminisse deberent nunc in quibusdam nationibus alium esse statum Ecclesiae, fortasse necessariis de causis inductum. Germanorum feritas effecit vt episcopi aduersus populi rebellionem, opibus, armis, arcibus ac mundana ditione munirentur, quo multitudo quae monitis salubribus parere nollet, vi metuque mali coerceretur. Apud Anglos nulla quidem episcopis aut abbatibus prophana ditio est, sed tamen bona pars opum est penes ecclesiasticos. Arbitror idem esse apud Hispanos. Graeci veterem adhuc seruant frugalitatem, cuius non obscura vestigia et hodie videre est in Italia, vtcunque iam olim irrupit ambitio strepitusque prophanae ditionis, idque per eos potissimum, per quos aliorum cupiditates oportuit corripi. Optandum quidem esset vt omnes episcopi nihil aliud essent quam episcopi, spiritualibus armis instructi, spiritualibus diuitiis opulenti, et quo quisque esset dignitate maior, hoc esset a curis mundanis liberior; vicissim populus esset tractabilis ac talibus episcopis moriger. Verum Germanorum episcopis par est hoc nomine aequiores esse, quod istud exemplum non ipsi repererunt, sed a priscis vsque seculis traditum acceperunt; adde quod multorum praesulum ditio tam late patet vt, si quammaxime forent expediti omnibus mundanis negociis, non possent tamen in omnibus oppidis concionari, quum hodie vna ciuitas complures requirat ecclesiastas. Quo magis admiror si Mediolani aut Constantinopoli non fuit nisi vnus episcopus ac doctor, illic Ambrosius, hic Chrysostomus. Et quemadmodum expedit ad arcenda schismata vnum esse pontificem Romanum, qui praesideat ecclesiis omnibus, ita eadem ratione expedit vt multae ciuitates vni pareant episcopo, quem tamen deceret esse instructum Sacris Literis, vt et ipse nonnunquam concionetur et alios asciscere valeat ad hoc munus idoneos. Exemplum excitabit alios, iudicium submouebit inidoneos. Ac mea quidem sententia, talis episcopus maius operae precium fecerit, si sedulo per se suosque aduigilet, vt singulis ecclesiis idonei pastores ac διδακτικοὶ praeficiantur, palam autem inutiles ab eo munere submoueantur, quam si ipse concionandi negocio totus incumbat.

Vt autem suppetat talium virorum copia, illa conducent plurimum, si curet adolescentes bonae spei in Academiis publicis erudiendos et si neminem ad presbyterii gradum admittat, nisi qui de se non obscurum specimen dederit, fore vt aliquando bonum ecclesiasten possit agere. Hic enim fons est, vnde scatet maxima pars calamitatum Ecclesiae. Episcopus in omnibus ecclesiis concionari non potest, vnus tamen potest omnibus de fideli pastore prospicere; id licet subito fortasse non possit fieri, tamen sensim ac paulatim fieri

978 Reg. 22 *add. Ms. in marg. (non potest legi vtrum numerus sit ante* Reg: *necne).* 982 quibusdam *O*: quibus *Ms.*; fortasse *add. Ms. supra lineam.*

984 opibus *add. Ms. supra lineam.*
985–986 quo multitudo quae monitis ... coerceretur *O*: monitis ... cohercereturr *add. Ms. in marg. lineis transuersis; prima autem linea deleta est.*
986 episcopis aut abbatibus *add. O.*
989 ...tigia *add. Ms. in marg. (prima syllaba deleta est).*
996 repererunt *O*: reppererunt *Ms.*
997 praesulum *add. O.*
998 quammaxime *O*: quammaxime *vel* quam maxime *Ms.*
1000 si *add. O.*
8 ac διδακτικοὶ *add. Ms. in marg.*
9 palam autem *add. Ms. supra lineam.*
9–10 quam si ... incumbat *add. O.*
11–12 curet adolescentes *O*: curet vt adolescentes *Ms.*
12 *post* spei *Ms. habet iterum* curet; et si *O*: tum si *Ms.*
17 possit *Ms.*: potest *O BAS LB.*

978 *spiritus mendax* 1. *Rg.* 22, 23 et 20.
982 *alium* Autre qu'à l'époque où ont été composés les *veterum scripta* (l. 981).
983–986 *Germanorum ... coerceretur* Er. indique quel est dans plusieurs pays le rôle politique et guerrier des évêques. Il est le plus grand dans l'Empire (que l'on songe à titre d'exemple à l'archevêque de Mayence, électeur); conformément au principe énoncé ci-dessus Er. attribue cet état de choses à une disposition du peuple; par *feritas* il faut entendre 'sauvagerie', 'penchant à l'indiscipline et à la révolte': Er. pense à la Guerre des Paysans de 1525 et années suivantes.
986 *Anglos* Le fait que certains évêques aient joué un rôle politique important comme chanceliers ne dément pas l'observation d'Er.: les évêques n'ont pas de fonction politique liée à leur dignité épiscopale. C'est par leur richesse (obtenue par des dîmes) qu'ils se mêlent aux affaires du monde.
988 *Hispanos* Même remarque: les Mendoza, les Jimenez ont été hommes d'Etat, mais cela n'était pas dans leur statut d'évêque ou d'archevêque.
Graeci C'est sans doute par des écrivains tels que Chrys. ou Théophylacte qu'Er. est informé sur la frugalité des prélats grecs de jadis.
989 *Italia* Allusion aux évêques hors de Rome.
990–991 *per quos ... oportuit* Les papes donnent l'exemple du luxe et du pouvoir politique et guerrier (Jules II).
992 *spiritualibus armis Eph.* 6, 11–17: "induite vos arma Dei ... et gladium Spiritus quod est verbum Dei".
992–993 *spiritualibus diuitiis* Cf. *Mt.* 6, 20–21 et *Lc.* 12, 33–34.
994–995 *vicissim ... moriger* Réciproque de p. 128, l. 970.
995 *aequiores* 'Equitables', sujet indéterminé: 'nous'. C'est un état de choses ancien; excuser, c'est accuser!
999 *omnibus oppidis* Er. n'évoque pas la prédication dans les campagnes. Mais voir p. 136, l. 108 sq.
1 *Ambrosius* A la fin du 4ᵉ siècle.
Chrysostomus Au début du 5ᵉ siècle.
2 *expedit* 'Il est utile'; c'est le terme le plus faible; Er. ne dit pas 'oportet', encore moins 'necesse est'; on notera aussi le pluriel *ecclesiis* qui garde son sens paulinien (1. *Cor.* 14, 33; 2. *Cor.* 8, 18); le rôle du pape est maintenu au niveau le plus bas.
3 *multae ... vni* Concession à l'état de fait existant.
ciuitates Ici: 'villes'.
5 *ipse ... concionetur* Exigence minimum.
8 *ecclesiis* A ici un sens plus restreint que l. 3: les paroisses dont chacune a son église.
διδακτικοὶ Voir p. 126, l. 914.
9 *palam ... inutiles* L'adverbe porte sur l'adjectif 'ceux qui ne sont manifestement d'aucun secours'.
quam Se rattache à *maius* (l. 7).
11 *Vt ... suppetat* 'A supposer que soit en suffisance ...'.
illa Développé par les deux subordonnées *si ... et si ....*
12 *Academiis publicis* C'est le principe des 'séminaires' qui est ici posé.
12–14 *neminem ... agere* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 28, l. 456 sq. et surtout p. 30, ll. 544–552 en particulier l. 547: "ad litteras accersi nolim, nisi vigilanti cum delectu"; ceci visait les Frères de la Vie Commune qui ne pratiquaient aucune sélection.
16 *omnibus* Sc. *ecclesiis.*
fideli 'En qui on peut avoir confiance, sur qui on peut compter'; s'oppose à *inutiles* (l. 9); *de fideli pastore* dépend de *prospicere* et désigne le prédicateur attitré d'une paroisse; le verbe *prospicere* rappelle le sens du mot *episcopus* (voir p. 125, l. 888 sq.).
17 *sensim ac paulatim* Notion très importante chez Er. en maints domaines; voir *Gramm. rhét.*, p. 657.

poterit. Quod si quis contingat episcopus, qui magis idoneus sit ad administrandum quam ad docendum, hac cura facile pensarit quod diminutum est. Huc autem maiore studio incumbet, si reputarit Summum illum |
LB 808 Pastorem ipsi imputaturum, quicquid illi deliquerint, quibus suas vices delegauit. Inter omnes igitur curas hanc decet episcopis esse primam ac praecipuam. Cordati principes nihil diligentius accurant quam vt sibi parent fidos ac peritos belli duces quibus committant exercitum, quippe persuasi ab his pendere belli fortunam: nec existimant grauem esse iacturam, si gregarius miles cadat et sine nomine vulgus, modo strenui duces sint incolumes; quanto magis aduigilandum, vt grex dominicus idoneos habeat pastores. Non agitur res ludicra, sed periclitantur tot animarum milia, pro quibus liberandis Christus sanguinem suum fudit, pro quibus viuificandis semet in mortem tradidit, sed in primis periclitatur ipse episcopus, de singulis ouibus domino rationem redditurus. Proinde si vsquam sibi permittat episcopus cessare, alibi cesset potius: si delinquere, vbiuis delinquat potius quam in hoc negocio longe omnium periculosissimo. Nec satis ad excusandum est argumenti, si dicat episcopus: 'Isthuc vicariis meis et officialibus delegaui', quandoquidem et horum integritas ipsi praestanda est; in quos si animaduertit, in peculatu deprehensos, quanto iustius puniendi sunt, qui hanc rem mala fide gesserunt.

Non ab re fuerit hoc loco referre quid acciderit Dauidi quondam episcopo Traiectensi, ducis Philippi cognomento Boni filio. Vir erat apprime doctus reique theologicae peritus, quod in nobilibus et illius praesertim ditionis episcopis prophana ditione onustis perrarum est; audierat inter tam multos qui sacris initiabantur paucissimos esse qui literas scirent. Visum est rem propius cognoscere; in aula, in quam admittebantur examinandi, iussit sibi poni cathedram, ipse singulis proposuit quaestiones pro gradus quem petebant dignitate, hypodiaconis futuris leuiores, diaconis aliquanto difficiliores, presbyteris theologicas. Quaeris euentum? Submouit omnes exceptis tribus. Qui his rebus praeesse solent, existimarunt ingens Ecclesiae dedecus fore, si pro trecentis tres tantum initiarentur. Episcopus, vt erat feruido ingenio, respondit maius fore dedecus Ecclesiae, si in eam pro hominibus admitterentur asini et omnibus asinis stolidiores. Instabant ii quibus hinc aliquid emolumenti metitur, vt moderaretur sententiam, reputans hoc seculum non gignere Paulos aut Hieronymos, sed tales recipiendos quales ea ferret aetas. Perstitit episcopus, negans se requirere Paulos ac Hieronymos, sed asinos pro hominibus non admissurum. Hic confugiendum erat ad extremam machinam. Admota est. Quae nam? 'Si qua coepisti, inquiunt, visum est pertendere, salaria nobis augeas oportet, alioqui sine his asinis non est vnde viuamus'. Hoc ariete deiectus est erectus ille praesulis animus. Atqui hic aries multis modis retundi poterat: 'Salaria vobis dantur non ad luxum et ambitionem, sed ad

20 Huc *O*: hoc *Ms.*
22 delegauit *O*: delegarint *Ms.*; igitur *add. O.*
24–26 quippe ... incolumes *add. O.*
28 liberandis *supra* mortuus est *rasum Ms.*

39–40 reique Theologicae ... perrarum est *add.* O.

44 futuris *add. Ms. supra lineam.*

53 machinam *add.* O.

54 inquiunt *add. Ms. in marg.*

19 *hac cura* Veiller à ce que chaque église ait son prédicateur.

19–20 *quod diminutum est* Du fait que l'évêque ne prêche pas lui-même.

20–21 *Summum illum Pastorem* Le Christ: *Ioh.* 10, 11–12.

21 *illi* Les prédicateurs choisis par l'évêque.

22–23 *primam ac praecipuam* Repris par le Concile de Trente, *Sessio V*, ch. II: "Quia vero Christianae Reipublicae non minus necessaria est praedicatio Euangelii quam lectio, et hoc est praecipuum Episcoporum munus, statuit et decreuit ... omnes Episcopos ... teneri per se ipsos, si legitime impediti non fuerint, ad praedicandum sanctum Iesu Christi Euangelium. Si vero contigerit Episcopos ... legitimo detineri impedimento ... viros idoneos assumere teneantur ad huiusmodi praedicationis officium salubriter exequendum".

23 *Cordati principes* Une nouvelle fois 'comparatio a maiore' (ll. 26–27: *quanto magis*).

24 *quippe persuasi* Er. employant *quippe* avec un participe se souvient sans doute d'Hor. *Carm.* I, 31, 13; mais le tour est aussi chez Liv.

26 *sine nomine vulgus* Tour calqué sur Verg. *Aen.* II, 558: "sine nomine corpus" (le cadavre de Priam).
modo 'Pourvu que'.

28–29 *periclitantur ... sanguinem suum fudit* Mots du vocabulaire de la guerre qui développent la comparaison.

30–31 *de singulis ... redditurus* L'évêque est un *pastor*, un 'berger'; 1. *Petr.* 2, 25: "ad pastorem et episcopum animarum vestrarum".

32 *delinquere* Sc. *sibi permittat.*

34 *officialibus* En droit canon un 'official' est un juge ecclésiastique auquel l'évêque délègue le droit de rendre la justice à sa place; Er. l'emploie dans un sens étendu, substituant 'prêcher' à 'juger'.
quandoquidem Se rattache à *Nec satis ... est argumenti* et l'explique.

35 *ipsi* L'évêque. 'L'intégrité de ces vicaires doit être prouvée à l'évêque' ou: 'C'est à lui à répondre de leur intégrité'.
in quos Dépend de *animaduerterit* 's'il sévit contre eux'.

35–36 *in peculatu deprehensos* A la valeur d'une véritable subordonnée 'quand ils sont pris en flagrant délit de péculat' (c'est-à-dire de détournement à des fins personnelles de l'argent appartenant à une Eglise).

36 *quanto iustius* Encore une 'comparatio a maiore' entre les biens de ce monde et ceux des âmes; *hanc rem* est la prédication.

37–38 *Dauidi ... Traiectensi* David de Bourgogne (c. 1427–1496), évêque d'Utrecht en 1456; Er. a connu l'anecdote par la tradition locale: à dix ans il a été choriste à l'école capitulaire d'Utrecht (voir *NBW* IV, 75; *Contemporaries* s.v. Burgundy, David of).

41 *sacris* Les ordres majeurs, voir ll. 44–45.

42 *examinandi* Mot du jargon scolaire: 'les candidats'. Sur ce qui était attendu d'eux, Adam Meier, *Tractatus*: "De literatura autem, quanta esse debeat, non est bene clarum, et quantum ad subdiaconatum et dyaconatum, oportet quod saltem sciat bene et expedite legere, ne faciat confusionem coram populo in legendo – et operam det addiscendi grammaticalia et quod sciat bene legere et inuenire officium cum ad hoc teneatur ex praecepto". Dans le même sens le texte cité par Friedrich Wilhelm Oediger, *Ueber die Bildung der Geistlichen im späten Mittelalter*, Leyde, 1953, p. 54: "Literatura in subdiaconatu et diaconatu sufficit vt saltem sciat bene et expedite legere et competenter cantare; det operam grammaticalibus, sciat ordinare officium et habeat modum ac commoditatem illud dicendi ad quod obligatur".

45 *exceptis tribus* Normalement (selon le *CJC* 1, 42, 1, 5, 88 sq.) l'examen durait trois jours, à raison de cent candidats par jour, soit dix à l'heure. Voir l. 47: *trecentis.*

51 *ferret* Au sens de 'produire'; cf. Cic. *Brut.* 12, 45: "haec aetas ... oratorem ... tulit".

53 *extremam machinam* Adaptation de l'*Adag.* 3472 (Omnes adhibere machinas), *LB* II, 1070 A: "Sumtum est ab his qui summa vi oppugnant arcem aut oppidum, nullum machinae genus non admouentes nihilque relinquunt intentatum". Er. cite Cic. *Ad Brut.* 26 (I, 18), 4.

54 *Si ... pertendere* Construire: 'Si [tibi] visum est pertendere qua [= par où] coepisti [ire]'.

56 *ariete* Prolonge l'image de *machina.* Il ressort du texte que les candidats reçus devaient verser de l'argent aux assistants de l'évêque.

sobriam vitam, ad hanc sufficiunt quae damus'. Verum hoc dictum fortasse retorqueri poterat in episcopum, cui census ecclesiasticus datur ad mundum victum, non ad satraparum strepitum. Generosius igitur erat dicere: 'Si quid vsibus vestris deest, aliunde sarcietur vel de meo censu, modo ne Ecclesia talibus ministris contaminetur'.

Periti belli duces malunt educere mediocrem manum, sed ad conflictum idoneam, quam numerosam inutilium militum turbam. Quid autem refert vtrum Ecclesia paucissimos habeat sacerdotes ad ecclesiasticam functionem idoneos, an infinitam inutilium turbam qui citius onerent Ecclesiam quam subleuent? Omnes Ecclesiae census desiderant, opus ecclesiasticum pauci aut nulli desiderant; pasci desiderant, non pascere; subtrahe pabulum et videbis perpaucos ambire gradus ecclesiasticos.

Quid quod Ecclesia paucioribus haberet opus, si singuli necessariis ac propriis tantum fungerentur officiis? Diaconi recitarent sacram lectionem, presbyteri docerent Euangelium et administrandis sacramentis adessent epis-
LB 809 copis. Nunc ad canendum consecrantur sacerdotes, quod olim | erat laicorum, et ad missandum, vtrunque tolerabilius, si haec tantum intra publica templa consisterent. Nunc in nonnullis regionibus singulae domus priuatim habent sacellum ac sacerdotes; et passim, sicuti creantur a suffragiis episcopi, qui possint a quouis conduci episcopo, ita consecrantur presbyteri, nullo certo censu, sed qui vel a coriarii cuiuspiam vxore conducantur, vt dominae in templum deductae codicem porrigant, ter flexo genu, et eandem simili ceremonia domum reducant. Atque in hunc vsum creantur per saltum, vt aiunt, idque ante legitimam aetatem, modo numeretur aliquid. Paulus vult adolescentiores viduas nubere, neque quaslibet recipi, sed eas modo quae vere viduae sunt, ne grauetur Ecclesia. Quod in muliebribus ministeriis statuit Apostolus, cur non fiat idem in sublimioribus ordinibus, quae magis grauant Ecclesiam, vt non recipiantur diaconi nisi qui vere diaconi sint, hoc est Ecclesiae ministri, non admittantur presbyteri, nisi qui vere presbyteri sint, vita puri, autoritate graues, eruditione salubres. Nunc in nonnullis locis, si cadauer ambitiosi diuitis sit efferendum, quantam videmus presbyterorum turbam! Videas sexcentos ad manum esse qui canant lugubria, qui celebrent parentalia. Si praedicandum Euangelium, quanta eorundem paucitas! Ibi vix vnum reperias. Qui bellum mouent ob negatas decimas, indigne ferentes ac fulmen etiam torquentes in illos qui fraudant ecclesias, quanto iustius in eos commouerentur, qui, quum luxurientur ecclesiae stipendiis, grauant ac dedecorant Ecclesiam vniuersam, non tantum apud populum christianum, verum etiam apud illos qui sunt extra Ecclesiae consortium. Nam hi ex ministris

65 sacerdotes *O*: sacerdos *Ms.*
72 Euangelium *add. Ms. supra lineam.*
74 et *add. O.*
78 censu *O*: sensu *Ms.*
80–81 Atque in hunc ... aetatem *add. Ms. in marg.*
81 modo numeretur aliquid *add. O.*
84 cur *O*: quur *Ms.*; quae *O*: qui *BAS LB.*
89–90 Videas ... parentalia *add. O.*
90–91 Ibi vix vnum reperias *add. O.*

91 negatas *bis scriptum Ms.*

59–60 *mundum victum* Sur la "munditles" cf. *Coll.* (Conuiuium profanum), *ASD* I, 3, p. 197, ll. 2325–2326: "Nihil est luxus. Mundicies mihi semper placuit. Sordes detestor".

60 *satraparum strepitum* Jeu de sonorités expressif.

62 *talibus ministris* Le 15 mars 1530 Er. écrit à B. Mercklin alors évêque de Constance: "Res eo deuenit vt multi non alio animo discant sacrificare quam quiuis e plebe discit opificium, alius sutoriam, alius cementariam, alius vestiariam" (Ep. 2284, ll. 151–154).

63 *Periti belli duces* Reprend la comparaison des ll. 23 sq., p. 132.

64–66 *Quid autem refert vtrum ... an* Les deux cas reviennent au même, l'interrogation est rhétorique et équivaut à 'nihil refert'.

66 *inutilium* Voir p. 130, l. 9.
citius Equivaut à 'potius' (Cic.).

67 *Omnes* Masculin, suggère le parallélisme avec *pauci aut nulli*. Donc *ecclesiae* est génit. complém. de *census*, accus. plur.

68 *pasci ... non pascere* 'Adnominatio' (paronomase): *Rhet. Her.* IV, 21, 29; *pasci* au sens matériel, *pascere* au sens spirituel (*pastor*).

69 *perpaucos ambire* Cf. *Ep.* 2284 citée ci-dessus, n.l. 62: "Olim ... Turbam sacrificorum primum religio, mox etiam quaestus inuitauit" (ll. 150–151) et: "His missa nihil aliud est quam viaticum" (ll. 153–154). Le mot *pabulum* dérive du verbe *pasco*.

71 *sacram lectionem* La lecture à haute voix de l'office, en particulier de l'Evangile du jour.

72 *adessent* Est construit avec deux datifs, l'un désignant la tâche, l'autre la personne.

74 *ad missandum* 'Dire, ou célébrer, la messe'.

75 *priuatim* Critique à la fois des messes privées et des chapelains ou aumôniers attachés au service exclusif d'un château. Vivement critiquées aussi par Luther et les Réformés.

76 *a suffragiis* Un évêque suffragant (selon l'un des sens du mot) n'a point de siège épiscopal et fait les fonctions d'évêque dans le diocèse d'un autre.

77 *conduci* 'Etre embauchés'.

78–80 *conducantur ... deductae ... reducant* 'Adnominatio', voir ci-dessus, l. 68.

79 *codicem* 'Livre de messe'.

80 *per saltum* "Ordinari per saltum dicitur qui ordinem superiorem, inferiore praetermisso, suscipit ... vel qui furtim et contra prohibitionem promotus est" (Du Cange s.v. saltus).

81 *legitimam aetatem* Trente ans au moins, cf. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain*, t. 4, Paris, 1949, p. 814 (canon 331, § 1).

81–83 *Paulus vult ... Ecclesia* 1. *Tim.* 5, 14–16: "volo ergo iuueniores nubere ..., si qua fidelis habet viduas subministret illis et non grauetur ecclesia vt his quae vere viduae sunt sufficiat". Il y avait donc de jeunes veuves qui se faisaient religieuses pour pouvoir vivre. C'est à elles qu'Er. ironiquement compare diacres et prêtres indignes ou incapables, parasites et non serviteurs de l'Eglise. Voir (Ps.-)Ambr. (*PL* 17, 505 B), Chrys. (*PG* 62, 580) et Théophylacte (*PG* 125, 68–69) tous trois mentionnés dans *LB* VI, 942 C–D, n. 27. La *Paraphr.*, *LB* VII, 1051 D dit: "Quod si dotis obstat inopia, quo minus maritum inueniat vidua, cuius aetas coniugium postulat, nihil necesse est, vt egestatis gratia, castitatis suscipiat professionem. Debet enim harum inopia, cognatorum benignitate subleuari, si quos aut si quas habet Christianae professionis. Non enim par est, vt Christianus aut Christiana, cuius pietas debebat etiam alienis opitulari, sibi cognatam viduam destituat, et alendam obtrudat Ecclesiae, quae si grauetur quibuslibet viduis, futurum est vt, exhaustis facultatibus, non sufficiat veris viduis alendis, quibus et debetur haec humanitas nec aliunde suppetunt praesidia".

88 *ambitiosi diuitis* C'est-à-dire d'avoir des funérailles prestigieuses. Sur un thème voisin voir d'une part *Coll.* (Funus), *ASD* I, 3, p. 544, l. 255 sq. et d'autre part la *Paraphr. in Mc.* 5, 40, *LB* VII, 198 C–E: "quorumdam vsque ad insaniam ambitiosa funera".

91 *Qui bellum ... decimas* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 174, l. 831: "euge quam militariter pro iure decimarum ensibus, iaculis, saxis, omnique armorum vi belligerantur".

92 *fulmen ... torquentes* Cf. p. 118, ll. 759–760.

93 *commouerentur* Pluriel par syllepse, il s'agit de la foudre.
grauant Car ils sont entretenus aux frais de l'Eglise.

93–94 *dedecorant* Car ils ruinent la réputation non seulement de leur propre église, mais de l'ensemble de l'Eglise qui les tolère.

95 *extra ... consortium* Juifs et musulmans.

Ecclesiae vniuersam aestimant Ecclesiam. Igitur episcopus qui ex animo fauet Ecclesiae commodis, hic imprimis deberet aduigilare. Quod si fecerit, facile condonabitur, quod ipse non docet euangelicam philosophiam, et admittetur illud apud iureconsultos decantatum: *Qui per alium facit, per se facere videtur.* Nec absurdum videbitur illud comici senis consilium, qui quum videret vicinum senem in agro assidue portantem aliquid, fodientem, arantem ac sarrientem, sic illum admonuit:

Quod in opere faciundo operae consumis tuae,
Si sumas in illis exercendis plus agas.

Itidem episcopus cuius late patet ditio, plus attulerit fructus, si totus in hoc sit, vt idoneos pastores praeficiat singulis ecclesiis ac praefectos in officio contineat, quam si ipse vnam aut alteram ecclesiam diligenter administraret.

Haec cura non tantum impendenda esset oppidis, sed etiam vicis ac monasteriis. Vicorum ac pagorum sacerdotes, arbitror in priscis canonibus appellari corepiscopos. Nam scribendum opinor chorepiscopos, quod χώρα Graecis interdum 'rus' aut 'agrum' declaret. Quo rudior est agricolarum populus, hoc magis eget a quo sale condiatur euangelico. Et antiquitus monachi ac sacrae virgines in templis communibus quotidie audiebant episcopum docentem. Nunc quoniam domi tenentur inclusae, curandum esset, vt domi habeant a quibus sacra doctrina doceantur, extimulentur, consolentur et admoneantur. Vnde alioqui videmus in monasteriis etiam bonae disciplinae, pro vera pietate tantum superstitionis, pro charitate tantum frigoris ac languoris, nisi quod non pascuntur assidue Verbo Dei? Hinc roboratur fides, hinc incalescit charitas, hinc efferuescit vitae coelestis desiderium; sine his ciborum delectus, vestis, cantiones caeteraeque ceremoniae, ad superstitionem tendunt verius quam ad pietatem.

Hic quaeso tecum cogites an cuius humeris tot ciuitatum, tot ecclesiarum cura incumbit, ocium habeat ad venatum, aucupium, aleam, operosa conuiuia etc. Hoc quale sit domi quisque poterit aestimare. Modicae domus paterfamilias, cui sit vxor, liberi aliquot et famuli, quot curis distrahitur vt paucos contineat in officio, quum in hos habeat summum ius, non imperandi tantum, sed et includendi et verberandi et abdicandi; quum episcopus quatenus est
LB 810 episcopus nullum ius habeat nisi do|cendi, monendi, obiurgandi, obsecrandi et consolandi. Quod si nunc quoque singulis ciuitatibus singuli praeessent episcopi, tamen hoc etiam negocium quam sit difficile copiose pariter et erudite declarat diuus Chrysostomus in libris quos conscripsit de sacerdotio. Scripsit ille quidem nondum episcopus, at iam pertractus ad hoc munus,

97 aduigilare *O*: vigilare *BAS LB*.
99 decantatum *O*: decantatos *cum* os *in litura et signo indicante* m *supra scripto Ms*.
100 *ante* Nec *legi potest* Ete *vel* Ets *in Ms. in litura.*
106 idoneos *O*: idonei *Ms*.
109–111 Vicorum ... declaret *add. Ms. in marg.*
123 aucupium *add. Ms. supra lineam.*
126 ius *supra* imperium *rasum Ms.*

128 obsecrandi *Ms. A B*: obseruandi *C D BAS LB*.
130 etiam *O*: quoque *Ms*.
132 at iam pertractus ad hoc munus *O*: sed iam *Ms*.

97 *hic* Adverbe: 'sur ce point'.
99 *illud ... videtur* Voir ci-dessus, p. 128, l. 948. Cette règle est énoncée par Boniface VIII, *Decret. in Concil. Lugd.* VI, tit. de regul. iuris, cap. 72.
100 *illud ... consilium* Ter. *Heaut.* 69: "fodere aut arare aut aliquid ferre" (manque 'sarrire') et 73–74: "Quod ... agas"; le vieillard est Chrémès.
106 *praefectos* Sous-entendu *eos*; le participe a la valeur d'une subordonnée de temps.
109 *Vicorum ... corepiscopos Codex canonum ecclesiastorum* (*PL* 56, 709 A): "Qui in vicis et villis constituti sunt chorepiscopi"; *CJC* 1, 2, 68, 3, 254 sq.: "Inter episcopos et corepiscopos hec differentia est, quod episcopi non nisi in ciuitatibus, corepiscopi – in vicis ordinari possunt – minores tantummodo ordines tribuunt". Si la graphie proposée par Er. est correcte, l'étymologie est peut-être inexacte: selon *Cod. Iust.* 1, 3, 42 *chor-* (χώρα) signifie 'lieu, place'; le chorépiscope tient lieu d'évêque, il est son suppléant, son lieutenant, et non point un évêque de campagne. Tel est pourtant le sens selon les modernes, ci-dessus, p. 134, l. 81.
112 *a quo* 'Par qui'.
sale ... euangelico Allusion probable à *Mt.* 5, 13: "Vos estis sal terrae. Quod si sal euanuerit in quo sallietur?" (cf. *Mc.* 9, 49).
113 *communibus* 'Communs à tous les fidèles', cf. 'Frères de la vie commune'. Il n'y avait pas clôture, séparation des religieuses d'avec la vie de tous.
114 *curandum esset* Les règles concernant l'emploi du subjonctif à valeur conditionnelle n'ayant pas été formulées au temps d'Er. on ne donnera pas une valeur d'irréel à cet imparfait.
115 *domi habeant* Peut-être Er. songe-t-il à Jean Vitrier qu'il avait connu à Saint-Omer (voir Ep. 1211, pp. 508–514 et André Godin, *L'homéliaire de Jean Vitrier*, Genève, 1971), car pendant le séjour d'Er. à Saint-Omer, 1500–03, Vitrier fut en conflit avec des religieuses qui refusaient d'être réformées.
115–116 *doceantur ... admoneantur* Les trois derniers verbes correspondent à 'flectere' (ou 'mouere'); il y a peu de place pour 'delectare' dans un sermon.
116–118 *Vnde ...?* 'D'ou ...?' équivaut à 'pourquoi...?'. Annonce *nisi quod* (l. 118) 'sinon parce que'.
118–119 *fides ... desiderium* Les trois vertus théologales; pour la troisième Er. substitue à 'spes' *desiderium* peut-être parce que 'spes' pourrait sembler suggérer un doute sur sa réalité.
120 *ciborum delectus* Voir *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 1, pp. 19–50 et *Coll.* (Conuiuium religiosum), *ASD* I, 3, p. 248, l. 538 sq.
ceremoniae Voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 557 et l. 562 et tout le contexte.
120–121 *ad superstitionem ... pietatem* Voir J. Chomarat, *Superstitio, religio et impietas*, Moreana 21, 83/84 (Nov. 1984), pp. 151–156.
123–124 *ad venatum ... conuiuia etc.* Dans la *Moria* le *etc.* était plus explicite: "tot lenones (pene mollius quiddam addideram, etc.)" (*ASD* IV, 3, p. 172, ll. 781–782) avec la glose de Listrius: "significare videtur puerorum obscenos amores" (loc. cit., n.l. 781; *LB* IV, 483 E); Er. ici laisse de côté cet aspect des choses pour se limiter à la satire d'occupations en principe permises. Il concentre et modère sa critique.
124 *Hoc* Sc. *ocium*.
124–127 *paterfamilias ... episcopus* 'Comparatio a maiore' (voir pp. 112, ll. 624–627; 116, l. 687; 126, ll. 923–927; 132, ll. 035–036).
127 *abdicandi* 'Renier', 'ne plus reconnaître pour fils'. Mis à part le droit de vie et de mort, ce sont les pouvoirs du *paterfamilias* antique qu'Er. attribue au père de famille chrétien. La raison de cette 'amplification' (voir *Eccles.* III, *LB* 967 sqq.): renforcer le contraste entre le 'loisir' du père de famille et celui de l'évêque, donc faire paraître plus coupable l'évêque qui s'adonne aux plaisirs et distractions énumérés ci-dessus. C'est une sorte de comparaison 'a maiore'.
quatenus Cette restriction rappelle que certains évêques possèdent aussi des fonctions politiques, juridiques, etc.
128–129 *docendi ... consolandi* Par rapport à l. 115 apparaît une nouvelle forme de 'flectere'; en fait *extimulare* s'est dédoublé en deux opposés: *obiurgare* et *obsecrare*.
131 Chrys. *De sacerdotio*, *PG* 48, 642 sq. Er. a édité cet ouvrage dont la préface est Ep. 1558 (14 mars 1525).

vaticinium suum esse verissimum, ipsa re expertus est. Vtinam autem hodie minor esset principum violentia, clericorum rebellio, populi duricies, haereseon tumultus. Quantum igitur negocii credimus esse, cum praeter vicos et pagos, viginti frequentes et amplae ciuitates vni parent antistiti? Sit hoc leue, vnius humeris imponuntur quatuor aut quinque tales episcopatus cum aliquot abbatiis annexis. Quis non fateatur hanc sarcinam esse maiorem humanis viribus? Atqui haec quoque conduplicatur prophanae ditionis accessione. Cum primis arduum est praestare bonum regem, multo difficilius est praestare pium praesulem vel vni ciuitati. Quam igitur grauem sarcinam portat, qui tot ciuitatibus, tot regionibus simul debet et bonum episcopum et bonum principem? Haec non ob id mihi commemorantur, vt suggillem nostri temporis episcopos, sed vt commonstrem, quanta ab illis requiratur sobrietas ac vigilantia. Quaedam enim ex his honesto colore possunt excusari. Vt vni metropolitano plures ciuitates committerentur, persuasit concordiae studium ac seditionis metus; vt adderentur opes ac prophana ditio, compulit gentis feritas. Quales et hodie feruntur Hyberni, et olim fuit Germania ad arma promptior quam ad philosophiam, priusquam Christi iugo ceruicem submitteret ac liberalibus disciplinis mitesceret. Atque vtinam nunc nulla extarent veteris ferociae vestigia. Hactenus igitur quod receptum est, et excusari potest et ferri debet. Caeterum quod vnus plures ambit episcopatus, vnus sacerdos plura sacerdotia, vix inuenio colorem quo excusem, nisi dixerimus, hoc non ex auaritia, non ex ambitione, sed ex abundantia quadam charitatis proficisci, qua desiderant quamplurimis prodesse. Verum haec quoque iam et palam et cum applausu fiunt. Nec ignoro, quam violenta, quam tyrannica res sit mos semel in publicum receptus vsum.

Proinde quando praestat haec numini fatisque relinquere, saltem illud omnibus cordi esse deberet, vt inter prophanas curas haec non sit in postremis, vt munia quae per se praestare non possunt, idoneis viris delegent. Verum in haec comitia non sunt admittendi pessimi consultores, priuatus affectus et auaritia. Cognatus est qui petit διοίκησιν, vincat propinquitatis affectum charitas sponsae Christi. Si princeps obtrudit illum cui fauet, sit tibi prior Summi Principis ratio. Denique et huc valeat potestatis magnitudo, vt irrumpere conantes arceas, ingressos expellas. Huc valeant opes, vt de tuo si necesse fuerit quibusdam ecclesiis prouideas vt generosam indolem prae se ferentes, benignitate prouehas, vt collegia studiorum in hoc peculiariter instituas, collapsa instaures, in quibus selecta ingenia formentur, non tantum ad disputandum, sed multo magis ad concionandum. Nunc enim fieri videmus, vt ex iis qui in diatribis theologicis diutius exercitati sunt, quamplurimi

133 autem *O*: *om. BAS LB.*
134 duricies *Ms. A–C*: durities *D.*
139 Atqui *O*: Atque *BAS LB.*
141 pium *add. Ms. in marg.*
150–151 ac liberalibus ... vestigia *add. O.*
152 Caeterum *O*: ceterum *Ms.*
154 non ex ambitione *Ms.*: non ambitione *O.*
159 haec *add. O.*
162 διοίκησιν *O*: parociam *in litura* dioicesim *Ms.*

170 ex iis *add. Ms. supra lineam*; diatribis *supra* scholis *rasum Ms.*

133 *vaticinium* Non pas 'prédiction', mais 'livre inspiré'.

134 *duricies* Le contexte fait écarter l'interprétation 'vie dure', mais on peut hésiter entre 'grossièreté' et 'insensibilité' ou 'sauvagerie' comme dans "virtus dura" (Cic. *Lael.* 13, 48).

134–135 *haereseon Eccles.* IV, *LB* 1081 B: "Haeresim appello non quemuis errorem, sed peruicacem malitiam, alicuius commodi gratia peruersis dogmatibus [=opinions] turbantem Ecclesiae tranquillitatem".

140 *Cum primis* Equivaut à 'in primis' (imprimis).
multo difficilius 'Comparatio a minore' (p. 57, ll. 413–415).

145 *colore* 'Argument de défense' (qui donne aux faits une couleur favorable), Sen. *Contr.* passim; Quint. *Inst.* IV, 2, 88–100.

147–148 *gentis feritas* Cf. p. 130, l. 983; Er. pense donc ici aussi à l'Empire.

148 *Hyberni* Irlandais. Er. en parle par ouïdire.
olim fuit Germania Selon Caes. *Gall.* I, 1, 3–4; VI, 21, 3; Tac. *Germ.* 13–14; Sen. *De ira* I, 11, 3.

149 *philosophiam* Au sens premier: la recherche de la sagesse.
Christi iugo *Mt.* 11, 29–30: "tollite iugum meum super vos ...; iugum enim meum suaue est".

149–150 *Christi ... mitesceret* On relèvera l'association entre les deux termes; Er. a voulu servir à la fois 'pietas' et 'humanae literae'.

151 *Hactenus* 'Jusqu'à ce point', c'est-à-dire: ce que je viens de rappeler (plusieurs cités pour un seul évêque, la fonction politique et la richesse); ces excuses sont destinées par contraste à rendre inexcusable ce qui va être indiqué. C'est une forme d''amplificatio' comme celle qu'analyse Er. dans *De conscr. ep.* (*ASD* I, 2, p. 346, ll. 19–22) tirée des *Adelphes* (*Gramm. rhét.*, p. 1029).

153 *vix* Forme polie de négation.

153–155 *nisi ... prodesse* La totale invraisemblance de cette explication au cumul des épiscopats n'est qu'une ironique accusation supplémentaire: l'indifférence des coupables au bien de leurs ouailles, leur seul mobile étant celui qu'Er. dénonce en feignant de l'écarter: *auaritia* et *ambitio*.

155 *haec quoque* Le cumul, qui n'apparaît pas scandaleux.

156–157 *tyrannica ... vsum* Réflexions analogues dans les *Colloques* (*Gramm. rhét.*, pp. 905–906).

158 *numini fatisque* Termes virgiliens pour dire: 'la volonté du Tout-Puissant'; Er. ne croit pas à une réforme possible des 'abus' qu'il vient de décrire.

161 *comitia* Métaphore: il s'agit d''élections' en petit comité alors que les assemblées électorales, les comices antiques, réunissaient le peuple entier.

161–162 *priuatus ... auaritia* Er. personnifie ainsi le népotisme et la simonie.

162 διοίκησιν Er. conserve le mot grec sans doute parce que le mot latin 'dioecesis' absent des Pères n'apparaît qu'avec Sidoine Apollinaire et ne lui paraît pas suffisamment latin.

163 *charitas sponsae Christi* La charité envers l'Eglise.

163–164 *sit tibi prior ... ratio* 'Tiens d'abord compte de...'.

164 *Summi Principis* Périphrase pour désigner Dieu et rappeler le prince humain à une pieuse docilité; cf. Bossuet, *Oraison funèbre d'Henriette de France*: "Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les Empires" etc.
potestatis magnitudo Le pouvoir temporel détenu par certains évêques; que d'un mal naisse au moins un bien.

165 *opes* Associées à la *potestas*, comme l. 147.

166 *quibusdam ecclesiis* Au sens de 'diocèses' ou de subdivisions d'un diocèse.

166 *generosam indolem* Sen. *Phoen.* 334. C'est un système de bourses que préconise Er.

166–167 *generosam ... ferentes* Le participe est substantivé.

169 *disputandum ... concionandum* Ces deux mots résument la signification de l'humanisme dans son opposition à la scolastique; dialectique – rhétorique; *disputatio* – éloquence; Aristote – Cicéron (ou Quintilien); 'docere' – 'mouere'; 'frigidum' – 'affectus', etc.

170 *diatribis Annot. in NT*: "Scholasticas disputationes Graeci appellant *diatribas*" (*LB* VI, 495 F); Er. n'a écrit qu'une 'diatribe', le *De libero arbitrio* qui a donc à ses yeux un caractère scolastique ou scolaire d'exercice imposé.

170–172 *quamplurimi ... perquam pauci* Le chiasme donne plus de nerf à la progression.

prodeant ad disputandum arguti, ad concionandum accommodi perquam pauci.

Hic mihi succurrit vir omni memoria seculorum dignus Guilhelmus Waramus archiepiscopus Cantuariensis, totius Angliae primas, non ille quidem titulo, sed re theologus. Erat enim iuris vtriusque doctor, legationibus aliquot feliciter obeundis inclaruit, et Henrico regi eius nominis septimo, summae prudentiae principi, gratus charusque factus est. His gradibus euectus est ad Cantuariensis ecclesiae fastigium, cuius in ea insula prima est dignitas. Huic oneri per se grauissimo additum est aliud grauius. Coactus est suscipere cancellarii munus, quod quidem apud Anglos plane regium est, atque huic vni honoris gratia, quoties in publicum procedit, regia corona sceptro regio
LB 811 imposita gestatur. Nam hic est velut oculus, os | ac dextra regis supremusque totius regni Britannici iudex. Hanc prouinciam annis compluribus tanta dexteritate gessit, vt diceres illum ei negocio natum, nulla alia teneri cura. Sed idem in his quae spectabant ad religionem et ecclesiasticas functiones tam erat vigilans et attentus, vt diceres eum nulla externa cura distringi. Sufficiebat illi tempus ad religiose persoluendum solemne precum pensum, ad sacrificandum fere quotidie, ad audiendum praeterea duo aut tria sacra, ad cognoscendas causas, ad excipiendas legationes, ad consulendum regi si quid in aula grauius extitisset, ad visendas ecclesias, sicubi natum esset aliquid, quod moderatorem postularet, ad excipiendos conuiuas saepe ducentos, denique lectioni suum dabatur ocium. Ad tam varias curas vni sufficiebat et animus et tempus, cuius nullam portionem dabat venatui, nullam aleae, nullam inanibus fabulis, nullam luxui aut voluptatibus. Pro his omnibus oblectamentis erat illi vel amoena quaepiam lectio vel cum erudito viro colloquium. Quanquam interdum episcopos, duces et comites haberet conuiuas, semper tamen prandium intra spatium horae finiebatur. In splendido apparatu, quem illa dignitas postulabat, dictu incredibile quam ipse nihil deliciarum attigerit. Raro gustabat vinum, plerunque iam tum septuagenarius bibebat pertenuem ceruisiam quam illi biriam vocant, eamque ipsam perparce. Porro quum quam minimum ciborum sumeret, tamen comitate vultus ac sermonum festiuitate omne conuiuium exhilarabat. Vidisses eandem pransi et impransi sobrietatem. A coenis in totum abstinebat aut, si contigissent familiares amici, quorum de numero nos eramus, accumbebat quidem, sed ita vt pene nihil attingeret ciborum; si tales non dabantur, quod temporis coenae dandum erat, id vel precibus vel lectioni impendebat. Atque vt ipse leporibus scatebat mire gratis, sed citra morsum atque ineptiam, ita liberioribus iocis amicorum delectabatur; a scurrilitate et obtrectatione tam abhorrebat quam quisquam ab angui. Sic ille vir eximius sibi faciebat dies abunde longos, quorum breuitatem multi causantur. Et tamen isti qui subinde queruntur ad seria negocia sibi deesse

173 memoria seculorum *O*: seculorum memoria *Ms*.

173–174 Waramus *Ms*.: Vuaramus *O*.

177 est *add. O*.

182 supremusque *O*: et supremus *Ms.*
195 quaepiam *O*: quaedam *Ms.*
197 spatium horae *A–C*: horam *Ms.*, spatium hora *D.*
198 postulabat *O*: postulat *BAS LB.*
199 iam tum septuagenarius *add. Ms. in marg.*
203–204 quorum de numero nos eramus *add. Ms. in marg.*
207 liberioribus *add. Ms. supra lineam.*

173–174 *Guilhelmus Waramus* William Warham (c. 1456 – 22 août 1532), homme d'Eglise et juriste, fut 'Master of the Rolls' (Conservateur des archives judiciaires) de 1494 à 1502, évêque de Londres en 1501, archevêque de Cantorbéry en 1503, Chancelier d'Angleterre de 1504 à 1515 et Chancelier de l'Université d'Oxford de 1506 à sa mort. Er. lui dédia sa traduction d'Euripide, *Hécube* et *Iphigénie*, lors de son deuxième séjour en Angleterre au début de 1506; en 1512 Warham fait obtenir à Er. un bénéfice, le rectorat d'Aldington dans le Kent; Er. lui dédie son édition des *Opera* de Hier. (Ep. 396 du 1er avril 1516); il le nomme son "vnicus studiorum meorum Maecenas" dans ses *Apophth.* où il rapporte une de ses paroles (*LB* IV, 156 B–C); Er. le loue encore dans ses *Annot. in 1. Thess.* (*LB* VI, 903 E–904 F): "huius excitatus benignitate in litterarum studiis veluti repubui reuiguique et quod nec natura dederat nec patria hoc huius dedit benignitas" (904 F); dans l'*Adag.* 3401 (Ne bos quidem pereat) il le loue non tant de sa "benignitas" si grande fût-elle que pour "morum amabili quadam iucunditate miraque in amando constantia" (*LB* II, 1051 A). Cette page de l'*Eccles.* est une sorte d'oraison funèbre à rapprocher de la page mise en tête de la réédition des *Opera* de Hier. en 1533 (Ep. 2758). Cf. *Contemporaries* s.v. Warham.
176 *Henrico regi* Henri VII a régné de 1485 à 1509.
179 *Coactus est* Comme en 1529 More auquel Er. pense ici.
186 *diceres ... distringi* Même sa fonction de chancelier et les affaires du royaume passaient après le soin des affaires de l'Eglise; c'est à ce titre qu'il figure ici: *prior summi principis ratio* (p. 138, l. 164).
188 *fere quotidie* Même le Concile de Trente ne rendra pas la célébration quotidienne de la messe obligatoire (Sessio XXIII, cap. 14).
193–195 *nullam portionem ... colloquium* Cf. Ep. 2758, ll. 50–52: "At illi pro venatu, pro aucupio, pro alea, pro chartis, pro morionibus proque ceteris auocamentis vulgaribus erat aut frugifera lectio aut cum erudito viro colloquium".
198 *deliciarum* Ils sont indiqués dans les lignes suivantes.
199 *septuagenarius* Le dernier séjour d'Er. en Angleterre datant de 1516 Er. l'a alors vu pour la dernière fois, il le vieillit peut-être de quelques années.
pertenuem Ayant un très faible degré d'alcool; selon P.L. Simmonds, *The popular beverages of various countries*, Londres, 1888, p. 4, la bière en usage au début du 16e s. en Angleterre était fort légère.
202 *pransi et impransi* Sous-entendu 'eius'.
sobrietatem Er. prend le mot dans le sens large de *vitae sobrietas* (p. 152, l. 384) 'modération et retenue dans toutes les activités' et pas seulement dans l'usage de la boisson.
202–203 *A coenis* Il faut entendre sans doute par là le repas du milieu du jour; les *conuiuia* évoqués l. 191 et l. 196 avaient lieu le soir.
204 *accumbebat* 'Il prenait place à table', le sens antique (s'allonger sur un lit de table) s'étant effacé en même temps que la coutume de manger étendu.
205 *si tales non dabantur* Des amis intimes (l. 203); pour *dari* cf. Ter. *Heaut.* 758: "Te mihi ipsum iamdudum optabam dari", donc 'se présenter, être là'.
dabantur ... dandum erat Négligence, non effet voulu (lequel?).
208 *scurrilitate et obtrectatione* Correspondent avec un chiasme à *citra morsum et ineptiam* de la ligne précédente. *Scurrilitas*: 'bouffonnerie', 'plaisanterie vulgaire et affectée'; Tac. *Dial. or.* 22: "[orator] fugitet foedam et insulsam scurrilitatem".
quisquam ab angui *Adag.* 1863, *ASD* II, 4, p. 254, 'Odit cane peius et angue' d'après Hor. *Epist.* I, 17, 30; Er. cite aussi Plaut. *Merc.* 761: "odisse aeque atque angues".
209 *dies ... longos* Sen. *Brev. vit.* 16, 4.
209–210 *breuitatem ... causantur* Er. pense au *Brev. vit.* de Sen. et à ses analyses de la vie des 'occupati'.

ocium, bonam diei partem, interdum et noctis, perdunt in rebus non necessariis. Verum vt eo redeam, cuius gratia interieci hunc sermonem, erat illi iuxta morem horum temporum necessum praeter familiam, quam alere cogebatur numerosissimam, aulae regiae, totius regni negociis etiam prophanis dare operam, nec ibi moribus hodie receptum est, vt summi praesules concionentur, tamen quod in hoc officii genere diminutum erat, abunde pensabat gemina vigilantia, partim prospiciens ne quis inutilis ad dominici gregis curam adhiberetur, partim multos sua liberalitate fouens in literarum studiis, quos sperabat ad bonam frugem euasuros; in hos erat tam exposita liberalitas, vt moriens nihil omnino reliquerit praesentis pecuniae, sed aeris alieni nonnihil, tametsi non deerat vnde id dissolui posset. Haec nequaquam loquor ad gratiam, amaui viuum, nec minus amo mortuum. Quod enim in illo amabam non periit. Si supputem, quicquid ille mihi dare paratus erat, immensa fuit eius in me liberalitas; si ad calculum vocemus quod accepi, sane modicum est. Vnicum modo sacerdotium in me contulit, imo non dedit sed obtrusit constanter recusanti, quod esset eius generis vt grex pastorem requireret, quem ego, linguae ignarus, praestare non poteram. Id quum vertisset in pensionem sentiretque me et eam pecuniolam grauatim accipere, quod e populo cui nihil prodessem colligeretur, sic me consolatus est vir egregie pius: Quid, inquit, magni faceres, si vni agresti popello praedicares? Nunc libris tuis omnes doces pastores fructu longe vberiore et indignum videtur, si ad te paulum redeat stipis ecclesiasticae? Istam solicitudinem in me recipio. Prouidebo ne quid illi desit ecclesiae. Idque fecit. Nam submoto cui resignaram sacerdotium, is erat illi a suffragiis, homo variis distractus negociis,
LB 812 alium praefecit iuuenem rei theologicae peritum, probatis et in|tegris moribus. R.D. Ioannem Fischerum Roffensem episcopum, quod cum aliis omnibus officiis praesule dignis, tum praecipue studio docendi populum verum praestaret episcopum, sic amabat, sic venerabatur, quasi ille fuisset metropolitanus, ipse ei suffraganeus. Hoc testimonium defuncto patrono citra

212 interieci hunc *O*: hunc interieci *Ms.*
213 necessum praeter familiam *O*: et familiae *Ms.*
215 moribus *add. Ms. in marg.*; hodie *add. O.*
220 omnino *supra* pecuniae *rasum Ms.*
223 putem *rasum* supputem *Ms.*
226 grex *O*: gregis *Ms.*
228 et *O*: *om. BAS LB.*
233 submoto cui *O*: submoto eo cui *Ms.*
236 R.D. *add. O.*
238 episcopum *add. Ms. supra lineam.*

212 *sermonem* 'Ce propos' i.e. les ll. 209–212.
213 *familiam* 'Maison', 'personnel'.
215 *summi* L'archevêque de Canterbury est primat d'Angleterre (p. 140, l. 174). *praesules* 'Evêques'.
218 *literarum* Equivaut à 'artes liberales' en y incluant la lecture des 'auctores'.
219 *exposita* 'Ouverte à tous'.
220 *nihil ... pecuniae* Cf. Ep. 2761 du 5 février 1533 à son banquier Erasmus Schets: "Episcopus Cantuari. nihil mihi legauit". Er. incrimine quelqu'un de la maison de Warham chargé de s'occuper des relations entre l'archevêque et lui; ce quidam "vsque ad insaniam est Euangelicus", c'est-à-dire proche des Réformés; il n'aurait pas pardonné à Er. d'avoir osé répondre à Luther (allusion à l'*Hyperasp.* de 1526, et

'27?); de plus Er. perdit la pension qu'il recevait; voir Allen, Ep. 2761, n.l. 22 pour plus de nuances. Mêmes doléances, mêmes accusations (contre des 'vultures', c'est-à-dire des captateurs de testaments sans doute) dans Ep. 2776, ll. 31–42, à Tomiczki du 10 mars 1533: "simulque cum illo mihi periit quicquid fortunularum habebam in Anglia, habebam autem florenos ferme ducentos" (ll. 31–33). Un florin représente de 1 à 3,5 gr. d'or pur (car il y a des florins différents selon les pays et on ne sait de quelle sorte de florin il s'agit ici; voir *Money and coinage of the age of Erasmus*, dans: *The Correspondence of Erasmus*, *CWE*, t. 1, p. 316). La pension valait donc de 200 à 700 gr. d'or. Dans le présent passage de l'*Eccles.* Er. n'incrimine plus personne, il a dû apprendre que l'archevêque laissait des dettes.

221 *tametsi ... posset* Allusion aux propriétés (terres, immeubles) et autres biens de Warham dont la vente lui aurait permis de payer ses dettes.

222 *ad gratiam* 'Pour gagner sa faveur'; cet éloge est désintéressé.

222–223 *Quod ... non periit* C'est son âme immortelle et non ses cadeaux.

223–225 *Si supputem ... modicum est* Er. est embarrassé: il loue la libéralité du prélat, mais ne veut pas passer pour sa créature.

225–227 *Vnicum ... non poteram* Autre source d'embarras: Er. n'a-t-il pas commis la faute éloquemment dénoncée pendant plusieurs pages: accepter un bénéfice sans avoir résidé à Aldington, sans y avoir prêché comme l'aurait voulu cette charge? Première excuse: Er. a refusé, mais a dû céder devant l'insistance de l'archevêque; deuxièmement: s'il n'a pas prêché, ce n'est pas par insouciance, mais parce qu'il ignorait la langue. Dans les *Apophth.*, parus en mars 1531, c'est-à-dire quand il est sans doute en train de travailler à l'*Eccles.* il rapporte ainsi leur dialogue: "Qua fronte fruar illorum pecuniis, quibus vt linguae ignarus nec concionari possum nec monendo nec consolando adesse, nec vllum boni pastoris officium praestare? – Quasi, inquit, non plus efficias qui libris doces pastores omnes, quam si vni rusticanae plebeculae inseruias" (*LB* IV, 156 B–C). Et Er. ajoute: "Fassus sum, amice dictum, mihi tamen non persuasit". Er. ne fut pas persuadé, mais il ne refusa pas le bénéfice.

228 *vertisset in pensionem* Cela lève en partie les scrupules d'Er. Il n'est plus coupable de frustrer les paroissiens d'Aldington des sermons que leur doit le bénéficier.

228–229 *me et ... colligeretur* Le sentiment de culpabilité renaît: la pension elle aussi (*et*) est prélevée sur les paroissiens d'Aldington; le changement est presque purement nominal. Cependant un suppléant accomplit les fonctions sacerdotales.

229 *consolatus est* 'Apaisa mes scrupules', 'fit taire mes remords'.

231 *Nunc* N'a pas un sens temporel; il marque le retour à la réalité après l'hypothèse irréelle de *si ... praedicares*. 'Mais en fait, en réalité'; les livres de piété d'Er., voilà ses sermons qui justifient le bénéfice même camouflé en pension.

232–233 *Istam ... recipio* Le démonstratif reprend son sens de 2[e] personne; *recipio* en langage juridique, à Rome, c'est 'accepter, reconnaître comme valable' (une accusation); 'je reconnais ton scrupule comme valable', 'objection acceptée'.

233 *Idque fecit* Er. n'explique pas d'où provient maintenant l'argent de la pension que Warham continue à lui servir.

234 *resignaram* Au sens de 'rendre une chose que l'on a reçue' (Hor. *Carm.* III, 29, 54; *Epist.* I, 7, 34).
a suffragiis Voir p. 134, l. 76.

236 *R.D. ... Fischerum* 'Reuerendus Dominus'; John Fisher (1469 – 22 juin 1535), Master de son collège Michaelhouse, à Cambridge, devint confesseur de Lady Margaret Beaufort, mère du roi; il fut vice-chancelier (1501), puis chancelier (1504-35) de son Université; grâce à son influence Lady Margaret créa des chaires de théologie à Oxford et à Cambridge et fonda deux collèges à Cambridge pour servir de centre à l'étude des 'humanae literae'. Il fut l'ami et le protecteur d'Er. qui sans doute le conseilla pour les nouvelles fondations à Cambridge où il enseigna lui-même sans grand succès en 1511. Fisher fut nommé évêque de Rochester (*Roffensis*) en 1504. Il eut la même attitude que More et refusa d'accepter le remariage de Henri VIII; il fut décapité en 1535, peu avant More, et canonisé en 1935. Voir *Contemporaries* II et *Humanism, Reform and the Reformation. The career of Bishop John Fisher*, edd. Brendan Bradshaw, Eamon Duffy, Cambridge, 1989.

238 *sic amabat, sic venerabatur* Sujet: Warham. *Sic* annonce *quasi*.

239 *suffraganeus* Evêque dépendant d'un archevêque, son Métropolitain.

adulationis suspicionem praebere licet. Nec ille meis eget laudibus, nec ego vllum adulationis praemium ab eo expecto. Sed haec ea gratia commemoraui, vt ostenderem exemplar, quod secuti huius aetatis antistites facile possint pensare detrimentum officii, quod variis distenti negociis ad concionandum non habeant vacuum tempus, tum quibus rationibus sibi possint dies reddere longiores, vt ad varias curas et tempus et animus et valetudo sufficiat. Agilis et negociosa res est christiana charitas, ea quem semel occupauit, is dictu mirum, quam multis, quam variis curis obeundis par esse queat. Vereor enim ne vulgus hominum qui semper causantur sibi deesse ocium, si vere subducant rationem diurnarum actionum, comperiant meliorem ac maiorem temporis partem vel voluptatibus ineptis vel friuolis nugis impensam esse, ad quas quum ampliter suppetat ac superet illis ocium, turpe est in eo officio excusare ocium, cui vel soli caeteris omnibus negociis excussis, toto pectore vacandum erat.

Sed praesto est exemplum, hoc etiam illustrius, diuus Gregorius Romanus pontifex, eius nominis primus; qui quum infirmo esset corpusculo afflictaque valetudine, tamen tot muniis obeundis sufficiebat vnus, peragebat sacra solemnia, concionabatur apud populum, interdum in die saepius, sedebat audiendis causis, scholae literariae curam gerebat, componebat ritus ac cantiones ecclesiae, tot volumina, tot epistolas conscripsit; erudit catechumenos, eruditos examinat, sacris initiat, initiandos excutit num sint idonei, regum tumultus componit, schisma molientibus obsistit, singulis ecclesiis praeficit idoneos pastores, nec hoc contentus in longinquas regiones delegat apostolico spiritu praeditos, qui gentes efferas et agrestes componant ad philosophiam euangelicam ac disciplinam Ecclesiae, nihilo segnior interim in priuatis officiis, dum inuisit aegrotos, dum increpat delinquentes, dum extimulat cessantes, dum consolatur afflictos, dum erigit pusillanimes, dum opitulatur oppressis, dum dissidentes redigit in concordiam, dum adest morientibus. Qui factum est vt tale corpusculum tot functionibus administrandis par esset? Nimirum ignea charitas suppeditabat vires, et tempus, vere sumptus, vt quidam dixit, preciosissimus tanta parsimonia dispensabatur, vt nulla inde periret portio. Sic beatus Basilius corpore morbido, sic Chrysostomus, sic diuus Augustinus delicata valetudine iam et senio grauis, tot arduis Ecclesiae negociis suffecit. Scite dictum est a priscis: 'Ingens esse vectigal parsimoniam'. Haec enim facit, vt homini frugi licet modicae facultates etiam ad liberalitatem sufficiant, quum prodigo nec ad victum mundiorem sint satis. Ille largitur ex re modica, huic ex amplis facultatibus non suppetit quo placet creditorem. Conuenit autem vt quemadmodum in rebus humanis nihil est tempore preciosius, ita nulla res circumspectius dispensetur, quae nunc a plerisque sic prodigitur, quasi nihil sit omnino vilius. Vtinam omnes pastores ad hanc imaginem sese componerent.

Scio quod hisce temporibus quoniam nimium refrixit illa viuida et operosa charitas, atque exundauit voluptatum amor, prophanae ditionis ac pecuniae

studium, variae sacerdotis functiones in multas distributae sunt personas, idque interdum praepostere, vt quae summa est delegetur infimo, quae infima

240 suspicionem *O*: suspitionem *supra* testimonium *rasum Ms.*
247 obeundis *add. Ms. in marg.*
251 superet *O BAS*: supersit *LB.*
252 excussis *O*: discussis *Ms.*
254 diuus *Ms.*: Diuus *A*, D. *B–D.*
255 esset *add. Ms. supra lineam.*
257 apud *O*: ad *BAS LB.*
259–264 erudit ... ecclesiae *add. Ms. partim transuers. in marg. ita vt verba* contentus ... delegat *deleta sint, partim in ima pagina.*
264 ecclesiae *O*: ecclesiae christianae *Ms.*
271 *tert.* sic *O*: ac *BAS LB.*
272 diuus *Ms.*: D. *O.*
274 licet modicae *add. O.*
278 dispensetur *O*: dispensaretur *Ms.*
278–279 sic prodigitur *add. O.*
281 quod *add. O.*
282 atque *add. O*; amor *O*: amoris *Ms.*
283 distibutae sunt personas *O*: personas distributae sunt *Ms.*

240 *ille* Warham.
241–242 *ea gratia ... vt* Cf. Sall. *Iug.* 54, 4; 80, 4: "ea gratia, quod", 'avec l'intention de'.
243 *detrimentum officii* Gén. subj. 'le préjudice que subit leur fonction (leur charge)'.
244–245 *quibus rationibus ... longiores* Voir l. 209; et pour les méthodes p. 140, ll. 186–192.
245 *Agilis* 'Active, agissante', sens étymologique.
246 *negociosa* 'Qui absorbe, qui donne du travail'. La tournure semble calquée sur Ov. *Am.* I, 8, 62: "res est ingeniosa dare" ou Ov. *Pont.* IV, 15, 31: "res inmoderata cupido est".
248–253 *ne vulgus ... erat* Encore une 'comparatio a maiore'.
248 *qui semper ... ocium* Retour au thème de Sen. *Brev. vit.*
250 *voluptatibus ... nugis* Cf. Sen. *Brev. vit.* 12 et 13. Faut-il compter parmi les *nugae* le soin d'éditer l'*Eccles.*?
254 *diuus Gregorius* Saint Grégoire le Grand, pape de 590 à 604. Er. tire son information sans doute de la *Vita Gregorii* (*PL* 75, 7–8, 65–66).
258–259 *ritus ac cantiones* Il s'agit de la réforme liturgique et de l'institution du chant grégorien (plain-chant).
259 *tot volumina, tot epistolas* Cinq tomes de *PL* dont 12 livres de lettres.
260–261 *regum ... obsistit* Allusion aux Lombards avec qui Grégoire signa la paix en 593 sans l'aval de l'empereur byzantin.
261 *schisma molientibus* Sans doute le patriarche de Constantinople qui voulait se faire reconnaître comme 'patriarche universel'.
262–264 *in longinquas ... Ecclesiae* En 596 le pape envoya des moines romains dirigés par saint Augustin de Cantorbéry évangéliser l'Angleterre (*gentes efferas et agrestes*). Il est notable qu'Er. n'indique nulle part dans ce tableau que toute l'œuvre de Grégoire, ancien moine, fut réalisée grâce à des moines de la règle de saint Benoît.
265–267 *dum inuisit ... morientibus* Cette sorte de litanie est calquée sur l'énumération de 1. *Thess.* 5, 14: "corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos" enrichie d'autres éléments eux aussi d'origine biblique; le pape apparaît comme l'imitateur de Jésus-Christ. On notera cependant que *consolatur afflictos* rappelle les litanies de Marie: "consolatrix afflictorum".
269 *tempus, vere sumptus* La formule est aussi dans le *De pueris*: "quam charus et irreparabilis sumptus sit tempus" (*ASD* I, 2, p. 78, ll. 21–22). C'est le proverbe anglais 'Time is money' qu'Er. a pu entendre de Colet ou de quelque autre de ses amis anglais (*vt quidam dixit*).
271 *Basilius* Voir p. 72, l. 789.
Chrys. *Hom. in 2. Tim.* 3, 1 (*PG* 56, 271 et 278).
272 *Augustinus ... valetudine Conf.* V, 8, 16; IX, 5, 13. Possidius, *De vita Augustini* 19–21.
273 *Ingens ... parsimoniam* Cic. *Parad.* 6, 3, 49: "non intellegunt homines quam magnum vectigal sit parsimonia".
275 *victum mundiorem* Cf. p. 134, l. 59; le comparatif peut se rendre par 'passablement'.
276 *placet* Evidemment de *placare* 'apaiser'.
279 *pastores* Les évêques.
281 *refrixit* S'oppose à *ignea* (l. 269).
operosa Synonyme de *negociosa* (cf. ci-dessus, l. 246).
283 *personas* 'Personnes'.
284 *quae* Sc. *functio.*

est summo reseruetur. Is in cuius humeros tota domus inclinata recumbit, venatur aut belligeratur; ab hoc conductus aliquis consecrat, ordinat. Consecrat parietes, vasa, vestes, lapides et nolas, parochus cantat et administrat sacramenta. Seorsum conducitur ecclesiastes, qui certis diebus et horis vnius oppiduli loquatur populo, quum olim vnus his omnibus sufficeret ministeriis, LB 813 nulla in re vigilantior aut frequen|tior quam in docendo populum. Vae deliciis nostris et horum temporum moribus. Sic quoque vix paratur, qui tolerabilem praestet ecclesiasten, quum haec quota portio sit muneris sacerdotalis. Illud igitur primorum votorum erat, vt Dominus suo gregi praeficiat pastores sui similes, hoc est vere bonos, quos non pigeat et vitam ouibus suis impendere, qui et ipsi norint velintque praestare munus delegatum, et alios asciscere studeant, qui possint ac velint curarum partem capessere. Si non datur primus cursus, ad secundarium, vt aiunt, confugiendum est. Quanquam hoc ipsum vix quisquam recte praestiterit, nisi vir sit et prudens, vt sciat eligere, et pius, vt commodo gregis nihil habeat antiquius, et integer, vt quod rectum est velit, et fortis, vt nec fauoribus, nec odiis, nec metu, nec spe rerum humanarum a recto mentis iudicio depelli possit.

Audimus quotidianas querimonias deplorantium collapsam christianam religionem, eamque ditionem quae quondam complexa est vniuersum terrarum orbem, in has angustias esse contractam. Hoc igitur quibus ex animo dolet, eos decet ardentibus assiduisque votis flagitare a Christo vt operarios dignetur mittere in messem suam aut, vt melius dicam, seminatores mittere in segetem suam. Deum immortalem, quantum in orbe patet agrorum, in quibus aut nondum iactum est semen euangelicum aut ita iactum est, vt plus sit zizaniarum quam tritici. Orbis minima pars est Europa, omnium florentissima pars est Graecia et Asia minor, in quam magno successu primum a Iudaea demigrauit Euangelium, at haec fere tota nonne tenetur a Mahumetanis et iis qui Christi nomen habent inuisum! Iam in Asia maiore, quae latissime patet, quid, obsecro, nostrum est, quum ipsa Palaestina, vnde primo effulsit lux

286 ab hoc ... aliquis *add. O.*
287 parietes *add. O.*
288–289 vnius oppiduli *add. Ms. in marg.*
291 et horum ... moribus *add. O.*
310 primum *add. O.*
311 at *Ms. O*: et *BAS LB.*
312 quae *O*: qua *LB.*
313 effulsit *Ms.*: effluxit *O BAS LB.*

285 *inclinata* 'Qui décline'.
286–287 *Consecrat* ... *nolas* Ironie: il devrait consacrer, rendre saintes, les âmes et non des choses sans vie. Er. juge quelque peu dérisoires ces rites, pour lui païens. *Nolas*: 'cloches'.
287 *parochus* 'Curé de paroisse'; les écrivains chrétiens de langue latine ont confondu 'paroikos' (étranger, les Chrétiens se considérant comme étrangers sur cette terre) et 'parokhos' (fournisseur d'objets de première nécessité aux magistrats en voyage), πάροικος et πάροχος; la 'parochia', altération de 'paroecia' désignait primitivement un diocèse, avant de signifier 'paroisse' (Hier. *Epist.* 51, 2, *PL* 22, 518–519; Aug. *Epist.* 209, 2, *PL* 33, 953; tous deux écrivent 'parroecia'). Voir ci-dessous, p. 167, nn.ll. 662 et 663.
288 *conducitur* Voir p. 134, l. 77.
290 *Vae* 'Malheur à' (οὐαί dans LXX et NT) est fréquent chez les Prophètes (*Is.*, *Ir.*,

Ez.) et dans la bouche du Christ: chez *Lc.* 6, 24 sq. une série de malédictions prolonge les Bénédictions; fréquemment l'interjection est dirigée contre les scribes et les pharisiens (*Mt.* 23, 14 etc.). Que peut-elle signifier appliquée à des réalités telles que *deliciis* et *moribus*? c'est une déploration plus qu'une malédiction.

291 *Sic quoque* 'Aussi ainsi' au sens de 'etiam', c'est-à-dire 'même à prix d'argent' (*conducitur*, l. 288).
tolerabilem 'Passable', cf. Cic. *Brut.* 48, 178: "orator tolerabilis".

292 *haec* Au féminin par attraction de l'attribut *portio*.
quota Exclamatif: 'quelle grande (partie)!'.

292–293 *Illud ... praeficiat* Il semble qu'Er. emploie l'imparfait *erat* accompagné du partitif *primorum votorum* comme on emploie 'oportebat' ou 'melius erat', etc. avec une nuance d'irréel: 'Il aurait fallu souhaiter en premier lieu que ...'.

293 *Dominus* Dieu, le Christ (cf. *sui similes*).

294 *vitam ... impendere* *Ioh.* 10, 11: "bonus pastor animam suam dat pro ouibus".

295 *munus delegatum* La mission confiée par le Christ (apostolus = legatus).

296–297 *primus ... secundarium* Le mot *secundarius* est utilisé par les agronomes au sens de 'de deuxième catégorie' (Cato *Agr.* 135, 6), 'de deuxième choix' (Colum. XII, 11, 1). De là se déduit le sens de *primus cursus* (la première catégorie, le premier choix), bien qu'il soit difficile d'expliquer strictement *cursus*; le mot doit signifier 'le cours des choses, l'écoulement' et *primus* est pris au sens de 'le commencement de' comme *medius*, *summus*, *imus*, etc.; Er. a pu se souvenir de Val. Fl. I, 532 (bien que ce ne soit pas un de ses auteurs de premier choix!): "rerumque a principe cursu".

299 *nihil ... antiquius* 'Rien de plus important'.

300–301 *rerum humanarum* Complément de *metu* aussi bien que de *spe*.

302–303 *collapsam ... religionem* Ce sentiment de l'effondrement du christianisme est exprimé ailleurs par Er. qui en rend responsables les ordres religieux: "... magnam Christianae pietatis perniciem ex istis quas vocant religionibus exortam esse, ..." (Ep. 296, ll. 76–77).

303–304 *vniuersum ... orbem* On est étonné de voir Er. reprendre à son compte pour les besoins de sa cause la confusion antique entre *imperium Romanum* et *orbis terrarum*, sans même considérer le Monde nouvellement découvert de l'autre côté de l'Atlantique.

304 *has angustias* C'est la conquête arabe, puis turque qui a confiné le christianisme à une partie de l'Europe; encore conviendrait-il de remarquer que le christianisme subsistait en Grèce et dans les Balkans. Er. semble attribuer cette retraite au manque de zèle des évêques.

304–305 *Hoc ... dolet* Verbe impersonnel, le pronom est un accus. de relation; cf. Ter. *Eun.* 93.

304 *ex animo* 'De tout cœur, sincèrement', Ter. *Eun.* 175.

305 *votis* Cf. l. 293 *votorum*.

305–306 *vt operarios ... in messem suam* *Lc.* 10, 2[c]: "rogate ergo Dominum messis vt mittat operarios in messem", cf. *Mt.* 9, 38.

306 *seminatores* Le mot est chez Cic. *Nat.* appliqué au monde père de toutes choses: "Omnium ... rerum ... seminator et sator et parens ... est mundus" (II, 34, 86). Le mot 'seminarium' (pépinière) a été pris au sens figuré à partir du Concile de Trente; mais ce sens est tout différent de celui de ce passage.

306–307 *seminatores ... suam Seges* au sens premier selon Fest. 460, 22 c'est la terre préparée et prête à recevoir la semence. La métaphore des semailles et de la semence vient de *Mt.* 13, 24 sq.: "simile factum est regnum caelorum homini qui seminauit bonum semen in agro suo".

308–309 *plus ... tritici* *Mt.* 13, 24–26. Cf. Ep. 916, ll. 219–222 (lettre à Erard de la Marck, évêque de Liège du 5 février 1519, préface à la *Paraphr. in Cor.*): "Tanta zizaniorum vis coorta est, quae teneram etiamnum et herbescentem Christi sementem pene obruit, mox philosophia mundana, mox Iudaica superstitio, ceu de composito iunctis copiis in Christum conspirabat".

309–310 *florentissima ... Asia minor* Il faut voir dans *florentissima* le prolongement de la métaphore des semailles évangéliques; malgré le présent *est* la constatation se rapporte à l'extension du christianisme. Er. pense aux Eglises auxquelles saint Paul adressait ses Epîtres.

311–312 *iis qui ... inuisum* Désigne les Juifs contemporains d'Er.

313 *quid ... nostrum est* Sans qu'Er. semble s'en rendre compte cela contredit ll. 303–304: l'*Asia maior* a toujours été aussi peu gagnée par le christianisme qu'elle l'est au 16[e] siècle.

euangelica, seruiat Allophylis? In Africa vero quid nostrum est? Nec dubitandum est, quin in tanta vastitate regionum sint populi rudes ac simplices, qui facile possent ad Christum allici, si mitterentur qui facerent bonam sementem. Quid quod quotidie regiones hactenus incognitae reperiuntur, feruntur que superesse, quo nullus adhuc nostratium peruenit? Omitto nunc infinitam Iudaeorum vim nobis admixtam, omitto plurimos qui titulo Christi tegunt Ethnicos, omitto tantas schismaticorum ac haereticorum phalanges. Quantus in his esset prouentus Christo, si gnaui ac fideles mitterentur operarii? qui iaciant semen bonum, qui reuellant zizaniam, qui plantent plantulas bonas, malas extirpent, qui extruant domum Dei, demoliantur structuras non innitentes petrae Christo, denique qui metant maturam segetem, sed Christo metant, non sibi, et animas Domino colligant, non opes sibi. Nuper Aethiopiae rex, quem vulgus appellat 'Pretre Jan', per oratorem suum submisit se sedi Romanae, nonnihil expostulans cum pontifice, quod ea gens quum a fide Christi non sit aliena, tam diu fuerit a totius orbis pastore neglecta. Quidam viri boni et propagandae religionis studiosi queruntur Pilapios, Scythiae septentrionalis populum mire simplicem ac rudem, a nescio quibus principibus christianis teneri ditione, sed ita duro premi iugo humano, vt eis non imponatur suaue iugum Christi, atque ita spoliari bonis externis, vt non ditentur opibus euangelicis. Pulcherrimum Deoque gratissimum erat dare potius quam eripere iis, quos studemus Christo lucrifacere, ac sic eos in ditionem nostram recipere, vt gaudeant se subiectos esse principibus, sub quorum imperio commodius degant quam ante degebant. Nouimus cicurare bestias feras et horribiles, vel ad voluptatem vel ad vsum vulgarem, et non nouimus mansuefacere homines vt seruiant Christo? Monarchae alunt, qui doceant elephantos ad saltandum, qui doment leones ad lusum, qui doment lynces ac leopardos ad venatum, et monarcha Ecclesiae non inuenit quo homines alliciat ad amabile Christi seruitium? Scio vix vllam reperiri beluam

314 Allophyllis *O*: allophyllis *Ms.*; Africa *Ms. B–D*: Aphrica *A*.
318 nostratium *O*: nostratum *Ms*.
322–323 bonas, malas *O*: bonas ac malas *BAS LB*.
326 Pretre Jan *Ms.*: Presteian *O*.
329 Pilapios *O*: pilapios *Ms*.
330 septentrionalis *add. O*.
331 duro *add. Ms. supra lineam*.
340–341 quo ... alliciat *O*: qui ... alliciant *Ms.*, qui ... alliciat *BAS LB*.

314 *Allophylis* 'Etrangers, non-hébreux, goy', c'est un mot employé par Tert. et à sa suite par les Pères.

317 *regiones ... incognitae* Le Nouveau Monde. Cf. Ep. 1800 (dédicace à Jean III, roi du Portugal, des *Chrysostomi lucubrationes* le 24 mars 1527), l. 205: "Vtinam tales oratores [tels que Paul ou Chrysostome] nunc haberet vbique Christianus orbis! Ab his enim praecipue pendet totius reipublicae disciplina"; l. 249 on note le mot *seminarium* appliqué aux Epîtres de Paul.

318–319 *infinitam ... vim* 'La quantité indéterminée'. Sur Er. et les Juifs voir les indications données p. 59, n.l. 479.

319–320 *qui ... Ethnicos* Ce jugement s'applique à des humanistes italiens; voir *Gramm. rhét.*, pp. 441–444.

320 *schismaticorum ac haereticorum* Chrétiens orientaux (byzantins) et Réformés.

321–323 *qui iaciant ... extirpent* Reprise de la parabole de *Mt.* 13, 24.

322 *reuellant zizaniam* Qui est ici désigné? et en quel sens prendre *reuellant*? En tout cas Er. semble bien se mettre en contradiction avec l'Evangile: "et ait non, ne forte colligentes zizania eradicetis simul cum eis, et triticum sinite vtraque crescere vsque ad messem" (*Mt.* 13, 29–30).

323 *domum Dei* C'est le Temple de Jérusalem (p. ex. *Mt.* 12, 4; 1. *Tim.* 3, 15, etc.) considéré comme image ensuite de l'Eglise; Er. mêle à cela le souvenir de la parabole de *Mt.* 7, 24[b] et 25[c].
structuras *Mc.* 13, 1[b]: "magister, aspice quales lapides et quales structuras" et 13, 2[c]: "non relinquetur lapis super lapidem qui non destruatur".

324 *petrae Christo* 1. *Cor.* 10, 4[c].
metant maturam segetem L'image de la moisson est fréquente dans les Evangiles (*Mt.* 25, 24 et 26; *Ioh.* 4, 36–37, etc.), mais jamais sous cette forme littérale. *Seges* est pris ici au sens de 'moisson' et non au sens indiqué p. 147, n.ll. 306–307.

325 *colligant* *Mt.* 13, 28–30.
Nuper Aethiopiae rex L'empereur d'Ethiopie David IV, se sentant menacé par les musulmans, envoya au pape Clément VII en janvier 1533 un ambassadeur nommé Franciscus Alvarez; la rencontre eut lieu à Bologne où le pape se trouvait pour un entretien avec Charles Quint. Er. en fut informé par une lettre de Wigle Zuichem du 23 février: "Interfui etiam cum ab Aethiopiae Rege, quem Pretioanem vocant, legatio in publico cardinalium consessu praesidente Pontifice audita est. Ea nouam significabat illius religionem ac deuotionem erga Sedem Apostolicam. A qua sese in obedientiam in filium ac Regem Romanae Ecclesiae recipi petebat, multaque alia quae non lubet commemorare" (Ep. 2767, ll. 46–51). Ce passage de l'*Eccles.* fut donc composé au plus tôt en mars 1533.

326 *Pretre Jan* Sur ce personnage de monarque chrétien asiatique de légende, auquel les Occidentaux identifièrent le souverain d'Ethiopie au Moyen-Age, voir Jean Doresse, *L'empire du Prêtre-Jean*, Paris, 1957. Damian de Goes en parle: Ep. 2826, l. 31 sq.

327 *expostulans* Comme rien de tel n'est dit dans la lettre de W. Zuichem (Ep. 2767), il est probable qu'Er. tient cette information de Damian de Goes qui vint le voir en mars 1533 et lui apporta sa *Legatio Presbyteri Ioannis*. Même si Er. ne l'a pas lu, la conversation a pu suffire. Mais il est peu probable que la plainte ait concerné l'absence de missions puisqu'il y a un clergé éthiopien; Er. a tiré l'information vers son sujet sans doute.

329 *Pilapios* Les Lapons; l'information vient de la lettre de Damian de Goes du 20 juin 1533 (ce qui fournit un nouveau *terminus post quem* pour ce passage): "... nostra quaedam exhortatio ad Ioannem Magnum Gothum archiepiscopum Vupsalensem de Pilapia siue Laponia, Scythicae plagae prouincia satis vasta, bona parte sub dicti archiepiscopi diocesi sita ... vbi neque lex neque vlla de Christo seruatore eiusque beneficiis noticia extat ...; Lapones illos homines esse nimisquam simplices et innocentes ac brutorum ritu nulla sub lege agere; vnde credendum est illos ad Christi euangelium accipiendum facile posse induci, si reges principesue (de christianis loquor), qui illis per imposita vectigalia imperitant, illis de isdem vectigalibus, turpissimae scilicet exactionis lucro, nonnihil remitterent" (Ep. 2826, ll. 33–49). Tous les renseignements d'Er. viennent de cette lettre, mais on reconnaît sa marque à la double antithèse entre matériel et spirituel: *iugo – iugum* et *bonis – opibus*.

332 *iugum Christi* *Mt.* 11, 29.

333–336 *Pulcherrimum ... degebant* Par cet appel Er. répond à la demande pressante de Damian de Goes: "Te igitur per Christum oro atque obsecro vt, non mea tantum sed et miserorum illorum, sed et ipsius Christi causa, aut de hac re tam misera nonnihil scribere" etc. (Ep. 2826, ll. 57–59).

336 *cicurare* Cf. la lettre d'Er. à Damian de Goes du 25 juillet 1533: "Illud in genere dicam: auaritiam et imperandi libidinem non minimam esse causam quur religio Christiana in has sit contracta angustias. Mansuetudine ac beneficentia cicurantur, et ad manum veniunt etiam ferae, saeuitia ac maleficiis efferantur et illa quae natura mansueta sunt" (Ep. 2846, ll. 112–116).

339–340 *elephantos ... venatum* Les deux premiers exemples illustrent *ad voluptatem* (l. 337), le troisième *ad vsum vulgarem* (l. 337). Eléphant qui danse: Ael. *Nat. an.* II, 11. Lion pour jouer: Lampr. *Ant. Heliog.* 21, 1. Lynx et léopard pour la chasse: réalités contemporaines?

340 *monarcha Ecclesiae* La périphrase renforce l'antithèse.

domitu difficiliorem quam est Iudaeus obstinatus et obduratus haereticus, LB 814 quanquam nullum | est animal tam immite, quod non cicuretur beneficentia et suauitate, sed nunc loquor de gentibus quae velut oues errant non habentes pastorem, quia nullus ad eos mittitur qui doceat philosophiam christianam, et adeo non mittitur, vt, si vera narrant qui lustrarunt eas regiones, illi ipsi christiani principes qui gentem eam occuparunt, obstent ne quis accedat doctor euangelicus, veriti ne, si paulo plus sapiant, excutiant iugum graue quo premuntur. Malunt enim illi satrapae imperare asinis quam hominibus. Quid autem dicam de iis qui classe praeteruehuntur ignota littora et ciuitates nihil hostile expectantes diripiunt ac vastant. Huius generis facinora quo tandem titulo celebrantur? Victoriae dicuntur. Atqui tales victoriae nec apud Ethnicos laudem merebantur, quum de improuiso opprimuntur quibus bellum indictum non est. 'At fauebant, inquiunt, Turcae'. Haec causa demum affertur subuersis oppidis. Quam excusationem an ipsi accepturi sint nescio, si Turca per occasionem vastata ciuitate dicat: 'Fauebat Christianis'. Plurimum interest inter latrocinium et bellum christianum, inter propagantem regnum fidei, et proferentem tyrannidem huius mundi, inter quaerentem salutem animarum, et inter venantem praedam Mammonae. E repertis regionibus euehitur aurum et gemmae, sed triumpho dignius erat illuc inuehere christianam sapientiam auro preciosiorem, ac margaritum euangelicum, quod omnibus diuenditis bene comparatur. Apud nos nimium est earum rerum quae corrumpunt animos nostros. Dominus iubet suis rogare dominum messis, vt extrudat operarios, quod messis esset ampla, operarii pauci. Non minus opus et nunc rogare Deum, vt in tam late patentes agros eiiciat operarios.

Sed excusant omnes, alius aliud. Atqui christiana ditio tot habet myriadas Franciscanorum, in quibus probabile est quamplurimos esse qui vere flagrant igni Seraphico, nec pauciores sunt myriades Dominicanorum, et in his consentaneum est permultos esse Cherubici spiritus. Ex his cohortibus eligantur viri, mundo vere mortui, Christo viui, qui syncere apud barbaras gentes doceant Verbum Dei. Excusatur linguae imperitia. Atqui principes ob humanas legationes inueniunt qui varias linguas perdiscant, et Themistocles Atheniensis vno anno sic didicit sermonem Persicum, vt absque interprete cum rege loqui posset. An idem non studebimus in tam sublimi negocio? Inter barbaras et ignotas nationes Apostoli inuenerunt victum et amictum, et Deus pollicitus est, nihil defuturum quaerentibus regnum Dei. Quod si inciderint in gentem tam ingratam vt panem, aquam et tectum pernegent,

344 suauite *cum* ta *superscripto Ms.*; quae velut oues errant *O*: quae sunt velut errantes *Ms.*
349 illi Satrapae *add. O.*
354 inquiunt *add. O.*
355 subuersis *O*: euersis *BAS LB*; Quam excusationem *O*: quod *Ms.*; ipsi *add. O.*
358 proferentem *add. Ms. supra lineam.*
359–363 E repertis ... nostros *add. O.*
361 preciosiorem *erratum A B–D*: praeciosiorem *A.*
363 operarios *O*: operas *Ms.*
369 permultos *Ms. A–C*: per multos *D.*

370 vere *add. O.*
373 Persicum *D*: Asiaticum *Ms. A–C.*
375 barbaras et *add. Ms. supra lineam.*

342 *Iudaeus obstinatus Ex.* 32, 9; 33, 3 et 5; 34, 9; *Dt.* 9, 13; 10, 16; 31, 27 parlent des Juifs comme d'un peuple à la nuque raide ou dure.
obduratus haereticus Pour *obduratus*: *Ps.* 94, 8; *Hebr.* 3, 8; 3, 15; 4, 7. Si Er. pense aux luthériens, il est clair qu'il condamne tout recours à la violence contre eux.
346–349 *illi ipsi ... premuntur* Cf. la lettre de Damian de Goes: "certo scio nobilitatem illam haud quaquam permittere vt quiuis syncere christiani concionatores euangelii nunciandi gratia ad illos accedant; timent enim (nempe nimisquam tyrannicae suae auariciae conscii) ne simplices et bruti illi, per euangelicam concionem et christianorum hominum frequentiam facti prudentiores, iure deinde recusent tam indebita ferre vectigalium imperia" (Ep. 2826, ll. 50–56).
349–356 *Quid autem ... Christianis* Sans doute allusion à la prise de diverses villes dans le Péloponnèse par la flotte d'Andrea Doria au service de Charles-Quint: Patras et Castelnuovo en 1532 et Coron en 1533. Ce passage est très remarquable par la sorte d'équivalence établie entre les deux religions, ou du moins de symétrie. Il faut bien voir là une forme de tolérance.
352 *Ethnicos* Les païens anciens, tout particulièrement les Romains. La déclaration de guerre était un rite religieux accompli par ces prêtres spécialisés qu'étaient les féciaux; voir Liv. I, 32.
357 *latrocinium* Aug. *Civ.* IV, 4, 1: "Remota itaque iustitia quid sunt regna nisi magna latrocinia? quia et latrocinia quid sunt nisi parua regna?".
359 *Mammonae Mt.* 6, 2; *Lc.* 16, 9–13: "Non potestis Deo seruire et mammonae"; Mammon est la richesse personnifiée et donc ce monde-ci.
repertis regionibus Le Nouveau Monde, du moins la partie méridionale.
359–360 *aurum et gemmae* Pour l'or c'est bien connu; les pierres précieuses sont apparemment une invention d'Er. pour introduire l'antithèse avec *margaritum* (l. 361); en revanche il omet l'argent qui ne donne lieu à aucun symbolisme (l'argent comme métal, s'entend).
360–361 *sapientiam auro preciosiorem Prv.* 16, 16: "Posside sapientiam quia auro melior est".
361 *margaritum euangelicum* Repris de l'image de *Mt.* 13, 45–46: "simile est regnum caelorum homini negotiatori quaerenti bonas margaritas; inuenta autem vna pretiosa margarita abiit et vendidit omnia quae habuit et emit eam".
363–365 *Dominus ... operarios Mt.* 9, 37–38: "Tunc dicit discipulis suis: messis quidem multa, operarii autem pauci; rogate ergo dominum messis vt eiciat operarios in messem suam". Dans ses *Annot. in NT* Er. commente ainsi sa traduction de ἐκβάλῃ par *extrudat*: "vt intelligamus vel celeriter mittendos ac vel inuitos et cunctantes extrudendos in opus Dei: id quod alicubi notauit Hieronymus hunc citans locum".
366 *excusant ... aliud* 'Ils allèguent pour excuse, les uns une chose, les autres une autre'.
myriadas Probablement autour de 30.000, vers 1500; voir *LThK* 4, 273 sq. Toutefois depuis 1517 ils étaient scindés entre Observants et Conventuels et en 1525 les Capucins se détachèrent des Observants.
368 *igni Seraphico* Les Séraphins sont l'ordre le plus élevé dans la hiérarchie angélique. L'ordre franciscain prit le nom de séraphique à cause de la 'vision séraphique' où saint François vit un séraphin crucifié. Saint Bonaventure fut surnommé le Docteur séraphique. Er. raille cette prétention de l'ordre; voir en particulier Ep. 2700, l. 20 sqq.; il énumère leurs "sex alas Seraphicas" (l. 55 sqq.): Obéissance, Pauvreté, etc.
369 *Cherubici spiritus* Les Chérubins viennent au second rang de la hiérarchie. Ep. 2523, ll. 54–55: "... nec Seraphicus fuit nec Cherubicus (nam his cognomentis illi gaudent appellari)". Quoi qu'en dise Er. ils étaient moins nombreux, environ 14.000.
371 *Excusatur linguae imperitia* Er. lui-même invoque cet argument pous expliquer qu'il ne pouvait prêcher à Aldington, p. 142, l. 227.
372 *Themistocles* La précision *vno anno* indique la source (car cet épisode est raconté par bien des auteurs): Quint. *Inst.* XI, 2, 50.
375 *barbaras ... amictum Rom.* 15, 26-27; 1. *Cor.* 16, 1–4; 2. *Cor.* 8–9; on peut s'étonner qu'Er. parle du vêtement (*amictum*) et point du gîte.
376 *Deus ... regnum Dei Mt.* 6, 33: "Quaerite primum regnum et iustitiam eius et omnia haec adicientur vobis".

superest optimi ecclesiastae Pauli multo pulcherrimum exemplum, qui suis manibus consuebat coria, ne cuiquam esset onerosus. Illis, inquam, ipsis manibus consuebat pelles caprarum, quibus dabat credentibus Spiritum Sanctum, quibus consecrabat corpus et sanguinem Domini. Ne miracula quidem defutura sunt, si res postulet, modo adsit syncera fides cum Seraphica charitate. Aut certe pro miraculis erunt, animus ab omni rerum humanarum cupiditate liber, perpetua vitae sobrietas, studium gratis benemerendi de omnibus, patientia nullis iniuriis labefactabilis, perpetua spiritus alacritas in afflictionibus, modestia comis, nihil prae se ferens supercilii. Neque enim Apostoli passim aedebant miracula, sed iis quas dixi rebus longe plures pertraxerunt ad ditionem Christi quam miraculis. Haec enim magiae tribuebantur a multis, illa declarabant Dei spiritum agere per homines.

Restat vltima causatio, vitae periculum. Verum posteaquam est omnibus semel moriendum, quae mors contingere possit speciosior quam ob Euangelium, aut quae felicior? Qui petunt Hierosolymam ex vltimis mundi regionibus exponunt se vitae periculo, nec omnes domum redeunt incolumes ex ea peregrinatione, et tamen quotannis tanta hominum multitudo currit Hieroso-
LB 815 lymam, vt videat loca ne|scio quae, et hic excusatur vitae discrimen? Videre ruinas Hierosolymae quid, obsecro, magni est? Sed spiritualem Hierosolymam aedificare in mentibus hominum vere magnum est. Quot sunt milites qui intrepide committunt se praelio, vitam habentes vilem in gratiam hominis principis? Et Summus ille Monarcha, qui pro stipendio pollicetur coronam aeternae gloriae, non inuenit milites simili praeditos animo? Quanto optabilius sic mori, quemadmodum mortuus est Paulus, quam phthisi exarescere, podagra multis annis discruciari, paralysi torqueri, calculo toties mori? Iam vt accidat mors, non accidet ante diem, quem Pater suis praestituit. Apostoli in tanto mundi fremitu vixerunt et ad iustam senectutem peruenerunt. Non est igitur quod mortem metuant protectore Christo, qui non patietur vllum pilum cadere in terram, nisi Patre volente. Postremo qui conuenit vt qui vitam apostolicam profitentur, amore vitae ab apostolico munere deterreantur? Id enim vel in primis apostolicum est, Euangelio vitam impendere.

380 dabat credentibus *O*: credentibus dabat *Ms.*
384 perpetua *add. Ms. supra lineam*; benemerendi *Ms. B–D*: bene merendi *A*.
385 perpetua *add. O.*
387 rebus *add. Ms. supra lineam.*
395–397 Videre ... magnum est *add. O.*
404 fremitu vixerunt *O*: fremitu diu vixerunt *Ms.*
405 metuant *O*: metuat *BAS LB.*

378 *pulcherrimum exemplum* Critique des Ordres Mendiants; cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 30, ll. 527–528: "Verum hoc hominum genus vnde velles parare victum? – Si nihil aliud, vnde regius ille Paulus sibi parabat: consuebat coria" et ll. 539–542: "Olim certe proprium erat monachorum operari manibus. Quod si causantur sordidum opificium: si non sordidarunt Paulum coria, non est quod illi metuant sordidum opificium". Voir aussi *Coll.* (Conuiuium religiosum), *ASD* I, 3, p. 259, l. 885 sqq.: "hic prohibet esse sollicitos de crastino, quum Paulus ipse laborarit manibus victus parandi causa atque idem acriter ociosos et ex alieno viuere gaudentes admonens", etc.
379 *ipsis* Sens fort voisin ici de celui de 'iisdem'.

380 *consuebat pelles caprarum* *Act.* 18, 3[b].

380–381 *quibus ... Sanctum* *Act.* 8, 17: "tunc imponebant manus super illos et accipiebant Spiritum Sanctum".

381 *quibus ... Domini* Cela n'est pas dit expressément dans les *Act.* ou les *Epîtres* de Paul, mais découle du récit de la Cène.

382 *si res postulet* La thèse habituelle d'Er. est qu'il n'y a plus de miracles car ils ne sont plus nécessaires, depuis que la Résurrection a eu lieu. Voir ci-dessous, ll. 386–389 et ci-dessus, p. 68, l. 672.

384 *sobrietas* Cf. p. 140, l. 202.
gratis 2. *Cor.* 11, 7: "quoniam gratis euangelium Dei euangelizaui vobis".

385 *patientia* *Gal.* 5, 22: "Fructus Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas"; il y a d'ailleurs pour cette énumération des variantes dans la Vulgate; quant à lui Er. dans sa traduction (*LB* VI, 824 B) préfère "lenitas" et s'en explique dans la n. 22: "patientiam quae frequentius corporis quam animi dicitur".
labefactabilis Néologisme à moins que le mot ne soit emprunté à un Père de l'Eglise.
alacritas Cf. p. 124, l. 880.

386 *afflictionibus* Le mot est toujours singulier dans la Bible et rare dans le NT; Er. lui donne donc un sens plus concret: 'les épreuves'.
modestia Voir n.l. 385.
supercilii Le mot ne figure dans la Vulgate qu'avec son sens concret "supercilium montis"; Er. en fait l'équivalent de 'superbia'.

386–389 *Neque enim ... per homines* Er. suggère que les miracles du genre des guérisons, transformation d'eau en vin concernent les choses matérielles et n'ont donc par eux-mêmes, fussent-ils du Christ, pas de sens spirituel. "...quia maius est miraculum praedicationis verbo atque orationis solatio peccatorem conuertere quam carne mortuum resuscitare", dit Grégoire le Grand (*Dial.* 3, 17, *PL* 77, 266), cf. ci-dessous, la phrase en manchette de p. 194, ll. 131–137: "Plus est conuertere peccatorem quam excitare defunctum".

388 *magiae* Cf. *Act.* 8, 18 (Simon).

390 *Restat* Placé en tête: Ter. *Phorm.* 85; *Andr.* 166; Liv. IX, 19, 1; Gell. XX, 1, 39, etc.

390–391 *est ... moriendum* *Hebr.* 9, 27[b]: "statutum est hominibus semel mori".

392–397 *Qui petunt ... magnum est* Cf. *Coll.* (Peregrinatio religionis ergo), *ASD* I, 3, pp. 470–494 contre les pélerinages fondés sur une conception matérielle de la piété.

395 *loca nescio quae* Il s'agit des Lieux Saints et cette formule dédaigneuse marque le fossé entre la religion d'Er. et celle de la plupart des Chrétiens.

396–397 *spiritualem Hierosolymam* A la fois figure de style (allégorie) et condensé de toute la doctrine 'dualiste' d'Er.

397–400 *Quot sunt ... animo* Construction en chiasme: *milites* – *principis* / *monarcha* – *milites*.

398 *hominis* Précision qui insiste sur un des aspects de l'antithèse paradoxale et presque scandaleuse.

399–400 *coronam aeternae gloriae* Cf. *Is.* 62, 3; 1. *Thess.* 2, 19. Non pas seulement la vie, mais la gloire.

401 *mortuus est Paulus* Le premier biographe de Paul fut Hier. *De vir. ill.* 5 (*PL* 23, 617); il raconte qu'il mourut le même jour que Pierre; il eut la tête tranchée à Rome, l'an 37 de la Passion de Jésus-Christ (en 67). C'est à cette tradition que se rattache Er. Pour une autre tradition voir Edouard Dhorme, *Saint Paul*, Paris, 1965, p. 231.
phthisi Plin. *Nat.* XXVIII, 67, 230 indique des remèdes sans décrire la maladie, ce que fait Cels. III, 22 qui y voit la forme la plus grave de consomption (*tabes*) après l'"atrophia" et la "cachexia".

402 *podagra* 'La goutte', nommée par Cels. II, 8, 10. Cic. *Tusc.* II, 19, 45; *Fin.* V, 31, 94; Sen. *Epist.* 67, 3 font allusion à ses tourments.
paralysi Cels. III, 27.
calculo Er. en souffrait lui-même; voir Allen, *Op. ep.* XII, General index s.v. Illnesses; voir Ep. 2355, l. 40 sq. pour une crise étrange sans intervention des calculs.

402–403 *vt accidat mors* 'A supposer que, en admettant que la mort survienne'.

404 *fremitu* 'Grondement, fracas'.
iustam 'Normale'.

405–406 *non patietur ... in terram* Cf. 2. *Rg.* 14, 11: "non cadet de capilli filii tui super terram" et aussi *Lc.* 21, 18; *Act.* 27, 34.

408 *Euangelio vitam impendere* Peut s'entendre de deux façons: 'consacrer sa vie à l'Evangile' (vivre pour elle) ou 'sacrifier sa vie à l'Evangile' (mourir pour elle); c'est ici le second sens; pourtant elle a le premier dans ce qui est sans doute la source d'Er. "vitam impendere famae" (Stat. *Silv.* V, 1, 63) d'où Rousseau a tiré sa devise "vitam impendere vero".

Nam opes et Crates Thebanus et Socrates Atheniensis et Diogenes Sinopensis cum aliis plerisque contempsere qui nec Christum nec Apostolos nouerant. Agite igitur viri fortissimi, eximii christianae militiae duces, induite vos galeam salutis, loricam pietatis, assumite *scutum fidei* et *gladium spiritus, quod est Verbum Dei*, ac *succincti lumbos* baltheo pudicitiae, *calceati* pedibus, qui sunt affectus, tota denique panoplia mystica praeparati ad praedicandum Euangelium pacis, intrepidis animis ad tam praeclarum facinus accingimini, deiicite, iugulate, mactate, non homines sed ignorantiam, impietatem caeteraque vitia. Sic enim occidere seruare est. Non hoc agite, vt ab illis ditiores redeatis domum, sed vt illos locupletetis diuitiis spiritualibus. Opimam praedam existimate, si tot animas a Satanae tyrannide ereptas Redemptori vindicaueritis, si illi numerosam captiuitatem in coelum triumphandam adduxeritis. Arduum est ad quod adhortamur, sed idem est facinus omnium pulcherrimum atque optimum. Vtinam Dominus mihi dedisset talem spiritum, vt in tam pio negocio mortem oppetere mererer potius quam in his cruciatibus lenta morte consumi.

Sed vt non eatur ad barbaras nationes, nullus est idoneus ecclesiastae officio, qui non parauerit animum diuitiis, voluptatibus ac morte etiam vitaque superiorem. Nusquam deest crux Verbum Domini syncere praedicantibus. Sunt hodie magnates quidam Herodi non dissimiles, qui Christum eiusque doctrinam habent ludibrio. Sunt Annas et Caiphas, sunt Scribae et Pharisaei, qui coelum terrae misceant citius quam patiantur aliquid suae autoritati quaestuique decedere. Sunt opifices non dissimiles illis, qui apud Ephesios concitarunt turbam in Apostolos, quod horum praedicatio minueret ipsorum quaestum. Nec desunt Iudae, qui quum videantur Christo familiares, cauponantur illum ac produnt extinctum cupientibus. Nec desunt in plebe, qui verso pollice clament: '*Crucifige, crucifige*'. Quod dico verum esse fatebuntur, qui libertatem hanc et libertatis comitem crucem sunt experti.

Difficillimum igitur ecclesiastae munus est, sed idem pulcherrimum. Certamen est haud vulgare, sed insignia praemia. In principum ludis inueniuntur qui pileolum in summa malo suspensum per fumum et ignem vltro petunt, qui ob tauri precium prodeunt ad periculosam monomachiam; et Christus

410 contempsere *add. O.*
413 succincti O: superuncti *Ms.*
414 tota denique O: ac tota *Ms.*
421 adduxeritis *supra* adduxistis *Ms.*
422 mihi *supra lineam Ms.*
423–424 potius quam ... consumi *add. Ms. in marg.*
425 est idoneus O: idoneus est *Ms.*
427 vitaque *add. Ms. supra lineam.*
428 sunt hodie O: sunt et hodie *Ms.*; quidam *add. O.*
429 Annas et Caiphas, sunt *add. Ms. in marg.*
430 quam patiantur O: quam vt patiantur *Ms.*
431 *post* difficiles *rasum scriptum est* dissimiles *in Ms.*
433–435 Nec desunt ... crucifige *add. Ms. in marg. cum* versato *raso et* verso *superscripto.*
436 et libertatis ... crucem *add. Ms. supra lineam.*
439 vltro *add. Ms. supra lineam.*
440 taurum *correctum in* tauri *Ms.*; periculosam *add. O.*

409 *Crates Thebanus* Diog. Laert. VI, 5, 4: il partagea sa fortune (deux cents talents)

entre ses concitoyens; cf. Er. *Apophth.*, *LB* IV, 340 E.
Socrates Er. *Apophth.*, *LB* IV, 158 F; Diog. Laert. II, 5, 9.
Diogenes Er. *Apophth.*, *LB* IV, 172–191 passim; Diog. Laert. VI, 2 passim.

411–417 *Agite ... seruare* Er. développe l'allégorie de *Eph.* 6, 14–17 sur les 'armes spirituelles': "State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam iustitiae, et calciati pedes in praeparatione euangelii pacis; in omnibus sumentes scutum fidei in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere; et galeam salutis adsumite et gladium Spiritus quod est verbum Dei". Er. a utilisé ailleurs cette allégorie qui n'a pas toujours été comprise à propos de la guerre contre les Turcs, où convertir les Turcs est ainsi formulé: "sic iugulare Turcam vt existat Christianus" (*Consult. de bell. turc.*, *ASD* V, 3, p. 62, ll. 617–618).

414 *panoplia* Mot grec latinisé (il manque dans les dictionnaires latins); Er. à propos de *Eph.* 6, 11 où figure πανοπλίαν cite Hier. disant "vertendum fuisse non *arma*, quod Graeci dicunt ὅπλα sed vniuersa arma πανοπλίαν"; Ambroise, ajoute-t-il, traduit par "vniuersitatem armorum" et Cyprien par "tota arma".

417–418 *vt ab illis ... spiritualibus* Double antithèse.

418–419 *Opimam* 'Opima spolia': les dépouilles remportées par un général qui avait tué de sa propre main le chef ennemi. Cic. emploie à plusieurs reprises "praeda opima" (riche butin) en un sens figuré.

420 *numerosam ... triumphandam* L'adjectif signifie 'de toute sorte, variée' chez Plin. *Nat.*; Cic. ne l'emploie qu'au sens de 'rythmé, cadencé'. *Captiuitas* au sens de 'ensemble de prisonniers' se rencontre chez Tac. *Ann.* XI, 23. La construction *triumphare*+acc. 'faire figurer dans son triomphe' se rencontre chez Ov. *Fast.* III, 732: "de triumphato ... boue". Er. a-t-il voulu multiplier les expressions non-cicéroniennes?

424 *cruciatibus* Voir p. 152, l. 402.

425 *vt non eatur* Pour *vt* voir p. 152, l. 402; *eatur* passif impersonnel.

426–427 *parauerit ... superiorem* Ou bien l'adjectif est épithète et le verbe signifie 'se procurer'; ou bien l'adjectif est attribut et *parare* est pris au sens de 'préparer de manière à rendre'.

427 *crux* *Mt.* 10, 38: "et qui non accipit crucem suam et sequitur me non est me dignus"; *Mt.* 16, 24=*Mc.* 8, 34; *Lc.* 9, 23; 14, 27.

428–429 *magnates ... ludibrio* Puisqu'il ne s'agit pas de peuples 'barbares' (l. 425) Er. pense à un ou à des princes chrétiens, peut-être à Henri VIII qui épouse Anne Boleyn en 1533. More et Fisher seront exécutés deux ans plus tard.

429 *Annas et Caiphas* Le premier est le beau-père de l'autre; ils furent tous deux grands prêtres et jouèrent un rôle actif dans le sanhédrin qui condamna Jésus. Ils symbolisent donc des Princes de l'Eglise, cardinaux ou même papes. Er. penserait-il à quelqu'un comme Aléandre qui lui inspire depuis des années une peur et une haine névrotiques?

429–430 *Scribae et Pharisaei* Des moines mendiants, Franciscains et Dominicains; voir p. 150, l. 366 sq.

430 *coelum terrae misceant* *Adag.* 281: "Mare coelo miscere. Prouerbialis hyperbole est, pro eo quod est, omnia perturbare, nihilque non facere" (*LB* II, 142 A); 282 (Miscebis sacra profanis).

431–433 *apud Ephesios ... quaestum* *Act.* 19, 23–40.

433–434 *Iudae ... cupientibus* Des moines encore (*videantur Christo familiares*) ou des chrétiens qui réduisent la piété à des 'cérémonies', des personnes comme Aléandre; *(eum) extinctum (esse) cupientibus*: des Juifs au sens propre, des pratiquants de la religion juive, qui souhaitent la fin de la religion du Christ.

435 *verso pollice* Signe de condamnation à mort pour les vaincus dans l'arène. Iuv. 3, 36: "munera nunc edunt et, verso pollice vulgus / cum iubet, occidunt populariter". Cf. *Adag.* 746, *LB* II, 315 E–316 A.
Lc. 23, 21; *Ioh.* 19, 6.

436 *libertatem* Liberté à l'égard du monde, de ses séductions et de ses menaces: *morte vitaque superiorem* (ll. 426–427).

439 *summa malo* A moins d'une inadvertance d'Er. il s'agit d'un pommier et non d'un mât. On ne sait rien de plus sur ce jeu.

440 *monomachiam* Er. a pu assister à Rome à des tauromachies qu'il décrit: *Enarrat. in Ps.* 38 (1532), *ASD* V, 3, p. 230, ll. 225–230; *Resp. ad P. Cursii defens.* (1535), *LB* X, 1754 C–D ou Ep. 3032, ll. 417–433; voir Martine Boiteux, *Chasse aux taureaux à Rome*, dans: *Les jeux à la Renaissance* (Actes du 23ᵉ Colloque international d'études humanistes, Tours, juillet 1980), Paris, 1982, pp. 33–53 avec planches.

agonothetes, qui fideliter certantibus perpetuum triumphum promittit in coelis, non inuenit generosos certatores? Atqui agonothetes homo hoc ipsum praemium, quod admodum vile proponit, non semper ei decernit qui meruit, sed saepius in eum transfert cui magis fauet. Et vt absit omnis in decernendo corruptela, qui praemiis propositis inuitat ad certamen, non addit certanti vires; at noster agonothetes qui prouocat vt vincas, dat etiam robur vt vincas. Nec hic concertator victus pro praemio aufert ignominiam, sed sua cuique LB 816 merces est integra. Siquidem in Euangelio non ille tantum, | qui quinque talenta in sortem data conduplicauerat, audit: '*Euge, serue bone et fidelis*', verum etiam qui duo conduplicauerat; idem auditurus erat et qui vnicum acceperat, nisi defodisset in terram, quum se sciret habere dominum huiusmodi lucrorum auidissimum.

Vbi sunt igitur qui perfectionem apostolicam profitentur? Quur non praestant animos apostolicos? Quur ex tam multis nullus exoritur, qui Paulinam affectet gloriam, vt gratis suoque victu doceat Euangelium? Si praemiis accendimur ad virtutem, nihil sunt omnia quae promittit mundus, prae his quae pollicetur Christus. Quisquis vere credit paratum tale brauium, quisquis anhelat ad illam immarcescibilem gloriae coelestis coronam, facile contemnet laborem nec diutinum (momentaneum enim est, quicquid hic geritur) nec sine temperamento praesenti. Insidiantur mali, sed propugnant boni; detestantur impii, sed bene precantur pii; calumniantur improbi, sed laudant probi atque ea demum vera laus est, quae a probis virtuti datur. Contemnunt quorum animos occupauit mundus, sed suspiciunt et adorant, qui diligunt gloriam Domini Iesu. Quanquam hic interim non expedit gloriari nisi in Domino. Pro neglectis autem externis oblectamentis satis esse debet ecclesiastae vel praemii secura mens, quasi iuge conuiuium, vel internum gaudium spiritus, quod euangelica facta comitatur. Ea nec oculus hominis vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascenderunt, sed arcano mentis sensu percipiuntur ab iis, qui promeruerunt gustare quam suauis sit Dominus. Qui nihil aliud est quam homo, quantum sit hoc gaudium, ne cogitationis quidem imaginatione consequi potest. Homine maior sis oportet, vt intus videas, intus audias, intus corde percipias. Quam laetitiam, quam exultationem, quod tripudium credimus esse in pectore fidelis ecclesiastae, dum reputat quot animas ipsius ministerio Dominus Satanae tyrannidi subtractas sibi vindicarit? Quanta Pauli gratulatio, quantus triumphus, quoties meminit quam late propagarit Euangelium, praesertim his locis in quibus non fuerat seminatum?

Verum hic non perinde reor Christianis deesse robur animi atque iudicium. Quandoquidem aliis in rebus multos videmus fortiter contemnere et opes et voluptates et his diuersa mala vsque ad vitae contemptum. Quam multi sunt,

441 fideliter *O*: feliciter *BAS LB*.
442 Agonothetes *add. Ms. supra lineam.*
444 saepius *add. Ms. supra lineam.*
446 robur vt *O*: vires vnde *Ms.*
455 victu *O*: sumptu *rasum et* victu *infra lineam Ms.*; doceant *cum* n *raso Ms.*

457 vere *add. Ms. supra lineam.*
469 percipiuntur *O*: praecipiuntur *BAS LB.*
474 tyrannidi *add. O.*
476 his *O*: iis *Ms.*
478 atque *in marg. ante* quam *rasum Ms.*
479 Quandoquidem *add. O.*

441 *agonothetes* 'Président des jeux'; le titre est attribué par image au Christ chez Tert. *Ad mart.* 3 (*PL* 1, 697 B); *De fuga* 1 (*PL* 2, 125 A); Hier. voir ci-dessous, n.ll. 442–444; Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 1000 B; ci-dessous, p. 206, l. 364.

442 *non inuenit ... certatores?* Le point d'interrogation a ici comme en d'autres endroits la valeur d'un point d'exclamation. Le sentiment exprimé est la protestation indignée. *Certator* signifie 'disputeur' (Gell. XII, 10, 3), 'compétiteur' (Apul. *De Platone* 184); Er. lui donne le sens de 'champion, celui qui se bat pour quelqu'un' comme Aug. (voir l. 446).

442–444 *Atqui agonothetes ... fauet* Hier. *Epist.* 121, 10 (*PL* 22, 1030) parle de cette sorte d'injustice: "quando quis in certamine positus, iniquitate agonothetae vel insidiis magistrorum βραβεῖον et palmam sibi debitam perdit".

446 *at noster ... vt vincas* Cf. Aug. *Serm.* 343, 10 (*PL* 39, 1511): "non sic te Deus exspecta certantem, vt populus aurigam: clamare nouit, adiuuare non nouit. Non sic te Deus exspectat certantem vt agonista exspectat athletam: coronam feneam parat, vires subministrare laboranti non nouit nec ... potest, homo est, non Deus ... Deus ... exspectat certatores suos, adiuuat eos inuocatus".

448 *in Euangelio* *Mt.* 25, 14–30 (*Lc.* 19, 12–27).

449 *sortem* 'Capital' qui produit des intérêts.

453 *Vbi sunt* Voir Etienne Gilson, *De la Bible à François Villon*, avec des tables pour l'histoire du thème littéraire *Vbi sunt?*, dans: *Les idées et les lettres*, Paris, [2]1955, pp. 9–38. *qui ... profitentur* Les moines.

455 *gratis suoque victu* 2. *Cor.* 11, 7 (cf. 1. *Cor.* 4, 12[a]).

457 *brauium* Doublet de *brabeum* (ou *-bium*) βραβεῖον, Tert. *Ad mart.* voir n.l. 441; Hier. voir n.ll. 442–444.

458 *anhelat* 'Aspire ardemment à'; cette acception n'est pas classique (Ampelius, *Liber memorialis* 2, 6).
immarcescibilem 'Qui ne peut se flétrir', Tert. *Ad mart.* 3 (*PL* 1, 697 B), mais déjà 1. *Petr.* 5, 4: "percipietis immarcescibilem gloriae coronam" et 1, 4.

459 *momentaneum* 2. *Cor.* 4, 17: "id quod in praesenti est momentaneum", etc.

460 *temperamento* 'Mesure, équilibre'; le mot est expliqué par ce qui suit: il y a une sorte de compensation des maux par les biens.

464 *Quanquam* Adverbe; la restriction introduite est appelée par *suspiciunt et adorant.*
hic 'Dans cette vie-ci, ici-bas', comme l. 459.

464–465 *non expedit ... Domino* Amalgame 2. *Cor.* 12, 1: "si gloriari oportet, non expedit quidem" et *Gal.* 6, 14[a]: "mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi".

466 *praemii ... conuiuium* *Prv.* 15, 15.

467 *gaudium spiritus* Cf. *Rom.* 14, 17: "gaudium in Spiritu Sancto". Voir ci-dessus, p. 124, l. 880 et p. 152, l. 385.

467–468 *Ea nec ... ascenderunt* *Is.* 64, 4: "quod oculus non vidit nec auris audiuit nec in cor hominis ascendit" cité dans 1. *Cor.* 2, 9; dans son *Annot.* Er. emboîtant le pas à Valla (*Opera*, Bâle, 1540, p. 862, 1[e] col.) remarque qu'il aurait fallu traduire le troisième verbe par un pluriel (règle τὰ ζῷα τρέχει), *LB* VI, 667 F.

468 *arcano mentis* Cf. 2. *Cor.* 12, 4: "arcana verba quae non licet homini loqui". Er. reprend le mot dans sa *Paraphr. in 1. Cor.* 2, 9–10; il emploie aussi "secretum": "sapientiam secreto mentibus inspirari"; "Nobis velut amicis arcanum hoc patefecit Deus, non per humanam doctrinam, sed per afflatum occultum sui spiritus".

469 *gustare ... Dominus* *Ps.* 33, 9: "gustate et videte quoniam suauis est Dominus".

471 *imaginatione* Ce mot suggère que la pensée (*cogitatio*) ne peut se représenter une réalité sans la sensation conservée dans la mémoire (*imaginatio*).

471–472 *intus ... intus* Représentation qui ne doit rien à la sensation, et ne peut donc être que d'origine divine; cf. p. 76, l. 863 sq.

473 *tripudium* Danse sacrée à trois temps exécutée par les prêtres, en l'honneur de Mars à l'origine; pris comme symbole d'une sorte d'allégresse extatique. Voir p. 240, l. 18.

475–477 *Quanta ... seminatum* Le point d'interrogation (comme dans la phrase précédente) a une valeur exclamative; 2. *Cor.* 2, 14.

478 *hic* Sens temporel.
non perinde ... atque 'Pas autant ... que', c'est-à-dire: 'moins ... que'.

qui per tot rerum discrimina proficiscuntur Hierosolymam, domi relictis dulcibus liberis et vxore charissima? Quot sunt non viri tantum, sed foeminae quoque qui, neglecta patria, parentibus, cognatis, sodalibus, facultatibus, cum omnibus vitae oblectamentis, semet abdunt, velut in perpetuum carcerem, profitentes austerum institutum Brigidensium aut Cartusianorum, siue vt admissorum suorum remissionem consequantur, siue vt ampliorem gloriae thesaurum sibi recondant in coelis? Est monachorum genus quod pro cilicio ferrea lorica cutem nudam terat, quod nudis tibiis ac pedibus incedat, quod frigidam humum pro culcitra habeat, quod pro vino bibat aquam, pro ciborum deliciis siccum edat panem. Nec desunt qui sponte flagellis corpus suum lacerent. Rursus alii, qui tantum veste canabea tecti, nudo capite, nudis pedibus obambulent, nulli culcitrae incubent, nullis palliis noctu velentur, sed eodem cultu quo interdiu incedunt solo indormiant, nec vinum nec ceruisiam gustent, in cibo nihil attingant praeter panem, holera ac mala cruda. Nam pomum assum illis Paschales sunt deliciae. Nec attingunt pecuniam, nec vsquam domum habent aut monasterium, nec procuratores vnde petant aliquid; ieiunant omnibus diebus quibus indixit Ecclesia et ita ieiunant, non quemadmodum nos ieiunamus diebus quadragesimae, sed vt toto die quo indictum est ieiunium nihil neque cibi neque potus attingant vsque ad prandium diei proximi; neque quicquam vnquam remittunt de austeritate vitae, ne tum quidem quum versantur in regionibus frigidissimis. Quum tot homines ista tam aspera non recusent suapte sponte suscipere, vt sibi LB 817 Christum demereantur, quur tam pauci capessunt ecclesiastae | munus, quo non aliud Christo gratius, nec ad abolenda peccata, nec ad coronam insignem parandam efficacius? Dominus enim non promisit hydropotis aut canabe vestitis, nec impexis, nec hircosis consessum super duodecim cathedras, sed Apostolis ac apostolicas vices gerentibus; et iis qui talem prophetam in nomine prophetae exceperint, prophetae mercedem pollicetur. Si eleemosyna extinguit peccatum, nulla Deo gratior eleemosyna quam agere bonum pastorem. Si tolerantia malorum meretur augmentum gloriae, nulli labores Deo gratiores quam qui perferuntur ob Euangelium, qui satis multi sunt tolerandi, etiam si nullos arcessas. Quur, obsecro, in his quae sibi praescribunt homines, tam multi fortes reperiuntur; et in eo quo summis praemiis prouocat Deus, adeo pauci sunt qui praestent virum perfectum, praesertim quum mundus vndique plenus sit apostolicae vitae et euangelicae perfectionis titulo sese venditantium? Si vere mortui sunt mundo, in hoc pulcherrimo negocio declarent se vere mundo mortuos.

In vrbibus non desunt qui praedicent Verbum Domini. Illic sementem

482 dulcibus *add. O.*
485 Brigidensium *add. O.*
488 tibis *cum* i *superscripto inter* i *et* s *Ms.*
490 suapte *rasum ante* flagellis *Ms.*
491 tantum *add. Ms. supra lineam.*
494 ac mala *add. Ms. supra lineam.*
495 illis *add. Ms. supra lineam.*
497 quibus *bis Ms. (vltimum verbum paginae codicis 29r° et primum 29v°).*
502 tam aspera non *add. Ms. supra lineam.*
513 multi *add. Ms. supra lineam*; summis praemiis *add. Ms. in marg.*

481 *Hierosolymam* Cf. p. 152, l. 392.

483 *facultatibus* 'Richesses'.

485 *Brigidensium* Pour les femmes, mais aussi pour les hommes, fondés en 1346 par Brigitte de Suède; voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 160, l. 555. Ci-dessous p. 178, l. 880.

Cartusianorum Fondés en 1084 par saint Bruno; dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 176, ll. 851–852 Er. les considère comme plus pieux que les autres ordres religieux; cependant c'est contre l'un d'eux Sutor (Couturier) qu'il écrivit *Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.* parue en août 1525 (préface Ep. 1591) à la fin de laquelle il formule un jugement détaillé sur les trois sortes (selon lui) de Chartreux (*LB* IX, 803 F–804 A); Sutor l'aurait par ses attaques détourné de se mettre à l'œuvre pour l'*Eccles.* (*LB* IX, 804 E).

487 *thesaurum ... in coelis Mt.* 19, 21; *Mc.* 10, 21; *Lc.* 12, 33 et 18, 22.

cilicio Vêtement en poil de chèvre de Cilicie (fréquent dans la Bible). Certaines des pratiques relevées par Er. sont le fruit de décisions individuelles, d'autres découlent des règles de l'ordre auquel appartient le moine. Certaines sont évoquées dans la *Moria* (pour le cilice, *ASD* IV, 3, p. 160, ll. 547–548) dans une intention satirique à l'égard de ceux qui les considèrent comme l'essence de la piété. Ici Er. les énumère comme autant de formes de force d'âme (l. 478) et de courage (l. 479).

489 *pro vino ... aquam* Point important pour Er. amateur de vin d'Arbois; cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 161, l. 549.

490 *siccum ... panem* Cf. l. 494 *nihil ... cruda*. La 'viande de quadrupède' est interdite par la règle de saint Benoît (39, 11, *Règles des moines*, introd. Jean-Pie Lapierre, Paris, 1982, p. 104); aussi par la règle du Mont-Carmel 13 (ibid., p. 179).

490–491 *sponte ... lacerent* Voir Abbé Boileau, *Histoire des Flagellants*, 1701, rééd. Paris, 1986.

493 *eodem cultu* (etc.) Règle de saint Benoît 22, 5 (*Règles*, p. 91).

495 *Paschales ... deliciae* Er. parle-t-il de la Pâque juive (sur laquelle on peut voir le *Dict. du NT* s.v. Pâque) ou des festivités chrétiennes célébrant la Résurrection et dont les œufs de Pâques maintiennent la tradition? de toute façon les deux sont liées.

Nec attingunt pecuniam Règle de saint François, 2 et 8 (*Règles*, pp. 144 et 151). *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 160, ll. 549, 564–565.

495–496 *nec vsquam ... monasterium* Sans doute les Dominicains, Henry Marc-Bonnet, *Histoire des ordres religieux*, Paris, 1949, p. 42. Mais cela vaut aussi pour les autres Mendiants, par ex. les Franciscains, Règle de saint François 9, *Règles*, p. 152 sq.

497 *ieiunant* Règle du Carmel 12 (*op. cit.*, p. 179); moins rigoureuse la Règle de saint François 3 (p. 145).

501 *frigidissimis* Aucune règle ne prescrit expressément cela; la Règle de saint Benoît 55, 2 (*op. cit.*, p. 119) dit le contraire.

504–505 *nec ac abolenda ... efficacius* Ce sont les deux justifications de l'ascétisme; cf. ci-dessus, ll. 484–487. Couronne ou trésor, c'est toujours la vie éternelle, céleste.

505–506 *hydropotis ... hircosis* Ces mots sont choisis à cause de ce qu'ils ont d'étrange et même d'incorrect en latin, de manière à produire un effet de répulsion qui symbolise la répulsion que doit inspirer la vie monastique elle-même selon Er.; *hydropotis* est un mot grec (Xen., Athen.); *vestitis, impexis, hircosis* des participes ou adjectifs hardiment substantivés.

506 *consessum ... cathedras Mt.* 19, 28.

507 *ac ... gerentibus* Peut-être *Mt.* 19, 29.

507–508 *qui ... pollicetur Mt.* 10, 41.

508–509 *eleemosyna ... peccatum Dn.* 4, 24: "peccata tua eleemosynis redime"; *Lc.* 11, 41: "Date eleemosynam et ecce omnia munda sunt vobis".

509–510 *nulla ... pastorem* Car la prédication est une aumône pour les âmes.

510 *tolerantia malorum* Cf. 2. *Cor.* 1, 6: "tolerantia passionum".

511 *satis multi* Sc. *labores*. Le ton amer laisse croire qu'Er. pense à ses propres épreuves; on peut comparer avec le ton à la fois excédé et presque désespéré de la lettre du 30 mars 1529 à son ami Ludwig Ber, Ep. 2136, ll. 41–96.

514 *virum perfectum Eph.* 4, 13[b].

515–516 *apostolicae ... venditantium* Les moines.

516 *mortui sunt mundo* Idée maintes fois exprimée, quoique nulle part sous cette forme exactement, par *Ioh.* 12, 25: "qui odit animam suam in hoc mundo in vitam aeternam custodit eam" ou 17, 16: "non sunt de mundo sicut et ego non sum de mundo", et par Paul 1. *Cor.* 7, 31: "qui vtuntur hoc mundo tamquam non vtantur", etc.

518 *Illic* 'Là-bas' développé par *in pagis ... barbaris*; asyndète et antithèse avec *in vrbibus*.

facere pulcherrimum est, vbi nemo seminat, in pagis desertis, in regionibus barbaris, vbi seges ampla, nullus agricola. Nec hic deerunt, qui pure viuentibus ac syncere docentibus praebeant, si non delicias, certe victui necessaria. Sobriorum natura paucis contenta est. Quem enim quamuis tenuem agricolam grauet hospes aqua simplici, pane cibario et pro obsonio betis aut rapis contentus? Si diues suapte sponte inuitat, eant quidem, sed inter appositas delicias proferant sobrietatis exemplum. Si pauper inuitat, et illuc eant pari cum alacritate. Si nullus inuitat, nusquam sese ingerant, sed ieiuni petant alium vicum. Dominus non sinet suos famulos perire fame. Postremo si fames obtenditur, quibus non est phas ferre aes in zona, concessum est panem et caseum gestare in sacculo. Non haec est indignitas, sed Deo gratissima praeconum superbia. Haec de his qui dicuntur secum non circumferre pecuniam.

Qui zonas habent, eos decet non solum non grauare vel tenues vel parcos, sed de suo quoque tenuibus impartire. Nam id demum est veri pastoris, trifariam pascere, sacra doctrina, sancta vita et subsidio corporali. Scio non esse magnum si, qui seminant sua spiritualia, metant aliorum carnalia. Scio mercede sua dignum operarium, si aliunde non suppetat, sed, vt hanc mercedem largiter a volentibus datam legimus, ita nec a Christo nec a quoquam Apostolorum exactam legimus, neque Dominus eis quicquam tale mandauit. Zachaeo dixit: '*Hodie volo tecum manere*'. Zachaeus non inuitarat ore Dominum, sed Dominus audiuit cor illius et amauit modestiam, qua non ausus est petere, quod ardentissime cupiebat. Ibi igitur Dominus non ingessit sese in hospitium, sed vehementer amantis pudori succurrit. Iudas accipiebat quae sponte dabantur ab amicis, sed hinc dabatur pauperibus. Verum hodie, inquiunt, refrixit hominum liberalitas. Nec mirum posteaquam in Euangelistis et decreuit synceritas et accreuit luxus. Recipiant illi sese ad pristinam synceritatem, populus facile redibit ad pristinam liberalitatem. Agnoscant igitur ecclesiastae functionis suae dignitatem et cum Paulo studeant honorificare ministerium suum, non vt ipsi sibi gloriam pariant apud homines, sed vt Christus ditescat lucro animarum et in famulorum suorum sanctis moribus glorificetur Deus.

Orandus autem est Dominus vt tales operarios mittat in vineam pene vastatam hisce temporibus. Hae partes sunt omnium communes; sed a principibus et episcopis potissimum pendet multitudinis vel salus vel exitium. Principum integritas dabit vt quam minimum sit bellorum aut latrociniorum

519 pulcherrimum *B–D*: pulchrum *Ms. A*.
522 tenuem *add. O*.
523 simplici *add. Ms. supra lineam*; cibario *add. Ms. supra lineam*; betis aut *add. O*.
524 contentus *O*: contento *Ms.*; quidem *add. O*.
526 cum *add. O*.
527–530 Postremo ... superbia *add. Ms. in marg.*
533 quoque *add. O*.
534 trifariam *O*: tripházriam *Ms.*
538–539 neque dominus ... mandauit *add. O*.
539 inuitarat *Ms. A*: inuitat *B–D*, inuitauit *BAS LB*.

543 Verum *O*: Sed *Ms*.
544 inquiunt *add. O.*
551 autem est *O*: est igitur *Ms*.
552 hisce temporibus *add. O.*

520 *seges* Voir p. 146, l. 307. Chiasme "seges *ampla*, *nullus* agricola".
Nec hic *Nec* = 'ne ... quidem'; *hic* représente le même lieu que *illic* deux lignes plus haut: c'est qu'au lieu de le voir dans l'éloignement nous y sommes installés en pensée.
522 *Sobriorum* Comme le sont les moines dans leurs couvents ou en dehors. Voir 1. *Thess.* 5, 6; 5, 8; *Tit.* 2, 2 et 6 etc.
523–524 *hospes ... contentus* Peut-être y a-t-il une note de raillerie, car l'ascétisme des moines était quelquefois plus théorique que réel: *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 562. Cf. *Paraphr. in Mc.* 6, 10 (*LB* VII, 202 F): "Ne sitis, inquit, solliciti neque de diuersorio neque de cibo. Sed ingressi vicum aut ciuitatem, quaecumque domus vos exceperit, etiamsi sit tenuis et humilis, illic permanete, donec alio vocante Euangelii profectu, visum fuerit inde discedere. Pauci et paruo contenti, non eritis cuiquam graues hospites".
523 *pane cibario* 'Pain grossier': Cic. *Tusc.* V, 34, 97.
526 *alacritate* Cf. p. 124, l. 880 et p. 152, l. 385.
527 *Dominus ... fame* *Mt.* 6, 25–26 et 31–33 = *Lc.* 12, 22–24 et 29–30.
528 *obtenditur* 'Est mise en avant comme prétexte' (pour ne pas évangéliser).
non est ... in zona Voir p. 158, l. 495.
530 *praeconum superbia* *Superbia* est un des péchés capitaux, opposé à l'"humilitas' conseillée par l'AT et le NT: *Prv.* 11, 2: "Vbi autem est humilitas, ibi et sapientia". Er. est ironique; il se moque sans doute de l'arrogance des 'religieux'.
dicuntur Quelque peu sceptique sur la réalité du fait.
532 *zonas* Donc de l'argent.
non grauare Tout ce développement vise la rapacité des 'Mendiants'.
535 *metant* Ironie satirique de l'image.
536 *mercede ... operarium* *Lc.* 10, 7^{c}; 1. *Tim.* 5, 18.
536–537 *vt ... ita* Exprime une opposition: 's'il est vrai que ... en revanche ...'.
537 *mercedem ... datam* Par exemple à Cana, *Ioh.* 2, 2; en Galilée: *Ioh.* 4, 45; à Béthanie: *Ioh.* 12, 2.
538 *exactam* 'Exigée, réclamée': c'est un véritable impôt que prélèvent les Mendiants.
539–541 *Zachaeo ... cupiebat* Cf. *Lc.* 19, 5e: "hodie in domo tua oportet me manere".
540 *audiuit cor illius* Belle expression: dans le cœur est une prière muette; la *Paraphr.* (*LB* VII, 428 E–429 A) prépare cette formule sans y parvenir encore: "Habet quiddam boni ominis aspectus, sed maioris est felicitatis audire vocem. Quum enim Zachaeus nihil aliud quam intueretur Iesum, Dominus vltro dixit illi ... Accepimus Dominum frequenter rogatum iuisse ad conuiuium, nunquam autem accepimus vltro non inuitatum ingessisse sese. Atque id vulgo parum habetur ciuile. Sed introspexerat Dominus affectum hominis. ... Nulla vox inuitantis prodierat, sed hic animus erat vrbanissimus inuitator, sic amat inuitari Dominus Iesus. Plus impetrat qui quod tacite secum optat, propter conscientiam imbecillitatis suae non audet petere quam qui veluti deuincturus officio Iesum, vocat illum ad se".
modestiam Cf. *Paraphr. in Lc.* 19, 4 (*LB* VII, 427 D): "Zachaeus itaque pusillus, non solum corporis statura, sed animi quoque statura".
542–543 *Iudas ... pauperibus* *Ioh.* 12, 4–6.
544 *inquiunt* Sujet: ceux qui essaient de justifier le caractère obligatoire des prélèvements effectués par les Mendiants.
Euangelistis Non point les rédacteurs des quatre Evangiles, mais les prédicateurs qui aujourd'hui (au temps d'Er.) ont la charge de faire connaître l'enseignement évangélique. Cela ne vise plus seulement les moines, mais toute la hiérarchie ecclésiastique, pape compris: voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 172, l. 787 sq.
547 *cum Paulo* 'Avec Paul', donc 'comme Paul'.
547–548 *honorificare ministerium* *Rom.* 11, 13.
548 *non vt ipsi ... homines* 1. *Cor.* 9, 16: "nam si euangelizauero non est mihi gloria". Cf. *Ps.* 113, 1.
549 *ditescat ... animarum* 1. *Cor.* 9, 19–22.
549–550 *in famulorum ... Deus* Cf. 2. *Thess.* 1, 10.
551 *operarios ... in vineam* *Mt.* 20, 1–7.
553 *principibus et episcopis* Déjà associés p. 120, l. 755 et p. 128, ll. 971–972.
554 *bellorum aut latrociniorum* Rapprochés comme deux synonymes; cf. Aug. *Civ.* IV, 4, 1.

nec patietur vt magnatibus liceat quicquid libet, dabit magistratus ac iudices incorruptos. Episcopi dabunt clericos vitae compositae, dabunt ecclesiastas euangelicis praeditos virtutibus, dabunt adolescentiae formatores, eruditos iuxta ac pios, qui teneris animis instillent semina christianae pietatis. In his LB 818 personis prae|cipue situm est, vt reflorescat in populo vigor euangelicus. Pro his igitur in primis orandum, vt Deus impartiat illis spiritum principalem, vt suum quisque glorificet ministerium. Quemadmodum autem Deus horum ministerio vtitur ad seruandum populum, ita bonos aut malos principes interdum dat populi meritis aut etiam votis. Ipse Paulus tam insignis Apostolus frequenter postulat discipulorum precibus apud Deum adiuuari. '*Fratres*, inquit, *orate pro nobis vt sermo Dei currat et vt liberemur ab importunis et malis hominibus*'. Quoniam crassus populus nescit, quid aut quomodo petendum, praescribit Apostolus quid per illos cupiat a Deo flagitari, nempe id quod est omnium maximum, vt currat Euangelium, hoc est, vt celeriter ac late diuagetur christiana pietas. Magnis clamoribus flagitamus a Deo felicem annonae prouentum, sed maioribus petendum esset vt copiose proueniat seges euangelica. Vulgus principi optat longaeuitatem, victorias ac triumphos, quae Deus vel non rogatus daturus erat, si sic expediret reipublicae. Rectius est monarchis ea petere a Deo, quae sibi postulauit ille regum sapientissimus Salomon, et ob hanc prudentem postulationem collaudatus est a Domino et quod nominatim petiit accepit abunde, opes et gloria caeteraque commoda quae non petiuerat adiecta sunt. 'Salus populi princeps sapiens', ait Scriptura. Quin in omni genere rerum semper quod praecipuum est in primis orandum est. Qui rempublicam externam Deo precibus suis commendat, postulet principi, throno coelesti assistentem sapientiam, iudicium, animi rectitudinem, Dei timorem, reipublicae charitatem, caeterasque virtutes quae principem reddunt vere magnum ac populo salutarem. Sed multo instantius orandum est vt Dominus det gregis sui pastoribus cor purum ab omnibus terrenis cupiditatibus, animum sitientem lucrum et honorem Domini Iesu, spiritum aduersus omnia terriculamenta intrepidum, linguam eruditam, pectus coelestis doctrinae thesauro confertum, breuiter vt toti vndique mystico Aaronis ornatu sint instructi, vtque sub his caeteri prophetae fideles inueniantur.

Prophetas appello quicunque e Scripturarum oraculis Domini voluntatem annunciant populo, vt vere possint illo prophetarum vti prooemio *haec dicit Dominus*. Nam pseudoprophetae importunius etiam clamabant '*haec dicit Dominus*' quam veri prophetae, et semper fuere numero plures. Quisquis Scripturae sensum bona fide interpretatur, iure praefari potest '*haec dicit Dominus*'. Hi praecipui cardines sunt, vnde pendet status reipublicae christianae. Proinde conueniebat vt in votis haec principem haberent locum, in delectu primam

555 dabit *O*: dat *Ms*. 560 principalem *O*: suum *Ms*.

572 vel O: *om.* *BAS LB*; *post* rogatus *legitur* est *rasum in Ms.*; Reip. *Ms. D*: Reipub. A–C.

573 monarchis O: illi *Ms.*; sibi *add. Ms. supra lineam.*

575 opes et gloria O: opes autem *(quod superscriptum est)* et gloria *Ms.*

579 throno coelesti O: celesti throno *Ms.*

583 *ante* animum *Ms. habet verbum rasum, fortasse* sitientem.

585 confertum *Ms. in marg. ante* instructum *rasum.*

586 ceteri *add. Ms. supra lineam.*

590–591 Quisquis ... dominus *add. O.*

555 *liceat ... libet* Caracalla, ayant vu sa marâtre fort peu vêtue, lui dit: "vellem, si liceret"; elle répondit: "si libet, licet", sur quoi il l'épousa (Aelius Spartianus, *Antoninus Caracalla* 10, 2 in *Hist. Aug.*). Cette réplique, aux yeux d'Er. exprime l'essence du despotisme. Voir Er. *Panegyr. ad Philipp.*, *ASD* IV, 1, p. 63, l. 169.

557 *formatores* Quint. *Inst.* X, 2, 20.

558 *instillent* Cf. Hor. *Epist.* I, 8, 16: "praeceptum auriculis hoc instillare memento".

560 *spiritum principalem* *Ps.* 50, 14; voir ci-dessus, p. 48, l. 265 et p. 46, ll. 214–220 (*cor mundum*).

561 *ministerium* Voir p. 160, l. 548.

562–563 *principes interdum dat* Er. reprend l'idée traditionnelle de l'histoire dirigée par Dieu, alors qu'ailleurs il l'ignore; voir J. Chomarat, *La philosophie de l'histoire d'Erasme d'après ses réflexions sur l'histoire romaine*, Misc. Moreana no. 100 (1989), pp. 159–167.

565–566 2. *Thess.* 3, 1 (avec une coupure) et 2[a]. Er. pour les deux adjectifs a préféré la traduction de la Vulg. à la sienne: "absurdis ac peruersis" (*LB* VI, 920 A) reprise dans la *Paraphr.* (*LB* VII, 1030 C).

568 *hoc est* *Paraphr.* loc. cit.: "vt, quemadmodum Euangelica doctrina celeriter ac feliciter apud vos increbuit, ita discurrat ac diuulgetur apud omnes".

570 *annonae prouentum* Pléonasme, à moins qu'Er. ne donne au premier mot le sens de 'blé'.

572 *si ... reipublicae* Cf. l. 562.

573–574 *quae ... Salomon* *Sap.* 7, 7–10: la sagesse.

575–576 *opes ... adiecta sunt* *Sap.* 7, 11: "omnia bona" (énumérés dans les versets 8–10).

576 *Salus ... sapiens* *Sap.* 6, 26[b]: "et rex sapiens populi stabilimentum". Le mot des LXX est εὐστάθεια, mais dans la première partie du verset figure σωτηρία (Vulg. "sanitas").

577–578 *orandum est* La construction 'orare aliquid' n'est pas cicéronienne.

579 *throno ... assistentem* Semble une amplification d'Er. à partir de la simple formule "apud Deum est" (*Iob* 12, 13) ou une identification de la Sagesse et du Verbe (*Ap. Ioh.* 3, 21).

580 *Dei timorem* *Ps.* 110, 10; *Sir.* 1, 16; *Prv.* 1, 7; 9, 10; etc.

581 *salutarem* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 53, ll. 23–25: "Tria sunt vnde potissimum rerum publicarum salus aut etiam pestis mihi pendere videtur, a principe recte aut secus instituto, a concionatoribus publicis et ludi magistris".

582 *cor purum* Voir p. 46, ll. 214–226 (*cor mundum*).

583 *lucrum ... Iesu* Voir p. 160, l. 549.

584 *terriculamenta* Voir p. 70, l. 739.
linguam eruditam *Is.* 50, 4.

585 *doctrinae thesauro* Cf. *Col.* 2, 3: "thesauri sapientiae et scientiae".

585–586 *mystico Aaronis ornatu* Voir pp. 94–104; *mystico* signifie qu'il faut interpréter ce vêtement, comme l'a fait Er. à la suite de Hier. en un sens allégorique et spirituel.

586 *sub his* Il s'agissait donc des évêques, pape compris; les *caeteri prophetae* sont les autres prédicateurs; pour le sens de *propheta* voir p. 106, l. 530, et ici les lignes qui suivent.

587 *oraculis* La Révélation.

588–589 *Is.* 37, 6[c]; 21[b]; 38, 1[c] (la formule précède les paroles rapportées); 42, 5; 44, 2; 45, 1; *Ez.* 22, 28[c]; 6, 11; 11, 5[b]; 16; 12, 10; 23, etc.

589 *pseudoprophetae* *Ez.* 22, 28: "prophetae autem ... dicentes haec dicit Dominus Deus cum Dominus non sit locutus"; *Ez.* 13, 3: "prophetis insipientibus qui sequuntur spiritum suum et nihil vident"; 13, 6: "dicentes ait Dominus cum Dominus non miserit eos". L'expression de *pseudopropheta* vient du NT: *Mt.* 24, 11 et 24; 1. *Ioh.* 4, 1; etc.

592 *cardines ... pendet* L'image n'est pas pleinement cohérente.

sollicitudinem. Vix vllis verbis consequi possit aliquis, quantum ad publicos mores vel corrigendos vel deprauandos momenti adferat princeps. Sed multo plus adferunt Ecclesiae primates, qui et principum doctores sunt, in iis duntaxat, quae ad religionem ac pietatem pertinent. Caeterum euenit interdum, vt expediat populo ferre principem durum et improbum, quo videlicet vnius saeuitia multos coherceat, et afflictos rebus externis ad poenitentiam adigat. At pastor impius non potest nisi summo multitudinis malo contingere, et tamen is quoque nonnunquam datur propter obstinatam populi rebellionem. Hinc illa frequens Domini indignatio, hinc atroces minae in malos prophetas qui prophetiam adferunt de suo corde, dicentes '*haec dicit Dominus*', quum Dominus ipsis non sit loquutus. Qui Scripturam detorquent ad affectus humanos, quantumuis clament '*haec dicit Dominus*' mentiuntur, quia titulum quidem habent Scripturae, sed sensum adferunt adulterinum. Hoc genus hominum eo periculosius est, quod humanis cupiditatibus praetexunt autoritatem Dei, et sub imagine pietatis inuehunt pietatis exitium. Proinde Dominus in Euangelio non iubet hos vitari, non iubet occidi, sed ab his cauendum admonet. Sic admixti sunt veluti zizania tritico, vt non expediat prorsus euelli. Cautio satis est ne quem fallant. Prosunt enim et illi per occasionem, dum
LB 819 ele|ctos in fide confirmant, dum pios ad Scripturarum cognitionem acuunt. Si non esset ignis, non enitesceret aurum. Vasa figuli probat fornax et homines iustos tentatio afflictionis. At quum in publicis ac priuatis functionibus magna in deligendo adhibenda est sollicitudo, tum vero multo maxima in seligendis qui populum doceant.

Ab his comitiis, vt dictum est, oportet procul abigi cunctos affectus humanos, quibus excaecatur animi iudicium. Per hos enim fit, vt aut nullum sit iudicium aut praeposterum. Saepius enim inculcandum est, quod nunquam oportet obliuisci. An non praeposterum est, explorare fidem ac peritiam eius cui destinasti boues aut equos tuos committere, et nihil habere pensi, cui committas animas hominum pro quibus mortuus est Christus? Submoues colonum negligenter aut imperite colentem arua tua, et non submoues pastorem, malum semen iacientem in bonam Domini segetem? An non praeposterum est, in nauigatione non cuiuis committere remos, non quemlibet admouere clauo, sed eum qui gubernandi sit peritus, et Ecclesiae curam nullo delectu cuiuis committere? Si quis ibi dicat, hic assideat gubernaculo: bene natus est, praediues est et habet quod det et dat liberaliter, gratiosus est apud principem, denique tibi cognatione propinquus est et amicus, nonne protinus reclamares: quid mea refert qualis sit in caeteris, haec tempestas peritum ac strenuum nauclerum requirit, alioqui periclitantur omnes. Et ista nulli veniunt in mentem, vbi longe grauius est periculum? In naufragio periclitantur merces, periclitantur corpora, quanquam, fracta naue, multi enatant incolumes

594 sollicitudinem *A*: solicitudinem *Ms. B–D (vide l. 615)*.
597 Caeterum *O*: Sed *Ms.*
602 hinc atroces minae *add. Ms. in marg.*

606 quidem *add. Ms. supra lineam.*
610 veluti *Ms. B–D*: velut *A*; (...)m. 27 *add. Ms. in marg. (initium verbi deletum est).*
615 adhibenda *add. Ms. supra lineam*; sollicitudo *O*: solicitudo *Ms.*
617 vt dictum est *add. O.*
618 enim *add. O.*
619–620 Saepius ... obliuisci *add. O.*
626 et *add. O.*

594–595 *Vix vllis ... princeps Vix*: négation atténuée; *quantum* = 'tantum quantum'; *momenti* dépend de *quantum*. Pour l'idée voir *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, en particulier pp. 186, 187.
596–597 *iis duntaxat ... pertinent* Er. condamne l'intervention du clergé dans les affaires politiques et a fortiori militaires.
598 *quo* Abl. instrumental.
599–600 *coherceat ... adigat* Sujet: Dieu.
599 *rebus externis* Ce qui concerne le corps, ce monde-ci.
600 *summo ... malo* Abl. de la circonstance concomitante (Ernout-Thomas, § 111): 'pour le grand malheur de la multitude'.
contingere 'Arriver, advenir'.
601–602 *rebellionem* Sc. contre Dieu. Cf. *Nu.* 14, 9: "Nolite rebelles esse contra Dominum".
602 *indignatio ... minae Ir.* 14, 15; 23, 39–40; *Ez.* 13, 3–15.
605–606 *titulum ... Scripturae* Leur parole est comparée à un livre: ils prétendent qu'ils expliquent l'Ecriture.
606 *sensum ... adulterinum Adulterinus* = "quod pro vero assimulatum est" (monnaie, sceau, clé). Voir Festus s.v.
607–608 *humanis ... Dei* Deux chiasmes successifs.
609 *in Euangelio* Par opposition aux malédictions de l'Ancien Testament.
hos vitari Ce qui est la définition de l'excommunication; Er. semble vouloir dire que ces faux prophètes la mériteraient, mais qu'elle n'est pas évangélique.
cauendum Mt. 10, 17; 16, 6; 16, 11. La mise en garde d'Er. est assez générale pour s'appliquer aussi bien à certains prédicateurs catholiques qu'à certains luthériens.
610 *Sic admixti ... euelli* Allusion à la parabole du semeur *Mt.* 13, 24–30. Voir ci-dessus, p. 82, l. 40.
612 *electos Rom.* 8, 33; 2. *Tim.* 2, 10. Il ne semble pas qu'il faille gonfler ce terme d'une théologie implicite et y voir une allusion à la prédestination.
in fide confirmant Act. 3, 16; cf. 1. *Cor.* 16, 3; *Col.* 1, 23; 1. *Tim.* 2, 15.
acuunt 'Stimulent, aiguillonnent'.
612–613 *Si non ... aurum* Voir *Adag.* 3058 (Aurum igni probatum), *LB* II, 982 E; Er. explique: "cuius fides rebus aduersis explorata spectataque est"; il donne comme exemples Cic., Pind., Thgn. et aussi 1. *Petr.* 1, 7 qui dit: "auro quod perit per ignem probato", ce qu'Er. commente: "...igni non solum non fiat deterius, sed magis ac magis enitescat". Voir aussi *Prv.* 17, 3; *Sir.* 2, 5; *Sap.* 3, 6.
613 *Vasa ... fornax Sir.* 27, 6. Toutes ces métaphores désignent les épreuves, mises à l'essai ou tentations que sont les mauvais prédicateurs définis ll. 602–604.
614 *At* L'opposition est entre les *electos*, les *pios* d'une part qui ne peuvent être corrompus par une mauvaise prédication et le *populum* (l. 616) qui pourrait l'être.
617 *comitiis* Synonyme d'élections; voir p. 138, l. 161 (*vt dictum est*).
618 *excaecatur* Dans l'AT seuls les "munera" ou "dona" ou "xenia" aveuglent (*Ex.* 23, 8; *Dt.* 16, 19; *Sir.* 20, 31); dans le NT c'est Dieu qui aveugle (*Ioh.* 12, 40; 2. *Cor.* 4, 4; *Rom.* 11, 7); le sens d'Er. est plus philosophique, plus sénéquien: les passions offusquent l'esprit.
619 *praeposterum* Voir p. 112, l. 636.
620–622 *An non ... Christus* 'Comparatio a maiore', voir p. 57, n.ll. 413–415.
622–624 *Submoues ... segetem* Même figure qui se double ici du parallélisme 'rural' entre *colonum* et *pastorem*, pris le premier au sens propre, le second au sens allégorique et évangélique: le 'berger' est le prédicateur chrétien.
624 *segetem* Voir p. 147, n.ll. 306–307.
625 *in nauigatione* Cet exemple rappelle Plat. *Rep.* 6, 488 a–489 e.
627–629 *bene natus ... amicus* Enumère quelques-uns des motifs de choix des prédicateurs.
630 *caeteris* Au neutre, s'oppose à *haec tempestas.*
632–635 *In naufragio ... charissima* Troisième 'comparatio a maiori' en quinze lignes avec allégorie du naufrage des âmes, peut-être suggérée par l'épisode évangélique de la tempête: *Mt.* 8, 23–26; *Mt.* 4, 35–39; *Lc.* 8, 22–25.

et ipsum mare multas merces in littus eiicit; in hoc naufragio in extremum periculum veniunt animae, merx Christo charissima.

Haec igitur cura potissimum ad monarchas, summos pontifices, episcopos et canonicorum collegia pertinet, aut si qui sunt alii, quibus est commissa cura conferendi praefecturas ecclesiasticas, quando ius eligendi praesulem iam olim abrogatum est populo. Non improbo quod abrogatum est, persuasit praesens temporum status, modo hi ad quos deuoluta est eligendi potestas, in delectu corde syncero spectent dominici gregis vtilitatem. In nonnullis enim regionibus sola principis voluntas creat episcopos aut abbates. Nec perinde refert a quibus creentur atque quo iudicio, qua synceritate creentur. Multi reges existimant se magno beneficio demeruisse Deum, si missas aliquot fundarint, si monasterium nouum exstruxerint. Non inficior esse pium opus quod faciunt, si recta mens est, at mea sententia non minore merito sibi Deum deuincirent, si in deligendis Ecclesiae praefectis et animum et iudicium adhibeant christianum, sique his recte fungentibus officio suo, et debitum impendant honorem et obedientiam praestent, quo facilius et populus illis obtemperet.

Operae precium est autem, vt delegans pariter ac suscipiens intelligat muneris dignitatem, difficultatem ac periculum. Qui digno commisit sacerdotium, sibi gratuletur, suoque cum animo gaudeat, tanquam ardua magnificaque re feliciter peracta; cui demandata est prouincia secum reputet, quam magnificam receperit functionem, quam sublimem et excellentem, sed simul quam arduam ac difficilem. Expendat quam ampla praemia parata sint ei qui in hac administratione Domino, cuius vices gerit, fidem et operam suam approbarit. Rursus quam graue iudicium, quam atrox poena maneat illos, qui potestatem ecclesiasticam vertunt in tyrannidem, qui neglecto lucro Domini suum venantur compendium.

Quicquid autem hic dictum est de episcopis, nam hi veri primique pastores sunt ouium, idem in eos competit, qui nunc parochi dicuntur, hinc ducta voce, quod curam susceperint praebendi laicis spiritualem alimoniam. Nec ideo negligentius agant, quod exigui gregis aut rusticani aut muliebris curam susceperint. Magnum est etiam pusilli pecoris esse bonum pastorem. Alii
LB 820 fortasse titulis, mitris, pedis ac | palliis magis sunt episcopi, sed ita demum praecellunt, si quod externo cultu profitentur, re ipsa praestent. At non est eadem dignitas, fateor, apud homines, apud Deum maior est dignitas eius qui quamuis pusillum et humilem gregem bona fide curat, quam qui gemmatis coronis, qui pedis aureis, palliis gemmatis reliquoque strepitu sese venditant oculis hominum. Audi igitur pastor exigui rusticanique pagi, audi prior aut abbas vnius monasterioli gubernator, audi pater cui paucarum virginum inclusarum cura obuenit, agnosce dignitatem tuam, non vt intumescas, sed ne muneris tui gloriam, rerum humiliorum admixtu contamines. Non refert quam numerosus aut splendidus grex tibi obuenerit, sed illud refert, vt pro sorte credita domino foeneratori lucrum adferas. Nec tam spectato quid

commissum sit quam quis commiserit. Illius est aestimare quod concredidit. Amplius praemium ferent, qui numeroso gregi bene praefuerint, sed neminem suae mercedis poenitere debet, qui vitam aeternam lucrifecerit. Audi igitur dignitatem, ne te abiicias, verum idem audi difficultatem et periculum, non vt

636 cura *add. Ms. supra lineam*; episcopos *add. O.*
637 alii *add. O.*
646 si recta mens est *add. O.*
653 sibi gratuletur *add. Ms. in marg.*
657 hac *A–C*: *om. D BAS LB.*
665 pecoris *supra* gregis *rasum Ms.*
667 praecellunt *add. Ms. in marg.*
670 gemmatis *O*: aureis *Ms.*
672 monasterioli *O*: monasterii *Ms.*
676–677 tam *B–D*: tamen *Ms. A* (Nec tamen ... commiserit *add. Ms. transuers. in margine; verba* Illius est ... concredidit *deleta sunt exceptis partibus summis aliquot litterarum).*
680 Sed *rasum ante* verum *Ms.*

636 *monarchas, summos pontifices* On notera cet ordre qui place les papes après les monarques dans une question pourtant toute spirituelle, alors que les autorités ecclésiastiques ne doivent point se mêler des problèmes de l'Etat (p. 130).
637 *canonicorum collegia* 'Chapitres de chanoines'.
638 *praefecturas* Les 'charges' comportant l'exercice d'une autorité. Certaines étaient conférées par le pouvoir laïc, par exemple les monarques; voir A. Renaudet, *Préréforme et Humanisme à Paris*, Paris, ^{2}1953.
iam olim Au 12e siècle, 2e Concile de Latran (1139).
642–643 *Nec perinde ... atque* 'Moins ... que'.
644 *demeruisse* 'Gagner les bonnes grâces, la faveur de'.
651 *delegans pariter ac suscipiens* Sc. *munus*; les deux participes sont substantivés, construction non-classique.
653 *suoque ... gaudeat* 'Qu'il se réjouisse dans son cœur'; cf. Sall. *Iug.* 11, 8: "ea cum animo habere".
657 *administratione* 'L'exercice d'une charge'.
659–660 *tyrannidem ... compendium* Définition de la tyrannie comme exercice égoïstement intéressé du pouvoir même spirituel.
659 *lucro Domini* Expression de Paul: 1. *Cor.* 9, 19 sq.
662 *parochi* 'Curés de paroisse'; voir p. 146, l. 287.
663 *curam ... praebendi* Er. donne à *parochus* pour étymologie πάροχος, de παρέχω 'praebere' (fournir, procurer). Voir p. 146, n.l. 287.
664 *exigui ... muliebris* Car le nombre ou la dignité des ouailles sont sans importance spirituelle; ce sont des considérations terrestres; paysans et femmes sont des catégories 'inférieures', car au 16e siècle ni les uns ni les autres sauf exception n'ont reçu d'instruction.
666 *titulis ... palliis* Les titres (Excellence, primat, etc.), les mitres; les bâtons de berger (crosses); les palliums (anciennement manteaux, puis réduits à une pièce de laine blanche brodée de croix noires, portée autour du cou par le pape, les primats et les archevêques). Tout ceci constitue l'*externus cultus* (la tenue, le vêtement); cf. *Moria, ASD IV*, 3, p. 170, ll. 740–748; p. 172, ll. 757–761.
669–670 *gemmatis coronis* Les trois couronnes de la tiare sans doute.
670 *strepitu* 'Bruit, vacarme'; correspondance de la vue à l'ouïe.
671 *Audi* Suivi d'un attribut: 'sois appelé, aie la réputation de': ces titres, humbles d'un point de vue terrestre, sont les seuls valables aux yeux de Dieu: *pastor, prior* (premier, 'prieur'), *abbas* (père, 'abbé').
672–673 *cui ... obuenit* Er. pense peut-être à Vitrier (p. 136, l. 115).
674 *gloriam* Définie paradoxalement par les mots de la phrase précédente: *exigui rusticanique, vnius monasterioli, paucarum.*
rerum humiliorum Ce sont les grandeurs terrestres symbolisées par les couronnes, etc. (ll. 666–670).
676 *sorte ... lucrum* Au sens financier 'le capital', *lucrum* étant 'l'intérêt' (cf. l. 659 et alibi) et *foenerator* 'celui qui prête à intérêt'.
quid Cf. ll. 671–672.
677 *quis* Dieu.
678 *Amplius ... ferent* Evaluation chiffrée paradoxale après ce qui précède.
679–680 *Audi ... periculum* Résume le contenu de ce livre I. Suivent une série de phrases antithétiques sur ce thème, et sur l'équilibre à maintenir entre les deux sentiments. On pourrait penser à Pascal: "S'il s'abaisse, je le vante; s'il se vante, je l'abaisse".

despondeas animum, sed vt attentius aduigiles. Eximiae cuiusdam philosophiae est, nec dignitate muneris attolli, nec difficultate deiici. Si titillat honos, cogita te nihil aliud esse quam dispensatorem; si terret difficultas, cogita etiamnum viuere Summum illum Pastorem, qui non deest gregi suo vsque ad consummationem seculi; cuius fiducia Paulus alioqui demissus, gloriatur sese posse omnia. Postremo magni cuiusdam animi et illud est, e pusillo grege facere magnum, ex humili praeclarum; istud siquidem est honorificare ministerium tuum. Nemo rex sibi videtur humilis et, si minus late patentem ditionem sortitus est, hoc ipso magnus est, quod Spartam quae contigit regaliter administrat.

Mirificus quidem splendor est regiae sublimitatis, quae voce diuinum quiddam et homine maius significante dicitur maiestas. Eam quocunque modo violasse capitale est. Nihil hinc diminuo. Iubet Apostolus regibus deferri debitum honorem tanquam praecellentibus. Caeterum si res ipsas iusta pensemus trutina, nullus est rex tam magnificus, quatenus rex est, quin sit infra dignitatem, non dicam episcopi, sed vicani pastoris quatenus pastor est. Quod si paradoxon videtur, in promptu est probatio, si vtriusque functionis materiam et scopum consideres. Quid spectat regum cura? Vt legibus coherceantur scelerosi, caeteris liceat tranquillam agere vitam, hoc est, vt facultates et corpora ciuium sint in tuto. At quanto sublimior pastoris euangelici scopus, qui hoc agit vt in singulorum animis sit tranquillitas, consopitis aut refrenatis huius mundi cupiditatibus. Rex procurat vt pax sit cum finitimis; sacerdos praestat vt cuique pax sit cum Deo, cui quisquis reconciliatus est, et secum ipse pacem habet, neque cuiquam meditatur malum. Rex agit vt a latronibus in tuto sint moenia, domus, agri cum pecoribus. Audis humilem materiam regiae functionis. Quid ecclesiastes? Vt a Satanae incursu tuta sint bona mentium, fides, charitas, sobrietas, pudicitia, quae seruata felices reddunt, amissa miseros. Regia liberalitas quid donat? Stipendia, census, titulos honorificos, fluxa omnia et fortunae ludibrio exposita. Quid ecclesiastes? Per Ecclesiae sacramenta subministrat coelestem gratiam; per baptismum ex filiis gehennae facit haeredes regni coelestis; per sacram vnctionem addit animo robur aduersus vim daemonum; per sacram

696 quatenus pastor est *add. O.*
700 ciuium *add. Ms. supra lineam.*
701 Euangelici *add. O.*
705 a latronibus *add. Ms. in marg.*
712 animo *O*: animi *BAS LB*; aduersus *add. Ms. supra lineam.*

682 *titillat* Cf. Hor. *Serm.* II, 3, 179: "ne vos titillet gloria".
683 *dispensatorem* Cf. *Tit.* 1, 7: "Oportet ... episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, non superbum" etc. (*Lc.* 12, 42; 1. *Cor.* 4, 1 et 2; 1. *Petr.* 4, 10); voir pp. 60–64; le *dispensator* ne doit pas se prendre pour le maître, il ne doit pas interpréter arbitrairement l'Ecriture selon ses passions et préférences, ce que font, à l'en croire, certains contemporains d'Er. (certains Réformés, Luther lui-même parfois, mais aussi des catholiques). Voir Er. *Paraphr. in 1. Cor.* 4, 2 (*LB* VII, 869 E) et *in Tit.* 1, 10–11 (*LB* VII, 1069 C–D).
684–685 *etiamnum ... seculi* 2. *Cor.* 13, 4: "Crucifixus est, sed viuit ex virtute Dei"; *Mt.* 28, 20: "Ego vobiscum sum omnibus diebus vsque ad consummationem saeculi".
685–686 *gloriatur ... omnia Phil.* 4, 13:

"Omnia possum in eo qui me confortat".

686 *pusillo grege* *Lc.* 12, 32.

687–688 *honorificare ministerium tuum* *Rom.* 11, 13[c].

688–690 *Nemo rex ... administrat* Allusion à l'*Adag.* 1401 (Spartam nactus es, hanc orna), *LB* II, 551 D–555 D, utilisé plusieurs fois par Cic. dans ses lettres à Atticus. "Admonet ... vt quamcumque prouinciam erimus sorte [correction pour "forte"] nacti, ei nos accommodemus, proque huius dignitate nos geramus" (551 D); "... vel cum admonebimus, vt suam quisque personam, quam suscepit, cum decoro tueatur. Episcopus es, ne Satrapam agas, sed Episcopum. ... Vel cum iubebimus vnumquemque sua sorte contentum esse oportere, quacunque contigit" (552 A–B). Er. cite aussi Plut. *Mor.* 472 E, *De tranquillitate animi* (Περὶ εὐθυμίας) 13: "Sparta tibi obtigit, hanc exorna".

690 *regaliter* 'En roi' (Liv. XLII, 51, 2).

691–692 *Mirificus ... maiestas* Er. donne l'étymologie de *maiestas*, qui dérive en effet de *maius*; ce nom s'appliquait d'abord aux dieux (Cic. *Div.* I, 38, 82), puis au peuple romain (Caes. *Gall.* VII, 17, 3), puis aux empereurs (Suet. *Cal.* 22, 2: "diuinam ... maiestatem asserere sibi coepit"). "Maiestas a magnitudine dicta" (Festus).

692–693 *Eam ... capitale est* Rome a connu plusieurs lois *De maiestate*; voir Bouché-Leclercq, *Les institutions romaines*, Paris, 1886, p. 445 et *RE* s.v.

693 *diminuo* Sous la République romaine le terme juridique pour désigner le crime de majesté était 'minuere maiestatem' avant d'être 'laedere maiestatem'.

693–694 *Iubet ... praecellentibus* *Rom.* 13, 7: "Reddite omnibus debita ... cui honorem honorem"; 1. *Petr.* 2, 13: "Subiecti estote ... regi quasi praecellenti".

695 *trutina* L'image est chez Hor. *Epist.* II, 1, 30, mais aussi chez Cic. et Iuv.

695–696 *quatenus ... quatenus* 'En tant que'; ce sont les concepts qui seront comparés, non des individus concrets.

697 *paradoxon* Au sens étymologique: proposition contraire à l'opinion commune. C'est le sens dans le titre de Cicéron.

698 *materiam et scopum* Dans ce qui suit sera considéré d'abord le but (l. 698 *spectat*; l. 701 *scopus*), puis la *materia*: *moenia ... agri* (l. 705) d'une part, *fides ... pudicitia* (l. 707) de l'autre. Mais en fait la distinction entre le *scopus* du Roi et celui du pasteur n'est pas nette: c'est toujours la *tranquillitas* (l. 699, l. 701) qui est intérieure, la paix (ll. 702, 703), la sécurité (l. 705 *in tuto*, l. 707 *tuta*), c'est la *materia* qui fait la différence: d'un côté *facultates et corpora* (l. 700) de l'autre *animis* (l. 701), d'un côté *finitimis* (l. 703), de l'autre *Deo* (l. 703).

707 *liberalitas ... donat* Troisième forme de l'antithèse. On note que ce nouveau développement met en lumière les moyens de la générosité spirituelle: *per ...*, *per ...*, *per ...* etc. C'est là une grande différence entre les deux termes de l'antithèse: le *Rex* donne lui-même, le *vicarius pastor* ne donne rien lui-même, il n'est que l'instrument du don; le donateur est Dieu.

709 *fortunae ludibrio* Cic. *Parad.* 9.

710–719 *Per Ecclesiae sacramenta ... efficacia* Les 'instruments' utilisés par le *pastor* sont de deux sortes dont chacune fait l'objet d'une phrase et qui ont donc la même importance: les sacrements (ll. 710–715) et la prédication (ll. 715–719). Les sacrements sont d'abord caractérisés tous ensemble par leur fonction: *subministrare gratiam* (ll. 710–711), puis chacun d'eux est défini en particulier, ceux du moins que retient Er. car il ne fait aucune place au mariage, à l'ordre et à l'extrême-onction.

711 *ex filiis gehennae* L'expression *filium gehennae*: *Mt.* 23, 15[c] que la *Paraphr.* (*LB* VII, 121 E) transpose: "obnoxius gehennae". *haeredes regni coelestis* *Iac.* 2, 5: "haeredes regni" (choisis par Dieu).

712 *sacram vnctionem ... daemonum* Il ne peut s'agir de l'Extrême Onction, vu sa place avant l'Eucharistie et la Pénitence; on pense d'abord à la Confirmation, mais le but de celle-ci n'est pas de 'donner des forces supplémentaires contre la force des démons' (*addit ... daemonum*); en revanche cette définition convient parfaitement à ce qui est la 'troisième partie' du Baptême, le renoncement à Satan, à ses œuvres et à ses pompes, renoncement suivi d'une onction avec l'huile des catéchumènes. Ce que le texte définit comme le baptême est la deuxième partie de la cérémonie, l'introduction dans l'Eglise (jadis la 2[e] partie avait lieu le mercredi de la 4[e] semaine de Carême, la troisième partie le soir du Samedi Saint). Er. décompose donc le Sacrement du baptême en ses deux constituants; on a d'abord l'impression, trompeuse, qu'il s'agit de deux sacrements distincts. Des Sept sacrements 'officiels' (mais leur nombre a varié) Er. n'en retient finalement que trois.

Eucharistiam et homines inter sese et eosdem concordia conglutinans Deo copulat, vt iam vnum cum illo fiant; per poenitentiae sacramentum e mortuis reddit viuos, e seruis liberos; denique e poenu Scripturarum quotidie depromit escas doctrinae salutaris, quibus saginantur et vegetantur animae, profert vinum spirituale quod vere exhilarat cor, profert medicinam, qua sanantur morbi mentium vere letales, profert antidota aduersus vetusti serpentis venenum efficacia. In summa, terrenum ac temporarium est quicquid proprie
LB 821 cadit sub curam regiam, at diuinum | est, coeleste est, aeternum est, quod tractat sacerdos. Proinde quantum est interuallum inter coelum et terram, inter corpus et animum, inter temporaria et aeterna, tantum interest inter regium munus et pastorale.

In hac aestimatione nolim spectes quid homo deferat homini, sed quid ipsa functionis natura promereatur. Scio pluris fieri sceptrum regium quam episcopi pedum, coronam quam mitram. Quanquam quod hodie videmus fere pastores haberi vulgo contemptui, si verum fateri velimus, maxima ex parte fit ipsorum vitio. Ex veterum monumentis liquet, olim episcopos non tantum apud plebem, verum etiam apud monarchas summo in precio fuisse, ac tantum non adorari solitos. Testantur hoc manuum, genuum ac vestium oscula. Nam pedum apud veteres scriptores non memini legere, licet euangelica peccatrix fixerit oscula pedibus Iesu et post resurrectionem piae mulieres tenuerint pedes rediuiui. Non erat illud honoris officium, sed ardentissimae charitatis affectus. Tametsi Dominus nullo non maior est honore. Declarat hoc Theodosius senior, quum Ambrosio a templo excludenti paruit, in poenitentium locum abire iussus obediuit, deposita regia maiestate publicitus solo procubuit, squalidus lacrymis veniam petiit, satisfactionis leges praescribenti non est reluctatus, denique e cancellis excedere iussus morem gessit, modeste sese excusans. Sed vnde tanta vnius vrbis episcopo autoritas? Quia verus erat episcopus, nec illa seueritas vllum fastum aut arrogantiam prae se ferebat, sed autoritatem sacerdote dignam adeo vt Imperator non erubuerit hoc apud alios testari, se non reperisse nisi vnum episcopum Ambrosium, a quo didicisset quantum esset discriminis inter Imperatorem et sacerdotem. Qui dictabat orbi leges, a sacerdote legem accepit, ne vllum Caesaris aedictum valeret, ante diem trigesimum. Ea lex profuit Antiochenis grauiora ausis quam ausi fuerant Thessalonicenses. Nec Theodosius tantum, sed alii quoque complures monarchae regale sceptrum sacerdotis autoritati submiserunt. Quid ita? Quoniam videbant in illis relucentes episcopo dignas virtutes. Habet enim eximia virtus vim admirabilem rapiendi mentes hominum in amorem et admirationem sui. Hac diuus Basilius Modestum Caesaris praefectum impune

716 et vegetantur *add. Ms. supra lineam.*
718 morbi ... letales *O*: egroti *Ms.*
727–728 fit ipsorum vitio *O*: nostro fit vitio *Ms.*
731 scriptores *add. O.*
733 illud *O*: hoc *Ms.*
734 Tametsi ... honore *add. O.*
735 quum *B–D*: qui *Ms. A.*
737–738 satisfactionis ... reluctatus *add. Ms. in marg.*
741–746 adeo vt ... Thessalonicenses *add. O.*

746 quoque *add. Ms. supra lineam.*

750–767 Hac diuus ... nescia pietas *add. O.*

713 *Eucharistiam* Er. se garde de toute définition théologique trop précise: présence réelle ou simple commémoration; il définit ce sacrement, dans l'esprit de la Cène comme créant la concorde entre les hommes (l'Eglise) et l'union des hommes avec Dieu. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1019 C et *Paraphr.*, *LB* VII, 133 F.

714–715 *e mortuis ... liberos* *Rom.* 6, 11 et 6, 20.

715–716 *e poenu ... salutaris* Cette nourriture est celle que symbolise le corps du Christ que celui-ci invite à manger, c'est-à-dire la doctrine du Christ; cette exégèse est formulée dans les *Paraphr.*, *LB* VII: *Ioh.* 7, 64 (551 C), *Ioh.* 6, 35 (547 C); voir *Gramm. rhét.*, pp. 652–653.

717 *vinum spirituale* Nouvelle allusion à la Cène et à son interprétation allégorique.

717–718 *medicinam ... letales* Les guérisons miraculeuses du Christ sont généralement accompagnées dans les *Paraphr.* d'une exégèse allégorique qui voit en elles l'image de guérisons spirituelles.

718–719 *antidota ... efficacia* *Rom.* 3, 13 citant *Ps.* 13, 3; ces poisons consistent en paroles, comme celles que le Serpent de la *Genèse* insinua au cœur d'Eve; les antidotes sont encore une fois les paroles, la doctrine du Christ.

719–723 *In summa ... pastorale* On a ici une des expressions les plus vigoureuses et les plus simples du dualisme qui est le fondement de toute la pensée d'Er. (voir *Gramm. rhét.*, Index s.v.).

724–725 *nolim ... promereatur* Non pas la réalité empirique, mais l'essence du Roi et celle du Prédicateur.

726 *pedum* Le bâton recourbé du berger, la crosse de l'évêque (qui est le prédicateur par excellence).

728 *veterum monumentis* Pères de l'Eglise et auteurs ecclésiastiques.

730 *tantum non* 'Presque', tour familier à Liv.

730–731 *Testantur ... oscula* Usage antique.

731 *pedum* Sc. *oscula*: le baiser des pieds, vestige au 16e siècle de la προσκύνησις 'prosternation' devant un dieu; le NT l'emploie pour l''adoration' de Dieu (*Mt.* 4, 10; *Ioh.* 4, 20–21, etc.); cet usage était passé des dieux aux Rois de Perse, de là à partir de Dioclétien aux Empereurs romains, et bien plus tard aux Souverains Pontifes. Er. a donc tort de dire *tantum non*: c'était vraiment une adoration idolâtrique.

731–732 *euangelica ... Iesu* *Lc.* 7, 37–38: "et osculabatur pedes eius" (38^{d}).

732–733 *piae ... rediuiui* *Mt.* 28, 9^{b}.

734–739 *Declarat ... sese excusans* Théodose le Grand, empereur d'Orient en 379, rétablit pour quelques mois l'unité de l'Empire en 394; il fit du christianisme une religion d'Etat et s'efforça de rendre impossible le maintien du paganisme. En 390, Thessalonique s'étant soulevée, il lui infligea de terribles représailles. Ambroise, évêque de Milan, exigea de lui une pénitence publique à laquelle il se soumit (voir Paulin, *Vita Ambrosii* 24, *PL* 14, 35; Rufinus *Hist. eccl.* 2, 18, *PL* 21, 525; Ambr. *Epist.* 51, *PL* 16, 1160–1164).

735 *senior* 'L'Ancien' pour le distinguer de son petit-fils Théodose II, empereur d'Orient de 408 à 450.

736 *poenitentium locum* Il y avait dans les églises un emplacement réservé à ceux qui faisaient pénitence.

737 *lacrymis* Un des signes de la repentance. *satisfactionis* La réparation de la faute.

738 *cancellis* Les limites de l'église. Cf. Ep. 1855 du 13 août 1527 (préface aux *Opera* d'Ambroise), ll. 155–156: "talis Episcopus talem Caesarem ... ab ecclesiae foribus submouit".

742–743 *apud alios ... sacerdotem* Ep. 133, ll. 171–175: "Reuersus ... Constantinopolim, ... addens se neminem nosse qui vere sciret episcopum gerere praeter vnum Ambrosium". La source: Theodrt. *Eccl. hist.* 5, 17 (*PG* 82, 1237 AB) et Metaphrastes, *Vita Ambrosii* 27 (*PL* 14, 67 B).

746–747 *alii ... submiserunt* On ne se substituera pas à Er. qui ne nomme aucun de ces rois. N'y a-t-il pas, par contraste, une leçon (fort discrète!) à Henri VIII?

750 *Basilius Modestum* Saint Basile le Cappadocien, ami de Grégoire de Nazianze; Flavius Domitius Modestus, préfet du prétoire pour l'Orient sous l'Empereur Valens (364–378). Voir Ep. 2611 du 22 février 1532 (préface aux *Opera* de Basile), à Sadolet, ll. 94–96. Les sources pour cet épisode: Greg. Naz. *Or.* 43, 48–52 (*PG* 36, 557 C–564 A); Modestus n'est pas nommé mais on l'identifie par rapprochement avec Greg. Nyss. *Contra Eunomium* 1 (*PG* 45, 293 B sq.). Voir aussi Theodrt. *Eccl. hist.* 4, 16 (*PG* 82, 1160 B sq.); Rufinus *Hist. eccl.* 2, 9 (*PL* 21, 519).

contempsit, nec impune tantum, sed hominem ferocem rapuit in admirationem christianae fortitudinis; hac Eusebium Ponti praefectum ira tumidum deiecit ac mox deiecto est opitulatus; hac Imperatorem Valentem, catholicis infensum et Arianis fauentem, quum esset ingressus ecclesiam, ipsa rerum specie, vultus constantia et oris dignitate primum in stuporem adegit, mox sapienti colloquio a concepta crudelitate deterruit atque etiam ab Ariana factione in quam dementi studio deperibat, reuocarat, nisi post, quod episcopi persuaserat autoritas, aliorum pertinax subuertisset improbitas. Iulianum impium ac subuertendae religioni christianae natum, adeo commouit Christianorum, quos securi percuti iusserat, intrepida constantia, vt aedictum crudele reuocarit. Quid quod Allebichus Caesareae aulae magister, Macedonii monachi viri monticolae simplicis et omnium literarum rudis sanctimoniae tantum tribuit, vt liberrime monentem audierit atque, omissis saeuitiae mandatis, Caesarem in diuersam sententiam pertraxerit. Quod splendidus ac facundus legatus non impetrasset, impetrauit, aut imperauit verius, despicabilis seniculus, idiota, rusticanus ac pannis vilissimis obsitus. Quid Allebichum, quid Caesarem commouit? Syncera veritas, omnisque fuci nescia pietas. Eam si praestarent hodie sacerdotes, et praestarent constanter absque fuco, nondum vsque adeo degenerarunt ingenia mortalium vt egregiae pietati non sint habituri honorem.

Iam si iuxta Graecorum prouerbium, quo quicque difficilius est, hoc est pulchrius, vide quanto procliuius sit, bonum regem quam bonum episcopum
LB 822 agere. Rex quibus persuadere non potest, eos metu suppliciisque | compellit ad officium. Habet armatum satellitium, habet legiones, habet carceres, culleos, gladios et mortis sexcentas formas, potest nutu quem velit occidere. Sed multo facilius est vi cogere quam oratione persuadere, procliuius est interficere corpus quam animum ad bonam frugem conuertere. Et tamen hoc ipsum quod per se difficillimum est, lingua potissimum gerit ecclesiastes, pro armis habet sacram doctrinam, lachrymas, preces ac vitam inculpatam. Quemadmodum docet Esaias: '*Et percutiet terram virga oris sui et spiritu labiorum suorum interficiet impium et erit iustitia cingulum lumborum eius et fides cinctorium renum eius*'. Haec sunt arma iustitiae, quibus a dextris pariter ac sinistris communitus ecclesiastes res tam arduas gerit, ducens magis quam compellens. Corpora cogi possunt, animi, quoniam cogi non possunt, flectendi sunt. Quantum putas hic sudoris exhauriendum esse sacerdoti, vt non vno sed pluribus morbis laboranti, verbo medeatur, vt labantem fulciat, vt exanimem ac sensu quoque mali carentem, in vitam reuocet. Rex dato auro facile quem vult reddit diuitem. Caeterum auaro persuadere contemptum auri, rapinis assueto persuadere benignitatem in pauperes, denique efficere suadendo, vt qui prius non tam possidebat opes, quam ab illis possidebatur, spontanea liberalitate pauperescat, quo spiritualibus bonis fiat locuples, id demum plurimi diutinique laboris. Rex furem innectit laqueo, animi vicium non adimit; latronem erigit in rotam, rapiendi morbum non sanat; punit adulte-

rium et incestum, non inserit castitatis amorem. Sacerdoti non est ius occidendi, sed agit vt animos iamdudum vitiis insepultos, non quatriduanos,

769 *ante* ingenia *legitur* ho *rasum in Ms.*
773 metu *Ms. A–C*: nutu *D BAS LB.*
775 nutu *Ms. A–C*: metu *D BAS LB.*
779 lachrymas *O*: lacrymas *Ms.*
779–783 Quemadmodum ... compellens *add. O.*
789 denique *add. Ms. in marg.*
791 liberalitate *O*: libertate *BAS LB.*
795 vitiis *add. O*; quatriduanos *O*: quadriduanos *BAS LB.*

752–753 *Eusebium ... est opitulatus* Greg. Naz. *Or.* 43, 55–57 (*PG* 36, 565 C–569 C).
753 *Imperatorem Valentem* Greg. Naz. *op. cit.*; Theodrt. *Eccl. hist.*; Rufinus *Hist. eccl.* Voir Ep. 2611, ll. 97–103.
758–761 *Iulianum ... reuocarit* Sozomène *Hist. eccl.* 5, 4 (*PG* 67, 1224 BC). Sur Er. et Julien voir Jean Larmat, *Julien dans les textes du XVIe siècle*, dans: *L'Empereur Julien – De l'histoire à la légende*, t. 2, Paris, 1978, pp. 303–305.
761–764 *Quid quod Allebichus ... pertraxerit* Theodrt. *Eccl. hist.* (*PG* 1240 B–1241 B).
765–766 *despicabilis* Ce mot apparaît chez. Amm. Marc. XXVI, 8, 5, ce qui est en harmonie avec le sujet.
766 *seniculus* Vient d'Apul. *Met.* I, 25.
pannis ... obsitus Réminiscence de Ter. *Eun.* 236: "pannis annisque obsitus".
767 *fuci* (et l. 768 *fuco*) Souvent employé par Er. pour définir une piété rituelle, faite de gestes et de cérémonies, alors que le cœur est rempli de passions incompatibles avec la vraie piété, telles que l'envie, la haine, l'orgueil, etc.
771–772 *Graecorum ... pulchrius Adag.* 1012 (Difficilia quae pulchra), *LB* II, 410 C, citant plusieurs passages de Plat., Aristot. *Eth. Nic.*, Plut., Pind. et faisant allusion à *Mt.* 7, 14: "arcta via est quae ducit ad vitam".
772 *procliuius* Synonyme de 'facilius' par souci de 'varietas'; cf. l. 776 alors que *facile* (ou dérivés) est aux ll. 771, 776, 778.
773 *persuadere ... metu ... compellit* L'opposition entre pouvoir temporel et pouvoir spirituel est fondée sur deux antithèses: peur et contrainte – persuasion; corps – âme. Er. sait bien cependant que la peur n'est pas absente des 'affectus' que le prédicateur utilise pour 'persuader', par exemple celle des excommunications fulminées (*Moria*, *ASD* IV, 3, p. 174, ll. 799–810); on pourrait penser que le silence d'Er. sur ce point est réprobateur: le véritable prédicateur selon le Christ ne devrait pas avoir recours à la peur, qui reste si fréquente dans l'AT. Pourtant il y a aussi la peur de l'Enfer. L'opposition serait donc simplement entre ce monde-ci et l'autre monde: le Roi de l'au-delà est lui aussi menaçant: *Moria*, p. 168, l. 692 sq.: "... capiti [regis] imminere verum illum regem, qui paulo post ab eo sit etiam de minimo quoque commisso rationem exacturus" etc.
775 *culleos* Sac de cuir où l'on enfermait les parricides, dans l'ancienne Rome, avant de les jeter à la mer.
778–779 *pro armis* Souvenir de *Eph.* 5, 13–17.
780–782 *Is.* 11, 4^{cd}–5.
782 *arma* Sc. *Os*, *spiritus*, *iustitia*, *fides*. Mais ce sont les *arma iustitiae*: il y a ici une inadvertance.
784 *cogi non possunt* Sen. *Herc. f.* 426: "Cogi qui potest nescit mori".
flectendi En rhétorique 'flectere' est synonyme de 'mouere'.
786 *morbis* Il s'agit de maladies allégoriques: celles de l'âme, les vices. La métaphore médicale se prolonge dans les lignes suivantes; la *vitam* (l. 787) est aussi celle de l'âme, l'état de grâce qui permet l'accès à la vie céleste.
788–791 *auaro ... locuples* Nouvelle allégorie avec antithèse: la richesse vraie, celle de l'âme, consiste dans le mépris des richesses terrestres.
790 *possidebat ... possidebatur* Ce trait semble calqué (inversé) sur le mot d'Aristippe à qui on reprochait ses relations avec Laïs: ἐχώ, ἀλλ'οὐκ ἔχομαι (Diog. Laert. II, 8, 75). Er. l'a placé dans les *Apophth.*, *LB* IV, 168 F: "Cuidam obiicienti quod Philosophus haberetur a Laide: Imo, Lais, inquit, habetur a me, non ego a Laide". Mais voir aussi Sen. *Epist.* 119, 12: "diuitias habent quomodo habere dicimur febrem cum illa nos habeat".
791 *pauperescat* Le mot vient d'Arnob. *Comm. in Ps.* 31.
795 *quatriduanos* Allusion à Lazare mort depuis quatre jours quand le Christ est conduit près du cadavre: *Ioh.* 11, 39. Er. continue la série de parallèles entre termes employés d'un côté pour le corps et de l'autre pour l'âme.

sed quadragenarios interdum ac sexagenarios, efficaci voce ad vitam reuocet; cui saepe cum aspidibus res est, obturantibus aures suas; auersantur docentem, non ferunt monentem, minantur increpanti. Hic sapiens incantator efficacibus incantamentis vtatur oportet, vt ex aspide faciat agnum. Quod si quis exaggeret principum dignitatem, quam ego certe non attenuo, is cogitet, quod sacerdos etiam monarcharum et pater est et altor et doctor et censor: per hunc illi Christiani sunt, per hunc imbuti sunt Ecclesiae sacramentis, per hunc didicerunt Legem Domini ac viam salutis, per hunc reuocantur ab errore, si quando tendunt ad inconsulta consilia. Idque oportere fieri Vetustae quoque Legis exemplis demonstratum est. Siquidem IIII Regnorum XXII Helchias pontifex per Saphan scribam mittit Iosiae regi librum, qui coram eo recitatus admonuit quid esset praeteritum. Rursus Paralipomenon XXIII Ioiada pontifex in Templo regi vngendo tradit librum Legis. Fit idem quod paulo ante commemoraui, II Paralipomenon XXIIII. Si rex Christianus non est, nisi qui iuxta Leges diuinas regnum administrat, sacerdos est, qui tradit, recitat et exponit volumen. Si vnctio facit regem, sacerdos est, qui eam administrat. Quod si summae dignitatis habentur, qui regi ministrant externam vnctionem, quanto sublimius est mentes principum impertire vnctione spiritus? Vter igitur praestantior, qui gignit an qui gignitur, qui alit an qui alitur, praeceptor an discipulus, qui corripit an qui corripitur, qui cutem vngit an qui mentem? Rex honorem debet iis, a quibus iuxta corpus natus est huic mundo; at quanto plus honoris debet, per quem spiritu, Deo ac coelo renatus est! Quod princeps iuxta meliorem sui partem habet optimum, hoc debet sacerdoti et huic iuxta nobiliorem sui portionem subiectus est. Quid quod hoc ipsum regnum quod sortitus est, quomodo recte administret discit a sacerdote, sicut modo dictum est?

Vel hinc collige quam difficile sit ecclesiastae munus, qui non populo tantum, sed et monarchis debet consilium, doctrinam et correptionem. Est enim, vt Apostolus loquitur, sapientibus et insipientibus debitor, imo pueris et puellis, iuuenibus ac iuuenculis, viris ac matronis, senibus et aniculis,
LB 823 magistratibus et negociatoribus, nautis et calceariis, militibus et | agricolis, postremo lenonibus ac prostibulis, imis ac summis debitor est. Qui pastor est ouium, vnum modo genus animantis curat, cuius ingenium nosse non ita difficile est. Bubulcus facile discit armenti sui ingenium, quemadmodum et subulcus et opilio. Qui curant elephantos, non magno negocio discunt vnius animantis naturam. Sed in hoc grege tot sunt animalium species, tot mixturae, vt vix Africa gignat plures. Omnium autem naturam deprehendere, et cuique quod est accommodum adhibere, non mediocris est negocii, praesertim quum nullum sit animal homine vafrius ac versatilius: habet cor specubus inuolutum ac sinuosum et, polypi seu chamaeleontis in morem, in omnem se vertit

796 interdum *add. O.*
800 certe *add. O.*
804–813 Idque oportere ... vnctione spiritus *add. O.*

814 igitur *add. O.*
815 qui cutem ... mentem *add. O.*
816 iis *add. O.*
817 spiritu deo ac celo *add. Ms. infra lineam.*
819–820 Quid quod hoc ... a sacerdote *add. Ms. in marg.*
820–821 sicut modo dictum est *add. O.*
825 aniculis *Ms. A–C*: anniculis *D.*
826 *post* magistratibus *add. Ms.* et *s.l.*; *ante* agricolis *Ms. habet* opificibus *rasum.*
830–831 Qui ... naturam *add. Ms. in marg.*
832 vix Africa O: Africa vix *Ms.*
835 in omnem se O: se in omnem *BAS LB.*

796 *ad vitam reuocet* Cf. ci-dessus, l. 787.
797 *aspidibus ... suas* *Ps.* 57, 5: "sicut aspidis surdae et obturantis aures suas".
797–798 *auersantur ... increpanti* Double progression.
798 *incantator* Le charmeur de serpent; *Ps.* 57, 6: "quae non exaudiet vocem incantantium et venefici incantantis sapienter"; le mot *incantator* est dans *Sir.* 12, 13.
799 *aspide ... agnum* Symboles; le premier de résistance, le second de douceur et de docilité.
800 *exaggeret* Terme de rhétorique, synonyme d''amplificatio': cf. ci-dessous, p. 320, ll. 837–838; p. 390, ll. 558 sq.; Cic. *De or.* III, 27, 105; *Tusc.* II, 26, 64; III, 19, 45; Quint. *Inst.* VI, 2, 23; Gell. XIII, 25, 9 et 16. Sens: 'faire paraître plus grand'. Opposé: *minuere* ou *attenuare* (l. 800): Cic. *Manil.* 11, 30; *Rhet. Her.* III, 3, 6: 'faire paraître plus petit qu'en réalité'.
801–804 *sacerdos ... consilia* Il y a correspondance rigoureuse entre les quatre substantifs énumérés (*pater*, *altor*, *doctor*, *censor*) et les quatre propositions qui suivent: *pater* et *altor* sont pris évidemment en un sens figuré, mais *doctor* et *censor* au sens propre.
804 *inconsulta consilia* Oxymoron doublé d'une 'adnominatio' (*Rhet. Her.* IV, 21, 29).
805 *Regnorum* Nous disons *Reges*; c'est 2. *Rg.* 22, 8–13.
807 *Paralipomenon* Ou *Chronici* ou *Verba dierum*; 2. *Chr.* 23, 11.
808 2. *Chr.* 24, 20 (Zacharie).
paulo ante p. 174, l. 805: deux exemples où le Roi est rappelé par le Prêtre à ses devoirs tels que les enseigne le Livre Saint.
812–813 *externam ... spiritus* Les exemples précédents éclairent le sens de cette 'onction spirituelle'.
813 *mentes ... vnctione* 'Faire participer les esprits à l'onction'. Cette construction est chez Plaut. et Ter.
814–815 *qui gignit ... qui mentem* On a la reprise des quatre termes définis p. 174, ll. 799–804, suivie de l'antithèse des ll. 812–813.
816 *iis, a quibus ... huic mundo* Ses parents.
817 *spiritu* Abl. parallèle à *iuxta corpus*.
Deo ac coelo Datifs parallèles à *huic mundo*.
819 *huic iuxta ... subiectus est* Er. ne veut pas dire que le pouvoir temporel soit soumis au clergé, mais que le roi en tant que chrétien, et pour son salut éternel, l'est; ceci exclut l'intervention du clergé dans les affaires politiques comme telles.
820 *recte* Voir ci-dessus, l. 801 (*doctor*) et la suite.
823 *correptionem* Voir p. 103, l. 447.
824 *vt Apostolus ... debitor* *Rom.* 1, 14.
825 *iuuenculis* Parallèle à *puellis* et *matronis*, donc au féminin comme dans *Sir.* 20, 2 (selon certains Mss.).
826 *calceariis* Le mot ne se rencontre pas dans la littérature latine; Er. l'a sans doute créé à partir de *calceolarius* 'cordonnier' (Plaut. *Aul.* 512), par rapprochement avec *calcearia* 'cordonnerie' (Varro *Ling. lat.* VIII, 55).
827 *lenonibus ac prostibulis* Le masculin est appelé par le féminin et celui-ci par souvenir de *Mt.* 21, 31[c]: "publicani et meretrices praecedunt vos in regno Dei". Voir sur l'évangélisation des prostituées *Coll.* (Adolescentis et scorti), *ASD* I, 3, pp. 339–343.
827–831 *Qui pastor ... naturam* 'Division en espèces' (*Gramm. rhét.*, p. 597). On ne voit pas quelle différence Er. fait entre *pastor ouium* et *opilio* (l. 830).
830 *elephantos* Plin. et Ael. ne disent pas expressément cela, mais parlent l'un et l'autre de la facilité à les domestiquer.
831–832 *tot mixturae ... plures* *Adag.* 2610, *ASD* II, 6, p. 430, ll. 945–950: "[Plinius] in Historia mundi refert [VIII, 17, 42], *Libyam semper aliquid noui adferre*. Quod quidem ideo dicebatur, quod in siticulosa regione ad vnum aliquem riuum plurimae ferarum species bibendi gratia conuenire cogantur; inibique varia mixtura violentae Veneris varias monstrorum formas subindeque nouas nasci. Porro Plinius sumpsit ab Aristotele, apud quem refertur libri De generatione animalium ii. capite v.".
835 *polypi* *Adag.* 1291, *LB* II, 519 A: "... Nihil autem vetabit quo minus *polypos* appellemus eos qui semet in omnem habitum vertunt omnibus assentantes".
chamaeleontis *Adag.* 2301, *ASD* II, 5, p.

colorem, ipso etiam Proteo mutabilior. Tauri colore rubro efferantur, elephanti albo, tigres strepitu tympanorum aguntur in rabiem, leones irritantur si quis ipsos limis intueatur oculis, equi ferocientes poppysmo mitescunt. Haec in singulis obseruare non est admodum difficile, quae suo cuique generi sint communia, at in vno homine reperies quicquid est in omnibus animantium generibus, addas licet et Libyae monstra. Quid quod vrsi septis, leones cancellis includuntur, et quae prona sunt ad laedendum vi cohercentur; pastor hic noster tantum habet persuadendi potestatem.

Verum ad principes redeo, quorum aures plerunque tenerae sunt, blandimentis assuetae, ne dicam adulationibus corruptae, liberi monitoris impatientes, animi indulgentia fortunae tumidi, deliciis elumbes. An igitur mediocris artificii credis, eiusmodi tractare ingenia et quae cogere non possis, persuadendo sub iugum Christi mittere? Non cuiuis liberum est, equo generoso ac natura feroci admouere manum, sed multo maioris est artificii, sic docere principem vt persuadeas optima, sic admonere vt obtemperet, sic increpare vt non excandescens ira sese vertat ad deteriora, denique sic in publico notare vitia principum, vt populum non irrites ad seditionem ac rebellionem.

Eximiam quandam laudem olim promeruerunt, qui mundo cum omnibus suis pompis ac voluptatibus contempto, procul recesserunt in horridas solitudines, in ferarum lustris aut in speluncis asperam agebant vitam, ab omnium hominum commercio semoti, sibi duriora imperantes quam patiuntur qui in desertas deportantur insulas. At iudice Chrysostomo rem praestat vt multo difficiliorem, ita multo sanctiorem, qui populo bonum praebet pastorem. Monachum a multis vitiorum irritamentis ac tentationibus tutum reddit ipsa solitudo, nec ita magnum est vnius animalis curam agere, quanquam et hoc magnum est; caeterum pastor dum vnus vigilat omnibus, dum gregem curat ex tot animantium generibus conflatum, dum cum probis pariter et improbis habere commercium cogitur, dum adesse conuiuiis, dum quotidie videre quae non licet concupiscere, dum aliorum contumeliis impetitur, aliorum assentationibus delinitur, aliorum criminationibus incessitur, aliorum minis territatur, aliorum largitione sollicitatur, dum violentiae principum obsecundat, breuiter dum tot vndique machinis quatitur, nisi animum habeat adamanti-

836 Tauri colore rubro *O*: Tauro rubro colore *Ms*.
837 tigres *D*: lynces *Ms. A–C*; irritantur *C D*: iritantur *Ms. A B*.
838 oculis *add. O*; poppysmo *Ms.*: popysmo *O*.
845 ne dicam ... corruptae *add. Ms. in marg.*
847–848 et quae cogere ... Christi mittere *add. O*.
848 cuiuis liberum *O*: cuiuslibet *Ms*.
851 excandescens *add. Ms. supra lineam*.
852 irrites *B–D*: irites *Ms. A*; ac rebellionem *add. O*.
855 omnium *add. O*.
859 irritamentis *B–D*: iritamentis *Ms. A*.
860–861 quanquam ... magnum est *add. O*.
866 dum violentiae ... obsecundat *add. O*.

241, l. 5 sqq. citant Aristot. *Hist. an.* II, puis Plin. *Nat.* VIII, 51, 121–122; "Competit igitur adagium in hominem versipellem siue inconstantem ac pro tempore sese vertentem in omnem habitum" (Adag. loc. cit., ll. 20–21). Le caméléon est parfois chez Er. pris en bonne part comme symbole d'adaption ou accommodation (*Gramm.*

rhét., p. 929); de même pour le poulpe.

836 *Proteo mutabilior* *Adag.* 1174, *LB* II, 473 B: "In versipellem competit"; cite ou évoque Lucian., Plat., Hom., Hor., Verg., etc.

836–837 *Tauri ... in rabiem* Plut. *Mor.* 144 E, *Coniugalia praecepta* 45; cf. Er. *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 150, l. 836 sq.

837–838 *leones ... oculis* Plin. *Nat.* VIII, 19, 52: "nec limis intuentur oculis aspicique simili modo nolunt".

838 *equi ... mitescunt* Peut-être d'après Plin. *Nat.* XXXV, 40, 101: le peintre Nealces en lançant son éponge sur le tableau réussit à rendre l'écume d'un cheval, "cum pingeret poppyzonta retinentem equum"; Er. donne à ce mot, semble-t-il, le sens de 'sifflements' plutôt que celui de 'caresses' qu'il a chez d'autres auteurs (Iuv., Martial.). Ou plutôt d'après Xen. *Equ.* 9, 10: ... τῷ ποππυσμῷ ... πραΰνεσθαι.

840–841 *at in vno homine ... generibus* Cf. *Coll.* (Conuiuium poeticum), *ASD* I, 3, p. 358, ll. 469–470: "Vt inter arbores suus cuique foetus est, ita inter homines suae cuique dotes sunt"; voir *Gramm. rhét.*, pp. 914–915.

841 *Libyae monstra* Voir ll. 831–832.

842–843 *vi cohercentur; pastor hic* Asyndète exprimant une forte opposition entre *vi* et *persuadendi potestatem*.

843 *tantum* 'Seulement'.

844–846 *blandimentis ... impatientes* Cf. *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, pp. 175–182 (De adulatione vitanda principi).

846 *animi ... tumidi* Sous-entendre: "quorum animi ... tumidi sunt".

elumbes Au sens figuré chez Tac. *Dial. or.* 18.

848 *sub iugum Christi* *Mt.* 11, 29–30: "tollite iugum meum super vos ... iugum enim meum suaue est".

852 *seditionem ac rebellionem* Er. pense sans doute à la Guerre des Paysans, déclenchée selon lui par certains prédicateurs inconsidérés (1525).

853–857 *qui mundo ... insulas* Sur les anachorètes ou ermites d'Egypte et d'Orient au 3[e] siècle Er. était informé par la *Vie de saint Antoine* écrite par Athanase et traduite deux fois en latin dès l'Antiquité, et par la *Vie de Paul l'Ermite* attribuée à saint Jérôme (*PL* 23, 17 sq.) comme celle d'Hilarion. Tous trois sont nommés dans Ep. 2443 du 7 mars 1531 à Sadolet, ll. 410–413: "Diuus Paulus eremita hoc ipso clarus est, quod vni affixus loco totam aetatem fuit obscurus. Beatus Hilario, dum famam fugitat, nusquam locorum non inclaruit. Diuus Antonius eremo et vrbibus se partitus est. Nullus horum quicquam aduersi passus est". Il est question d'Antoine dans la *Vie de Paul*, *PL* 23, 22.

857 *deportantur insulas* Les exemples ne manquent pas dans l'histoire du premier siècle de l'Empire romain, mais le présent indique que cette forme de châtiment existait au 16[e] siècle pour ceux qui étaient déportés dans le Nouveau Monde ou l'Atlantique par des monarques européens.

857–858 *At iudice ... pastorem* Chrys. *De sacerdotio* VI, 2–10 (*PG* 48, 679–686).

862 *tot ... generibus* Voir ll. 840–841.

862–863 *cum ... commercium* Er. a présente à l'esprit la maxime de Ménandre citée dans 1. *Cor.* 15, 33: "Mores bonos corrumpunt colloquia praua" et qui figure dans l'*Adag.* 974 (*LB* II, 388 E); Er. cite là Sen. *De ira* III, 8, 1–3: "sumuntur ... passa est", et rapporte un propos familier de Colet: "Tales nos esse qualia sunt quotidiana colloquia: tales euadere, qualia frequenter audimus".

863 *conuiuiis* 'Vie avec' selon l'étymologie; Er. dans son *Coll.* 'Conuiuium religiosum' a voulu présenter une sorte de modèle de 'vie commune'.

863–864 *quae ... concupiscere* Peut-être Er. veut-il faire penser à *Mt.* 5, 28: "qui viderit mulierem ad concupiscendum eam iam moechatus est eam in corde suo".

864–866 *dum ... sollicitatur* Cinq propositions parallèles avec quatre fois *aliorum* en tête et cinq verbes au passif en *-tur*: anaphore (repetitio) et balancement (compar) avec homéotéleutes (similiter desinentia); voir *Rhet. Her.* IV, 13, 19; 20, 27 et 28. Dans la répétition comme excédée du mot *aliorum* semble s'exprimer une profonde lassitude d'Er. lui-même qui s'identifie en quelque sorte au prédicateur dont il parle et à ses épreuves.

866 *obsecundat* Souvenir de Ter. sans doute. Er. fait allusion aux prédicateurs qui justifiaient telle ou telle guerre de leur souverain.

867 *machinis* Au sens de 'machines de guerre' pour assiéger une ville fortifiée; l'image a sans doute été appelée par l'idée de guerre suggérée auparavant.

867–868 *adamantinum* Cf. Hor. *Carm.* I, 6, 13: "Martem tunica tectum adamantina". L'image guerrière se prolonge par *communitum* (l. 869).

num, multa eruditione, multa philosophia, multis arcani Spiritus charismatibus vndique communitum, qui, quaeso, posset subsistere?

Itaque quum sacerdos tam grauem sarcinam humeris sustineat, quum tam praeclarum gerat munus, quanta est quorundam populorum ingratitudo, qui eum per quem sunt Christiani, quem habent pietatis magistrum, cuius interuentu Deo reconciliantur, contumeliae gratia plebanum appellant? Quantum absunt a vero iudicio principes, qui episcopis contemptim pro famulis abutuntur? Rursus quam dignitatem suam ignorant episcopi, dum mirificam quandam felicitatem arbitrantur, si possint esse regum mancipia, quorum esse deberent doctores ac moderatores. Denique quantus habet error monachos quantumuis rigidos, qui suum institutum episcoporum ac pastorum ordini LB 824 praeferunt. Vnius oppiduli, vnius vici pastor, qui recte suo fungitur mune|re, multis Cartusianis, Brigittanis anteferendus est. Nemo rapiat haec in contemptum monachorum, non est contumelia posthaberi melioribus, sed arrogantia quum sis inferior, aequari velle praestantioribus. Quanquam quod honoris populus debet parocho, hoc monachorum greges debent praepositis suis. Nec oportet inter eiusdem corporis membra fastum esse aut supercilium. Suum quisque donum habet ab eodem Spiritu, idque in communem vtilitatem: ob vitandam tamen seditionem inter membra corporis oportet ordinem esse, dominatum, ambitum, ferociam, et hinc nascentem seditionem procul abesse decet. Qui maior est, honore praeueniat inferiorem, qui minor est reuerenter agnoscat superiorem. Siquidem iuxta Christi doctrinam in ecclesiastica hierarchia, qui dignitate primus est, is maxime minister est omnium. Qui quo semet inferius demittet amore Christi studioque iuuandi proximum, hoc reuera maior est et quo sibi minus vsurpat honoris, hoc illi plus debetur honoris. Ille certe mos probandus non est, quem apud Italos vidimus: priuatus monachus, nullius precii neque doctrinae, in conuiuio non inuitatus primum occupat locum, etiam cum elogio ciuili: 'Boni consuletis, scitis hunc esse locum meum', ostendens vestem. Quid, an ideo geris amictum vilem, vt pluris fias? Rursus nec ille mos probandus, quem in quibusdam potentium familiis videmus: sacerdos mantili iniecto humeris cherniba sustinet, et pransuris infundit aquam, totoque conuiuio stans aperto capite ministrat laicis accumbentibus. Sed vt ad hunc modum euiluerint sacerdotes, ipsi magna ex parte sunt in

877 deberent *O*: debebant *Ms.*
879 munere *supra* officio *rasum Ms.*
882 Quanquam quod honoris *O*: quanquam hoc honoris quod *Ms.*
886 ordinem *add. O.*
896 ostendens ... pluris fias *add. O.*
897 mos *add. O.*
900 ex parte *O*: ex causa *Ms.*

868–869 *arcani* ... *charismatibus* Voir p. 36, l. 48; *arcani* comme 'mysticus' signifie: 'surnaturel, céleste'; c'est l'Esprit Saint.
869 *qui* Adverbe.
subsistere 'Résister, tenir bon'.
870 *sarcinam* Encore une image militaire.
871 *populorum* Corrélatif de *principes* (l. 874).
872–873 *eum* ... *reconciliantur* Ce sont le baptême, la prédication, la confession; cf. p. 168, l. 710 sq.
873 *plebanum* Ce mot dérive évidemment de 'plebs'; il désigne le prédicateur attitré de certaines paroisses urbaines; voir *Epistolae obscurorum virorum*, éd. Aloys Bömer, Hei-

delberg, 1924 (réimpr. Aalen, 1978): "Magister noster qui est plebanus ad sanctum Martinum" (*Epist.* 10, p. 23, l. 8); "Plebanus noster dominationem vestram inuitauit ad conuiualitatem" (*Epist.* 33, p. 57, ll. 29–30), etc. C'est un 'curé'. On peut s'étonner de la minceur du grief contre les *populi*; peut-être pour équilibrer formellement la critique plus grave dirigée contre certains princes?

874 *contemptim* Le mot vient de Plaut. *Poen.* 537; *Persa* 547.

875 *quam* Adverbe exclamatif. La définition préalable du rôle du prédicateur et de sa grandeur, d'après l'Ecriture, est comme une Idée qui sert à juger et d'abord à voir la misère de la réalité empirique des prédicateurs.

877–879 *quantus ... praeferunt* Les moines en effet, malgré la règle qui les faisait dépendre de l'évêque du lieu, étaient en fait indépendants, constituant des organismes autonomes; c'est l'un des griefs d'Er. contre eux; le texte le plus net qui condamne leur existence de façon absolue est: *Paraphr. in 1. Cor.* 3, 4 (*LB* VII, 867 A): "Veluti si Frangilius quispiam, aut Benotius, aut Augulius, aut Carmilius, aut alius quocunque nomine, nam sint haec exempli gratia dicta, commentus sit aliquod humanum vitae institutum, an protinus horum cognomentis elati, foedum certamen inter vos suscipietis et obliterato Christi nomine, verae religionis, cuius vnicus auctor est Christus, facietis homines auctores? Quid superest, nisi vt quemadmodum cognominibus factitiis, ita cultu quoque ac victu, totoque vitae genere dissidium animorum et declaretis et alatis? vt quemadmodum satellites Satraparum, alii colore flauo, alii rubro, alii tessellatim variegato, alii aliis id genus notis testantur varios praefectos, quibus seruiunt, ita vos sic hominibus addicti, quasi ab illis libertatem ac vitam acceperitis, cognomentis illorum gloriemini, quasi parum gloriosum sit dici Christianos? An pudet huius cognominis?".

880 *Cartusianis* Pourtant ce sont les moines les plus purs: voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 176, l. 851, avec la note de Listrius qui exprime évidemment la pensée d'Er.
Brigittanis Er. les appelle ailleurs *Brigidenses* (p. 158, l. 485).

883 *parocho* Voir p. 146, l. 287 et la n.

884 *eiusdem corporis* L'Eglise; voir 1. *Cor.* 6, 15; 12, 12; *Eph.* 5, 30.

886 *seditionem inter membra* Er. fait sans doute allusion à l'apologue de Ménénius Agrippa (Liv. II, 32, 9–12).

886–887 *ordinem esse, dominatum* Asyndète et opposition très forte.

889–890 *ecclesiastica hierarchia* Er. ne l'entend pas au sens du Pseudo-Denys l'Aréopagite, mais en un sens plus proche de la réalité sociale.

890 *qui dignitate ... omnium* Souvenir du titre par lequel le pape Grégoire le Grand souhaitait être appelé: "seruus seruorum Dei" (*PL* 75, 87 A et 99 C); cela même est fondé sur *Mt.* 20, 26–27: "quicumque voluerit inter vos maior fieri sit vester minister et qui voluerit inter vos primus esse erit vester seruus". Voir aussi *Mt.* 23, 11.

890–892 *Qui quo ... debetur honoris* *Mt.* 23, 12: "Qui autem se exaltauerit humiliabitur et qui se humiliauerit exaltabitur".

893 *priuatus monachus* Sans doute n'occupant aucune place dans la hiérarchie de son ordre, ni prieur, ni abbé.

894 *precii* Employé en parlant d'un homme se trouve chez Plaut. *Aul.* 790; *Bacch.* 630[a].

895 *elogio* Au sens indiqué par R. Estienne, *Thes. ling. lat.*: "Testificatio de aliquo vituperationis vel honoris causa"; ici "honoris causa", mais Er. est ironique.
ciuili Au sens de 'modeste, sans prétention' comme dans Suet. *Claud.* 12, 1: "in semet augendo parcus atque ciuilis praenomine Imperatoris abstinuit"; voir aussi Tac. *Hist.* IV, 3: "ciuilia de se, de re publica egregia" (on lit aujourd'hui 'rei publicae').
Boni consuletis S'applique sans doute au geste de montrer son vêtement de moine; équivaut à 'excusez-moi'; c'est la fausse modestie du moine qui se révèle. Ensuite Er. l'interpelle: c'est une 'exclamatio' (*Rhet. Her.* IV, 15, 22).

896 *Rursus* 'A l'inverse'.

898 *cherniba* Mot grec: 'eau pour se laver les mains avant le repas' (χέρνιψ, -βος).

899 *aperto capite* Tête découverte en signe de respect.
laicis Laïcs: qui n'appartiennent pas au clergé.
accumbentibus Non pas au sens propre, mais au sens de 'assis à table'.

900–901 *vt ... in causa* Malgré sa position *vt* est dépendant de *in causa* comme dans Quint. *Inst.* XII, 5, 2.

900 *euiluerint* Le mot est chez Val. Max. et Tac. mais il est probable qu'Er. l'a pris chez Suet. *Claud.* 15, 3 (cf. l. 895).

causa, qui dum se praebent laicis quam sacerdotibus similiores, a laicis contemnuntur, iuxta illud Oseae: '*Quia scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi*'. Est autem non vulgaris prudentiae, sic esse mansuetum erga omnes vt tamen autoritatem officii tuearis, sic esse familiarem, modestum et comem erga subditos vt familiaritas ac lenitas non pariat contemptum. Monendus est igitur sacerdos vt susceptae personae decorum seruet. Monendus est populus vt meminerit quid illis debeat quibus animarum cura commissa est, non respiciat quanti precii sit Conradus aut Galterus, sed quam sustineat functionem, cuiusque vices gerat. Christo defertur, non homini, quicquid honoris homini Christi respectu impenditur.

Sed audio reclamantes: 'Non recte gerunt vices Christi'. Istuc homini iudicare difficillimum est et, vt liqueat, tamen ob publicam tranquillitatem ipsi muneri debetur aliquid honoris, quandoquidem Apostolus praecipit praepositis etiam idololatris suum honorem persolui, donec ipse Dominus euidens signum dederit eos esse submouendos. Quod signum non semper datur miraculo per bonos, frequenter etiam per malos, quemadmodum per Titum aboleuit Iudaeorum sacrificia, funditus destructo templo et abductis monumentis quibus illorum nitebatur religio. Iactabant Tabulas Mosi, arcam sacram, virgam Aaron et huius generis alia quaedam. Itidem per Gottos aliasque barbaras nationes declarauit abrogandum Romanis imperium, quod tamen initio per occasionem seruiuit Euangelio, sed post expediebat tolli, quod alioqui non poterant funditus extirpari veteris paganitatis reliquiae. Verum his quae transuersim sese ingerunt omissis, ad explicandam ecclesiastici muneris dignitatem nostra sese referat oratio.

Ad numinis autoritatem proxime accedit prophetarum sublimitas, quos Deus suo peculiari dignatus est alloquio et per quos interpretes suam inscrutabilem voluntatem mortalibus reserari voluit. Est autem, vt ante dicere coepimus, duplex prophetiae genus: alterum quod aperit praeterita aut praedicit euentura, alterum quod explicat arcana praesentia aut citra temporis discrimen occulta pandit. In Euangelio Ioannis audit Dominus: '*Propheta ès tu*', quod mulierculae Samaritanae sua prodidisset arcana. Hoc vero nomine
LB 825 Iudaei non dignabantur quenquam, nisi in quo relucerent vir|tutes humana conditione maiores; ita tum temporis, qui de Christo praeclarissime sentiebant, prophetico nomine illum decorabant. Quin ipse Dominus volens Iudaeorum animis, qui de Ioanne Baptista magnifice sentiebant, inserere eximiam quandam et homine maiorem opinionem, pronunciauit illum esse plusquam prophetam. Quod si dii vocati sunt ad quos sermo Dei factus est,

901 qui *add. O.*
902–903 iuxta illud ... fungaris mihi *add. O.*
904 modestum *O*: mansuetum *Ms.*
908 non *O*: nec *Ms.*
911 reclamantes *add. O*; recte *add. Ms. supra lineam*; Istuc *O BAS*: Istud *LB*; homini *O*: hominis *Ms.*
912 tamen ob ... tranquillitatem *add. Ms. in marg.*; ipsi *add. Ms. supra lineam.*
918 sacram *O*: panariam *Ms.*
919 virgam Aaronis *add. Ms. supra lineam.*
923 transuersim *O*: transuersum *BAS LB.*

924 nostra *add. Ms. supra lineam.*
928 aperit praeterita aut *add. Ms. in marg.*
929 explicat O: aperit *Ms.*
930 occulta pandit *add. O.*
934 *in* prophetis *Ms. habet* is *rasum et* ico *superscriptum*; *ante* decorabant *Ms. habet* celebrabant *rasum.*

902–903 *Hos.* 4, 6^{bc}.
905 *subditos* C'est-à-dire tous les laïcs.
906 *decorum* 'Ce qui est convenable'.
908 *precii* Voir p. 178, l. 894.
Conradus aut Galterus Deux noms pris au hasard et banals, l'équivalent de 'Dupont' ou 'Durand'.
909 *cuiusque* Le Christ.
910 *homini* C'est-à-dire l'individu quelconque qui, en tant que prédicateur, représente le Christ.
911 *gerunt* A pour sujet 'les prédicateurs'.
913–914 *Apostolus ... persolui Rom.* 13, 1: "omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit; non est enim potestas nisi a Deo"; 13, 7^{ae}: "reddite omnibus debita ... cui honorem honorem"; *Hebr.* 13, 17: "oboedite praepositis vestris et subiacete eis". Les mots *etiam idololatris* sont un commentaire d'Er.; dans les *Annot. in NT* (*LB* VI, 635 D) Er. écrit: "Ipsi quidem Ethnici sunt ac mali, sed ordo tamen bonus". Dans les *Paraphr.* (*LB* VII, 1089 D): "Neque vos moueat quod Ethnici sunt, quod idololatri sunt, sed agnoscite functionem illorum necessariam Reipublicae, quae constat e diuersis hominum ac religionum generibus". On notera l'extrême importance de cette dernière proposition.
916–917 *per Titum ... templo* Er. connaît Ios. *Bell.* La destruction de Jérusalem jusqu'en ses fondements est évoquée en VII, 1, sans qu'il soit fait mention expresse du Temple.
917–918 *abductis monumentis* Ios. *Bell.* VII, 19 Vespasien fit placer dans le temple de la Paix les tables de la Loi, le chandelier d'or et les autres dépouilles du Temple.
918–919 *tabulas ... Aaron* Pour les tables de la Loi: *Ex.* 34, 1; *Dt.* 9, 10; pour l'arche: *Ex.* 25, 10; 26, 34; *Ios.* 3, 4 et 8; 1. *Rg.* 8, 9 etc.; pour la verge d'Aaron *Ex.* 7, 12; *Nu.* 17, 8 et 10, etc.
919 *Gottos* Er. pense sans doute aux Wisigoths dont le roi Alaric prit Rome en 410; de cette catastrophe Hier. se fait l'écho dans une lettre, *Epist.* 127, 12 (*PL* 22, 1094), c'est elle qui amena Aug. à écrire la *Cité de Dieu.* Les autres Barbares sont les Ostrogoths, les Vandales, les Francs, les Burgondes, etc. jusqu'à 476 fin de l'Empire d'Occident.
921 *seruiuit Euangelio* Car il se répandit plus aisément à l'intérieur de l'Empire un et vivant en paix. Er. reprend ici et prolonge l'idée augustinienne d'une histoire dirigée par Dieu.
922–923 *his ... omissis His* plur. neut. désigne le présent développement; *se ingerunt*: ce développement est une digression involontaire, non cherchée; *omissis*: Er. l'abandonne.
923 *transuersim* Synonyme de 'transuerse' non classique; chez Tert. *Bapt.* 8.
924 *nostra ... oratio* Tour emprunté à Cic. *Off.* II, 22, 77: "vt eo vnde egressa est, referat sese oratio".
925–927 *prophetarum ... voluit* Voir p. 106, l. 530. La nouvelle définition introduit la notion de volonté.
928–930 *duplex ... pandit* Comment peut-il y avoir prophétie concernant le passé? par la révélation de faits passés restés inconnus (voir l. 931); dans la deuxième définition les mots importants sont *arcana* et *occulta*; les considérations sur le présent (*praesentia*) ou l'intemporel (*citra temporis discrimen*) sont secondaires; il s'agit manifestement de l'exégèse dégageant le sens spirituel de l'Ecriture et l'on retrouve implicitement la définition donnée p. 106, l. 530 et reprise ci-dessous ll. 948–958. Les *arcana praesentia* sont sans doute les volontés de Dieu sur la conduite que nous devons avoir maintenant, c'est-à-dire dans cette vie-ci (tropologie); les *occulta* intemporels concernent la vie éternelle (anagogie).
930 *Ioh.* 4, 19^{b}.
931 *sua* 'Ses': ceux de la Samaritaine; cet emploi du possessif a des répondants en latin ancien, voir Ernout-Thomas, p. 184, § 211.
934 *prophetico ... decorabant Mt.* 21, 11; *Lc.* 7, 16, etc.
936–937 *illum ... prophetam Mt.* 11, 9.
937–938 *Quod si ... prophetam Ioh.* 10, 34–35: "respondit eis Iesus: Nonne scriptum est in lege vestra quia ego dixi dii estis; si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est ...". Le Christ fait allusion à *Ps.* 81, 6.

nimirum prophetae, quanta laus est dici plusquam prophetam. Quanquam infinitis partibus hoc quoque maior erat, qui minor erat in regno coelorum, quippe qui prophetarum omnium gloriam suo splendore obscurauit, tametsi sic obscurari illustrari est. Sed quemadmodum post hunc coelestem prophetam miraculorum vis non nisi ad tempus floruit, ita veteris prophetiae genus paulatim ad Euangelii lucem non sublatum est, sed refrixit aut, vt rectius loquar, in aliud genus sublimius mutatum est. Olim currebatur ad oraculum et Ephod, requirebatur signum: nunc Scripturae sunt pro oraculis, fides pro miraculis. Monet hoc Esaias VIII: '*Ad legem*, inquit, *magis et ad testimonium*'. Si credimus Scripturis recte intellectis, quid opus est miraculis?

Vt autem Scripturas intelligamus praestant Noui Testamenti prophetae, qui Scripturarum mysteria iuxta sensum spiritualem eruunt, proferentes de thesauris suis noua et vetera, docti spiritualibus spiritualia comparare. Quid enim prodest Iudaeis quod suos prophetas tenent memoriter? Istis prophetis aliis prophetis opus est, alioqui de Iudaeis vere dici potest, quod de philosophis mundi scribit diuus Paulus, quod '*quum se profiterentur sapientes, stulti facti sunt*', et '*euanuerunt in cogitationibus suis*'. Stultiores facti sunt Iudaei, qui, quum de Christo tot figuras, tot prophetias quotidie legant, tamen non solum non agnoscunt illis designatum, sed implacabili etiam odio persequuntur. Quid in causa? Quia deest illis nouum hoc et sublimius prophetiae genus, quod mysticum Scripturae sensum aperiat.

In hoc prophetiae genere principatum tenuit Christus, post hunc Apostoli Christi spiritu afflati et in his praecipue beatus Paulus, dein caeteri doctores Ecclesiae. Iam quum in confesso sit, Spiritum Sanctum post Dominum in coelos receptum, largius ac latius effudisse sua dona, quam fecerat in Veteri Testamento, Paulus tamen inter omnia dona Spiritus primam laudem tribuit prophetiae, quae nisi adsit, existimat propemodum inutilem Christianorum conuentum. Prophetiam autem dicit non futurorum praesensionem, sed

940 quippe *add. O.*
944–946 Olim currebatur ... ad testimonium *add. O.*
956 etiam *add. Ms. supra lineam.*
957 hoc *add. Ms. supra lineam.*
965 dicit *O*: sentit *Ms.*

938–939 *Quanquam ... coelorum* *Mt.* 11, 11[c]: "Qui autem minor est in regno caelorum maior est illo"; *infinitis paribus maior* est calqué sur "multis partibus maior" (Cic. *Nat.* II, 36, 92); mais la notion 'd'infiniment' plus grand est chrétienne et médiévale.

939 *hoc* Complément de *maior*; représente Jean-Baptiste.
qui minor ... coelorum Le Christ; il faut entendre *erat* au sens de 'était au jugement de la foule' qui croyait Jésus moins grand que Jean-Baptiste. La *Paraphr. in Mt.* 11, 11 (*LB* VII, 67 B–C) dit: "Illud vobis affirmo, tantam esse Ioannis praestantiam vt inter vniuersos quos vlla foemina produxit in lucem, nemo sit illo maior. Attamen is, qui nunc in Euangelii praedicatione a multis habetur minor, solus est illo maior". Commentaire semblable sur *Lc.* 7, 28 (*LB* VII, 356 A): "Est enim vnus [sc. Iesus] illo [sc. Ioanne] maior virtute ac dignitate, qui tamen iuxta popularem existimationem minor est illo in regno Dei".

940 *quippe ... obscurauit* Explique *maior erat* (l. 939); *quippe qui* + indic. est chez Plaut., Sall., Liv. Sur la gloire de Jésus: *Ioh.* 1, 14; *Hebr.* 1, 3–4. Er. *Paraphr. in Ioh.* (*LB* VII, 504 B): "vidimus diuinam illius gloriam, plane dignam vnigenito Filio Dei, quanta

nec Angelorum cuiquam, nec Prophetarum vlli, nec Patriarchis vnquam exhibita est ..."; sur *Hebr.*: *LB* VII, 1166 E.

941 *sic ... illustrari est* Voir *Adag.* 3508, *LB* II, 1077 E–F: "Officere luminibus dicitur qui gloriam alterius obscurat. Hic sermonis color sumtus est ex litteris Iureconsultorum, in quibus cauetur ex seruitutibus praediorum, ne vicinus altius sublato aedificio officiat luminibus vicini ... Id eleganter alio detorsit M. Tullius in Bruto [17, 66]" etc. Quant au 'concetto' cf. *Prv.* 29, 23: "Superbum sequitur humilitas et humilem spiritu suscipiet gloria".
hunc Jésus.

942 *miraculorum* Voir p. 68, l. 672 et p. 152, ll. 381 et 387.
ad tempus Notion capitale, voir *Gramm. rhét.*, pp. 657–658.
veteris prophetiae Voir l. 944 *Olim currebatur* etc.

944 *aliud genus sublimius* Voir. l. 945 *nunc* etc. On retrouve la définition de la prophétie comme exégèse de l'Ecriture donnée p. 106, ll. 530 sq. et obscurcie ci-dessus ll. 928 sq.

944–945 *oraculum et Ephod Ex.* 25, 7; c'est l''epomis' ou 'superhumerale'; voir ci-dessus, p. 96, l. 318; pour l''oracle' voir p. 96, ll. 340 sqq.

946 *Is.* 8, 20.

948 *Noui Testamenti prophetae* Les exégètes, les commentateurs, les auteurs de paraphrases!

949 *mysteria* A le même sens que *arcana* (l. 930) ou *occulta* (l. 931).
sensum spiritualem Ou sens allégorique par opposition au sens littéral; ce qui est dit de réalités matérielles ou terrestres concerne l'âme ou la réalité céleste. Voir l'interprétation du vêtement d'Aaron présentée par Er. à la suite de Hier., pp. 94–104, ll. 278–453 comme exemple.

949–950 *proferentes ... vetera Mt.* 13, 52: "omnis scriba doctus in regno caelorum similis est homini patri familias qui profert de thesauro suo noua et vetera". *Noua* c'est le NT, Evangiles et Epîtres, *vetera* c'est l'AT, Loi et Prophètes, interprétés spirituellement; car Er. a traduit le *Commentaire* d'Orig. sur *Mt.* 13; voir en particulier le long commentaire du verset 52: "Omnibus modis conandum est vt congregemus in corde nostro ... non solum noua Euangeliorum oracula et Apostolorum et horum explanationes, verum etiam vetera Legis, vmbram habentis futurorum bonorum ac Prophetarum qui his consentanea praedixerunt. Haec autem colligentur, cum et legerimus et intellexerimus et memores horum spiritualia spiritualibus tempestiue comparauerimus, non incomparabilia inter se comparantes, sed comparabilia quandam sermonis similitudinem idem declarantia habentia, tum in sensibus, tum in dogmatibus" etc. (*LB* VIII, 448 F–449 A).

951 *Istis prophetis* Ceux des Juifs, de l'AT.

951–952 *aliis prophetis* Les exégètes chrétiens des prophètes précédents.

953–954 *Rom.* 1, 22: "Quum se crederent esse sapientes, stulti facti sunt" (trad. Er. *LB* VI, 564 A–B) et 21[c]: "euanuerunt in cogitationibus suis" (Vulg.; Er. lui-même traduit "frustrati sunt per cogitationes suas", ibid.).

954 *Iudaei* Voir p. 148, l. 318.

955 *figuras* 'Figures' ou 'types', réalités de l'AT qui préfigurent celles du NT, personnages ou choses: l'arbre du Paradis est une figure de la Croix, Adam une figure du Christ, etc. Voir p. 196, l. 171.

956 *illis* Ablatif (= figures et prophéties).

957 *prophetiae* Au sens expliqué p. 182, n.l. 948 et p. 107, n.l. 530.

958 *mysticum ... sensum* Ici il s'agit de l'exégèse 'allégorique' au sens étroit.

960 *spiritu* Ce mot souligne que leur don de 'prophétie' (exégèse de l'AT) n'est pas dû au fait qu'ils ont vécu avec le Christ ou peu après lui, mais à une inspiration, à une grâce.

961 *in confesso sit* 'Il est reconnu', expression fréquente chez Sénèque.

961–962 *Dominum ... receptum* *Hebr.* 9, 24.

962 *largius ... sua dona* 'En plus grande abondance' et 'à un plus grand nombre d'hommes' (plus seulement aux Juifs et à quelques sages païens).

963–964 *primam ... prophetiae* 1. *Cor.* 14, 4 et 5, en particulier 5[cd]. Voir *Paraphr. in 1. Cor.* 14, 2 (*LB* VII, 902 B): "Frustra igitur loquitur in Ecclesia qui a nemine auditur. Non auditur autem qui non intelligitur: porro non intelligitur sermo spiritualis, nisi retrusiorem sensum accipias, quem illis verbis nobis significauit coelestis Spiritus. Id vero nullus hominum potest, nisi ex peculiari dono Spiritus".

964 *propemodum inutilem* Voir la citation précédente et l'ensemble de 1. *Cor.* 14.

965 *Prophetiam ... dicit* C'est le sens expliqué par Er. (voir l. 958); de plus Paul emploie comme synonymes dans ce chapitre προφητεύω 'prophetare' et ἑρμηνεύω 'interpretari'.

peritiam eruendi sensum mysticum, qui latet et quasi defossus est in Scripturis diuinis. Huic muneri nemo potest vere idoneus esse, qui vacat spiritu Christi. Vt enim de artificio nemo iudicat nisi artifex, ita de spirituali Scriptura nemo vere pronunciat, nisi spiritualis. Est quidem minus caliginis in Nouo Testamento, tamen hic quoque prophetis opus est, eritque opus vsque ad mundi consummationem. Per hos floret aut languet, crescit aut decrescit Ecclesia.

Nunc illud mihi expendas velim, vtrum prophetarum genus sit suapte natura sublimius: in priore fuit Balaam, homo reprobus; et Saulem fuisse in prophetarum numero prouerbiis quoque Hebraeorum testatum est. Quin et in euangelica parabola, qui in nomine Iesu prophetias aediderunt, audiunt ab eo: *Nescio vos*. Insuper et in ipso Euangelio vaticinium de Christo verum pronunciat Caiphas. Quid loquor de Caipha, quum in literis euangelicis daemones vera de Christo praedicent et in Actis Pythonica puella verum testimonium perhibeat Apostolis? Demum hodieque astrologi, chiromantes, ventriloqui ac magi multa praedicunt euentura, cuius praescientiae non admodum magnus est fructus. Etenim si euenturum est quod praedicunt, miseriae cumulus est praescire quod vitari non potest; sin secus, metus ipse mali magna pars mali est.

Sed valeant illaudati, de laudatis agamus. Sedecim illi prophetae, quos
LB 826 recipit Scriptura canonica, | qui sine dubio de Christo vaticinati sunt, tantis obscuritatibus inuoluti sunt vt ne tum quidem fuerint intellecti, posteaquam tam euidenter exhibitum est oculis quod illi praedixerant. Aenigmata vel somnia potius videbantur illorum vaticinia, priusquam largius sese effudit in animos nouorum prophetarum Spiritus ille coelestis, qui suo afflatu deduxit in omnem veritatem exponens typorum aenigmata et vaticiniorum inuolucra explicans. Vtrum praestantius, quod temporarium est an aeternum? '*Lex*, inquit Dominus, *et prophetae vsque ad Ioannem*', legis vocabulo typos designans, prophetarum nomine prodita de Christo vaticinia. Vt igitur ante Redemptoris aduentum, necessarium erat illud prophetiae genus, ita post emicantem Euangelii fulgorem maxima ex parte cessauit, non quod hoc dono priuata sit Ecclesia, sed quod alia sit temporum ratio. Exhibita sunt omnia, sensibus omnibus exposita sunt, quae prophetae ventura promiserant. Nihil superest, nisi supremus ille dies, quo consummabitur Ecclesia, et pro suo quisque merito praemia recepturus est. Ad id persuadendum non egemus prophetis,

967 esse *add. O.*
976 Insuper *O*: quin *Ms.*
977 literis *O*: litteris *Ms.*
979 ventriloqui *add. O.*
980 praedicunt *Ms. A–C*: praedicant *D BAS LB.*
982 pars mali *O*: mali pars *Ms.*
984 *Ms. habet* Duodecim *sum* Duo *raso et* Se *superscripto.*
988 effudit *Ms. A*: infudit *B–D.*
991 an aeternum *O*: an quod aeternum *Ms.*
995 Euangelii *O*: ingentem *Ms.*

966 *eruendi … defossus* L'image n'est pas paulinienne ni biblique; en revanche Cic. emploie à plusieurs reprises (*Mur.* 16; *De or.* II, 88, 360; *Att.* XIII, 30, 3) *eruere* dans ce sens figuré; *defodere* est utilisé par Sen. *Dial.* VI, 2, 5.
967 *spiritu Christi* Er. ne le distingue pas de 'Spiritus Sanctus' ou 'spiritus Dei' ou 'spi-

ritus diuinus'.

968 *de artificio ... artifex* Dans l'*Adag.* 1182 (Quam quisque norit artem, in hac se exerceat), *LB* II, 477 D–478 B Er. cite divers passages d'Hor. (*Epist.* II, 1, 114–117; I, 14, 44), Plut., Athen., Plin. (*Nat.* XXXV, 36, 23, 82); on peut y joindre, provenant du même passage de Plin. l'*Adag.* 516 (Ne sutor vltra crepidam), *LB* II, 228 A, où se trouve citée la source directe de ce passage: "Fabius Pictor apud Quintilianum [dicebat] felices futuras artes si soli artifices de iis iudicarent", 'selon Quintilien' (erreur probable; mais voir *Inst.* II, 5, 8 et XII, 10, 50), cité par Hier. Ep. 66, 9, 2; cf. *CWE* 32, pp. 288–289.

971 *Per hos ... Ecclesia* La prédication est donc plus importante que les sacrements, réservés à ceux qui font déjà partie de l'Eglise. Er. par ses *Annot. in NT* et ses *Paraphr.* (en y joignant ses commentaires de certains Psaumes) fait partie de ces 'prophètes'.

973 *Balaam, homo reprobus* Est-ce parce qu'il a été tué par les fils d'Israël que Balaam est qualifié de *reprobus* (voir *Ios.* 13, 22) ou parce que Dieu s'emporte contre lui alors qu'il exécute ses ordres (*Nu.* 22, 20–22)? Ses prophéties sont des prédictions (*Nu.* 23–24).

973–974 *Saulem ... testatum est* 1. *Sm.* 10, 11 et 12: "propterea versum est in prouerbium: num et Saul inter prophetas?".

974–976 *in euangelica ... vos* Parabole de l'arbre que l'on reconnaît à ses fruits: *Mt.* 7, 22–23[a]: "Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetauimus ...? Et tunc confitebor illis quia: numquam noui vos".

976–977 *Insuper ... Caiphas* *Ioh.* 11, 51–52: "prophetauit quia Iesus moriturus erat pro gente et non tantum pro gente, sed vt filios Dei qui erant dispersi congregaret in vnum".

977–978 *in literis ... praedicent* *Mc.* 1, 23–24; 5, 2–7; *Lc.* 4, 33–35; 8, 27–28; dans tous ces cas il s'agit d'hommes possédés par un esprit impur qui s'écrie en voyant Jésus "Quid mihi et tibi" ou "quid nobis et tibi". Dans ses *Paraphr.* Er. essaie d'expliquer pourquoi le Christ les chasse bien qu'ils disent la vérité en le reconnaissant pour Fils du Très-Haut: "siue quia nondum venerat tempus vt palam profiteretur quis esset, siue quia non placebat vera quidem illa, sed metu extorta professio et ab impio profecta spiritu, qui quum ex se sit mendax et fallere gaudeat genus humanum, nec vera loquens erat audiendus apud populum, ne quis illi post credat mentienti, increpuit illum" (*LB* VII, 165 B; cf. 330 D–E).

978–979 *in Actis ... Apostolis* *Act.* 16, 16–17: "clamabat dicens: isti homines serui Dei excelsi sunt qui adnuntiant vobis viam salutis".

979 *hodieque* 'Encore aujourd'hui, même aujourd'hui'.

979–981 *astrologi ... fructus* On trouvera quelques autres jugements d'Er. sur ces pratiques superstitieuses dans *Gramm. rhét.*, p. 45, n. 48. Ici il ne se prononce pas sur leur vérité ou leur fausseté, mais seulement sur leur stérilité spirituelle.

981–983 *si euenturum ... mali est* Cette idée est formulée en termes différents par Cic. *Div.* II, 9, 19; 25, 54; 51, 105; surtout Gell. XIV, 1, 36.

984 *Sedecim illi prophetae* Denzinger-Schönmetzer 179 *Decretum Damasi* (ann. 382): *Is.*, *Ir.* (cum *Thr.*), *Ez.*, *Dn.*, *Hos.*, *Am.*, *Mch.*, *Ioel*, *Ob.*, *Ion.*, *Nah.*, *Hab.*, *Zph.*, *Hgg.*, *Zch.*, *Ml.*

986 *ne tum quidem ... posteaquam* 'Pas même après que ...', c'est-à-dire après la venue du Christ qu'ils auraient prophétisé.

987–988 *Aenigmata ... vaticinia* Malgré le tour dubitatif (*potius videbantur*) c'est là manifestement la pensée d'Er. lui-même qui veut ainsi rejeter les prophéties au sens vulgaire de 'prédiction de l'avenir'.

989 *nouorum prophetarum* Ceux qui pratiquent l'exégèse spirituelle.

990 *typorum* Voir p. 182, l. 955.

vaticiniorum Les prophéties-prédictions.

991 *temporarium ... aeternum* Ce sont les deux sortes de prophéties; voir p. 180, l. 928.

991–992 *Mt.* 11, 13.

994 *illud prophetiae genus* Les prédictions, qui portent sur ce qui est dans le temps.

994–995 *emicantem ... fulgorem* Cf. *Mt.* 24, 27: "Sicut fulgur exit ab oriente ... ita erit et aduentus Filii hominis" (il s'agit là de la deuxième venue du Christ); *Ex.* 19, 16: "micare fulgura".

996 *temporum ratio* Sur cette notion importante voir *Gramm. rhét.*, pp. 656–657 et 1109, etc. Il en est des prophéties comme des miracles.

998 *supremus ille dies* Le jour du Jugement: *Mt.* 24, 3 sq.; *Mc.* 13, 4–8; *Lc.* 21, 6 sq.

998–999 *pro suo ... recepturus est* Le Jugement: *Mt.* 25, 32–46.

quum ipse Dominus haec omnia tam euidenter praedixerit, vt nemo possit ambigere, nisi qui diffidit Scripturis canonicis. Rem voluit nobis esse notissimam, ii qui viuentem viderant, audiunt: '*Sic veniet quemadmodum vidistis illum euntem in coelum*'; diem incertum esse voluit, vt ridiculi semper fuerint, qui in hoc praescii videri conati sunt, quod Dominus praesciri noluit; et si praesciri posset, meliore fructu nescitur. Sed alterum hoc prophetiae genus vsque ad extrema mundi tempora necessarium erit vniuersis orbis partibus, sine quo nihilo magis durare possunt mortalium animi quam absque cibo potuque corpora. Mystica siquidem Scriptura panis est viuus de coelo descendens, qui sumentibus confert vitam aeternam, sed opus est qui ad exemplum Redemptoris panem hunc commode frangat ac distribuat. Est fons aquae salientis in vitam aeternam, sed opus est qui hanc e venis abditis hauriant ac sitientibus iustitiam porrigant. Denique est illa caro Christi vere cibus, est sanguis Christi vere potus, vnde nisi quotidie per ecclesiastas saginentur ac reficiantur populi corda, vitam tueri non possunt, vitam inquam veram. Nam vita corporis, vmbra vitae potius est quam vita; veram vitam nihil dare potest nisi verus cibus ac potus. Vtrunque discumbentibus dispensant Ecclesiae doctores et iidem ministri. Nam conuiuator est ipse Dominus, qui per manus discipulorum multitudini famelicae largitur cibum, hoc est verbum vitae, cuius promi condi sunt episcopi et qui vices episcoporum gerunt. Per hoc qui non sunt gignuntur Deo, per hoc infantes in Christo lacte aluntur, donec grandescant fiantque solidi cibi capaces, per hoc corroborantur aduersus huius vitae mala, per hoc eriguntur ad spem vitae coelestis, per hoc languidi confirmantur, aegroti sanantur, mortui reuiuiscunt. Hoc est ecclesiastarum ministerium, quod quis non videat esse non iam regiae, sed plusquam angelicae dignitatis? Plus enim est euangelistam esse quam angelum. Angelus tantum nunciat, nunciantur autem et mala, euangelista laeta pacificaque nunciat. Ille dicit: '*Accipe puerum et matrem eius, et fuge in Aegyptum, et mane ibi donec admonuero te*'; hic porro quid agit? Efficit vt in nobis gignatur Christus, vt adolescat, vt retineatur, vt consummetur, quae vera perfectaque est hominis felicitas. Qui linguis loquebantur prophetae erant et ipsi. Nam in his Spiritus loquebatur mysteria, sed tamen in Ecclesia genus hoc adeo per se nullum habet vsum, vt

4 praesciri *O*: praescire *Ms.*
11 abditis *Ms. A*: *om. B–D BAS LB.*
12 iustitiam *add. Ms. supra lineam*; *ante* caro *Ms. habet* vera *rasum.*
13 quotidie *add. Ms. supra lineam.*
17 ipse *add. Ms. supra lineam.*
18 largitur cibum, hoc *O*: dilargitur. Hoc *Ms.*
19 qui non sunt *add. O.*
21 hoc *add. Ms. supra lineam ante* corroborantur.
22 *alt.* hoc *add. Ms. supra lineam ante* languidi.
24 Euangelicae *cum* Eu *raso Ms.*
26 nunciantur ... mala *add. Ms. in marg.*
27 mane ibi donec *add. Ms. supra lineam.*
28 porro *add. O.*
31 habet *B–D*: habebat *Ms. A.*

2–3 *Act.* 1, 11[d].
3 *diem ... voluit* *Mt.* 24, 36.
3–4 *vt ridiculi ... noluit* Multiples étaient les 'prophéties' en ces temps de troubles, fré-

quente la tentation de donner un sens prophétique aux événements naturels accidentels; voir Ep. 1756 du 26 sept. 1526, l. 47 sq.; l. 74: "sunt qui credant hoc ostento quiddam portendi in futurum; ego magis ἐπιφήτης quam προφήτης nihil aliud arbitror significari" etc.

5–8 *alterum ... corpora* Cf. *Mt.* 4, 4: "non in pane solo viuet homo sed in omni verbo quod procedit de ore Dei"; *Lc.* 4, 4; tous deux citent *Dt.* 8, 3.

8 *panis ... descendens* *Ioh.* 6, 33 et 51, etc.

9–10 *qui ... distribuat* *Mt.* 26, 26; *Lc.* 24, 30: "accepit panem et benedixit ac fregit et porrigebat illis"; cf. 1. *Cor.* 10, 16. Voir la longue *Paraphr. in Mt.* 26, 26 (*LB* VII, 133 E–134 E).

10–11 *fons ... aeternam* *Ioh.* 4, 14.

11–12 *sitientibus iustitiam* *Mt.* 5, 6: "Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam".

12 *porrigant* Le mot est étonnant avec un complément tel que *aquam*. On le rencontre d'ordinaire avec 'panem': *Lc.* 24, 30; *Ioh.* 13, 26, ou avec 'lapidem', 'serpentem': *Mt.* 7, 9 et 10.

12–16 *Denique ... potus* Ici Er. considère donc l'Eucharistie comme une simple allégorie; *Ioh.* 6, 56: "Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus".

13 *reficiantur* *Mt.* 11, 28: "Venite ad me ... et ego reficiam vos".

17 *ministri* 'Serviteurs': prolonge l'allégorie du repas.

18–19 *promi condi* 'Les chargés de l'office et de la dépense'; cf. p. 64, l. 615; voir *Adag.* 1373, *LB* II, 546 C–D; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 27, l. 43.

19 *Per hoc* C'est-à-dire *verbum* (l. 18). Er. énumère ici les rôles divers que joue la Parole de l'Ecriture tout au long de la vie; toutes ces expressions sont à prendre en un sens spirituel, allégorique.

20 *gignuntur Deo* Le baptême où le prêtre dit: "Si igitur vis ad vitam ingredi, serua mandata: "Diliges Dominum ... sicut teipsum" (*Mt.* 22, 37–39, et équivalents).

per hoc ... aluntur 1. *Cor.* 3, 1c-2a: "tamquam paruulis in Christo lac vobis potum dedi non escam". Er. *Paraphr.* (*LB* VII, 866 D): "Vos igitur cum adhuc infantes viderem in Philosophia Christi, doctrinae crassioris ceu lacte vos alui, non solido cibo doctrinae perfectioris".

21 *corroborantur* *Eph.* 3, 16: "vt det vobis ... virtute corroborari per Spiritum eius in interiore homine".

22 *spem vitae coelestis* *Tit.* 1, 2 et 3, 7: "spem vitae aeternae".

languidi confirmantur *Mt.* 14, 14: "curauit languidos"; 1. *Cor.* 1, 8: "[Iesu Christi] qui et confirmabit vos vsque ad finem".

23 *aegroti sanantur* *Mc.* 6, 13: "vngebant oleo multos aegros et sanabant". (Er. interprète ces maladies en un sens spirituel; peut-être y a-t-il une allusion à la Pénitence?).

mortui reuiuiscunt *Mt.* 11, 5c: "mortui resurgunt" et alibi; il s'agit ici de la mort de l'âme pécheresse et de son retour à la vie par le pardon.

24 *non iam regiae* Car, on ne l'a pas oublié, tout ce développement est parti d'une comparaison entre deux sortes (ou: ordres) de grandeurs, celle du roi et celle du prédicateur, p. 168, l. 691 sq.

25 *euangelistam ... angelum* Le parallèle est aidé par l'étymologie, aussitôt expliquée; *angelus* 'messager'; *euangelista* 'messager porteur d'une bonne nouvelle'. Le jeu de mots est déjà dans la Souda s.v. Ἀγγέλιος (nom d'un évêque de Constantinople sous Valens).

27 *Mt.* 2, 13: "Accipe puerum et matrem eius et fuge in Aegyptum et esto ibi vsque dum dicam tibi" (Er. dans *LB* VI, 16 A: "assume puerum ac matrem illius et fuge in Aegyptum et esto illic donec dixero tibi").

28 *in nobis ... Christus* *Gal.* 4, 19: "filioli mei quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis" (Er. traduit de même). Voici la *Paraphr.* (*LB* VII, 958 F): "Filioli mei, semel vos genui Christo ..., nunc desciscentes a Christo denuo parturio, donec plene formetur in vobis. Semen bonum ieceram, vnde pure Christianos nasci conueniebat, sed nescio quo fascino degeneratis in Iudaeos et in aliam formam transitis. Christus coelestis est, spiritualis est, vos terreni ac carnales esse tenditis".

28–29 *vt retineatur* Sens éclairé par la *Paraphr.* citée ci-dessus: le Christ peut se changer chez le chrétien en une autre forme.

29 *consummetur* 'Soit accompli, parachevé'; sens fréquent dans la Vulgate par ex.: "Nosse enim te, consummata iustitia est" (*Sap.* 15, 3).

felicitas Et non *beatitudo*, réservé à la vie éternelle.

29–31 *Qui linguis ... mysteria* 1. *Cor.* 14, 2: "Qui enim loquitur lingua non hominibus loquitur, sed Deo; nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria"; le pluriel "loquitur linguis" se trouve dans le même chapitre, versets 5, 6, 21, 22, 23; le singulier en 2, 4, 13, 14, 18, 19.

si quis in coetum infidelis ingrediatur aut idiota, continuo dicturus sit: 'insaniunt isti'. Hoc idem opinor diceremus nos, si videremus Saulem nudum inter nudos prophetas toto die saltantem ac prophetantem. Contra, secundi generis propheta loquente, irrisor ille transformatur in admiratorem et proci- LB 827 dens in faciem suam agno|scit Deum in illis loqui qui Scripturae mysteria prudenter ac synceriter enarrant. Idem spiritus est qui sua dona pro conditione temporum ad generis humani salutem dispensat. Si autorem spectes, par est dignitas; si temporum qualitatem, maior est huius prophetiae necessitas et vberior vtilitas. Plurimum interest inter Synagogam et Ecclesiam, ita non parum interest inter Synagogae prophetam et prophetam Ecclesiae. Quam paucos filios Synagoga peperit Domino, at quam numerosam sobolem genuit Ecclesia gignitque quotidie! per quos nisi per ecclesiastas? Olim ante baptismum catechismus erat, idque ex institutione Domini: '*Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos*'. En in ipso statim exordio euangelistae munus. Catechista docet traditque rudibus fidei elementa et per hunc quasi foetus concipit mater Ecclesia, quos eiusdem ministerio gignit in baptismo.

Nunc expende materiae discrimen. Quid pollicetur propheta Synagogae? '*Bene diuque viues in terra quam Dominus daturus est tibi. Filii tui sicut nouellae oliuarum in circuitu mensae tuae. Vxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuae*'. Quid Ecclesiae propheta? Si credideris in Dominum Iesum, gratis tibi condonabuntur omnia peccata, spiritum illius accipies, insereris in ordinem filiorum Dei, iam factus frater Christi et cohaeres regni coelestis, interim pro relictis centuplum accepturus in hoc seculo. Neque vero centuplum tantum est, sed centies millecuplum gaudium purae beneque sperantis conscientiae, si conferatur ad omnia commoda quae pollicetur mundus ac ne id quidem bona fide. Rursus quid minitatur vetus propheta? Nisi seruaris legitima Domini, dabit Dominus vxori tuae vuluam sterilem et vbera arentia; coles agrum, et alius ex eo colliget fructum; plantabis vineam, et ex ea vinum non gustabis. Quid nouus? *Nisi renatus fueris ex aqua et spiritu sancto*, et *hic viuens mortuus eris*

32 si quis *add. O*; dicturus *Ms. A D*: dicturum *B C*; *post* sit *Ms. habet* vos *superscriptum, dein rasum, et* insanitis *cum* tis *raso et* unt *superscripto.*
34 toto *O*: tota *BAS LB.*
44–45 idque ex ... baptizantes eos *add. O.*
53–54 pro relictis *add. Ms. supra lineam.*
56 ac *add. O.*
58 dabit ... arentia *add. O.*

32–33 *si quis ... insaniunt isti* 1. *Cor.* 14, 23: "Si ergo conueniat vniuersa ecclesia in vnum et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotae aut infideles, nonne dicent quod insanitis". Er. *Paraphr.* (*LB* VII, 904 B–C): "Nam facite mihi iam totam congregationem conuenisse, simulque omnes variis, sed ignotis linguis sonent, alius Hebraica, alius Africa, alius Asiatica atque intrent interim in coetum vestrum alii Christiani linguarum imperiti, aut etiam increduli, linguarum item imperiti, nonne cum audierint confusissimum diuersarum vocum strepitum, nihil omnium intelligentes, dicturi sunt quod mente capti lymphatique sic ineptiatis".
33–34 *Saulem ... prophetantem* 1. *Sm.* 19, 24; cependant là où Er. écrit "toto die saltantem" la Vulgate dit "cecidit tota die"; ou bien Er. a lu le texte des LXX et fait un faux sens sur ἔπεσε (il est vrai que 'toute la nuit il tomba' peut sembler absurde et qu'Er. a pu supposer une erreur de copiste

soit sur le texte grec soit sur le texte latin) ou bien il mêle à cet épisode le souvenir de David dansant devant l'Arche (2. *Sm.* 6, 14); on peut même penser qu'il a 'corrigé' le texte sur Saul en utilisant le texte sur David très sciemment.

34–35 *secundi generis propheta* L'exégète du Texte Saint.

35–36 *procidens in faciem* *Mt.* 26, 39: "procidit in faciem suam" et surtout 1. *Cor.* 14, 25: "et ita cadens in faciem adorabit Deum pronuntians quod vere Deus in vobis est".

37 *prudenter ac synceriter* Deux conditions: connaître la langue et les particularités du texte ainsi que celles de l'auditoire (*prudenter*), ne pas suivre ses 'affectus' humains pour solliciter le sens (*synceriter*).

37–38 *pro conditione temporum* Voir p. 184, n.l. 996. L'Esprit divin; le premier fait montre de la prudence requise de l'interprète.

38–39 *Si autorem ... dignitas* L'*autor*, pour les deux sortes de prophètes, est Dieu.

39–40 *si temporum ... vtilitas* Les temps: avant la venue du Christ et la rêvélation de la Bonne nouvelle et après celle-ci. Comme elle est la condition du salut, il est essentiel que son sens soit bien compris.

41 *Synagogae prophetam ... Ecclesiae* Les prophètes juifs de l'AT et les exégètes chrétiens de la Bible interprétée à la lumière de l'Evangile.

44–45 *Mt.* 28, 19. Er. abrège. Mais il fait de la prédication une sorte de sacrement institué par le Christ, au même titre et en même temps que le baptême.

45 *Catechista* (cf. l. 44 *catechismus*) Vient de Hier. *Epist.* 50, 1 (*PL* 22, 513) mais déjà *Gal.* 6, 6: "communicet autem is qui catecizatur verbum ei qui se catecizat" pour rendre le grec κατηχεῖν 'faire retentir' d'où 'instruire de vive voix' que la Vulgate rend de façon variée: "edocere", "erudire", "instruere" et même, au passif, par "audire".

46 *rudibus* Cf. Aug. *De catechizandis rudibus* (*PL* 40, 309).

46–47 *quasi ... baptismo* Er. reprend en la modifiant la métaphore de Paul, *Gal.* 4, 19, ci-dessus, p. 186, l. 28.

49 *Bene ... est tibi* *Dt.* 5, 16: "vt longo viuas tempore et bene sit tibi in terra quam Dominus Deus tuus daturus est tibi".

49–50 *Filii ... mensae tuae* *Ps.* 127, 3[b] (nouella).

50 *Vxor ... domus tuae* *Ps.* 127, 3[a].

51–52 *Si credideris ... peccata* *Mt.* 9, 2: "et videns Iesus fidem illorum dixit paralytico: confide, fili, remittuntur tibi peccata tua"; *Lc.* 5, 20: "quorum fidem vt vidit, dixit: homo, remittuntur peccata tua"; *Lc.* 7, 48 et 50: "dixit autem ad illam: remittuntur tibi peccata ... fides tua te saluam fecit"; pour *gratis*: *Mt.* 10, 8[c]: "gratis accepistis, gratis date".

52 *spiritum ... accipies* *Ioh.* 20, 22–23: "accipite Spiritum Sanctum".

52–53 *insereris ... Dei* *Mt.* 5, 9: "Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur"; *Lc.* 20, 36[b]: "aequales enim angelis sunt et filii sunt Dei"; voir aussi *Rom.* 8, 14: "Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei".

53 *iam ... Christi* *Mt.* 12, 50: "Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei ... ipse meus et frater et soror et mater est"; *Lc.* 8, 21[b]: "mater mea et fratres mei hii sunt qui verbum Dei audiunt et faciunt".
cohaeres ... coelestis *Rom.* 8, 17: "si autem filii et heredes, heredes quidem Dei, coheredes autem Christi"; 1. *Petr.* 3, 7: "coheredibus gratiae vitae".

53–54 *pro relictis ... seculo* *Mt.* 19, 29: "Et omnis qui reliquit ... centuplum accipiet" en ajoutant *in hoc seculo* alors que *Mt.* dit: "et vitam aeternam possidebit", Er. crée un effet de surprise: reviendrait-il à une attitude comme celle de la synagogue ll. 49–50? Non, la suite le montrera.

55 *millecuplum* Ce mot semble une création d'Er. par analogie.
beneque sperantis Construction cicéronienne (*Deiot.* 38) alors que la Vulgate emploie "sperare" soit avec un accusatif ('sperare aliquid') soit avec *in*+acc. ou abl. Ce bon espoir est celui du salut et de la béatitude éternelle.

56–57 *ne id ... fide* Cf. *Mt.* 13, 22: "fallacia diuitiarum" et *Ps.* 117, 8–9; 145, 2[d]; et *Eccl.* passim.

57–58 *Nisi ... arentia* *Hos.* 9, 14[b]: "da eis vuluam sine liberis et vbera arentia".

58–59 *coles ... fructum* *Dt.* 28, 33: "fructus terrae tuae et omnes labores tuos comedat populus quem ignoras".

59 *plantabis ... non gustabis* *Dt.* 28, 30: "plantes vineam et non vindemies eam".

60 *Quid nouus?* Sc. 'Quid minitatur nouus propheta?'.
Nisi ... sancto *Ioh.* 3, 5[c].
hic ... eris 1. *Tim.* 5, 6: "nam quae in deliciis est, viuens mortua est"; cf. *Ap. Ioh.* 3, 1[c]: "quod viuas et mortuus est".
mortuus eris Transpose la formule de *Ioh.* 3, 5[c]: "non potest introire in regnum Dei".

et in futuro seculo gehennae mors aeterna manet et animam et corpus tuum. De diuerso vero doctrinae genere iam ante nonnihil attigimus.

Quod si tantus honos habitus est Synagogae prophetis, qui veluti e longinquo venturam felicitatem praecinebant, idque sub inuolucris, quid debetur Ecclesiae prophetis, qui praesentem ostendunt, nec ostendunt tantum, sed tradunt etiam qua fas est, idque dilucide, nullis inuolucris aut aenigmatibus. Quid est expeditius quam dicere: '*Fiduciam habe in Domino Iesu*'; quid porro praesentius quam per aquae lauacrum ex irae filio facere filium dilectionis, haeredem aeternae vitae? Vnde non prophetae tantum, sed plausibiliore vocabulo dicuntur euangelistae.

Ioannes Baptista, Domini testimonio, prophetarum ordini praelatus est quod Christum non venturum ambiguis oraculis praedixerit, sed venientem digito commonstrarit. Sed quem demonstrauit? Mariae et fabri filium, mortalem inter mortales velut vnum e multis degentem, nondum miraculis ac doctrina clarum, nondum Satana deiecto rediuiuum, nondum in coelos receptum, nondum misso spiritu Patris, coelestium donorum missilia e sublimi liberalissime spargentem, nondum sedentem ad dexteram Patris in pari consortio regni et gloriae. Si magnum fuit quod ostendit Ioannes, maius est quod ostendunt Ecclesiae prophetae, qui iam ostendunt triumphantem in coelis, ostendunt regnantem in animis fidelium, praesidentem Ecclesiae suae. Baptista Christum adhuc carnalem ostendit oculis hominum corporeis, at nunc prophetae eundem ostendunt spiritualem oculis fidei. Plurimi tunc viderunt et, offensi externa specie, contempserunt aut etiam oderunt visum. At hi sic demonstrant vt intuentes in illum viuificentur. Baptista hoc ostendit, quod quodammodo contempsit Paulus: '*Etsi nouimus*, inquit, *aliquando Christum secundum carnem, sed nunc iam non nouimus*'. Iudaeus, Dominum nouerat secundum carnem; factus spiritualis, multo felicius nouit eum fide. Galatae non viderant Christum, et tamen ante horum oculos Apostolus affirmat Christum
LB 828 fuisse depictum, quoniam commonstrantibus | eum crediderant. Euidentius est quod spiritu contrectatur quam quod manibus; et felicius indicatur lingua quam digito corporali.

Nec ideo minores aestimari debent horum temporum prophetae fideles, quod haec vis non videatur, vt olim, donari afflatu Spiritus aut euidente miraculo, sed multis sudoribus velut ematur. Imo quo plus est laboris, hoc amplius est praemium. Miracula suum habuere tempus, nec tamen ideo minus est miraculi, quod tacitus sit Spiritus afflatus; postulabat hoc mutata tempo-

61 manet et *Ms. A–C*: manet *D BAS LB.*
62 vero *add. O.*
63 veluti *B–D*: velut *Ms. A.*
64 venturam felicitatem *supra* futuram *rasum Ms.*
66 etiam *add. Ms. supra lineam.*
72 ambiguis *O*: ambiguis aut ambiguis *Ms.*
73 commonstrarit *O*: commonstrauit *BAS LB.*
76–77 e sublimi *add. Ms. supra lineam.*
78 pari *add. O.*
82 ostendunt *add. O.*
84 hi *B–D*: hii *Ms. A.*
86 dominum *add. O.*
92 minores *O*: minoris *Ms. BAS LB.*
93 haec vis *O*: hoc donum *Ms.*

96 mutata *add. O.*

61 *in futuro ... corpus tuum* *Mt.* 5, 29; *Mc.* 9, 42.
62 *ante* Voir p. 124, l. 860 sq.
64 *inuolucris* Les types ou figures, p. 182, l. 955.
65 *praesentem* Sc. *felicitatem* (l. 64) au sens expliqué p. 188, l. 55.
66 *tradunt* 'Remettre', 'donner'.
qua 'Par où', i.e. 'comme'.
67 *Prv.* 3, 5: "Habe fiduciam in Domino".
68 *aquae lauacrum* Le baptême, mais la formule vient de *Eph.* 5, 26.
irae filio *Eph.* 2, 3: "eramus natura filii irae".
filium dilectionis En *Col.* 1, 13 l'expression désigne le Christ mais ici elle est transférée au Chrétien (voir ci-dessus, p. 188, l. 53).
69 *haeredem aeternae vitae* Voir p. 188, l. 53.
69–70 *plausibiliore ... euangelistae* En tenant compte de l'étymologie du mot; la 'bonne nouvelle' est la *vita aeterna.*
71 *Ioannes ... praelatus est* Voir ci-dessus p. 180, l. 937 et *Mt.* 11, 9.
72 *non ... praedixerit* Comme l'avaient fait les anciens prophètes.
72–73 *sed ... commonstrarit* *Mt.* 3, 3 et 14.
73–74 *Mariae ... degentem* Jésus en tant qu'homme; pour *fabri filium* voir *Mt.* 13, 55.
74–78 *nondum miraculis ... gloriae* Jésus en tant que Dieu est désigné par toutes les expressions précédées de *nondum.*
75 *rediuiuum* Le mot vient de Prud. *Cath.* 3, 204.
75–76 *in coelos receptum* *Act.* 1, 11[c].
76 *misso spiritu Patris* *Act.* 2, 2–4.
76–77 *coelestium ... spargentem* *Eph.* 4, 8: "ascendens in altum ... dedit dona hominibus". Les *missilia* étaient des cadeaux jetés au peuple (Suet. *Ner.* 11, 4); Sen. *Epist.* 74, 6, l'emploie au sens figuré en parlant des *missilia* de la Fortune.
77–78 *sedentem ... gloriae* *Mt.* 26, 64 dit "a dextris virtutis Dei" (ce dernier mot omis dans certains manuscrits); *Mc.* 14, 62 dit la même chose; Er. paraphrase (*LB* VII, 264 E) *Mc.* par: "a dextris diuinae maiestatis".
in pari ... gloriae Cf. *Ap. Ioh.* 1, 6: "[Christus] fecit nostrum regnum sacerdotes Deo et Patri suo; ipsi gloria et imperium in saecula saeculorum".
79–80 *triumphantem in coelis* Transposition sans doute de "in perpetuum coronata triumphat" (en parlant de la vertu), *Sap.* 4, 3.
80 *regnantem ... fidelium* *Lc.* 17, 21: "Ecce enim regnum Dei est intra vos".
praesidentem Ecclesiae suae *Eph.* 5, 24: "ecclesia subiecta est Christo".
81–82 *carnalem ... spiritualem* Expression frappante du dualisme érasmien, propre à éclairer la notion de 'foi'. Cf. l. 87.
83 *contempserunt* *Mc.* 9, 11[b]: "quomodo scriptum est in Filium hominis, vt multa patiatur et contemnatur"; cf. Er. *Paraphr. in Ioh.* 4, 44 (*LB* VII, 531 F): "ob contemtum et incredulitatem suorum, quibus secundum carnem erat notus et cognatus".
oderunt *Ioh.* 7, 7: "me odit mundus" et 15, 18: "si mundus odit vos, me priorem vobis".
85–86 2. *Cor.* 5, 16: "cognouimus secundum carnem, sed nunc iam non nouimus".
86 *Iudaeus* Apposé au sujet sous-entendu: *Paulus*; 'quand il était juif'.
87–89 *Galatae ... crediderant* *Gal.* 3, 1: "O stulti Galatae, quis vos fascinauit, vt non crederetis veritati? quibus prae oculis Iesus Christus ante fuit depictum"; Er. conteste vigoureusement (*LB* VI, 812 C–F, n. 4) la traduction de la Vulgate "praescriptus" pour προεγράφη, à quoi il substitue "ante ... depictus"; voir aussi la *Paraphr.* (*LB* VII, 952 B): "Quorum animis sic erat impressus Iesus Christus ..., sic illum cernebatis oculis fidei ... quasi aut depictus fuisset conspectibus vestris aut" etc.
90 *felicius* 'De manière plus réussie'.
92 *minores* Le manuscrit doit se lire "minoris", mais le sens est le même: 'inférieurs' ou 'de moindre valeur'.
93 *haec vis* Le mot est sujet de *videatur ... donari*; cette force est celle de l'Esprit saint.
94 *multis ... ematur* Le travail de comprendre et d'expliquer le texte saint d'abord par la philologie, puis par l'éloquence. Cette conception s'oppose à celle de Luther, pour qui il n'y a pas d'obscurité dans l'Ecriture; Er. a critiqué cette conception: *Hyperasp.* I (*LB* X, 1263 B sqq.) Er. dit de Hier. "vt ... passim haereat, sudet in explanandis Prophetis".
94–95 *quo plus ... praemium* Peut-être y a-t-il ici un écho de l'*Adag.* 1012 (Difficilia quae pulchra), *LB* II, 410 C–F?
95 *Miracula* Voir p. 68, l. 672; p. 152, ll. 381 et 387; p. 182, l. 942.
96 *tacitus* Il n'est pas entendu par les oreilles de chair.
96–97 *mutata temporum ratio* Voir p. 184, l. 996; p. 188, l. 37.

rum ratio, nec ideo minus est gratuitum Dei donum, quia sic dare placuit. Eiusdem Spiritus idem est donum, sed pro conditione temporum aliter datum, nec dubitandum est, quin perfectiore modo datum. Ad fidei perfectionem expediebat externa signa adimi sensibus, quae data fuerant incredulis et infirmis; vter autem perfectius munus administrat: paedagogus qui puerum verberibus metuque cohercet an qui iuuenem sui iuris factum consilio regit? Lex erat paedagogus ad Christum. Huius ministri sunt veteres prophetae. Inter veteres ac nouos medius Ioannes Baptista. Veteris prophetiae iam senescentis vestigia quaedam aliquandiu remanserunt in Ecclesiae subolescentis primordiis, donec per vniuersum orbem irradiante veritatis euangelicae sole, paulatim obscurata sunt illa minorum corporum lumina. In coelo nulla fiunt miracula, vbi miraculum est quicquid videtur. Nos enim miracula vocamus quae praeter communem rerum humanarum naturam accidunt. Quotidiana nemo miratur, etiam si plus habeant miraculi. Ingens miraculum dicitur quod Dominus paucos exanimes reuocauit in vitam, et quotidie ex liquore mortuo gigni viuos homines nemo miratur. Dominus semel atque iterum manibus suis multiplicauit panes vt perpauci multis sufficerent milibus; et quod quotidie ex vno tritici grano mortificato surgit arista sexaginta granis grauida nemo miratur. Idem dixit Matthaeo telonio praesidenti: '*Sequere me*', et ilico mutatus paruit vocanti. Hoc miramur omnes quia sensibus exhibitum est. Magis autem miramur quod Lazarum iam quatriduo defunctum euocauit ad vitam, mox iterum morte commutandam. Quanto mirabilius est quod ad vnius vocem tot zizania vertuntur in generosum Domini triticum, quod quotidie per Ecclesiae ministros arcana Spiritus energia sexagenaria cadauera vitae perpetuae restituit? Quod externis sensibus exhibetur, suspicimus ac stupemus; quod interius agitur multo praestantius, non admiramur. Orat Petrus, et corpore reuiuiscit Dorcas, obstupescimus; concionatur bonus ecclesiastes et multas animas excitat a morte, nec perinde miramur. Idem est qui excitat Dorcadem et qui conuertit peccatorem, sed maius est quod in resipiscente peccatoris anima Deus operatur quam quod in reuiuiscente cadauere. Quod Petrus omnium linguis concionabatur, prodigium videbatur omnibus et erat; quanto mirabilius quod ad vnam piscatoris orationem circiter tria milia hominum transformata sunt in nouam creaturam? Hoc longe

100 fuerant *add. O.*
101 paedagogus *add. Ms. supra lineam.*
114 tritici *add. Ms. supra lineam.*
116 ilico *Ms. A–C*: illico *D.*
118 mox iterum ... commutandam *add. Ms. in marg.*
118–119 quod ad ... triticum *add. O.*
121 exhibetur *add. O.*
123 corpore *add. Ms. supra lineam.*
126 anima *add. Ms. in marg.*; reuiuiscente *supra* exaltante *rasum Ms.*
129 tria milia hominum *O*: tria hominum milia *Ms.*

97 *nec ideo ... quia sic* Ce dernier mot renvoie aux *sudoribus* (l. 94) du moderne 'prophète'; quels qu'ils soient la grâce est indépendante d'eux; Er. écarte l'idée que l'on pourrait forcer en quelque sorte Dieu.

98 *pro conditione temporum* Cf. p. 190, ll. 96–97 *temporum ratio.*

99 *perfectiore* Est expliqué dans les lignes suivantes; les sens y ont moins de part et donc l'esprit – ou la foi – davantage.

100 *externa signa* Tels que: miracles, prophéties (au sens 1). Er. est sur ce point en parfait accord avec Aug. *De vera religione* 25, 47 (*PL* 34, 142): "... accepimus maiores nostros eo gradu fidei, quo a temporalibus ad aeterna conscenditur, visibilia miracula (non enim aliter poterant) secutos esse: per quos id actum est, vt necessaria non essent posteris. Cum enim Ecclesia catholica per totum vrbem diffusa atque fundata sit, nec miracula illa in nostra tempora durare permissa sunt, ne animus semper visibilia quaereret" etc.

101–102 *paedagogus ... regit* En pédagogie Er. critique les méthodes fondées sur la peur du châtiment, et préconise chez le précepteur l'amour qui suscite l'affection des élèves et par là leur attachement à la matière enseignée; voir *De pueris* (*ASD* I, 2). Ici l'idée est un peu différente: à la contrainte est opposé le conseil qui laisse entière la liberté de choix.

103 *Gal.* 3, 24: "Lex paedagogus noster fuit ad Christum" (Er. critique la traduction de la Vulgate "in Christo", *LB* VI, 816 D). *Huius* Le Christ. La Loi et les Prophètes, c'est-à-dire tout l'AT sert le NT.

104–106 *Veteris ... primordiis* Er. ne donne point d'exemple, mais peut-être pense-t-il à l'*Apocalypse* de Jean qui est bien dans la manière des anciens prophètes.

106–107 *veritatis ... lumina* Les *corpora* sont des corps lumineux célestes tels que planètes, lune, comètes peut-être. L'image convient à l'*Apocalypse*, tandis que l'ensemble des Evangiles constitue le soleil. Comme on le sait Er. s'est refusé à paraphraser l'*Apocalypse*. Le mot *vestigia* (l. 105) pourrait suggérer une autre explication: Er. aurait dans l'esprit ces "recueils de prophéties tirées du *Pentateuque*, des *Psaumes*, des Prophètes et groupées en recueils de *Testimonia*" (*Nouvelle histoire de l'Eglise* I: Daniélou-Marrou, Des origines à saint Grégoire le Grand [604], Paris, 1963, p. 204) et en particulier les *Testimonia ad Quirinum* dus à saint Cyprien (ibid., p. 231) car il a édité saint Cyprien. Voir peut-être surtout *Act.* 11, 27–28 et 21, 9.

108–109 *miracula ... accidunt* Cette définition fait du miracle une notion toute subjective et relative, puisqu'il est seulement un événement inhabituel; il manque à Er. la notion de loi de la nature. On note aussi *praeter ... rerum humanarum naturam* (et non pas *praeter rerum naturam*). La disparition des miracles depuis l'époque du Christ s'expliquerait par des raisons psychologiques.

111 *Dominus ... in vitam* La fille de Jaïre (*Mc.* 5, 21–43; *Mt.* 9, 18–26; *Lc.* 8, 40–56); le fils de la veuve de Naïm (*Lc.* 7, 11–17); Lazare (*Ioh.* 11, 1–44).

111–112 *ex liquore mortuo* Le sperme, mort car il est inerte!

113 *multiplicauit panes* *Mt.* 14, 17–21 (*Mc.* 6, 13–44; *Lc.* 9, 10–17; *Ioh.* 6, 1–13); *Mt.* 15, 32–39 (*Mc.* 8, 1–10).

114 *tritici grano mortificato* Cela vient de *Ioh.* 12, 24: "nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit multum fructum adfert"; autre phénomène qui ferait sortir la vie de la mort, comme les résurrections dues au Christ. *Triticum* et *frumentum* désignent la même réalité.

115 *Mt.* 9, 9: "vidit hominem sedentem in teloneo Mattheum nomine et ait illi: sequere me, et surgens secutus est eum" (*Mc.* 2, 13–17; *Lc.* 5, 27–32); "teloneum" ou *telonium* (τελώνιον) 'bureau de perception d'impôts'; dans le texte d'Er. le mot est complément de *praesidenti* 'veillant sur'.

118 *Quanto mirabilius* Voir la phrase de Grégoire le Grand citée p. 152, n.ll. 386–389, et Er. *Paraphr. in Mc.* 1, 27 (*LB* VII, 165 D).

119 *tot zizania ... triticum* Er. utilise la parabole de *Mt.* 13, 25–29 pour dire: la transformation de pécheurs en vrais chrétiens.

120 *per Ecclesiae ministros* Les prêtres dans leur fonction de prédicateurs (parallélisme avec *ad vnius vocem*).
arcana Spiritus energia Pour *energia* voir p. 68, l. 671; p. 94, l. 288 et aussi p. 84, l. 52 (*efficaciam*) 'l'action efficace'; *arcana* 'cachée', c'est-à-dire qui échappe aux sens, équivalent de *tacitus*, p. 190, l. 96. *Spiritus* est l'esprit divin ou l'esprit saint.
sexagenaria cadauera L'adjectif est choisi pour symboliser la grande vieillesse sans doute à cause de l'usage romain: à soixante ans les électeurs perdaient le droit de vote.

122–123 *Orat ... Dorcas* *Act.* 9, 36–42, en particulier 40–41: "eiectis autem omnibus foras Petrus ponens genua orauit et conuersus ad corpus dixit Tabita surge at illa aperuit oculos suos et viso Petro resedit".

127 *omnium linguis concionabatur* *Act.* 2, 4.

129 *circiter ... creaturam* *Act.* 2, 41: "Qui ergo receperunt sermonem eius baptizati sunt et adpositae sunt in illa die animae circiter tria milia".

magis stupendum quam quod Nabuchodonosor ex homine versus est in figuram bouis, rursus ex boue reuersus in hominem. Sed vulgaris crassaeque mentis est quae oculis, auribus contactuque percipiuntur magis admirari. Qui spiritualis est, aliter iudicat. Itaque si Petrus flexis genibus diu orauit, ad multarum preces excitaturus vnam mulierculam ad vitam corporis, cui reuocari quid aliud erat quam bis mori, quid faciendum est pio ecclesiastae, qui hoc agit vt quamplurimas animas in peccatis velut in sepulchro putrefactas ad veram reuocet vitam? Num videntur ista perpendere, qui a prandio semitemulenti aut mane nocturna grauati crapula prodeunt in suggestum et abrupta verius quam absoluta concione properant ad compotationem? Age igitur, si quis concionatorem aequiparet priscis illis prophetis, nonne fateantur omnes egregiam dignitatem illi tributam esse? Atqui res ipsa nobis persuadet, multis nominibus excellentiorem esse qui gregi dominico subministrat pabulum LB 829 euangelicae do|ctrinae, si modo syncere bonaque fide suum administret munus. Id si cui nondum persuasimus, dabitur crassius argumentum vnde id colligat. In Ecclesiae primordiis vtri erant in maiore precio: Agabus cum suis comitibus aut filiae Philippi an Petrus et Paulus? Arbitror et lapides confessuros nihil esse simile. Tum ab vtris Ecclesiae venit maior vtilitas, non opinor obscurum esse. Quid contulit Agabus? Praedixit venturam famem, monuitque vt illi necessitati matura prouisione occurreretur, non admodum iuxta perfectam Christi doctrinam, qui vetuerat suos esse sollicitos de crastino. Rursus quum idem apud Caesaream detracta Paulo zona stringeret sibi pedes, praedicens fore vt is cuius esset ea zona Hierosolymis vinciretur a Iudaeis ac gentibus traderetur, quid profecit? Nimirum vt Apostolus a tristioribus tristior discederet, non quod ipse formidaret catenas, qui paratus erat et mori pro nomine Iesu, sed quod amicorum lacrymis discruciaretur illa beata anima, tota flagrans charitate proximorum. Caeterum ad prophetiam, id est praedicationem Petri et Pauli quantus Ecclesiae fructus? At Agabus et Agabo similes in veterum prophetarum vicem successerant. Tu paroche, tu ecclesiasta in cuius locum successisti? Non in Agabi, sed Apostolorum, imo verius ipsius Christi, in quem potissimum competit apostolici nominis dignitas. Sit penes alium titulus domini apostolici, legati apostolici, res et dignitas in eum competit, qui ex delegata autoritate enarrandis Scripturis Christum annunciat; hoc qui praestat, non propheta simpliciter est, sed prophetarum propheta. Siquidem nobis frustra scripserunt prophetae, nisi sit hoc prophetarum genus, quod illos interpretetur. Est enim vere liber signatus, quem nec literatus iuxta mundum intelligit, quia signatus est, nec idiota, quia literas nescit. In hoc ordine principatum obtinuit Christus Iesus, qui orsus a Mose et prophetis aperuit discipulis Scripturas, et sic inflammata sunt illorum corda, quae prius in prophetarum verbis frigebant.

136 quamplurimas *Ms. B–D*: quam plurimas *A*.

144 dabitur *O*: dabo *Ms.*

150 perfectam *add. Ms. in marg.*; sollicitos *A*–

C: solicitos *Ms. D.*
156 prophetiam, id est *add. Ms. in marg.*
160 Sit *Ms. A–C*: Si *D.*
161 alium *O*: alio *Ms.*
162 delegata autoritate *add. Ms. in marg.*
164 *Ms. habet* scripsissent *cum* issent *raso et* erant *superscripto.*
165–166 Est ... nescit *add. O.*

130–131 *Nabuchodonosor ... in hominem* *Dn.* 4, 30–31: "eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor; ex hominibus abiectus est, et faenum vt bos comedit ...; igitur post finem dierum ego Nabuchodonosor oculos meos ad coelum leuaui et sensus meus redditus est mihi".
131–133 *vulgaris ... spiritualis* Cf. p. 190, l. 86 sq. où *spiritualis* est opposé à *Iudaeus*.
133–134 *Petrus ... corporis* Cf. l. 122. Mais *diu* est une addition d'Er. Quant à *ad multarum preces* il résume *Act.* 9, 39: "et circumsteterunt illum omnes viduae flentes et ostendentes tunicas et vestes quas faciebat illis Dorcas".
135 *bis mori* Cf. p. 192, l. 117.
136 *animas ... putrefactas* L'image développe avec énergie *Rom.* 6–7.
137–138 *semitemulenti* Création d'Er.
138 *grauati crapula* Cf. *Lc.* 21, 34: "ne forte grauentur corda vestra in crapula et ebrietate et curis huius vitae".
138–139 *abrupta ... concione* 'Sermon interrompu brusquement', cf. Quint. *Inst.* IV, 3, 3.
141 *illi* Le prédicateur. C'est un bien grand honneur de l'égaler aux prophètes; en réalité pourtant (*atqui*) il leur est supérieur.
141–142 *multis nominibus* 'A de nombreux titres', 'pour de multiples raisons'.
142 *gregi ... pabulum* Allusions à la fonction du *pastor*.
145 *Agabus* *Act.* 11, 27–28.
146 *filiae Philippi* *Act.* 21, 9.
146–147 *lapides confessuros* *Lc.* 19, 40: "Quia, si hi tacuerint, lapides clamabunt".
149 *matura prouisione* 'Un approvisionnement rapide'; pour ce sens de *prouisione* voir *Hist. Aug.* (Trebellus Pollio, *Tyranni triginta*) 18, 4.
150 *vetuerat ... sollicitos* *Mt.* 6, 34[a]: "nolite in crastinum esse sollicitos". C'est Er. et non le texte de *Act.* qui attribue à Agabus ce conseil (*monuit ... occurreretur*) et par suite cette infidélité à la 'parfaite doctrine du Christ'.
151–153 *Rursus ... traderetur* *Act.* 21, 10–11. Le texte biblique dit "alligans sibi pedes et manus"; Er. supprime ce dernier détail incongru.
153–156 *vt Apostolus ... proximorum* Er. ajoute au texte l'"adnominatio' *a tristioribus tristior* (*Rhet. Her.* IV, 21, 29–22, 31) et il développe et amplifie à la fois le chagrin de Paul devant les larmes de ses amis: "adfligentes" devient *discruciaretur*.
158–159 *Tu paroche ... successisti* On a une 'exclamatio' (*Rhet. Her.* IV, 15, 22); pour le sens de *paroche* voir ci-dessus, p. 146, l. 287.
161 *titulus ... legati apostolici* Er. songe sans doute à son ancien ami Aleandre qui vint comme légat du Pape dans les pays germaniques en 1520 et ne le reçut pas; par la suite Er. est animé contre lui de sentiments de peur et de haine qui lui font perdre la mesure. Il y a ici une nuance agressive.
161–162 *eum ... Christum annunciat* Er. sans le dire pense à lui-même et à son œuvre, peut-être, parmi d'autres.
163 *prophetarum propheta* Le même mot n'est pas pris exactement dans le même sens: *prophetarum* 'les Prophètes de l'Ancien Testament'; *propheta* est leur exégète, comme l'explique la phrase suivante.
165 *liber signatus* *Ap. Ioh.* 5, 1: "vidi ... librum scriptum intus et foris signatum sigillis septem".
165–166 *quem nec ... nescit* Er. développe *Ap. Ioh.* 5, 3–4: "nemo poterat in caelo neque in terra neque subtus terram aperire librum neque respicere illum, et ego flebam multum", etc. Mais la distinction entre *literatus iuxta mundum* et *idiota* s'applique à l'époque d'Er.: les humanistes d'esprit païen (tels que les cicéroniens) et des illettrés qui ignorent les langues (hébreu, grec, latin).
167–168 *orsus ... Scripturas* *Lc.* 24, 27: "Et exorsus [Vulg.: incipiens] a Mose et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus scripturis, quae de ipso erant".
168–169 *inflammata ... frigebant* Cette antithèse, cicéronienne d'origine, tend à s'identifier avec l'opposition entre l'esprit et la lettre et donc d'une certaine façon entre NT et AT (interprété selon la lettre).

Est autem in Vetere Lege duplex prophetiae genus: vocalis ac mutae; ad mutam prophetiam pertinent typi ac figurae, ad vocalem vaticinia de Christo. Mutam prophetiam aperit Dominus in Euangelio, cum ait: '*Sicut Moses exaltauit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis*'. Item: '*Sicut fuit Ionas in ventre balenae tribus diebus ac tribus noctibus, ita Filius hominis erit in corde terrae*'. In altero crebrius versabatur, in genere quum ait: '*Si crederetis Mosi, crederetis vtique et mihi, de me enim ille scripsit*', nominatim, quum Scribis et Pharisaeis tecte indicat Psalmi vaticinium: '*Dixit Dominus Domino meo*', non in Solomonem, sed in ipsum competere. Rursus quum in Templo lecto Scripturae propheticae loco qui est Esaiae cap. LXI subiicit: '*Hodie Scriptura haec impleta est in auribus vestris*'. Manna quod Hebraeis defluxit in deserto, demonstrauit fuisse typum coelestis doctrinae, quam e sinu Patris detulit in terras, aut esse corpus et sanguinem suum quo reficimur in Eucharistia; postremo in cruce recitans Psalmum XXI declarat in eo praedicta, quae tum gerebantur. Similiter et Euangelistae demonstrant multa vaticinia de Christo prodita, velut quum Ioannes indicat quae de agno Paschali scripta sunt in Exodo, de Christo praedicta esse; quod genus illud, '*Os non comminuetis ex eo*'. Verum haec persequi non est huius loci. Sed in vtroque prophetiae genere nemo plures explicuit allegorias quam beatus Paulus, veluti quum historiam Agar ancillae cum filio eiectae deque Isaac Sarae filio, item de monte Sina et Sion accommodat ad Vetus ac Nouum Testamentum: petram vnde Hebraeis sitientibus profluxit aqua in deserto docet fuisse figuram Christi. Petrus in concione declarat prophetiam '*Non dabis sanctum tuum videre corruptionem*' nequaquam competere in Dauidem, qui corruptus est in sepulchro aliorum hominum more, sed in Christum, qui integro corpore resurrexit. Idem indicat
LB 830 diluuium fuisse typum baptismi, | arcam Ecclesiae credentis. Paulus vero vitam omnem Christi commonstrat mysticis typis esse refertam, exponens quid sit illi commori, quid cum illo sepeliri, quid resurgere, quid in coelum ascendere.

Habes, ecclesiasta, muneris tui dignitatem, habes onus et praemium, superest vt illa vox Pauli quam Archippo iubet renunciari, semper tinniat in auribus tuis: '*Vide ministerium quod accepisti a Domino vt illud impleas*'. Fideli propheta nihil honorabilius, pseudopropheta nihil detestabilius, synceris Euangelistis nihil apud Deum preciosius, pseudeuangelistis nihil abominabilius. Si agnoscis dignitatem, da operam vt glorifices susceptam functionem; si difficultatem, abiice socordiam et vigila; si periculum intelligis, caue ne declines ad dextram siue ad sinistram; si praemium consideras, ne te pigeat vllius difficultatis. Quocunque verteris oculos, est quod excitet solicitudinem

170 *Ms. habet* triplex *cum* tri *raso et* du *superscripto.*
174 erit *O*: erat *Ms.*
177 tecte *O BAS*: recte *LB.*
179 qui est Esaiae cap. LXI *add. O*; scriptura *O*: prophetia *Ms.*
180–187 Manna ... huius loci *add. Ms. transuers. in marg.*
183 XXI *add. O.*
186 quod genus illud *O*: velut illud *Ms.*
188 Agar *supra* Ismahelis *(haud rasum) Ms.*
189 Sina *O*: Agar *Ms.*

192 videre *add. O.*
193 nequaquam *O*: non *Ms.*; Dauidem *O*: Dauid *Ms.*
194 resurrexit *O*: surrexerit *BAS LB.*
200 Coloss. (...)ultimum *add. Ms. in marg.*
206 ad dextram siue ad sinistram *O*: aut ad sinistram *Ms.*
207 excitet *O*: exacuat *Ms.*

171 *mutam prophetiam ... vocalem* Distinction formulée dans *Enarrat. in Ps.* 33 (1531), *ASD* V, 3, p. 99, ll. 167–169: "Hoc interest inter figuram et prophetiam. Figura est mutus siue factum loquens. Prophetia est vox loquens. Vtrunque vaticinium est, licet aliter loquens" Er. donne alors comme exemple de 'figure' le geste de Tarquin le Superbe qui pour toute réponse à la question du messager de son fils décapite avec son bâton les pavots proches. Le messager repart et rend compte de sa mission; "Qui viderat et quod viderat narrauit, non intellexit arcanum: alter intellexit primores esse decollandos" (ibid., ll. 177–178).
typi ac figurae Voir p. 182, l. 955.
172–173 *Ioh.* 3, 14.
173–175 *Mt.* 12, 40 (in ventre ceti ... sic erit Filius hominis in).
175 *in genere* Sans renvoyer à un passage particulier.
175–176 *Ioh.* 5, 46 (crederetis forsitan et mihi).
177 *tecte indicat* Dans *Mt.* 22, 41–45 (*Mc.* 12, 35–37; *Lc.* 20, 41–44) le Christ se borne à indiquer que David dans le *Ps.* 109, 1 appelle 'Dominus' le Messie qui est censé être son fils: "si ergo Dauid vocat eum Dominum quomodo filius eius est".
179 *Esaiae cap.* LXI Les versets 1–2ª: "Spiritus Domini super me eo quod vnxerit Dominus me; ad adnuntiandum mansuetis misit me vt mederer contritis corde et praedicarem captiuis indulgentiam et clausis apertionem; vt praedicarem annum placabilem Domini et diem vltionis Deo nostro" sont présentés dans un texte un peu différent en *Lc.* 4, 18–19 "Spiritus Domini super me propter quod vnxit me euangelizare pauperibus misit me, praedicare captiuis remissionem et caecis visum, dimittere confractos in remissionem, praedicare annum Domini acceptum et diem retributionis".
179–180 *subiicit ... vestris* *Lc.* 4, 21ᵇ.
180 *Manna ... in deserto* *Ex.* 16, 15.
180–181 *demonstrauit ... doctrinae* *Ioh.* 6, 31–33 et 35.
182 *corpus ... in Eucharistia* *Ioh.* 6, 56–59.
183 *Psalmum* XXI Verset 2: "Deus Deus meus respice me: quare me dereliquisti".
declarat in eo praedicta *Mt.* 27, 46: "Deus meus Deus meus vt quid dereliquisti me" (=*Mc.* 15, 34).
186 *Ioh.* 19, 36; *Ex.* 12, 46: "nec os illius confringetis".
188–189 *historiam ... eiectae* Le fils d'Abraham et de sa servante égyptienne Agar est Ismaël; l'épouse Sara demande à Abraham de chasser mère et fils: *Gn.* 21, 14; exégèse de Paul: *Gal.* 4, 22–26.
189–190 *deque Isaac ... Testamentum* *Gal.* 4, 22–26.
190–191 *petram ... Christi* *Ex.* 17, 6 et *Nu.* 20, 11; 1. *Cor.* 10, 4.
191–194 *Petrus ... resurrexit* *Ps.* 15, 10ᵇ: "Non dabis ... corruptionem" cité dans *Act.* 2, 27ᵇ; le commentaire de Pierre sur David et le Christ: *Act.* 2, 29–31.
195 *diluuium ... baptismi* 1. *Petr.* 3, 20–21ª: "et vos nunc similis formae saluos facit baptisma".
arcam ... credentis Sous-entendre: 'arcam [fuisse typum] Eccl. cred.'. L'expression 'Ecclesia credens' s'explique par opposition à "qui increduli fuerant aliquando quando expectabat Dei patientia" (1. *Petr.* 3, 20ªᵇ).
197 *commori* 2. *Cor.* 7, 3ᵇ; *Col.* 2, 20.
sepeliri ... resurgere *Col.* 2, 12: "consepulti ei in baptismo, in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei qui suscitauit illum a mortuis".
197–198 *in coelum ascendere* *Rom.* 10, 6: "ne dixeris in corde tuo: quis ascendit in caelum? id est Christum deducere".
200–201 *illa vox ... auribus tuis* Archippe est un 'commilito' de Paul (*Phm.* 2): "et dicite Archippo: vide ministerium quod accepisti in Domino vt illud impleas" (*Col.* 4, 17).
200 *tinniat* Mot biblique: 1. *Sm.* 3, 11; 1. *Cor.* 13, 1; 'résonner, retentir'.
202 *pseudopropheta* Voir p. 162, l. 589.
203 *pseudeuangelistis* Expression calquée par Er. sur le modèle de *pseudopropheta*, 'pseudapostolus' (2. *Cor.* 11, 13).
205–206 *caue ... ad sinistram* Cf. *Dt.* 17, 11.
207–214 *Quocunque ... est opus* Une identique disposition de l'espace spirituel se trouve dans l'*Enchir.* pour le péché: "Ecce tibi superne ... Tum ... a dextra laeuaque, a fronte pariter atque a tergo ... Postremo inferne ... Porro autem ... intus denique in ipsis animi penetralibus ..." (Holborn, p. 22, l. 29; p. 23, ll. 4–5, 12, 18–20).

tuam; si sursum aspicias, vides quis sit qui tibi munus istud delegauit, vides paratum stipendium; si circumspicias quae te circumstant, vides oues Christi tuae concreditas fidei; si deorsum demittas oculos, vides horribilem male gesti muneris vindictam; si in teipsum descendas, agnoscis quantam animi puritatem, quantam eruditionem, quantam prudentiam, quantum charitatis ardorem, quantam fortitudinem exigat ista functio, quo vel abstineas, si te cognoueris parum instructum, vel ea pares quibus est opus.

Qui destinauit ad Olympicum certamen accedere, quid non tum facit tum patitur, vt palmam auferat! Quanta sollicitudine praeparat omnia! Atqui totum illud quid aliud est quam ludus? Quemadmodum et ludicra sunt praemia, stultae multitudinis applausus, corollae quernae, quae fatuum declarent citius quam virum cordatum aut fortem. Et cum in rebus friuolis tam simus solliciti, tamen ad ecclesiastae munus audet aliquis accedere, nihilo magis instructus quam arator ad citharam, nauta ad aratrum? Proque tot eximiis virtutibus quas officii postulat dignitas, nihil adfert praeter perfrictam egregie frontem et impudentiam, nihil habens pensi quae praemia maneant victorem, quae poena victum? Parum est exibilari ab vno populo, sed explodi ab vniuerso coetu sanctorum angelorum ac piarum animarum summa est infelicitas. Itaque qui hoc certamen suscipiunt, Apostolum audiant adhortantem '*Sic currite vt comprehendatis*', vt cum eodem gloriari possint: '*Cursum consummaui, fidem seruaui, nunc mihi reposita est corona iustitiae*'.

Iam si satis constat sacerdotis dignitatem multis parasangis, vt aiunt, anteire si cum quocunque mortalium genere conferatur et ipsis angelis aliqua ex parte superiorem, superest vt ipsum sacerdotem secum conferamus, quo perspicuum fiat qua parte sui sit maximus. Quinque sunt sacerdotum, hoc est episcoporum, munia praecipua: administrant Nouae Legis sacramenta, orant pro populo, iudicant, ordinant et docent. Nihil horum non superat regiam excellentiam. Nullum enim sacramentum confertur nisi per sacerdotes, excepto baptismo, qui non repetitur, etiam a laico rite collatus, sed hoc factum licet non rescindatur, tamen nihil excusat nisi necessitas, quae excusatio in aliis locum non habet. Videtur autem baptismus in locum circumcisio-

208 istud *O*: tuum *Ms.*
208–209 vides paratum stipendium *add. Ms. in marg.*
209 si circumspicias ... circumstant *O*: si qui te circumstant *Ms.*
212–213 quantum charitatis ... fortitudinem *add. Ms. in marg.*
224 populo *O*: popullo *Ms.*
225 coetu *O*: cetu *Ms.*
226–228 Itaque qui hoc certamen ... iustitiae *add. Ms. transuers. in marg. (prima verba* Itaque ... sus- *deleta sunt).*
227 comprehendatis *O*: apprehendatis *BAS LB.*
229 Iam *O*: Nunc *Ms.*
230 ex parte *O*: in parte *Ms.*
231 superest vt *O*: nunc *Ms.*
231–232 quo perspicuum fiat *O*: vt appareat *Ms.*

210–211 *horribilem* ... *vindictam* 'Punition': l'Enfer qu'Er. selon la tradition païenne continuée par les Pères de l'Eglise place dans les profondeurs de la terre. Voir sur ce thème Arthur O. Lovejoy, *The great chain of being*, 1936, rééd. New York, 1960,

p. 101.

211–212 *animi puritatem* Une âme purifiée des 'humani affectus', recherche du succès et du pouvoir.

212 *eruditionem* Nécessaire pour la compréhension de l'Ecriture.

prudentiam Pour adapter son enseignement à l'auditoire (accommodatio, decorum).

charitatis Amour pour ceux qu'il doit conduire vers leur salut.

213 *fortitudinem* Pour ne pas se laisser intimider par les puissants que ses leçons chrétiennes peuvent irriter.

quo Ne dépend que de *abstineas*; la deuxième relative forme une anacoluthe.

abstineas Subjonctif d'exhortation; de même *pares* (l. 214).

215–216 *Qui destinauit ... auferat* Cic. *Brut.* 69, 243 fait allusion aux "pugnos et plagas" que supportaient ceux qui s'entraînaient pour vaincre aux Jeux Olympiques. Voir *Adag.* 204 (Palmam ferre), *LB* II, 112 C–113 B, qui se termine par des citations de Verg. (*Aen.* VI, 95–96) et d'Hor. (*Carm.* IV, 4, 57–68) incitant à lutter contre les obstacles.

218 *corollae quernae* Le chêne: inférieur en dignité au palmier et au laurier; de plus *corolla* est un diminutif. Pourtant la couronne de chêne était une récompense militaire (Cic. *Pis.* 3, 6; Ov. *Fast.* I, 614; etc.); contrairement à ce que dit Er. elle récompensait pour sa bravoure celui qui avait sauvé un concitoyen sur le champ de bataille.

219 *citius* Au sens de 'potius' (plutôt).

cordatum 'Sagace'.

220 *munus* Il y a probablement un jeu sur les deux sens du mot: 'charge, mission' et 'combat (de gladiateurs)', ce qui est un sens proche de celui de *certamen* (l. 215); cette dualité de sens a sans doute facilité la 'comparatio a maiore' développée depuis la l. 215, suggérée par Paul (ll. 226–228).

221 *arator ... aratrum* Variations personnelles adoucies de l'*Adag.* 335 (Asinus ad lyram), *LB* II, 164 B–165 B, qui signifie l'inadaptation à une tâche.

222–223 *perfrictam ... frontem* *Adag.* 747, *LB* II, 316 A–E; = 'effronterie'.

223 *nihil habens pensi* 'N'ayant aucun souci (de savoir)' suivi de deux interrogatives indirectes. Voir Sall. *Cat.* 5, 6.

224–226 *Parum ... infelicitas* Antithèse et chiasme.

224 *populo* 'Public, auditoire'.

explodi Voir p. 112, l. 625 et p. 52, l. 339.

227 1. *Cor.* 9, 24[d]; le début de ce verset contient la comparaison avec la course du stade: "hii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed vnus accipit brauium"; le verset suivant évoque la lutte ("omnis qui in agone contendit") et la couronne ("corruptibilem coronam").

227–228 2. *Tim.* 4, 7–8[a] avec "in reliquo" au lieu de *nunc*; dans *LB* VI, 962 A on lit "quod superest".

229 *multis ... anteire* *Adag.* 1282, *LB* II, 516 D: "Multis parasangis praecurrere dicitur qui longo interuallo praecedit, multisque partibus superior est".

230–231 *angelis ... superiorem* Voir pourquoi, p. 186, ll. 23–26 où le prédicateur est appelé *euangelista*.

232–233 *sacerdotum ... episcoporum* Er. rend aux mots leur sens ancien. D'un strict point de vue moderne, seul l'évêque peut ordonner des prêtres.

233 *Nouae Legis sacramenta* Par opposition à ceux de l'Ancienne Loi comme l'onction du grand-prêtre (Aaron dans l'*Exode*).

234 *iudicant* Allusion à la confession.

ordinant Ce mot ne peut signifier que 'conférer le sacrement de l'ordre'; voir l. 233. Sur la doctrine catholique des sacrements voir la *Bulla vnionis Armeniorum* du 22 novembre 1439 (Denzinger-Schönmetzer 1310–1328) cependant cette bulle fut alors âprement discutée car elle rompait avec la tradition qui faisait de la seule imposition des mains le rite requis pour conférer l'ordre.

237 *nihil ... nisi necessitas* Denzinger-Schönmetzer 1314: "In causa autem necessitatis non solum sacerdos vel diaconus, sed etiam laicus vel mulier, immo etiam paganus et haereticus baptizare potest, dummodo formam seruet Ecclesiae et facere intendat quod facit Ecclesia".

238–239 *baptismus ... esse* "Asserunt enim paruulis inutiliter baptismus conferri ... Respondemus, quod baptisma circumcisione successit ... Vnde, sicut anima circumcisi de populo suo non peribat (*Gn.* 17, 14), sic, qui ex aqua fuerit et Spiritu sancto renatus, regni caelorum introitum obtinebit (*Ioh.* 3, 5)" (Denzinger-Schönmetzer 780, *Epist.* Innoc. III 'Maiores Ecclesiae causas' fin 1201). Voir Thomas *STh* Pars III[a], q. 70, art. 1.; Aug. *Contra litteras Petiliani* II, 72, 162 (*PL* 43, 309): "Antiquus populus Dei circumcisionem pro baptismo habebat".

nis substitutus esse, circumcisio vero nec sacerdotem nec leuitam requirebat. Verum olim aqua sacramentali tincto, per impositionem manuum dabatur Spiritus Sanctus. Hoc solis episcopis seruatum est. Dein progressu temporis baptizatis etiam infantibus dabatur corpus et sanguis Domini, et haec res requirebat os et manus sacerdotis. Pro victimis pecudum caeterisque ceremoniis inducta sunt sacramenta magis spiritualia, baptismus, eucharistia, confirmatio, poenitentia, et extrema vnctio, nihil autem horum fit absque deprecatione. Deprecatio vero Nouae Legis sacerdotibus cum Veteris Testamenti sacrificis communis est. Nam quum incendium irato Deo saeuiret in populum, LB 831 Aaron accepto thuribulo medius stetit inter mor|tuos ac viuos, et interuentu suo Domini furorem vertit in misericordiam. Orat sacerdos pro puerpera, et mundatur; orat pro domo leprae vitio contaminata, et purificatur; orat pro peccatis immolantium, et remittuntur illis; ad haec iudicat inter causam et causam, inter lepram et non lepram, inter mundum et immundum. Et si quid controuersiae incidisset grauioris, iubentur ire ad sacerdotem, qui iudicio suo litem dirimat. Nunc si quaestio difficilis oriatur, vtrum fas sit suscipere bellum an non, vtrum ratum sit matrimonium an non, vtrum hoc aut illud liceat principi ac magistratui an non, quo potius eundum est quam ad sacerdotes peritos in lege Domini? Per hos dirimi conueniebat regum tumultus, coniugum dissidia, per hos reconciliari simultate conflictantes. Id si fieret, ad bellum non esset opus tot militibus, ad lites componendas non esset opus tot procuratoribus et aduocatis, nec esset tanta querimonia de corruptis iudiciis. Summa in tranquillitate viuebant Hebraei annis quadraginta sub Samuele iudice et propheta. Sed quo sanctiora sunt mysteria Nouae Legis, quo vberior est gratia, hoc maior est dignitas haec administrantis. Item quo maiora sunt quae petuntur, quoque certior est per Christum impetrandi fiducia, hoc maior est intercedentis autoritas; rursus quo plenior est nunc Dominicae Legis cognitio, hoc splendidius est iudicandi munus. Adde his, quod quo sublimior est ecclesiastica functio, hoc excellentior est ordinandi potestas, praesertim quum adiuncta sit facultas per sacramentum conferendi donum Spiritus. Populus creat magistratum, rex creat praefectum, at nec hic nec ille largitur vires ad recte gerendum. Quum igitur in his quae hactenus commemorauimus, Nouae Legis sacerdos longe superet et Mosaicorum sacerdotum dignitatem, qui tamen id temporis erant in summo precio, et regum excellentiam, in vltima functione multis partibus superat seipsum; ea constat in docendo gregem Domini. Docendi vox complectitur et doctrinam sanam et admonitio-

249 Leuit. 12 *add. Ms. in marg.*
252 *prius et alt.* inter *add. O.*
255 *ante* matrimonium *Ms. habet* suscep *rasum*; vtrum *O*: an *Ms.*
256 est *add. Ms. supra lineam.*
259 ad lites componendas *add. Ms. in marg.*
260 esset *O*: est *Ms.*
262 propheta *O*: eodem sacerdote *Ms.*
264 quoque certior ... fiducia *add. Ms. in marg.*
268 facultas *add. O.*
272 qui ... erant *O*: quae ... erat *BAS LB.*
274 et doctrinam sanam et *add. Ms. supra lineam.*

240–241 *per impositionem ... Sanctus* Denzinger-Schönmetzer 123, *Conc. Arelatense* (314), *De baptismo haereticorum*: "De Afris ... si peruiderint eum in Patrem et Filium et Spiritum Sanctum esse baptizatum, manus ei tantum inponatur, vt accipiat Spiritum". Ceci rendait inutiles les différentes onctions.

242 *baptizatis ... Domini* Cf. Er. *Apolog. adv. monach. hisp.* (*LB* IX, 1066 B): "... cum aetate Augustini, et vt est coniectandum multo post etiam infantibus dari soleat Eucharistia sub vtraque specie". Aug. *Serm.* 174, 6, 7 (*PL* 38, 944): "Infantes sunt, sed mensae eius participes fiunt vt habeant in se vitam"; *Contra duas epistolas Pelagianorum* 2, 4, 7 (*PL* 44, 576): "sine baptismo Christi et sine participatione corporis et sanguinis ... vitam non habere paruulos dicit"; *Opus imperfectum contra Iulianum* 2, 30 (*PL* 45, 1154): "Cur ministratur sanguis ... quem bibat paruulus, vt habere possit vitam" etc. Après Augustin et son temps on peut se reporter à Grégoire I: "Qui [sc. infantes] non prohibentur lactari ante sacram communionem si necesse fuerit" (*Liber sacramentorum*, *PL* 78, 90 C).

243–244 *Pro victimis ... ceremoniis* Les victimes: *Lv.* 1–7.
caeterisque ceremoniis *Lv.* 23; *Nu.* 28–29.

244 *magis spiritualia* Et non pas: entièrement spirituels, car il subsiste dans presque tous un élément matériel: l'eau, le pain et le vin, l'huile (le chrême).

246 *Deprecatio* Prière demandant à Dieu d'écarter un mal présent ou imminent; on trouve souvent dans les *Ps.* l'expression "vocem deprecationis meae"; voir *Mod. orandi Deum*, *ASD* V, 1, p. 126, ll. 195–202: "Augustinus in epistola quadam ad Paulinum [*Epist.* 149, 12, *PL* 33, 635] existimat δεήσεις, id est, deprecationes, dici preces illas, quae fiunt antequam benedicitur id quod est in altari ... Graecorum scholia sic distinguunt, vt δεήσις sit quoties precamur, vt a malis vrgentibus aut etiam imminentibus liberemur".

247–249 *quum incendium ... in misericordiam* *Nu.* 16, 35 et 46–48.

249–250 *Orat ... mundatur* *Lv.* 12, 8.

250 *orat pro domo ... purificatur* *Lv.* 14, 35 et 53–55.

250–251 *orat pro peccatis ... illis* *Lv.* 19, 22.

251–252 *ad haec ... non lepram* *Dt.* 17, 8^{ab}.

252 *inter mundum et immundum* *Lv.* 14, 57; 11, 47; *Ez.* 44, 23.

252–254 *Et si ... dirimat* *Ez.* 44, 24 et *Dt.* 17, 8–11.

254 *Nunc* A l'époque d'Er. On quitte par ce mot l'AT. Mais les verbes qui vont suivre *eundum est*, *conueniebat* ont un sens conditionnel (Ernout-Thomas, p. 247, § 264): ils désignent une action qu'il serait convenable de faire, mais que l'on ne fait pas. Les questions de guerre ou de paix font allusion en particulier aux relations entre l'Empire et la France. La question *vtrum ratum sit matrimonium an non* ne peut pas ne pas faire penser à Henri VIII et Anne Boleyn.

258 *conflictantes* Participe substantivé, tour non-classique.
Id si fieret Irréel. Er. sait que son vœu d'arbitrage par le clergé est encore une utopie.

259 *militibus* Parmi les textes qui expriment l'horreur d'Er. et son mépris pour les soldats de métier voir *Paraphr. in Mc.* 5, 5, *LB* VII, 193 D–E.

260 *iudiciis* 'Tribunaux'.

261 *annis quadraginta* Abl. exprimant la durée, peu correct.

261–262 *sub Samuele ... propheta* L'histoire de Samuel est contée dans 1. *Sm.*; au ch. 3, alors qu'il est jeune (v. 1) Yahvé lui apparaît plusieurs fois; dès lors "tout Israël ... sut que Samuel était accrédité comme prophète de Yahvé" (v. 20, trad. Osty); mais les Philistins s'emparent de l'Arche (4, 11) et plus de vingt ans après (7, 2) Samuel devient juge (7, 6); après cela les Philistins laissèrent Israël en paix (7, 13–14) tandis que chaque jour Samuel juge (7, 15). Mais comment Er. sait-il que cela fit 40 ans? Pourquoi dit-il que Samuel fut juge, puis prophète? Ios. *Ant. Iud.* (V, 10, 346) dit qu'il prophétisa dès douze ans, puis que devenu vieux il se démit de ses fonctions de juge (c'est-à-dire gouvernant) quand l'âge le rendit incapable de les exercer (VI, 3, 32). Ce chiffre de 40 ans est peut-être une tradition rabbinique?

265 *intercedentis* Le prêtre intermédiaire entre le fidèle et le Christ.

264 *quoque* 'Et quo'.

267 *ordinandi potestas* Réservée à l'évêque.

274–276 *Docendi vox ... veritati* *Doctrinam* et *redargutionem* sont des aspects de la fonction de 'docere' et *redargutio* correspond à la 'confutatio' des rhéteurs; *admonitio*, *increpatio*, *consolatio* sont trois formes de 'mouere' ou 'flectere'. Il est très important qu'Er. place la prédication au-dessus de l'adminis-

nem et increpationem et consolationem et redargutionem oblatrantium Euangelicae veritati. Baptizat et laicus, orat vicissim pro sacerdote populus, non difficilis est reliquorum sacramentorum administratio; at docendi munus implere, vt longe difficillimum est, ita idem est longe pulcherrimum, quippe cuius vtilitas latissime pateat. Non semper tingit, non semper vngit aut absoluit sacerdos, sed docendi munus perpetuum est, sine quo caetera sunt inutilia. Quid enim prodest adultis tinctos esse, nisi per catechistam docti fuerint quam vim habeat baptismus, quid oporteat credere, quomodo iuxta professionem christianam vitam instituere? Quid prodest sumptio corporis et sanguinis dominici, nisi didicerint quomodo sacramentum hoc institutum, quid in nobis efficiat, qua fide, quaque puritate debeat sumi. De caeteris similiter est sentiendum, ne singula commemorando fiam prolixior. Ergo quemadmodum actor, quum in singulis fabulae scenis dat operam vt placeat populo, tum vero in extremo actu profert quicquid habet artis, ita christianus ecclesiastes, quum in caeteris functionibus magnam adhibere debeat solicitudinem vt placeat Domino cuius negocium gerit, in hoc extremo docendi munere debet seipsum vincere. Regum multa sunt munia eaque praeclara, licet omnia sacerdotalibus functionibus inferiora, sed hi nunquam in magis regali versantur officio quam quum, pro concione loquentes, suadent pacem, componunt seditionem, hortantur ad legum obseruationem aut, pro tribunalibus sedentes, audiunt causas et ius aequum reddunt populo; ita praesul in omnibus egregius, prorsus in fastigio dignitatis est, quum e suggesto doctrina sacra pascit gregem dominicum eique dispensat thesaurum euangelicae philosophiae.

Quo magis deplorandum est quorundam praeposterum iudicium, qui ius ordinandi relegant ad facticios quosdam ac mercenarios episcopos, baptizandi absoluendique potestatem committunt inexploratis, consecrandi corporis et LB 832 sangui|nis dominici facultatem permittunt iis quos interdum nec conuiuio nec alloquio dignarentur. Quod omnium est excellentissimum, docendi munus reiiciunt aliquoties in sacerdotes abiectissimos et monachos, quibus fortasse nollent stabuli aut culinae suae curam committere. Non reprehendo monachismum neque sacerdotium, sed delectum praeposterum. Ipsi vero quid interim sibi reseruant pontificiae dignitatis? Curant equitatum, incolunt arces, alunt satellitia, praesunt rationibus, seruiunt monarchis, atque ita demum sibi videntur egregii praesules. Verum vt ista reprehensionem non mereantur, tamen erant potius abiectissimis committenda famulis, indigna quae vel hypodiaconis delegentur. Pudet eorum quae sunt honestissima, in his glorientur quae sunt sordidissima.

Non hic tantum, sed in omni fere parte vitae praepostera iudicia fontes sunt vnde scatet omnis morum pernicies. Quotusquisque est hominum qui non pluris faciat externa bona, quae fortunae tribuuntur, quam corporis? Quid non perpetiuntur homines vt locupletes euadant, vt honores consequantur huius mundi? Nauigant, peregrinantur, belligerantur, nullum est periculi

276 pro sacerdote populus *O*: pro populo sacerdos *Ms*.
278 idem est *add. Ms. supra lineam*; quippe *add. O*.
286 est *O*: *om. BAS LB*; singula commemorando *add. O*.
292 omnia *add. Ms. supra lineam*.
296–297 doctrina sacra *O*: verbo vite *Ms*.
302 iis *add. Ms. supra lineam*; interdum *add. O*.
304 aliquoties *O*: interdum *Ms*.; fortasse *add. O*.
306 vero *add. O*.
308 seruiunt monarchis *add. Ms. in marg.*
313 praepostera iudicia *add. O*.

tration des sacrements. Il va développer sa thèse par une suite de comparaisons portant sur: la personne qui peut exercer ces différentes fonctions, sur la durée du temps où elle s'exerce, sur l'utilité de la prédication dans l'administration des autres sacrements.

279–280 *tingit ... absoluit* Les deux premiers verbes évoquent le baptême (voir p. 168, l. 710 sq.), le troisième la pénitence; peut-être Er. a-t-il jugé trop difficile d'évoquer l'Eucharistie par une expression simple sans donner prise aux attaques. Elle est évoquée plus loin ll. 283–284 sans que le problème de la Présence réelle soit effleuré.

281 *adultis* Sans cette précision Er. aurait paru attaquer le baptême des enfants qui sont incapables d'être instruits. Mais son insistance même sur la nécessité d'une instruction religieuse conduit à se demander s'il approuvait ardemment le baptême dès les premières semaines ou les premiers jours. Malgré ce qu'on en a écrit pour prouver la parfaite conformité de sa pensée à la doctrine orthodoxe, un grand doute subsiste à la lecture d'un tel passage, dont il résulte que les cérémonies du baptême sont inutiles si le baptisé ignore la doctrine qui donne son sens à de telles cérémonies.

283 *vitam instituere* Dépend de *oporteat* comme *credere*.

284–285 *quomodo ... quaque puritate* Là est l'essentiel; il apparaît que pour Er. la question qui divise catholiques et Réformés de diverses tendances n'est pas essentielle; que l'hostie soit la chair du Christ ou un symbole cela laisse inchangés les autres aspects ici énumérés, les seuls qui comptent vraiment.

285–286 *De caeteris ... prolixior* Cette raison n'est peut-être pas la seule. Car Er. aurait dû non seulement énumérer et caractériser les sacrements tels que la confirmation, l'ordre (est-ce un sacrement? le Christ modèle du prédicateur n'a pas été oint) mais expliquer le rôle du prédicateur dans la pénitence!

287–291 *quemadmodum ... vincere* Comparaison étrange sans doute suggérée par le rôle de l'"actio' dans l'art oratoire que pratique le prédicateur. La comparaison entre le Christ et le public est peu satisfaisante, car la prédication n'est pas épidictique.

293–295 *quum ... populo* Le vrai roi agit non par la force, mais par la persuasion; il est lui aussi un orateur, une sorte de prédicateur. Voir *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, pp. 186–187 et 196–197. Toute la société, autant que la vie individuelle, est dépendante de l'art oratoire.

299 *praeposterum* Voir p. 112, l. 636.

299–303 *ius ... dignarentur* Ces quelques lignes mieux qu'un vaste tableau évoquent la grande misère (morale) de l'Eglise au début du 16[e] siècle.

304–305 *sacerdotes ... committere* 'Comparatio a minori' (voir p. 57, l. 421) qui rend éclatant ce qu'il y a de *praeposterum* (ll. 299 et 306) dans la désignation des prêtres.

307–309 *Curant ... praesules* Pour une semblable *reprehensio* du haut-clergé voir ci-dessus p. 116, ll. 719–723 et *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 170–174.

308 *rationibus* Les comptes (du monarque par ex.).

310 *abiectissimis* La reprise du mot employé l. 304 souligne qu'il y aurait harmonie entre la fonction (militaire ou financière, c'est-à-dire: matérielle, corporelle, terrestre) et le rang.

311 *hypodiaconis* 'Sous-diacres', le plus bas des ordres majeurs, donc a fortiori à un prêtre.

315 *externa ... corporis* La hiérarchie entre trois sortes de biens: ceux de l'âme, puis ceux du corps, enfin les biens extérieurs (richesse, noblesse, gloire, etc.) est attribuée à Aristote par Diog. Laert. V, 1, 13 (30) et à Théophraste par Cic. *Tusc.* V, 8, 24 et 25: "tria genera dicit bonorum", "tot ... in corpore bona, tot extra corpus in casu atque fortuna". La plupart des hommes placent les biens de la troisième catégorie au-dessus de ceux de la deuxième. Jugement *praeposterum* (ci-dessus, l. 299).

genus quod non contemnunt. At quanto pauciores sunt, quibus non priora sunt bona corporis quam animi, temporaria quam aeterna? Quem reperias, qui non magis metuat principem hominem quam Deum, qui non pluris faciat cognatum aut amicum iuxta carnem, quam Christum? Quid in causa, nisi quod carnales sumus eoque propius accedimus ad naturam animalium, quae sensibus reguntur, quam angelorum, nec agnoscimus conditionis nostrae dignitatem nec suscepti muneris sublimitatem.

Vetus ac prophanum oraculum admonet, vt se quisque norit. Philippus Macedonum rex vir alioqui cordatus, quodam tempore cum temulentis bene potus ipse per medium exercitum discurrens agebat choreas, quem Demades Atheniensis orator ad hunc increpuit modum: 'Quid facis o rex? Fortuna tibi imposuit personam Agamemnonis, et tu tibi ipsi sumis personam Thersitae'. A viro illaudato rex prophanus admonitus, ad meliorem frugem recepit sese; vtinam sacerdotes audiant vocem Christi minitantis in Cantico mystico: '*Si ignoras te, o pulchra inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum tuorum*'. Hoc puta dictum animae pastoris, qui quum se ducem ecclesiarum profiteatur, oblitus susceptae prouinciae, ad quaestum, ad ocium, ad voluptates semet abiicit. Is nimirum iubetur mutare locum, et, quoniam pro ductore gregis seductor est, abire post gregum vestigia, vt, ex doctore factus discipulus, parere discat priusquam imperet. Haec ignorantia sui facit, vt homo, conditione proximus angelo, comparetur *iumentis insipientibus* et *similis* fiat *illis*. Facit vt quod in ministerio summum est, deleget infimis, quod infimum, sibi pro summo reseruet. Dic mihi, quisquis es sacra tiara insignis, pudet te dum audis confitentes, dum consolaris afflictos, seruire principi Christo in membris suis, et non pudet in aulicis negociis, ne dicam in castris, seruire homini principi? Videris tibi abiectus, si e suggesto doceas populum viam Domini, et tibi places, dum inter armatos milites, pene dixeram nebulones, armatus equitas?

Laudata est in Sacris Literis humilitas, damnata superbia, sed est humilitatis genus, quo nihil detestabilius, est et superbiae genus, quo nihil laudabilius. Male humilis erat filius ille prodigus, qui relicta domo diuitis ac benigni patris, factus est subulcus hominis alienigenae, e ciue exul, e libero seruus, pro deliciis vescens porcorum siliquis; sed bene rediit ad superbiam posteaquam coepit suam agnoscere dignitatem. '*Quam multi mercenarii sunt in domo patris qui abundant panibus, et ego hic fame pereo*'. E regione est laudabilis quaedam superbia, quae facit vt homo, memor ad quam dignitatem sit per Dei misericordiam euectus, sese iudicet indignum qui ad inhonesta sese deiiciat, vt

318 quibus non priora *Ms. A–C*: quibus priora *D BAS LB*.
328 tibi *add. Ms. supra lineam*.
335 nimirum *add. O*.
337 Haec *O*: Hoc *BAS LB*.
340 tiara *O*: mitra *Ms*.
341 principi *add. Ms. in marg.*
342 ne dicam in castris *add. O*.
344 milites, pene dixeram *add. O*.
346 et *A–C*: *om. D BAS LB*.
349 posteaquam *O*: postquam *BAS LB*.
351 hic *add. O*.
353 sese deiiciat *Ms. A–C*: se deiiciat *D*.

318 *At* 'Pourtant', si petit soit le nombre de ceux qui placent les biens de deuxième rang au-dessus des biens de troisième, encore plus petit etc.

319 *corporis ... aeterna* Evidemment les deux antithèses se recouvrent.

320 *principem* Est attribut: 'comme prince', l'antithèse est entre *hominem* et *deum* (temporel et éternel). Cf. ci-dessous ll. 340–42.

321 *cognatum ... Christum* Le Christ est donc notre parent ou ami 'selon l'âme', 'pour l'éternité'.

322 *carnales sumus* La raison de notre nature "praepostera" est le péché originel: *Enchir.*, Holborn, pp. 41–42: "Antea enim et mens corpori sine negotio imperabat et corpus animo lubens volensque parebat; nunc contra perturbato rerum ordine affectus corporis rationi praeire certant cogiturque illa in corporis sententiam pedibus discedere" (p. 42, ll. 9–13).

naturam animalium Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 41, l. 19: "corpore ... reliquo brutorum generi non praestamus".

323 *angelorum* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 41, ll. 21–22: "ipsas etiam angelicas mentes liceat praeteruolare et vnum cum deo fieri".

conditionis nostrae Il s'agit donc de tous les hommes.

324 *suscepti muneris sublimitatem* Il s'agit du prédicateur; l'image d'élévation signifie rapprochement des hauteurs célestes, des réalités divines.

325 *oraculum* Celui de Delphes; l'*Adag.* 695 (Nosce te ipsum), *LB* II, 258 D indique la source d'Er.: Plat. *Charm.*, *Phaedr.*; Macr. *Somn.* etc. et explique: "In quo modestiae mediocritatisque commendatio est, ne nobis vel maiora vel etiam indigna sequamur. Nam hinc omnis vitae pestis oritur, quod sibi quisque blanditur et quantum aliis praeter aequum detrahit, tantum sibi philautiae vitio praeter meritum tribuit. ... Et illud γνῶθι σεαυτὸν noli putare ad arrogantiam minuendam solum esse dictum, verum etiam vt bona nostra norimus". C'est évidemment ce deuxième sens qui s'impose ici.

325–330 *Philippus ... recepit sese* Anecdote rapportée aussi dans les *Apophth.*, *LB* IV, 303 D; la source est Diod. XVI, 87, 1–2, où Démade s'exprime un peu différemment: "Βασιλεῦ, τῆς Τύχης σοι περιθείσης πρόσωπον 'Αγαμεμνονος, αὐτὸς αἰσχύνῃ πράττων ἔργα Θερσίτου", c'est-à-dire 'Roi, la Fortune t'a donné le rôle d'Agamemnon, mais toi-même tu te déshonores en agissant comme Thersite'.

330 *illaudato ... prophanus* Les deux épithètes renforcent la 'comparatio a maiore' avec le Christ et chrétien.

illaudato 'indigne de louange': Démade était un orateur vulgaire, cynique et ouvertement vendu à la Macédoine.

331–332 *Ct.* 1, 7; voir Orig. *Tract. in Ct.*, *PG* 13, 124 A; 17, 257 AC.

333 *animae* Datif. compl. de *dictum*.

ducem ecclesiarum Un évêque.

335 *pro ductore ... seductor* 'Adnominatio' (voir p. 135, l. 68).

seductor Est pris au sens de 'celui qui conduit hors du droit chemin'.

337 *ignorantia sui* Renvoie à l'oracle de Delphes, l. 325.

338 *comparetur ... illis* *Ps.* 48, 13.

338–339 *quod in ... pro summo* Renversement de la hiérarchie des valeurs: 'praeposterum'.

340 *tiara* Non au sens actuel, mais comme équivalent de 'mitra'.

340–341 *audis confitentes* Peu d'évêques confessaient; mais le reproche d'Er. n'aurait-il pas plus de force si lui-même, qui était prêtre avait donné l'exemple.

341 *consolaris afflictos* "Consolatrix afflictorum" disent les Litanies de la Vierge.

membris suis Ce sont les chrétiens: 1. *Cor.* 6, 15: "Nescitis quoniam corpora vestra membra Christi sunt"; cf. *Eph.* 5, 30.

suis L'adjectif possessif est employé comme p. 180, l. 931.

343 *doceas ... Domini* *Mt.* 22, 16; cf. *Lc.* 20, 21.

344 *nebulones* 'Vauriens', 'mauvais garçons'.

armatus equitas Non seulement des évêques, mais même le pape Jules II faisant son entrée à Bologne en 1506 (voir Epp. 200; 203; *Iul. exclus.*, Ferguson, pp. 65–124).

345 *humilitas* *Prv.* 11, 2: "vbi autem est humilitas, ibi et sapientia"; *Col.* 3, 12; 1. *Petr.* 5, 5. Ci-dessus, p. 160, l. 530.

damnata superbia *Prv.* 11, 2: "Vbi erit superbia, ibi erit et contumelia".

347–350 *Male ... dignitatem* *Lc.* 15, 11–32; les antithèses *e ciue exul*, *e libero seruus* expriment l'esprit de la parabole, plutôt que sa lettre. Voir Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 407 E.

348–349 *pro deliciis ... siliquis* Le jeu sur les sonorités est d'Er.

350–351 *Lc.* 15, 17; Er. a seulement corrigé "quanti" en *quam multi*.

351–352 *quaedam* 'Une certaine sorte de'; il faudrait rendre *superbia* dans ce cas non par 'orgueil', mais par 'fierté'.

LB 833 adoptatus in sortem filiorum Dei, Satanae fiat seruus; vt, | sacro lauacro purificatus, viciis semet inquinet; vt, ad coeleste praemium vocatus, venetur terrena commoda. Haec superbia praecipue decet sacerdotem et ecclesiasten; vix enim arbitror alios hoc dignos titulo. Audi vulgaris superbiae exemplum apud Paulum, neque enim illic sub sua persona loquitur: '*Tollens membra Christi, faciam membra meretricis?*'. Sed rursus audi vocem animosi doctoris: '*Melius est mihi mori quam vt euacuem gloriam meam*, quam habeo in Euangelio Christi'. Non gloriatur in palatiis, opibus, satellitio, equitatu, sed ob id erigit cristas, quod laboribus et erumnis suis illustrasset Euangelium, quod Christi triumphum circumferret in omni loco. Quapropter a tergo relictorum oblitus, ad ea quae a fronte erant properat, vt coronam apprehendat, tantum abest vt ad humiliora degeneret. Nunc quantus pudor est, si quis ex medico fiat chirurgus aut pharmacopola aut si ex aulico agricola aut ex oeconomo potentis hominis plebeius coquus? ad quae si quis adigatur, existiment rem laqueo dignam. Tam excelsi spiritus sunt, tanta animorum generositas in rebus humilibus, tanta vero humilitas et abiectio in iis quae sunt excellentissimae dignitatis. Cum primis optandum est a Christo, vt omnes episcopi dignitatem suam agnoscant, vt apostolicam superbiam imitentur. Tu certe, pastor cui curandi gregis vicariam sollicitudinem delegauit episcopus; tu, ecclesiasta cui docendae plebis officium demandatum est, agnosce muneris tui dignitatem, agnosce quod in omnibus episcopi functionibus maximum est atque pulcherrimum, in te deriuatum esse. Sume igitur, sume tuo magistratu dignam superbiam, ac vehementer erubescendum existima, si quaestui, si luxui, si pudendis voluptatibus, si caeteris plebeiae fecis viciis seruias, sed honorifica ministerium tuum, memor cuius oues curandas susceperis, cuius thesauros dispenses, cui sis officii gesti mox redditurus rationem, quae praemia maneant fidelem dispensatorem, quae supplicia infidelem.

Haec qui secum reputet, quonam pacto possit esse securus? Si quis non animaduertit, quid eo stupidius? Si quis intellecta negligit, quid eo deploratius? Ab humi repentibus curis erigat animum tuum consideratae functionis dignitas, a praeuaricatione deterreat delegantis seueritas, socordiam excludat suscepti muneris difficultas, industriam ac vigilantiam extimulet praemii magnitudo, quod non ab hominibus sed a Deo erit expectandum; illi militas, ille reddet perenne stipendium. Ne dixeris: 'Quid? Gratis seruiam populo?'. Non populo seruis, o bone, sed Christo seruis in populo. Et ne quem e plebe contemnas, Christi membra sunt omnes, aut si qui nondum sunt, hoc agitur vt fiant.

Puta tibi nominatim dictum, quod per Esaiam iubet Dominus: '*Super*

373 docendae *Ms. erratum A B–D*: docendo *A*.
387 perenne *O*: perhenne *Ms*.
389 non *cum* dum *add. Ms. supra lineam*.
391 dominus *add. O*.

354 *adoptatus* ... *Dei* Cf. *Rom.* 8, 15 et Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 802 C (au sujet des Juifs): "Accepistis Spiritum Dei per quem adoptati estis in numerum non seruorum,

sed filiorum Dei" et ci-dessus p. 38, l. 73 et 84; p. 188, ll. 52–53, etc. *Sortem*: 'la condition, le rang'. On notera le chiasme *filiorum Dei, Satanae ... seruus*. Suivent une série de périphrases dont le sens est le même ll. 354–356. Dans la dernière de nouveau un chiasme.

357 *alios* 'Autres' que prêtres.
hoc ... titulo Le titre de Prédicateur.

358–359 1. *Cor.* 6, 15; le subjonctif *faciam* est un subjonctif de protestation. La phrase chez saint Paul est d'ailleurs suivie de *Absit*! Voir Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 877 C.

359 *animosi* 'Qui a de la grandeur d'âme, de la fierté' (l. 352).

360–361 *Melius ... Christi* 1. *Cor.* 9, 15[c]; toutefois au lieu de *euacuem* la Vulgate dit "quis euacuet" et Er. aussi en *LB* VI: *quam ... Christi* est ajouté par Er.

361–362 *erigit cristas* Le pluriel est poétique (cf. Iuv. 4, 70: "illi surgebant cristae"); comme déjà p. 62, l. 547. Le jeu de mots *cristas* – *Christi* (ll. 361 et 362) est sans doute involontaire et même inconscient, bien que le nom du Christ ait appelé *crista*.

362 *erumnis* 'Aerumnis'; voir 2. *Cor.* 11, 27: "in labore et aerumna".

362–363 *illustrasset ... circumferret* 2. *Cor.* 2, 14: "Deo qui Christiani nominis triumphum semper per nos circumfert et illustriorem reddit"; les deux expressions ont le même sens 'faire connaître'.

363–364 *a tergo ... properat* *Phil.* 3, 13; Er. *Annot.*, *LB* VI, 874 C n. 22: "sumit similitudinem a cursoribus qui non attendunt nec respectant quid spatii transmiserint, sed quid supersit".

364 *vt coronam apprehendat* *Phil.* 3, 14: "ad destinatum persequor ad brauium" (Vulg.); Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 1000 D: "... ad praemium immortalitatis, ad quod Deus agonotheta noster ... nos vocat"; Er. traduit par "ad palmam". Pour *coronam* voir ci-dessus, p. 198, l. 218. Pour l'équivalence de βραβεῖον et de *palma*, p. 156, l. 443.

365 *Nunc quantus pudor* Voir p. 50, l. 320; p. 204, ll. 340–342. Suit une série de comparaisons 'a minore'.

366 *chirurgus* N'a pas le même sens ni la même dignité qu'aujourd'hui; comme le nom l'indique, c'est un manœuvre. Tous les métiers classés ici comme inférieurs sont manuels.

367–368 *rem laqueo dignam* C'est-à-dire 'suspendio', du 'suicide par pendaison'; voir dans l'explication de l'*Adag.* 1367, *LB* II, 544 D: "vt si vel suspendant sese, nihil ad nos attineat".

368 *excelsi spiritus* 'Un orgueil si élevé'.
animorum generositas Ce dernier mot signifie 'de bonne race, de bonne qualité' au sens des éleveurs. Quant à *animi* il a le sens de 'audace, fierté' (Cic. *Cluent.* 39, 109). D'ailleurs ce sens ressort de l'antithèse avec *humilitas* et *abiectio* pris dans la même acception que les adjectifs correspondants: 'bas, sans courage'.

371 *Tu certe* Apostrophe; *Rhet. Her.* IV, 15, 22: "exclamatio". Marque un entraînement par l'émotion. Cf. note suivante.

375 *Sume igitur, sume* Anaphore; *Rhet. Her.* IV, 13, 19: "repetitio".

378 *honorifica ... tuum* *Rom.* 11, 13: "ministerium meum honorificabo".
cuius oues *Ioh.* 21, 17: "Dicit ei [sc. Petro] pasce oues meas".

378–379 *cuius thesauros dispenses* Amalgame *Mt.* 13, 44: "simile est regnum coelorum thesauro" et *Lc.* 12, 42: "Quis, putas, est fidelis dispensator et prudens?".

380 *maneant* Cf. p. 198, l. 223.
supplicia Voir p. 198, ll. 210–211.

381 *securus* 'Sans souci, sans angoisse', sens étymologique. Cf. *curis*, l. 383.

382–383 *deploratius* 'Dont le cas est désespéré'.

383 *humi repentibus* Voir *Adag.* 1988 (Humi serpere): "nihil vetat et hic res aut actiones intelligi vulgares humilesque. Simillimum est huic aut fortassis idem ... humi reptantes ... Sumpsisse metaphoram videtur ab auibus haud procul a terra subuolantibus" (*ASD* II, 4, pp. 331–332, ll. 95–100).
consideratae Le voisinage de *dignitas* invite à donner à cet adjectif le sens non-classique de 'en vue', 'qui attire les regards'.

384 *praeuaricatione* Dans la langue juridique romaine désigne le crime d'entente frauduleuse avec l'avocat de la partie adverse. Les autres mots de *functionis* (l. 383) *muneris* (l. 385) procèdent de la même métaphore.

387 *reddet* 'Rendre' n'aurait aucun sens; ce verbe a l'acception classique 'payer', 's'acquitter de' (conformément à une promesse).
stipendium 'Paie, solde' (vocabulaire militaire).

389 *Christi ... omnes* 1. *Cor.* 12, 27; *Eph.* 5, 30.

389–390 *hoc ... fiant* 'Ce dont il s'agit, c'est qu'ils le deviennent'.

391–393 *Is.* 40, 9; ici commence une exégèse d'Isaïe qui va longuement se développer.

montem excelsum ascende tu qui euangelizas Sion, exalta in fortitudine vocem tuam qui euangelizas Hierusalem'. Magnifica legatio tibi commissa est, argumentum difficile persuasu iis qui mundum diligunt. Quodnam? *Omnis caro foenum, omnis gloria eius quasi flos foeni.* Quid igitur superest nisi vt carnem abiiciamus et vertamur in spiritum? Exarescat foenum nostrum ad exortum solis, qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, decidat flos noster ad emicantem Euangelii gloriam, quia sequitur: *Verbum autem Domini manet in aeternum.* Huius verbi praedicatio tibi commissa est, noli loqui humilia, noli repere humi, e sublimi sublimia loquere. Sion Ecclesiae typum habet. Siquidem et ipse mons est sustinens templum Dei quod est Ecclesia. Huic qui euangelizat, iubetur in alium excelsiorem montem ascendere. Sic Dominus docturus illa sublimia ascendit in montem et sedit. Mons heroicas virtutes designat in Euangelista, sessio constantiam ac pectus ab omni carnalium cupiditatum tumultu tranquillum. In Sion speculamur coelestia, in Hierusalem est pacis visio. Ergo quisquis doces coelestium bonorum amorem ac terrenarum rerum contemptum, qui annuncias bona, qui | LB 834 praedicas pacem quae exuperat omnem sensum, ascende in montem, inde clama. Clamoris verbum hic non vocis intentionem, sed ardorem affectus et praedicationis instantiam declarat. '*Non est pax impiis*', clamat prophetia. Qui pietatem docet, ad pacem vocat. Magna tranquillitas est habere Deum propitium, magnum oblectamentum semper prae oculis habere pacem illam coelestem, quam nec improborum malicia, nec Satanae inuidia, nec vlla iniquitas turbare potest. Haec est illa coelestis Ecclesia sanctorum omnium, quae aedificatur vt ciuitas, cuius participatio in idipsum. Videtur et hic pax illa, sed procul ex parte et in aenigmate, illic perfecta videbitur coram. Ecclesia militans ciuitas est in monte posita, quemadmodum habet euangelicus sermo. Sublimis est euangelica philosophia, quam attulit is qui venit e coelis, et vt super omnes est, teste Baptista, ita coelestia loquitur. Itaque qui fieri poterit, vt aliquis sublimibus sublimia praedicet, ipse immersus coeno voluptatum, somnolentiae, luxus et auariciae? Ascende igitur in montem quisquis es Euangelista, non pedibus, sed affectibus. Nam ascendere ad dignitatis gradum, et non ascendere ad sublimes virtutes, descendere verius est quam ascendere. Hunc autem prophetiae locum ad pastores pertinere manifeste declarant ea quae sequuntur: '*Sicut pastor gregem suum pascit*'.

Idem propheta cap. LII propheticis oculis vidit tales Euangelistas: '*Quam pulchri*, inquit, *super montes pedes annunciantis et praedicantis pacem, annunciantis bonum, praedicantis salutem*'. Quid sunt pedes speciosi? Affectus ab humilium rerum cupiditate puri. Quid pedes super montes? Quid nisi conuersatio in

400 repere *O*: reptare *Ms*.
400–401 Siquidem *add. O.*
401 sustinens ... ecclesia *add. O.*
410 pax *A–C*: *om. D*; clamat prophetia *add. O.*
415 procul *add. Ms. supra lineam.*
418 e coelis *O*: e celestis *Ms.*; et vt super omnes est *O*: et super omnes vt est *Ms.*
421 es *add. O.*
422–423 Nam ascendere ... quam ascendere *add. Ms. in marg.* (ad *ante* dignitatis *add. supra lineam;* est *ante* quam *quoque*).

424 ad *add. O.*

427 inquit *add. O.*

393 *argumentum* 'Thème, sujet'.

394–395 *Is.* 40, 6; *foeni* (ou *faeni*) est substitué par Er. à "agri".

396 *Exarescat foenum nostrum* Cf. *Ps.* 36, 2: "tamquam faenum velociter arescent"; 1. *Petr.* 1, 24; *Ps.* 86, 6; ci-dessous, *flos*.
ad exortum solis Cf. *Ps.* 49, 1: "a solis ortu"; cette expression est prise d'ordinaire en un sens spatial (= l'Orient), ici au sens temporel et causal.

396–397 *solis ... mundum* *Ioh.* 1, 9; mais Er. substitue à "lux" le mot *sol* qui provient de Plat. *Rep.* 6, 507 d–508 e; la formule 'Ce qui communique la vérité aux objets connus et au sujet connaissant la capacité (de la connaître) admets que c'est l'idée du Bien' n'est pas sans analogie avec la pensée de *Ioh.*

397 *decidat flos noster* 1. *Petr.* 1, 24: "exaruit foenum et flos decidit".

398–399 *Is.* 40, 8 (cf. l. 394) et 1. *Petr.* 1, 25. Le mot *sequitur* (l. 398) convient aux deux passages.

399 *humilia* 'Des choses basses, terrestres'.

400 *repere humi* Même sens; voir p. 206, l. 383. L'opposé, au propre comme au figuré est *sublimia* et *e sublimi*.
Sion ... habet Car Sion, qu'il s'agisse de la citadelle de Jérusalem ou de la colline du Temple est une hauteur ('sublime'). C'est cette deuxième acception que retient Er.

401–402 *templum ... montem* L'AT est symbolisé par le Temple; la montagne plus élevée c'est l'Evangile et l'Eglise.

402–403 *Sic ... sedit* Le Sermon sur la montagne: *Mt.* 5, 1. Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 23 A–B.

403 *heroicas virtutes* Voir p. 98, l. 352.

405 *In Sion speculamur* Sion signifie 'specula' (*LB* VII, 666 D); voir ci-dessous, p. 210, l. 459.

406 *pacis visio* Sens étymologique admis au temps d'Er. de 'Hierusalem'; voir *Enarrat. in Ps.* 2, *ASD* V, 2, p. 138, ll. 304–305.

408 *ascende in montem* *Is.* 40, 9: "super montem excelsum ascende".
clama. Clamoris verbum Cf. *Is.* 40, 6: "Vox dicentis: clama; et dixi: quid clamabo? omnis caro..." (suite l. 394).

409 *vocis intentionem* 'L'intensité', sens ordinaire de *clamare*.
instantiam 'Le caractère pressant'.

410 *Is.* 48, 22 et 57, 21.

411–412 *Magna tranquillitas ... magnum oblectamentum* Sont attributs, les deux infinitifs *habere* et *habere* sont sujets.

412–413 *nec improborum ... potest* Cf. *Mt.* 16, 18: "Portae inferi non praeualebunt aduersus eam".

414 *Ecclesia ... omnium* *Ps.* 149, 1: "Laus eius [sc. Domini] in ecclesiam sanctorum"; cf. *Sir.* 31, 11; 44, 15.
aedificatur vt ciuitas *Ps.* 121, 3: "Hierusalem quae aedificatur ciuitas cuius participatio eius in id ipsum".

415–416 *procul ... coram* 1. *Cor.* 13, 12: "Cernimus nunc per speculum in aenigmate, tunc autem facie ad faciem, nunc cognosco ex parte" etc. (trad. Er.); ici Er. ajoute *procul*, resserre en un seul mot *coram* le "facie ad faciem" et modifie l'ordre des trois membres.

416 *Ecclesia militans* Formée par les chrétiens qui luttent en cette vie d'ici-bas, elle se distingue de l'Eglise souffrante formée de ceux qui expient leurs péchés de cette vie dans les souffrances du Purgatoire, et de l'Eglise triomphante qui rassemble les élus.

416–417 *ciuitas ... sermo* *Mt.* 5, 14: "Non potest ciuitas abscondi supra montem"; Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 27 A.

418–419 *is qui ... loquitur* *Ioh.* 3, 31: "qui e coelo venit supra omnes est" (trad. Er.); Er. *Paraphr.* ad loc., *LB* VII, 524 E: "Qui e terra profectus est, terrenus est, ac terrena humiliaque loquitur. Quid enim aliud potest homo quam humana loqui? Caeterum is qui e coelo profectus est, superat omnes, etiam quamlibet magnos homines" et *Paraphr. in Ioh.* 3, 34, *LB* VII, 525 A: "Filius qui missus est a Patre non loquitur humana, sed verba Dei".

419 *qui* Adverbe: 'comment?'.
sublimibus Datif masculin; équivaut à *Ecclesia ... posita* (ll. 416–417).

420 *coeno* Joint aux verbes "descendit", "demerserunt", chez *Ir.* 38, 6 et 22 ce mot évoque un bourbier où vient la fange et s'oppose à *coelum* et autres expressions de la hauteur, comme *mons*.

421–422 *non pedibus, sed affectibus* Non pas par le corps (le rang social), mais par l'âme (le rôle spirituel), antithèse reprise par *dignitatis gradum* et *sublimes virtutes*.

424–425 *Is.* 40, 11.

426–428 *Is.* 52, 7[ab].

428–429 *Affectus ... puri* Exégèse toute différente de la précédente!

429 *conuersatio* 'Le fait d'être habituellement dans'.

coelis et animus quae sursum sunt sapiens, quae sursum sunt quaerens. Quid sibi vult illa repetitio, *annunciantis*, *annunciantis*, et *praedicantis pacem*, *bonum* et *salutem*? Quid, nisi instantiam et assiduitatem in negocio euangelico, quod diuus Paulus vult annunciari oportune et importune? Annunciamus noua, praedicamus publica: noua laetaque nunciantis vox meretur applausum, praeconis vox ad omnium aures penetrat. Exilis erat vox Synagogae, vix vnam regionem personuit, quum de euangelicis praeconibus dictum sit: '*In omnem terram exiuit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum*'. Lex vni populo data est, gratia Christi ad cunctas orbis nationes porrigitur; praeconi euangelico dicitur: *Clama, ne cesses, noli timere*. Rursus LVIII: *Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam*. Ad huiusmodi tubarum concentum conciderunt muri Hiericho, quae vox Hebraeis lunam sonat. Luna terrae proxima est, ipsa vaga ac mutabilis, quales sunt qui rebus humilibus ac fluxis sunt affixi. Sed huiusmodi lunaticae cupiditates corruunt concentu tubarum sacerdotalium. Sacri sunt qui personant, sacrae sunt tubae, quarum vsus erat in Iubileo, quemadmodum legis Iosue VI. Dirutis terrenis affectibus, qui nos in seruitutem adigunt, sequitur libertas spiritus. Hae tubae non sonant prophana, non humilia et lunatica, sed sublimem illum iustitiae solem Christum, qui nunquam mutatur. Est enim iuxta Paulum *heri et hodie, idem et in secula*. Certa victoria est, quum ad sacerdotalium tubarum clangorem acclamat armata multitudo. Id fit, quoties energia Spiritus vox ecclesiastae penetrat in auditorum praecordia. Quemadmodum apud beatum Paulum idiota qui audit prophetam in sensu loquentem, procidit in faciem suam, glorificatque Deum. Et in Euangelio Iudaei commoti tuba Ioannis Baptistae acclamant: '*Quid faciemus vt salui simus?*'. Et in Actis ad primam Petri buccinam, legitur enim sustulisse vocem, compuncti corde acclamant: '*Quid faciemus, viri fratres?*'. Et amplexi sunt Euangelium homines ferme ter mille.

Verum vt ad priorem Esaiae locum redeam: '*Vox*, inquit, *speculatorum tuorum, leuauerunt vocem, simul laudabunt*'. Quisquis euangelicus praeco velit haberi, in specula sit oportet, vt e sublimi non sibi tantum, sed et aliis vigilet. Septuaginta pro speculatoribus verterunt custodes, videlicet qui agunt |
LB 835 excubias super Ecclesiae moenia. Memineris igitur quisquis es Euangelii praeco, tibi iuxta prophetae sermonem standum super custodiam die ac nocte, vt si sonuerit vox ex Seyr: '*Custos quid de nocte*, *custos quid de nocte*', in promptu sit quod respondeas. Quid est *laudabunt* siue *laetabuntur simul*? Declarat ecclesiastarum in sua doctrina concordiam, quam hisce temporibus, proh

431 *post* praedicantis *Ms. habet* affert vitam inde *rasa*.
434 noua laetaque *O*: leta *Ms.*
437 *prius* eorum *add. O*; orbis *O*: *om. BAS LB.*
439–457 Rursus LVIII ... locum redeam *O*: Et *Ms.*
448 *alt.* et *O*: *om. BAS LB.*
457 Verum vt *erratum A B–D*: Verum *A.*
460 videlicet *add. Ms. in marg.*
462 *post* tibi *Ms. habet* dandam operam *rasum*; Esa. 21 *add. Ms. in marg.*
463 vox *O*: ad vox *Ms.*
465–466 proh dolor *add. O.*

430 *quae sursum sunt* Complément du participe *sapiens* 'qui connaît'.

432 *instantiam* Voir p. 208, l. 409, et note suivante.

433 *oportune et importune* 2. *Tim.* 4, 2: "praedica verbum, insta oportune, inportune: argue, obsecra, increpa".

433–434 *Annunciamus* ... *publica* Les deux adjectifs précisent le sens des deux verbes; on a une sorte de définition.

435 *Exilis* Aussitôt expliqué par ce qui suit: le judaïsme était limité à la Palestine.

436–437 *Ps.* 18, 5 cité dans *Rom.* 10, 18.

437–438 *Lex* ... *porrigitur* La Loi est celle de l'AT, loi d'un peuple autant que loi religieuse; Er. oppose à l'exclusivisme judaïque l'universalisme chrétien.

438 *ad cunctas* ... *porrigitur* *Mt.* 28, 19: "Euntes ergo docete omnes gentes".

439 *Clama* ... *timere* Cette formule ne se trouve pas telle quelle dans *Is.* Er. rapproche *Is.* 40, 6^{a} (vox dicentis clama) et 9^{c} (noli timere), surtout il anticipe la phrase qu'il cite aussitôt après.

439–440 *Rursus* ... *vocem tuam* *Is.* 58, 1.

440–441 *Ad huiusmodi* ... *Hiericho* *Ios.* 6.

441 *quae vox* ... *sonat* Aug. *Enarr. in Ps.* 60, *PL* 36, 728.

442 *vaga* Elle se déplace sur le champ des étoiles fixes.

mutablis Ce sont les phases de la lune.

rebus humilibus Reprend l'idée exprimée par *terrae proxima.*

fluxis Reprend *vaga ac mutabilis.*

443 *lunaticae* ... *sacerdotalium* Par cette exégèse-calembour Er. se rapproche des prédicateurs dont il se moque dans la *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 164, ll. 598–621, ou de saint Augustin (*Gramm. rhét.*, p. 560).

444 *Iubileo* *Ios.* 6, 4: "septem bucinas quarum vsus est in iobeleo" (ni le texte hébraïque ni les LXX ne donnent cette explication). Pour le jubilé: *Lv.* 25, 8–9: "... clanges bucina ...".

445 *Dirutis* ... *affectibus* Symbolisés par les remparts de Jéricho.

445–446 *in seruitutem* ... *spiritus* Idée plus sénéquienne, ou généralement stoïcienne, que chrétienne.

447 *iustitiae solem* *Ml.* 4, 2. L'expression se trouve dans les Litanies du saint Nom de Jésus. De plus voir p. 208, l. 396.

447–448 *qui nunquam mutatur* Par opposition à la lune; Galilée n'avait pas encore découvert les taches du soleil. La présence ici du soleil s'explique par le fait que les murailles sont tombées le 7e jour, dernier de la semaine, consacré dans le système chaldéen (dont dérive le calendrier hébreu) au soleil.

448 *Hebr.* 13, 8; ici comme dans sa propre traduction Er. dit *idem* (Vulg. "ipse") pour rendre ὁ αὐτός, et à juste titre.

449–450 *acclamat armata multitudo* *Ios.* 6, 5^{c} et 20 (pour les cris), 13^{d} et 21 (pour les armes).

450 *energia Spiritus* Ablatif de cause; pour *energia*: p. 69, l. 671.

451–452 *apud* ... *Deum* 1. *Cor.* 14, 24–25; Er. ne cite pas; *prophetam* se déduit de "prophetent"; *in sensu loquentem* est obscur, mais doit s'interpréter d'après 1. *Cor.* 14, 19 par opposition à "lingua": "quinque verba sensu meo loqui vt et alios instruam quam decem milia verborum in lingua". Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 903 E: "malim quamlibet paucula verba sic loqui, vt ipse meam intelligens vocem efficiam vt a caeteris quoque intelligar, quam decem millia verborum ita sonare, vt nullus intelligat caeterorum, ac fortassis ne ipse quidem".

453–454 *Et in Euangelio* ... *faciemus* *Lc.* 3, 10 (turbae), 12 (publicani), 14 (milites); *vt salui simus* addition d'Er. déduite de *Lc.* 3, 6: "et videbit omnis caro salutare Dei", citation d'*Is.* 52, 10^{b}.

454–456 *Et in Actis* ... *ter mille* *Act.* 2, 14–41.

454 *buccinam* L'image sert à désigner la harangue de Pierre (voir l. 444); la deuxième commencera en *Act.* 3, 12.

455 *sustulisse vocem* *Act.* 2, 14: "leuauit vocem suam".

compuncti ... *acclamant* *Act.* 2, 37.

quid ... *fratres* *Act.* 2, 37.

456 *amplexi* ... *ter mille* *Act.* 2, 41.

457–458 *Is.* 52, 8; ci-dessus, ll. 426–428.

459 *specula* 'Hauteur servant d'observatoire'.

460 *Septuaginta* Φυλασσόντων. La différence entre *speculatores* et *custodes* est que les premiers guettent les arrivants et que les seconds veillent sur ceux qui sont enfermés soit pour les protéger soit pour empêcher leur évasion.

462 *iuxta* ... *ac nocte* *Is.* 62, 6.

463 *Seyr* Désigne la montagne, habitat des Edomites entre mer Morte et golfe d'Akaba.

Is. 21, 11^{bc}.

464 *laudabunt* ... *laetabuntur* Cf. *Is.* 65, 14: "ecce serui mei laetabuntur ... ecce serui mei laudabunt ...".

465–467 *concordiam* ... *discordem* Evoque les conflits issus de la Réforme luthérienne.

dolor! in multis desideramus: audimus clamorem exultantium, sed dissonum ac discordem. Quid autem sonat praeco Legis? '*Anima quae peccauerit, morietur*'. Et nisi persstiteris in his quae scripta sunt in libro hoc, omnes imprecationes euenient tibi. Praecepta denunciat et minis terrorem incutit praeco Mosaicus. Quid praeco ecclesiasticus? Annunciat omnibus gentibus sub quocunque coelo degentibus paratam esse per fidem in Christum Iesum remissionem omnium peccatorum, annunciat cum angelis pacem hominibus in terra, non per Legis opera, sed per Dei liberam voluntatem ac benignitatem gratuitam qui erat in Christo mundum reconcilians sibi, annunciat pro vindicta bonum, pro exitio peccatis hominum debito salutem. Cui praedicantur ista? Sion quae nunc est Ecclesia per vniuersum orbem sparsa, sic enim habet prophetia dicens: '*Sion, regnabit Deus tuus*'. Vbi regnat peccatum, ibi non est regnum Dei; vbi regnat caro, ibi non regnat spiritus; vbi regnat superstitio, ibi non regnat vera pietas. Itaque quotidie precatur Ecclesia: '*Adueniat regnum tuum*'. Si Deus regnat in nobis, et nos cum illo regnamus in libertate spiritus. Hoc regnum illustratum est, quum in die pentecostes superuenit Spiritus in Apostolos. Fuerat eodem die data Lex in monte Sina, audita sunt tonitrua, visa sunt fulmina, horruerunt omnes montem fumigantem ac Mosi faciem quasi fulgurantem, sed in neminem descendit iste Spiritus, qui gratis per fidem condonat peccata, confert iustitiam ac libertatem.

Vtranque vero prophetiam loqui de gratia per Christum facta illud declarat, quod vna sic habet: '*Consolatus est Dominus populum suum, redemit Hierusalem, parauit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium, et videbunt omnes fines terrae salutare Dei nostri*', altera sic ingreditur: '*Consolamini, consolamini populus meus, loquimini ad cor Hierusalem. Corde creditur ad iustitiam*', quae per fidem in Christum promittit salutem, et quoniam spiritualia loquitur, loquitur ad cor. Nullus autem potest loqui ad cor populi, nisi loquatur ex corde. Lex autem a Iudaeis exigens opera, territans ea non praestantes, nec addens gratiam, non loquebatur ad cor, sed ad corporis aures tantum. Post eam vero prophetiam, quam primo citauimus loco, sequitur euidens de Christo vaticinium: '*Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra, disciplina pacis nostrae super eum, et liuore eius sanati sumus: omnes nos quasi oues errauimus, vnusquisque in viam suam declinauit, et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum*'. Alia Scripturarum loca ad alios pertinent, dum alia praecipiuntur maritis, alia etiam vxoribus, alia virginibus, alia plebeis, alia regibus, alia sacerdotibus: hoc praeconium ad vniuersos pertinet, quod nisi peruenerit ad cor hominis, nulla cuiquam est spes salutis.

Apud eundem prophetam praecipitur et illud speculatori, vt quodcunque

466 Audimus *add. Ms. in marg.*
467 ac discordem *add. O.*
473 liberam *add. O.*
477 deus tuus *O*: deus deus *Ms.*
482 in monte Sina *add. O.*
483–484 quasi fulgurantem *add. O.*
491 et *add. O.*
492 Nullus ... ex corde *add. O.*
493 a *add. Ms. supra lineam*; ea non *erratum A B–D*: non ea *Ms. A.*
495 Esa. 43 *add. Ms. in marg.*
498 viam *Ms. A D*: vitam *B C.*

503 praecipitur *O*: iubetur *Ms.*

467 *Ez.* 18, 4^{c}.
468 *in libro hoc* Isaïe.
469 *praeco Mosaicus* Celui qui prêche le judaïsme.
470 *praeco ecclesiasticus* Le prédicateur de l'Eglise.
470–471 *omnibus ... degentibus* Voir p. 210, l. 438.
471–472 *per fidem ... peccatorum* *Act.* 13, 38: "per hunc vobis remissio peccatorum adnuntiatur".
472 *annunciat ... in terra* *Lc.* 2, 13–14: "et subito facta est cum angelo multitudo militiae caelestis ... dicentium ... in terra pax hominibus bonae voluntatis". Dans sa propre traduction (*LB* VI, 232 B–234 A) Er. tenant compte d'une analyse de Valla dans ses *Annot. in N.T.* rend par le nominatif "bona voluntas" le εὐδοκία ici négligé.
472–473 *non per Legis opera* *Rom.* 3, 20: "ex operibus legis non iustificabitur omnis caro"; *Tit.* 3, 5: "non ex operibus iustitiae quae fecimus nos, sed secundum suam misericordiam saluos nos fecit".
473 *liberam* Correspond à "gratis" ou "gratia": *Ioh.* 1, 17: "lex per Mosen data est, gratia ... per Iesum Christum facta est"; *Gal.* 2, 21: "si enim per legem iustitia, Christus gratis mortuus est"; de même *gratuitam*.
voluntatem ac benignitatem *Tit.* 3, 4: "cum benignitas et humanitas apparauit saluatoris nostri Dei" (Er., *LB* VI, 972 B: "bonitas et erga homines amor").
474 *qui erat ... sibi* 2. *Cor.* 5, 19.
474–475 *pro vindicta ... salutem* Ces expressions ne correspondent avec précision à aucun passage du NT; de fait Er. passe sous silence la nécessité de faire pénitence pour être sauvé.
477 *Is.* 52, 7^{c}. Cette exégèse qui voit l'Eglise dans Sion (cf. avec une nuance p. 208, l. 400) est chez Aug. *Enarr. in Ps.* 9, 12 (*PL* 36, 122) et *in Ps.* 98, 2 (*PL* 37, 1261).
477–479 *Vbi regnat ... pietas* Nouvelle expression du dualisme érasmien; *peccatum = caro = superstitio*; *regnum Dei = spiritus = vera pietas*.
479 *Mt.* 6, 10; *Lc.* 6, 10; on a reconnu le 'Pater noster'.
480 *in libertate spiritus* Par opposition à 'esclavage de la chair', *Rom.* 8, 21: "creatura liberabitur a seruitute corruptionis in libertatem gloriae filiorum Dei"; 2. *Cor.* 3, 17: "Dominus spiritus est, vbi autem Spiritus Domini ibi libertas".
481 *in die ... Apostolos* *Act.* 2, 1 et 4.
482 *data Lex* *Ex.* 20 à 24, 4.
audita ... tonitrua *Ex.* 19, 16.
482–483 *visa ... fulmina* *Ex.* 19, 16.
483 *horruerunt ... fumigantem* *Ex.* 19, 18: "et ascenderet fumus ex eo quasi de fornace eratque mons omnis terribilis".
483–484 *Mosi ... fulgurantem* *Ex.* 34, 29–30. L'idée que la descente de Dieu pour parler à Moïse et celle du Saint Esprit sur les Apôtres auraient eu lieu le même jour et avec une mise en scène semblable est développée dans Er. *Paraphr. in Act.* 2, 1 (*LB* VII, 666 B–E). Elle est dans Théophylacte *In Act.* (*PG* 125, 529 D).
484–485 *per fidem ... peccata* *Mt.* 9, 2^{c}: "Et videns Iesus fidem illorum dixit paralytico: confide fili, remittuntur tibi peccata tua".
485 *iustitiam* *Rom.* 3, 22: "iustitia autem Dei, per fidem Iesu Christi". La *iustitia* c'est le fait d'être juste devant Dieu.
libertatem 2. *Cor.* 3, 17: "vbi autem Spiritus Domini, ibi libertas".
487–489 *Is.* 52, 9^{b}–10.
489–490 *Is.* 40, 1–2.
490 *Corde ... iustitiam* *Rom.* 10, 10.
492 *nisi ... ex corde* *Mt.* 12, 34 = *Lc.* 6, 45: "ex abundantia enim cordis os loquitur" (bonus homo, malus homo).
493 *territans* Par exemple *Ex.* 31, 14: "custodite sabbatum, sanctum est enim vobis; qui polluerit illud morte morietur; qui fecerit in eo opus peribit anima illius de medio populi sui".
496–499 *Is.* 53, 5–6.
499 *Alia ... alios pertinent* "Des passages différents concernent des personnes différentes".
Scripturarum Les deux Testaments.
500 *maritis* *Dt.* 24, 1–5; mais aussi *Mt.* 5, 32; *Col.* 3, 19.
vxoribus *Esth.* 1, 20; *Lv.* 20, 10 et *Dt.* 22, 22; *Col.* 3, 18; 1. *Petr.* 3, 1.
virginibus *Dt.* 22, 28–29.
plebeis *Rom.* 13, 1–7; *Tit.* 3, 1; 1. *Petr.* 2, 13–14; *Hebr.* 13, 17.
regibus *Prv.* 14, 28: "in multitudine populi dignitas regis et in paucitate plebis ignominia principis"; *Rom.* 13, 4.
501 *sacerdotibus* 1. *Tim.* 3, 2–3; *Tit.* 1, 7–9.
hoc Asyndète, antithèse; renvoie à la double prophétie qui précède.
503–504 *vt quodcunque ... annunciet* *Is.* 21, 6.

viderit annunciet. Quid annunciat speculator externus? E turri procul videt equitatum aut classem, ilico dat signum tintinabulo, ne periculum inopinantes opprimat. Est igitur boni pastoris officium videre procul, videre per tenebras, in omnem partem habere intentos oculos vt non tantum praesentibus medeatur malis, sed procul imminentibus vitiorum periculis occurrat, schismatum, haereseon, bellorum, paganismi, iudaismi. Quisquis prudenter de futuris coniicit, propheticos habet oculos, et, nisi clare tinnitu det signum dormitantibus, quicquid malorum acciderit, ipsius imputabitur silentio. In turri excubanti capitale est, si hostem aduentantem aut non praeuiderit aut non praedixerit; sed nulli periculosiores sunt hostes | [LB 836] quam vitia capitalia, quae perimunt animas, quaeque Christum occidunt in membris suis. Quae igitur poena manet speculatorem si hic fuerit mutus? Speculator crassus videt hominem insidias molientem, et capitalis est nisi mature denunciauerit, et tu vides Satanam suffodientem cuniculos, et taces? Vigilantissimus speculator erat Abacuch qui ait: '*Super custodiam meam stabo et figam gradum super munitionem et contemplabor vt videam quid dicetur mihi et quid respondeam ad arguentem me*'. Ecclesiastas appellat et illud vaticinium quod est apud Esaiam: '*Super muros tuos constitui custodes, tota die et nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Dominum, ne taceatis et ne detis silentium ei*'. Audin concionator? Non in popinis, sed in moenibus sis oportet, si velis officio tuo fungi; nec phas est tibi vllo tacere tempore neque nocturno neque diurno. Vtrinque enim populo Dei imminet periculum: in aduersis per afflictionem solicitatur ad blasphemiam, desperationem et defectionem a Deo; in prosperis per blandimenta carnis illicitur ad obliuionem Dei. Aut noctem accipe, quum Satanas absque fuco solicitat ad ebrietatem, luxum, adulterium et scortationes, quae sunt opera nocturna ac tenebrarum; diem, quum sub persona religionis ac pietatis insidiatur daemonium meridianum; vtcunque hoc habet, omnino vigilandum est custodi Hierusalem.

Nec audiendus est, si quis respondeat: Haec omnia quadrant in prophetas primi generis, qui Redemptoris aduentum praenunciabant; quid opus est nunc tot clamoribus, quum constet illum iam venisse? Imo Christus nondum omnibus venit, nondum venit Iudaeis, qui Messiam suum etiam num expectant; non venit iis, qui non credunt illum morte sua redemisse mundum; non venit iis, qui alium eum fingunt quam est, velut Arianis, Eunomianis, Sabellianis; denique nondum venit illis, qui illum ore profitentur, factis abnegant; iis demum vere venit, qui spiritu illius viuunt aguntur que, et quisquis cum Apostolo dicere potest: '*Viuo autem iam non ego, viuit vero in me*

504 Esa. 21 *add. Ms. in marg.*
508 vitiorum periculis *O*: periculis vitiorum *Ms.*
516–517 *Ms. add. transuers. in marg* (...) insidias molientem ... Satanam fodientem ... et taces? *Prima linea scilicet* Speculator ... hominem *deleta est.*
518 (Abac.) 2 *add. Ms. in marg (nomen deletum est).*
521 Es. 2 *add. Ms. in marg.*
527 illicitur *O*: illicit *Ms.*
530 omnino *O*: omni *Ms.*
535 etiam num *O*: etiamnum *Ms.*
538 Sabellianis *O*: Sabellanis *Ms.*

504 *Quid ... speculator* Voir p. 210, l. 460.

506–507 *procul ... partem* Trois circonstances qui expliquent *bonus*; voir *De cop. verb.* (Octaua ratio), *ASD* I, 6, p. 218.

508–509 *schismatum ... iudaismi* Ce qui est frappant c'est que la guerre soit considérée comme un mal religieux, pire (si l'on a une progression) que le schisme ou l'hérésie; la guerre est la négation du message du Christ.

509–517 *Quisquis ... et taces* Er. développe l'allégorie du veilleur; voir *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 258 (De allegoriis theologicis) et *Eccles.* III (*LB* V).

509–510 *de futuris coniicit* Er. joue sur les deux sens de 'prophète' qu'il a si nettement distingués.

511–512 *In turri excubanti* Participe substantivé 'pour celui qui fait sentinelle sur la tour'.

514 *Christum ... suis* 1. *Cor.* 12, 27: "estis corpus Christi".

515 *Speculator crassus* La sentinelle au sens propre, non-allégorique.

516 *capitalis* 'Digne de la peine capitale'; l'adjectif d'ordinaire qualifie non des personnes, mais des 'choses': 'poena, fraus, crimen', etc. (autre est le sens de 'triumuiri capitales').

516–517 *et tu vides* Apostrophe au prédicateur (voir p. 206, l. 371); et retour à l'allégorie.

517 *Satanam ... cuniculos* Satan est ici clairement une allégorie lui aussi, recouvrant la réalité des péchés ou vices capitaux (l. 513). Satan est l'ennemi par excellence: *Mt.* 13, 39.
cuniculos *Adag.* 3661, *LB* II, 1112 B: "cuniculis bellare dicitur qui non aperta vi, sed dissimulanter ac dolis rem gerit. Contra qui palam agit quod agit, machinis agere dicitur".

518–520 *Hab.* 2, 1; *dicetur* est sans doute un lapsus, mais il arrive à Er. conformément aux exemples de Plaut. et Ter. d'employer l'indicatif dans une interrogative indirecte.

520 *appellat* 'S'adresse à, interpelle'.

521–522 *Is.* 62, 6–7[a]; le texte de la Vulgate dit "tota nocte" et "reminiscimini domini" qui est plus usuel.

523 *Non ... moenibus* Procédé de la négation de l'opposé; *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 72, ll. 949–950: "Ea constat negationis additione, detractione, geminatione et verbis contrariis". La *popina* (cabaret) basse, obscure, s'oppose aux *moenia*.

525 *per afflictionem solicitatur* Car le malheur (*afflictio*) apparaît comme voulu et infligé injustement par Dieu.

527 *noctem accipe, quum* 'Entends par nuit le moment où'; la nuit et le jour se prennent aussi en un sens allégorique. Voir *Rom.* 13, 12–13.

528 *luxum* Au sens de 'débauche': Sall. *Cat.* 13, 3; *Iug.* 2, 4.

529 *persona* 'Masque'.

530 *daemonium meridianum* *Ps.* 90, 6; née d'un contresens des LXX cette expression désigne les tentations sexuelles qui assaillent l'homme vers le milieu de sa vie et poussaient maints prêtres à vivre alors en concubinage, en séduisant sous un prétexte pieux une plus ou moins jeune personne; Er. pense sans doute à son propre père.

533 *primi generis* Ceux qui annonçaient le Messie; cf. p. 180, l. 927 sqq.

536 *iis ... mundum* Allusion probable, après les Juifs, aux 'païens' (voir l. 509) comme Er. a pu en rencontrer en Italie.

537 *Arianis* Nient la divinité du Christ; là encore Er. a pu en rencontrer en Italie.
Eunomianis Eunome (4e s.) continuateur d'Aèce allait encore plus loin qu'Arius; le Fils est totalement différent du Père, seul inengendré; voir Marcel Simon, *La civilisation de l'Antiquité et le christianisme*, Paris, 1972, pp. 318–319. Ces conceptions avaient repris vie à l'occasion des discussions entre Orientaux et Occidentaux lors du Concile de Ferrare-Florence en 1437–39; le débat portait sur 'homoousios' et 'homoiousios' en particulier.

538 *Sabellianis* Sabellius (3e s.) tendait à effacer la distinction entre les trois personnes de la Trinité: le Père et le Fils ne sont que deux modes d'existence du Dieu unique (Simon *op. cit.*, p. 313). On entrevoit des reflets de ces positions chez Valla parlant de *persona* ou du soleil avec ses trois qualités (image de la Trinité).

538–539 *factis abnegant* Comme les princes chrétiens qui font la guerre (voir l. 509). La formule est de *Tit.* 1, 16: "confitentur se nosse Deum, factis autem abnegant, cum sunt abominati et incredibiles et ad omne opus bonum reprobi".

539 *qui ... aguntur que* *Rom.* 8, 14: "quicumque Spiritu Dei aguntur, hii filii sunt Dei"; *Gal.* 5, 25: "si viuimus spiritu, spiritu et ambulemus".

540–541 *Gal.* 2, 20[ab].

Christus'. Erant qui reclamabant Christum venturum annunciantibus, nec pauciores sunt qui resistunt illius Euangelio. Erant qui Christum in carne versantem occiderunt, vtinam non essent qui periculosius illum occiderent in animis hominum. Quicunque bene credentem pertrahit in errorem haereticum, Christum occidit; qui puellam simplicem a pudicitiae studio pellexit ad libidinem, in ea Christum occidit; proinde nec minus negocii nec minus est hodie periculi syncere Christum annunciantibus quam olim fuit. Per linguam potissimum occiditur Christus, per linguam nascitur ac renascitur in nobis. *Corrumpunt mores bonos colloquia praua*. Rursus nascitur in iis qui regenerantur Verbo vitae, et quoties erudita correptione denuo formatur in hominum mentibus. Etiam tum quum in terris mortale corpus gestaret Dominus, linguis confossus est et interfectus. Qui accusabant apud pontifices, apud Pilatum, qui clamabant '*Tolle, crucifige*', pro gladiis acutis vsi sunt linguis. Quicquid tunc gestum est iuxta sensus humanos, id quotidie fit iuxta Spiritum, et hoc maiore pernicie, quo spiritualia potiora sunt corporalibus. In his igitur praecipue locum habet, quod in Prouerbiis dixit Solomon: '*Mors et vita in manibus linguae*'. Sunt qui in lingua gestant virus aspidum veneno praesentius, sed rursus sunt qui lingua medentur lingua sauciis, et lingua medica sanant pestilente lingua infectos, sicut idem docet: '*Lingua sapientis sanitas*'. Quin et gentium prouerbiis testatum est, animae aegrotanti medicum esse sermonem. Psalmus item habet: '*Emisit sermonem suum et sanauit eos*'. Quanta vis sit linguae humanae, et veterum monumentis abunde testatum est et quotidie videmus, dum vnius hominis lingua ciuitatem vniuersam, imo totam regionem prius tranquillam ad bellum concitat, rursus instructas acies ac sanguinem sitientes cogit arma deponere, euertit respublicas pernicioso consilio, et easdem, si velit, seruat salubri consilio, conciliat foedera princi-
LB 837 pum et conciliata dirimit, conglutinat matrimonia et conglutinata diri|mit. Si tantum valet lingua hominis, quanto praesentiorem vim habet ecclesiastae lingua, quae organum est Spiritus Sancti. In huius linguae manibus vere mors est et vita, vita est quum peccatores conuertit ad poenitentiam, mors est quum iugulat in eis veterem Adam cum actibus suis. Hic nimirum est thesaurus, vnde diues paterfamilias profert noua et vetera, videlicet instructus vtriusque Testamenti literis.

Sunt canes quos detestatur Paulus iubetque caueri, quippe operarios iniquitatis; et sunt laudati canes qui latratu deterrent fures nocturnos conantes

543 essent *O*: est *Ms*.
547 hodie *add. Ms. supra lineam*.
550 quoties *O*: in quibus *Ms*.
559 pestilente *add. Ms. supra lineam*.
561–562 sanauit eos. Quanta vis *O*: sanauit eos. Videtur et ille prophanus vates aliq(...) de lingua concionatoria somniasse, qui scripsit lingu(...) optimum esse thesaurum homini, quae certo modo profert ea quae sunt proferenda, celans quae sunt celanda. Quanta vis *Ms*. (*intelligendum est, vt videtur,* aliquid *et* linguam).
563 videmus *O*: vid(...) *Ms*.
564 totam regionem *O*: totam r(...) *Ms*.
565 ac sanguinem sitientes *add. Ms. in marg.*; Respub. *O*: resp. *Ms*.
567 conciliata *O BAS*: conciliatas *LB*.
570 peccatores *BAS LB*: peccatorem *O*.

572 videlicet *O*: nimirum *Ms*.

541 *reclamabant ... annunciantibus* *Mt*. 23, 37: "Hierusalem, Hierusalem quae occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt"; *Lc*. 11, 47–51. Le mot de *reclamabant* est faible!

542–543 *Christum ... occiderunt* Voir les récits de la Passion.

543–544 *periculosius ... hominum* Plus dangereusement pour eux-mêmes; car de ceux qui ont mis à mort l'homme Jésus il est dit par le Christ lui-même: "Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt"; les prédicateurs qui tuent le Christ dans les âmes savent ce qu'ils font. Autre explication: l'âme étant au-dessus du corps, il est plus grave de tuer le Christ spirituellement que corporellement.

544–545 *bene ... haereticum* S'agit-il d'hérétiques comme plus haut (ll. 537–538) ou de Réformés?

545–546 *qui puellam ... occidit* Voir p. 214, l. 530.

546 *negocii* 'Difficulté'.

547 *periculi* Non pas le danger de la part de persécuteurs, mais celui de mal accomplir sa tâche et d'en être puni par Dieu (ll. 543–544).

547–548 *Per linguam ... in nobis* Cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1 A en particulier pp. 171–178, surtout p. 178, ll. 39–76.

549 *Corrumpunt ... praua* 1. *Cor*. 15, 33; c'est une citation de Ménandre faite par Paul; voir *Adag*. 974, *LB* II, 388 D–389 D.
Rursus nascitur (ou *renascitur*, l. 548) 1. *Petr*. 1, 23: "renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei".

550 *erudita correptione* Amalgame de "lingua erudita" (*Is*. 50, 4) et de *fraterna correptio* (p. 103, n.l. 447).

552 *accusabant apud pontifices* *Mt*. 26, 60–62; *Mc*. 14, 55–59; *Lc*. 22, 66–71; *Ioh*. 18, 12–14 et 19–24.

552–553 *apud Pilatum* Mêmes chapitres, versets suivants.

553 *Ioh*. 19, 15.
pro gladiis ... linguis *Ps*. 139, 4: "exacuerunt linguam suam".

554–555 *Quicquid ... corporalibus* La passion et la mort du Christ elles aussi sont une allégorie.

555 *maiore ... corporalibus* Cf. ll. 543–544.

556–557 *Prv*. 18, 21.

557–558 *Sunt ... praesentius* *Ps*. 139, 4: "linguam suam quasi serpentis: venenum aspidis sub labiis eorum".

559–560 *Prv*. 12, 18.

560–561 *gentium ... sermonem* *Adag*. 2100 (Animo aegrotanti medicus est oratio), *ASD* II, 6, pp. 101–102, citant Pind., Aeschyl., Hor., Ter., Isocr. et se terminant par: "vt amica, salubris et in tempore adhibita oratio remedium est efficax et praesentaneum, ita sermo inimicus aut pestilens aut non in tempore dictus letale venenum est" (ll. 48–51).

561 *Ps*. 106, 20 (misit verbum suum).

562 *veterum monumentis* Allusion non pas à tel ou tel adage, mais aux œuvres oratoires (Demosth., Cic. etc.) et historiques où les discours jouent un si grand rôle. Voir aussi Verg. *Aen*. I, 148–153.

563–565 *quotidie ... deponere* Allusion peut-être à la Guerre des Paysans; mais on ne voit point d'exemple de paix maintenue grâce à un seul discours.

565–566 *euertit ... consilio* Peut-être Er. pense-t-il aux Anabaptistes, et aux troubles suscités par eux en Westphalie (à Munster) et aux Pays-Bas (Amsterdam).

566–567 *conciliat ... conciliata dirimit* On pense au rôle de chanceliers comme Granvelle; Er. se remémore sans doute son propre rôle politique soit comme orateur du *Panegyr. ad Philipp*. (*ASD* IV, 1) soit comme auteur de la *Querela* (*ASD* IV, 2) commandée par le chancelier Le Sauvage (1517).

567 *conglutinat ... dirimit* Les exemples ne manqueraient pas de mariages royaux ou princiers conclus par des ambassadeurs.

568 *quanto praesentiorem* 'Comparatio a maiore'.

569–570 *In huius ... et vita* Voir ll. 556–557.

570 *peccatores ... ad poenitentiam* Cf. *Lc*. 5, 32: "Non veni vocare iustos, sed peccatores ad poenitentiam".

570–571 *mors ... suis* *Col*. 3, 9: "Expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis".

572 *thesaurus ... vetera* *Mt*. 13, 52: "ideo omnis scriba doctus in regno coelorum similis est homini patri familias qui profert de thesauro suo noua et vetera".

574 *canes ... operarios* *Phil*. 3, 2: "videte canes, videte malos operarios". Le "videte" de Vulg. traduit βλέπετε qui peut avoir le sens de 'ayez l'œil ouvert pour vous garder de' comme en *Mc*. 13, 9; la *Paraphr. in Phil*. 3, 2 (*LB* VII, 999 A) commente: "Cauete, fratres, ne vobis imponant, obseruate canes huius modi" etc.

irrumpere in domum, vnde Graeci vocant οἰκουρούς, id est custodes domus et excubitores, cuiusmodi canis non erat ille, quem redarguit Psalmus: *Si videbas furem, currebas cum eo.* Quemadmodum autem fures solent obiecta esca canibus vocem adimere, ita quibus charius est priuatum emolumentum quam gregis dominici publicum, ii ecclesiastis latrare incipientibus, pecuniam aut sacerdotium velut offam in fauces iniiciunt vt sileant et furibus prodant domum Dei. Atqui fideli excubitori, qui stat super muros Hierusalem, neque noctu neque interdiu tacendum; nec, vt solent ingenerosi canes, ad proiectum cibum vocem continet, nec pro frusto panis sustinet a coelesti excidere praemio. Huiusmodi canes apti sunt ad venatum animarum, qui norunt quando debeant mutare vocem et quibus ambagibus feram in casses domini protrudere. Postremo dicitur hoc animal vulneribus medendi vim in lingua habere. Elingunt saniem nec sinunt saucium locum exputrescere. Talem oportet esse linguam boni concionatoris, vt nullus ab huius colloquio discedat, nisi purior; bonis per infirmitatem prolapsis, blandis monitis lenique correptione medeatur, insanabiles fideli latratu submoueat. Ne quem pigeat huius cognominis, magna est horum canum apud Deum dignitas. Nam in Mysticis Literis qui vocantur canes, iidem appellantur dii, appellantur prophetae, quemadmodum docuimus, appellantur et reges, si quem tituli maiestas delectat.

Constat enim Psalmum LXVII agere de praeconibus Euangelii, in quo legimus: '*Pluuiam voluntariam segregabis Deus haereditati tuae*'. Haec nimirum est illa pluuia coelestis doctrinae quae foecundat terram nostram. Et sequitur: '*Dominus dabit verbum euangelizantibus virtute multa*'. Hi sunt qui dormiunt inter medios cleros, in vtriusque Testamenti literis per fidem secure conquiescentes; qui pennas habent columbae deargentatas, euangelicam videlicet simplicitatem cum puritate vitae morumque nitore coniunctam, non sine grato tinnitu salutaris doctrinae, non terrena tinnientis, sed coelestia. Quanquam autem et nitet argentum si recte exerceas et tinnitu delectat, tamen si negligas, obnoxium est rubigini. Si concionator assideat literae, rubiginem ducit illius doctrina. Sequitur igitur: '*et posteriora eius in pallore siue virore auri*'. Prior est litera, posterior est sensus mysticus, is non corrumpitur, sed perpetua viret autoritate. Caeterum a quo autore proficiscuntur haec omnia? Nimirum a rege virtutum dilecti, dilecti qui dat verbum euangelizantibus virtute plurima; a rege exercituum, quem Paulus appellat regem seculorum. Iudaei tinnitum habent argenti, sed multa erugine vitiatum, nos aurum habemus, spiritualibus spiritualia comparantes. Summus Euangelista fuit Dominus Iesus, hunc Pater vnice dilexit, tanquam vnigenitum. Prius est quod carnale est, deinde quod

579 est *add. Ms. supra lineam.*
582 stat *add. Ms. supra* est *rasum.*
587 vulneribus *add. Ms. supra lineam.*
591 fideli *add. Ms.*
592 literis *O*: litteris *Ms.*
595 LXVII *O*: sexagesimum septimum *Ms.*
599 secure *add. Ms. supra lineam.*
601 (...)orumque (...)tore *add. Ms. in marg.*
602 (...) terrena (...)tientis, sed (...)lestia *add. Ms. in marg.*
605 siue virore *add. Ms. supra lineam.*
607 Caeterum *O*: Sed *Ms.*
608 dilecti, dilecti *add. Ms. in marg.*: *alt.* dilecti *om. LB.*

608–609 a rege *add. O.*
609 exercituum ... seculorum *add. Ms. in marg. primum post* pater *in linea 611, deinde post* plurima *in linea 608.*

576 *Graeci vocant* οἰκουρούς Aristoph. *Vesp.* 970.
577–578 *Ps.* 49, 18.
578–579 *fures ... adimere* Sen. *Dial.* II, 14, 2: "illum, quisquis erit, tamquam canem acrem obiecto cibo leniet". Mais Er. se souvient aussi de Verg. *Aen.* VI, 417–421 comme le font penser les mots "offam" et "trifauci" et "obicit" du poète repris par *offam*, *fauces*, *iniiciunt*.
580–581 *sacerdotium* Une charge comportant un revenu, un 'bénéfice'.
582–583 *Atqui ... tacendum* *Is.* 62, 6.
583 *ingenerosi* Néologisme sans doute.
584 *continet ... sustinet* 'Adnominatio' (*Rhet. Her.* IV, 21, 29).
sustinet 'Il prend sur soi'.
excidere 'Etre privé de' (*ab-* ou *ex-*).
586 *mutare vocem* Selon les affectus convenables: consoler, blâmer, prier, encourager. Cela relève de la rhétorique du 'mouere'.
587 *dicitur ... habere* Ael. *Nat. an.* VIII, 9.
590 *lenique correptione* Voir p. 216, l. 550 et p. 102, l. 447.
591 *huius cognominis* Celui de 'chien'; peut-être Er. n'a-t-il pas oublié ici que les Dominicains, l'Ordre des Frères Prêcheurs, s'appelaient eux-mêmes par jeu de mots "Domini canes".
593 *dii ... prophetae* *Ioh.* 10, 34 citant *Ps.* 81, 6: "ego dixi dii estis"; pour *prophetae*, voir les longs développements ci-dessus.
594 *reges* Expliqué dans ce qui suit.
596 *Ps.* 67, 10[a].
598 *Ps.* 67, 12.
598–599 *Hi sunt ... cleros* *Ps.* 67, 14[a]: "si dormiatis inter medios cleros".
599–600 *secure conquiescentes* En plus de la citation qui suit on peut retenir: *Prv.* 3, 24; *Is.* 30, 15[b]; 1. *Tim.* 2, 2. Resterait à accorder ces textes avec ceux qui exigent vigilance permanente (ci-dessus, p. 210, l. 462).
600 *qui pennas ... deargentatas* *Ps.* 67, 14[b].
600–601 *euangelicam ... simplicitatem* 2. *Cor.* 11, 3; *Eph.* 6, 5; *Col.* 3, 22.
601 *puritate ... nitore* Deux expressions équivalentes variées par le chiasme. Cf. 1. *Tim.* 3, 9; 2. *Tim.* 1, 3; 1. *Tim.* 2, 8: "leuantes puras manus sine ira et disceptatione". Er. *Paraphr. in 1. Tim.* 2, 8 (*LB* VII, 1042 A): "Deo purae sunt manus ... si pacatus sit animus, si nullius iniuriae memor, si nulli male volens, si nullis libidinis, auaritiae aut ambitionis sordibus inquinatus. Haec est puritas et munditíes quae diuinis oculis commendat Christiani victimam".
601–602 *tinnitu ... tinnientis* Cf. (avec un sens contraire) 1. *Cor.* 13, 1: "cymbalum tinniens".
603 *nitet ... exerceas* Cf. *Prv.* 25, 4: "aufer robiginem de argento et egredietur vas purissimum". Er. reprend l'idée exprimée par *puritas* et *nitor*. De même *tinnitu delectat* correspond à *grato tinnitu* (l. 601).
604 *assideat* 'S'attache à'.
literae 'Le sens littéral'.
ducit 'Conduit', 'fait venir'.
illius 'Du prédicateur'.
605 *doctrina* 'L'enseignement'.
Ps. 67, 14[c]; Er. dit *eius* au lieu du "eius dorsi" de la Vulg.; et au lieu de l'unique *pallore* il propose deux versions possibles pour le grec des LXX: χλωρότητι.
606 *sensus mysticus* C'est-à-dire spirituel, concernant les réalités surnaturelles; Er. ne retient pas 'le quadrige des interprétations' médiévales, mais une seule qui peut être, selon le cas, tropologique, allégorique ou anagogique.
non corrumpitur Il ne se rouille pas.
perpetua viret Ce verbe reprend *virore* de la ligne précédente.
607–608 *rege ... dilecti* *Ps.* 67, 13: "Rex virtutum dilecti"; cette formule est inintelligible, le dernier mot étant sans fonction possible; pourquoi Er. a-t-il cité ce passage sans explication?
608 *qui dat ... plurima* *Ps.* 67, 12: "Dominus dabit verbum euangelizantibus virtute multa". Déjà cité l. 598.
608–609 *a rege exercituum* Formule imitant le "Dominus exercituum" très fréquent chez les Prophètes, surtout Jérémie.
609 *Paulus ... seculorum* 1. *Tim.* 1, 17.
609–610 *Iudaei ... habemus* L'AT et le NT; pour la 'rouille' de l'AT, voir *Gramm. rhét.* pp. 331–344.
610–611 *spiritualibus ... comparantes* 1. *Cor.* 2, 13. Cf. ci-dessus, p. 86, ll. 100–101.
611 *Summus Euangelista* Cf. p. 194, l. 167.
612 *vnice dilexit* *Lc.* 3, 22; *Mt.* 3, 17; *Mc.* 1, 11.
vnigenitum *Ioh.* 1, 18.
Prius ... carnale est Er. applique à l'AT cette loi à laquelle il donne une portée générale, mais sans citer d'exemples (tels que *Gn.* 2, 7).

spirituale; sed quod spirituale est, longe praestantius est. Siquidem et iuxta Graecorum prouerbia, τὰ δεύτερα ἀμείνω dicuntur. Vel haec imago nobis depingit christianum ecclesiasten. Pennis opus est, vt spiritu subuolet ad coelestia atque eodem caeteros subuehat. Sed columbae pennis est opus vel quod nulla auis in volatu sit pernicior, vel quod nulla simplicior aut innocentior. Sed duplici tinnitu est opus, argenti et auri, videlicet vt in explicando sensu humiliore, candidus sit et apertus; mox prouectioribus
LB 838 aperiat aurum reconditae sapientiae, quam Paulus loquitur in | mysterio, non quibuslibet sed perfectis. Mundana sapientia prima fronte magna quaedam et admiranda profitetur, sed si penetres altius, plane carbones pro thesauro reperias. Diuersa est euangelicae philosophiae natura, longe plus habet in recessu quam fronte prae se ferat, et quo penitius fueris ingressus, hoc splendidiores ostendit opes. Quam igitur fuerit indecorum, si ecclesiasten professus, sis pro columba sus in coeno vulgarium deliciarum volutatus, pro argento habeas lutum in pectore, pro auro carbones? Luteum vas nihil crepat nisi lutum et qui terrenus est, terrestria loquitur.

Sunt alia multa in Sacris Literis, quae declarant dignitatem, vtilitatem, difficultatem ac praemii magnitudinem paratam iis qui bona fide gerunt commissam prouinciam; sed plura sunt quae dira minantur iis qui pastoris gerunt personam, re lupos aut proditores agunt gregis dominici, nos tamen ea colligere maluimus quae alliciunt quam quae territant. Vix enim fieri potest, vt syncere gerat ecclesiasten euangelicum, qui metu compellitur ad officium. Fides est, quae nullum refugit periculum, charitas est quae nullum refugit laborem. Quae duo si adsint, nihil opus est terroribus; si non adsint, non multum conducunt terriculamenta, et si quid conducunt, conducunt rudibus. Ecclesiasten non oportet esse rudem, qui rudes suscepit erudiendos.

Ostendimus rationem quae facit vt nec dignitas adducat supercilium, nec difficultas desidiam, nec periculum desperationem.

614–615 nobis depingit *O*: nobis depingit nobis *Ms*.
617 sit *add. Ms. supra lineam*.
620 reconditae *add. Ms. supra lineam*.
620–621 non quibuslibet sed perfectis *add. O*.
623 *ante* philosophiae *Ms. habet* sap *rasum* (*videlicet* sapientiae).
625 si *add. O*.
626 professus *O*: prophessus *Ms*.
630–631 paratam iis ... prouinciam *add. Ms. in marg*.
633 potest *Ms. A C D*: petest *B*.

614 *Graecorum ... ἀμείνω* *Adag.* 238 (Posterioribus melioribus), *LB* II, 127 C, avec renvoi à Plat. *Leg.* 4 (723 d), Aristot., Cic., Eur. *Hipp.*; voir Zenob. III, 15.
615 *Pennis opus est* *Ps.* 67, 14; voir ci-dessus p. 218, l. 600.
616 *columbae* *Ps.* 67, 14.
617 *pernicior* Selon Plin. *Nat.* X, 36, 108: "soluto volatu multum velociores [que l'épervier]".
617–618 *simplicior aut innocentior* (1) *Aut* au lieu de 'vel'; (2) *Adag.* 2548 (Mitior columba ou "mansuetior columba"): "Columbina simplicitas ac mansuetudo laudatur etiam in diuinis literis. Nam hoc est columba in auibus, quod ouis in quadrupedibus. Ipsa nulli animantium meditatur noxam nec aliunde praesidium habet aduersus miluios quam a celeritate volandi. Adagii meminit Diogenianus" (*ASD* II, 6, p. 368); voir *Mt.* 10, 16.
618 *duplici tinnitu* Er. affirme donc la nécessité pour les Chrétiens de l'AT malgré son exclamation fameuse: "Atque vtinam Chris-

tianorum Ecclesia non tantum tribueret Veteri Testamento!" (Ep. 798 du 13 mars 1518, ll. 25–26).

620–621 *Paulus ... perfectis* 1. *Cor.* 2, 6–7.

621 *Mundana sapientia* Expression équivoque: ou bien sagesse qui place le bonheur en ce monde ou bien sagesse élaborée par des hommes de façon purement humaine par opposition à 'sagesse révélée', les deux sens n'étant pas incompatibles, mais allant ensemble, quoique distincts. Voir 1. *Cor.* 3, 19: "Sapientia huius mundi stultitia est apud Deum".

prima fronte *Adag.* 888 (Prima facie. Prima fronte), *LB* II, 362 C: "pro eo quod est: primo obtutu et priusquam pressius ac diligentius consideres. Fallit enim plerumque primus ille adspectus, neque raro caligant oculi pudore quodam. Deinde iterum atque iterum contemplati perspicimus quaedam quae nos antea fefellerant, et primum illud oculorum iudicium quasi recantamus". Er. cite Quint., Papinien.

622 *carbones pro thesauro* Proverbe cité par Phaedr. V, 6, 6: "Carbonem, vt aiunt, pro thesauro inuenimus". Dans l'*Adag.* 830 (*LB* II, 346 E) Er. lui donne la forme 'Thesaurus carbones erant': "In eos competit qui spe sua frustrantur quique, magnificis rebus exspectatis, meras nugas reperiunt" et l'explique ainsi: les charbons enfouis dans le sol servaient dans l'antiquité à marquer la limite des champs, d'où la déception des chercheurs de trésor qui, en fouillant, tombaient sur un charbon.

623 *euangelicae philosophiae* On notera *philosophia* et non 'sapientia' car la parfaite sagesse ne peut être de ce monde; c'est l'équivalent de 'philosophia Christi'.

623–624 *longe ... ferat* C'est ce que Quint. *Inst.* I, 4, 2, dit de la ... grammaire!

626 *sus ... volutatus* 2. *Petr.* 2, 22 trad. Er.: "Sus lota reuertens ad volutationem in coeno" (Vulg.: "Sus lota in volutabro luti"). Er. l'a incorporé à l'*Adag.* 3262 (Sus in volutabro coeni), *LB* II, 1017 D.

627 *lutum in pectore* N'a pas ici le sens de 'fange', mais celui d''argile' par opposition à 'argent'; et c'est l'image d'un vase qui est évoquée, comme l'indique *crepat*. Voir *Adag.* 1990, *ASD* II, 4, p. 332, ll. 108–109: "Homo fictilis, id est mollis, imbecillis, fragilis. Ductum a vasis testaceis, quae facile comminuuntur". Er. cite (ll. 125–126) entre autres Cic.: "luteum hominem appellat contemptum nulliusque precii" (*Verr.* 2, III, 35). L'image du potier et des vases en argile apparaît chez saint Paul: 2. *Tim.* 2, 20.

628 *terrenus ... loquitur* Cf. p. 42, ll. 161–162.

629 *alia* Autres qu'*Is.* ou le *Ps.* 67 commentés jusqu'ici.

dignitatem *Gn.* 14, 18; *Eph.* 2, 20; *Hebr.* 5, 1, etc.

vtilitatem Ce sont eux qui accomplissent les sacrifices et ils sont 'prophètes' (exégètes).

630 *difficultatem* 1. *Rg.* 18, 4; 2. *Chr.* 36, 16, etc.

praemii magnitudinem On ne voit point de texte où une récompense particulière soit promise aux prêtres.

631 *dira minantur* *Ez.* 22, 26–31; *Mt.* 23, 13 sq.

632 *personam* 'Le rôle'. Cf. p. 76, l. 873; p. 78, l. 944.

re lupos *Mt.* 7, 15: "Adtendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ouium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces". *Re*: 'en réalité' par opposition à l'apparence, au masque.

634 *qui metu compellitur* Er. applique au cas particulier du futur prédicateur les principes pédagogiques exposés par exemple dans le *De pueris*; en même temps c'est un thème de sa réflexion religieuse: AT et NT s'opposent comme la peur et l'amour. Voir p. 60, ll. 519–521.

635 *Fides ... periculum* Voir la *Paraphr. in Mt.* 14, 30–31 (*LB* VII, 86 B) (épisode de la tempête sur le lac): "Metus a ventorum vehementia nascebatur, periculum a metu, metus a diffidentia. Ac rursum periculi magnitudo resuscitauit igniculum fidei".

635–636 *charitas ... laborem* Voir 1. *Cor.* 13, 4–7 et Er. *Paraphr.* (*LB* VII, 901 B): "Nihil sibi putat indecorum, modo prosit: non studet suis priuatis commodis, ... Nihil non suffert iuuandi studio quamlibet durum ... nusquam cessat caritas".

637 *terriculamenta* Voir p. 74, l. 837. Parmi eux il y a aussi et d'abord la peur de l'Enfer. S'il arrive à Er. de l'utiliser alors que l'ensemble de sa pensée y répugne, on en a ici l'explication: cela convient seulement au premier stade, au premier degré de la piété (*rudibus*).

638 *qui ... erudiendos* Celui qui enseigne les rudiments; cf. Quint. *Inst.* II, 8, 1: "quos erudiendos susceperit".

639–640 *dignitas ... periculum* Les trois aspects de la fonction de prédicateur; mais les deux derniers sont liés et ils s'opposent ensemble au premier.

Huic itaque volumini propemodum satis datum videtur argumenti, si paucis admoneamus, quibus rationibus ecclesiastes sibi possit apud populum gratiam simul et autoritatem parare partamque tueri. Siquidem hi duo praecipui stimuli sunt ad docilitatem, amor et autoritas docentis: amor facit vt libenter citraque taedium auscultemus, autoritas vt quae traduntur vera esse credamus. Quum amorem dico, christianum intelligo, non vulgarem; quum autoritatem, eam intelligo, quae virtute, non fuco paratur. Quod si forte haec aliunde contigerunt, prudentis est humanis populorum affectibus, qui nec immodici nec cum vitio coniuncti sunt, ad pietatis profectum abuti. Multis formae gratia conciliat fauorem, aut patria communis, aut affinitas, aut alius quispiam affectus humanus: hanc occasionem arripiat ecclesiastes, quod humanum est, vertens in profectum spiritualem. Sunt qui miro studio prosequuntur diui Francisci discipulos, sunt qui impensius faueant Dominicanis; hic affectus mere humanus est, et inter aeque pios saepe diuersus; eoque vt hic fauor captandus non est, ita, si sponte adsit, est in auditorum commodum accommodandus. Itidem multis autoritatem conciliat ipsa corporis species atque oris dignitas, generis claritas, sacra vestis, titulus, aetas aut aliud quippiam his adsimile. Non est quidem christianae perfectionis quenquam e rebus huiusmodi externis aestimare, tales enim obiurgat beatus Paulus, quod ea modo viderent quae secundum faciem sunt, eo quod qui hisce ex rebus magni faciunt hominem, e diuersis contemnunt; sed quoniam ecclesiastes cogitur omnia fieri omnibus propter hominum imbecillitatem, hoc affectu simplicium velut esca abutetur ad illiciendos imperitorum animos, donec proficiant ad meliora. Euenit hoc Domino ecclesiastarum principi, humanae naturae species et vitae humilitas offendit plerosque Iudaeorum, crucis infirmitas offendit etiam intimos discipulos, Dominus tamen passus est a suis aliquandiu iuxta carnem amari, donec proficerent ad ea quae sunt spiritus. Itidem Pauli vincula multis fuere scandalo eoque firmioribus gratias agit, quod non resilissent ab Euangelio, doctoris sui afflictionibus offensi. Dominus iubet doctorem ex operibus aestimare. Sub sordido pallio, despicabili turpique corpusculo latet interdum animus coelo dignus, et tamen Moses vetat ne caecus aut claudus aut gibbo deformatus aut herniosus aut alia quacunque corporis macula notabilis accedat
LB 839 ad altare, quamuis genitus e stirpe Aaron, nec ingrediatur intra | velum, non quod ista contaminent templum Domini, sed quod externa species frequenter offendiculo sit infirmis. Quid quod post abolitas Legis vmbras, Romani

643 Siquidem *B–D*: si quidem *Ms. A*.
645 citra taedium *add. Ms. in marg.*
647 forte *O*: fors *Ms.*
648 populorum *add. Ms. in marg.*
649 *post* immodici *Ms. habet* sunt *rasum.*
650 gratia *add. Ms. in marg. ante* dignitas *rasum.*
658 *ante* simile *Ms. add.* ad *in marg.*
659 modo *add. O.*
660 magni faciunt *Ms. D*; magnifaciunt *A*.
663 ab *add. Ms. supra lineam ad initium verbi* vtetur; (...)peritorum *add. Ms. in marg. (primae litterae deletae sunt).*
664–665 vitae humilitas *add. Ms. in marg. (ante* vitae *videlicet* et *deletum est).*
666 a suis *O*: et a suis *Ms.*
671 Leuit. 21 *add. Ms. in marg.*
672 accedat *O*: nec accedat *Ms.*

674 *alt.* quod *A–C*: *om. D BAS LB.*

643 *gratiam* Son sens est éclairé par son équivalent *amor* (ll. 644, 646), 'l'amour' des fidèles pour le prédicateur; *gratia* signifie donc 'la faveur', 'les bonnes grâces'.
parare ... tueri Souvenir d'Ov. *Ars* II, 13: "Nec minor est virtus, quam quaerere, parta tueri". Ce rapprochement même est la raison qui amène Er. à expliquer la différence entre les deux sortes d'*amor*.
644 *docilitatem* 'Disposition à apprendre'.
amor ... docentis Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 64, ll. 5–8.
646 *christianum ... vulgarem* Le premier s'adresse à l'âme, le second au corps; c'est une sorte de reprise de la distinction platonicienne entre les deux Eros et les deux Aphrodites (Plat. *Symp.*).
647 *virtute, non fuco* Voir p. 172, n.l. 767.
648 *aliunde* D'une autre source (que la vertu), par exemple de la prestance, du nom, de la célébrité, etc.
648–649 *qui nec ... sunt* Relative à valeur conditionnelle bien qu'elle soit à l'indicatif: 's'ils sont', 'pourvu qu'ils soient' (Ernout-Thomas, p. 341, § 339 a).
649 *abuti* 'Utiliser'; le mot n'a aucun sens péjoratif; la nuance apportée par le préfixe est: 'en détournant de sa destination première': faire servir à une fin religieuse des sentiments purement humains en leur principe.
Multis Datif: 'à beaucoup' (d'hommes, donc de prédicateurs). Cette phrase développe le *aliunde* de la l. 648.
650 *formae* 'La beauté' (physique).
affinitas 'Parenté par alliance'.
653 *Francisci ... Dominicanis* La pensée personnelle d'Er. sur ces ordres est exprimée dans les *Paraphr.*, voir ci-dessus p. 178, n.ll. 877–879. Mais mieux vaut utiliser leur prestige que chercher à le combattre dans la foule.
659–660 *Paulus ... sunt* 2. *Cor.* 10, 7; mais Er. s'appuyant sur Théodoret, Théophylacte et Gennadius considère la phrase comme interrogative, le verbe βλέπετε comme un indicatif alors que la Vulg. y voit un impératif; "quasi fingat id fieri quod velit obiurgare ...; Theophylactus vult esse obiurgantis quod ex opibus, e cultu fastuue aestimarent hominem, ac non potius ex animi bonis ... Acrior est autem obiurgatio per interrogationem" (*Annot.* ad loc., *LB* VI, 785 C–D).
661–662 *omnia fieri omnibus* 1. *Cor.* 9, 22; c'est aussi le principe rhétorique de l'accommodation, de l'adaptation à l'auditoire: Quint. *Inst.* XI, 1 en entier (voir *Gramm. rhét.*, Index général).
662 *simplicium* Son sens est éclairé par *imbecillitatem* 'faiblesse de réflexion' et *imperitorum* (l. 663) ce n'est pas la vertu évangélique de simplicité (opposée à duplicité), mais la naïveté, pour ne pas dire plus.
664 *species* 'Son aspect': les Juifs n'admettaient pas que Dieu ait une apparence humaine.
665 *humilitas* 'Son milieu', 'son métier'; même sens que dans le *Magnificat*, *Lc.* 1, 48; voir la longue n. 53, *LB* VI, 225 F–227 B.
crucis infirmitas Cette faiblesse consiste à n'avoir pu empêcher sa mort en croix.
665–666 *etiam intimos discipulos* *Mt.* 26, 56: "tunc discipuli omnes relicto eo fugerunt"; *Mc.* 14, 27: "omnes scandalizabimini in nocte ista"; *Ioh.* 16, 32: "iam venit vt dispergamini vnusquisque in propria et me solum relinquatis".
667 *donec ... spiritus* *Act.* 2, 1–4 (Pentecôte).
667–669 *Pauli ... offensi* *Phil.* 1, 12–16.
669–670 *Dominus ... aestimare* Sans doute *Mt.* 7, 15–20: "a fructibus eorum cognoscetis eos" (16).
670 *sordido pallio* Cf. *Iac.* 2, 2: "introierit autem et pauper in sordido habitu". Pour l'opposition entre l'extérieur et l'intérieur voir l'*Adag.* 2201 (Sileni Alcibiadis), *ASD* II, 5, p. 159 sqq., en particulier pp. 164–166, ll. 94–119 sur Jean-Baptiste: "cernebat, quid thesauri lateret sub agresti pallio" (l. 99) etc.
671–675 *Moses ... infirmis* *Lv.* 21, 18–23; cependant le texte biblique après avoir énuméré les malformations qui interdisent le sacerdoce dit: "contaminare non debet sanctuarium meum" (verset 23^c) alors qu'Er. dit (ll. 673–674): "non quod ista contaminent templum Domini" etc.; c'est seulement pour ne pas choquer les préjugés populaires que le sacerdoce leur sera interdit. Voir là-dessus saint Thomas au 'Supplément' de la '3e partie' de la *STh* III, q. 29 et l'article de J. Chomarat, *Pourquoi Erasme s'est-il fait moine?*, dans: *Actes du Colloque international Erasme* (Tours, 1986), Genève, 1990, pp. 233–248.
675 *Legis vmbras* La Loi n'était qu'un ensemble d'ombres par rapport à l'être réel, la révélation du Christ.

Pontifices statuerunt ne claudi, lusci, debiles aut mutili aut minores aetate praescripta, recipiantur ad ministerium ecclesiasticum, non quod sit respectus personarum apud Deum (nam in euangelica parabola mendici, caeci et claudi compelluntur ad conuiuium regale), sed quod vulgus hominum ex his quae patent oculis corporalibus ducitur in contemptum rerum spiritualium. Huic multitudinis affectui sic indulgendum est ad tempus, vt paulatim tamen alliciatur ad perfectiora: ita praeceptor tolerat discipulum etiamnum rudem, veluti lactans illum munusculis ac laudibus, ne resiliat ab instituto. Alioqui nihil erat opus hac de re vllam facere mentionem. Quisquis enim iis virtutibus praeditus est, quas ante commemoraui, hunc facile et autoritas et fauor plurimorum comitabitur, si modo in his perseueret. Nam omnium suffragiis approbari, hactenus nulli mortalium contigit. Huc tamen quatenus licet enitendum ecclesiastae, vt omnibus placeat per omnia bonumque testimonium sibi comparet, etiam apud illos qui foris sunt, Paulinum illud semper habens in animo: '*Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt*'.

Vt igitur autoritas et maturius et apud plures contingat ecclesiastae, diligenter ea vitet quae conciliant homini contemptum eaque in se declaret, quae vulgus suspicit. Luxus, temulentia, somnolentia, voluptates, praecipue libido, inepta ac stulta loquacitas, futilitas, et nimia familiaritas, vanitas, inconstantia, adulatio, captatio munerum, leuium vulgariumque rerum admiratio, reddunt hominem contemptibilem, eleuantque autoritatem. Contra conciliant autoritatem sobrietas, victus parsimonia, vigilantia, pudici mores, sermo parcus ac sale conditus, silentii fides, grauitas in moribus, in dictis veritas, comitas decenti grauitate temperata, conuictus cum grauissimis quibusque, cum perditis ac prostitutae famae hominibus aut nullum commercium aut rarum, idque monendi gratia, non compotandi, si non aliter cum illis agat quam sicut medicus cum aegrotis. Cum diuitibus talia sint colloquia, vt nec importuna austeritate prouocet illos ad iracundiam, nec ad gratiam loquens incidat in speciem adulationis. Munera ne temere a quoquam recipiat, sed in recusando adsit comitas, seruet vndique integram libertatem suam. Quisquis enim accipit munus, nescio quo pacto perdit aliquam fiduciae suae partem; et qui donat, minoris illum facit qui accipit. Hoc vitium arguit occasio. Quum ecclesiastes liberius admonuerit eum qui dedit, tum incandescit stomachus et ingratus vocatur qui pro vili beneficio reponit multo praestantius. Hoc perspiciens, Apostolus non dignatur a Corinthiis accipere, sed maluit coria consuere quam aliquam apostolicae libertatis partem amittere, non quod venaretur gloriam ab hominibus, sed quod hoc expediret Euangelio. Itaque male consulunt autoritati suae, qui sponte currunt ad mensas diuitum ac venantur magnatum opipara conuiuia. Sed multo peius consulunt, qui magnam diei partem desident in publicis cauponum diuersoriis, inter homines parum sobrios, simulque cum illis nugantur de rebus quibuslibet, ebibentes et

676–677 aut minores aetate praescripta *add. Ms. in marg.*
683 veluti *add. Ms. supra lineam.*
686 modo *add. O.*

687 tamen *A–C*: *om. D BAS LB.*
693 suspicit *erratum A B–D*: suscipit *A*; temulentia, somnolentia *add. Ms. supra lineam.*
694 ac stulta *add. Ms. in marg.*
695 adulatio, captatio munerum, *(et* auaricia *rasum) add. Ms. rasum.*
696 *ante* eleuantque *Ms. habet* Co *rasum (sc.* Contra, *cf. finem eiusdem lineae).*
697 conciliant autoritatem *add. O.*
698–699 grauitas ... veritas *add. O.*
700 perditis *O*: (...)tis *Ms.*
701 si non *O*: nec *Ms.*
704 sed *O*: et *Ms.*
708 Ecclesiastes *add. O*; eum *add. O.*
715 cauponum *add. Ms. supra lineam.*
716 nugantur *O*: nugatur *Ms.*
716–717 ebibentes ... ipsi ... inuitantes *O*: ebibens ... ipse ... inuitans *Ms.*

676–677 *ne claudi ... praescripta* Er. omet une autre cause: la naissance illégitime, et il en ajoute d'autres (*debiles*, *mutili*, trop jeunes); sur le sens à donner à cette omission l'article précédent permet une déduction facile.
678–679 *in euangelica ... regale* *Lc.* 14, 13.
679 *vulgus hominum* Défini précisément par le fait qu'il porte des "praepostera iudicia"; cf. Sen. *Dial.* VII, 2, 1: "Haec pars maior esse videtur. – Ideo enim peior est. Non tam bene cum rebus humanis agitur vt meliora pluribus placeant: argumentum pessimi turba est".
681 *ad tempus, paulatim* Voir quelques passages montrant l'importance de ces notions pour Er. dans *Gramm. rhét.*, pp. 657–658.
683 *lactans ... laudibus* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 41, ll. 927–931 avec citation d'Hor. *Serm.* I, 1, 25 et de Quint. *Inst.* I, 1, 26. Voir aussi Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 53, ll. 17–27; p. 70, ll. 18–28; p. 71, l. 15.
Alioqui Sans ces préjugés du vulgaire.
684 *hac de re* Les infirmités qui ont été énumérées.
685 *quas ante memoraui* Voir pp. 44–76; ce sont: cœur pur, débarrassé de toute affection mondaine, réputation sans tache, modestie, prudence, piété sincère.
686 *Nam* Explique l'emploi de *plurimorum* et non de *omnium*.
688–689 *bonumque ... sunt* 1. *Thess.* 4, 12: "honeste ambuletis ad eos qui foris sunt" et surtout 1. *Tim.* 3, 7: "Oportet illum [sc. episcopum] et testimonium habere bonum ab his qui foris sunt". Ces 'étrangers' à l'Eglise sont les Juifs, les Turcs, etc.
690 1. *Cor.* 6, 12 et 10, 22; voir le Commentaire dans le 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, pp. 248–249, ll. 539–561: "Quod omnia licent, libertatis est euangelicae; sed charitas vbique spectat, quid conducat ad salutem proximi, eoque frequenter abstinet et a licitis, malens obsecundare commodo proximi quam sua vti libertate".
691 *plures* Vrai comparatif comme *maturius*.
692 *conciliant ... contemptum* Ce verbe normalement ne s'emploie qu'avec des compléments de sens favorable: 'beneuolentiam', 'amorem', 'pacem', etc.
693 *suspicit* 'Admire' (regarde de bas en haut).
Luxus Sans doute au sens de 'luxe de la table', comme p. 135, n.l. 59.
694 *inepta ... loquacitas* Ce qu'Er. appelle aussi "garrulitas"; là-dessus voir *Lingua*, *ASD* IV, 1 A en particulier p. 90, ll. 127–130: "Illud tantum addam obiter, neminem nec breuius nec efficacius damnasse loquacitatis vitium quam ipsum Dominum in Euangelio, qui pronunciauit de omni verbo ocioso reddendam esse rationem in die iudicii [*Mt.* 12, 36]".
futilitas ... vanitas Voir *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 90, ll. 133–134: "Adhaeret, vt dixi, loquacitati futilitas ac vanitas"; p. 60, ll. 131–132.
695 *adulatio* Voir *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 82, ll. 832, 842; p. 90, l. 115.
698 *sermo parcus* Voir l'éloge de la 'breuiloquentia': *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 51, l. 847: "parcus ac modicus linguae vsus" etc.
silentii fides Voir *Lingua* loc. cit.
702 *sicut ... aegrotis* Cf. *Mt.* 9, 12 et *Lc.* 5, 31.
703 *ad gratiam* 'Pour complaire'.
704 *adulationis* Cf. l. 695.
706 *fiduciae suae* 'Sa confiance en soi', 'son assurance'; Er. développe le sens de 'aliquem beneficiis obligare' ou 'deuincere' et se fonde sans doute sur sa propre expérience.
709 *multo praestantius* Car par sa remontrance il contribue au salut éternel de son 'bienfaiteur'.
710–711 *Apostolus ... amittere* 1. *Cor.* 9, 1 et 19 (libre); 12 et 15 (refus de salaire); toutefois *coria consuere* vient de *Act.* 18, 3.
711–712 *quod ... Euangelio* 1. *Cor.* 9, 23.

ipsi praescriptum vini modum ac vicissim inuitantes alios. Interdum et in multam noctem luditur chartis ac tesseris, et saltatur inconditis motibus; denique domum redit pastor ouium sic affectus, vt eorum brachiis suffulciendus sit, quorum animos oportuit ab eo fulciri. Adde iam huc concubinam vxoris loco, nec eam vnam et, si vna est, procacem atque imperiosam. Quis illius dictis audiens erit aut quis eum reuerebitur, cui conspicit imperare mulierculam? Obsecro qui sic perpetuo viuit, vt sit vnus e fece plebis, vt inter abiectos abiectissimus, quid autoritatis habiturus sit in docendo, quid grauitatis in admonendo? Aut quis audebit illi vitae suae scenam in confessione
LB 840 detegere, quem videat quotidie | vino ceruisiaue vuidum et sua ipsius effutire arcana? Haec scio dictu parum esse decora, sed vtinam non maiore dedecore passim fierent, nec iam in vicis tantum, sed in vrbibus quoque. Verum hoc veniae mihi velim in hoc argumento perpetuo concedi, vt si quid admonendi gratia per occasionem dicetur, nec bonos offendat ad quos non pertinet, nec his vitiis obnoxios iritet, quos cupimus non traducere, sed Christo gratiores reddere.

Iam quum populus habeat vbique suas quasdam peculiares ineptias, veluti sodalitates et compotationes in templis, superstitiosas circumlationes diuorum, velut apud Flandrios Liuini et Winochi, ludosque ridiculos, qui sic diutina consuetudine inualuerunt, vt absque tumultu non facile queant abrogari, et, si abrogentur, periculum est ne abrogatis succedant ineptiora, pastor ab huiusmodi spectaculis sese subducat, vel hoc modo significans sibi non probari quae geruntur. Quoniam autem in diuersis regionibus diuersae sunt huiusmodi ludorum formae, vt lector intelligat quid velim, vnam atque alteram exempli causa proferam. Apud Anglos mos est Londini vt certo die populus in summum templum Paulo sacrum inducat longo hastili impositum caput ferae (damas illic quidam appellant, vulgus capros, quum re vera sit hircorum genus cornibus palmatis, in ea insula abundans) cum inamoeno sonitu cornuum venatoriorum. Hac pompa proceditur ad summum altare, dicas omnes afflatos furore Deliae. Quid hic faciat pastor? Si reclamet, violenta res est consuetudo ac citius aliquid seditionis excitet quam medeatur malo. Alibi per segetes circumfertur corpus Domini, hoc indecentius quod gestatur a sacerdote equestri. In pagis atque etiam oppidis quibusdam, opificum ordines habent pompas suas. Mali erecti gestantur a multis sudantibus ac defecturis, nisi subinde potu reficiantur; in summo est diuus, cuiusque opificii praeses. Habet populus et alios ludos pompasque, in quibus circumferunt spectacula, circumducuntur virgines mire cultae, dicuntur fiuntque multa dissimulanda magis quam probanda. Huius generis apud Italos sunt taurea certamina et cursus asinorum, bubalorum et equorum. Huiusmodi

718 multam *O*: mediam *Ms.*
720 iam huc *O*: huc iam *Ms.*
721–723 et, si vna ... mulierculam *add. O.*
723 sit vnus e fece plebis *add. Ms. in marg.*
724–725 *ante* grauitatis *Ms. habet* auto (*sc.* ritatis) *rasum.*
726 quotidie *add. O*; cereuisia *add. Ms. in marg.* (*sine* -ue).

731 iritet *add. O.*

733–735 veluti sodalitates ... Liuini et Winochi [Vuinochi *A*] *add. O.*

742 Paulo sacrum *add. O*; longo hastili impositum *add. O.*

744 insula abundans *O*: abundans insula *Ms.*

751 ac defecturis ... reficiantur *add. O.*

754–755 Huius generis ... equorum *add. Ms. in marg.*

717 *praescriptum* Selon l'usage hérité des banquets antiques où chacun des convives boit une quantité de vin fixée à l'avance; il y a autant de tournées que de convives.

720–721 *concubinam vxoris loco* Car le mariage est interdit aux prêtres, ce qu'Er. juge fâcheux, *Annot. in 1. Tim.* 3, 2 (*LB* VI, 993–934, n. 4): "... fortassis iudicabit magis expedire vt iis qui prorsus non continent, ius fiat publici matrimonii, quod absque mala fama, pure sancteque colant potius quam infeliciter ac turpiter libidinentur"; voir aussi *Annot. in Mt.* 19, 12 (n. 12, *LB* VI, 100 E).

721–723 *Quis illius ... mulierculam* C'est là un argument non seulement contre le concubinage, mais aussi contre le mariage des prêtres.

723 *e fece plebis* Cf. Cic. *Pis.* 4, 9: "ex omni faece vrbis ac seruitio"; *Ad Q. fr.* II, 4a, 3: "faecem populi".

724 *abiectos abiectissimus* 'Bas, humble' au sens social; le superlatif est chez Quint. *Inst.* XI, 1, 13.

725 *scenam* Que la vie humaine soit une pièce de théâtre est un thème cher aux Stoïciens; on le trouve aussi chez Lucian. (*Ménippe* 16) et dans la *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 104, ll. 599–603; p. 136, ll. 197–200.

726 *vuidum* 'Qui a bu, imprégné de' sens pris chez Hor. *Carm.* II, 19, 18; IV, 5, 39.

729 *vt* Annoncé par *hoc veniae*, qu'il développe.

731 *iritet* Un seul *r* par fausse étymologie (ira).

734 *in templis* C'est l'usage profane de l'église qui est l'essentiel de la faute. On songe à la Fête de l'Ane "que les condamnations fulminées par les conciles parvinrent avec peine à supprimer, tout à la fin du XV[e] siècle" (Francis Rapp, *L'Eglise et la vie religieuse en Occident à la fin du Moyen Age*, Paris, 1971, p. 160).

735 *Liuini* Ce saint, Lieven ou Liévin, fut martyrisé en Belgique au 7[e] siècle; chaque année le 28 juin une procession porte sa statue à Gand où il est particulièrement révéré. Voir H. Nowé, *Gentsche voorgeboden op St. Lievensbedevaart*, dans: *Miscellanea J. Gessler*, pp. 267–270; *Bibliotheca sanctorum*, Rome, 1961–70, VIII, col. 74.

Winochi Winnoc (ou Gwynnog), fondateur de Wormhoudt et de Bergues-Saint-Winnoc près de Dunkerque au 8[e] siècle. Voir *Bibliotheca sanctorum*, Rome 1961–70, XII, col. 1199.

738 *vel* Adverbe: 'même'.

742 *templum Paulo sacrum* Voir *An encyclopaedia of London*, ed. William Kent, Londres, 1951, pp. 477–488; *A history of St. Paul's Cathedral and the men associated with it*, edd. W.R. Matthews, W.M. Atkins, Londres, 1957.

743 *damas* 'Daims'.
capros 'Boucs'.

744 *hircorum ... palmatis* 'Boucs aux cornes en forme de palmes (branches); cf. Verg. *Aen.* I, 190: "cornibus arboreis"; il est difficile de savoir quelle différence Er. fait entre *caper* et *hircus*; les cornes branchues font penser à une race de cerfs, comme chez Verg.

746 *furore Deliae* Sur les massacres de bêtes sauvages perpétrés par la Délienne, Artémis-Diane, voir par ex. *Hymn. Hom.* 27 'A Artemis' (II), 1–10; Plut. *Mor.* 170 A, *De superstitione*: Τοῦ Τιμοθέου τὴν Ἄρτεμιν ᾄδοντος ἐν Ἀθήναις καὶ λέγοντος Θυάδα, φοιβάδα, μαινάδα, λυσσάδα, κ.τ.λ. ("Athenis cum Timotheus caneret Dianam 'insanam', 'furiosam', 'diuino instinctu concitam', 'rabiosam'" etc., trad. Dübner, Paris, 1839).

747 *violenta ... consuetudo* Sur la notion d'habitude et de coutume chez Er. quelques indications dans *Gramm. rhét.*, pp. 525 (n. 85) et 905. Mais l'épithète de *violenta* est exceptionnelle.

748–749 *corpus ... equestri* Procession de la Fête-Dieu? Er. fait allusion à cette coutume sans plus de précision dans Ep. 2853, l. 55: "Nec circumferebatur in ludis aut per agros ab equite sacerdote".

750 *opificum ... suas* Les confréries avaient leurs processions à Florence, à Paris, etc.

750–751 *sudantibus ac defecturis* Participes substantivés, ce qui n'est pas classique, surtout pour le second qui a un sens conditionnel.

754–755 *apud Italos ... certamina* Voir p. 155, n.l. 440.

755 *bubalorum* Buffles.

spectaculis non decet eos interesse, quorum autoritas deberet populum a talibus ineptiis reuocare. Idem sentiendum de similibus spectaculis, quae fortuito incidunt, veluti quum ducitur opulenta sponsa, quum principes agunt suas comoedias vel funebres, vel triumphales, ad quas inepto studio currit imperita plebecula. Aegre a Christianis sublata sunt pugilum et gladiatorum certamina. Verum hoc malum quando funditus extirpari non potest, ecclesiastes prudens, si queat, temperabit licentiam, certe spectando non praebebit multitudini probantis speciem.

Porro vt nimia familiaritas parit contemptum, ita patria nonnunquam eleuat autoritatem, id quod euenit Domino Iesu, qui quod prouerbio dici solet, prophetam minus esse acceptum in patria, non esse vanum, ipse comperit experimento. Aduersus hunc hominum affectum, geminum est remedium, vt ecclesiastes idem faciat quod fecit Dominus, relictis propinquis et cognatis, alio se conferat, docturus Euangelium, aut in procul dissitam regionem secedat, praecipue religionis et studiorum nomine celebrem. Illic diu commoratus, tandem ceu peregrinus redeat, excitata iam et erecta multorum expectatione.

Praeterea et aetas vtraque parit interim contemptum, iuuentus et admodum prouecta senectus: illa negligitur velut imperita rerum, haec despicitur tanquam delirans; vtrique malo remedium aliquod adhibebitur, si iuuenis Apostoli consilio pareat: '*Nemo adolescentiam tuam contemnat*'. Quo pacto id fiet, inquis? Si vitam, si sermonem, si vultum ac gestus omnes ita componat ad sobrietatem, ad pudicitiam, ad grauitatem et constantiam, vt in se declaret LB 841 esse verum quod dixit ille Sapiens: *Senectus venerabilis est non diuturna, ne|que numero annorum computata*. Capitis caniciem et rugas frontis, etiam fatuis ac morionibus adfert aetas, sed ea demum venerabilis est canicies, quae renidet in moribus ab omni specie leuitatis ac iuuenilium desideriorum alienis. Senes ita tuebuntur autoritatem suam, si perpetuo sobrii sint, si minime difficiles aut iracundi, si vitent inutilem garrulitatem, sed parci circumspectique sint in verbis, vt non loquantur nisi praemeditati vel necessaria vel vtilia, neque quicquam excidat ineptum aut futile dictu aut omnino indignum canicie, praesertim inter iuuenes agenti, neque asper sit aut morosus in obiurgando, si quando res postulat increpationem, sed admonitionis acrimoniam christiana lenitate temperet, neque quibuslibet sese negociis admisceat (non omnes fabulae partes omni conueniunt actori) quaedam in alios reiiciat. In summa, sic moderetur omnes actiones suas, vt illi senectus nihil attulisse videatur nisi maiorem rerum vsum, iudicium perspicacius, consilium fidelius, animum placabiliorem. His rebus fiet, vt quemadmodum Paulus iubet honorari viduas quae vere viduae sint, ita populus veneretur senes qui vere senes sunt.

Verum vt redeamus ad id quod de largiendo diximus, fatemur esse aequissimum, vt qui ministrant altari, viuant ex altari, sed viuant tantum, non luxurientur. Vehementer tamen optabile sit, si plures imitentur praeclarum Apostoli Pauli exemplum, qui gratuito praedicabat Euangelium, non ignarus

quid deberetur, sed magis perpendens quid expediret ad propagandam Christi religionem et ad tuendam apostolicam autoritatem, praesertim apud Corinthios, vt opulentos, ita quaestus auidos. Sed vtinam non ita passim essent hoc seculo Corinthiorum similes, quum Pauli similes nullos reperias. Dixerit aliquis, exemplum hoc inutiliter inducendum esse, propterea quod, quum populus seminanti spiritualia debeat sua carnalia ac perpaucos videas qui bona fide quod debent exoluant, quid futurum esset, si per gratuitum ecclesiasten

756 eos *add. Ms. in marg.*
759 vel funebres vel triumphales *add. O.*
762 si queat *add. O.*
766 minus *add. Ms. in marg.*
767 *in marg. Ms. vix legi possunt verba* Carnis sunt.
773 Praeterea *O*: Iam *Ms.*
780–781 ac morionibus *add. O.*
782 (...) iuueni(...) desidero(...) *add. Ms. in marg. (verbum* ac *finesque* -lium *et* -rum *deleta sunt).*
785 neque *O*: nec *BAS LB.*
786 (...)ptum aut (...)le dic(...) (...)t omnino *add. Ms. in marg. (quae desiderantur facile restitui possunt).*
787 neque *B–D*: nec *Ms. A.*
789–790 neque quibuslibet ... in alios reiiciat *addidisse videtur Ms. in marg. sed deletum est.*
792 maiorem *add. Ms. in marg.*
796 qui *add. Ms. supra lineam.*
805 quod *O*: quid *BAS LB.*

758 *ducitur opulenta sponsa* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 678 A–680 A.
759 *comoedias* 'Représentations', 'mises en scène'.
funebres Voir la description de ce genre de cortège funèbre dans la *Paraphr. in Mc.* 5, 40 (*LB* VII, 198 C–E).
triumphales Entrée dans une ville, tout particulièrement une ville qui vient de capituler, comme Bologna où Jules II fit son entrée triomphale le 11 novembre 1506, sous les yeux d'Er. effaré.
760–761 *Aegre ... certamina* La suppression des combats de gladiateurs est racontée par Er. in Ep. 1400 (préface de la *Paraphr. in Mc.*), ll. 205–222, d'après l''Historia tripartita' de Socrate, Sozomène et Théodoret traduits par Epiphane et édités par Cassiodore.
764 *familiaritas* 'Le fait de trop bien connaître'. La maxime ici formulée a, sous une apparence contraire, le même sens que "maior e longinquo reuerentia" selon Tac. *Ann.* I, 47, 2.
766–767 *patria ... experimento* *Lc.* 4, 24: "nemo propheta acceptus est in patria sua" (cf. *Mt.* 13, 57; *Mc.* 6, 4; *Ioh.* 4, 44).
768–769 *relictis ... conferat* *Mt.* 4, 13: "et relicta ciuitate Nazareth venit et habitauit in Capharnaum maritimam" etc.
776 1. *Tim.* 4, 12.
779–780 *Sap.* 4, 8. Par contraste avec cette sage vieillesse voir la satire de la vieillesse insensée: *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 82–86, ll. 197–266.
790 *fabulae partes* 'Les rôles de la pièce'; voir p. 226, l. 725.
792 *iudicium ... consilium* Voir p. 66, l. 634.
793–794 *Paulus ... sint* 1. *Tim.* 5, 3.
795 *quod ... diximus* Comme il s'agit des largesses reçues par le prédicateur, non de celles qu'il peut faire, voir p. 224, ll. 704–712.
796 *qui ministrant ... ex altari* D'après 1. *Cor.* 9, 13.
798–801 *Apostoli ... Corinthios* Voir p. 224, l. 710.
801 *vt opulentos ... auidos* Peut-être d'après 1. *Cor.* 4, 8–13 et 2. *Cor.* 9.
803 *inutiliter* Quint. *Inst.* II, 4, 18.
inducendum esse 'Etait destiné à être introduit pour rien'.
804 *populus ... carnalia* 1. *Cor.* 9, 11: "Si nos vobis spiritalia seminauimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus".
804–805 *qui ... exoluant* Le prédicateur ne prêche pas comme il le devrait, les fidèles ne lui donnent pas de quoi vivre.
805 *quid futurum esset* La syntaxe des conditionnelles n'est pas alors établie; on doit comprendre 'Que se passerait-il?'.
per gratuitum ... dare *Gratuitum*: non pas 'gratuit', mais 'inutile' (Liv. I, 47, 1) car il prêche mal; *discerent* car le prédicateur par l'exemple leur enseignerait à ne pas faire leur devoir.

discerent nihil dare? Ab his intestinis semel gustatis nunquam abigerentur, itaque breui fieret vt, abrogatis salariis, nec vllis existentibus qui vellent gratis docere, in totum pastoribus destituerentur ecclesiae. Verum ista ratio nihil commouit Paulum, quo minus gloriaretur se gratuitum agere euangelistam, neque metuebat ne deessent Verbi praecones, sed magis verebatur ne populi liberalitas pro pastoribus inuitaret lupos; nam ad emolumentum properant omnes, ad gratuitum laborem nullus accedit nisi vere pius. Quod si temporibus illis, quum tanta esset Christianorum paucitas, nec vlla praescripta salaria quae possent exigi, non defuerunt qui vltro suppeditarent Apostolis ac senioribus, quomodo nunc metuimus, ne bonis ac fidis pastoribus desit victus ac vestitus? Non dabunt Corinthiorum similes, sed tanto largius dabunt Macedonum similes; nullus est populus qui non sit ex vtroque genere mixtus, et Paulinum exemplum semel atque iterum aeditum fortassis alliceret plureis ad aemulandum. Quid ni hic idem speremus, quod quotidie videmus in caeteris accidere.

Apud priscos aliquis coepit pallio semitectus, cum baculo obambulare, ac mendicato viuere et obuiis maledicere; adeo non defuerunt qui institutum hoc imitarentur, vt hinc orta sit philosophorum familia quae Cynicorum dicitur. Sic inter Christianos fuit aliquis qui ferrea lorica indutus incederet, caetera nudus; adeo non defuit imitator vt hinc ordo nouus monachorum examinibus accesserit. Erat alius qui, canabea tunica tectus, reliquo corpore nudus obambularet per aestatem pariter atque hyemem, crucem ligneam gestans, nec domum habens quo se reciperet, nec pecuniam attingens, nec alia re vescens quam pane et herbis aut pomis crudis, nec aliud bibens quam aquam crudam; videmus non defuisse qui imitarentur. Quis credidisset fore qui beati Francisci LB 842 institutum imitarentur? Mundus his vn|dique plenus est. Equidem arbitror fore vt, si quis existeret qui ficulnis foliis pro campestriis pudenda tegens, caetera nudus, obambularet soleis aereis, sicut fecit Empedocles, pro tritico vesceretur fabis, pro holeribus vulgari gramine aut foeno, non defuturi sint qui imitentur. Quanto magis sperandum est fore vt, si quis tam celebris Apostoli reuocet exemplum, sint complures qui aemulentur, praesertim quum hodie nulla sit necessitas ecclesiasten per diuersas mundi plagas diuagari, nec quisquam sit, qui sacerdotes suo spoliet patrimonio aut facultates eripiat industria quaesitas.

Quod si videtur inhumanius vltroneam bonorum liberalitatem reiicere, vtatur hoc temperamento, comiter excuset sese iis, qui domi habent eiusmodi subsidiis magis egentes, aut iis qui non videntur ex animo dare, sed vel ad ostentationem vel aliam ob causam humanam, fortassis vt iniecta offa obturent os syncere praedicantibus euangelicam veritatem. Talis erat benignitas Balaac regis Moabitarum, qui mercede conduxit Balaam vt malediceret populo Israelitico. Illis commonstret, in quos melius conferri possit, quod destinarunt

818 plureis O: plus *Ms.*

822 et obuiis maledicere *add. Ms. in marg.*

823 sit *add. O.*
825 nouus *add. O*; examinibus *add. O.*
826 *ante* canabea *in initio lineae Ms. habet* ci *quod intelligere non quiui*; *ante* tunica *Ms. habet* veste *rasum.*
827 per estatem pariter atque hyemem *add. Ms. in marg.*
833 sicut *supra* vt *rasum Ms.*
835 fore *add. Ms. supra lineam.*
842 magis *add. Ms. in marg.*
846 Israelitico *B–D*: Israhelitico *A.*

806 *Ab his ... abigerentur* 'Une fois qu'ils auraient goûté à ces intestins, on ne les en chasserait jamais'; Er. fait allusion à une anecdote qu'il rapporte à l'*Adag.* 3643 (Muscae), *LB* II, 1107 A; le mot 'muscae' désignait par image les parasites; Alexandre s'en plaignait et voulut les chasser, mais l'un d'eux lui dit qu'il en viendrait d'autres plus assoiffées, une fois goûté le sang d'Alexandre; "profecto aliae muscae siticulosae magis vrgebunt te, semel gustato tuo sanguine"; l'historiette, mise sur le compte d'Hegesander, figure au livre VI d'Athénée ch. 125 (éd. Casaubon, chez Commelin, s.l., 1597, 249 D). Er. a d'ailleurs mal compris le texte grec qui signifie que les mouches seront fortifiées d'avoir bu le sang d'Alexandre; c'est ce que dit Casaubon. Ici la formule signifie qu'il sera impossible d'interrompre le mouvement de déclin dans les relations entre prédicateurs et fidèles.
808 *ista ratio* 'Ce calcul' ou 'cette raison'.
809 *commouit ... gloriaretur* 'Ne l'empêcha pas de se glorifier'.
se ... euangelistam 2. *Cor.* 11, 7; 1. *Cor.* 9, 18[b].
810–811 *ne populi ... lupos* *Act.* 20, 29.
815 *senioribus* Traduction de πρεσβυτέροις, *Act.* 15, 2; 4; 6; 22; 16, 4 où il est associé à ἀποστόλοις; la Vulgate emploie "presbyteris" qui a donné 'prêtre'.
817 *Macedonum* Sans doute 2. *Cor.* 11, 9: "et cum essem apud vos et egerem nulli onerosus fui nam quod mihi deerat suppleuerunt fratres qui venerunt a Macedonia".
822 *obuiis maledicere* Sur cette pratique des Cyniques voir Lucian. *Vit. auct.* 10; de façon générale c'est de Lucian. qu'Er. tire son information sur les Cyniques, en particulier des *Dialogi mortuorum.*
823 *philosophorum familia* Cf. Cic. *Div.* II, 1, 3: "Peripateticorum familia".
824 *ferrea lorica* *Ap. Ioh.* 9, 9 où sont décrites les "locustae" sorties de l'abîme et à qui il fut donné un pouvoir semblable à celui des scorpions. Er. par cette allusion assimile les moines aux insectes malfaisants de l'*Apocalypse*, tout comme en les comparant aux cyniques injurieux il entend insinuer que les moines aussi passent leur temps à insulter leur prochain. En fait il n'y a jamais eu de moines nus et cuirassés de fer.
825 *examinibus* Se dit non seulement des 'essaims' d'abeilles, mais aussi des 'nuées' de sauterelles (Liv. XLII, 10, 7), ce qui prolonge la métaphore.
826–829 *qui, canabea ... crudam* Mélange de traits tirés des Anachorètes (p. 74, l. 823; p. 176, l. 853 sq.) et des Moines mendiants en particulier des Franciscains (règle interdisant de toucher de l'argent); la *crucem ligneam* est le bâton de pélerin terminé vers le haut par une croix, caractéristique des Mendiants.
830 *Quis credidisset* Vise à souligner à mots couverts l'absurdité de la règle franciscaine.
832 *ficulnis foliis* *Gn.* 3, 7: "consuerunt folia ficus et fecerunt sibi perizomata".
campestriis Voir p. 94, l. 292.
833 *soleis ... Empedocles* Suidas (la Souda) art. Empédocle.
834 *fabis* Selon la plupart des auteurs Pythagore interdisait de manger de la fève, mais Gell. IV, 11, 4–5 rapporte que selon le musicien Aristoxène c'était au contraire son légume préféré. Par ce rapprochement, par les allusions aux Cyniques (l. 823) et à Empédocle, Er. rapproche ordres monastiques et sectes philosopiques de l'Antiquité, les uns et les autres ayant en commun de se distinguer par un mode de vie spécial et voyant. Voir Lucian. *Vit. auct.*
835–836 *Quanto ... aemulentur* Amèrement ironique: alors que tant d'hommes imitent les bizarreries monastiques, personne n'est prêt à se dévouer comme Paul.
837 *hodie ... diuagari* Encore ironique, car il serait au contraire indispensable d'évangéliser le monde, cf. pp. 146 à 152.
837–839 *nec quisquam ... quaesitas* Encore ironique: allusion à la confiscation des biens de l'Eglise dans certains pays germaniques acquis à la Réforme.
840 *liberalitatem* Cf. p. 224, l. 704.
841 *iis* 'Auprès de ceux'.
842 *magis egentes* Participe substantivé.
843 *offa* Cf. p. 218, l. 581.
844–846 *Balaac ... Israelitico* *Nu.* 22, 7.
846 *Illis* Renvoie aux ll. 840–841.

mittere in corbonam; his adimat spem corrumpendae linguae, quae Christo praedicando dicata est. A caeteris vltro oblata si videtur accipiat, sed accipiat in alios dispensaturus, ipse ne amittat gloriam suam, qua glorietur non iuxta carnem, sed in Domino.

Scio nobis obiiciendos leuitas et sacerdotes ac pontifices Veteris Testamenti, qui viuebant ex decimis, victimis ac donariis. Verum illis hac ratione prouisum est, quia non habebant aliam sortem in partitione Terrae promissae. Sed hanc prouisionem sustulit verius quam comprobauit, Nouae Legis autor, qui suos vocat ad exemplum passerum ac liliorum. Illud nimirum est euangelicae perfectionis, plus promereri et minus exigere, et in tantum abstinere a specie cauponandi Verbum Dei, vt et diuitibus impertias gratis doctrinam sacram, quo maiore fructu id facias, et pauperibus addas etiam de tuo subsidium. Adde his quod Mosaicae religionis ministri ex his quae concesserat Moses, non solum alebant seipsos cum diaconis, sed vxores quoque et liberos et seruos et ancillas. Nunc vero sacerdotes, quo minus onerati sunt huiusmodi sarcinis, hoc paucioribus egent. Illi posteros suos alebant, successuros in ministerium; nostri pro vxoribus ac liberis alant, sed alant spirituali doctrina magis quam pecunia, quos cognouerint euasuros idoneos euangelicae philosophiae praecones. Non est efficax quorundam syllogismus: si qui mactabant vitulos et hircos viuebant de decimis, quanto magis hoc debetur iis qui tractant sacratiora. Quid debeatur nunc non disputo, sed quid deceat exigere. Quo sublimius est munus euangelicum, hoc purius esse decet a lucris temporalibus. Alioqui si placet enthymema a Leuitis ad Euangelistas, eadem opera sic ratiocinabuntur: illi habebant vxores, multo magis idem licet nobis. Inuerte enthymema et valebit; non licuit Veteris Testamenti sacerdotibus possidere diuitias, multo minus licet nostris; non licuit illis habere concubinam, multo minus idem licet nostris. Non licuit illis cum vxoribus habere commercium, duntaxat id temporis quo templo ministrabant, multo minus licet nostris.

Quae olim dabantur Euangelii praeconibus, quoniam sponte et alacriter dabantur, εὐλογίαι dicebantur, hoc est benedictiones, quod donans sibi magis gratularetur quam accipiens. Nunc in quibusdam regionibus, quum decimae personales, praediales et fortunales anathematibus ac minis extorquentur ab inuitis et male precantibus, κακολογίαι verius sunt quam εὐλογίαι. Id quum per se sit odiosum, conduplicatur inuidia, si qui sic exigunt ad vnguem quod putant deberi, ne minima quidem ex parte meminerunt officii sui. At fieri videmus vt nulli molestius exigant quam quibus minime debetur. Debetur enim '*presbyteris duplex honos*', vt ait Apostolus, sed adiicit, iis '*qui bene praesunt*'. Est laicus qui excuset inopiam, vxorem ac liberos alendos? non auditur. Est
LB 843 qui excu|set naufragium aut incendium, aut similem calamitatem? non auditur, sed audit: 'Deus nihil vult amittere'. Haec exempla nec apud Iudaeos aedita

847 *corbonam* *Mt.* 27, 6; *Mc.* 7, 11; trad. d'Er.: "Si dixerit homo patri vel matri,

Korban (quod est 'donum'), quodcunque ex me in tuum cedet commodum" avec la n. 12, *LB* VI, 179 F: "Hic explicat quod obscurius erat in Matthaeo, his verbis a Pharisaeis instrui quosdam, vt parentibus desertis pecuniam conferant in donaria Templi". A l'inverse de cette coutume juive, le prédicateur invite ceux qui voudraient lui offrir des biens à en faire don à leurs vieux parents dans la nécessité.
his Renvoie aux lignes 842–843.

849–850 *qua ... Domino* 1. *Cor.* 1, 31; 2. *Cor.* 10, 17.

852 *decimis* *Nu.* 18, 21; *Gn.* 14, 20.
victimis *Ex.* 29, 32–33.
donariis *Nu.* 18, 29–31.

853 *sortem* 'Lot', 'biens reçus en partage'.

854–855 *Nouae ... liliorum* *Mt.* 6, 26–29 et 10, 29–31.

857 *cauponandi* 'Retirer un profit malhonnête de la vente de ...'; ce mot d'Ennius est cité par Cic. *Off.* I, 12, 38.

858 *maiore fructu* Un plus grand profit spirituel pour les auditeurs.

862 *hoc* Comme *eo* devant le comparatif *paucioribus* (plur. neutre). On a ici et dans les lignes suivantes une comparaison 'a minore'.

863–865 *nostri ... praecones* Il n'y avait pas encore de séminaires, mais des collèges pour étudiants pauvres, comme celui que fonda Robert de Sorbon.

865 *efficax* 'Valide'.

866 *syllogismus* Sans doute au sens large d''argumentation' plutôt qu'au sens strict de 'syllogisme'; en fait on a une comparaison 'a maiore'. Plus loin, l. 869, Er. parle d'un enthymème.
vitulos et hircos *Lv.* 3, 4 et 4, 23.

867 *tractant sacratiora* L'Eucharistie est-elle un renouvellement ou une commémoration du sacrifice du Christ-Dieu? cette expression vague évite à Er. de prendre parti.

869 *enthymema* Syllogisme fondé sur des vraisemblances (Aristot.) ou dont une partie est sous-entendue (Boeth.); c'est ici le deuxième sens.

871 *Inuerte enthymema* Au lieu d'appliquer la comparaison 'a maiore' à ce qui est permis, il faut l'appliquer à ce qui est interdit. Autrement dit le NT interdirait davantage que l'AT.

871–872 *non licuit ... diuitias* *Dt.* 18, 1–2.

872 *multo ... nostris* *Mt.* 19, 21; *Mc.* 10, 21; *Lc.* 18, 22 (Vends ce que tu as et donne-le); *Mt.* 5, 3; *Lc.* 6, 20 (Beati pauperes spiritu); *Mt.* 19, 23–24 (plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille).

873 *concubinam* *Lv.* 21, 7.
multo ... nostris 1. *Cor.* 6, 12–19.

873–875 *Non licuit ... ministrabant* Aug. *Quaest. in Hept.* III, 82 (*PL* 34, 711–712).

875 *multo ... nostris* Car ils n'ont pas d'épouse.

877 εὐλογίαι ... *benedictiones* Le mot est expliqué ainsi dans la n. 45 sur *Rom.* 15, 29 (*LB* VI, 650 F): "*Benedictionem* Paulus aliquoties vocat *eleemosynam*. Atque hic videtur verecunde significare, vt Romani quoque conferant". Et n. 12 sur 2. *Cor.* 9, 5: "*Benedictionem* hoc loco vult intelligi beneficentiam, non manum motam" (*LB* VI, 781 E).
donans Est substantivé, comme *accipiens* (l. 878).

877–878 *sibi ... gratularetur* 'Se félicitait', 'se remerciait' d'avoir pu entendre un sermon aussi bienfaisant.

878–879 *decimae ... fortunales* Les dîmes 'personnelles' dépendent de la personne, c'est-à-dire du métier, les dîmes 'praediales' sont liées aux terres possédées, aux récoltes et au bétail (Du Cange; *CJC* 3, 132–159); les dîmes 'de fortune' (=inhabituelles) sont ignorées des deux sources.

880 *male precantibus* Substantivé; *male precor* 'souhaiter du mal' (Cic. *Pis.* 14, 33).
κακολογίαι Le mot n'est pas dans le NT où l'on trouve cependant κακολογεῖν 'injurier, outrager' (*Mt.* 15, 4).

881 *ad vnguem* *Adag.* 491, *LB* II, 216 F: "A marmorariis sumpta metaphora, qui superinducto vngui, commissuras explorant marmorum" (d'après Hor., Verg., Pers., Macr. et aussi Plut., Athen.). Donc qui exigent le paiement intégral de la somme complète à la date prévue.

884 *presbyteris ... praesunt* 1. *Tim.* 5, 17: "qui bene praesunt presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina".

885 *Est laicus ... auditur* 'Y a-t-il (parmi ceux qui sont assujettis à payer la dîme) quelqu'un qui invoque pour excuse (de son retard à payer) son dénuement, la nécessité de nourrir sa femme et ses enfants? il n'est pas écouté (par le bénéficiaire de la dîme, mauvais prédicateur)'. Même construction ll. 885–887.

887 *Deus ... amittere* C'est le bénéficiaire de la dîme qui parle ainsi, confondant hypocritement l''intérêt' tout spirituel de Dieu et son propre intérêt financier.

legimus. In praesentia non patrocinor ingratis, sed ecclesiastae consulo autoritati.

Posterioribus seculis episcopi quidam accipiebant quae offerebantur, sed vt dispensaturi in subsidium egenorum, quod sobrio victui superesset. At diuus Cyprianus de suo iubet subueniri pauperibus. Diuus Basilius e propriis facultatibus aluit pauperes. Augustinus ab apostolica libertate minimum recessit, nihil sibi ferens obtrudi, quod in communem vsum transire non posset. Quibus porro verbis mendicat a populo? 'Fratres non habeo quod dem pauperibus, subueniat illis charitas vestra'. Quaedam oblata ab iis, qui videbantur habere domesticos egentes subsidio, recusauit; quaedam iam donata, et in Ecclesiae ius transcripta reddidit ei, quem liberalitatis ceperat poenitentia, non ignarus quod semel Deo dicatum est, repeti non debere. Sed vir excelsi animi maluit imminuere ius Ecclesiae quam videri petax aut larus.

Longius abest a sordibus, quod in nonnullis regionibus pastor nihil exigit a populo, sed aliunde census illi designatus est, quantus homini frugali sobrioque sufficit. Habet domum commodam, hortulum qui varias delicias subministrat mensae, viticulam quae tantum gignit vini, quantum satis est, et bene dilutum et parce bibenti. Habet cortem, quae suppeditat ouum et interdum etiam pullum. Si his accedunt duodecim ducati, iam superest etiam vltra mundam vitam, quod subleuet aliquorum inopiam. Sed quo sordium nunc deuentum est apud nonnullos? Mendicatur in ipso sacrificio et aedituus tinnitu vasculi stannei atque etiam clara voce subinde repetita, populum inuitat, ne dicam cogit, ad dandum. Sacrificus interim indecore stat circumspiciens qui dent, qui non. Idem fit a quibusdam in concionibus. Circumfertur tabella et subsidium petitur, imo efflagitatur ecclesiastae. Non ista reprehendo, si vrgeat necessitas, sed ostendo quantum absint ab illa superbia apostolica, cuius optarim quam plurimos esse imitatores. Repertus est vnus absque literis pius qui scripsit: '*Vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari, quia Dominus se pro nobis fecit pauperem in hoc mundo*', et ecce videmus orbem plenum mendicitatem vltro profitentium. At insignis ille Euangelista qui dicit: '*Volo omnes esse sicut ego sum*', toties gloriatur quod manibus suis sibi pararit victum, vt gratuito doceret Euangelium, quod nocte dieque laboraret, ne quem grauaret, vix vllum reperit imitatorem.

Excusatur a multis necessitas, durum re vera telum. At videndum est vnde veniat illa necessitas; qui verus est pastor, delegat vices suas alteri, paululum quiddam aspergens e decimis; ille rursus locat alteri, nihil aliud illi relinquens quam spicilegium demessa iam segete. Eadem querela est de nonnullis monasteriis deque collegiis quae curas habent incorporatas, sic enim illi loquuntur; censum, hoc est lanam, sibi reseruant, oues tradunt famelico, frequenter indocto iuxta ac improbo deglubendas. Et miramur pastorem non esse in ea autoritate apud populum, qua deberet? Hic episcoporum aut principum partes erant, eos qui percipiunt emolumentum, compellere ad officium. Hactenus de autoritate.

De beneuolentia concilianda quid attinet dicere? Verus amor nulla re paratur efficacius quam gratis et hilariter benemerendo de omnibus. Beneficentia cicurantur et ad amicitiam alliciuntur etiam immanes ferae. Iam mihi finge talem ecclesiasten qualem nos quaerimus, qui se totum exponat iuuandis

892 Diuus *editor*: D. *O*.

918 toties *O*: qui toties *BAS LB*.

nec Au sens de 'ne ... quidem'.

Iudaeos Sans doute les prêteurs sur gages ou les usuriers.

888–889 *non patrocinor ... autoritati* Les 'ingrats' sont les fidèles qui tardent à payer. Comme s'il craignait d'être critiqué Er. atténue ou limite la portée de son propos.

890 *Posterioribus* A relier à *olim*, l. 876.

891 *quod ... superesset* Dépend de *dispensaturi*.

891–892 Cypr. *Liber de opere et eleemosynis* (*PL* 4); *Epist.* 26.

892 *Diuus Basilius* D'après Greg. Naz. *Or*. 43, 35 (*PG* 36, 544 C–545).

893–895 *Augustinus ... posset* 'Regula ad seruos Dei', *PL* 32, 1378: "Et non dicatis aliquid proprium sed sint vobis omnia communia". "Pauperum vero semper memor erat eiusque inde erogabat vnde et sibi suisque ... erogabatur, hoc est, vel ex reditibus possessionum ecclesiae vel etiam ex oblationibus fidelium", Possidius, *De vita Augustini* (éd. Er., t. I, Paris, Chevallon, 1532, f° 182 K).

897 *domesticos* Des personnes à charge, vivant à leur foyer.

899 *quod semel ... debere* Application au domaine religieux de la règle juridique 'Donner et retenir ne vaut".

900 *petax* Le mot vient de Fulg. *Myth*. 2, 1. Il est formé à l'aide du suffixe péjoratif *-ax* (audax, mendax, loquax, etc.).

larus *Adag*. 1133, *LB* II, 458 E: "In garrulum ac vecordem dicebatur, praecipue qui cuiusuis rei cupiditate deceptus capitur: ab auis ingenio ductum, quam spuma marina gaudere tradunt". Cite Aristoph., Lucian., Athen.

901 *nonnullis regionibus* Malheureusement Er. ne dit pas où.

905 *cortem* Cette graphie pour 'cohortem' (cour de ferme, basse cour) se trouve dans une citation faite par Cic. *De or*. II, 65, 263 et chez Colum. II, 14, 8.

906 *ducati* Un ducat de Bourgogne représente la valeur d'un peu moins de 4 gr. d'or; voir le tableau des monnaies dans *CWE*, t. 1, pp. 336–337. La somme de 12 ducats doit s'entendre: par an.

907 *mundam vitam* Voir p. 46, ll. 214–219; p. 82, l. 35 (cor); p. 314, l. 59 (victum).

908 *Mendicatur* C'est la quête.

aedituus Le sacristain.

909 *vasculi stannei* Dans lequel sont déposées ou jetées les piécettes offertes; d'où le tintement; à moins qu'il ne s'agisse d'une clochette?

911 *concionibus* Les assemblées pour entendre le prédicateur.

912 *ecclesiastae* Datif de destination.

913 *superbia apostolica* Le sens élogieux de *superbia* a été expliqué pp. 204–206, ll. 345–380.

914–915 *vnus ... pius* Saint François d'Assise.

915–916 *Secunda regula*, cap. VI (*Bibl. patr.* Series prima 6, col. 289).

917 *mendicitatem ... profitentium* Les Moines mendiants.

At ... ille Euangelista C'est saint Paul, qui prêche l'Evangile (sens ici de *Euangelista*).

917–918 1. *Cor*. 7, 7: "Volo autem omnes homines esse sicut me ipsum".

918 *quod ... victum* Voir p. 152, ll. 378–381. 1. *Cor*. 4, 12; *Act*. 20, 34.

919–920 *quod ... grauaret* 1. *Thess*. 2, 9.

921 *durum ... telum* *Adag*. 1240 (Ingens telum necessitas), *LB* II, 497 A–B (citant Liv., Cic., Plin. maior): "fortassis sumpta metaphora a venantibus qui telo appetunt quod capere volunt".

922 *verus* Désigne le titulaire de la charge.

vices suas 'Fonction', 'office'.

925 *collegiis* Sans doute au sens universitaire.

curas ... incorporatas 'Cures incorporées': la chapelle du collège est aussi église paroissiale.

926–927 *lanam ... deglubendas* *Adag*. 2612 (Boni pastoris est, tondere pecus, non deglubere), *ASD* II, 6, p. 430, ll. 976–977: "Hodieque vulgo celebratum durat, vbi quis est exactor durior atque instantior: 'Quid? Num et pellem vis?' Quasi conueniat lana contentum esse".

932–933 *Beneficentia ... ferae* Er. pense peut-être au lion d'Androclus (Gell. V, 14, 5–14).

omnibus, plusquam paterna maternaue solicitudine pro singulorum vigilans salute, docens ignaros, blande reuocans errantes, erigens aegrotos, consolans lugentes, opitulans afflictis, subleuans oppressos; nascentes Christo tradat, morientibus assideat, mortuos sepeliat, egenos foueat, oret sacrificetque pro salute omnium, in summa nullum praetereat expertem suae beneficentiae
LB 844 atque haec faciat tum constanter, tum ala|criter, pro his meritis nihil omnino petens mercedis a quoquam, non pecuniam, non obsequium, non gloriam; quis, obsecro, tam durae mentis est, vt eiusmodi virum non vt numen quoddam e coelo delapsum et amet et veneretur? Tanta charitas etiam malos compellit ad amorem mutuum. Quod si qui sint, qui talem constanter odisse sustineant, quid aliud lucrifecerint, nisi vt ab omnibus iudicentur omnibus feris efferatiores. Haec sunt incantamenta multo efficacissima, haec philtra praesentissima ad conciliandum, nec ad conciliandum tantum, sed etiam ad extorquendum hominum beneuolentiam.

Caetera leuiora sunt, quae tamen his adhibita non parum habent momenti. Virtutes enim heroicae non reiiciunt obsequia, si quas dotes humanas vel indidit natura, vel addidit institutio atque industria, sed eas comiter amplectuntur, purgant ac perficiunt. Accidit tamen interdum, vt homines eximiis illis virtutibus praediti, in his leuioribus videantur parum attenti, sicut in rebus mortalium nihil est ab omni parte beatum.

Socrati viro inter Ethnicos laudatissimo, non parum inuidiae conflauit in omni sermone familiaris ironia, quae tamen in illo non erat vitium, sed natura. Platoni fastus est obiectus, quum hic fuerit in eo non τῦφος, sed σεμνότης, melius enim dicitur graece quod sentio. Irrisa est a multis Diogenis dicax ac faceta libertas. Molesta fuit nonnullis Xenocratis austeritas. Parum digna philosopho visa est Stilponis comitas omnia in bonam vertens partem, etiam illa quibus hominum vulgus grauiter offendi solet. Naturalis fuit in Scipione Africano maiestas. In L. Crasso oratore pudor non offundens tenebras ingenio, sed dictioni gratiam addens. M. Tullio nonnihil autoritatis ademit iocandi studium. Catoni seniori non mediocrem inuidiam conflauit censoria in omnes seueritas. Quin et Vticensis ille visus est aequo praefractior. Similes ingeniorum varietates reperias et in viris religionis commendatione claris. Ambrosius vbique placidus est ac iucundus magis quam vehemens. Augustinus blandus et haerens. Hieronymus vehemens, liber, interdum etiam austerior. Chrysostomo vitio verterunt aemuli, quod amaret solus cibum capere. Quod erat sobrietatis, inhospitalitatis nomine reprehensum est; phrasis indicat hominem fuisse ad docendum pulchre compositum. In Basilio sentias eximiam

947 nec ad conciliandum *A–C*: nec conciliandum *D BAS LB*.
951 indidit ... addidit *A–C*: indit ... addit *D*.
958 dicitur graece *B–D*: graece dicitur *A*.
960 Stilponis *B–D*: Stilphonis *A*.
970 est *O*: *om. BAS LB*.

935 *paterna ... solicitudine* Cf. Ep. 2157 de mai 1529 (préface aux *Opera* d'Aug.), l. 230.
935–937 *vigilans ... oppressos* Cette sorte de litanie évoque celles de la Vierge (consolatrix afflictorum, auxilium christianorum) plus que celles du Christ; elle énumère les pouvoirs de la parole.
937–939 *nascentes ... omnium* Passant des participes aux subjonctifs, Er. énumère ici l'administration de plusieurs sacrements tels que le baptême (*tradat*), l'extrême-onction et l'Eucharistie (*sacrificet*) à côté d'autres rôles (funérailles, secours des pauvres, prière pour tous).
942–943 *vt numen ... delapsum* Er. se rend bien compte qu'il trace le portrait d'un prédicateur idéal, comme Cic. celui d'un orateur parfait dans l'*Or.*
946 *incantamenta* Cf. *Adag.* 3719 (Incantatione quauis efficacius), *LB* II, 1127 A, faisant allusion au *Ps.* 57, 6.
946–947 *philtra ... ad conciliandum* Ov. *Ars* II, 105.
947–948 *ad conciliandum ... beneuolentiam* Incorrection habituelle à Er.
950 *Virtutes ... heroicae* Voir p. 98, l. 352.
non reiiciunt 'Ne sont pas incompatibles avec'.
951 *eas* Représente les *dotes humanas*; les trois verbes ll. 951–952 ont pour sujet *virtutes heroicae.*
953–954 *in rebus ... beatum* *Adag.* 2087, *ASD* II, 5, p. 88, 'Nihil est ab omni parte beatum' citation d'Hor. *Carm.* II, 16, 27–28; suivent de nombreuses autres citations surtout grecques.
955 *non parum inuidiae* Er. songe sans doute aux sophistes ridiculisés par Socrate, par exemple Protagoras (*Prot.* 348 c).
956 *non ... natura* *Vitium* est une disposition acquise, une habitude, dont on est responsable; on ne l'est pas d'une disposition innée; mais l'ironie peut-elle être innée?
957 *Platoni ... obiectus* Peut-être Tert. *Apol.* 46, 12 (superbia).
τῦφος, *sed* σεμνότης 'Orgueil', péjoratif; 'gravité', élogieux; en réalité il est douteux que *fastus* puisse prendre ce sens favorable, mais ce gauchissement permet de défendre Platon sans critiquer Tertullien qui oppose aux philosophes les chrétiens.
958–959 *Diogenis ... libertas* Diog. Laert. VI, 2 passim; Lucian. *Vit. auct.* 10.
959 *Xenocratis austeritas* Diog. Laert. IV, 2, 3.
960 *Stilponis comitas* Plut. *Mor.* 6A, *De liberis educandis* 8; *Vit. Demetr.* 9 (893 A).
961–962 *Naturalis ... maiestas* Liv. XXVI, 18, 7–8; 19, 2 et 8; etc.
962–963 *In L. Crasso ... addens* Souvenir déformé de Cic. *De or.* I, 26, 122.
963–964 *M. Tullio ... studium* Quint. *Inst.* VI, 3, 2–3.
964–965 *Catoni ... seueritas* Plut. *Vit. Cat. Cens.* 18–19.
Vticensis ... praefractior Plut. *Vit. Cat. Vtic.* 1.
967 *Ambrosius* Voir la préface aux *Opera* d'Ambroise, Ep. 1855, du 13 août 1527; pour le style ll. 257–263: "Porro dicendi character nec flaccidus est nec humilis ... Sed habet interim suos aculeos, vbi res postulat; propius tamen accedens ad argutam iucunditatem quam ad δείνωσιν illam et affectus pene tragicos" etc.; ci-dessous, pp. 266–268, ll. 453–455.
967–968 *Augustinus ... haerens* Ce mot semble signifier 'qui s'attache' dans le cœur ou la mémoire; *blandus*, c'est 'caressant'. Autres jugements: la préface de mai 1529 aux *Opera omnia*, Ep. 2157; sur le style: ci-dessous, p. 268, ll. 458–461.
968 *Hieronymus* Voir ci-dessous, p. 268, ll. 455–458 et un éloge beaucoup plus ardent Ep. 396, ll. 111–123 (préface du 1 avril 1516 aux *Opera*).
969 *Chrysostomo* Voir *S. Ioannis Chrys. vit.*: "Criminationes contra Chrys. oblatae, 25°: quod solus edat intemperanter, Cyclopum vitam agens" (*PG* 47, 198).
970 *phrasis* 'Elocution'; le mot grec est latinisé: Quint. *Inst.* X, 1, 87. Voir Ep. 1800 (préface à *Chrys. lucubrationes*, 1527), ll. 174–179: "Metaphoris et collationibus, quoniam plurimum conducunt et ad lucem et ad iucunditatem orationis, frequenter vtitur; in quibus inueniendis quidem mirus est, sed multo mirabilior artifex in tractandis. Tractantur autem ex circunstantiis, a pari, maiore et minore. Hic mirum quos gradus inuenit vel deprimendi vel exaggerandi". On voit qu'Er. doit beaucoup à Jean Chrysostome pour le style. Voir ci-dessous, p. 266, ll. 435–440.
971–972 *In Basilio ... temperatam* Voir. Ep. 2493 (préface à *Greg. Naz. Orationes*), ll. 81–85: "Frater huius Basilius suaui quodam et inaffectato dictionis fluxu, et pietatem, et eruditionem, et acumen sicubi res postulat, et perspicuitatem et iucunditatem, et si quam aliam virtutem in oratore Christiano quisquam desiderare possit, complectitur". Voir ci-dessous, p. 266, ll. 432–433.

animi celsitudinem, prudenti comitate temperatam. Gregorius Nazianzenus argutior est. Athanasio fuit in rebus gerendis admirabilis quaedam solertia. In Cypriano mireris naturalem dicendi facultatem. Quid plura? Non est minor varietas in hominum ingeniis quam in vultu ac voce.

Nec semper tutum est in diuersum habitum demigrare, quemadmodum in comoediis subito fit sui dissimillimus Demea, sed conandum est, vt quod natura penitus inseuit, si cum vitio coniunctum est, ad virtutem corrigatur; si simplex est naturae habitus, cauendum ne in vitium confine degeneret: vtputa, ne grauitas a natura addita exeat in saeuitiam, asperitatem ac toruitatem, lenitas in negligentiam et contemptum, blandicies in assentationem. In his autem corrigendis oportet abesse fucum. Perpetuum esse non potest quod fingitur, et infeliciter fere cadunt quae tentes inuita Minerua. Cui si non repugnamus, fit vt diuersis moribus par tamen autoritas et gratia comparetur. Qui natura comis est ac festiuus, caueat a specie adulationis ac leuitatis. Qui loquacior est, studeat nunquam loqui, nisi quum suadet vtilitas. Qui taciturnior est ac tristior, ad praesentem proximorum vtilitatem natiuam austeritatem affabilitate temperet. Qui lenior est, huic charitas et pietatis zelus addat aculeum. Naturae vitium consuetudo non diutina facile corrigit. In his tamen prodest admoneri. Nam aliena quam nostra rectius perspicimus.

Iam et aetas et patria adferunt non paruam ingeniorum differentiam. Adolescentia nisi refrenetur, diffluit in voluptates ac lasciuiam. Iuuentus
LB 845 praeceps est et incogitans. Senectus fere tristior est, iracundior, | ad rem attentior et ad ignoscendum difficilior. E singulis quod vtile inest oportet excerpere, quod ad vitium tendit corrigere. Tenerae aetatis lasciuia liberalibus studiis edometur; iuuentutis ardor philosophiae praeceptis temperetur; senectutis imbecillitas ratione, consilio et cura fulciatur. Itidem Germanus dabit operam, vt, vitata immanitate, sit fortis et ad impia illabefactabilis; Hispanus Christi gloriam sitiat; Italus sobrietatem, quam in cibis potuque praestat, in caeteris etiam adhibeat; Gallus natiuam facilitatem flectat in obsequium Dei; Gelrius natiuam astutiam vertat in euangelicam prudentiam; Hollandus natiuam simplicitatem euangelica prudentia condiat. De caeteris similiter apud suum quisque animum aestimet, ne singula persequens fiam molestus.

His itaque ingeniorum, aetatum et regionum cognitis et animaduersis differentiis, sibi quisque leges praescribat, quibus et ad vitium tendentia corrigat et virtutis indolem prae se ferentia prouehat. Haec leuiora sunt, fateor, et ad humanam imbecillitatem accommoda, sed tamen si sublimibus illis Spiritus Sancti dotibus subseruiant, non negligenda, quoad homines cum hominibus, infirmi cum infirmis versamur; quibus vtinam efficaciora Dominus dignetur inspirare pastorum suorum animis, vt omnes despectis huius mundi vilibus emolumentis ad hanc omnium pulcherrimam militiam toto incumbant pectore, post breue tempus (quid enim hac vita fugacius?) sempi-

10 p *rasum ante* despectis *Ms.* (*fortasse* perspectis*?*).

972–973 *Gregorius ... est* Ep. 2493, ll. 76–81: "In Gregorio Nazianzeno pietas propemodum ex aequo certat cum facundia. Sed amat significantes argutias, quas eo difficilius est Latine reddere, quod pleraeque sunt in verbis sitae. Tota vero phrasis nonnihil accedit ad structuram Isocraticam. Adde quod de rebus diuinis, quae vix vllis verbis humanis explicari possunt, libenter ac frequenter philosophatur".

973 *Athanasio ... solertia* Voir p. 266, ll. 434–435.

973–974 *In Cypriano ... facultatem* Voir ci-dessous, p. 266, l. 452 et la préface aux *Cypr. Opera*, Ep. 1000, ll. 86–103 où Er. compare Cypr. et Hier.: "... Nihil in hoc reperies quod ad ostentationem ingenii videri possit ascitum aut quod vllo pacto vafritiem sapiat ... Loquitur diserta, sed magis fortia quam diserta; neque tam loquitur fortia quam viuit ...".

975 *varietas* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 915 et 1112 en particulier.

976–977 *in comoediis ... Demea* Dans Ter. *Ad.* les deux frères Micion et Déméa représentent deux systèmes opposés d'éducation: douceur et indulgence le premier, sévérité et contrainte le second; ce dernier feint de se rallier aux conceptions de son frère et, en les outrant, les ridiculise.

977–981 *conandum ... assentationem* Er. utilise ici la conception de Valla qui, rejetant la notion aristotélicienne de la vertu comme milieu entre deux extrêmes, considère qu'à chaque vertu correspond un vice et que le même homme peut posséder deux vertus opposées (voir Valla, *De vero falsoque bono* III, 4, éd. Panizza-Lorch, pp. 95–102, en particulier § 10–12, 12–16). Sur l'idée qu'il ne faut pas briser la nature, mais la plier de façon à la faire passer souplement du vice à la vertu corrélative, voir *Gramm. rhét.*, p. 919 sq. et p. 1113.

982 *fucum* Le 'fard', i.e. l'artifice, le faux-semblant: p. 42, l. 139.

983 *inuita Minerua* *Adag.* 42, *LB* II, 44 A: "pro eo quod est refragante ingenio, repugnante natura, non fauente coelo" (Cic., Hor.).

989 *aculeum* Terme rhétorique 'force de pénétration', 'effet durable' selon le cas; voir Cic. *Or.* 19, 62: "neque neruos neque aculeos oratorios ac forenses habet"; *De or.* II, 34, 138: "vt in eorum mentibus ... quasi aculeos quosdam relinqueret"; Er. *Paracl.*, Holborn, p. 139, ll. 22–25.

990 *aliena ... perspicimus* En raison de la 'philautia', l'amour-propre.

991 *aetas* Cf. Hor. *Ars.* 156–178.

993 *incogitans* Ter. *Phorm.* 156.
rem 'Biens possédés'.

997 *Itidem Germanus* Après l'âge, la patrie (l. 991). On pourra comparer le tableau des caractéristiques nationales avec celui que donne *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 128–130, ll. 59–75.

998 *vitata ... fortis* Depuis la *Moria* (1508) il y a eu la Guerre des Paysans, la révolte et l'écrasement des Anabaptistes.

999 *Christi gloriam* La *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 130, l. 72 dit: "Hispani bellicam gloriam nulli concedunt". Ignace de Loyola se souviendra-t-il de ce passage?

999–1000 *in caeteris* Peut-être dans leur admiration pour l'antiquité: la querelle du cicéronianisme est récente; la *Moria* notait la prétention des lettrés italiens à être les seuls non-barbares.

1000 *Gallus ... facilitatem* *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 128, l. 63 parle de "morum ciuilitatem".

1 *Gelrius* "Habitant de la Gueldre". Cf. Sartorius, *Adag.*, Anvers, 1561, f° 36v° (no. 257: 'Thessalorum commentum [= Er. *Adag.* 210, *LB* II, 115 E] / Een gelderschen treck'): "In eos dicetur, qui dolis quempiam circumueniunt: ... Hollandus istiusmodi commenta Geldrica vocat". Voir aussi Harrebomée I, p. 223 s.v. Gelderland: 'Dat is een Geldersche trek'.
Hollandus Où se trouve Rotterdam. Er. se plaît à mettre en parallèle l'*astutia* des uns et la *simplicitas* des autres (cf. *Adag.* 3535, *LB* II, 1083 F, 'Auris bataua') et à souligner que toutes deux peuvent et doivent aboutir à la même vertu de *prudentia*, reprenant donc ici la conception aristotélicienne de la vertu milieu entre un excès et un défaut.

5 *quisque* Il s'agit des prédicateurs.

7–8 *sublimibus ... dotibus* Vertus surnaturelles indiquées ci-dessus (*illis*, en même temps emphatique), pp. 68 sq.; 220 sq.

8–9 *homines ... infirmi* Sont traités en synonymes.

9 *quibus* Complément de *efficaciora*, représente *Haec* (l. 6) c'est-à-dire les vertus humaines acquises.

11 *militiam* Celle des élus: *Lc.* 2, 13: "multitudo militiae coelestis".

12 *quid ... fugacius?* Cf. *Adag.* 1248 (Homo bulla), *LB* II, 500 A: "... humana vita nihil esse fragilius, nihil fugacius, nihil inanius".

ternam accepturi coronam beatae immortalitatis. Et si quid hic laboris deuorandum (nihil enim praeclarum absque negotio geritur), cogitent quantum solatium futurum sit audire beatificam vocem: '*Euge, serue bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui*, accede ad triumphum coelestem strenue dux, esto particeps gaudiorum, qui particeps afflictionum esse mea causa non recusasti'. Quod erit illud tripudium, qui plausus, quam laeta acclamatio, quum illic multos videbis qui tibi suam felicitatem, suam salutem ferent acceptam, quos ad pietatem instituisti, quos ab errore reuocasti, quos ad coelestium bonorum amorem inflammasti. Imo quoniam illic perfecta charitas facit omnibus omnia communia, quid erit te felicius, splendidius aut illustrius, quum innumerae coelestium ordinum myriades, vno ore, consona voce vndique tibi gratulabuntur, et Christo principi gratias agent, qui per te dignatus est augere beatam illam sodalitatem, cui nihil deest ad consummatam beatitudinem nisi vt expleatur electorum numerus, ac resuscitatis corporibus omni ex parte plena erit et absoluta felicitas.

Eorum vero quae supra memorauimus consideratio non doctores tantum ad docendum, sed auditores quoque merito deberet extimulare ad discendi studium et obtemperandi promptitudinem. Vt enim vigilanter alacriterque doceat aliquis, non minima ex parte situm est in discipulis. Quotum enim quemque reperias tam patienti stomacho, qui diu retinere possit in docendo studium, alacritatem atque ardorem, si conspiciat e tam multis tam paucos venire ad concionem, tum in his paucis tam paucos esse in quibus non ludatur opera, dum alii crapula graues, audientes non audiunt, alii toto vultu totoque corpore taedium praeferunt, oscitantes, screantes, ructantes, obtussientes, alii non alia facie concionantem auscultant quam solent histrionem in theatro saltantem, plerique dormitant, nec desunt qui altum etiam stertant, quod distento ventre veniant in concionem. Qui non ob aliud eo veniunt, nisi vt diem fallant, domusque taedium excutiant, ad caetera surdi, tantum expectant si quid festiuum aut ridiculum excidat, quod in coena recitent combibonibus. Quanquam his quoque peiores sunt, qui non veniunt vt discant, sed vt captent quod calumnientur, nec hunc animum dissimulant, sed risu rictuque, interdum et sibilo produnt et murmure. Omitto nunc pueros obuagientes, canes oblatrantes, confabulones obturbantes. Et miramur si concionatores habemus parum diligentes? An non meminimus et illos esse homines? LB 846 Comoediarum acto|res queruntur de spectatoribus, orantes vt illorum attentione et silentio ad recte agendum adiuuentur, alioqui frigere actionem. Quod histrio suo iure postulat, hoc negatur Verbi salutiferi praeconibus? Prodis in theatrum, vt spectes nugas et auscultas, at in concione dormis, auditurus quae et te tibi reddant meliorem et Deo chariorem faciant. Si ecclesiastes fabulam ordiatur de lana caprina aut de vmbra asini (nam sunt qui studio quaedam admiscent huiusmodi), expergisceris, defricas somnum ab oculis, arrigis aures, aduocas animum; et ad ea quae faciunt ad veram perpetuamque felicitatem aures non habes? Merito frigeat ecclesiastes, si conspiciat populum attente

quidem audire quae docentur, sed in moribus nullum apparere doctrinae

15 sit *add. O.*
16 dux, esto *O*: dux. Esto *Ms.*
23 *post* myriades *Ms. add. in marg.* (...)no ore; consona voce *add. O.*
24 *post* et *Ms. habet* in te *rasum.*
25 illam *Ms. add. in marg.*
30 et obtemperandi promptitudinem *add. Ms. in marg.*
36 corpore *O*: pectore *BAS LB*; oscitantes ... obtussientes *add. Ms. in marg. (re vera legitur*: -tantes, -eantes, -ctantes, -tussientes*)*.
38 etiam *add. Ms. supra lineam.*
43 captent quod *add. Ms. in marg.*
44–45 Omitto ... obturbantes *add. Ms. in marg.*
48 *post* agendum *Ms. habet* incitentur *rasum.*
50 et auscultas *add. Ms. in marg.*
52 aut de vmbra asini *add. O.*
53 defricas ... oculis *add. O.*

13 *coronam* 1. *Cor.* 9, 25: "nos autem incorruptam (coronam)"; *Iac.* 1, 12: "beatus vir ... accipiet coronam vitae"; 1. *Petr.* 5, 4: "inmarcescibilem gloriae coronam".
14 *nihil ... geritur* *Adag.* 1012 (Difficilia quae pulchra), *LB* II, 410 C, citant plusieurs fois Plat. et aussi Plut.
15–16 *Mt.* 25, 21 et 23 (parabole des talents).
16 *accede ... dux* Dans le NT c'est Dieu qui triomphe et les Apôtres figurent seulement dans le cortège triomphal: 2. *Cor.* 2, 14: "Deo ... gratias qui ... triumphat nos in Christo". Er. se souvient peut-être de Valla qui décrit l'arrivée au ciel d'un nouvel élu en prenant pour modèle la cérémonie romaine du triomphe: *De vero falsoque bono* III, 25, ed. Panizza-Lorch, p. 131, § 10–11.
16–17 *esto ... non recusasti* Résumé abstrait de *Mt.* 25, 34–40 (le Jugement dernier).
18 *tripudium* Danse à trois temps de caractère sacré (en l'honneur du dieu Mars!) exprimant l'exultation. Déjà p. 156, l. 473.
21–22 *perfecta ... communia* Cf. *Adag.* 1 (Amicorum communia omnia): de cette sentence pythagoricienne à l'origine (Gell. I, 9, 12 montre comment Pythagore la mettait en pratique) Er. dit qu'elle instituait "quandam vitae ac facultatum communionem ... qualem Christus inter omneis Christianos esse vult" (*LB* II, 14 E).
22–24 *innumerae ... gratulabuntur* *Ap. Ioh.* 7, 9.
25 *cui ... beatitudinem* Cette conception que n'étaie aucun texte biblique, semble-t-il, suppose que, sans attendre le Jugement dernier certains élus jouissent déjà de la (quasi) béatitude éternelle.
26 *resuscitatis corporibus* Ce dogme qui n'est pas toujours formulé dans les premiers Symboles, y compris celui de Nicée (qui dit seulement: Dieu viendra juger "les vivants et les morts"), s'appuie sur *Mt.* 27, 52–53.
32 *tam ... stomacho* Imité de Quint. *Inst.* II, 3, 3 et VI, 3, 93 où l'expression "boni stomachi" est accompagnée de "vt sic dixerim"; Er. ne l'a pas incorporée aux *Adag.*; *stomachus* y a le sens de 'humeur'.
34–35 *ludatur opera* Synonyme à peu près de 'perditur opera'.
36 *screantes* Plaut. *Curc.* 115.
37–38 *non alia ... saltantem* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 72, ll.21–22: "praebere aures, non eas sane quas sacris concionatoribus, sed quas fori circulatoribus, scurris ac morionibus consueuistis arrigere". Er. est à l'aise dans la caricature.
38 *altum* 'Haut', c'est-à-dire 'bruyamment'.
39 *distento ventre* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, l. 560: "aqualiculum ... distentum".
40 *diem fallant* D'après Ov. *Pont.* IV, 10, 67: "Detinui ... curas tempusque fefelli".
43 *calumnientur* Non pas 'calomnier', mais 'chicaner', 'critiquer avec malveillance'.
risu rictuque Le deuxième terme marque sans doute une progression: un rire bruyant, éclatant.
45 *canes* Etaient donc alors admis dans les églises.
confabulones Mot créé sans doute par Er., calqué sur *combibones* (l. 41) qui est cicéronien.
47–48 *Comoediarum ... actionem* Par exemple: Ter. *Hec.* Prol. I, 4–5 et II, 29–36; *Phorm.* Prol. 30–32.
48–51 *Quod ... faciant* 'Comparatio a maiore', doublée d'une apostrophe dans la deuxième phrase. Les deux figures se retrouvent dans la phrase qui suit ll. 51–55.
52 *de lana ... asini* *Adag.* 252 et 253, *LB* II 132 C–133 F: "de re nihili" (132 C). Voir un autre portrait des prédicateurs ridicules dans *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 166, ll. 639–640.
53 *defricas ... oculis* Image inventée par Er.
arrigis aures Ter. *Andr.* 993; Er. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 72, ll. 21–22.
55–58 *Merito ... valeant* Comparaison 'a minore'.

fructum; quanto iustius frigeat, si conspiciat tantum multitudinis fastidium, vt nec verba salutiferae doctrinae perferre valeant? Audiunt alacres circulatorem in foro ridiculas, interdum et obscoenas, nugas garrientem; et coelestis philosophiae doctori non praestant eandem audientiam? Fauemus histrioni, ne si explodatur frustra fabulam edidicerit; quanto iustius fauendum ecclesiastae, qui per omnem vitam summis vigiliis ac laboribus parauit, quo populum redderet meliorem? Adde huc, quod etiamsi actor exibiletur, nullo spectantium id fiat detrimento; contra vero, si ecclesiastes surdis narret fabulam, ad populum redit omne damnum, ipse excusatus habebitur apud Deum, qui munus delegatum pro viribus obierit. At quale damnum? Non pecoris aut pecuniae, non valetudinis aut sensuum corporis, sed quod est omnium damnosissimum, veri ignorantia, mentis caecitas, impietas, letiferae pestes animae. Si quis missilia spargat in vulgus, puta nummulos aut crustula, quam alacer, quam frequens vndique concursus. At quanto sunt preciosiora quae e suggesto spargit ecclesiastes e coelestis philosophiae thesauro deprompta. Sparguntur opes illius Sapientiae, quae iuxta Solomonis testimonium preciosior est cunctis opibus. Sparguntur gemmae virtutum euangelicarum, quae locupletent ornentque mentem tuam in aeternum, et tu non accurris, non arripis quod iacitur, praesertim quum hic potior sit colligentium conditio quam illic. Illic, quod alius praeripuit tuum esse non potest; hic singulis integrum est, si velint, quod in commune mittitur. Alterius lucrum non fit tuum detrimentum, sed singulorum lucrum fit omnium gaudium. Videmus si quis circumforaneus posita mensa, polliceatur artem eximendi maculas vestibus inlitas, aut remedia aduersus dolorem dentium, lippitudinem et febrim quartanam, miro studio, frequentem accurrere populum: et eum qui commonstrat quibus modis eluantur animorum maculae, quibus propellatur auaricia, impudicitia, amor insanus, odium et inuidia, praesentaneae mentium pestes, audire grauamur. Beatus Paulus destomachatur in eos qui in conuentu Christianorum praeter decorum epulabantur, contemnentes Ecclesiam Dei, rogatque illos an non habeant domos vbi pro suo arbitrio vescantur, bibantque vel vsque ad ebrietatem, si libeat. Arbitror illum grauius etiam destomachaturum, si conspiciat nostras conciones, exclamaturumque: Quid ita Ecclesiam Dei contemnitis? Si crapulam eructare, si temulentiam edormire libet, priuata domus et cubiculum ad ista magis sunt accommoda quam templum. Si cessare visum est, sunt sphaeristeria vbi id fiat absque contumelia Ecclesiae: si nugari iuuat, sunt tonstrinae, fora et porticus, vbi ista fiant non dicam decenter (nusquam enim decet, quod ineptum est), at certe minus indecore. Ad conuiuium vocatus componis temetipsum pro dignitate conuiuatoris, praeparas orexim, ne videare conuiua fastidiosus, multaque ciuilitate subleuas inuitatorem, qui pecuniam et curam impendit, vt lautum exhiberet conuiuium; et eum qui pascit animum tuum pane coelesti, qui propinat tibi vinum exhilarans cor, fastidio nauseaque tua contristas? Vnde haec in nobis tam praepostera rerum aestimatio? Saltem ab infimis proficere-

LB 847 mus ad sublimiora. Venit vereda|rius ad oppidum, dicens se missum non iam dicam a Caesare, sed a satrapa quopiam, auditur reuerenter, non ob sua merita, sed ob legantis autoritatem; et ecclesiastes Dei legatus despicitur in contumeliam legantis? Noli secundum faciem iudicare. Homo tui similis est qui loquitur, sed Deus tibi per illius os loquitur, et verba Dei, non sua loquitur. Dignus igitur est quem vt Christum audias, qui Christum docet. Audis

58 alacres *add. Ms. in marg.*
63 etiamsi *O*: si etiam si *Ms.*
68 veri *et* mentis *add. Ms. supra lineam.*
72 quae *O*: qui *BAS LB.*
80 et *O*: aut *Ms.*, *om. BAS LB.*
81 miro studio *add. O.*
83 mentium *add. Ms. supra lineam.*
90 priuata *add. O*; magis sunt *O*: sunt magis *Ms.*
92 fora *add. Ms. supra lineam.*
93 at certe *supra* sed *rasum Ms.*
105 qui Christum docet *add. Ms. in marg. (atramentum tam palluit vt haec verba vix legi possint).*

58 *nec* Equivaut à 'ne ... quidem' et porte sur *perferre valeant.*
alacres A la valeur d'un adverbe. Comparaison 'a maiore'.
60–61 *ne si ... edidicerit* 'Pour empêcher que, s'il venait à être expulsé de scène, il ait appris pour rien la pièce par cœur'; pour *explodi* voir p. 112, l. 625 et p. 52, l. 339 attention fondée non sur l'intérêt du spectacle, mais sur la charité envers l'acteur.
61 *fauendum* Valeur conditionnelle: 'il faudrait applaudir'.
64 *surdis ... fabulam* *Adag.* 387, *LB* II, 178 E: "De iis qui frustra suadent".
66–69 *Non pecoris ... animae* Procédé de la négation de l'opposé: cf. p. 48, l. 277 et la n. Les deux opposés sont ici le corps (et les biens qui s'y rattachent) et l'âme.
69 *missilia* Voir p. 190, l. 76.
crustula 'Gâteaux, friandises'; Hor. *Serm.* I, 1, 25.
72–73 *Sapientiae ... opibus* *Prv.* 3, 15.
73 *Sparguntur gemmae* Rappelle *Mt.* 7, 6.
74–75 *et tu ... arripis* De nouveau apostrophe pour souligner ici avec indignation l'insensé d'une telle conduite.
76 *illic* Là où sont les *opes*, *missilia*, etc. les biens matériels.
76–77 *singulis ... mittitur* Cf. *Act.* 2, 44: "Qui credebant ... habebant omnia communia" et *Phil.* 2, 4: "non quae sua sunt singuli considerantes, sed et ea quae aliorum".
78–81 *Videmus ... quartanam* Scène de genre illustrée par le tableau de Jérôme Bosch, *L'escamoteur* (Musée municipal de Saint-Germain-en-Laye).
80 *lippitudinem* 'Inflammation de l'œil' (ophtalmie); voir Plin. *Nat.* XXVIII, 47, 3; XXIX, 38, 9; Cels. VI, 6, 1.
80–81 *febrim quartanam* Fièvre qui se manifeste par accès tous les quatre jours.
81 *et eum qui* Nouvelle 'comparatio a maiore'.
84–87 *Beatus ... si libeat* 1. *Cor.* 11, 22: "numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut ecclesiam Dei contemnitis?" Voir *Paraphr.*, *LB* VII, 896 E.
89 *crapulam ... edormire* Même emploi imagé que p. 240, l. 53.
91 *sphaeristerium* Salle de jeu de paume; voir Suet. *Vesp.* 20, 2.
93 *decet ... est* Er. joue sur le sens des deux mots: *ineptum* c'est à la fois 'sot' et 'inadapté', antonyme de *decorum.*
94 *Ad conuiuium* Voir les colloques portant ce titre, en particulier le 'Dispar conuiuium', *ASD* I, 3, p. 561 sq.; et même le *De ciuil.*, *LB* I, 1040 C–1041 A, bien qu'il s'agisse de conseils aux *pueri.*
94–98 *Ad conuiuium ... contristas* Nouvelle 'comparatio a maiore', fondée sur la hiérarchie de l'âme et du corps.
97–98 *pane ... cor* Il ne s'agit pas de la communion sous les deux espèces, mais de la Parole de Dieu, de la prédication; voir p. 186, ll. 8–23.
99 *praepostera* Voir. p. 112, l. 636.
100 *Venit veredarius* Exprime une hypothèse.
veredarius 'Courrier', *Esth.* 8, 10. Nouvelle 'comparatio a maiore', fondée sur 'l'âme et le corps'.
101 *satrapa* Ici un prince, duc ou autre de l'Empire.
102 *legantis autoritatem* Cf. p. 115, l. 700; 124, ll. 847–871.
103 *Noli ... iudicare* Apostrophe adressée à l'auditeur quelconque du prédicateur.
faciem 'L'aspect extérieur', humain, du prédicateur.
105–107 *Audis ... attenuent* Le messager du pouvoir politique annonçant quelque levée d'impôts par exemple.

hominem legatum ab homine recitantem edicta quae te grauent fortunasque tuas attenuent; et non audis exponentem mandata Dei, quae te beatum reddant? Si par est, in oratore venerari mittentis personam, nihil est Deo sublimius; si par est cum applausu fauoreque excipere quae dicuntur in rem nostram, nihil est animarum salute praestantius, nihil Euangelio gratiosius. Diligenter auscultas profitentem quomodo colendus sit ager corporis altor; et non audis docentem quomodo excolendus sit animus, qui fructum adferat sempiternae felicitatis? Medico mercedem exacturo pro tristibus remediis praebes attentas aures vt a corporis morbo conualescas; et eum piget audire, qui gratis, qui blando sermone medetur animi morbis? Quis autem est nostrum, qui non multis vulneribus sauciam habeat animam aut qui non multis laboret morbis capitalibus? Aut si non laborat, certe periculum est omnium commune. Optimum est a medico discere quomodo vitandus sit morbus priusquam incidas. Quicquid vnquam peccarunt homines, hoc in te cadere potest. Itaque si laici reputent, quanta sit ecclesiastae dignitas, quam laboriosam, quamque discriminis plenam prouinciam sustineat, cuius vices gerat, quod agat negocium, quantas adferat vtilitates, quam sublimia doceat, quam magnifica polliceatur, nimirum et venerabuntur religiosius et auscultabunt attentius et obtemperabunt libentius. In quo si quid offendet humanae imbecillitatis, non statim est insolenter fastidiendus, sed humaniter magis subleuandus. Quomodo, inquies, subleuandus? Si alacriter audias docentem, patienter audias corripientem, si teneas quod docuit, si emendes quod reprehendit, si sub illius disciplina quotidie euadas teipso melior. His quasi stimulis excitabitur vt fiat in studio Sacrarum Literarum vigilantior, in docendo feruentior, in admonendo liberior. Quin et precibus omnium
LB 848 subleuandus est. Orandus est Deus, vt per suum oratorem indies largia|tur gregi suo meliora. Hoc quum orat populus, pro se orat, et quoniam petit in nomine Iesu, Deus non se praebebit surdum votis huiusmodi. Ecclesiastes vicissim orat, vt spiritus Christi reddat dociles omnium animos, praeparetque segetem, vt bonum semen iniectum feliciter proueniat. Clamat Dominus per Hieremiam: '*Nouate vobis nouale, viri Iuda et Hierusalem, et nolite serere super spinas, circumcidimini Domino, et auferte praeputium cordium vestrorum*'. Viri Iuda sunt, quicunque confitentur et agnoscunt suam iniustitiam; viri Hierusalem sunt quicunque perseuerantes in Ecclesia catholica, sectantur ea quae sunt pacis, erga Deum simul et erga proximum. Nam hi demum dociles sunt euangelicae philosophiae. Qui non agnoscit morbum suum, non est medicorum arte tractabilis; et '*si quis contentiosus est, nos*, inquit Apostolus, *talem consuetudinem non habemus*'. Amat noua doctrina nouos agros, amat sobria sobrios animos, amat pura puras mentes. Excide spinas terrenarum solicitudinum, extirpa frutices inutiles malarum cupiditatum, euelle lappas, carduos, tribolos, et quicquid noxiorum affectuum occupauit animum tuum, ita bono semini praeparaueris bonum aruum: '*Circumcide praeputium cordis tui*, amputatis voluptatibus, luxu ac deliciis'. Hortatur item per Oseam Spiritus Sanctus:

'*Seminate*, inquit, *vobis in iustitia, et metite in misericordia. Innouate vobis nouale. Tempus autem requirendi Dominum, quum venerit, qui docebit vos iustitiam*'. Seminat in iustitia, qui sitit iustitiam; metit in misericordia, qui quod sitiit ampliter

106–107 -tunasque tuas attenuent *add. Ms. in marg.* (for- *in fine lineae).*
109 cum *add. O.*
111 corporis altor *add. Ms. in marg.*
113 mercedem ... remediis *add. O.*
115 qui gratis ... sermone *add. O.*
119–120 quicquid ... potest *add. O.*
122 quod agat negocium *add. Ms. in marg.*
123 nimirum *add. O*; venerabuntur religiosius et *add. Ms. in marg.*
125 insolenter *add. Ms. in marg.*
132 gregi suo *add. Ms. in marg.*; pro se orat et *add. Ms. supra lineam*; petit *supra* orat *rasum Ms.*
136 *ante* Hieremiam *Ms. habet* Esaiam *rasum.*
146 *post* quicquid *Ms. habet* est *rasum.*
147 tui *add. Ms. supra lineam.*
148 item *add. O.*

111 *profitentem ... altor* Il est difficile de voir à qui pense Er.; y avait-il alors des agronomes? venaient-ils expliquer la bonne manière de cultiver? à qui: propriétaire ou fermier? L'exemple aurait-il été inventé par Er. pour les besoins de la cause, c'est-à-dire pour prolonger la comparatio a maiore? comparatio soutenue par les deux sens de *(ex)colere* (l. 111 et 112).
113 *tristibus remediis* L'adjectif signifie sans doute: 'fâcheux', 'amer, désagréable au goût' (Lucr. 4, 634: "quod triste et amarumst").
115 *medetur* Après le repas (p. 242, ll. 94–98) le messager (ll. 100–110), troisième métaphore: la guérison, elle aussi fondée sur l'Ecriture: *Mt.* 9, 12 et *Lc.* 5, 31 où le Christ se dit lui-même médecin.
116 *vulneribus ... animam* Peut-être s'agit-il des 'afflictions' et 'humiliations' qui demandent consolation? Les *morbis capitalibus* (l. 117) 'les maladies mortelles' (pour l'âme) seraient les vices et péchés qu'ils produisent.
119 *incidas* Sous-entendu *in morbum* (Cic. *Fam.* XIII, 29, 4).
119–120 *in te cadere potest* Renversement de l'image, l'idée restant inchangée.
120–123 *quanta ... polliceatur* Résume le contenu de ce livre I et en même temps caractérise l'enseignement du Christ: *vtilitates*, *sublimia*, *magnifica*; ces derniers points de vue sont presque esthétiques.
123–124 *venerabuntur ... libentius* Il ne serait sans doute pas arbitraire d'établir une correspondance entre les trois termes de cette énumération et les trois des ll. 120–122, l'ordre étant modifié: à 1 – 2 – 3 correspondrait 2 – 3 – 1.
124 *In quo* Le prédicateur; entre les ll. 124 et 125 Er. joue sur la valeur de *humanus*: 'trop humain' d'un côté, 'charitable, bon' de l'autre.
126–128 *Si alacriter ... melior* Ou du bon usage des prédicateurs.
128–130 *His ... liberior* De l'utilité du public.
131–135 *Orandus ... proueniat* Après l'utilité réciproque, la prière mutuelle qui en découle.
136–137 *Ir.* 4, 3–4 (praeputia).
141 *morbum suum* Voir ci-dessus, ll. 116 et 117. *Paraphr. in Lc.* 5, 32, *LB* VII, 341 F: "sanabiliores sunt hi palam peccatores, agnoscentes morbum suum et ideo medicum accersentes, quam alii qui sibi sani videntur, iustitiae specie sese venditantes apud homines, quum intus grauioribus malis laborent et insanabilius aegrotent quam hi quorum morbus in aperto est".
142–143 1. *Cor.* 11, 16.
143–144 *Amat ... mentes* 'Repetitio' (anaphore), *Rhet. Her.* IV, 13, 19.
143 *agros* Allusion à la parabole du semeur, *Mt.* 13, 37–38, et voir l. 136.
sobria Sc. *doctrina.* Voir *Act.* 26, 25; 2. *Tim.* 1, 7.
144 *pura* Sc. *doctrina.* Voir 1. *Tim.* 3, 9; 2. *Tim.* 1, 3.
Excide spinas Voir *Ir.* 4, 3^b: "nolite serere super spinas".
145–146 *lappas ... tribolos* Verg. *Georg.* I, 152–153.
147 *Dt.* 10, 16.
147–148 *Circumcide ... deliciis* Développe *Ir.* 4, 4 cité l. 137.
148 *luxu* Voir p. 225, n.l. 693.
149–150 *Hos.* 10, 12.
151 *sitit iustitiam* Allusion à *Mt.* 5, 6: "Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam".
151–152 *metit ... assequitur* Cf. *Mt.* 5, 7: "Beati misericordes quia ipsi misericordiam consequentur".

assequitur, non suis viribus, sed Domini benignitate. Innouat sibi nouale, qui pectus suum praeparat euangelicae doctrinae. Hoc est enim vinum nouum, quod Dominus non vult immitti in vtres veteres; hic est nouus pannus, qui male cohaeret in veste veteri. Vtranque partem videor satis admonuisse. Quod si vtraque suo fungatur officio, ecclesiastes quidem bona fide, diligenter, alacriter, amanter, constanter dispenset thesauros Domini sui, populus vero piis et auidis animis quod datur excipiat, haud dubium est quin coelestis ille agricola daturus sit vberem laetumque prouentum.

Quod igitur de dignitate, de difficultate, de puritate, de fortitudine, de vtilitate, de praemio fidelis ecclesiastae dicendum videbatur, hoc volumine complexi sumus: cuius quoniam satis creuit magnitudo, quod superest in proximum librum reiiciemus.

156 quidem *add. O.*
157 vero *O*: et *Ms.*
160–163 Quod igitur ... reiiciemus *add. O.*

153–154 *vinum ... veteres* *Mt.* 9, 17.
154–155 *nouus ... veteri* *Mt.* 9, 16[a].
155 *Vtranque partem* Le prédicateur et le peuple comme il est aussitôt expliqué.
157 *thesauros* *Col.* 2, 3: "[Christi Iesu] in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi". Cf. aussi *Mt.* 13, 44.
158–159 *coelestis ... prouentum* Parabole du semeur, *Mt.* 13, 24–33; 37–43.
163 *proximum librum* Peut-être ce singulier signifie-t-il qu'alors Er. pensait achever l'ouvrage en deux livres seulement.

ECCLESIASTAE
SIVE DE RATIONE CONCIONANDI

LIBER SECVNDVS

LB 847 Si cui munificentia numinis adsint ea quae superiore libro commemorauimus, huic non magnopere fuerit opus praeceptis ac monitis verbosioribus, quod habitus ille mentis syncerus ac perfectus facundiam rebus sacris dignam et pronunciationem appositam et gestus decentes vltro suppeditet, etiam non affectanti. Fit enim, nescio quo pacto, vt interna species animi migret in hominem exteriorem totumque ad suam transfiguret imaginem, non aliter LB 848 quam san|guinis et intestinorum occulta vitia sese proferunt externo corporis habitu. Pallent hepatici, nigrescunt aut flauescunt icterici, contrahuntur podagrici, tremunt spasmatici et ἀποπληκτικοί. Neque enim minus certa sunt peritorum medicorum iudicia ex oculis, vultu totiusque corporis specie quam ex lotio pulsuue. Neque raro fit vt cordis affectus reluceant in externa hominis imagine. Non iam loquor de furore, de ira, de odio, de amore, de pudore, metu, spe, gaudio, dolore caeterisque crassis affectibus qui se, vel inuitis nobis, toto corpore proferunt, sed de his quoque de quibus, quoniam sunt LB 849 retrusiores, difficilius | est iudicium; quod genus sunt modestia aut arrogantia, timor Dei aut contemptus, neglectus aut amor diuitiarum, constantia aut leuitas, pudicitia aut impudicitia, doctrina aut imperitia, denique illa ipsa maxime spiritualia, fidei synceritas, spes et charitas. Si tantum valent habitus humani vt totum hominem velut in aliam speciem transforment, quanto magis Christi spiritus inhabitans cor hominis totam illius imaginem componet? An non videmus in quorundam oculis ac fronte quasi relucere spiritum sanctum, placidum, mitem ac fuci nescium? Agnoscas in illis iam nunc meditari vim

12 *spasmatici* A la différence des autres termes médicaux de cette phrase celui-ci ne se trouve pas chez les auteurs anciens (Gal., Plin. ou Cels.) qui connaissent seulement 'spastici' (Plin. et Aristot.). Dans cette page on a successivement: (1) des manifestations à l'extérieur du corps d'affections touchant les organes internes; (2) manifestations corporelles des émotions ou passions que la rhétorique (Aristot., Quint.) connaît sous le nom de πάθος (Quint. *Inst.* VI, 2, 8 sq.); (3) expressions de dispositions de l'âme durables qui définissent l'ἦθος (ibid.) et se lisent sur le visage (ci-dessous, l. 24). On a donc dans ces trois étapes une spiritualisation croissante de ce qui s'exprime.

numinis, quod in resurrectione perficiendum est, vt spiritus potentior corpus ipsum quodammodo in se transformet. Quemadmodum e diuerso, qui prorsus abiecto timore Dei semet ad omnem impietatem omneque scelerum genus dediderunt, ipsa corporis specie diabolum videntur exprimere.

Proinde vereor ne cui videatur ineptum hic de rhetorum praeceptis meminisse, quod artis significatio fidem dicentis eleuet in tantum, vt summus ille orator existimet caput artis esse artem dissimulare. Quisquis enim credit eum ex arte dicere quem audit, quoniam sibi putat strui insidias ab artifice, cauet ab assentiendo et huc potius intendit animum vt obseruet quam ingeniose aut quam callide dicat, non quam salubriter. Quod si probatur veterum quorundam sententia, qui dixerunt rhetoricen nihil aliud esse quam dicendi prudentiam, quum videamus permultos fuisse facundissimos qui artem prorsus ignorarunt, non video quid vtilitatis sint allatura rhetorum praecepta ecclesiastae, quem et virum insigniter bonum et diuinitus eruditum et euangelica prudentia praeditum esse volumus. Sed eadem ratione non esset ecclesiastae discenda dialectica, ars sic rhetoricae cognata vt pene sit eadem, si Zenoni credimus qui manu contracta et exporrecta notauit vtriusque discrimen. Et tamen hac nulla omnium traditur in scholis exactius magisque serio, quum praeter captiosas argutias et παραlogismorum insidiosos laqueos videatur etiam cogere atque hominem ceu vinculis astrictum in suam pertrahere sententiam. Quis autem fidem habeat insidianti aut quotusquisque est qui non malit duci quam trahi?

Sed has disciplinas ecclesiasten didicisse oportet, non discere, et didicisse potius quam perdidicisse, ne, quod multis euenit, in dies magis ac magis adlubescente studio, illic velut ad Sirenum scopulos consenescat. Primae adolescentiae congruunt haec studia; quanquam, vt magni interim refert quam sobrie tradantur, ita plurimum interest qualis sit exercitatio. Neque enim parum officiunt puerorum ingeniis, qui dialecticen reliquasque philosophiae disciplinas tradunt, non perinde spectantes ad discipulorum vtilitatem quam ad propriae eruditionis ostentationem; tum eos magis exercent ad palaestram quam ad bellum. Itaque dum teneros animos torquent difficultatibus et gryphis non necessariis, triplici illos afficiunt incommodo. Primum ingenia generosiora frequenter deterrent ab his disciplinis, deinde frustra conterunt aetatem, vt optimam, ita fugacissimam, quum interim licuisset alia quaedam vtilia cognitu discere. Postremo efficiunt vt, quum ad seria ventum fuerit, inepti verius quam instructi videantur, quemadmodum vix alii sunt ad verum praelium ineptiores quam qui per omnem vitam artem dimicandi gladiis didicerunt ac docuerunt. In ludo norunt sagittam in se missam ense dissecare priusquam eo quo missa est perueniat. At in bello qui parat mittere non praemonet illum quem petiturus est nec ibi seruantur ludi gladiatorii leges. Profuerit tamen has disciplinas a primis statim annis sobrie didicisse et exercitationem adhibuisse ad eam functionem, ad quam destinatus est adolescens. Neque enim in eadem licet disciplina, eodem modo exercendus est qui

destinatus est agendis causis forensibus aut obeundis principum legationibus LB 850 et qui praeparatur sacris concionibus. Quemadmodum in | dialectica aliter exercendus est qui scholae educatur, aliter qui theologiae. His porro disciplinis sobrie traditis et apposite exercitatis paratur quaedam ingenii dexteritas, tum ad recte iudicandum, tum ad commode disserendum. Eam facultatem humana partam industria superueniens vberior Spiritus gratia non dissoluit, sed absoluit, nec adimit, sed adiuuat; qui sicuti naturae dotes egregias nactus magnificentius per eas exerit suam energiam, non aliter quam insignis artifex

44 παραlogismorum *A*: paralogismorum *B–D*.
52 sobrie tradantur *A–C*: sobriae traduntur *D*, sobria tradantur *BAS LB*.

26–27 *spiritus ... transformet* Dans ce 4e degré de la progression Erasme s'efforce de concilier le dogme de la résurrection des corps lors du Jugement dernier avec son dualisme foncier: spiritualisation du corps qui perdra ses attributs de corps.

32 *caput ... dissimulare* Voir p. 66, l. 656.

37 *dicendi prudentiam* Voir p. 66, l. 648.

41 *dialectica* Chez Aristot. le syllogisme dialectique part de prémisses seulement probables et se distingue du syllogisme démonstratif qui part de prémisses certaines (*Top.* I, 1, 100 a); au Moyen-Age la dialectique ou logique formelle couronne le 'triuium' parmi les arts libéraux; dans l'Université au temps d'Er. elle a évincé la rhétorique. Moria se moque des dialecticiens, *ASD* IV, 3, p. 142, l. 354 sq.

42–43 *Zenoni ... discrimen* Voir Cic. *Or.* 32, 113; *Ac. 1*, 15, 47; Quint. *Inst.* II, 20, 7.

43–46 *traditur ... sententiam* Doléances encore plus détaillées dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 24, ll. 356–384. Sur le caractère contraignant de la logique qui nuit à la charité voir *Gramm. rhét.*, p. 1123.

47 *duci quam trahi* "Ducunt volentem fata, nolentem trahunt" dit Cléanthe, traduit par Sen. *Epist.* 107, 11.

48 *didicisse ... discere* "Non discere debemus ista [sc. liberalia studia], sed didicisse" dit Sen. *Epist.* 88, 2.

50 *Sirenum* Emprunt à Gell. XVI, 8, 17: "ne ... tu quoque in illis dialecticae gyris atque meandris, tamquam apud Sirenios scopulos, consenescas"; cf. Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 118, ll. 4–5 où le nom d'Aulu-Gelle est indiqué. Voir Ch. Béné, *Erasme et Saint Augustin*, Genève, 1969, p. 398, n. 7. Voir Polydore Vergile, *Adagia* 295: "Qui saluti voluptatem praeponit aliquaue delectatur re, quae sit mox sibi perniciem allatura"; cf. Sen. *Epist.* 88, 39: "Tempori parce".

53–54 *reliquasque ... disciplinas* Physique (incluant pour les Anciens la théologie), morale (éthique), métaphysique.

55–56 *ad palaestram ... bellum* Voir pour l'idée Sen. (Er. ne distingue pas le fils et le père) *Contr.* III, Praef. 12–14; Quint. *Inst.* V, 12, 17–18. L'image de la guerre est reprise ll. 64–66.

57 *gryphis* D'ordinaire *griphis*, de *griphus*, -i, 'énigme'; voir Gell. I, 2, 4 parlant d'un stoïcien: "vocabulis haud facile cognitis, syllogismorum captionumque dialecticarum laqueis strepebat, κυριεύοντας et ἡσυχάζοντας et σωρείτας aliosque id genus griphos neminem posse dicens nisi se dissoluere"; Er. utilise le même vocabulaire dans les ll. 43–45 et 57; les exemples de sophismes cités par Gell. sont désignés chez Er. par 'paralogismorum'. *Gryphi* reçoit un *y* sans doute par fausse étymologie, par contamination avec 'gryps' ou 'grypus", le griffon, animal fabuleux.

59 *aetatem ... fugacissimam* "Optima quaeque dies miseris mortalibus aeui / prima fugit" etc., Verg. *Georg.* III, 66 sq. cités par Sen. *Epist.* 108, 24.

62 *verum praelium* Cf. ll. 56 et 63–66. Voir Tac. *Dial. or.* 34,2: "vt pugnare in proelio disceret".

69 *forensibus* 'Judiciaires'.
principum legationibus Au 16e siècle un 'orator' est un ambassadeur. L'éloquence diplomatique est de pur apparat; on en trouve une évocation comique à la fin du *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 100, ll. 920–936. Appartient à ce genre d'éloquence le *Panegyr. ad Philipp.*, *ASD* IV, 1.

74–75 *non dissoluit, sed absoluit* En ce domaine aussi la grâce ne détruit pas la nature, mais la parfait, de même que l'éducation.

libentius et accuratius ostendit artem suam in splendida tractabilique materia, ita nostram industriam adeo non aspernatur Spiritus ille coelestis vt exigat etiam, nec indignatur sua dona nostro vicissim studio adiuuari, tantum absit impia nostri fiducia. Iam vt donemus fuisse nonnullos tam felici natos ingenio vt absque cognitione dialectices et perspicaciter iudicarint et acute collegerint et absque rhetorum praeceptis eloquenter dixerint, tamen, quoniam perquam rara est ista inter homines felicitas, naturae imbecillitas non mediocriter adiuuatur praeceptis et exercitatione, praeceptis ad iudicandum, exercitatione ad agendum. Similiter, quoniam non omnibus, forte etiam nullis, ea donorum vbertas obtingit a spiritu quae Apostolis, nulla fuerit impietas, quod donis illius diminitum est, supplere disciplinarum adminiculis. Rursus vt donemus vsu quibusdam hoc contigisse vt, quod ars docet, praestent experientia, tamen praeceptorum accessio facit vt et certius ea contingat facultas et maturius. Tardior enim est stultorum, vt ait ille, magistra experientia. Et quemadmodum inauspicatus est medicus, qui occidendo homines didicit mederi, ita non est optanda prudentia, quae laedendo didicit prodesse. Hoc perspiciens Philippus Macedonum rex filium Alexandrum a prima statim pueritia Aristoteli philosophiae decretis imbuendum tradidit, nimirum intelligens plus vno die disci praeceptis quam multorum annorum experientia, praesertim quum in ipsis praeceptis insit experientia. Sunt enim ab iis tradita, qui praeter egregias naturae dotes diutino etiam rerum vsu sibi prudentiam eam collegerunt. Iam si quis in negociis priuatis multum putet tribuendum experimentis, cum hoc non admodum pugnabo. Caeterum in functionibus publicis, in quibus leuis error haud leuem perniciem adfert populo, non oportet saepius audire vocem illam: ‘non putaram’. Inter eos autem vnde reipublicae vel plurima salus vel plurima pernicies proficiscitur, praecipui sunt princeps et ecclesiastes, et inter hos duos ecclesiastes plus habet momenti vt a quo pendet etiam ipsa principum institutio. Verum vt praeceptiones plus adferunt vtilitatis, si ingenio per se felici adhibeantur, ita plenius operatur Spiritus Sanctus, si reperiat pectus liberalibus disciplinis praeparatum. Rursus artis praecepta non ita multum iuuant, nisi per frequentem vsum transierint in habitum quasi in naturam, vt, quemadmodum musices perito praesto est quod recte moduletur, etiam si de modis et harmoniis non cogitet, ita ecclesiastae dicturo sponte occurrat, quod praesens argumentum exigit, etiam si de rhetorum praeceptionibus ne cogitet quidem. Ad bene dicendum expedit artem contemnere, sed posteaquam ex eius vsu parata est dicendi facultas. Sic qui exercentur ad artem pingendi, circino explorant membrorum συμμετρίας; verum vbi iam praeceptis et vsu collegerint habitum, melius absque circino pingunt, quod maioris sit artificii efficere vt membra quaedam minora videantur quam reuera sint, rursus quaedam subsidere aut prominere videantur quae nec subsidunt nec prominent. Hoc enim agit artificis prudentia vt res exprimat non quales sunt, sed quales apparent intuentibus; apparent autem eaedem diuersa specie e propinquo aut e longinquo, ex alto aut ex imo, a latere tergoue aut a fronte

contemplantibus. Quemadmodum autem in scholis non indecenter in explorandis syllogismis aut enthymematibus fit mentio figurarum, quas in Analyticis
LB 851 Prioribus, ac solide colligendi rationum, quas | in Posterioribus tradidit Aristoteles, aut collectionum Topicarum, nec intempestiue produntur captio-

79 adiuuari *erratum A B–D*: adiuuare *A*.
123 nec intempestiue *B–D*: aut *A*.
123–124 captiones *O BAS*: captione *LB*.

80–89 *Iam vt ... maturius* Sur les rapports entre 'nature' (*ingenio* l. 80; *naturae* l. 83; *donorum* l. 85), 'art' (*praeceptis* ll. 82, 84, 89, *ars* l. 88) et 'expérience' (*exercitatione* l. 84; *experientia* l. 88), voir p. 66, l. 649 sq.

81 *collegerint* 'Conclure logiquement', idée exprimée l. 73 par *disserendum*. Le subjonctif parfait n'est pas conforme à la syntaxe classique.

85 *agendum* 'Plaider, discourir'.

86 *Apostolis* Allusion à la Pentecôte, *Act.* 2, 4, qui donna aux Apôtres une éloquence polyglotte et un esprit de prophétie dont ils étaient dépourvus.

90 *Tardior ... experientia* Dans l'*Adag.* 30 (Factum stultus cognoscit), *LB* II, 38 E, Er. cite Tite-Live: "Nec euentus docet hoc ... qui stultorum magister est, sed ratio" (XXII, 39, 10). Idée voisine dans les *Adag.* 28 (Sero sapiunt Phryges), 29 (Piscator ictus sapiet), 31 (Malo accepto stultus sapit), *LB* II, 37 F–38 C; 38 E–39 E.

102 *princeps et ecclesiastes* Voir p. 168, l. 691 sq.

104–106 *praeceptiones ... praeparatum* Dans le cas de l'orateur sacré aux trois facteurs indiqués l. 80 sq. s'ajoute l'Esprit Saint.

107–108 *habitum ... naturam* Allusion à l'adage scolastique 'l'habitude est une seconde nature', fondé sur la doctrine d'Aristot., par exemple *Eth. Nic.* II, I, 3 sq. ou Porph. *Isagoge* VIII, 1.

113–114 *circino ... pingunt* Er. doit sans doute ces connaissances à la conversation d'Albert Dürer, de Metsys ou de Holbein.

113 συμμετρίας 'Proportions'; voir Plin. *Nat.* XXXIV, 19, 58 et Vitr. I, 3: "membrorumque commensus iustas habeat symmetriarum ratiocinationes".

115–120 *minora ... contemplantibus* Voir Vitr. VI, 2.

121 *enthymematibus* Mot de sens variés; pour Quint. *Inst.* V, 10, 2, il désigne soit "omnia mente concepta", soit "sententiam cum ratione", soit "certam quandam argumenti conclusionem vel ex consequentibus vel ex repugnantibus"; d'autres entendaient par ce mot un syllogisme incomplet, sens qui a prévalu chez Boèce et les modernes; Aristote désigne par ce mot (*Rhet.* I, 2, 1356 b 4) 'un syllogisme oratoire', c'est-à-dire reposant sur les prémisses seulement probables (ibid. 1357 A 13), cf. ci-dessus, p. 249, n.l. 41. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1006 D. *figurarum* Suivant la fonction (sujet ou prédicat) du moyen terme dans les prémisses les *Premiers analytiques* distinguent quatre figures: 1 SP 2 PP 3 SS 4 PS.

122 *solide ... rationum* Les syllogismes combinent des propositions qui peuvent être universelles ou particulières, affirmatives ou négatives; les *Seconds analytiques* montrent quelles sont les conclusions légitimes selon le type des propositions du syllogisme; le Moyen-Age a désigné les différentes combinaisons par des mots factices contenant les lettres qui désignent conventionnellement les divers types de propositions: B*a*rb*a*r*a*, B*a*r*o*c*o*; etc. (A = affirmative universelle, O = négative particulière, etc.). Tout ceci était enseigné par les dialecticiens.

123 *Topicarum* Il s'agit des 'lieux généraux' (sur les divers sens du mot 'loci' voir plus loin p. 400) qui permettent la discussion dialectique par la découverte et l'examen des arguments relatifs à l'accident, au genre, au propre, à la définition sur le problème considéré. Voir les *Topiques* d'Aristote et ceux de Cicéron.

123–124 *captiones elenchorum* Pour le premier mot voir ci-dessus n.l. 57; quant à *elenchus* il signifie le plus souvent 'index' d'un ouvrage, mais chez les logiciens et ici: 'réfutation'; voir Aristot. *Rhet.* III, 9, 1410 a 24. Er. fait ici allusion aux 'Réfutations sophistiques' dernier des ouvrages composant l'*Organon* d'Aristote.

nes elenchorum, excutitur difficultas modalium ac mixtorum, ita frigidum fuerit eadem apud iudicem aut populum inculcare, quum tamen interim his omnibus vtatur ecclesiastes, sed occultans artem et ratiocinationum argutias sic explanans vt multitudo sentiat vere dici potius quam ingeniose vtque obscura fiant dilucida, inuoluta explanatiora, molesta facilia. Quibus autem modis id efficiatur, suo dicetur loco. Expedit tamen in illis per aetatem exercitatum esse, sed sobrie, quo videlicet certius ac promptius sit iudicium. Necesse est enim vt prius sit iudicium quam eloquium, prius sapere quam dicere, quemadmodum in natura prior est fons quam fluuius et in artibus prior est deliniatio quam pictura. Caeterum quoniam, vt diximus, oportet ecclesiasten pro dignitate muneris variis dotibus esse instructum, quemadmodum non est meae facultatis, ita non est huius instituti hic docere quicquid illum oportet didicisse, sed obiter circa singula quaedam admonebimus ad hoc argumentum propius facientia.

Primum illud constat grammaticen esse disciplinarum omnium fundamentum, ex cuius neglectu quanta bonorum autorum ac disciplinarum vel interitus vel corruptela sit profecta, notius est quam vt hic sit ostendendum. Quum autem grammaticam dico, non sentio inflexionem nominum ac verborum et appositi cum supposito congruentiam, sed rationes emendate proprieque loquendi, quae res non contingit nisi ex multiiuga veterum lectione, qui sermonis elegantia praecelluerunt. Ac nostro quidem seculo iure gratulamur, quod e ludis literariis penitus sublatum est illud literatorum genus, qui dum inculcabant modos significandi aliasque commentitias difficultates, idque verbis illotis ac sophisticis, nihil aliud docebant pueros quam barbare loqui, quum grammatica sit ars emendate loquendi. Videbatur hoc esse compendium, quum reuera maximum esset dispendium. Rapiebant pueros ante tempus ad dialecticam atque adeo ad sophisticam. Atqui dialectica caeca est absque grammatica. Quicquid enim agit dialectica, per sermonem agit, per hunc enunciat, definit, diuidit et colligit.

Ad ea requiritur vocabulorum cognitio, quibus singulae res declarantur, tum eorum compositio; quorum vtrunque pendet non ab arbitrio disputantium, sed a consuetudine veterum, qui castigate loquuti sunt. In vtroque non mediocris est difficultas, quod multae res in quibusdam regionibus aut prorsus non sint aut diuersa sint specie; hinc in vocabulis piscium, auium, quadrupedum, arborum, herbarum, fruticum, gemmarum, tanta varietas. Nos quid sit spinus aut vrtica aut mytilus piscis ignoramus, contra Veneti nesciunt quam nos asellam aut sturionem vocamus, quidam silurum esse putant. Eodem errore fit quod nostri pictores pro palma pingunt buxum ac Paulum Eremitam veste e buxeis ramis contexta amictum producunt, quum ex buxo nihil possit contexi, e palmae ramis aculeatis corbes contexi possint: tegebatur

135 ita non est *A*: ita est *B C*, ita nec est *D*, ita nec *BAS LB*.

124 *modalium* Les propositions modales ne se bornent pas à affirmer ou à nier la relation du sujet et du prédicat; elles affirment que cette relation est contingente, nécessaire,

possible ou impossible. Les propositions modales sont étudiées par Aristote dans le 'De interpretatione', premier ouvrage de l'*Organon* 12–13, 21 a–23 a.

mixtorum Sans doute s'agit-il des 'propositions composées' (un seul prédicat, plusieurs sujets; ou plusieurs prédicats, un seul sujet) dont parle le chapitre 11 du 'De interpretatione', 20 b–21 a.

133 *deliniatio* Forme moins usitée que 'delineatio'.

138 *grammaticen* En effet elle était la première du 'triuium' (d'où: *constat*); "huic disciplinae, cui veluti fundamento nituntur omnes" (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 25, l. 379); cette discipline pour les humanistes comporte non seulement l'étude de la langue (latine) et de ses règles, mais aussi celle des auteurs; voir *Gramm. rhét.*, p. 183, n. 1. C'est ce que rappelle ici la mention à la l. 139 des *bonorum autorum*.

142 *appositi* ... *congruentiam* Voir p. 256, l. 235.

emendate Sans incorrection (barbarisme ou solécisme).

142–143 *proprieque* 'Avec propriété' se prend en plusieurs sens que distingue Quint. *Inst.* VIII, 2, 1–11 et qui s'opposent respectivement à 'impropre' et à 'figuré'; c'est ce premier sens qui convient ici.

143 *veterum lectione* Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, pp. 115–116 (choix des auteurs) et p. 117, l. 9–p. 118, l. 5 (méthode de lecture).

146 *modos significandi* Le mode de signifier d'un mot (par mode de substance: *dolor*; par mode de devenir: *doleo*) correspond au mode de comprendre, lui-même fondé sur le mode d'être de la chose. Il s'agit d'un habillage logique des parties du discours. Les tenants de cette doctrine, les 'modistes', jouèrent un grand rôle dans l'enseignement de la fin du 13e au troisième quart du 15e s. Voir *Gramm. rhét.*, p. 215 sq.

147 *illotis* 'Non-lavés', c'est-à-dire 'peu latins'; Er. transpose ici la passion qui lui fait dénoncer ceux qui s'occupent des Lettres Divines *illotis manibus*; voir l'*Adag.* de ce nom (855), en particulier *LB* II, 355 A: "... frigidis aliquot instructi syllogismis et puerilibus sophismatis, Deum immortalem, quid non audent! quid non praecipiunt!".

sophisticis Le mot, péjoratif, s'applique aux scolastiques, non seulement à leurs raisonnements, mais à leur langue.

barbare loqui Voir Quint. *Inst.* I, 5, 5–17 sur les divers sens de cette expression et Gell. XIII, 6 sur son apparition à Rome.

149–150 *ante tempus* Voir *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 24, l. 360 sq.

153 *vocabulorum cognitio* Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, en particulier p. 122, l. 7–p. 123, l. 6.

154 *compositio* Désigne ici la σύνταξις, la syntaxe.

155 *consuetudine veterum* Cette règle nettement posée par Valla et reprise par Er. distingue les humanistes des scolastiques qui soumettent la grammaire à la logique; il faut "latine, non grammatice loqui", suivre l'usage, non la raison; voir *Gramm. rhét.*, pp. 259 sq.; 734–735.

157–158 *piscium* ... *gemmarum* Le *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 122, ll. 7–8 énumère: "arborum, herbarum, animantium, instrumentorum, vestium, gemmarum nominibus".

158 *Nos* Néerlandais? Rhénans? Germains?

159 *spinus* Une variété de prunier (Verg. *Georg.* IV, 145; "prunorum arbor vocatur spinus" dit Servius).

vrtica Voir Plin. *Nat.* IX, 68, 146: 'ortie de mer'.

mytilus (ou *mitulus*) 'Moule': Plin. *Nat.* IX, 61, 132.

160 *asellam* Plin. *Nat.* IX, 28, 61: poisson de mer 'ânon'; toutefois Pline emploie le masculin 'asellus' tout comme Varro *Ling. lat.* V, 12, 77; la couleur de ce poisson ressemblerait à celle de l'âne, dit Varron, d'où ce nom.

sturionem Forme latinisée du francique 'sturjo' d'où all. 'Stör' et français 'esturgeon'. Le mot est inconnu des Anciens.

silurum Plin. *Nat.* IX, 17, 45: 'silure'. Er. *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 1, p. 30, l. 320: "Silurum, quem opinor vulgo sturionem vocant".

160–161 *Eodem errore* Pas exactement: comme le palmier ne pousse pas dans les régions nordiques il a été remplacé dans la liturgie par le buis; les peintres ont reproduit ce qu'ils voyaient.

161–162 *Paulum Eremitam* Voir ci-dessus, p. 176, ll. 853 sq. Grünewald le représente vêtu de palmes (Retable d'Isenheim, Musée de Colmar).

162 *producunt* 'Montrent, représentent' par extension du sens cicéronien de 'produire sur scène' ou 'montrer en public'.

163 *e palmae ramis* Asyndète et antithèse.

163–164 *tegebatur* ... *pungebatur* Antithèse renforcée par les sonorités voisines. Hier. *Vit. Pauli* 6, *PL* 23, 21 B: "cibum et vestimentum ei palma praebebat".

corpus, sed pungebatur. Quin et in Dominica quadragesimae postrema, quae palmarum dicitur, pro palmeis buxeae frondes consecrantur, quum plus discriminis sit inter palmam et buxum quam inter vrticam et betam. Vt omittam interim quod ne inter veteres quidem semper conueniunt rerum vocabula. Id liquet ex Plinio, Dioscoride et Hermolao Barbaro, qui praeter alios in hoc argumento strenue desudarunt. Maior autem ambiguitas est in his rebus, quae subinde per artifices mutantur in iisdem etiam regionibus, velut in vestibus, armis, aedificiis, nauigiis, organis musicis, vehiculis, monetis, ponderibus ac mensuris. Interdum autem incidit vt, nisi priscam harum rerum formam teneamus, Scripturae locus non satis commode possit explicari, quae tota scatet huiuscemodi vocabulis, vt ne quid interim commemorem de vocibus apud eandem gentem in eadem lingua varia significantibus.

LB 852 Similis difficultas est in | ciuitatum, montium, fluminum, fontium ac lacuum vocabulis, quae vel hominum institutio vel aetas vel consuetudo nouauit, idque non semel. Accedit huc illa difficultas quod idem fluuius aut idem mare aliis locis alia atque alia sortiatur nomina. Rursus quod in diuersis regionibus reperiantur interdum complures eiusdem nominis ciuitates et flumina. Accedit huc quod tanta vis est aetatis vt non solum illa quae constant artificum arbitrio, verum ea quoque quae per se solida sunt vertat in aliam speciem, quasi naturae inuidia cauerit ne qua posset esse certa rerum notitia, quae literis ad posteros indubitabili fide transmitti posset, sed exigat experientiam peculiarem omnium. Nec solum ibi nunc campi sunt vbi olim fuit mons, ibi lacus vbi olim fuit ciuitas, ibi via strata vbi olim fuit palus, sed in ipsis arboribus atque herbis saepe non respondet veterum descriptio. Atque adeo si quis obseruet picturas ac statuas, non iam dico priscas illas, sed ante annos nonaginta factas, animaduertet non in cultu tantum, sed in ipsis hominum vultibus esse speciem ab horum temporum forma diuersam. Ipsa denique natura quotidie gignit nouas rerum formas, vel occulta siderum vi vel mixtura generum, quemadmodum de Africa non falso iactat prouerbium. Auget hanc varietatem hominum calliditas, multiplicatis aut admixtis medicatis arborum aut herbarum seminibus. Quod si quis hanc grammatices partem contemnit, eadem opera contemnat tot egregia volumina, quae Aristoteles, Macer, Dioscorides, Theophrastus, Nicander, Oppianus, de animantium, arborum, herbarum ac gemmarum formis viribusque conscripserunt.

Verum vbi ecclesiastae tractanda erit similitudo aut allegoria, non satis videbitur scire, quod ea vox est nomen arboris aut piscis aut gemmae aut fluminis. Talium enim schematum tractatio non sumitur a simplici nomine, sed a forma, natura, vi et effectu rei, a qua similitudo ducitur. Exempli gratia, palmarum mentio frequens est in literis, velut in Hebraeorum XLII mansionibus aut in Cantico mystico: '*Ascendam in palmam, et apprehendam fructus eius*'. Quid hic dicturus est, qui prorsus ignorat qualis sit haec arbor aut qui putat buxum esse palmam? Quum buxi natura per omnia dissideat a palma, nisi quod vtraque perpetuo viret. At qui didicerit laudatissimas huius nominis

nasci in Iudaea, vnde et regioni Phoenice nomen, procera stirpe, ramis in

205 omnia *O BAS*: omina *LB*.

164 *quadragesimae* Le Carême, qui commence le Mercredi des Cendres, quarantième jour avant Pâques.

165 *palmarum* Le dimanche des Rameaux, une semaine avant Pâques, où est représentée liturgiquement l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem racontée dans *Mt.* 21, 1–9; *Mc.* 11, 1–10; *Lc.* 19, 28–38: "alii autem caedebant ramos de arboribus et sternebant in via" (*Mt.* 21, 8).
pro palmeis Sous-entendu *frondibus*.

168 *Dioscoride* Médecin militaire sous Claude et Néron, auteur de Περὶ ὕλης ἰατρικῆς, *De materia medica*, en 5 livres, traité de pharmacologie souvent publié au 16e siècle avec la traduction en diverses langues du nom des remèdes.
Hermolao Barbaro Ermolao Barbaro (1453/4–1493) né à Venise, professeur de philosophie à Padoue, plusieurs fois ambassadeur de Venise, patriarche d'Aquilée. A traduit Themistius et publié en 1492 ses *Castigationes Plinianae* sur le texte de la *Naturalis historia* (rééd. par Giovanni Pozzi, 2 vol., Padoue, 1973–74). Er. le place au premier plan des humanistes avec Pic de la Mirandole et Politien (Ep. 126, l. 127 sq.: c'est la préface des *Adages* de 1500; Ep. 471, l. 10, en 1516); il est mentionné dans les *Adag.*, *LB* II, 166 F; 173 B–C; 177 D; 193 D; 225 F; 270 D; 536 C; *ASD* II, 5, p. 208, l. 47; p. 228, l. 499; p. 258, l. 394; p. 302, l. 333; *LB* II, 1058 A; 1071 B; 1080 A.

169–172 *his rebus ... mensuris* Cf. la citation n.ll. 157–158: "instrumentorum, vestium"; la liste s'est étoffée.

175 *in eadem lingua* Cela vaut pour n'importe quelle langue.

176–178 *Similis ... non semel* Cf. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 122, l. 6: "montium, fluminum, regionum, vrbium".

185–186 *ibi nunc ... palus* Souvenir peut-être d'Ov. *Met.* XV, 262–306.

187–190 *si quis ... diuersam* Réflexion esquissée dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 88, ll. 485–489.

190–191 *Ipsa ... formas* Er. élargit la conception d'Ovide; peut-être doit-il quelque chose au livre V de Lucrèce; en tout cas pour lui l'ordre providentiel de la Création n'implique pas le fixisme des espèces; c'est étendre au temps cette 'varietas' qu'Er. comme maints autres humanistes aime à montrer dans la nature et dans l'art réussi.

191 *vel occulta siderum vi* Er. qui a peut-être lu Pic et sûrement Aug. *Civ.* V est le plus souvent sceptique à l'égard de l'astrologie; voir les textes cités ou indiqués dans *Gramm. rhét.*, p. 45, n. 48.

191–192 *mixtura ... prouerbium* *Adag.* 2610 (Semper Africa noui aliquid apportat [Plin. *Nat.* VIII, 16, 42]) avec l'explication: "quod in siticulosa regione ad vnum aliquem riuum plurimae ferarum species bibendi gratia conuenire cogantur; inibique varia mixtura violentae Veneris, varias monstrorum formas subindeque nouas nasci" (*ASD* II, 6, p. 430, ll. 946–949); Er. renvoie aussi à Aristot. *Gen. an.* II, 5 et à Athen. XIV.

193 *medicatis* 'Traitées, préparées'.

195 *Macer* Aemilius Macer de Vérone, ami d'Ovide qui parle de lui (*Trist.* IV, 10, 43 sq.), auteur de poèmes didactiques tels que *Theriaca* (sur les serpents venimeux); voir Quint. *Inst.* XII, 11, 27.

196 *Dioscorides* Voir ci-dessus, l. 168.
Theophrastus Elève et successeur d'Aristote à la tête du Lycée, n'est pas connu seulement pour ses *Caractères*, mais pour ses travaux de naturaliste, en particulier en botanique.
Nicander (3e ou 2e s. av. J.-C.) auteur de poèmes didactiques grecs: *Theriaca* et *Alexipharmaca* (sur les remèdes contre l'empoisonnement).
Oppianus (début du 3e s. ap. J.-C.) auteur de *Kynègetica* poème didactique sur la chasse.

197 *gemmarum* Théophraste a écrit un ouvrage 'sur les pierres'.

198 *similitudo aut allegoria* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1010 A–B.

202–203 *Hebraeorum* XLII *mansionibus* Les *mansiones* sont les étapes de l'exode (*Nu.* 33, 1–2); "profectique de Mara venerunt in Helim vbi erant duodecim fontes aquarum et palmae septuaginta" (*Nu.* 33, 9); voir l'exégèse de Hier. *Epist.* 78 (*PL* 22, 690 sq.) et celle d'Ambroise, *PL* 17, 9–40.

203 *Ct.* 7, 8.

207 *Phoenice nomen* La Phénicie, ἡ Φοινίκη, et le dattier, ὁ φοῖνιξ, ont en effet des noms étroitement apparentés; mais Er. considère à tort la Phénicie comme une partie de la Judée.

altum tendentibus, tanta naturae vi, vt dicantur aduersus onus impositum erigi sursum, fructum non inter folia latere, sed in summo cacumine vuarum in morem sibi cohaerere, longe omnium dulcissimum, quum radix amet terram sabulosam ac salsam, folia pungant aculeis, sed quae nunquam decidant semperque vireant, eoque dicata triumphis, arborem autem nusquam esse foecundam nisi in regionibus feruidis, intantum vt nec Italia ferat palmas; truncum cortice orbiculato veluti gradum praebere volentibus ascendere; fructum ipsum et ad esum et ad conficiendum panem et ad conficienda vina esse idoneum. Haec, inquam, et alia qui cognorit, et ipse accommodatius tractabit collationem et populus libentius audiet. Nam hoc ipsum magnam habet voluptatem, formas ac naturas rerum insignium discere. Alioqui frigent collationes et allegoriae, si prorsus ignorentur earum rerum naturae, vnde similitudo ducitur. Huc conducit diuersarum peritia linguarum, qua nimirum in re laborauit Dioscorides. Siquidem hic rursus existit alia difficultas, an eadem sit arbor quam Hebraei sic, Graeci sic, Latini sic, vulgus sic appellat. Roget interim me quispiam: Quid igitur? Tune autor sis, vt adolescens theologiae destinatus his inexplicabilibus difficultatibus discrucietur? Nequaquam, sed grammaticum adhiberi volo, qui haec et pulchre calleat et commode doceat. Vnius labor multis laborem adimet. Tantum de nudis ac propriis rerum vocabulis, quibus accedunt voces translaticiae.

LB 853 Quid autem habebit gratiae sermo hominem auarum | appellans larum, si lari naturam ignorem? Aut alba vocans, quae felicia laetaque sunt, si nesciam translationis causam, quum Graeci paulo diuersius translata voce λόγον λευκὸν appellent orationem claram et euidentem. Sic et Maeandros appellamus perplexas ambages et inuolutas rationes. Hominem inconstantem Euripum dicimus. Gratiam amittit metaphora, si nesciam fluminis ac maris naturam.

Superest compositio. Quid mihi proderit grammaticae praeceptio de congruentia suppositi et appositi, si credam sic dici: 'Do tibi fidem', quemadmodum dicimus: 'Do tibi pecuniam'. Qui putat simili forma dici: 'Faciam tibi scrinium', et: 'Faciam tibi fidem'. Hoc exempli gratia propositum esse sufficiat, quum res alioqui sit infinita. Aut quid proderit regula dialectica docens geminam negationem haberi pro affirmatione, quum saepe reclamet Graeci Latinique sermonis consuetudo? Apud Matthaeum cap. XXVI quum Dominus dicit: '*Non bibam a modo de hoc genimine vitis*', etc. quoniam Graece est οὐ μὴ πίω, num dialecticus dicet proloquium affirmantis? Et quum Latinus dicit: 'Non dabo, ne teruncium quidem', vtrum dicet teruncium esse promissum an negatum? Rursus quum Latinus dicit: 'Non potest non bene mori, qui pie vixerit', vtrum proloquium hoc dicet affirmantis an negantis? Adeo negantis non est vt sit rem veluti necessariam asseuerantis. Sed ne pelagus hoc ingrediar altius, infirmum, vt dicere coeperam, aedificium superstruit qui ad dialecticam prosilit, non prius solide iactis grammaticae fundamentis. Haec autem grammaticae pars ex omni quidem autorum genere petenda est, sed

222 Latini sic *O*: *om. BAS LB.*

224 his *O*: hic *BAS LB.*

208–209 *tanta ... sursum* Plut. *Mor.* 724 F, *Quaest. conuiv.* 8, 4, 5, 5. Attribué à Aristote par Perotti, *Cornucopia*, ed. 1513, col. 1010, ll. 10–15.

209–210 *fructum ... dulcissimum* Plin. *Nat.* XIII, 7, 30.

210–211 *radix ... salsam* Plin. *Nat.* XIII, 7, 28 (sabulosa) et 8, 38 (salsa).

211 *folia ... aculeis* Plin. *Nat.* XIII, 7, 30.

211–212 *quae nunquam ... vireant* Plut. *Mor.* 723 F, *Quaest. conuiv.* 8, 4, 2, 6.

212 *dicata triumphis* Plut. loc. cit.

213 *nec ... palmas* Plin. *Nat.* XIII, 6, 27.

214 *truncum ... ascendere* Plin. *Nat.* XIII, 7, 29.

215–216 *fructum ... idoneum* Plin. *Nat.* XIII, 6, 27.

217 *collationem* "Similitudo siue collatio est explicata metaphora", *Eccles.* III, *LB* V, 1010 C; Cic. *Inv.* I, 30, 49: "Collatio est oratio rem cum re ex similitudine conferens".

219 *allegoriae* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1010 B–C.

221 *laborauit Dioscorides* Expression abusivement elliptique: ce sont les traducteurs de Dioscoride en latin au 16e s. qui font suivre les noms grec et latin des plantes de leurs équivalents en italien, français, etc.

227 *translaticiae* 'Figurés, métaphoriques', Varro *Ling. lat.* VI, 55 et 64.

228 *larum* Voir *Adag.* 1133, *LB* II, 458 D; 1948 (Larus hians), *ASD* II, 4, p. 306; Er. utilise ce nom dans l'étymologie plaisante qu'il propose de "baccalaureus": "a *vacca* et *laro*, vaccalarios" (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 26, l. 400 sq.).

229 *alba* L'expression "felicia alba" est mentionnée dans l'*Adag.* 454 (Creta notare. Carbone notare), *LB* II, 202 E.

230 λόγον λευκὸν Voir *Adag.* 3700 (Candidus sermo), *LB* II, 1122 E, donné sans référence.

231 *Maeandros Adag.* 3958 de même titre et ainsi expliqué: "Quum res agitur non simpliciter, sed vafris et obliquis consiliis, Maeandros dicimus, metaphora sumta a fluuio Maeandro qui sinuosus ac flexuosus labitur" (*LB* II, 1173 D).

232 *Euripum Adag.* 862 (Euripus homo), *LB* II, 357 A: "In inconstantes ac moribus inaequalibus homines dicetur. Quadrabit et in fortunae vices ... A maris Euripi prodigiosa quadam reciprocandi celeritate ducta metaphora".

234 *compositio* Voir ci-dessus, p. 252, l. 154.

235 *congruentia ... appositi* C'est-à-dire, en langue d'école, l'accord du sujet (suppôt) et de son attribut, bien que le terme 'appôt' ait un sens plus large, et puisse désigner ce que nous appelons un complément d'objet. C'est l'attribut qui s'accorde, voir p. 252, l. 142.

Do tibi fidem 'Je te fais une promesse'; "Fidem dare est sancte promittere" et "Fidem facere est facere vt quis credat" dit la *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD* I, 4, p. 256, ll. 336 et 339; la source est: Valla *Eleg.* V, 16: "Do et habeo fidem".

239 *geminam ... affirmatione* Er. *op. cit.*, p. 280, l. 40 sqq. Voir Valla *Eleg.* II, 18; III, 27; voir aussi id., *Repastinatio dialecticae* (= *Disputationes dialecticae*) II, 9, ed. Gianni Zippel, t. 2, Padoue, 1982 et Budé *Annot. in Pandectas*, ex libr. XXIII, ex tit. II, *Opera omnia*, Bâle, 1556 (repr. 1969, t. 3, 282 D–284 C).

241 *Mt.* 26, 29[b]; *a modo* ou *amodo* 'dorénavant'. Er. traduit: "Non bibam posthac ex hoc fructu vitis".

οὐ μὴ πίω Entre les deux négations on sous-entend un verbe ou une locution exprimant la crainte, tels que φοβοῦμαι, δέος ἐστί, etc. Οὐ μὴ παύσωμαι φιλοσοφῶν 'Pas de risque que je cesse de philosopher' (Plat. *Apol.* 29 d); l'ensemble équivaut à une négation simple.

242–245 *Non dabo ... vixerit* Exemples apparemment forgés par Er.

245 *proloquium* 'Affirmation préliminaire', Gell. XVI, 8, 2, citant Varron.

246 *pelagus* Varro *Ling. lat.* IX, 26, 33: "pauca excepta verba ex pelago sermonis"; cf. *Adag.* 228 (Mare malorum) avec ce commentaire: "Quin et Sacrae Literae vim inexhaustam rei cuiuspiam significantes, abyssum appellant. Itidem diuus Chrysostomus Περὶ τῶν ἱεροσύνης lib. VI: Θέα, inquit, τὴν ἄβυσσον τῶν πονῶν vide, inquit, laborum immensum pelagus" (*LB* II, 123 B).

247 *dicere coeperam* Voir p. 252, ll. 138–139; le mot *fundamentum* (l. 138 sq.) esquissait la métaphore architecturale ici reprise.

eorum praecipue qui nec vetustate obsoleti nec nouitate sordidi, sed inter vtrunque medii, sermonis elegantia praecelluerunt. Nec hic rursus onerarim adolescentem vt per omnes omnium scriptorum libros circumagatur. Degustet optimos; reliqua suppeditet praeceptor.

Nondum excessimus e grammatica, quae et historiam et poeticen et antiquitatis noticiam, ad haec trium linguarum peritiam complectitur. Historia porro sine cosmographia et arithmetica caeca est. Iam poeticen appello non quomodocunque claudere versum pedibus, sed rationem quae sermoni dignitatem, grauitatem, iucunditatem, picturae lenocinium ac (vt ita dixerim) diuinitatem atque ἐνθουσιασμὸν quendam adiungit. Atqui haec facultas nulli contingit nisi qui pectus omni disciplinarum genere expleuerit. Siquidem vera poesis nihil aliud est quam ex omnium disciplinarum delitiis ac medullis condita placenta aut, vt melius dicam, ex electissimis quibusque flosculis compositum mellificium. Haec olim erant grammaticorum rudimenta, quae quibus modis compendio tradi possent, quoniam alias saepe disseruimus, non est operae precium hic repetere. Haec per aetatem discere ludus verius quam labor est.

Caeterum vt quorundam desidiae consulamus, multum adferet compendii, si ex optimis praecipua tradantur, idque commodissime, si quae ad ostentationem aut superstitionem tendunt resecentur, si singulae disciplinae ad mediocritatem percipiantur, non ad curiositatem. Mediocritas enim finem habet, curiositas semper incipit. Velut astrologia, quatenus docet situs ac motus orbium coelestium, et facile discitur et plurimam adfert vtilitatem. Iudiciorum autem ac genethliacorum curiositati, ne tota quidem hominis aetas suffecerit. Itidem geometriam ac perspectiuam degustasse profuerit futuro ecclesiastae, sed nonnullis sic adlubescunt hae disciplinae, vt per omnem vitam nihil aliud meditentur, semper magis ac magis adblandiente studio. Verum vt aliis concedamus in his porticibus desidere, ad tam egregium munus, quo de nunc agimus, properanti non est concedendum. Qui magnis de rebus legationem obeunt, multa obiter discunt in itinere variamque capiunt voluptatem, sed in transitu, nusquam haerentes, nisi si quid occurrat quod ad suscepti muneris confectionem eximiam aliquam adferat vtilitatem. Ad omnem vitae partem
LB 854 plurimum tum fru|ctus, tum oblectamenti adfert rerum naturalium cognitio, sed peccant, qui ad magiam et alcumisticam παραφέρονται; neque multo minus peccant, qui per vniuersam aetatem de materia prima, de principiis, de infinito, de mundi generatione disputant, quum interim ignorent quod animal

252 circumagatur *A–D*: circumagetur *erratum (!) A*.

267 adferet *O*: adfert *BAS LB*.

250 *vetustate obsoleti* Pour s'en tenir à la prose: Caton par ex.
nouitate sordidi Peut-être Apulée pour qui le jeune Er. avait eu une faiblesse à laquelle l'influence de Valla sans doute le fit renoncer. Voir J. Chomarat, *Erasme lecteur des Elegantiae de Valla*, dans: *Acta conventus neolatini Amstelodamensis*, edd. P. Tuynman et

al., Munich, 1979, p. 241, n. 107.

251–252 *Nec ... circumagatur* Le *De rat. stud.* est plus précis (*ASD* I, 2, pp. 115–116), pour le grec: Lucien, puis Démosthène, puis Hérodote (prose), Aristophane, Homère, Euripide (poésie); pour le latin: Térence (et un choix de Plaute), Virgile, Horace et, pour la prose: Cicéron, César et, si l'on veut, Salluste.

255 *trium linguarum* Latin, grec et hébreu; ce dernier ne fait pas partie du programme de tous les élèves, il est réservé aux futurs théologiens, et les prédicateurs sont des théologiens. Voir p. 262, ll. 340–344.

256 *cosmographia* Englobe la géographie; mais la connaissance de l'astronomie est utile aussi pour la compréhension du calendrier et l'établissement des dates.

257–259 *rationem ... adiungit* La poétique appartient donc à la rhétorique. Des trois styles que distingue Cic. *Or.* 23, 77–29, 100 seul le style simple ne convient pas au poète: les qualités qu'énumère Er. caractérisent les unes le style moyen: *iucunditas, picturae lenocinium*, les autres le style élevé qu'on appellera aussi sublime.

258 *picturae lenocinium* Er. ne donne sans doute pas à ce dernier mot le sens péjoratif qu'il a chez Quint. *Inst.* VIII, Prooem. 26; il pense aux charmes de la description qu'il a analysés dans le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 202–215 avec la figure appelée hypotypose qui 'met les choses sous les yeux' (p. 202, ll. 175–176; v. Quint. IX, 2, 40 sq.); voir aussi "euidentia" (ἐνάργεια), p. 202, l. 160 sqq.

259 *diuinitatem* Cf. Cic. *Or.* 19, 62: "Theophrastus diuinitate loquendi nomen inuenit"; *De or.* II, 89, 362: "illa tanta tua in causis diuinitas" (dit Catulus à l'orateur Antoine).
ἐνθουσιασμόν Mot platonicien: 'l'état de celui qui est inspiré par la divinité, transporté hors de soi-même'. On peut être surpris qu'il existe une méthode (*rationem*) pour atteindre ce qui est au-delà de toute méthode, mais Er. va préciser le sens de *poetice*.

260–263 *vera poesis ... mellificium* Il n'y a pas de poésie primitive, la poésie est la fine fleur, la pointe, la quintessence de la culture. L'image de *medulla*: Gell. XVIII, 4, 2: "medullam verborum"; quant à *mellificium* il provient de la célèbre image des abeilles (Sen. *Epist.* 84, 3–5) plusieurs fois reprises avec des nuances par Er. (*Gramm. rhét.*, p. 802).

264 *alias* Surtout *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, pp. 111–151 et *De pronunt.*, *ASD* I, 4, pp. 11–103.

269–270 *mediocritatem* 'Juste milieu', formule fréquente chez Cic.; elle garde le sens de celle qui chez Aristot. définit la vertu.

270 *percipiantur* 'Sont apprises'.
curiositatem Notion péjorative chez les Pères de l'Eglise; Er. l'utilise contre certains théologiens, et ici plus largement.

271 *astrologia* Au sens premier d'"astronomie'.

272–273 *Iudiciorum ... ac genethliacorum* Les 'jugements' sont les prédictions; de là l'"astrologie judiciaire' opposée à l'"astrologie naturelle' (l'astronomie); les 'généthliaques' sont les faiseurs d'horoscope (Gell. XIV, 1, 1).

274 *perspectiuam* Au sens moderne né en Italie au 15e s.; voir p. 251, n.ll. 115–120.

277 *porticibus* Er. prolonge la métaphore architecturale de p. 256, ll. 247–248.

282 *rerum ... cognitio* Du goût d'Er. pour ces connaissances témoignent le *Coll.* 'Amicitia' et plusieurs notations dans les *Adag.* et les *Annot. in NT* (*Gramm. rhét.*, p. 45, n. 47; p. 554, n. 203).

283 *magiam et alcumisticam* Voir *Gramm. rhét.*, p. 45, n. 48.
παραφέρονται 'Sont emportés, entraînés', sens fréquent chez Plut.

284 *materia prima* Expression scolastique, notion aristotélicienne qui permet d'expliquer que les quatre éléments dont chacun s'oppose aux autres par au moins une qualité (sec-humide, chaud-froid) puissent se transformer l'un dans l'autre; cette matière est dépourvue de toute qualité (voir Joseph Moreau, *Aristote et son école*, Paris, 1962, pp. 95–96).
principiis Dont la métaphysique constitue l'étude: être, devenir, forme, matière, privation, substance, acte, puissance, etc.

285 *infinito* Non pas au sens moderne d'infini, mais à celui d'indéterminé; ou plutôt les deux notions jouent un rôle depuis Anselme de Cantorbéry.
mundi generatione L'un des problèmes cruciaux sur lequel s'opposent aristotélisme (le monde est éternel) et christianisme (le monde a été créé, il est périssable); avec l'infiltration de l'averroïsme la conciliation fut de plus en plus malaisée. Pour Er. ces problèmes grandioses ne peuvent donner lieu qu'à de vaines discussions, car ils dépassent les capacités de l'esprit humain et sont inutiles, voire nuisibles à la recherche du salut.

sit cicada aut quae sit arbor sorbus. In omnibus autem plurimum adferet leuamenti praeceptoris dexteritas. Nemo breuius aut dilucidius docet quam qui rem exactissime tenet. Incommode docet qui docendo discit. Sint sane quamlibet ingeniosa quae Scotus tradidit de vltramundanis, sed quid haec ad ecclesiasten? Haudquaquam in postremis habenda est iuris prudentia, praesertim sacri, quod appellant Pontificium. Verum hinc quoque multos deterret voluminum ingentium turba, indiligenter digesta rerum congeries, interpretum non tantum loquacitas, sed inexplicabilis etiam opinionum turba. Sunt et in rhetorum praeceptis non pauca magis ad ostentationem quam ad vsum accommoda, neque mediocris est turba tum apud Latinos, tum apud Graecos eorum qui de ratione dicendi conscripserunt ac de suo quisque conatus est aliquid aliorum inuentis addere. Neque vero parum difficultatis attulerunt, qui in tradendis artis praeceptionibus innouant vocabula, quod insigniter studio fuit Quintiliano, quique inuertunt ordinem, ne nihil noui adferre videantur. Praeceptionum igitur multitudinem praeceptor in compendium contrahet moxque ad vsum vocabit discipulum, in ipso interim argumento commonstrans, quid ex arte dictum sit, quid secus.

Quatuor autem praecipua sunt ad dicendi facultatem consequendum accommoda: natura, ars, imitatio siue exemplum, et vsus siue exercitatio. Naturae tanta vis est vt omnium suffragiis laudetur illud Flacci dictum:

Tu nihil inuita dices faciesue Minerua,

sed non alias plus habet momenti quam ad poeticen et rhetoricen. Eoque veteres poesim non arti, sed numinis afflatui tribuerunt. De rhetorica dictum est, quod aut cito discitur aut nunquam. Cito discitur ab iis quos natura huc finxit, nunquam ab iis quorum Minerua abhorret. Arripitur enim protinus quicquid cognatum est. Sic naphtha flammam attrahit, magnes chalybem, succina paleam. Haec autem indoles in primis statim annis sese nonnullis prodit indiciis, si quis aduortat animum. Velut Athanasius e lusu puerili deprehensus est esse natus ad gerendum sacerdotium. Nec inscite Naso patris iussu datus ad agendas causas forenses:

Quicquid, inquit, *tentabam dicere versus erat.*

Certe docilitatem ingenii ex imitandi facilitate iam tum deprehendas in infantibus, quemadmodum in paulo grandioribus linguae organum expeditum atque articulatum ac mox animum praesentem. Multos enim impotens pudor aut naturalis timiditas reddit ad dicendum inutiles, quod de Isocrate proditum est literis, quum alioqui scripta hominis mirentur eruditi. Sed mediocria naturae impedimenta studio vsuque vinci possunt, quaedam adeo sunt enormia vt illis repugnare nihil aliud sit quam aduersus torrentem iactare brachia. Est et illud a viris sapientibus animaduersum ac proditum, pueros qui serius incipiunt fari, firmiore linguae plectro solitos euadere. Mox in adultioribus ostendit se et laterum firmitas et pectoris robur et vocis qualitas, mentis

acumen ac memoriae fides. Denique Venus illa in dicendo peculiaris quam natura paucis addit, nec adhuc nomen inuenit, sentitur tamen ab obseruantibus non absque admiratione. Videre est saepenumero ad quorundam orationem, mox omnes oculos, aures atque animum adhibere: ad alterius narrationem multo tum meliora, tum melius etiam dicentis vix vllum esse attentum. Ad dicendum vero magis appositi sunt quibus sedatius est ingenium, quam

303 consequendum *O BAS*: consequendam *LB*.

313 aduortat *O BAS*: aduertat *LB*.

286 *cicada ... sorbus* Comme cette connaissance n'est pas nécessaire à la compréhension de l'Ecriture (ni la cigale ni le sorbier n'y sont nommés) Er. exprime ici une préférence personnelle: le concret est plus intéressant que l'abstrait, sans doute à cause de sa 'varietas'.

288 *Incommode ... discit* L'*Adag*. 4084 (Doceat qui didicit [d'après Pind. *Olymp*. 8, 59-60]) avec ce commentaire: "Nemo facilius artem tradit alteri quam qui eam exacte callet. Nouit enim multa in compendium contrahere, nouit obscuris dare lucem. Proinde quod quidam tot ambagibus circumagunt ac detinent adolescentes in disciplinis, in causa est aut quaestus aut liuor aut imperitia" (*LB* II, 1198 E–F). Er. prend donc d'une certaine façon le contrepied de Sen. *Epist*. 7, 8: "Homines dum docent discunt".

289 *Scotus* Duns Scot; à Paris en 1497–98 Er. avait suivi à la Sorbonne les cours de Scotistes; voir la lettre moqueuse qu'il adresse là-dessus à Thomas Grey (Ep. 64).
vltramundanis Sans doute la métaphysique, distincte à la fois de la physique et de la théologie; voir Jean Jolivet dans: *Histoire de la philosophie*, t. 1, éd. B. Parain, Paris, 1969, p. 1476.

292 *turba* (et l. 293) Idées de grande quantité et de désordre, confusion.

294–295 *ad ostentationem ... accommoda* La pratique juge les connaissances, en ce domaine comme en théologie: la théologie n'a de sens que si elle est utile à la piété, la rhétorique que si elle permet d'acquérir l'éloquence, art de persuader. La critique d'Er. vise sans doute en particulier les catalogues de tropes et de figures.

301 *argumento* Le 'sujet' que le maître a donné à traiter.

303–304 *Quatuor ... exercitatio* D'ordinaire (p. 66, l. 649; p. 250, l. 80 sqq.) Er. s'en tient à trois notions: nature, art, exercice; l'addition de *imitatio siue exemplum* est importante: elle va dans le même sens qui est indiqué n.ll. 294–295: les auteurs choisis pour modèles en enseignent mieux les préceptes de l'art que ne fait l'exposé théorique et abstrait de ceux-ci. Pour *natura* voir Quint. *Inst*. II, 8; pour *imitatio*: X, 2.

306 Hor. *Ars* 385; voir Er. *Adag*. 42 (Inuita Minerua), *LB* II, 44 A–B: "pro eo quod est refragante ingenio, repugnante natura, non fauente coelo".

308 *numinis afflatui* Voir p. 258, l. 259; on pensera surtout à Plat. *Ion*.

309 *aut cito ... nunquam* Voir p. 66, ll. 650–651.

311 *quicquid cognatum est* Voir, dans un domaine différent, le *Coll*. 'Amicitia', *ASD* I, 3, p. 700 sq.
naphta Plin. *Nat*. XXXV, 51, 179; II, 109, 235.
magnes Plin. *Nat*. XXXVI, 25, 126–127.

312 *succina* Plin. *Nat*. XXXVII, 11, 30.

313 *Athanasius* Les camarades de jeu d'Athanase l'avaient choisi pour évêque; il se mit à baptiser ceux d'entre eux qui ne l'étaient pas (*Vit. Athan. incerto auctore* 2, *PG* 25, 186 BC; *Vit. Athan. ex Photio* 1, *PG* 25, 212 B).

316 Ov. *Trist*. IV, 10, 26.

319 *impotens pudor* 'Un sentiment de honte impossible à dominer'.

320 *de Isocrate* (Ps.-)Plut. *Mor*. 837 A, *Decem oratorum vit*. 4 (Isocrates), 4: εὐλαβὴς τὸν τρόπον.

323 *aduersus ... brachia* Iuv. 4, 89–90: "Nunquam derexit bracchia contra / torrentem".

325 *plectro* Cic. *Nat*. II, 59, 149: "plectri similem linguam".

326 *laterum ... pectoris* Redondance déjà chez Quint. *Inst*. XI, 3, 16.
vocis qualitas Quint. *Inst*. XI, 3, 15.

327 *Venus ... peculiaris* Cf. Quint. *Inst*. X, 1, 79: "Isocrates ... omnes dicendi veneres sectatus est" et 100: "illam solis concessam Atticis venerem". Mais Quint. parle des grâces de discours écrits, Er. entendus.

quibus ad iram praeceps. Hos Plato putat ad perdiscendas disciplinas idoneos, illos ad gerendam rempublicam. Sublucent interim in adulescentulis et aliarum virtutum scintillae quaedam, veluti pudicitiae, sobrietatis, pietatis, lenitatis LB 855 erga proximum, amoris bene merendi de republica. | Quemadmodum in Catone etiamnum puero emicuit infracta vis animi ac tyrannidis odium. Ad has naturae inclinationes si accesserit apta, diligens rectaque institutio, magna spes est fore vt praesidio Sancti Spiritus euadant idonei praecones verbi Dei.

His autem quae de linguarum peritia diximus, illud adiiciendum est non satis esse si concionandi muneri destinatus discat tres linguas, Graecam, Latinam et Hebraicam, quae non in hoc valent vt loquamur populo, sed vt veterum libros rectius intelligamus et, si quid in Diuinis Libris occurrerit ambiguitatis, ad fontes eorum recurramus. Primi vero Scripturarum fontes sunt lingua Hebraica et his cognatae Chaldaica ac Syriaca. Ab hac gente manauit verae religionis disciplina, primum in proximas regiones, Samariam et Arabiam, mox in Asiam minorem et in Graeciam, qua lingua constat Nouum Testamentum, hinc in Italiam, ex Italia in longe dissitas nationes. Hae tres linguae vulgo olim erant communes. Nunc eo processit corruptio vulgi semper omnia vertentis in deterius, vt nec Hebraei sacros libros Hebraice scriptos intelligant, nisi docti, nec Graeci Graece versos scriptosue, nec Itali aut Hispani, Galli aut Afri Latine versos. Ex his porro tribus vt prima est Hebraicae linguae dignitas, ita vtilitas arctissimis finibus circumscripta est. Graecanici sermonis latissime patet vsus, non modo quod in hunc primum transfusum est Vetus Testamentum quodque eodem conscriptum est Nouum, verum etiam quod omnes fere disciplinae liberales omnisque philosophia per Graecos Graeco sermone ad nos permanauit. Ad iudicium igitur parandum valet harum linguarum peritia.

Caeterum vt apud populum agenti praesto sit sermonis copia, curandum est vt futurus ecclesiastes inter eos educetur, qui vulgari aut eius gentis vernaculo sermone diserti sunt. Eam rem magni rhetores existimant viris quibusdam eloquentia claris magno ad bene dicendum fuisse adiumento. Atque haec commoditas nullo paratur negocio. Ac dictu mirum quam haereat quicquid puerilibus auribus instillatum fuerit. Neque vero satis est verbi gratia Gallo si norit resalutare Gallice aut de rebus communibus vtcunque loqui. Suggestum, vbi de rebus maximis disseritur, requirit splendidam, aptam, significantem ac paratam verborum copiam. Quae nisi multo vsu in promptu ac velut in procinctu sit, frequenter haeret ecclesiastes. Iam sunt voces aliquot suapte natura verecundae, quas tamen vulgi consuetudo subinde nouans aliquid vel in ludicrum vertit vel in sensum obscoenum. Has expedit concionatorem non ignorare, quo nimirum vitentur, et quaerenda ratio, qua vel aliis verbis verecundioribus vel periphrasi saltem explicetur, quod oportet intelligi. Veluti apud nostrates si 'amare' dicas vulgata lingua, sonat obscoenitatem non natura vocis, sed stulta vulgi vsurpatione. Idem accidit, si 'nuptias' interpreteris voce vulgo recepta.

Profuerit igitur adolescentem concioni destinatum frequenter ad eloquentium hominum conciones adducere ac paulatim consuefacere vt meminerint ac reddant quae audierint. In hoc vbi profecerint, deinceps admonendi sunt, si quid in ea concione dictum fuit annotatu dignum, si apte sumptum exordium,

333–334 *Hos Plato ... rempublicam* Dans la *République* Plat. ne dit pas cela; les futurs gardiens de la cité doivent être choisis d'après leur naturel à la fois doux et fougueux (III, 375 c); les gardiens recherchent d'abord la vérité, le savoir (VI, 485 b–487 a), et il faut les obliger à diriger la république (519 c–521 b); il n'y a donc pas l'opposition dont parle Er. En revanche Plat. distingue ceux qui ont des capacités intellectuelles, mais peu de force d'âme et ceux qui ont un caractère inébranlable, mais l'esprit lourd (503 cd).

337 *Catone* Caton d'Utique, le héros de Lucain; voir Plut. *Vit. Cat. Vtic.* 1, 2.

340 *de linguarum ... diximus* Voir p. 258, l. 255.

343–344 *si quid ... recurramus* Cf. Aug. *Doctr. chr.* II, 11, 16 et 16, 23 sq. (*PL* 34). Er. a renoncé à obtenir que la Bible (*NT*) soit lue usuellement en grec.

345 *Chaldaica* C'est l'araméen, langue parlée par le Christ et les juifs de son temps (l'hébreu était la langue religieuse de l'écrit et de la prière); il a fourni au NT des expressions telles que "talitha qoum" (*Mc.* 5, 41) et "ephphata" (*Mc.* 7, 34).
Syriaca Langue parente de l'araméen, utilisée par les chrétiens comme langue littéraire du 3e au 13e s., employée encore dans la liturgie par les Maronites du Liban. Mais n'est pas utilisée dans la Bible.

349–350 *vulgi ... in deterius* Thème fréquent chez Er.; voir *Gramm. rhét.*, pp. 84, 103 etc.

351 *versos scriptosue* Traduits en grec: l'AT presque entier (LXX); écrits: NT.

351–352 *Itali ... versos* La Vulgate; ce passage, semble-t-il, suggère qu'aux yeux d'Er. les langues italienne, espagnole, française sont des formes corrompues du latin; mais il ne saurait en être de même pour les Africains; il s'agit donc seulement des pays dont la langue était le latin aux temps de l'expansion du christianisme. Sur Er. et les langues modernes voir *Gramm. rhét.*, p. 91 sq.

352–353 *vt ... ita* 'Si ... en revanche': opposition.

354–355 *primum transfusum* La version dite des Septante.

359 *agenti* 'Discourant'.

360 *vulgari ... gentis* Le premier terme à nouveau suggère un lien de dégénérescence par rapport à l'une des trois langues; *eius gentis* indiquerait une langue sans rapport avec l'une ou l'autre comme l'allemand ou le néerlandais.

361 *Eam rem* Le fait d'avoir été élevé dans la langue utilisée pour la prédication. L'étonnant c'est qu'Er. ait besoin pour l'affirmer du témoignage de *magni rhetores*: il n'a jamais prêché lui-même en vernaculaire, et s'il a entendu prêcher en italien, il n'a pas été à même d'apprécier l'éloquence du prédicateur.

365 *Suggestum* La 'chaire'.

366–367 *splendidam ... copiam* Pour la notion de *copia* voir *De cop. verb.* (*ASD* I, 6) et l'analyse qui en est faite *Gramm. rhét.*, p. 712 sq. *Splendidam* (brillant, éclatant), *aptam* (adapté, approprié), *significantem* (expressif, cf. Quint. *Inst.* IX, 2, 44: "locorum dilucida et significans descriptio"), *paratam* (sous la main, immédiatement disponible) ne sont pas homogènes: les trois premiers s'appliquent aux mots en eux-mêmes, le dernier à la maîtrise qu'en a l'orateur, notion aussitôt explicitée.

373 *nostrates* Donc aux Pays-Bas. On devine aisément le sens obscène que peuvent prendre les mots 'aimer' (minnen) et 'noces' (bruiloft). Cf. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 719 A; *Purgat. adv. ep. Luth.*, *ASD* IX, 1, p. 464, ll. 599–600, avec la note; *Gramm. rhét.*, p. 125.

376–377 *eloquentiam ... conciones* Pratique imitée de la Rome antique, par exemple Caelius auprès de Cicéron; là-dessus voir Tac. *Dial. or.* 34.

378 *reddant* 'Qu'ils répètent (Hor. *Epist.* I, 18, 14; *Ars* 158). On ne saurait trop insister sur le rôle de la mémoire dans la formation non seulement du prédicateur, mais de tout homme selon Er. Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 149, ll. 27–38.

379 *annotatu dignum* Cf. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 137, l. 14–p. 138, l. 3: "si qua insignis elegantia, si quid prisce dictum, si quid nouatum [etc.] ... diligenter admoneat".
exordium Voir p. 280, l. 724 sq.

si noua et commoda diuisio, si quis nodus scite dissolutus, si quis Scripturae locus accurate explanatus, si quod πάθος tractatum grauiter, si qua sententia dicta est arguta et elegans. Super his admonitus puer, ipse per se consuescet animaduertere similia. Contra si quid exciderit reprehensione dignum, vt excidunt saepe permulta, et illa profuerit indicare adolescenti, sed citra petulantiam, ne per hanc occasionem obrepat maledicentiae vitium et ecclesiastae contemptus. Indicanda sunt ecclesiastae errata, sed excusatione ciuili mitiganda. Quanquam autem illi potissimum sunt audiendi, qui dicunt optime, tamen expedit interdum et indocte dicentes audire, quo magis
LB 856 appareat quid deceat, quid non. Hoc videlicet consilio | Lacedaemonii solent Helotas suos ebrios adhibere conuiuiis et ad barbaricas cantiones ridiculasque saltationes adigere, quo magis adolescentes ingenui, conspecta turpitudine, a seruilibus moribus abhorrerent. Primum igitur erit inter eos versari qui pure compteque loquuntur, proximum audire concionantes qui linguae gratia pollent, tertium euoluere libros eorum qui linguae vulgaris eloquentia polluerunt, quales celebrantur apud Italos Dantes et Petrarcha. Nec est vlla tam barbara lingua quin habeat suam peculiarem elegantiam et emphasim, si fuerit exculta. Qui callent Italice, Hispanice et Gallice, constanter asseuerant in his linguis, vtcunque corruptis, inesse gratiam quam Latina lingua non assequatur. Idem affirmant de lingua Britannica, licet ex multis conflata, deque lingua Saxonica. Et in singulis linguis extiterunt qui libris aeditis non vulgarem dicendi laudem promeriti sunt. Ne pigritetur igitur futurus ecclesiastes huiusmodi voluminibus aliquam temporis portionem impendere. Quamuis eruditis iucundior sit Latinorum aut Graecorum lectio, tamen charitati christianae non videbitur sermo barbarus per quem proximus ad Christum allicitur. Tantum hic vitetur inepta quorundam affectatio qui, relictis propriis linguae vocibus, peregrinas admiscent vel a Gallica vel a Latina lingua detortas vt, quum apud Brabantos loquantur, tamen non intelligantur nisi ab iis qui Latine quoque aut Gallice norint. Vbique seruandum est illud Tyberii Caesaris, ne moleste loquamur. Quod si quem labor deterret a linguarum peritia, cogitet Mithridatem Ponti regem vnam et viginti linguas ita perdidicisse vt cuique genti citra interpretem ius diceret; cogitet Themistoclem, Atheniensium ducem, Persicam linguam sic vno anno assequutum vt cum rege absque interprete colloqui posset. Vix credas ad quam multa discenda sufficiat hominis ingenium, nisi primam aetatem, quae longe optima est, in ocio nugisque consumeremus.

Hic, si quis me consulat, ex doctoribus prophanis et ecclesiasticis quorum libri potissimum sint euoluendi futuro concionatori nullus est quem Demostheni ac Ciceroni praeferamus, vix etiam quem conferamus, sane quod attinet ad dictionis virtutes. Aristoteles ad iudicandum et cognitionem conducit plurimum, ad popularem dictionem non ita multum. Plato longe ad hoc accommodatior, fusus ac iucundus et per similitudines veluti manu deducens ad veri cognitionem. In Liuianis tamen orationibus aut, si eas non explicet, in

proponendis consiliis plurimum est tum prudentiae, tum eloquentiae. Idem in mitioribus affectibus, quos Graeci vocant mores, iucundus est, quemadmodum et Virgilius. Acriores affectus petuntur a tragicis, quanquam Latini, qui quidem extant, plus hic habent vehementiae quam Graeci. Sed de his erit dicendi locus, quum de mouendis affectibus tractabimus. Cornelius Tacitus,

389 solent *O BAS*: solebant *LB*.

408 Tyberii *A–C*: Tiberii *D*.

380 *diuisio* Voir p. 304, l. 365 sq.
nodus 'Difficulté, obstacle' dans l'argumentation étudiée à partir de la p. 341, l. 372 et p. 356, l. 799 sq.

380–381 *Scripturae ... explanatus* Voir p. 344, l. 428.

381 πάθος Après 'docere', 'mouere'; le sujet sera traité *Eccles.* III, *LB* V, 976 E sqq.; le mot πάθος est expliqué 977 C–D.

381–382 *sententia ... elegans* Il s'agit maintenant de l'élocution; Er. parle encore de la 'maxime' (sens de *sententia*, cf. ci-dessous, p. 268, n.ll. 454–455) *Eccles.* III, *LB* V, 1005 E–1007 A; se reporter au *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 250–254 (analyse dans *Gramm. rhét.*, pp. 749–751).

389 *solent* Sur cet emploi du présent voir d'autres exemples p. 72, ll. 810–811.

390 *Helotas* Les Ilotes, esclaves publics à Sparte; la coutume évoquée est décrite par Plut. *Vit. Lyc.* 28, 5–6.

396 *emphasim* 'Pouvoir de suggestion', voir *Gramm. rhét.*, pp. 803–815.

397 *Qui callent* 'Ceux qui savent à fond', ce qui n'était pas le cas pour Er.; sur sa connaissance des diverses langues vivantes voir *Gramm. rhét.*, pp. 107–150. Voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1007 B.

401 *Ne pigritetur* Ce fréquentatif de 'pigror' provient d'Irénée (trad. lat.) I, 16, 2: "Non pigritabor ... annuntiare".

403–404 *charitati ... barbarus* En d'autres termes tout langage hors du latin et du grec est barbare! Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 32, l. 618: "Vtinam vniuersum mortalium genus duabus duntaxat linguis vteretur!".

405–408 *inepta ... norint* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 137 (Personae: Claudius, Balbus).

408–409 *illud ... Caesaris* Selon Suet. *Tib.* 71, quoique Tibère parlât le grec parfaitement il se refusait à mêler des termes grecs au latin; mais la formule *ne moleste loquamur* est une glose d'Er. qui n'a d'ailleurs pas recueilli l'anecdote dans ses *Apophth.*

410 *Mithridatem* Voir Quint. *Inst.* XI, 2, 50; toutefois Quint. parle de 22 langues; d'autre part Er. a contaminé "cui duas et viginti linguas, quot nationibus imperabat, traditur notas fuisse" avec la phrase suivante où il est question de Crassus qui dans son proconsulat d'Asie rendait la justice dans cinq dialectes grecs différents: "qua quisque apud eum lingua postulasset, eadem ius sibi redditum ferret". Voir aussi *Lingua*, *ASD* IV, IA, p. 33, n.ll. 207–209.

411 *Themistoclem* Quint. loc. cit. ne parle pas d'entretiens avec le Roi de Perse; ce détail vient de Plut. *Vit. Them.* 29, 5 (voir aussi Val. Max. VIII, 7, ext. 15).

414 *primam ... optima* Voir p. 248, l. 59.

416 *ex doctoribus* Mot à prendre en un sens métaphorique: 'ceux qui enseignent' (sc. l'éloquence); peut-être y a-t-il dans le choix de ce mot inattendu quelque intention plaisante?

417–418 *Demostheni ac Ciceroni* Voir p. 258, ll. 250–251.

419 *Aristoteles* Symbole de l'enseignement scolastique, toutes écoles confondues, le Philosophe.

420 *Plato* Voir J. Chomarat, *Erasme et Platon*, BAGB (1987), pp. 25–48.

421 *fusus* 'Libre, spontané, abondant'.
similitudines Au premier plan desquelles les mythes.

422 *si eas non explicet* Lorsque Tite-Live se contente d'un résumé au style indirect.

424 *mores* Ce terme traduit ἦθος; voir *Eccles.* III, *LB* V, 977 C–D.

425–426 *Latini ... extant* Sénèque le Tragique alors considéré comme distinct du Philosophe; les disparus: Pacuuius, Accius, etc.

427 *Tacitus* C'est seulement avec Juste-Lipse qu'il sera mis au premier rang.

alioqui duriusculus, in orationibus acutus est et copiosus. Seneca in traducendis vitiis salsus est et elegans ac vehemens etiam. Sed de moribus nemo felicius scripsit quam Plutarchus, cuius libelli digni sunt qui ad verbum ediscantur, e quibus Basilius et Chrysostomus multa videntur hausisse. Inter ecclesiasticos nemo mihi videtur diuo Basilio felicior. Dilucidus est, pius, sanus, suauiter grauis, et grauiter suauis, nihil habens affectatae loquacitatis. Athanasius in docendo mirus est, nec dubito quin sui similis fuerit in concionando, si extarent illius orationes. Basilio proximus est Chrysostomus, cuius omnia fere scripta sunt popularia et ad imperitae multitudinis aures animosque accommodata, quanquam in huius viri nomen multa congesta sunt quae non referunt illius genium. Facile est ex eo imitari, quod fusior est, quod quaedam repetit et inculcat, quod crebris percontatiunculis excitat dormitantem auditorem, sed Chrysostomum ipsum exprimere nequaquam facile est.
LB 857 Proxima laus debetur Gregorio Nazianzeno, cui | multum est acuminis, vehementiae satis, quoties id postulat res. Origenes primum merebatur locum, qui omnium Graecorum ingenia excitauit, quod fatetur et Athanasius, nec excitauit tantum, sed etiam instruxit; et huius scripta pleraque popularia sunt, verum vt hic suas orationes homilias appellat, id est colloquia, vix vsquam assurgit, sed totus est in docendo, nihil attingens affectuum, nisi si quos ipsa mouet res, quod est Atticorum; ex hoc tamen diligenter lecto multa dicendi facultas accedet ecclesiastae. Iam vt ad Latinos veniam, Tertullianus durus est, tametsi salsus in confutandis haereticis, nasutus in traducendis vitiis, in quo tamen optarim illum interdum longius abesse a scurrilitate; sed Afer erat. Hilarius parum vtilis est ad parandam sermonis, praesertim popularis, gratiam. Vtilior Cyprianus, apertus, vehemens et serius, nec infeliciter fluens. Dicendi genus quod sequutus est Ambrosius, non admodum congruit huic

448 accedet *erratum A B–D*: accedat *A*.

428 *duriusculus* Chez les Plines (*Nat.* Praef. 1; *Epist.* I, 16, 5) le mot est appliqué à certains vers de Catulle, un peu rudes pour l'oreille; il est donc probable qu'Er. entend critiquer le manque de moelleux des phrases de Tacite, qui brise la période et ses symétries.
acutus Faut-il l'entendre au sens de 'simple et précis' (Cic. *De or.* III, 18, 66; *Brut.* 16, 63; *Or.* 28, 98) – il est souvent associé à 'subtilis' – ou de 'pénétrant (psychologiquement et moralement)'? Dans le présent contexte, c'est la première interprétation qui est préférable. On notera qu'Er. ne nomme pas Salluste; déjà le *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 116, ll. 4–5, est sans chaleur dans le jugement sur cet auteur; peut-être manque-t-il de 'copia' alors que Tacite unit la 'copia' à l''acutum'?
Seneca Voir un jugement plus circonstancié dans la préface à l'édition de 1529, Ep. 2091, surtout l. 376 sq. Er. lui attribue les *Déclamations*. Le mot de *salsus* se retrouve l. 377 'salse'.

430 *Plutarchus* Er. semble préférer les *Moralia* que désigne le terme de *libelli* aux *Vitae* bien qu'il ait utilisé celles-ci dans ses *Apophth.* et ici même (p. 264, l. 390; l. 411). Il a traduit 11 'libelli' réunis dans *ASD* IV, 2, pp. 101–322 (= *LB* IV, 1–84).

432 *diuo Basilio* Voir préface aux *Opera*, Ep. 2611 du 22 février 1532 à Sadolet; Basile est appelé 'le Démosthène chrétien' (l. 9), placé au-dessus de tous les orateurs grecs

païens ou chrétiens; il a une "simplex ac naturalis oratio" (l. 67) et excelle dans tous les genres. Les traductions faites par Er.: *LB* VIII, 489–546.

433 *suauiter* ... *suauis* Figure appelée "commutatio" dans *Rhet. Her.* IV, 28, 39; ce n'est peut-être pas un exemple de "simplex ac naturalis oratio", mais c'est une manière frappante de dire que Basile n'oublie pas de 'delectare' quand il fait naître les 'affectus' sublimes et qu'il ne parle jamais simplement pour plaire.

434 *Athanasius* L''oratio' doit aussi 'delectare' et 'mouere'. Voir *LB* VIII, 327–424 où sont réunies les traductions qu'Er. a faites de cet auteur et Ep. 1790 pour la préface à *Lucubrationes aliquot* (1527): "facundus ille propugnator Ecclesiae" (l. 5); "Habebat ... vere dotem illam quam Paulus in episcopo putat esse praecipuam, τὸ διδακτικόν; adeo dilucidus est, acutus, sobrius, attentus, breuiter omnibus modis ad docendum appositus".

435 *Chrysostomus* Les traductions qu'Er. a faites de Chrys. sont dans *LB* VIII, 1–326; on trouvera dans *Gramm. rhét.*, pp. 461–463 la référence des 11 préfaces aux éditions ou traductions procurées par Er.; pour une mise en doute ou un rejet de l'authenticité de certaines œuvres attribuées à Chrys. voir Epp. 1563; 1800; 1801; 2359. Er. l'appelle "mellitissimus ille concionator Christique praeco indefatigabilis" (Ep. 2359, l. 8); une analyse de sa 'rhétorique' est dans Ep. 1800, ll. 174–204: Er. constate que Chrys. se répète d'un sermon à l'autre, parfois dans le même sermon: "Dedit hoc vir eloquentissimus multitudinis ingenio, rudi pariter atque obliuioso; quae nec intelligit nisi dilucide crasseque tradas, nec meminit nisi subinde repetitum infigas" (ll. 184–186). Voir ci-dessous, p. 362, l. 918 sq.

438 *ex eo* ... *quod* 'Par suite de ce fait (*ex eo*) que (*quod*)'; *imitari* reste sans complément exprimé; on peut aussi considérer *eo* comme un masculin et donner à *ex eo* une valeur partitive: 'On peut facilement imiter de lui le fait que...'.
imitari Exprime une imitation extérieure et s'oppose à *exprimere* (l. 440) qui est une imitation complète et intérieure, faisant revivre le modèle.

439 *percontatiunculis* Diminutif dans le goût d'Er. formé sur 'percontatio', interrogation oratoire (Cic. *De or.* III, 53, 203).

441 *Gregorio Nazianzeno* Voir Ep. 2493, préface à *XXX orationes* traduites par Wilibald Pirckheimer (1531) où la louange ne va pas sans réserve: "Sed amat significantes argutias, quas eo difficilius est Latine reddere, quod pleraeque sunt in verbis sitae. Tota vero phrasis nonnihil accedit ad structuram Isocraticam. Adde quod de rebus diuinis, ... libenter ac frequenter philosophatur" (ll. 77–81) et plus loin: "Me certe a vertendo Gregorio semper deterruit dictionis argutia et rerum sublimitas et allusiones subobscurae" (ll. 97–98); entre les deux une évaluation comparée des trois Pères grecs: Basile, Jean Chrysostome, Grégoire; c'est presque chez Er. un genre littéraire à soi seul (cf. Ep. 2157, ll. 5–20)!

442 *Origenes* Voir la préface à l'édition posthume des *Oeuvres complètes* dans *LB* VIII, 425–440 et les traductions à la suite: 439–490, ainsi que l'ouvrage d'André Godin, *Erasme lecteur d'Origène*, Genève, 1982.

444 *popularia* Au sens de 'qui s'adresse au peuple'.

446 *assurgit* 'S'élève': allusion à la hiérarchie des trois styles (voir par exemple Cic. *Or.* 23, 76: "summissus et humilis"; 26, 91: moyen; 28, 97: "amplus") dans chacun desquels prédomine l'une des trois fonctions oratoires: 'docere, delectare, mouere'. Parlant du premier Cic. écrit (*Or.* 23, 75): "quem solum quidam vocant Atticum", ce qu'Er. reprend ici l. 447.

448 *Tertullianus* Er. n'a rien édité de cet auteur et les raisons en apparaissent ici; *durus* est atténué en "subdurus" en Ep. 1232, l. 7 et en Ep. 1000, ll. 60–62: "Tertullianus licet densus et argutus sit in sententiis, sermo tamen difficilis est et obscurus atque etiam incomptior".

449 *haereticis* Er. regrette l'âpreté de Tert. quelquefois ("nimis acriter pugnat", Ep. 1334, ll. 473–474) et lui reproche d'avoir 'plié le bâton en sens inverse' pour le redresser (Ep. 1232, ll. 56–58).
nasutus 'Spirituel, mordant'; cf. Ep. 1000, ll. 94–95: "in risu ... immodicus".

450 *Afer* Dès l'Antiquité on attribuait aux Africains (Tert., Apul., Aug., à l'exception de Cypr. et Lact.) un goût commun pour un style recherché jusqu'à l'obscurité, artificiel avec délices, outré en tout. Voir p. 268, ll. 459–461.

451 *Hilarius* Voir p. 274, l. 606.

452 *Cyprianus* Voir Ep. 1000, préface aux *Opera omnia*.

453 *Ambrosius* Voir Ep. 1855 en particulier, pour un jugement sur son éloquence ll. 257–286. C'est la préface aux *Opera omnia*.

tempori: habet enim argutias et sententias affectatas, saepe etiam subobscuras, vt ad illud genus accedant, quas Graeci vocant νοήματα. Hieronymus ad omnem dicendi facultatem parandam appositus est, ardens in concitandis affectibus, sed quoniam presbyter tantum erat, non episcopus, in concionando sese nunquam exercuit. Augustinus in hoc genere extemporali felix est et argutus; quod autem dulcior est quam grauior, quod numeris ac similiter desinentibus gaudet, quodque crebris digressionibus moratur auditorum animos, suae gentis ingenio tribuit vir pius et humanus. Gregorius pontifex Romanus simplex et pius est in concionibus, verum pro temporum illorum ratione gaudet membris et incisis, similiter cadentibus ac similiter desinentibus, quemadmodum et Augustinus, quae, si nunc affectet ecclesiastes, ineptus videatur. Prudentius licet carmine scripserit, tamen multum spirat christianae facundiae. Bernardus concionabundus est, natura magis quam arte, festiuus et iucundus, nec segnis in mouendis affectibus, sed apparet plerasque illius conciones apud coetum monachorum habitas, in quorum vsum fere scripsit quaecunque scripsit. Fuerunt et alii qui non infeliciter tractarunt hoc dicendi genus, velut Leo pontifex, Maximus et Fulgentius. Ioan. Gersonensis minimum iuuabit ecclesiasten, duntaxat ad dicendi facultatem. Dissecat omnia, et hinc frigus; frequenter affectat affectus, sed eos in se sensit magis quam mouet in aliis. Thomas ad dicendum non fuit natura ineptus, si sese perinde hic exercuisset, vt exercuit in philosophia et in argumentando. Scotus et huius similes ad rerum cognitionem vtiles sunt, ad dicendum inutiles. Sequutum est postea concionatorum genus, fortassis aptum suo theatro, sed prorsus ignarum artis, nec ita multum prae se ferens prudentiae. Ab his prodierunt nobis sermones de paradiso, sermones Iordanis, sermones Voraginis, sermones Roberti de Licio etc. qui nunc suapte sponte abierunt in obliuionem, vt iam nihil sit opus quenquam ab horum imitatione deterrere. Vere quidem dictum est nullum librum esse tam malum qui non prosit aliqua ex parte, sed quoniam nec aetas nec ingenium hominis ad omnia sufficit, consultum est ab optimis exemplum petere.

Admonet nos ipse sermonis cursus vt ex rhetorum praeceptis aliqua delibemus, quae videntur ad ecclesiastae munus accommoda, quod ante nos ex parte tentauit beatus Augustinus in opere De doctrina christiana. A quo etiamsi nihil esset praetermissum, tamen longe alia temporum ratio postulat, vt quaedam crassiore Minerua explanatiusque tradantur.

454–455 *sententias* ... νοήματα Voir *Gramm. rhét.*, pp. 749–751. La *sententia* est une maxime, une pensée générale (cf. ci-dessus, p. 265, n.ll. 381–382). Le noème (Quint. *Inst.* VIII, 5, 12) désigne une pensée sous-entendue que l'auteur veut suggérer à son auditoire: "ob ipsum gratius quia dictum obscurius" (Ep. 1855, l. 276); voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1007 D.

455 *Hieronymus* Pour un éloge hyperbolique

de celui-ci voir la préface à l'édition des *Opera* en 1516, Ep. 396; Jérôme y est déclaré supérieur même à Cicéron "nonnullis dicendi virtutibus" (ll. 117–118); Er. a aussi écrit une *Hieronymi Stridonensis vita* (Ferguson, pp. 134–190; voir aussi l'éd. de A. Morisi Guerra, *Erasmo da Rotterdam, Vita di San Girolamo*, Rome, 1988).

458–459 *felix ... argutus* 'Abondant et ingénieux'.

459 *dulcior ... grauior* Il est plus soucieux de délecter que d'émouvoir, cf. p. 266, ll. 432–433.

numeris Des membres de phrase ayant le même nombre de syllabes ou des combinaisons plus complexes de rythmes; voir Quint. *Inst.* IX, 4, 45 sq.; *Rhet. Her.* IV, 20, 2 (compar).

459–460 *similiter desinentibus* Assonances; Er. groupe sans doute sous cette appellation unique les 'similiter cadentia' (pour les déclinables) et les 'similiter desinentia' (pour les non-déclinables); voir *Rhet. Her.* IV, 20, 28. Les termes grecs correspondants sont homéoptotes et homéotéleutes, voir Quint. *Inst.* IX, 3, 77 et 78; ci-dessous, ll. 463–464.

461 *humanus* 'Aimable, complaisant'; sous couleur d'excuser cette formule charge encore davantage Aug.

Gregorius Grégoire le Grand, pape de 590 à 604, voir p. 144, l. 254 sq.

462–463 *pro ... ratione* 'Compte tenu de la barbarie de son temps', qui excuse en partie ce défaut.

463 *membris et incisis* Voir Cic. *Or.* 62, 211; 66, 221 à 67, 225; une période se divise généralement en quatre membres dont chacun équivaut à un hexamètre (66, 221–222); l'incise est plus brève que le membre. Voir aussi Quint. *Inst.* IX, 4, 122–123; ces divisions et subdivisions ne se fondent pas sur la syntaxe, mais sur le rythme.

464–465 *ineptus videatur* Voir *Gramm. rhét.*, p. 1079.

465 *Prudentius* On peut se demander si l'étude d'un poète peut contribuer à la formation du prédicateur; Er. s'en justifie par le mot *facundia* (cf. p. 247, l. 6).

466 *Bernardus* Er. connaissait entre autres le *De consideratione* (Ep. 1202, l. 17), les *Lettres* (Ep. 1206, ll. 109–110) et les Sermons sur le *Cantique des cantiques*, son chef-d'œuvre (Ep. 1334, ll. 136–137). Il le classe avec Gerson, Thomas d'Aquin et Scot parmi les écrivains chrétiens de 2e catégorie (*notae*) au-dessous des Pères de l'Eglise (*Enarrat. in Ps.* 38, *ASD* V, 3, p. 196, ll. 948–950).

470 *Leo pontifex* Leo I, pape de 440 à 461; on a conservé ses *Sermons*.

Maximus Moine byzantin du 7e siècle, auteur d'un commentaire de Denys l'Aréopagite, de Grégoire de Nazianze, canonisé. Sa présence étonne et l'on se demande s'il ne faudrait pas lire: *Leo pontifex maximus*, "maximus" étant épithète de "pontifex"?

Fulgentius Non pas l'auteur de 3 livres de mythologie (6e s.), mais saint Fulgence (5e–6e s.) adversaire de l'arianisme.

Ioan. Gersonensis Jean Gerson (1363–1426) chancelier de l'Université de Paris, participant important du Concile de Constance; "Gersonis opuscula quaedam legi iuuenis, nec omnino displicuit" (Ep. 1581, l. 87, en 1525). Voir ci-dessous, p. 304, l. 348 et p. 306, l. 410.

472 *affectat affectus* Adnominatio ou paronomase: *Rhet. Her.* IV, 21, 29; Quint. *Inst.* IX, 3, 66 sq.

475 *inutiles* Faut-il comprendre 'inutiles' ou 'nuisibles'?

476 *aptum suo theatro* L'adaptation à l'auditoire est une règle majeure de l'art oratoire.

478 *de paradiso* On n'a pu identifier les œuvres auxquelles fait allusion Er.

sermones Iordanis Sans doute Jordan von Quedlinburg (Saxe), moine augustin (1300–1380); son influence, attestée par le nombre des mss. et des edd. s'est étendue jusqu'à Nicolas de Cuse et Luther (J.B. Schneyer, *Geschichte der katholischen Predigt*, Fribourg/Br., 1969, p. 170).

sermones Voraginis Jacques de Voragine (de Varazze) auteur de la *Légende dorée* au 13e s., trad. française par J.-B. M. Roze, présentation de Hervé Savon, Paris, 1967.

479 *Roberti de Licio* Roberto Caracciolo de Lecce (c. 1425–1495), célèbre prédicateur franciscain; *Contemporaries* s.v. Caracciolo. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 982 C–F; 985 F–986 D.

480–481 *Vere ... ex parte* Plin. *Epist.* III, 5, 10.

487 *temporum ratio* Notion essentielle dans la pensée d'Er. qui l'applique par exemple aux commandements de l'Eglise.

488 *crassiore Minerua* *Adag.* 38 (Crassiore Musa) et 37 (Crassa Minerua, Pingui Minerua), *LB* II, 42 D et A–C: "Dicitur pinguiore Minerua fieri quod inconditius simpliciusque quasique indoctius fit, non autem exquisita arte, nec exactissima cura" (42 B), en fr. 'grossièrement'.

Primum igitur ex his quae rhetores statim consideranda proponunt, quid sit ars, quis artifex, quale opus, nos artis nomen libenter relinquimus, quando illi ipsi qui de praeceptis eloquentiae conscripserunt, ambigunt num rhetorice sit ars, et ille summus eloquentiae parens fatetur caput artis esse dissimulare artem. Qualis autem ars est illa, quae nocet nisi dissimuletur? Proinde vt
LB 858 donemus sacri concionatoris | eloquentiam non constare arte, fateamur tamen oportet aliquam esse dicendi rationem ac prudentiam, quae iudicio consilioque constat. Et spiritus coelestis, cuius afflatu loquitur ecclesiastes, non aspernatur hominis industriam modo sobriam, quemadmodum scribit ille diuinus orator Paulus: '*Spiritus prophetarum prophetis subiecti sunt*'. De artifice, qui est ecclesiastes, satis nobis dictum est libro superiore, sane quod ad mores et eruditionem sacram attinet. De officiis illius in dicendo, tum de operis partibus hic nonnihil attingemus, si prius de materia paucis egerimus.

Forense genus semotum est ab officio ecclesiastae, cui cum conscientiis hominum res est, non cum iudicibus, nec tractat leges humanas, sed oracula diuina, nec agit causas certorum hominum, sed omnium conscientias accusat in genere, qui male viuunt, et omnium conscientiis patrocinatur, qui simpliciter errant aut moerent aut oppressi sunt aliqua graui afflictione. Nec huc spectat vt hominem iudicem huic aut illi reo conciliet, sed vt omnes pariter Deo conciliet.

Multa tamen in hoc genere praecipiuntur, quae in suasorio quoque genere caeterisque sunt vsui. Velut illud, quod sit argumenti caput, quem rhetores statum vocant. Haec consideratio praestabit vt oratio nostra sibi constet et ne quid extra rem dicamus et, quod nonnunquam incogitantibus vsu venit, nobis ipsi contradicamus, vt cordatus auditor illud Flacci merito secum commurmuret,

Amphora coepit
Institui; currente rota quur vrceus exit?

Alioqui puerile est absque scopo iaculari et, vt ait Persius, '*passim coruos sequi testaque lutoque*'. Vsui fuerint et illa quae tradunt de circumstantiis rerum et personarum e quibus et argumenta sumuntur et amplificationes in quouis argumenti genere. Incidit interdum controuersia de scripto et sententia, de Scripturae locis inter se in speciem pugnantibus, sicut de vocabulo rei, quod definitione quaeritur, vt quum quaeritur quid sit vsura, quid Lex, quid gratia, aut de qualitate rei, iusta sit an iniusta, veluti quum quaeritur num recte fecerit Abraham, quod peregrinans in Geraris, Saram vxorem suam dixerit sororem atque hoc sermone quodam modo prostituerit coniugem suam regi Gerarae; atque hic obiter incidet status coniecturalis, quo animo id fecerit Abraham. Similiter an filiae Loth peccauerint, e patre temulento suffuratae partum; hic est status qualitatis; et, si peccauerunt, an commiserint incestum; constat enim Adae posteritatem non potuisse propagari, nisi per coniugium fratris et sororis; hic est status definitiuus. Hoc genus innumera sunt in Literis

Diuinis. Incidit et ratiocinatio, quum nulla Scriptura extat quae liquido definiat id de quo quaeritur, sed ex variis Scripturae locis inter se collatis, ratiocinando colligitur diuina voluntas. Similiter incidunt caeteri status, praecipue comparatiuus, frequentissime in oratione quae nullam certam personam respicit, non raro tamen et quum certa persona designatur.

490–492 *illi ipsi ... ars* Par ex. Quint. *Inst.* II, 4, 17–18.
492–493 *ille summus ... artem* Déjà p. 248, l. 32 et p. 66, l. 656.
495 *rationem* 'Méthode'.
prudentiam 'Sagesse pratique'. Voir p. 64, l. 580 sq.
495–496 *iudicio consilioque* Déjà p. 252, l. 131; voir surtout livre III, *LB* V, 1062 E–1071 B.
496–497 *spiritus ... industriam* Thème déjà traité p. 106, l. 505 à p. 110, l. 610.
498 1. *Cor.* 14, 32.
502 *Forense genus* Ou 'iudiciale': le genre judiciaire; voir Cic. *Or.* passim. Cependant Er. indique à travers les phrases négatives tout ce qui dans la prédication se rattache plus ou moins au réquisitoire ou au plaidoyer.
505–506 *simpliciter* 'Sans qualification supplémentaire', c'est-à-dire sans intention de rébellion ou de schisme.
509 *suasorio ... genere* Genre suasoire ou délibératif, lorsque le discours conseille à un homme d'Etat ou à une assemblée de prendre (ou de ne pas prendre) telle décision; voir *Rhet. Her.* I, 2, 2; Quint. *Inst.* III, 4; 8, 6; la source, indiquée par Quint. (III, 4, 1) est Aristot. *Rhet.* I, 3, 1358 a–1359 a; sur le genre délibératif: 1359 a–1366 a. Une suasoire ('suasoria' sous-entendu 'oratio') est une déclamation scolaire relevant de ce genre.
511 *statum* L'état d'une cause est 'conjectural', 'légal' ou 'juridiciaire' selon que la question essentielle sur laquelle roule le débat porte sur la réalité du fait, sur sa définition légale (crime? délit? etc.), sur sa qualification morale (juste ou injuste); ce sont les définitions de *Rhet. Her.* I, 11, 18 sq., de Cic. *Or.* 14, 45: "sitne ..., quid sit ..., quale sit". Voir aussi Quint. *Inst.* III, 6, 44; il existait d'autres classifications que rapporte Quint.
515–516 Hor. *Ars* 21–22.
517–518 Pers. *Sat.* 3, 61: "an passim sequeris coruos testaque lutoque". La citation fausse le vers.
518 *circumstantiis* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 978 B.
519 *amplificationes* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 968 F.
520–522 *controuersia ... quid gratia* Etat de cause 'légal' selon la définition qu'en donne *Rhet. Her.*: "cum in scripto aut e scripto aliquid controuersiae nascitur. Ea diuiditur in partes sex: scriptum et sententiam, contrarias leges, ... definitionem ..." (I, 11, 19). Er. se borne à substituer l'Ecriture aux 'lois' romaines.
521 *Scripturae ... pugnantibus* Ces contradictions ne peuvent être qu'apparentes puisque Dieu est Vérité; la tâche des exégètes (donc d'Er. dans ses *Annot. in NT* et *Paraphr.*) est de montrer que ces contradictions se résolvent; l'un des moyens est d'admettre un trope dans le Texte saint; voir *Eccles.* III, *LB* V, 1017 A sq.
522 *vsura* Le prêt à intérêt, interdit par l'Eglise, ce qui n'empêchait pas les Médicis et les banquiers Lombards de le pratiquer, moyennant définitions adaptées. Voir p. 343, l. 424; p. 350, l. 620 sq.
Lex Cette question est celle des rapports entre AT et NT, entre les œuvres et la foi. Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1074 D sqq.
gratia A quoi se rattache la question du libre ou du serf-arbitre, et l'on connaît la polémique à ce sujet entre Er. et Luther.
524–526 *Abraham ... Gerarae* *Gn.* 20, 1–7.
526–527 *quo ... Abraham* *Gn.* 20, 10: "Quid vidisti vt hoc faceres?".
527 *an ... peccauerint* *Gn.* 19, 30–38.
531 *ratiocinatio* C'est le dernier terme de l'énumération citée avec coupures ci-dessus, ll. 520–522. L'idée est développée *Rhet. Her.* I, 13, 23: "Ex ratiocinatione controuersia constat cum res sine propria lege venit in iudicium, quae tamen ab aliis legibus similitudine quadam aucupatur".
533–534 *status ... comparatiuus* L'une des formes du 'status iuridicialis' ("cum factum conuenit, sed iure an iniuria factum sit, quaeritur", *Rhet. Her.* I, 14, 24) défini ibid. I, 25, 25: "Ex comparatione causa constat, cum dicimus necesse fuisse alterutrum facere et, id quod fecerimus, satius fuisse facere".
534–535 *nullam ... respicit* Lorsque sont examinés par exemple les conflits de devoirs.

Attamen ecclesiastes potissimum versatur in docendo, in suadendo, in exhortando, consolando, consulendo et admonendo. Non me fallit docere esse omnium causarum et statuum commune, ad praesens tamen negocium visum est separare. Docemus enim vt intelligat auditor, veluti quum per Scripturas et rationes demonstramus Deum esse incorporeum, animam hominis esse immortalem. Suademus vt, quod honestum et vtile est, auditor velit amplecti, veluti quum suademus auaro diuiti vt opes suas impartiat egenis. Exhortando, persuasis, sed segnibus aut timidis addimus animum, vt audeant aggredi quod probant, veluti quum extimulamus solicitos vt, contemptis huius mundi praesidiis, tota fiducia sese Deo committant. Consolamur, vt huius vitae molestias patienter atque etiam alacriter ferant. Consulimus perplexis, quum viam ostendimus qua sibi parent conscientiae tranquillitatem. Admonemus vel obiurgando vel obsecrando. Haec erant priscorum Christianorum inter ipsos colloquia. |

LB 859 Restat genus encomiasticum, quod partim consumitur in doxologia et gratiarum actione, partim in laude piorum, praesertim martyrum, qui morte sua Deum glorificauerunt. Olim enim certis diebus populus conueniebat, ad nihil aliud quam ad δοξολογίαν, sic enim appellant Graeci, et gratiarum actionem. Illic propheta aut episcopus magnificis verbis attollebat diuinam in omnes creaturas bonitatem, populus psallebat hymnis et canticis spiritualibus Domino. Cuius generis extant aliquot psalmi et, hos imitatus, hymnus trium puerorum in camino, quaedam item cantica a posterioribus facta quorum est illud quod ad imitationem puerorum Hebraeorum canitur in die Palmarum et aliud quod canitur Feriis vernis, denique quod nunc ferme quotidie canitur in missa ad imitationem Angelorum qui Christo nato cecinerunt, '*Gloria in excelsis Deo*'. Additi sunt hymni qui nunc omnes precibus admixti sunt. Inter hos primam laudem obtinent Ambrosiani. Vtinam non accessissent complures indocti, ne dicam deliri. In hoc genere nonnulli sunt qui nihil habent nisi precationem. Accessit huc prosa quam appellant sequentiam. Quo quidem in genere fateor esse quasdam eruditas ac pias, sed multo plures ineptas ac diuino indignas cultu. Quanquam hanc partem non recipit Ecclesia Romana, Germanis et Gallis canendi studiosis concessit, quibus adeo placent haec accessoria vt horum gratia praetermittantur praecipua. Symbolum decurtatur, precatio dominica non auditur et prosae cantio nulli intellecta totam semihoram moratur populum. Adduntur caudae vocum ipsi cantioni pares aut longiores. Videmus et illud receptum apud priscos Christianos vt, quemadmodum insignes viri oratione funebri publicitus laudabantur apud populum, ita praesul defunctus aut princeps ore sacerdotis publicitus in templo laudaretur. Declarant hoc duae funebres orationes Ambrosii, altera in laudem Theodosii imperatoris, altera in laudem Valentiniani; declarat monodia Nazianzeni in laudem diui Basilii, et aliquot homiliae Chrysostomi. Et, si credimus libello de

536–537 *in docendo ... admonendo* Par opposition à 'accuser' ou 'défendre' qui appartiennent au 'genus forense' qui vient d'être analysé.

539–541 *Docemus ... immortalem* Voir au livre IV le tableau général de ces thèmes de la *doctrina*.

541–548 *Suademus ... obsecrando* Autant de manières diverses de 'mouere' ou 'flectere'. Elles représentent le 'genus deliberatiuum' après le 'forense'.

541 *honestum et vtile* Leurs rapports sont étudiés par Cic. *Off.*

550 *genus encomiasticum* Après les genres 'judiciaire' et 'délibératif' vient le genre 'démonstratif' (ou 'épidictique' ou d'apparat); le mot est grec et vient sans doute de Quint. *Inst.* III, 4, 12–13; c'est le genre de l'éloge, et l'on sait comme il a été pratiqué par Er. Sur ce genre voir Aristot. *Rhet.* I, 9, 1366 a–1368 a.

doxologia Mot du grec ecclésiastique: louanges (à Dieu). C'est à Dieu aussi que s'adressent les actions de grâces aussitôt nommées.

551–552 *martyrum ... glorificauerunt* Glorifier les martyrs n'est qu'une manière de glorifier Dieu.

554 *propheta aut episcopus* Il s'agit donc de l'AT comme du NT.

555 *psallebat ... canticis* Les trois mots sont respectivement hébreu (sous forme latinisée), grec, latine; la formule "in hymnis et canticis" vient de l'hymne *Lauda Sion* qui fait partie de la liturgie catholique.

spiritualibus Précision nécessaire car il existait à Rome, au théâtre par exemple, des *cantica* dépourvus de toute spiritualité.

556–557 *hymnus ... in camino* Sans doute le cantique des jeunes gens dans la fournaise selon le texte grec de *Dn.* 3, 51–90.

558 *in die Palmarum* Sans doute le cantique qui, le dimanche des Rameaux, au retour de la procession dans l'église est chanté avec pour refrain: "Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redemptor, cui puerile decus prompsit hosanna pium"; c'est à cause des mots "puerile decus" qu'Er. établit un rapprochement entre ce chant et celui des "pueri" dans la fournaise de Nabuchodonosor (ll. 556–557).

559 *Feriis vernis* Peut-être s'agit-il de l'hymne chanté pour la Fête de l'Ascension: "Salutis humanae Sator, Iesu voluptas cordium" etc. ou bien de l'hymne "Iam sol recedit igneus, Tu lux perennis Vnitas, Nostris, beata Trinitas, Infunde amorem cordibus" qui était chanté aux Vêpres de la Fête-Dieu?

560 *Gloria* Chanté après l'Introït et avant les Collectes qui précèdent la lecture de l'Evangile.

562 *Ambrosiani* Il n'est pas certain qu'Er. admire grandement ces hymnes qui rompent avec la versification métrique classique et sont constitués de quatrains d'octosyllabes. Dans la préface aux *Opera* en 1527 (Ep. 1855) Er. consacre un long paragraphe au style d'Ambroise, mais ne souffle mot de ses hymnes.

564 *prosa ... sequentiam* Ce chant prend place entre l'Epître et l'Evangile lors de certaines fêtes religieuses comme la Pentecôte. Pour son origine et sa structure voir Dag Norberg, *Manuel pratique de latin médiéval*, pp. 59–64 et 173–180. Er. appelle la séquence 'prose' car elle suit des règles absolument sans rapport avec la versification antique; mais une 'prose' est aussi une sorte d'hymne chantée avant l'Evangile, comme le *Dies irae*. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1001 A.

567 *Germanis et Gallis* Les Eglises locales avaient jusqu'il y a quelques années leurs particularités liturgiques ou 'propres', ainsi en France le propre de Lyon.

568 *Symbolum* Le chant du 'Credo' qui suit le sermon et reproduit à quelques modifications près le Symbole de Nicée.

569 *precatio dominica* La récitation du 'Pater noster' (*Mt.* 6, 9–13) fait partie des prières préparatoires à la Communion.

prosae cantio Cf. l. 564; le *Dies irae* comptant 18 couplets il n'est pas invraisemblable qu'il faille une demie heure pour le chanter.

570 *caudae vocum* Ce sont des vocalises, à l'origine sur le mot 'alleluia'; voir Norberg, *op. cit.* (n.l. 564), pp. 59–60.

571–572 *quemadmodum ... viri* Suet. *Tib.* 6, 5; *Nero* 9, 1 (et, si l'on y ajoute les femmes: *Caes.* 6, 1); Cic. *Brut.* 16, 62; Liv. VIII, 40, 4.

574–575 *laudem ... imperatoris* *PL* 16, 1385–1406.

575 *laudem Valentiniani* *PL* 16, 1357–1384.

576 *laudem diui Basilii* *PG* 36, 493 (*Oratio* 43); *PG* 38, 72-75 (Poème).

Chrys. *Hom.*, *PG* 48, 747 (Philogonius); 50, 515 (Meletius).

si credimus Er. émet ainsi un doute justifié.

576–577 *libello ... Virginis* Le *Transitus Mariae*; texte dans *Marianum*, t. 32, 1970, pp. 279–287; trad. fr. dans Pierre Crépin, *Les Evangiles apocryphes*, éd. Retz, Paris, 1983, pp. 60–71. C'est un apocryphe datant du 4e ou 5e s., attribué plus tard à Méliton, évêque de Sardes à la fin du 2e s. (*PG* 5, 1231–1240).

excessu beatissimae Virginis, omnium Apostolorum qui aderant encomiis celebrata est. Item liber qui Ecclesiasticus inscribitur laudes insignium virorum depraedicat, sed eorum duntaxat quorum pietas sacris voluminibus est commendata. Quin et ipse Dominus exemplum Abrahae Iudaeis obiicit, Petrus ad Sarae imitationem matronas inuitat. Beatus Augustinus rumore de Antonio, qui tum recens omnium linguas et aures occuparat, ad Christum inflammatus est. Sunt enim sancti bonus odor Deo in omni loco, sed iidem improbis odor letalis: quemadmodum amaracinum homines mire delectat, quum idem subus sit acre venenum, vt ait ille. Quam ob rem vt non omnino damnanda censeo quorundam celebrium encomia, modo absit affectus humanus et ambitiosa contentio, addo etiam vanitas, ita puto exemplum quod veteres episcopi hauserunt ex publico Ethnicorum more, nostris ecclesiastis parcius imitandum esse. Illud in genere praecipiendum, ne concionator in eo fine consistat quem praescribunt rhetores, videlicet vt auditores tantum magnifice sentiant de eo quem praedicamus, sed ad hunc scopum omnia dirigat, vt ad recte factorum imitationem excitentur. Verum de materiis quas recipit ecclesiastes satis dictum, quod quidem ad praesentem attinet locum; nam de singulis suo loco tractabimus aliquanto fusius.

Consequens est vt de officiis ecclesiastae simili compendio disseramus. Sed priusquam ad partes descendamus, illud in summa spectat qui dicit vt doceat, vt delectet, vt flectat. Docendo efficimus vt res intelligatur ac persuadeatur. Id potissimum fit in narratione et argumentatione atque item in epilogo. Quod nisi fit, caetera sunt superuacua. Nullus enim delectatur aut mouetur iis quae non intelligit aut non credit. Quod de delectando dictum est, bifariam accipitur. Est enim quaedam iucunditas seu gratia potius orationis, quae non
LB 860 aliter quam sanguis per totum corpus fusa est. Ita | iucundior est homo sanus quam valetudinarius, iuuenis quam senex, formosus quam deformis. Ad haec quibusdam ipsa natura peculiarem quandam et morum et orationis iucunditatem addidit. Velut in Bernardi scriptis sentias molle quiddam atque facetum, in Hilario seuerius ingenium. Simile discrimen animaduertere est inter Hilarionem et Benedictum. Ille vbique festiuus, hic tetricus. Est alia iucunditas quam peculiariter requirit ipsum argumentum. Nam laeta quibus debetur gratulatio, amoenioribus verbis explicanda sunt quam tristia. Veluti si quis suscepisset explicandum quanta sit felicitas Angelorum ac piarum animarum in coelis contemplantium faciem Patris, Christi et Spiritus Sancti, aut quae vita futura sit piis post resurrectionem, aut si quis populo diutinis bellis afflicto nunciet certam ac firmam pacem. Est tertium genus, quod facetiis ac

581–582 de Antonio *erratum* *A* *B–D*: *om.* *A*.
585 quum idem subus sit acre venenum *B–D*: at idem subus acre venenum est *A*.
596 spectat *A–C*: spectet *D*.

578–580 *Item ... commendata* *Sir.* 44, 1 à 50, 21; ce passage porte en titre: "Laus Patrum".
580 *Dominus ... obiicit* *Ioh.* 8, 39: "Si filii Abrahae estis, opera Abrahae facite".
581 *Petrus ... inuitat* 1. *Petr.* 3, 6: "sicut Sarra

oboediebat Abrahae, dominum eum vocans".

581–582 *rumore de Antonio* Aug. *Conf.* VIII, 6, 14; la 'rumeur' est en fait un récit fait par Ponticianus "de Antonio Aegyptio monacho, cuius nomen excellenter clarebat apud seruos tuos, nos autem vsque in illam horam latebat"; et il est excessif de dire *ad Christum inflammatus est* car Aug. dit "Omnes mirabamur, et nos quia tam magna erant, et ille [sc. Ponticianus] quia inaudita nobis erant".

584–585 *amaracinum ... ille* Gell. XIX Praef.; voir Er. *Adag.* 338 (Nihil cum amaracino sui), *LB* II, 165 D–166 C, où Er. cite Serv., Diosc., Plin. *Nat.* XIII, 1, 5 et XXI, 93, 163 pour prouver la suavité du parfum de la marjolaine; "cum igitur huiusmodi sit amaracinum, contra sue nihil immundius, nihil sordium amantius" (*LB* II, 165 F), il y a incompatibilité entre elle et le porc; sont cités Verg., Hor. et Lucr. 6, 973–974. Le même adage est évoqué dans le *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 235, ll. 121–123.

586–587 *modo ... humanus* Sans qu'il y soit question d'éloge funèbre on ne peut pas ne pas mentionner ici la description satirique de funérailles ostentatoires dans la *Paraphr. in Mc.* 5, 40, *LB* VII, 198 C–E.

592 *recte factorum* Cette tournure où l'emploi de l'adverbe garde à *facta* sa nature de participe vient d'Ennius cité par Cic. *Off.* II, 18, 62.

595 *simili compendio* Semblable à celui qui vient d'être consacré aux genres et aux 'status' depuis p. 270, l. 502.

596–597 *doceat ... flectat* Cf. Cic. *Or.* 21, 69 (avec "probet" au lieu de *doceat*).

598 *narratione* "Est rerum gestarum aut proinde vt gestarum expositio" (*Rhet. Her.* I, 3, 4); voir Quint. *Inst.* IV, 2; c'est l'exposé des faits de la cause.

argumentatione L'argumentation vise d'abord à prouver sa propre thèse (confirmatio), ensuite à réfuter la thèse adverse (confutatio): *Rhet. Her.* I, 10, 18; "sua confirmare, aduersaria euertere" (Cic. *Or.* 35, 122).

epilogo Ou 'peroratio': *Rhet. Her.* II, 30, 47; Quint. *Inst.* VI, 1; dans cette partie surtout l'orateur doit susciter les 'affectus'.

600 *bifariam* Pourtant Er. va en distinguer trois sortes (l. 613 *est tertium genus*), mais il suggère que cette troisième sorte n'a pas sa place dans le sermon.

601 *iucunditas ... potius* Cf. Quint. *Inst.* X, 1, 96: "Horatius ... plenus est iucunditatis et gratiae..."; XII, 10, 35 "Qui a Latinis exiget illam gratiam sermonis Attici, det mihi in loquendo eandem iucunditatem et parem copiam".

601–602 *non aliter quam sanguis* Cf. Cic. *De or.* III, 52, 199: "quidam venustatis non fuco illitus, sed sanguine diffusus color"; Quint. *Inst.* X, 2, 12: "Quo fit vt minus sanguinis et virium declamationes habeant quam orationes...".

605 *molle ... facetum* Hor. *Serm.* I, 10, 44–45: "molle atque facetum / Vergilio adnuerunt gaudentes rure Camenae". Pour Bernard voir ci-dessus, p. 269, n.l. 466. La formule est citée par Quint. *Inst.* VI, 3, 20 (De risu).

606 *Hilario* Voir Ep. 1334, préface aux *Opera* (1523); Er. lui attribue "Gallicam grandiloquentiam" (l. 259), "oratio grandis et operosa" (l. 261), fréquemment "floridam quandam ac theatricam sublimitatem" (l. 267); il le rapproche de Budé, ce qui n'est pas un éloge!

606–607 *Hilarionem* Hilarion de Gaza, disciple de saint Antoine, introduisit la vie monastique en Palestine, puis mena une vie errante pour fuir ses admirateurs. Il mourut en 371. Sa *Vie* a été écrite par saint Jérôme (*PL* 23, 29–54).

607 *Benedictum* Benoît de Nursie (c. 480-547) fondateur de l'abbaye du Mont-Cassin, auteur d'une illustre 'Regula monachorum' (*PL* 66, 215–932).

tetricus 'Sombre, sévère' à la fois par le contenu de la règle monastique et par son style.

alia iucunditas Après l'agrément de la personnalité, celui du sujet. Er. place presque sur le même plan les deux premiers thèmes qui concernent la vie éternelle et l'au-delà, et la nouvelle de la paix restaurée. Rien ne saurait mieux indiquer à quel point la paix est pour lui un sujet religieux, puisque comme il le répète l'enseignement du Christ n'est rien d'autre que la paix.

613 *tertium genus* Les deux genres précédents correspondent ensemble à ce que Cic. appelle "cauillatio" (*De or.* II, 54, 218) qu'il définit comme "perpetua festiuitas" (ibid. 219) et qui est "aequabiliter in omni sermone fusum" (218). Ce troisième genre correspond à la "dicacitas" de Cic.: "peracutum et breue", les traits d'esprit, plaisanteries et saillies (ibid.); Cic. parle à propos du second genre (le troisième d'Er.) de "lepos et facetiae" (219; 225). Voir Quint. *Inst.* VI, 3 (De risu).

lepide dictis delectat auditorem, interdum et risum mouet, vnde γελοῖα dicuntur Graecis, de quibus multa praecipiunt M. Tullius libro De oratore II et Fabius capite De risu. Verum an hoc conueniat ecclesiastae nostro, viderint alii, in Literis Sacris nullum tale extat exemplum, nisi velimus ironiam inter iocos referre, quemadmodum in libris Regum Helias sacerdotibus Baal loquitur: '*Clamate voce maiore, Deus enim est, et forsitan loquitur, aut in diuersorio est, aut in itinere, aut certe dormit, vt excitetur*'. Verum hic non est iocus, sed manifesta insultatio. Similiter fortasse nonnulla reperias in Nouo Testamento, iocos nusquam. Velut illud quod Dominus ait discipulis tribus, '*Dormite nunc et requiescite*', quidam per ironiam dictum putant. Item quod Pharisaeis: '*Datis eleemosynam, et omnia munda sunt vobis*'; tale videri potest, quod Paulus scribit Corinthiis: '*Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo. Nos infirmi, vos autem fortes, vos nobiles, nos autem ignobiles*'. Tale iocandi genus est, quo Cyprianus vtitur in idololatras, caeterique qui gentium vanitatem exploserunt ac traduxerunt, vt Tertullianus, Lactantius, Prudentius, et Augustinus. Sunt enim quae melius refutantur irridendo quam argumentando. Plus etiam sibi permittit diuus Hieronymus in haereticos, sed non in hos tantum, hac in parte similior Tertulliano quam vellem. Neque vero obscurum est veteres ecclesiastas multum in hoc incubuisse, vt delectarent populum. Queruntur prophani rhetores, praesertim Fabius et Tacitus, ita fuisse corruptos olim hominum mores vt iudices ab oratore requirerent delectari, non contenti didicisse quae ad causam pertinebant. Quod ni fieret, interpretabantur se contemni, non sine periculo causae. Ad haec multitudo tum erat assueta theatricis fabulis ac mimis, quae omnia voluptatis causa gerebantur. Ibi populus spectator sibilis, supplosionibus, pollicibus, applausibus et acclamationibus iudicem agebat. Huius moris magna vestigia diu resederunt apud Christianos, vt episcopi cogerentur multa dare auribus multitudinis. Notati tamen sunt, qui confictis fabulis aut ineptis iocis excitarunt imperitae multitudinis applausum. Nunc autem quum theatrici mores e templis eiecti sint, tamen non desunt, qui nimium frequenter, ne dicam impudenter, imitantur fabulam quae iactatur de Demosthene, qui iudices dormitantes in causa capitali excitauit, ex transuerso inducto ioco de vmbra asini. Vt verum sit quod narratur, semel hoc fecit Demosthenes in foro quod isti pene quotidie faciunt in templo. Nec ridicula tantum adferunt, sed interdum inepta, anilia parumque verecunda, nec habita ratione eorum apud quos loquuntur, nec sui, nec loci, nec argumenti. E plurimis vnum atque alterum proferam exemplum, cuius ipse fui testis.

Quidam Franciscanus vir ob vitae sanctimoniam omni populo venerandus in monasterio virginum a prandio disserebat de pudicitia. Is quum videret aliquot e plebeis dormitantes: 'Rogo, inquit, expergiscimini, narrabo vobis lepidam fabulam. Maritus quidam ruri viuens, peregre abiturus mandauit
LB 861 vxori, ipso absente, curaret vt reuersus domum omnia reperiret ex | animi sententia. Tum illa: 'Mi vir, manda quicquid voles, senties vxorem morigeram

in omnibus'. Hic vir: 'Nihil, inquit, praescribo, mea lux, nisi vnum quiddam, idque factu facillimum. — Quod nam? — Ne vnquam abluas faciem ex hac aqua',

614 vnde γελοῖα *B–D*: vnde et γελοῖα *A*.

614 γελοῖα Quint. *Inst.* VI, 3, 22: περὶ γελοίου.
615 Cic. *De or.* II, 54, 216–71, 289.
616 Quint. *Inst.* VI, 3. 'Ridere' signifiant non seulement 'rire' mais 'sourire', il est probable qu'il en va de même pour le nom 'risus' et que les analyses de Cic. et Quint. tendent à dissiper l'équivoque sans y réussir pleinement. Même chose pour Er.
an hoc conueniat Cf. Cic. *De or.* II, 58, 237: "Quatenus autem sint ridicula tractanda oratori, perquam diligenter videndum est".
617 *ironiam* Cic. en parle loc. cit. 270 (Socrate); Quint. *Inst.* VI, 3, 68: "Quid ironia? nonne etiam quae seuerissime fit ioci paene genus est?".
619–620 1. *Rg.* 18, 27. Dans la Vulgate la phrase citée est précédée de "inludebat eis Helias dicens".
621 *nonnulla* Sc. *ironia*.
622–623 *Mt.* 26, 45.
623 *quidam ... putant* Au premier rang de ces *quidam* Erasme lui-même: dans ses *Annot. in NT* (*LB* VI, 136 D–E) après avoir souligné les apories d'une interprétation naïve il ajoute: "Verum, saluo aliorum iudicio, potest sermo Christi habere nonnullam ironiam" etc. (texte de 1516; en 1519 Er. ajoute que c'est aussi la pensée de Théophylacte).
623–624 *Lc.* 11, 41 (Vulg.): "Date eleemosunam et ecce omnia munda sunt vobis"; *Annot.* (*LB* VI, 280 D–E): (en interprétant le verbe grec comme un impératif le sens est manifeste, quoiqu'il s'accorde mal avec ce qui précède et ce qui suit; avec un indicatif le sens est:) "Existimatis vos, data eleemosyna liberari ab omni rapina si paululum ex ea contuleritis in pauperes" – c'est-à-dire que *omnia munda sunt vobis* doit s'entendre comme ironique.
625–626 1. *Cor.* 4, 10.
627 *Cyprianus ... idololatras* Sans doute le *Quod idola dii non sint*.
628 *Tertullianus* "Longe praecellit hac parte Cyprianus Hieronymum, magis vbique serius ac minus affectans; cum hic, quemadmodum et Tertullianus, in risu pene sit immodicus" etc. (Ep. 1000, ll. 92–95). L'ouvrage auquel pense Er. est sans doute l'*Aduersus nationes*, ce dernier mot, synonyme de 'gentes' désignant les 'Gentils', les païens.
Lact. *Inst.*, livres I à III intitulés respectivement 'De falsa religione', 'De origine erroris', 'De falsa sapientia'.
Prudentius Il s'agit sans doute de la *Psychom.*: parmi les adversaires de la Foi figure la "veterum cultura deorum".
Aug. *Civ.*, dans ses livres I à VII surtout.
629 *Sunt ... argumentando* Cf. Cic. *De or.* II, 58, 236: "... odiosas res saepe, quas argumentis dilui non facile est, ioco risuque dissoluit".
630 *Hieronymus in haereticos* Par exemple l'*Adv. Iov.*
non in hos tantum Voir l'*Adv. Helv.* ou l'*Adv. Ruf.*; à propos du premier Hier. lui-même dit: "in morem declamatorium paululum lusimus" (cité par P. de Labriolle, *Histoire de la littérature latine chrétienne*, t. 2, Paris, [3]1947, p. 522).
633 Quint. *Inst.* X, 1, 125: "corruptum et omnibus vitiis fractum dicendi genus reuocare ad seueriora iudicia contendo", suivi d'une analyse de l'art et de l'influence de Sen. Cf. ibid. IV, 3, 2.
Tac. *Dial. or.* 26, 2: "Neque enim oratorius iste, immo hercle ne virilis quidem cultus est, quo plerique temporum nostrorum actores ita vtuntur vt lasciuia verborum et leuitate sententiarum et licentia compositionis histrionales modos exprimant".
638 *pollicibus* Le pouce appuyé sur l'index: signe d'approbation (Hor. *Epist.* I, 18, 66); tourné vers le bas: signe de désapprobation (Iuv. 3, 36).
644–645 *Demosthene ... asini* (Ps.-)Plut. *Mor.* 848 B, *Decem oratorum vitae* 8, 64. Cf. *Adag.* 252 (De asini vmbra), *LB* II 132 C–133 D. Non repris dans Er. *Apophth.* IV, *LB* IV.
648–649 *nec habita ... argumenti* Ils manquent donc au principe essentiel du 'decorum' (dicere apte).
651 *Franciscanus ... venerandus* On pense à Vitrier sur lequel voir André Godin, *L'homéliaire de Jean Vitrier*, Genève, 1971, et Er. Ep. 1211, ll. 8–245; *LB* V, 987 C.

ostendens lacunulam in fimario, aquae tetrae maleque olentis. Absente marito, quoties muliercula praeteribat, solicitabat animum illius admiratio, quam ob causam hoc vnum diligenter vetuisset maritus. Neque enim aliud sibi persuadere potuit quam aliquid esse rei seriae. Quid multis, vicit tentatio, lauit, hoc est contaminauit faciem; consuluit speculum, displicuit sibi et foetorem atque tincturam vix diebus aliquot potuit eluere. Maritus reuersus reperit vxorem subtristem et iratae similem. Rogat: 'Ecquid mali?'. Illa tandem non continens stomachum expostulat, quod de aqua monuerat, et narrat euentum. 'Quid igitur? Lauisti? Atqui ob isthuc ipsum vetueram ne lauares, ne tibi quod euenit eueniret''. Hac denarrata fabula rediit ad laudem pudicitiae, virtutis angelicae. Errabat vir bonus, sic doctus ab aliquo, mutaturus, opinor, morem, si quis amicus admonuisset quam non deceret quod agebat. Neque enim erat hypocrita.

Puer audiui quendam Dominicanum, eximia ac natiua linguae gratia praeditum. Is vt excitaret dormitantes hanc retulit fabulam, non absque specie nequitiae. 'Nonna, inquit, quaedam vteri tumore prodita est habuisse rem cum viro. Conuocato virginum coetu seueriter obiurgata est a praeposita quam Abbatissam vocant, quod ad eum modum dehonestasset sanctum collegium. Illa excusat vim: 'Iuuenis, inquiens, venit in cubiculum meum, me robustior, cui frustra fuissem reluctata. Porro vis non imputatur pro crimine'. Tum praeposita: 'Excusari poteras si clamasses, quemadmodum admonet Scriptura'. Hic virgo: 'Id quidem fecissem, sed res acta est in dormitorio, vbi soluere silentium erat religio''. Sed desino, ne reprehendendo ineptias, ipse fiam ineptus.

Tolerabilius est, quod quidam dormitantes strepitu aut voce excitant, quidam totius populi screatu, quem ad singulas orationis partes fieri iubent. Sed impudentius est, quod feriis paschalibus quidam velut ex more populo risum mouent, idque fabulis manifeste confictis, plerunque etiam obscoenis, quales ne in conuiuio quidem vir probus sustineat absque pudore commemorare. Nequaquam ad hoc laetitiae genus inuitauit psalmus paschalis, quum ait: '*Hic est dies quem fecit Dominus, exultemus et laetemur in eo*'. Id eo quoque fit absurdius, quod ista non incidunt per occasionem, sed ex abrupto inseruntur vel impinguntur potius. Sunt enim aliquot veterum ioci seriam ac salutarem habentes sententiam, qui per occasionem interdum apte poterunt inseri, modo parcius ac citra speciem affectationis, nec sine mitigatione, quod diuinis admisceantur humana. Sed de his, quae laudatam ac templo dignam voluptatem adferant, suo dicetur loco. Illud obiter hoc loco tantum admonebo vt, si quid delectationis adhibendum putat ecclesiastes, non sat habeat risu diducere rictum, vt ait Flaccus, sed omnia conferat ad auditorum vtilitatem, illud omnibus modis agens vt quae sunt saluberrima, eadem reddantur auditoribus iucundissima. Praecipuam autem eloquentiae vim in hoc sitam existimant, vt flectat, hoc est, vt quo velit rapiat affectus auditorum; qua de re dicetur, quum ad affectus ventum fuerit.

Nunc per oratoris singula officia decurremus, sed ita vt memineris nos non patronum forensem, sed diuini verbi praeconem instruere. Sunt autem ab omnibus decantata inuentio, dispositio, eloquutio, memoria et pronunciatio. Inuentio quae res suppeditat, tametsi reuera complectitur et eloquutionem et ordinem, hoc est in oratione quod ossa in corpore animantis, quae nisi solida sit, caetera omnia collabuntur. Dispositio siue ordo, hoc est in oratione quod nerui in corpore animantis, partes orationis apte inter se connectens. Siquidem ordo non solum reddit orationem concinnam, sed adiuuat etiam docilitatem auditorum ac dicentis memoriam. Nam vt facilius discimus, ita melius
LB 862 meminimus quae congruo dicuntur ordine quam | quae sparsim et confusim. Quin et ad persuadendum magni refert quid quo loco dicatur. Sunt enim quae non recte committuntur animis, nisi iam praeparatis. Praeterea eloquutio quae

704 et *O*: ac *BAS LB*.

707 sit *O BAS*: sint *LB*.

659 *lacunulam* Diminutif créé par Er.
fimario "Locus vbi reponitur fimus quo agri stercorantur" (Du Cange).

671 *hypocrita* D'après le contexte le mot signifie que ce Franciscain acceptait d'être repris et corrigé, il n'avait pas la prétention habituelle aux moines d'être sans reproche et parfait. Cf. p. 280, l. 755; p. 284, l. 857.

674 *nequitiae* 'Libertinage' (sens du mot chez Ov.) ou au moins 'inconvenance'. On trouve des anecdotes du même tonneau dans le *Coll.* 'Conuiuium fabulosum', *ASD* I, 3, p. 438 sqq.

676 *Abbatissam* N'est pas de bon latin!

679 *clamasses* ... *Scriptura* Peut-être allusion à certains psaumes comme 54, 17; 118, 146: "clamaui ad te, saluum me fac"?

685–686 *populo risum mouent* Les diverses Fêtes des sots ou des fous prenaient place aussi dans les églises même cathédrales. On rapprochera les protestations d'Er. du *De ciuil.*

689 *Ps.* 117, 24 avec le féminin au lieu du masculin employé par Er. conformément à la distinction établie par Valla, *Eleg. ling. lat.* IV, 80, et rapportée dans la *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD* I, 4, p. 246, l. 56 sq.

693 *mitigatione* Figure que la *Rhet. Her.* place après la 'licentia' en IV, 37, 49; voir aussi Cic. *De or.* III, 30, 118 où "mitigatio" s'oppose à "omnis ad omnem animi motum ... impulsio"; c'est ici le premier sens.

695 *suo* ... *loco* Promesse apparemment non tenue.

696–697 *risu* ... *rictum* 'Faire ouvrir la bouche par le rire', Hor. *Serm.* I, 10, 7.

700 *flectat* Voir p. 274, l. 597.

701 *ventum fuerit* Voir ci-dessous, p. 469, l. 514 sq. et surtout livre III, *LB* V, 976 D–E.

702–703 *nos* ... *instruere* Ou bien Er. associe à sa tâche le lecteur auquel il vient de s'adresser (*memineris*) ou bien, plutôt, c'est un pluriel de modestie au lieu de 'je'.

703–704 *ab omnibus* ... *pronunciatio* *Rhet. Her.* I, 2, 3 (à l'invention sont consacrées la suite du livre I, le livre II en entier, le livre III, 1, 1 à 8, 15; les autres *officia* à l'exception de l'*elocutio* occupent III, 9, 16 à 24, 40; le livre IV est consacré à l'élocution); Cic. *Or.* 14, 43 à 19, 61 (la mémoire est traitée par prétérition); *Part.* 7, 26; Quint. *Inst.* III, 3 puis: invention livres IV-VI, disposition livre VII, élocution livres VIII-X, mémoire XI, II, action XI, III.

704 *decantata* Suggère 'rengaine', 'rabâchage'.

705 *res* Le contenu, les idées; cf. *De duplici copia verborum ac rerum*.

705–706 *complectitur* ... *ordinem* Cf. Cic. *Part.* 1, 3: "et res et verba inuenienda sunt et conlocanda. Proprie autem in rebus inuenire, in verbis eloqui dicitur".

706 *ossa* L'image avec une intention railleuse est formulée par Cic. parlant des Latins amateurs du style attique: "Vtinam imitarentur nec ossa solum, sed etiam sanguinem!" (*Brut.* 17, 68).

709 *concinnam* 'Harmonieusement arrangée, bien agencée'.
docilitatem 'Capacité d'être instruit'.

710 *facilius discimus* Reprend *docilitas*.

712 *quid quo loco* Les deux mots *quid* et *quo* sont interrogatifs.

verba et figuras ad rem appositas suggerit, hoc est in oratione quod caro et cutis in corpore, decenter conuestiens ossa et neruos. Habent et Sacrae Literae decorem ac speciem suam, licet fucum et lenocinia nesciant. At quid, inquies, respondet memoriae? Spiritus, id est vita quae nisi adsit dilabuntur omnia. Pronunciatio denique velut actus ac motus est animantis, qui nisi accedat, minimum aberit a statua animal. Actus itaque et motus quasi vitae vita est. Nam vt fateamur nimium esse quod Demosthenes actioni tribuit primum, secundum ac tertium, quasi vniuersa eloquentiae vis sita sit in pronunciando, tamen negari non potest orationem eadem voce eodemque gestu vel nullo potius gestu pronunciatam rem semimortuam esse.

Nec ita multum iuuerint ecclesiasten quae traduntur de partibus operis: exordio, narratione, diuisione, confirmatione, confutatione et conclusione, nisi quod haec quoque sapienti dabunt occasionem vt fiat sapientior.

Nam ipsa Scripturarum maiestas, quas enarrat ecclesiastes, et vtilitas non vulgaris (agitur enim de sempiterna felicitate) vltro sibi conciliat attentionem, docilitatem ac beneuolentiam, praesertim inter Christianos. Quod si forensis orator exordio supersidet, quoties causa non postulat, sed vltro adest quod captatur prooemiis, inepte faciunt quidam horum temporum, qui nunquam conscendunt suggestum, nisi cum accurato exordio eoque, quod absurdissimum est, ab argumento alienissimo, vt potius sit noua oratio quam exordium. Atque hoc existimant esse melius exordium, quo fuerit alienius. Atqui doctis laudatur exordium, quod e media causa sumptum et, quoad fieri potest, argumento sit proprium, certe appositum et congruens. Non est opus hic exempla referre vitiosi exordii. Nimis obuia sunt et abunde cuique sua suggeret memoria, qui modo conciones frequenter audire consueuerit. Ipse audiui quendam cui quotidie per totum Quadragesimae tempus concionanti fuit idem exordium. Tribus nominibus laudabatur Virgo mater, verbi causa, quod sancta, quod virgo, quod prophetica; et quisque dies nouum habebat ternionem, vnde necesse fuit accersere multos terniones, nec fieri potuit quin in his essent aliquot frigidi et coacti. Pium erat adorandam Christi matrem laudibus vehere, sed quid hoc ad poenitentiae tempus?

Non est absurdum quod recentiores a Scripturae sententia quapiam sermonem auspicantur (thema vocant), modo ea sit huiusmodi vt argumenti summam complectatur, ex ipso loco quem interpretatur decerpta. Debet enim cuiuslibet orationis aliquod esse initium. Veluti si quis ex Euangelii loco, dehortaturus populum a temeritate iurandi et periurio, exordii loco proponat illud: '*Sit sermo vester, est, est, non, non*'. Huc enim tendit vniuersa disputatio, vt inter Christianos tanta sit fides tantaque simplicitas, vt nusquam sit opus iureiurando. Aut si quis, reprehensurus eos qui ob humanas ceremonias violant praeceptum charitatis, omnium maximum, decerpat haec Christi verba: '*Sabbatum hominis causa factum est, non homo propter Sabbatum*'. Aut si quis admoniturus populum vt caueat ab hypocritis et haereticis, qui falsa specie sanctimoniae imponunt incautis, desumat illud: '*A fructibus eorum cognoscetis*

eos'. A talibus enim exordiis facilis gradus est ad totius argumenti tractationem. Verum hic quoque sunt qui indoctum existimant quicquid simplex est et inaffectatum eoque student comminisci sententiam quam maxime alienam ab instituto aut certe e longinquo petitam, interdum verba ad alienissimum sensum detorta, quae suo loco longe aliud declarant.

Primi exemplum esto vt si quis, hortaturus ad cautionem et prudentiam christianam, alleget illud ex epistola beati Petri: '*Estote prudentes et vigilitate in*
LB 863 *orationibus*'. Neque enim | ille locus commendat prudentiam, sed sobrietatem ac damnat luxum crapulamque, cui comes est somnolentia. Vtraque res inutilis ad precandum. Aut si quis, ad vitam monasticam adhortaturus, proferat illud Paulinum: '*Mihi mundus crucifixus est et ego mundo*'. Apostolus enim non erat monachus, certe quales nunc sunt, sed omnes Christianos vult

757 est *O*: *om. BAS LB.*

714 *ad rem appositas* Pour *res* voir l. 705; quant à *appositas* c'est une des façons d'exprimer la notion de 'decorum' ou d''apte dicere'.

714–715 *caro et cutis* Par opposition à *ossa* l. 706; l'image de la chair est chez Quint. *Inst.* X, 1, 77 (Eschine, comparé à Démosthène): "carnis plus habet, minus lacertorum"; pour *cutis*: ibid. V, 12, 18: "cutis quaedam elocutionis".

716 *lenocinia* 'Artifices de toilette pour séduire': Quint. *Inst.* VIII Proem. 26.

717 *Spiritus* Au sens médical, intermédiaire entre le corps et l'âme.

720 *quod ... tribuit* Anecdote 'decantata' par Cic. *De or.* III, 56, 213; *Brut.* 38, 142; *Or.* 17, 56; Quint. *Inst.* XI, 3, 6; Plut. *Mor.* 845 B, *Decem oratorum vitae* 8, 18; Er. *Apophth.*, *LB* IV, 229 A.

actioni L'*actio* est synonyme de *pronuntiatio*: c'est la réalisation du discours par la voix, l'expression du visage, le mouvement des mains et du corps.

723 *rem semimortuam* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 14, ll. 46–50: "... vt interdum duobus eadem lingua pronuntiantibus, alter veluti citharoedus quispiam modulatissime canens aures omnium habeat intentas, alter molesto latratu taedium moueat omnibus" etc.

724–725 *quae traduntur ... conclusione* Cic. *Part.*; Quint. *Inst.* IV-VI, 1; *Rhet. Her.* I, 3, 5–17; 27 et II.

729–730 *forensis orator* Orateur devant un tribunal, accusateur ou avocat.

730 *exordio supersidet* Quint. *Inst.* IV, 1, 72.

730–731 *quod captatur* *Rhet. Her.* I, 4, 6: "vt attentos, vt dociles, vt beniuolos auditores habere possimus"; Quint. *Inst.* IV, 1, 5: "auditorem ... si beneuolum, attentum, docilem fecerimus".

732 *suggestum* Voir p. 263, n.l. 365.

733 *argumento alienissimo* Voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 164, ll. 594–598: "... dicturi de charitate, a Nilo Aegypti fluuio sumunt exordium" etc.; *Gramm. rhét.*, pp. 1072–1073.

735 *e media causa* "Vitiosum est ... quod non ex ipsa causa natum videatur" (*Rhet. Her.* I, 7, 11).

746 *thema* Voir *Gramm. rhét.*, pp. 1072–1073 et l'article d'Étienne Gilson qui y est mentionné: *Michel Menot et la technique du sermon médiéval*, dans: *Les idées et les lettres*, Paris, [2]1955, pp. 93–154.

750 *Mt.* 5, 37.

754 *Mc.* 2, 27.

755 *hypocritis* Si l'on rapproche de p. 278, l. 671 on peut se demander si Er. ne vise pas ici les moines (Franciscains et Dominicains) alors que par *haereticis* il désignerait les Réformés ou au moins certains d'entre eux. Voir p. 284, ll. 856–857.

756–757 *Mt.* 7, 16.

763–764 1. *Petr.* 4, 7.

765 *luxum ... somnolentia* Voir 1. *Petr.* 4, 3; voici la *Paraphr.* du verset 7: "Proinde modis omnibus aduigilandum, ne vos ille dies offendat dormitabundos et oscitantes crapula socordiaque. Quin magis perpetuo praeparetis vosmetipsos aduersus eum diem, sobrii ac vigilantes in assiduis precationibus".

767 *Gal.* 6, 14.

768 *certe ... sunt* C'est-à-dire vivant en communautés, alors qu'autrefois ils vivaient en solitaires comme l'indique leur nom.

esse mundo mortuos, quae res in affectibus sita est, non in cultibus, cibis aut aliis externis obseruationibus. Aut si quis, dicturus encomium Virginis matris, adducat: '*Ab initio et ante secula creata sum*'. Locus enim ille sentit de Sapientia diuina, qui est filius Dei: qui creatus dicitur, non quod aliquando non fuerit, sed quod ad liberandum genus humanum ab aeterno fuerit destinatus.

Secundi sit hoc exemplum si quis, exhortaturus vt obediamus praeceptis diuinis, proponat e Psalmis: '*Coeli enarrant gloriam Dei*'. In hoc enim condita sunt omnia, vt in his homines contemplentur potentiam, sapientiam ac bonitatem Dei. Porro quum illa obtemperent legibus diuinis, totque seculis praestent hoc ad quod condita sunt, turpe est hominem qui proprie in hoc conditus est, vt cognoscat, amet, timeat, glorificet conditorem suum, non obedire iussis illius.

Tertii exemplum quidam suggessit qui, de Barptolemaei martyrio dicturus, praefatus est illud ex Abacuc cap. III: '*Turbabuntur pelles terrae Madiam*'. At propheta de pellibus castrorum, hoc est de tabernaculis loquitur, non de cute humana. In quo bis peccatum est et quod Scripturae verba detorsit ad sensum alienissimum et quod ea accommodauit ad confictam historiam, quam Ecclesia reiecit.

Non libet hic referre fabulas quibus traducitur quorundam temeritas, qui scurriliter in exordio lusisse dicuntur. Vnum attingam ex quo spectentur caetera. Quidam a nocturna compotatione semisomnis prosiliit in suggestum, expositurus mortem dominicam. Nam et hoc quibusdam videtur eruditum et ingeniosum. Auspicatus est his verbis, tanquam e Paulo desumptis: '*Ebrii sunt et ego*', de se et compotoribus loquens. Apparet fuisse Gallum vel ex hoc quod ea gens 'Hebraei' pronunciat prima acuta, vt minimum absit ab 'ebriis'. Sed dum repetit ex more exordium, coepit expergisci sensitque errorem suum ac protinus mira solertia quod temere dixerat huc detorsit: quanta ebrietas habuit infelices Iudaeos, quum Christo Domino mortem moliebantur. Caeterum oportet ab ecclesiasta nostro non tantum abesse omnem scurrilitatis speciem, verum etiam quicquid ineptum, affectatum ac violentum est. Cui libet facetum esse, in aliis peccet potius, quanquam oportebat scurrilitatem prorsus ab omni vita Christianorum seclusam esse.

Porro haec a Scripturae verbis exordiendi ratio non caret veterum exemplis. Sic orsus est diuus Basilius, populum adhortaturus ad placandum Deum iratum: '*Leo rugit, et quis non timebit, Deus locutus est et quis non prophetabit?*'. Similiter ad ieiunium adhortaturus, sic incipit: '*Canite tuba in Sion in insigni die solemnitatis vestrae*'. Facit idem interdum Origenes et Chrysostomus. Nec semper necesse est vt quod exordii loco sumitur sit in eo loco Scripturae, quem interpretandum suscipit ecclesiastes, satis est si quadret, quemadmodum Basilius locum qui est apud Iohelem cap. II et Psalmo LXXX de ieiunio Iudaico accommodat ad ieiunium solenne quinque dierum, quod tum videtur ab Ecclesiis quibusdam fuisse receptum, ac tubis Iudaicis, licet clare resonantibus, longe praefert vocem propheticam, quae nunc resonat non tantum in

Sion, verum etiam per vniuersum terrarum orbem, ad verum et christianum ieiunium inuitans.

Illud tamen interdum expedit ad auditorem excitandum vt Scripturae locus proponatur cum laude autoris et commendatione sententiae. Verbi gratia: 'Summus ille doctor Ecclesiae Paulus, imo non Paulus, sed Spiritus Sanctus per os Pauli, facilem et compendiariam viam nobis ostendit ad aeternam
LB 864 felicitatem: Si Deus pro nobis vnicum filium | tradidit, qui fieri potest vt non omnia simul cum illo nobis donaturus sit?'. Aut ita: 'Quicunque vel peccatis grauati vel afflictionibus attriti moeretis, audite non hominem consolatorem,

771 Ab *O BAS*: Ad *LB*.

807 suscipit *B–D*: suscepit *A*.

769–770 *affectibus … obseruationibus* Formule concise définissant le christianisme érasmien par opposition à une religion de cérémonies.

771 *Sir.* 24, 14. La critique d'Er. est fondée.

771–772 *Sapientia … dicitur* Interprétation contorsionnée pour éviter de considérer la Sagesse divine comme une 4e personne distincte du Logos. Quant à l'explication de *creatus* elle semble purement artificielle.

774 *Secundi* Voir ci-dessus, ll. 760–761 *verba … aliud declarant.*

775 *Ps.* 18, 2.

776–777 *potentiam … Dei* Ces trois termes correspondent traditionnellement aux trois personnes de la Trinité. Cf. p. 318, l. 751.

777 *illa* Sc. 'omnia quae condita sunt'.
totque seculis Abl. de durée: Er. élargit à *tot* un tour qui se rencontre avec 'totus' et 'omnis'.

778 *hoc … sunt* Finalisme dont on trouve chez Er. d'autres expressions: voir *Gramm. rhét.*, pp. 43–44. Ci-dessous, p. 390.

779 *cognoscat, amet, timeat* Semblent correspondre aux 2e, 3e et 1e personnes divines.
glorificet Rappel nécessaire du verset *gloriam Dei* (l. 775).

781–784 *quidam … humana* Déjà *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 185, ll. 46–48. Selon Listrius sans doute renseigné par Er. ce détail viendrait de Jordanus, i.e. Jordan von Quedlinburg (p. 269, n.l. 478); voir la note de Clarence Miller. Le texte cité par Er.: *Hab.* 3, 7^b.

785 *confictam historiam* La *Légende dorée*, t. 2, pp. 128–129: "Le bienheureux Dorothée dit qu'il fut crucifié … Mais saint Théodore dit qu'il fut écorché. Cependant, dans beaucoup de livres, on lit qu'il fut seulement décapité".

789 *suggestum* Voir p. 262, l. 365.

791–792 2. *Cor.* 11, 22 avec, bien sûr, "Hebraei" et non *Ebrii*!

792 *fuisse Gallum* Dans le *De pronunt.* Er. classe les Français au dernier rang pour la prononciation du latin: *ASD* I, 4, p. 100, ll. 913–917.

793 *pronunciat prima acuta* C'est-à-dire avec [e]; ceci suggère qu'Er. pour sa part prononçait cette première syllabe [ɛ]; pourtant c'est le même signe. Peut-être doit-on admettre pour donner un sens cohérent à cette anecdote que l'adjectif *prima* est une impropriété; il s'agirait en fait de la pénultième, c'est-à-dire de la deuxième syllabe (que l'on compte à partir du début ou de la fin); ce que le Français prononce de manière voisine ce sont les syllabes qui s'écrivent *-brae-* et *-bri-* donc [bRe] et [bRi] qui sont en effet de sonorités voisines, avec des voyelles antérieures fermées.

795 *quanta ebrietas* Cf. p. 300, l. 230 sq.

803 *Am.* 3, 8 (avec "rugiet" et "Dominus Deus"). Basil., *PG* 31, 303: "Homilia dicta tempore famis et siccitatis".

804–805 La 1e partie jusqu'à *Sion* est dans *Ioel* 2, 1^a et 15^a; la deuxième vient de *Ps.* 80, 4^b comme Er. l'indique l. 808. Basil. *De ieiunio hom.* 1a, *PG* 31, 163.

805 Orig. *Hom.* I^a et X^a *in Gn.*; V^a *in Lv.* (*PG* 12), etc.
Chrys. *Expos. in Ps.* 49 (*PG* 55, 240), etc.

809 *ieiunium … dierum* Basil. *De ieiunio hom.* 1a, *PG* 31, 181 D: τῶν πέντε ἡμερῶν.

811 *vocem propheticam* La Parole du Christ, l'Evangile, la Nouvelle du Salut pour tous, tandis que les *tubae Iudaicae* symbolisent l'AT adressé au seul peuple juif.

812–813 *verum … ieiunium* Les deux épithètes sont synonymes: c'est non pas un jeûne rituel, mais un renoncement à l'attrait de ce monde, une anticipation de la vie éternelle qui sera celle de l'esprit.

818–819 *Si deus … sit* *Rom.* 8, 31–32; traduction non-littérale.

sed ipsum Dominum amabili voce clamantem: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*'.

Quemadmodum igitur recte faciunt qui Scripturae locum adhibent pro exordio, modo id faciant apposite, ita nequaquam est illis assentiendum qui putant non esse phas aliter exordiri. Frequenter enim incidunt occasiones, vt expediat aliter exordiri. Quemadmodum M. Tullius, dicturus pro Milone, non statim conciliat attentionem, docilitatem ac beneuolentiam, sed prius eximit metum iudicibus, ita Petrus in Actis Apostolorum, multitudini tumultuanti Christum annunciaturus, non statim orditur a prophetia Iohelis, sed prius amouet falsum rumorem a quibusdam sparsum, eos qui variis linguis loquebantur musto onustos sic delirare. Quanquam ipsa statim appellatione captat beneuolentiam: '*Viri Iudaei, et qui habitatis Hierusalem*'. Quemadmodum enim gratum erat auribus Atheniensium τὸ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Romanorum 'Quirites', quod sibi viderentur caeteris vrbibus excellentiores, ita Iudaeis plausibilis erat appellatio, '*viri Iudaei et Hierosolymitae*', quod ea natio multis nominibus caeteris antecellebat, Lege diuinitus data, prophetarum gloria, cultuque veri numinis. Tum quod addit: '*Hoc vobis notum sit et auribus percipite verba mea*', attentionem conciliat et fidem. Quisquis enim sic orditur: '*Hoc vobis notum sit et auribus percipite verba mea*', videtur de re comperta dicturus. Ad idem facit vox protinus in initio sublata, magnam dicentis fiduciam prae se ferens.

Nec illa displicet exordiendi ratio, quam videmus et oratoribus ethnicis vsurpatam, vt, ab insigni quapiam historia nec inamoena sumentes initium, auditorem ipsa alacritate reddamus attentum, modo ad id quod acturi sumus sit accommoda. Sic enim M. Tullius secundum librum De Inuentione rhetorica exorsus est, cognitu iucundam ac festiuam historiam fusius ac verbis amoenis praenarrans de pictore Zeuside, quam mox eleganter applicat ad suum negotium. Id ecclesiastae hoc fuerit commodius, quod Scripturae peculiaris sit allegoria. Quod genus fuerit, si quis, hypocrisim damnaturus, praefetur historiam non iniucundam Exodi, quomodo magi Pharaonis praestigiis imitati sunt quae Dominus operabatur per Mosen et Aaron. Proiecerunt enim et illi virgas suas et versae sunt in dracones, sed virga Aaron deuorauit dracones illorum. Simili artificio verterunt aquas in sanguinem, immittebant ranas et cyniphes, sed, quemadmodum virgarum praestigiis terrorem incutere potuerunt, ita non potuerunt adimere et, quemadmodum sanguinem, ranas, aliaque incommoda potuerunt immittere, ita tollere non potuerunt. Coactique sunt tandem fateri in his quae gerebat Aaron esse digitum Dei. Haec rerum olim gestarum imago depingit nobis naturam hypocriseos. Externa specie veluti praestigio imitatur veram pietatem. Orat prolixe, vestitur sordide, ieiuniis pallet et chameuniis, sed animorum vitia non depellit, nec Deum iratum placat, quod sola potest vera pietas, sed iritat potius. Vulgo narratur de maleficis artibus, mouent tonitrua, immittunt cruciatus et morbos horrendos; quum rogantur vt auferant quod immiserunt, negant se posse. Aut si quam voluptatem adferunt, fallunt, veluti quum efficiunt vt homines sibi videantur

in opiparo conuiuio variis epulis refici, qui domum reuersi fame cruciantur. Daemonum miracula aut noxae sunt aut fraudes. Christi miracula beneficia sunt. Simulata pietas et fallit intuentes et laedit vtentes. Vera pietas vim habet solidam, deuorans hypocritarum praestigias, et animum sibi bene conscium vero satiat gaudio. Simile fuerit si quis, admoniturus vt, qui dogmate quopiam haeretico contactus fuerit, statim excutiat venenum, priusquam ad LB 865 cor penetret, praefetur historiam ex Actis, quomodo Paulus viperam, | quae e sarmentis prorepens manum ipsius arripuerat mordicus, protinus in ignem excusserit et, extincta bestia, manserit incolumis. Viperam statim in ignem excutere, est sententiam haereticam vt praesentaneam animae pestem detestari ac gehenna dignam ducere. Suppeditant et Euangelici Libri nonnullas historias nequaquam inamoenas, si commode narrentur, velut illam, quod Dominus esuriens, procul conspecta ficu pulchre virenti, accurrit, quaerens in ea fructus; quos quum non reperisset, iratus illam execratus est, quam paulo post Apostoli mirantur exaruisse. Fames et mora bilem in nasum conciunt, ait

846 Zeuside *O BAS*: Zeuxide *LB*.

821–822 *Mt.* 11, 28.

827 *attentionem ... beneuolentiam* Voir p. 280, l. 728 sq.

828 *metum* Crainte due au fait que le tribunal siégeait sous la 'protection' des soldats de Pompée. Rappelé par Quint. *Inst.* IV, 1, 20.

829 *prophetia Iohelis* *Ioel* 2, 28–32 est cité de manière peu rigoureuse dans *Act.* 2, 17–21.

830–831 *qui ... loquebantur* Voir *Act.* 2, 6–11.

831 *musto onustos* *Act.* 2, 13[b]. A quoi Pierre répond *Act.* 2, 15[a].

832 *Act.* 2, 14[b].

833 *Romanorum* Sc. *auribus*.

835 *multis nominibus* 'A de nombreux titres' dont trois sont indiqués aussitôt en apposition à l'ablatif.

836 *Lege* Le Décalogue donné à Moïse sur le Sinaï.
prophetarum Inspirés par Dieu.

837 *Act.* 14[c].

839 *re comperta* 'Une chose reconnue, assurée, certaine'.

840 *sublata* *Act.* 14[a]: "leuauit vocem suam et locutus est eis". Donc Er. analyse cet épisode d'un point de vue entièrement rhétorique, y compris l''actio' ou 'pronuntiatio'.

844 Cic. *Inv.* II, 1, 1–3. Les Crotoniates ayant demandé au peintre Zeuxis de représenter Hélène, il choisit cinq jeunes filles comme modèles car une seule ne pouvait posséder toutes les perfections.

846–847 *mox ... negotium* *Inv.* II, 2, 4: Cic. prendra chez tous les théoriciens de l'éloquence ce que chacun possède de meilleur.

848 *allegoria* Sur l'allégorie comme figure de style en général voir *Eccles.* III, *LB* V, 1010 C; sur l'allégorie dans l'exégèse: ibid., 1036 F–1051 D.

849–850 *magi ... Aaron* *Ex.* 7, 8 sq.

851–852 *virga ... illorum* *Ex.* 7, 12.

852 *verterunt ... sanguinem* *Ex.* 7, 20.
ranas *Ex.* 8, 6 (Vulg.).

853 *cyniphes* *Ex.* 8, 17 (Vulg.).

853–854 *quemadmodum ... ita* Opposition: 'si ... en revanche'; de même ll. 854–855.

854 *non potuerunt* (aussi l. 855) Sujet: les 'magi' ou 'malefici': *Ex.* 8, 18–19.

857 *imago* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1010 D–E.
hypocriseos Voir pp. 278, l. 671; 280, l. 755; 366, l. 989; 384, l. 440.
Externa specia Voir p. 282, ll. 769–770. Voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, ll. 557–576.

859 *chameuniis* Voir ci-dessus, p. 72, l. 791.

861 *maleficis artibus* Allusion à la sorcellerie; Er. rapporte dans ses lettres des "vulgi fabulae" auxquelles il ne croit visiblement pas: Epp. 2846, ll. 124–152; 2880, ll. 23–36.

870 *Act.* 28, 3–6.

875–878 *Dominus ... exaruisse* *Mt.* 21, 18–20.

878–879 *Fames ... Comicus* *Adag.* 1760, *ASD* II, 4, pp. 186–188. Interpolation dans Plaut. *Amph.* pour combler la lacune qui suit le v. 1034. On la lit encore dans certains éditions du 17e s.

Comicus. Deus pro sua immensa erga nos charitate vehementer esurit in nobis fructus iustitiae, clementer tolerans imperfectos, vt proficiant, aut peccatores donec resipiscant. Erant enim id temporis multae arbores infrugiferae, quarum nulli tamen maledixit Dominus, sed eos prae caeteris odit, qui procul intuentibus, titulis, cultibus ac simulatis operibus, miram sanctimoniae speciem ostentant, quum introspecti non solum vacui sint omni pietate, verum etiam similes sint sepulchris dealbatis.

Eadem est parabolarum natura quae historiarum. Narrantur enim ibi quaedam tanquam facta, etiam si facta non sint, sed eius generis vt frequenter accidere sit probabile. In his igitur, prima cura ecclesiastae est electio (est enim alia historia seu parabola alia ad narrandum amoenior), proxima vt, quod adest in ipsa re, de suo adiuuet narrandi commoditate.

Vehementius autem afficit narratio, si sit probabilis, hoc est, si naturae ac mori respondeat, si ordine texatur, si sit euidens, rem veluti depictam oculis subiiciens, si decorum seruet in personis et in sermocinationibus ac dialogismis, hoc est in affingendo suum cuique sermonem, velut in historia caeci nati, alius sermo congruit Christo, alius Pharisaeis inuidentibus, alius caeco audaci, alius parentibus timidis. Qua quidem in parte vt aliquid concedendum est sacro concionatori, ita non est phas vt sibi permittat quod sibi permiserunt in rebus prophanis nobiles historiarum scriptores, qui sibi ius publicum fecerunt vt pro suo quisque ingenio affingat, non quod dictum est, sed quid quam accuratissime dici potuerit. Id autem coniectant partim ex qualitate personae, quam faciunt aut sustinent loquentem, partim ex ipsius rei circumstantiis. Verbi gratia, si quis Phocioni sermonem affingat, breuem, sententiosum, serium, sanctum, liberum, minimeque adulantem tribuat oportet, multoque alium quam Demostheni, Themistocli aut Alcibiadi. Item siquis Catonem seniorem loquentem facit, liberum, submorosum ac iurgabundum inducat oportet, multoque alium quam Ciceronem aut Caesarem.

Super omnia vero commendat narrationem affectuum obseruatio, quos Graeci vocant ἤθη, id est mores; qui quum simpliciter expositi delectent ac moueant, multo magis id faciunt arte tractati. Quoniam enim secundum naturam sunt, ab omnibus agnoscuntur. Huius generis sunt affectus parentum erga liberos, liberorum erga parentes, maritorum erga vxores, vxorum erga maritos, senum erga adolescentes, adolescentum erga senes, parium in pares, affinium erga affines, fratrum erga fratres. Nec satis est in genere nosse haec atque obseruare, eo quod sunt peculiares ingeniorum differentiae, quas in comoediis, non secus atque in speculo, licet intueri. Nam in Andria alius erat Simo in filium quam in Seipsum excruciante Menedemus. Et in Hecyra alius in vxorem Laches, alius in eadem Phidippus. Atque ibidem alia Sostrata in Lachetem, alia in Phormione Nausistrata erga Chremetem. Est quidem iuuenum amantium aliquid commune, attamen aliter amat Phaedria, aliter Chaerea, aliter Pamphilus in Andria, aliter in Hecyra. Nec omnes vxores tales fuerunt erga maritos, qualis fuit vxor Iob aut Thobiae aut Michol Dauidis.

Commune erat Apostolorum diligere Dominum, et tamen Petrus erat liberior et ardentioris fidei quam caeteri, Ioannes familiarior et quietior, Iacobus et

879–881 *Deus ... infrugiferae* On peut comparer cette exégèse avec celle de *Paraphr.*, *LB* VII, 113 A–B: "Atque ob hoc ipsum Iesus id erat passus fieri, vt discipulis etiam atque etiam inculcaret fidem, quae nisi accederet, sciret mortem quoque suam infrugiferam fore mortalibus. ... Sed quum in Iudaeis inueniret speciem religionis, fidei fructum, quem vnice esuriebat, non inueniebat". Là les *fructus iustitiae*, ici la foi; dans les deux cas les juifs = les moines actuels.

882–884 *odit ... pietate* On trouve une 3e variante de l'exégèse du figuier stérile dans les *Annot. in NT* dès 1516: "Haec est illa ficus cuius foliis nonnulli obtegunt inscitiam: cum ea signarit magis istos qui cultu, qui titulis, qui splendidis verbis sanctimoniam prae se ferunt, cum vita non respondeat. At isti sedulo cauent ne quid bonarum attingant literarum: et dicunt quam possunt insulsissime, ne quid affinitatis habeant cum hac ficu. Caeterum ista ratione maxime in ficum incidunt. Audio incultam ac sordidam orationem, expecto vitam simplicem et innocentem, hoc est fructum quem orationis species, id est folia, pollicebantur. Vbi propius ventum est Sardanapalos inuenio, inuenio Midas ac Satrapas: omnia tyrannica: solus sermo refert apostolos. Haec est illa ficus, quam odit et execratur Christus: cui si putet elata doctrina et fastuosa eloquentia, quanto magis oderit arrogantem ac superciliosam inscitiam et sanctimoniae fuco personatam infantiam?" (*LB* VI, 109 E). On note que le thème humaniste de 1516 a disparu par la suite; mais la cible reste la même, si l'attaque perd une partie de son âpreté.

885 *sepulchris dealbatis* Injure du Christ aux Pharisiens, *Mt.* 23, 27.

886 *parabolarum* Voir *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 244–246, et l'œuvre de ce titre, *ASD* I, 5.

889 *alia historia ... amoenior* Le premier *alia* est au nominatif, le 2e à l'ablatif, complément du comparatif.

890 *de suo* 'Par ses propres efforts', 'sur son propre fonds'.

892–893 *rem ... subiiciens* C'est l'hypotypose; voir *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 202 sq. où se trouve cité Quint. *Inst.* VIII, 3, 68–69; en latin cela se dit "sub oculis subiectio"; voir encore Quint. IX, 2, 40–41; Cic. *De or.* III, 53, 202 et Er. *Eccles.* III, *LB* V, 998 A; 1014 B.

893–894 *decorum ... sermonem* Cf. Hor. *Ars* 156–178.

894–895 *historia caeci nati* *Ioh.* 9 in extenso.

896–897 *vt ... ita* Opposition: 'si ..., en revanche'.

898 *historiarum scriptores* Trait bien connu: Thuc., Sall., Liv., Tac. etc.

901 *faciunt* 'Représentent'; voir Cic. *Brut.* 60, 218.
sustinent 'Soutenir, jouer (un rôle)'; voir Cic. *De or.* II, 24, 102.

902 *Phocioni* Stratège athénien (c. 402–318) dont la politique s'opposait à celle de Démosthène; après la mort d'Alexandre fut injustement condamné à boire la ciguë. Plut. lui a consacré une de ses *Vies*. Il n'apparaît qu'une fois dans les *Apophth.* (*LB* IV, 310 B).

908 *mores* Voir p. 247, n.l. 12.

912 *senum ... senes* S'agit-il vraiment d'un sentiment naturel?

915–920 *Andria ... Hecyra* Comédies et personnages de Ter. qu'Er. connaissait par cœur depuis l'adolescence (Allen, *Op. ep.* I, p. 55, l. 84 et p. 70, l. 540). Voir *Gramm. rhét.*, p. 429 pour le rôle qu'Er. lui accorde dans l'éducation.

916 *Seipsum excruciante* D'ordinaire on donne le titre grec: *Heautontimoroumenos*.

921 *vxor Iob* En *Iob* 2, 9–10 sa femme dit à Job: "benedic Deo et morere" selon la Vulgate; dans les LXX (et l'hébreu) le sens est: "maudis Dieu et meurs" (Dieu te fera mourir); on ne sait quel sens choisit Er.
Thobiae Sc. *vxor*; *Tob.* 6, 10 à 8, 20. Les sept premiers maris de Sarra sont morts "la nuit dans la chambre nuptiale" (6, 14): c'est l'œuvre d'un démon; mais Sarra est destinée à Tobie (6, 18); donc un ange ayant renseigné Tobie, celui-ci chasse le démon par l'odeur du foie et du cœur d'un poisson (8, 2) et la nuit de noce se passe le mieux du monde.
Michol Dauidis Michol, plus jeune fille de Saül, tomba amoureuse de David et l'épousa; elle lui sauva la vie en lui révélant que Saül voulait le faire tuer, lui permettant ainsi de s'enfuir; plus tard, l'ayant vu danser devant l'arche, nu parmi les serviteurs, elle le méprisa et n'eut jamais d'enfant de lui (1. *Sm* 14, 49; 18, 20 et 28; 19, 11–17; 2. *Sm.* 6, 16–23).

LB 866 Ioannes ambitiosiores, Thomas ad credendum difficilior, Pau|lus facundia mirabilis, Barnabas maiestate reuerendus. Ad haec, non idem sermo conueniret Apostolis post acceptum Spiritum Sanctum, qui conueniebat, eo nondum hausto. Neque enim iam erant iidem, sed in nouam creaturam transformati.

Quod de historia et parabola diximus, idem sentiendum de exemplis aut naturis animantium, plantarum, gemmarum aut aliarum rerum quarumlibet. Hic non remorabor lectorem exemplorum turba; tantum attingam quantum ad intelligentiam rei satis est. In hominum ingratitudinem dicturus, non inepte praefabitur quod Plinius refert, haudquaquam pro fabula, sed pro re gesta: quidam draconem habuit in deliciis, verum, vbi iam in immanem magnitudinem excreuisset, exhorruit alumnum suum ac deposuit in syluam; multo post euenit vt, per eam syluam facturus iter, cinctus sit a latronibus; expectabat mortem et, quod vnum potuit, exclamauit; ad agnitam nutricii vocem accurrit draco, latrones metu territi diffugere; sic beluae beneficio seruatus est homo. Simile quiddam narrant ex Apione grammatico de leone, cui seruus a domino profugus ac metu latitans in profunda spelunca, spinam exemerat e pede ac vulnus repurgarat; animal natura ferum medicum suum illic aliquandiu aluit, adferens carnem ferinam, quam ille ad solem coctam in regione feruentissima edebat; tandem eius vitae pertaesus homo, relicto specu, coepit vagari et captus est denique et a domino ad bestias damnatus est; stetit miser in cauea, crudele spectaculum exhibiturus populo; forte fortuna captus fuerat leo, cui vulnus sanauerat; is immissus in caueam primum horrendo impetu ferebatur in hominem, mox quasi noscitans restitabat, tandem et blanditus est medico suo; seruus vicissim agnoscit altorem suum ac securus astabat, populo nouitate rei supra modum attonito; rogatus seruus quid esset monstri, confessus est quod acciderat; quid factum? dominus populo flagitante donauit fugitiuum non vita tantum, verum etiam libertate atque, vt esset vnde viueret, populus stipem contulit, seruo molli funiculo in leonis collum iniecto per totam vrbem, non aliter quam placidum ac familiarem canem, circumducente, acclamante multitudine: Ecce homo medicus leonis, ecce leo seruator hominis; nimirum delectauit turbam gratitudinis exemplum in belua. Quo turpior est hominis in hominem benemeritum ingratitudo. In fera naturam vicit tantillum beneficium, homo praeter naturam ingratus est homini multis magnisque nominibus benemerito. Parum est pro benefactis nullam referre gratiam, pro summa beneuolentia reponit odium, pro meritis iniuriam. Hoc exordium non incommodum, opinor, fuerit in hominum ingratitudinem declamaturo. Porro quod exemplum sumptum est ab animante bruto, sic mitigari potest, si dicat hoc non esse alienum a consuetudine Scripturarum, quum Solomon nos mittat ad formicam, vt ab ea discamus industriam, et Dominus in Euangelio reuocat discipulos suos ad exemplum passerum, liliorum et grani sinapis.

Magis autem mouent exempla imparia, velut exemplum pudicitiae a iuuene translatum ad senem, fortitudinis a muliere ad virum, fidei coniugalis ab

Ethnicis ad Christianos, denique a brutis traductum ad homines. Vt quod elephanti non coeunt nisi in occulto et forte interuenientem occidunt, exemplum est verecundiae; quod religiosa diligentia educant seruantque foetus suos donec adolescant, quemadmodum et de delphinis proditum est, exprobrat parentibus incogitantiam suam, qui nulla disciplina formant

924 *ambitiosiores* Sans doute 'avides de plaire'; mais comme Er. ne précise pas de quel 'Jacques' il s'agit, on ne peut en dire plus.

Thomas Voir *Ioh.* 20, 24–29.

925 *Barnabas ... reuerendus* *Act.* 14, 11: "Vocabant Barnabam Iouem, Paulum vero Mercurium"; Er. *Paraphr.*, *LB* VII, 723 E: "Barnabas qui singularem quandam auctoritatem prae se ferebat". Voir ci-dessus, p. 50, l. 295 et p. 110, ll. 600–602.

926 *post ... Sanctum* Après la Pentecôte, *Act.* 2, 2–4.

928–929 *exemplis ... quarumlibet* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1002 B; 1008 E–F; *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, pp. 232–244.

932–938 *Plinius ... homo* En réalité Ael. *Nat. an.* VI, 63. L'erreur est déjà dans le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 240, ll. 46–47. La mémoire d'Er. le trahit sur certains détails de cette histoire: le dragon n'est pas l'*alumnus* (l. 934) d'un *quidam* (l. 933): ils ont été élevés ensemble depuis leur tendre enfance; c'est l'entourage du 'puer' qui s'effraie de voir grandir l'animal et l'abandonne endormi dans une forêt. La fin contient plusieurs détails supplémentaires.

938–954 *Simile ... in belua* Cette histoire fameuse (déjà dans le *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 240, ll. 45–46) que Sen. résume (*Benef.* II, 19) est contée par Gell. V, 14 d'après Apion "literis homo multis praeditus" qui en aurait été le témoin au Grand Cirque; l'esclave s'appelait Androclus (on dit aussi Androclès); Apion commence par l'épisode du Cirque; Er. suit l'ordre chronologique; la région brûlante est l'Afrique.

950–954 *atque ... hominis* Voici pour comparaison la fin du récit d'Apion (Gell. V, 14, 30): "Postea videbamus Androclum et leonem, loro tenui reuinctum, vrbe tota circum tabernas ire, donari aere Androclum, floribus spargi leonem, omnes vbique obuios dicere: Hic est leo hospes hominis, hic est homo medicus leonis". Er. termine sur "seruator" car il souligne non pas l'étrangeté de l'histoire, mais l'exemple de gratitude donné par le lion.

956 *tantillum* Mot archaïque (Plaut., Ter., Lucr., Catull.) qui sera repris par Apulée.

957–958 *Parum est ... iniuriam* 'Varietas' et progression.

960 *declamaturo* Er. semble avoir oublié qu'il s'agit en principe de prédication.

961 *mitigari* Voir p. 278, l. 693.

962 *Solomon ... ad formicam* *Prv.* 6, 6: "Vade ad formicam, ô piger ... considera vias eius et disce sapientiam".

963 *exemplum passerum* *Mt.* 10, 29–31 et 6, 26; *Lc.* 12, 7.

964 *liliorum* *Mt.* 6, 28–29.

grani sinapis *Mt.* 13, 31; *Mc.* 4, 31.

965 *imparia* Selon la norme il devrait y avoir plus de pudeur chez un vieillard que chez un jeune homme, plus de courage chez un homme que chez une femme, etc. Donc il est d'autant plus frappant de voir un jeune homme donner l'exemple de la pudeur à un vieillard; une femme fournir un modèle de courage à un homme, etc. *Gramm. rhét.*, p. 951 'comparatio ab impari'.

968 *elephanti ... in occulto* Plin. *Nat.* VIII, 5, 13: "Pudore numquam nisi in abdito coeunt"; Aristot. *Gen. an.* 5, 2; Ael. *Nat. an.* VIII, 17.

forte ... occidunt Ce trait n'est chez aucun des trois auteurs cités. C'est peut-être un souvenir déformé de Plin. *Nat.* VIII, 9, 27: "circa coitus maxime efferantur" où Er. aurait donné à "circa" un sens spatial.

969–970 *religiosa ... adolescant* Là encore il pourrait s'agir d'une déformation à partir de Plin. *Nat.* VIII, 1, 2 où l'auteur parle de la religion des éléphants qui rendent un culte au soleil après quoi on les voit "in siluas reuerti vitulorum fatigatos prae se ferentes".

970 *de delphinis* Plin. *Nat.* IX, 7, 21: "Nutriunt vberibus ... atque etiam gestant fetus infantia infirmos; quin et adultos diu comitantur magna erga partum caritate".

971 *exprobrat* A pour sujet la subordonnée *quod ... educant seruantque*; les *parentibus* à qui s'adresse le reproche sont évidemment des humains.

seruantque teneram aetatem, sed filios ac filias suas tantum non prostituunt. Sic asina, per medios ignes transcurrens ad foetus, exprobrat quibusdam impietatem suam, qui infantes suos statim abiiciunt ab sese ac propemodum exponunt, dum eos committunt quibuslibet nutricibus exigua mercede conductis, frequenter etiam et morbidis et male moratis et procul in agro LB 867 quopiam agentibus. Fidem vero poterit hoc pacto concil|liare, si dicat hanc non esse anilem fabulam, sed a vetustis, grauibus et pluribus autoribus literis proditam historiam, quae nulli videri debet incredibilis, quum id quotidianis experimentis videamus animantia natura fera, beneficiis hominum cicurari et ad obsequium redigi. Diuus Basilius, Gordii Martyris Encomium dicturus, ab apum politia sumpsit exordium.

Hac in parte quidam peccant, qui ficta pro veris narrant, velut is qui commentus est Adam in monte Caluariae fuisse sepultum sub ipsa cruce, qui contactus sanguine Domini reuixerit, Christo sepultum his verbis appellante, huc detorquens quae leguntur apud Paulum incerto autore: '*Surge qui dormis et exurge a mortuis et continget te Christus*'. Sic enim habent quidam Graeci codices. Alii bis peccant, qui non solum impudenter et indocte conficta narrant, verum etiam ἀπροσδιόνυσα, vt aiunt, neque quicquam ad praesens argumentum facientia.

Interdum ipsa res subministrat exordium aut certe ab ipsa arripitur. Quale est Aiacis apud Ouidium; quum enim causa ageretur eo loco, vnde in prospectu erat classis Graecorum, quam Aiax sua virtute seruarat ab incendio, hinc arripuit prooemium:

'*Agimus proh Iuppiter*', *inquit*,
'*Ante rates causam, et mecum confertur Vlysses.*'

Eiusdem generis est quod apud Liuium quartae decadis libro nono Posthumius Consul versiculos quibus ex more dicturi apud populum deos suos precabantur, vt felix faustumque esset quod agebatur, accommodauit ad exordium, dicens nunquam magis fuisse necessariam eam deorum comprecationem, vt quae admoneret hos esse deos quos illorum maiores colere, venerari precarique instituissent, non illos qui externis ac prauis religionibus mentes hominum furialibus stimulis ad omne scelus impellerent, etc. Erat enim detecturus nefanda mysteria quae in bacchanalibus peragebantur. Item apud eum scriptorem decadis 3 libro 8; Scipio Aphricanus, castigaturus legionem quae defecerat, posteaquam aliquandiu veluti cogitabundus siluisset, sic orsus est vt diceret se, licet ab ipsa prope pueritia in castris habitum ac militaribus ingeniis assuetum, praeter solitum non inuenire quomodo sermonis exordium caperet atque adeo haesitare quo nomine suos milites compellaret: '*Corpora*, inquit, *ora, vestitum, habitum ciuium agnosco; facta, dicta, consilia, animos hostium video*'. Nota est fabula de Leone Byzantino sophista: qui quum Athenis prodisset in concionem, suasurus concordiam, quoniam erat insigni corporis obesitate, mox populi risus obortus est. Hinc ille solers arripuit exordium:

'Quid, inquit, ridetis? Est vxor mihi me multo obesior et tamen concordes vnus capit lectulus, discordes ne tota quidem domus'. Quod sophista fecit, artis et affectationis videri potest; quod Scipio fecit, prudentiae erat, non artis, aut certe naturae, quam sortitus erat ad res maximas feliciter gerendas appositam. At similem prudentiam Paulo suggessit Spiritus coelestis, quum

986 leguntur *O*: loquuntur *BAS LB*.
995 Iuppiter *A–C*: Iupiter *D*.
18 At similem *A*: Ad similem *B–D*, Adsimilem *BAS LB*.

972 *tantum non prostituunt* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 666 C–F; 719 F–720 A.
973 *asina ... ad foetus* Plin. *Nat.* VIII, 68, 169: "per ignes ad fetus tendunt".
974–977 *infantes ... agentibus* Voir *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 43, ll. 10–13; *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 14, l. 70; *Adag.* 654 (Cum lacte nutricis), *LB* II, 283 C citant Cic. *Tusc.* III, 1, 2.
978 *anilem fabulam* Cf. Hor. *Serm.* II, 6, 77–78: "aniles fabellas".
981–982 *Diuus ... exordium* Basil. *Hom.* 18, *PG* 31, 490: Νόμος ἐστι φύσεως ταῖς μελίσσαις ... (Naturae lex est apibus ...).
984 *Adam ... cruce* "Scio me audisse quemdam de hoc loco [sc. *Eph.* 5, 14^{bc}] in ecclesia disputantem" etc.; Adam aurait été enseveli sur le Calvaire là où le Christ fut crucifié (*PL* 26, 526); voir aussi Hier. *Comm. in Mt.*, *PL* 26, 209; *Epist.* 46, *PL* 22, 485.
986–987 *Eph.* 5, 14; la Vulgate dit "... et inluminabit tibi Christus"; Er. traduit "Expergiscere qui dormis et surge a mortuis et illucescet tibi Christus" (*LB* VI, 852 B); l'annotation 17 dit: "illucescet tibi Christus, siue orietur tibi Christus, vt vertit et emendat diuus Hieronymus. Caeterum quod idem admonet a quibusdam legi non ἐπιφαύσει, sed ἐφάψεται id est continget, qui velint hoc videri dictum a Christo pendente in cruce ad Adam illic sepultum, qui sanguine Redemptoris contactus, vitam receperit, coactius est et Iudaïcas sapit fabulas. Et tamen Hieronymus testatur se interfuisse in concione, in qua commentum hoc miro plebis applausu sit exceptum" (852 E).
989 ἀπροσδιόνυσα Sur cette expression Er. (*Adag.* 1357 'Nihil ad Bacchum', *LB* II, 541 D) renvoie à Plut. *Mor.* 612 sq., *Quaest. conuiv.* 1 ('An philosophandum sit inter pocula') où il est question des philosophes qui au cours d'un banquet soulèvent des problèmes difficiles et ennuyeux pour les autres: Τί ταῦτα πρὸς τὸν Διόνυσον; c'est dans le Prooemium 5 (*Mor.* 612 E) que Plut. crée ce néologisme, qu'Er. traduit aussitôt en latin, ll. 989–990.
992 Ov. *Met.* XIII, 5–8. Er. cite 5–6.
997 Liv. XXXIX, 15; Posthumius prononce ce discours pour informer le peuple de ce qui a été découvert du culte secret de Bacchus (Bacchanales en 186 av. J.-C.) comme Er. le dit ll. 3–4.
998–999 *versiculos ... precabantur* "... quum solenne carmen precationis, quod praefari, priusquam populum alloquantur, magistratus solent, peregisset consul..." (Liv. XXXIX, 15, 1).
999 *felix faustumque* Il y a en général un 3e ou plutôt un premier terme 'bonum'.
1000–3 *nunquam ... impellerent.* Er. met au style indirect ce qui chez Liv. est au style direct; il y a de menues omissions et modifications.
6 *siluisset* Liv. XXXVIII, 26, 15: "Sedit tacitus paulisper".
8–9 *quomodo ... caperet* Er. introduit le mot *exordium* pour mieux adapter l'exemple à son propos.
9 *quo nomine ... compellaret* Er. fait disparaître le mot de "ciues" et les deux lignes de réfutation par lesquelles Scipion écarte l'emploi de ce mot auquel rien ne répond dans la réalité de son temps.
9–11 *Corpora ... video* Liv. XXVIII, 27, 4.
11–15 *Nota ... domus* Plut. *Mor.* 804 A, *Praecept. ger. reip.* 8, 5; mais le personnage de Plut. fait rire la foule par sa petite taille, non par son obésité et il dit: 'Que serait-ce si vous voyiez ma femme qui m'arrive à peine au genou!'; les rires redoublent; 'Eh bien, dit-il, malgré notre petite taille, quand nous sommes en discorde, la ville de Byzance n'est pas assez grande pour nous". La variante suivie par Er.: Philostr. *Vit. Soph.* 1, 2.
18–21 *Paulo ... ad Christum* Exemple rituel, voir p. 64, ll. 607–608.

Athenis in Areopago, iussus dicere, exordium arriperet a statuis eius ciuitatis, nominatim ab ara quae titulum habebat *Ignoto deo*, ab hoc gradu paulatim perueniens ad Christum. Neque raro sic orditur Chrysostomus, praefans se gaudere bonamque spem concipere, quod ipsius oratio non sit caritura fructu, quum videret multitudinem frequentiorem solitoque alacriorem adesse. Probabile siquidem est eundem Spiritum, qui eam ad audiendum Dei verbum alacritatem dedit, et sermonis energiam additurum. Hic quidem a laude personae quaeritur beneuolentia, verum sic laudare non est adulari, sed potius ad diligenter auscultandum exhortari. Quemadmodum beatus Paulus ab Agrippa rege iussus dicere, sic orsus est, vt sibi gratularetur quod apud illum causam dicturus esset, cui religio omnis ritusque Iudaicae gentis essent probe cogniti. Neque enim hoc prooemium simpliciter delinit aures regias, sed declarat magnam in reo fiduciam, qui victoriam in hoc sitam existimet, si iudex causam penitus intelligat. At quemadmodum Chrysostomus a laudata
LB 868 multitudinis alacritate, ita Basilius a subito | mutatis populi moribus auspicatur obiurgationem, dicens se ad dicendum segnem ac frigidum reddi, quod conspiciat populum post tot exhortationes, post Quadragesimae ieiunium ac vigilias, protinus in ipsa statim Paschae vespera, ad prophana spectacula, ad luxum vestitus et crapulam reuolutum. Ad poeticam licentiam propius accedit, quod Prudentius hymnum de natali Iesu auspicatur ab incremento dierum:

Quid est quod arctum circulum
Sol iam recurrens deserit?
Christusne terris nascitur,
Qui lucis auget tramitem?

Et Cassiani martyrium celebraturus prooemium arripuit a pictura forte conspecta; Petri et Pauli triumphum celebraturus, exordium sumit a conuentu hominum solito laetiore ac frequentiore.

Interdum exordiuntur a similitudine ad argumentum congruente. Veluti si quis, populum admoniturus vt in rebus aduersis prudentia animique fortitudine sese sustineat, in prosperis ne insolescat, sed ad modestiam sese contrahat, non inepte sic exordietur: 'Periti naucleri, quum ventis et aestu destituuntur, quicquid habent velorum ad paululum aurae captandum deflectunt, adhibent remos et obliquo cursu quantum licet promouent. Rursus quum vento nimium secundo feruntur, vela contrahunt, ne si nauim desierint habere in potestate sua, vel demergatur vel in rupes aut voraginem abripiatur. Intelligunt enim plus esse periculi a tempestate vehementer secunda quam ab aduersa. Multo magis decet nos hanc adhibere prudentiam, qui in hoc procelloso seculo nauigamus, longe maiore periculo quam qui sulcant Hadriae aut Aegei fluctus', etc. Atque hic protinus sese aperit campus comparandi vtriusque nauigationis discrimina ac spes si succedat. Item si quis, adhortaturus populum ad poenitentiam, sic sumat initium: 'Quoties corpus aut grauiter

vulneratum est aut periculoso morbo tenetur, quanta solicitudine vel e longinquo, si non adsunt, peritos chirurgos ac medicos arcessimus, nihil deterriti sumptu, quando de vita periculum est. At si reputemus quanto formidabiliores sint morbi vulneraque animarum quam corporum, quantoque mors aeterna sit horribilior morte carnis, nonne magnae dementiae sit, ibi medicum accersere precio precibusque, corpus ad vsturam sectionemque praebere, amara deuorare pharmaca, spe sanitatis, quae an contingat incertum est (neque enim raro accidit, vt medicorum pharmaca pro sperata sanitate mortem adferant aut certe malum exasperent) et animae tot letalibus vulneribus sauciae, tot capitalibus morbis aegrotae, nullam quaerere medicinam, sed quod infelicius est, vltro et gratis oblatam respuere. An medici potio febrim depulsura sit, incertum est, at certo certius est per veram poenitentiam tolli peccata, quae sunt animarum vulnera morbique, ne dicam mortes. Homini sanitatem temporariam pollicenti nos totos committimus, ac Deo medicinam offerenti, quae salutem aeternam pollicetur, diffidimus. Quisquis enim sibi criminum conscius non amplectitur poenitentiam, aut Deo diffidit aut propriae salutis hostis ac proditor est. Deus clamat: '*Nolo mortem peccatoris, sed magis vt conuertatur et viuat*'. Auscultamus homini vel ignoto, et ad Dei vocem surdi sumus'. Ad hunc modum frequenter exorditur Chrysostomus, velut in sermone aduersus Iudaeos, nec hic solus tamen. Exemplis referendis, quoniam passim obuia sunt, non morabor lectorem.

Nonnunquam exordiuntur a transitione. Quod genus sit: 'Superiore ser-

30 simpliciter *O*: *om.* *BAS LB*.

69 exasperent *erratum A B–D*: exasperant *A*.

21 Chrys. *Or. adv. Iud.* 2a, *LB* VIII, 15 A; *Hom. in Is.* Ia, *LB* VIII, 93 F–95 A; *PG* 48, 883; 56, 97.

27–28 *Paulus ... dicere* *Act.* 26, 1.

28–30 *gratularetur ... cogniti* *Act.* 26, 2b-3a: "Aestimo me beatum apud te cum sim defensurus me hodie maxime te sciente omnia quae apud Iudaeos sunt consuetudines et quaestiones".

33 Basil. *Hom.* 14 (In ebriosos), *PG* 31, 444 sq.

40–43 Prud. *Cathemer.* 11, 1–4. En fait, comme on sait, la rencontre de Noël et du solstice n'est pas fortuite: la date de la fête chrétienne a été choisie pour christianiser une fête païenne plus ancienne, celle du solstice.

44 *Cassiani martyrium* Prud. *Peristeph.* 9.

45 *Petri ... triumphum* Prud. *Peristeph.* 12, 1.

50–58 *Periti ... fluctus* Er. combine la métaphore de la navigation utilisée non seulement pour le gouvernement de la cité, mais aussi pour la conduite de la vie individuelle, avec le thème moral disant que la bonne fortune est plus à craindre que la mauvaise; mais le résultat n'est guère convaincant.

60–79 *Quoties ... sumus* La métaphore du péché maladie de l'âme est presque constamment employée par Er. dans les *Paraphr.* des passages où sont racontées les guérisons miraculeuses du Christ. Ici on admirera la virtuosité du développement avec sa longue période (ll. 63–71), puis sa suite de phrases antithétiques.

77–78 *Ez.* 18, 23.

79–80 *Chrysostomus ... Iudaeos* Il commence par une 'similitudo ad argumentum congruens' (l. 47); par exemple pour s'en tenir aux sermons traduits par Er. (*LB* VIII): troupeau, bergers et loups (*LB* VIII, 7 A); bêtes sauvages dans leurs forêts et devenues féroces en captivité après avoir bu le sang humain (30 A–B); diverses formes d'ébriété (46 C–D).

82 *a transitione* Chrys. *Hom.*, *LB* VIII, 57 B–C; 70 B–C; 87 B–C.

mone didicistis, quid officiorum parentes debeant liberis suis et quatenus ea praestari conueniat; nunc vicissim accipite, quam pietatem liberi debeant parentibus'. Hoc exordii genus conuenit iis qui tractatibus, quos Graeci tomos vocant, perpetuo sermone volumen aliquod exponunt Canonicae Scripturae, quemadmodum Chrysostomus enarrat Euangelium Matthaei aut Epistolam ad Romanos, Augustinus Psalterium et Euangelium Ioannis. Quanquam et alias poterit incidere, veluti qui pridie enarrasset Euangelii locum: '*Qui amat* LB 869 *animam suam in hoc seculo, perdet eam, qui odit animam suam in* | *hoc seculo, seruabit eam*'; postridie, Laurentii aut alterius martyris certamen expositurus populo, hunc in modum poterit exordiri: 'Heri, fratres charissimi, audiuistis summum martyrum ducem et coronatorem nobis praescribentem, quibus rebus instructus miles, qui victoriam et coronam coelestem ambit, debeat ad conflictum accedere; hodie spectaculum vobis aedetur, quam inuicto animo iuxta Domini praescriptum egregius martyr hostem vicerit, prostrauerit ac proculcauerit et tyrannum dira minitantem et cruciatus immanes et mortem tam acerbam, vt ipsa etiam commemoratio possit animis hominum terrorem incutere. Nec mirum, Christus inuictus est, qui pugnat in membris suis, vt cum Paulo dicere possint: Omnia possumus in eo qui nos corroborat', etc. Sed de transitionibus mox plura tempestiuius dicentur.

Nihil porro vetat, quo minus ecclesiastes comminiscatur sententiam, modo aptam argumento, cuius exemplum esto. Ad benemerendi de omnibus studium adhortaturus et inuidiam ac maleuolentiam detestaturus, sic ordiri poterit: 'Deus natura benignus et candidus est, *qui solem suum facit oriri super bonos et malos et pluit super iustos et iniustos*. Contra diabolus suapte natura inuidus ac maleficus, qui et pios solicitat ad impietatem et impios pertrahit in gehennam. Omnes autem Christiani filii Dei sunt, qui quotidie clamant: *Pater noster qui es in coelis*. Quod si vere filii Dei sumus charissimi, imitemur patrem nostrum beneficum in dignos pariter et indignos, potius quam illum impiorum patrem, quem in baptismo sumus execrati, qui non gratis tantum, sed suo etiam malo studet omnibus malefacere'. Huiusmodi sententia poterit et cum amplificatione proponi, hoc pacto: 'Si gentes eorum memoriam, qui pro patria fortiter occubuissent, solenni conuentu celebrabant, quanto magis nos decet publica laetitia celebrare martyrum victorias, qui pro Christo et eius sponsa Ecclesia semet in omne mortis genus tradiderunt suoque sanguine constabilierunt Ecclesiam. Verum vt omnium martyrum memoria nobis debet esse celebris et laeta, ita huius inter omnes eminentis religiosiore gaudio celebranda est'.

Sed non est quod torqueat ecclesiasten prooemii inuentio, quae saepe difficilior est ipso argumento. Satis enim erit quod tractaturus est, cum breui commendatiuncula proponere, veluti, psalmum expositurus, sic praefari poterit: 'Adfero ad vos thesaurum specie exiguum, precio magnum, psalmum, inquam, adfero breuem quidem, si verba numerentur, sed coelestis doctrinae copia foecundum, quem vt digne vobis possim exponere, adiuuate me

precibus vestris et implorate mihi auxilium Spiritus illius qui *scrutatur omnia, etiam profunda Dei.* Ille loquutus est mysteria per os Dauidis prophetae, per me dignetur ad vtilitatem vestram sua reserare arcana'.

Interdum ipsa qualitas argumenti quodammodo flagitat prooemium. Quod genus, si Scripturae locus, quem enarrandum suscepit, habeat historiam in speciem absurdam, puta de Iacob, cui noctu supposita est Lya pro Rachele, ac post pro adamata iuniore seruiuit alterum septennium, deque artificio quo decepit socerum suum variatis virgulis, de Rachele furata deos patris; rursus

89–90 Qui amat ... seculo, seruabit *O*: Qui amat animam suam in hoc seculo, seruabit *BAS*: Qui odit animam suam in hoc seculo, seruabit *LB*.

104 et inuidiam ac *A*: ac inuidiam et *B–D BAS LB*.

131 Lya *O BAS*: Lea *LB*.

85 *tomos* C'est-à-dire 'divisions'; ce sont des fascicules qui réunis forment un volume.

87 Chrys. *Hom. in Mt.*, *PG* 57–58 (90 homélies); *in Rom.*, *PG* 60 (32 homélies).

88 Aug. *Enarr. in Ps.*, *PL* 36–37; *Tract. in Ioh.*, *PL* 35.

89–91 *Qui amat ... seruabit eam* Cf. *Ioh.* 12, 25: "Qui amat animam suam perdet eam et qui odit animam suam in hoc mundo in vitam aeternam custodit eam" (Vulg.; Er. traduit: "custodiet"); les autres évangélistes ont des formules plus éloignées.

91 *Laurentii* Martyrisé pendant la persécution de Dèce (250 p. Chr.) il fut brûlé sur un gril. Voir *Légende dorée*, t. 2, pp. 68–82; le nom même de Laurent qui dérive de 'laurier' se prêtait à développer l'idée que le martyre est une victoire.

93 *coronatorem* Cf. Aug. *Serm.* 165, 4, *PL* 38, 905.

99 *membris suis* Les chrétiens selon la notion de l'Eglise corps du Christ: *Col.* 1, 24: "pro corpore eius quod est Ecclesia"; Er. *Eccles.* IV, *LB* V, 1081 D; id. III, *LB* V, 1056 F.

100 *Omnia ... corroborat, etc.* Cf. *Phil.* 4, 13: "Omnia possum in eo qui me confortat"; le mot grec est: ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι et l'*Annot.* 29 (*LB* VI, 878 D) commente: "Non est *confortat*, quasi consolatur et reficit, sed *confortat*, id est, potentem ac fortem reddit: *corroborat* erat Latinius".

101 *mox plura Eccles.* III, *LB* V, 1003 D; la brièveté du paragraphe ne justifie pas le *plura*.

105–106 *Mt.* 5, 45. Dans le texte d'Er. la relative a une valeur explicative, bien qu'elle soit à l'indicatif; de même ll. 107–108.

109 *Pater ... coelis* Le texte du Notre Père est en *Mt.* 6, 9–13.

111 *in baptismo ... execrati* Dans la 3e partie du baptême le catéchumène autrefois, les parrain et marraine aujourd'hui (ou hier?) répondent au prêtre: "Abrenuntias Satanae? – Abrenuntio. – Et omnibus operibus eius? – Abrenuntio. – Et omnibus pompis eius? – Abrenuntio".

111–112 *non gratis ... malo* C'est-à-dire sans allègement ou abrègement de sa peine, sans recevoir le moindre bien à la suite de son acte. Le démon se complaît dans le mal comme tel.

113 *amplificatione* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 968 F–976 D.

117 *constabilierunt* Mot de Plaut. *Capt.* 453 et Ter. *Ad.* 771.

123–125 *specie ... foecundum* On a d'abord deux formules brèves doublement antithétiques, puis une amplification de chacune: *breuem quidem, si verba numerentur* développant *specie exiguum* tandis que *precio magnum* est expliqué par *coelestis ... foecundum.*

125–127 *adiuuate ... Dei* Même structure: l'idée une première fois formulée de façon brève est ensuite amplifiée (au sens précis du mot).

126–127 *Spiritus ... Dei* 1. *Cor.* 2, 10.

127 *per os ... prophetae* Désigne les *Psaumes*, que le prédicateur va expliquer, du moins l'un d'eux (l. 122).

128 *arcana* Synonyme de *mysteria*: souci de 'varietas'.

130–140 *historiam ... Noe* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 70, l. 11–p. 71, l. 20.

131–132 *Iacob ... septennium* *Gn.* 29, 20–28.

132–133 *deque ... virgulis* *Gn.* 30, 31–43.

133 *de Rachele ... patris* *Gn.* 31, 19 et 32–38.

de Lya mandragorae malis a sorore stipulante noctem vnam mariti; item de concubina Sampsonis, de meretrice versa in vxorem Oseae, de puella Sunamitide, quae Dauidem senio frigidum suo complexu calfaceret, deque aliis innumeris, quorum quaedam imperitis videntur inepta et indigna Diuinis Literis, quaedam cum vicio coniuncta, quaedam absurda et impossibilia, veluti serpens colloquens cum Eua, Deus ambulans ad auram in meridie, de tot animalium generibus conclusis in arcam Noe; nonnulla molestam habent obscuritatem, qualia permulta sunt in Ezechiele ac Daniele; quaedam taedio sunt, vt quum locus habet longam nominum Hebraicorum seriem aut alte repetitas genealogias. His incommodis expedit in exordio mederi. Medebimur
LB 870 | autem his ferme rationibus, si praefemur hanc esse consuetudinem Scripturarum, vt saepenumero sub vili operimento claudant adoranda mysteria. Diuersam enim esse naturam humanorum voluminum ac diuinorum. Illa prima fronte praeclarum quiddam prae se ferunt, at, si introspicias, saepe fit vt lector cordatus clamitet se pro thesauro reperisse carbones. Haec contra sub contemptibili specie, celant diuinam sapientiam, vt quo altius penetres, hoc magis ac magis obstupescas, si quis modo ad spiritualem Scripturam secum adferat oculos spirituales. Nec hoc temere factum est, decuit hoc diuinam sapientiam, vt a prophanis oculis celaret sua mysteria, tantum irridenda, et piis daretur aditus ad recondita. Sic ipse Dei Filius venit in mundum humani corporis inuolucro dissimulans impiis diuinam naturam, et populo locutus est per parabolas, quarum mysticum sensum non grauatus est Apostolis seorsum exponere. Interdum Spiritus ille diuinus quaedam admiscet absurda minimeque cohaerentia, iuxta literam, quo nostrum ingenium depellat a sensu historico, cogatque in illis verbis aliquid retrusius quaerere. Quod si non piget nos perfodere montes, vt in putri terra reperiamus aurum et argentum, multo minus nos pigere debet aliquid deuorare taedii in literae superficie, vt ad thesauros veniamus longe preciosiores auro et argento. Nec oportet Hebraica nomina, quamuis non intellecta, cum taedio audire, quum in Canonicis Literis ne apex quidem vnus temere positus sit; sed, quemadmodum thecas rerum sacrarum veneramur, ignari quid intus sit, modo persuasum habeamus sacrum esse quod occultatur, ita decet ea nomina, quorum omnium mysteria non possumus ad liquidum explicare, cum reuerentia vel audire vel recitare. Nec ea religio suo carebit fructu. Etenim si ad Magorum voces, ab ipsis non intellectas, adsunt impii spiritus ac prodigiosa quaedam efficiunt, quanto magis credendum est bonos spiritus ad huiusmodi voces cum fide pronunciatas adfuturos ac per eas boni quippiam a Deo impetraturos. Danda quidem est opera, vt, quantum humana fert infirmitas, Scripturarum mysteria percipiamus; non carent tamen suo praemio, qui Scripturae verba nondum ad plenum intellecta religiosa veneratione pronunciant.

Obscuritatis aut difficultatis taedium sic praefatione poterit excutere, si rogabit vt, quod a Spiritu Sancto tam diligenter proditum est vtique nostra causa, non grauentur attentis animis audire; simul polliceatur se rem in

compendium redacturum, vt cito facileque possit cognosci: discusso nubilo, laetam serenitatem consequuturam.

Quae vitii speciem habent, quum reuera cum vitio coniuncta non sint, excusanda sunt, velut quod Abraham paratus erat immolare filium suum, et quod Hebraei spoliatis Aegyptiis fugerunt. Dei siquidem voluntas, regula est certissima iusti atque iniusti. Quicquid Deus vetat fieri, hoc ipso impium est, quia Deus vetuit; et quicquid iubet, hoc ipso rectum est, quia Deus iussit. Porro nihil obstat, quo minus in his quae cum vitio coniuncta sunt lateat mysterium. Quod enim Dauid occiso Vria, duxit Betsabee, ex qua genuit Salomonem, non habet exemplum nobis imitandum, quia Dei iniussu contra

134 Lya *erratum A B–D BAS*: eadem *A*, Lea *LB*.
145 claudant *B–D*: claudat *A*.
149 celant *erratum A B–D*: celat *A*.
152 sua *O*: *om. BAS LB*.
166 omnium *O*: omnia *BAS LB*.
185 Betsabee *A BAS*: Bersabee *B–D*, Bersabeam *LB*.
186 Salomonem *O*: Solomonem *BAS LB*.

134 *de Lya ... mariti* *Gn.* 30, 14–18.
134–135 *de concubina Sampsonis* Dalila, *Iudic.* 16, 4–21.
135 *de meretrice ... Oseae* *Hos.* 1, 2.
135–136 *de puella Sunamitide* 1. *Rg.* 1, 1–4.
139 *serpens ... Eua* *Gn.* 3, 1–5.
Deus ... meridie *Gn.* 3, 8[a] (post meridiem, Vulgate).
139–140 *de tot ... Noe* *Gn.* 7, 1–3 et 8–9.
142–143 *alte repetitas* Ceci inclut les généalogies du Christ dans les *Evangiles*, par ex. *Mt.* 1, 1–16.
148 *pro thesauro ... carbones* Voir p. 220, l. 622.
148–153 *Haec ... recondita* On a là, surtout dans *diuinam sapientiam ... tantum irridenda* un développement de 1. *Cor.* 1, 23 déjà utilisé dans le *Moriae encomium*.
153–155 *humani ... parabolas* Ce parallélisme entre Incarnation et paraboles repose sur la hiérarchie de l'âme et du corps, terrestre et humain.
155–156 *seorsum exponere* Ex. grat. *Mt.* 13, 36 sq.; 15, 15 sq.; *Lc.* 12, 41 sq.
156–158 *quaedam ... quaerere* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1047 B; le 'sens historique' est le sens littéral.
159 *perfodere ... argentum* Développe l'idée de 'trésor' exprimée l. 148.
163 *ne apex quidem* Sens propre: 'pointe, sommet'; par extension et par image 'signe diacritique' placé au-dessus des mots et permettant de distinguer les homographes en hébreu; ce sont des traits menus.
164 *thecas* Graphie latine du mot grec; cela désigne ici par exemple le tabernacle au-dessus de l'autel.
167–168 *Magorum voces* Les paroles des magiciens, et ici, comme l'indique *impii spiritus*, il s'agit de magie noire, de sorcellerie.
169 *bonos spiritus* Sur les Anges voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1094 E–1095 C.
177–178 *discusso ... serenitatem* L'image n'est peut-être pas très adéquate car elle suggère l'idée d'une obscurité accidentelle due aux circonstances extérieures, et évoque une tempête passagère, alors qu'il s'agit d'une obscurité consubstantielle à l'Ecriture.
179 *vitii speciem* Tous les exemples de stupre et d'escroquerie rassemblés pp. 295–296, ll. 131–136.
180 *Abraham ... suum* *Gn.* 22, 1–15.
181 *Hebraei ... fugerunt* *Ex.* 3, 21–22 et 12, 35–36.
181–183 *Dei ... iussit* C'est ici la doctrine volontariste de Duns Scot (Er. à la Sorbonne avait suivi les cours de Scotistes); mais on aurait tort de donner trop de poids à ce passage, car ailleurs, selon les besoins de son argumentation du moment, Er. soutient une thèse 'intellectualiste' (Dieu veut ceci car ceci est juste – indépendamment de la volonté divine): "Non postulat sibi licere Deus, vt secus agat quam honesti dictat ratio, quod si faceret, iam nec Deus esset" (*Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 174, ll. 245–246).
184 *cum vitio coniuncta* Voir pp. 295–296, ll. 131–136; mais Er. ne reprend aucun des exemples cités pour y montrer la présence cachée d'un 'mysterium'.
185–186 *Dauid ... Salomonem* 2. *Sm.* 11, 2–5; 14–17; 12, 24.

legem factum est, subest tamen adorandum mysterium. Quemadmodum et ipse Dominus ex illaudatis hominum factis parabolam ducit, ad pietatis studium. Veluti infidi dispensatoris astutiam accommodat ad studium de omnibus bene merendi. Et Paulus ab exemplo certantium in agone, ducit exhortationem ad pietatem toto pectore exercendam.

Iis quae videntur fieri non potuisse, sic praefari poterit ecclesiastes: in rebus naturae innumera esse quae nemo crediturus sit, nisi fidem faceret experientia sensuum, veluti magnes altera parte attrahens chalybem, altera depellens. Stultum itaque sit in his quae naturae Dominus facit, quaerere an fieri potuerit. Interdum sunt et humanae rationes, quibus fit vt fieri posse videatur, LB 871 quod | prima specie videbatur impossibile. Sicut quod legimus de arca Noe, quam Apelles contendit esse confictam fabulam, hoc argumento, quod iuxta rationem totius arcae in Genesi expressam ea pars quae tributa est animalibus vix tres elephantos capere potuisset, praesertim quum Noe iussus sit ex immundis inducere bina et bina, hoc est duo paria, ex mundis septena et septena, hoc est quatuordecim paria, atque his omnibus pabula reponere in annum suffectura. Atqui hoc minus videbitur absurdum, si doceamus illic cubitum accipi, non vulgarem, sed geometricum. Geometriam autem praecipue callebant Aegyptii, et Scriptura testatur Mosen in omni sapientia Aegyptiorum fuisse eruditum. Hebraicarum autem antiquitatum periti, quemadmodum refert Origenes, tradunt secundum geometricam rationem, quam Aegyptii virtutem appellant, cubitum ex solido et quadrato vnum vel in sex deputari, si generaliter accipias, vel in trecentos, si minutatim deducas. Ad hanc rationem spatium fuerit omnium generum capax. Praeterea quod ait bina et bina, septena et septena, iuxta sermonis Hebraici proprietatem non sonare duplicationem numeri, sed distributionem, videlicet e singulis immundorum generibus vnum par, ex mundorum septem paria. Veluti quum Marci cap. VI scribit Apostolos missos δύο, δύο, non sentis quatuor esse missos, verum per iuga. Adde huc, ea tantum animalia recepta, quae perfecta non propagantur nisi coitu. Postremo id temporis fuisse pauciores animantium species, quae post mixtura creuerunt. Postremo vt homines tum erant maiores, ita cubiti modum fuisse maiorem. Nam et Pythagoras e stadio quod erat Pisis Herculanis pedibus metatum, collato cum aliis Graeciae stadiis pari numero pedum sed breuiore spatio, collegit modum Herculani corporis.

His affine est illud exordiendi genus, quo prooemium ad argumenti qualitatem accommodamus. Veluti si laeta sit materia de qua dicturi sumus, puta de triumpho Christi resurgentis, de celebrando festo beatissimae Virginis, exordium recte sumetur ab huiusmodi sententiis. 'Quemadmodum imperatores militibus suis, quo facilius ferant castrenses labores, interdum ferias quasdam ac ludos concedunt ad relaxandos animos, praesertim re bene gesta, ita Deus suos milites frequenter exhilarare dignatur festis diebus, tristia laetis tempe-

213 cap. VI *D LB*: cap. VII *A–C*, cap. 6 *BAS*.
214 sentis *O*: sentit *BAS LB*.
216 Postremo *A–C*: Praeterea *D BAS LB*.

220 spatio *erratum A B–D*: *om. A*.

187 *adorandum mysterium* Er. ne nous dit pas lequel, mais *Mt.* 1, 6 suggère une réponse: de Salomon et, par lui, de David descendait Joseph; toutefois Joseph n'était pas le père de Jésus; le mystère subsiste, ou plutôt peut-être l'embarras d'Er. devant l'AT.

189 *infidi dispensatoris Lc.* 16, 1–8; ce dernier verset dit: "et laudauit dominus vilicum iniquitatis quia prudenter fecisset".

190 *Paulus ... in agone* 2. *Tim.* 2, 5.

194 *magnes ... depellens* Voir p. 260, l. 311; *Coll.* (Amicitia), *ASD* I, 3, p. 708, ll. 248–250.

195–196 *Stultum ... potuerit* Cf. l'adage scolastique: "De esse ad posse valet consequentia".

198 *Apelles* Gnostique disciple de Marcion, auteur de Συλλογισμοί utilisés dans la polémique rationnelle contre l'AT. Son œuvre ne nous est connue qu'à travers Eus. *H.E.* 5, 13; Tert. *De praescriptione haereticorum* 6; 30; 33. Voir Er. Ep. 1738, ll. 168–174. On connaît les critiques d'Apelles sur l'arche par Orig. *Hom. in Gn.* II, 2, *PG* 12 (ci-dessous, n.l. 204).

199–200 *ea pars ... potuisset* L'arche a 300 coudées (= 150 m) de long, 50 coudées (= 25 m) de large, 30 coudées (= 15m) de haut et trois étages (*Gn.* 6, 15–16); les animaux à l'exclusion des oiseaux et des reptiles désignent les mammifères (*Gn.* 6, 19–20); et il faut de la place pour la réserve d'aliments (*Gn.* 6, 21).

200–202 *ex immundis ... quatuordecim paria Gn.* 7, 2.

202–203 *pabula ... suffectura* L'Ecriture ne donne pas cette précision qui se déduit de *Gn.* 8, 5–14.

204 *cubitum ... geometricum* Orig. *Hom. in Gn.* II, 2 (*PG* 12, 75) dit avoir appris d'un savant hébreu comment il fallait comprendre mathématiquement ces dimensions surprenantes. Le texte latin de Rufin dit: "Apud geometras enim secundum eam rationem, quae apud eos virtus vocatur, ex solido et quadrato vel in sex cubitos vnus deputatur, si generaliter, vel in trecentos, si minutatim deducatur": les dimensions seraient à multiplier par 6 ou par 300. On verra dans Migne la note d'un savant Père jésuite qui essaie de rendre ces calculs intelligibles.

205–206 *Mosen ... eruditum Act.* 7, 22[a].

208 *virtutem* Rend le grec δύναμις 'puissance, élévation à une puissance'; *solidum* est sans doute le cube (Gell. I, 20, 3), *quadratum* le carré.

208–209 *vnum ... deducas* Er. a recopié Rufin, mais l'avait-il compris? en tout cas le sens de ces adverbes n'apparaît pas clairement et l'on ne voit pas à quels mots grecs d'Origène ils correspondent. On renonce à tirer ce mystère au clair.

209–210 *Ad hanc ... capax* 'Selon cette manière de calculer, l'espace (de l'arche) aura été capable de contenir tous les genres (d'animaux)'. La critique d'Apelles serait donc écartée.

211 *iuxta ... proprietatem* 'Selon cette tournure propre à la langue hébraïque'; plus simplement: 'cet hébraïsme'. Voir *Gramm. rhét.*, p. 805. Cf. le gallicisme voisin 'deux par deux'.

213–215 *Marci ... per iuga Mc.* 6, 7 avec l'*Annot.* 7 (*LB* VI, 172 D–E).

215 *perfecta* 'Ayant atteint leur plein développement'.

216–217 *pauciores ... creuerunt* C'est la théorie de Lucrèce en apparence, en réalité l'opposé; pour le poète latin la fécondité de la Terre-Mère va en s'épuisant (V, 855 sq.). L'idée érasmienne est que de nouvelles espèces n'ont cessé de naître par hybridation; voir ci-dessus, p. 255, nn.ll. 190–191, 191–192.

217 *Postremo* Négligence; le premier *postremo* (l. 216) devrait être remplacé par 'deinde'.

218–220 *Pythagoras ... corporis* Voir Gell. I, 1 d'après l'ouvrage perdu de Plut. sur Hercule.

218–219 *quod erat ... metatum* Alors que dans Gell. loc. cit. ("cum fere constaret curriculum stadii quod est Pisis apud Iouem Olympium Herculem pedibus suis metatum idque fecisse" etc.) "Herculem" est sujet de "metatum" (sous-entendu 'esse') autant que de "fecisse" et a un sans actif, Er. donne à *erat ... metatum* le sens d'un passif (exemples dans Sen. minor, Hor. et même Liv.).

220 *breuiore spatio* A la fois la longueur du stade et celle du pied unité de mesure.

223 *triumpho* C'est ce terme traditionnel qui entraîne les métaphores militaires et guerrières comme celle qui suit; mais Er. se plaît aussi à rappeler le sens premier, militaire, de 'sacramentum'.

rans, vt possint sustinere. Sed oportet plurimum interesse inter laetitiam mundo militantium et militantium Christo. Illorum laetitia quoniam luxu constat ac temulentia, frequenter exit in rixas ac pugnas et, vt horum nihil accidat, non raro fit vt vnius diei hilaritas multorum dierum adferat cruciatum, febri aut cephalalgia e crapula contracta. Christianorum festa sobriam ac pudicam habent laetitiam. Tripudiatur enim spiritualibus gaudiis ducunturque choreae non ad auloedi tibias, sed ad Sancti Spiritus afflatum; psallitur Domino in cordibus psalmis, hymnis et canticis spiritualibus. Haec demum vera est hilaritas ac digna Christianis, quae in multos etiam dies exhilarat conscientias, nec ad medicos, sed ad obeunda pietatis munia remittit alacriores. Nimirum hoc sentit propheta, quum ait: '*Haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea*'; quodque canit Ecclesia sancta: '*Gaudeamus omnes in Domino*'. Conuenit enim vt in die, quam fecit Dominus, exultemus et epulemur, sed in Domino. Nec decet, vt ex die quam fecit Dominus faciamus diem Satanae'.

Rursus si materia habuerit aliquid molestum humanis affectibus, puta adhortationem ad poenitentiam aut reprehensionem vitiorum, ab huiusmodi sententiis poterit exordiri: 'Optandum esse atque adeo studendum, vt nullus egeat medicorum pharmacis. Verum vbi morbus vrget, grata debent esse remedia, quae tametsi dulcia non sunt, sunt tamen salutaria. Beati qui nihil commiserunt poenitendum, sed qui gerunt conscientiam capitalibus morbis aestuantem, multa cum alacritate debent amplecti poenitentiae remedium tam
LB 872 lene, tam efficax; | quod etiam si ad tempus contristat hominem, tristitia haec mortem non adfert, quemadmodum tristitia seculi, sed salutem stabilem operatur'. Aut sic: 'Qui vomicis aut apostematibus laborant, vltro rogant ac mercede conducunt chirurgum, vt mordacia admoueat emplastra, aut, si res postulet, ferrum et ignem adhibeat. Quam igitur leuae mentis sunt, qui indignantur si quis non laedendi, sed medendi studio contrectet hulcera conscientiarum. Medicum secantem fers toleranti animo, et Scripturam arguentem vitia aut pastorem amicum gratis conantem sanare mentis vulnera ferre non potes. Si deterret dolor, perpetuum atque etiam multo acerbiorem adfert animus sibi male conscius quam correctio quae, vt breuem habet molestiam, ita perpetuam adfert mentis tranquillitatem. In vitia dicam, non in homines. Qui puram habent conscientiam Deo gratias agant, qui sibi conscii sunt, non traducentur sermone nostro. Tantum agnoscant sese et correcti simul cum aliis Deo gratias agant, illi pro seruata innocentia, hi pro restituta. Vtrunque diuini muneris est. Proinde non oportet efferri qui se sentiunt immunes ab his peccatis quae redarguuntur. Fortasse peiora fuerant admissuri, ni misericordia numinis seruati fuissent. Pharisaica vox est: '*Non sum sicut caeteri homines* ac *velut hic publicanus*'. Domino charior est peccator sui poenitens quam iustus sibi placens ac saepenumero fit vt qui festucam videt in oculo proximi, ipse trabem gestet in oculo suo. Non est quis temulentiae vitio obnoxius, sed alio quopiam deteriore affectu temulentus est, vt odii, inuidiae, auaritiae. Caeterum quando sumus omnes vnius corporis membra, par est vt

et dolor et gaudium sit omnium commune. Qui stant, videant ne cadant orentque Dominum pro lapsis, qui adeo non est inexorabilis, vt vltro inuitet ad resipiscentiam, paratam ostendens veniam: '*Conuertimini*, inquit, *ad me, et ego conuertar ad vos*'. Verum haec praeceptio latius patet et ad omne genus exordiorum pertinet.

De exordio dicendi finem faciam, si illud adiecero, prooemii loco sumi posse propositionem cum diuisione. Quod genus: 'Tria praecipue cognitu necessaria vobis hodie constitui Deo opitulante explicare. Quam grata Deo quamque efficax res sit eleemosyna. Tum quam late pateat eleemosynae vocabulum. Postremo qua moderatione distribuenda sit eleemosyna'. Atque hactenus de prooemio satis dissertum arbitror, vt sapienti ecclesiastae detur occasio similia aut his etiam meliora excogitandi.

Verum priusquam ad caeteras partes veniamus, videmus a plerisque receptum, vt exordio subiiciatur inuocatio numinis; qui mos a poetis sumptus videtur, quibus solenne est proposito argumento continenter adiicere inuocationem numinis, eius praecipue in cuius potestate sit ea res de qua dicturi sunt. Veluti Maro auspicaturus libros de agricultura, posteaquam proposuit argumenta quatuor librorum, inuocat omnes deos ad quos frumentorum aut vitis, oleae aliarumue arborum, aut boum equorumue cura pertinere putabatur. Sic et Aeneidem orsus est. Et Ouidius opus Metamorphoseon, licet verbis paucioribus. Quanquam Homerus vtrunque opus ab inuocatione orditur,

239 Gaudeamus *A D*: Gaudemus *B C*.
245 vrget *A*: vrgeat *B–D BAS LB*.
251 vomicis aut *A–C*: vomicis et *D*.
263 muneris *A–C*: numeris *D*.
271 *prius* et *A–C*: *om. D BAS LB*.

228 *sustinere* A pour complément *tristia*.
229 *militantium Christo* Rappelle *Enchiridion militis christiani*.
232 *Christianorum* Cf. l'exorde de Chrys. *Hom.*, *LB* VIII, 57 B sq.
235 *psalmis … spiritualibus* Cf. p. 272, ll. 555–556.
238 *propheta* *Ps.* 117, 24.
239 *Gaudeamus … Domino* Introït de la Toussaint et de l'Assomption.
245 *medicorum pharmacis* La métaphore médicale est utilisée déjà dans l'exorde des pp. 292–293, ll. 60–79.
246 *Beati qui* Evidemment calqué sur les Béatitudes, *Mt.* 5, 5 sq.
249–251 *tristitia … operatur* D'après 2. *Cor.* 7, 10.
251 *vomicis aut apostematibus* La vomique est une accumulation de pus dans les poumons, expectorée par les bronches en une sorte de vomissement; l'apostème est un abcès.
255–257 *Medicum … non potes* Cf. p. 293, ll. 71–75.
258–259 *vt … ita* Marque une opposition.
261 *agnoscant sese* 'Qu'ils se reconnaissent', sc. pécheurs; c'est une utilisation chrétienne du précepte socratique contrepied de la 'philautie'.
264–265 *fuerant admissuri* Indicatif à valeur conditionnelle; voir Ernout-Thomas, § 263, p. 247.
265–266 *Lc.* 18, 11.
266–267 *Domino … placens* Calqué sur *Lc.* 15, 7.
267–268 *qui festucam … in oculo suo* *Mt.* 7, 3 et *Lc.* 6, 41.
270 *vnius corporis membra* L'Eglise, corps du Christ; cf. p. 294, l. 99.
271 *Qui … ne candant* Cf. 1. *Cor.* 10, 12: "qui se existimat stare, videat ne cadat".
273–274 *Zch.* 1, 3.
284 *inuocatio numinis* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 164, l. 594. Il ne s'agit pas toujours de Dieu, ce peut être la Vierge Marie.
287–290 *Maro … putabatur* Verg. *Georg.* I, 5–23.
290 Verg. *Aen.* I, 8–11: invocation à la Muse.
Ov. *Met.* I, 2–4: invocation aux "di".

admiscens propositionem: '*Iram pande mihi Pelidae, Diua*'. Et: '*Dic mihi Musa virum*'. Hoc imitatus est Statius:

Magnanimum Aeacidem formidatamque tonanti
Progeniem et patrio vetitam succedere coelo,
Diua, refer.

Quanquam pro illius temporis ratione, quum iam priscam simplicitatem vitiasset declamandi studium, obscurius id facit. Quemadmodum et Lucanus in ipso statim exordio captat argutiam declamatoriam. Homerum imitatus est Prudentius in Ψυχομαχίᾳ:

Christe graues hominum semper miserate labores,
...
Dissere, rex noster, quo milite pellere culpas
Mens armata queat nostri de pectoris antro.

Similiter descripturus martyrium sancti Vincentii:

Beate martyr prospera
Diem triumphalem tuum.

LB 873 Vtraque | exordiendi ratio conueniet ecclesiastae nostro, siue proposito themate subiiciat inuocationem, siue inuocationi admisceat propositionem. Prioris exemplum erit: 'Psalmus quem hodie sum charitati vestrae expositurus, abditis diuinae sapientiae mysteriis intus scatet; iunctis precibus inuocemus Christi spiritum, vt nobis ea suggerere dignetur quae et ipso digna sint et vobis salutaria'. Posterioris hoc erit: 'Ante omnia, dilectissimi, imploremus auxilium Diuini Spiritus vt, qui quondam Apostolis dedit igneis loqui linguis, nobis de charitate dicturis adesse dignetur ac mihi quidem linguam, vobis autem simul et mihi mentes charitatis igni inflammet'. Sed vnde potius auspicemur charitatis encomium quam a discipuli verbis, quem singulari charitate complexus est Dominus Iesus. Ait enim: '*Deus charitas est, et qui manet in charitate in Deo manet*', etc. Quanquam expedit admiscere inuocationem, quoties id suadet vtilitas, veluti quum occurrit locus explicatu difficilior. 'Pulsemus illius aures, vt aperiat nobis huius Scripturae mysterium, qui dicit: '*Pulsate et aperietur vobis*''. Siquidem id praeterquam quod congruit pietati christianae, hoc insuper habet vtilitatis, quod sic renouatur auditoris attentio. Excitatur enim tanquam ad rem non vulgarem et cognitu dignam. Decet autem et propositionem et inuocationem esse breuem ac dilucidam.

Mirum vero vnde mos inoleuerit, quo nunc plerique, perorato exordio, salutant beatissimam Christi matrem, idque maiore religione quam inuocant Christum aut illius spiritum, appellantes eam omnis gratiae fontem. Equidem non arbitror acrius insectandum, quicquid pio simplicique geritur animo. Sed tamen hoc meminisse debent, qui nimium vrgent eam consuetudinem, primum esse praeter Scripturae autoritatem. Iacobus enim praecipit vt, qui indiget sapientia, postulet non a sanctis, sed a Deo, dein esse praeter omnium

veterum exemplum, quos magis oportuit imitari quam istos nescio quos, qui haud scio an blandientes sexui foemineo, perperam imitati poetas ethnicos pro Musa substituerunt Virginem matrem. Hoc fit etiam ineptius, quoties argumentum non congruit personae virginis. Puta si quis expositurus sit, libidinis species aut quot modis perdatur virginitas. Congruentius est quod Prudentius Vincentium celebraturus, non inuocat pro Deo, sed tantum orat, vt prosperet diem suum triumphalem. Ita tolerabilius esset, si dicturus laudes Virginis imploraret auxilium Virginis. Adde his omnibus, quod isti, admonito populo vt inuocet beatam Virginem, nihil petunt ab ea, sed tantum salutant verbis Angeli et Elizabethae. Id quum non sit cariturum ineptia, etiam si quis Deum inuocandum praefatus, nihil ab eo petat, sed laudet eum cantico Angelico: '*Gloria in excelsis Deo*', multo ineptius est pro precatione salutationem offere beatae Virgini. Pium quidem est laudare Deum, sed cuique rei suus est locus, et ineptum videtur quicquid non fit in tempore. Indignantur conuelli laudabilem consuetudinem at alii iustius indignentur tolli laudabilio-

321 nobis *O*: *om. BAS LB.*

292 *propositionem* Enoncé du sujet (cf. l. 276); voir Quint. *Inst.* III, 9, 1–2.
Hom. *Il.* I, 1. Er. traduit en vers (hexamètre inachevé).
292–293 Hom. *Od.* I, 1; la traduction d'Er. forme deux dactyles.
294–296 Stat. *Ach.* I, 1–3.
297–298 *priscam ... studium* Voir p. 276, l. 633 et aussi les critiques de l'influence néfaste de la déclamation chez Sen. le Père, *Contr.* III, Praef. 12–15 et, sur le mode parodique (car c'est un cliché), Petron. 1–2.
298–299 *Lucanus ... declamatoriam* Une 'pointe' ou série de pointes: I, 1–7 où l'idée de guerre fratricide est variée sept fois.
301–304 Prud. *Psychom.* 1 et 5–6.
306–307 Prud. *Peristeph.* 5, 1–2.
309 *themate* Terme technique dans la prédication médiévale: le sujet.
314 *Apostolis ... linguis* *Act.* 2, 3–4; Er. amalgame les "linguae tamquam ignis" qui apparaissent aux Apôtres et les "aliis linguis" qu'ils commencent à parler; Er. veut dire que leur éloquence devient de feu.
317–318 *singulari charitate* *Ioh.* 13, 23; c'est Jean lui-même: "Erat autem vnus ex discipulis Iesu recumbens in sinu ipsius, nimirum is quem diligebat Iesus" (trad. Er.).
318–319 1. *Ioh.* 4, 16.
322 *Mt.* 7, 7; *Lc.* 11, 9[d].
327–328 *maiore ... spiritum* Voir *Coll.* (Peregrinatio religionis ergo), tout particulièrement la lettre qui énumère les demandes adressées à la Mère plutôt qu'au Fils, *ASD* I, 3, p. 473.
331–332 *Iacobus ... a Deo* *Iac.* 1, 5: "Si quis vestrum indiget sapientiam postulet a Deo qui dat omnibus affluenter"; on notera non seulement qu'Er. corrige la construction de "indiget", mais qu'il sollicite le texte, par la méthode de négation de l'opposé (demander à Dieu, *et non pas* à ses saints); voir *Gramm. rhét.*, pp. 600–604.
333 *istos nescio quos* Les prédicateurs et parmi eux surtout sans doute les Franciscains, dévots à Marie; voir *Coll.* (Concio siue Merdardus), *ASD* I, 3, p. 659, ll. 230–231.
336–337 *argumentum ... virginitas* Sujets sans doute imaginaires.
338 *Vincentium* Voir l. 305.
342 *verbis Angeli* *Lc.* 1, 28: "Haue gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus"; en fait sous le forme liturgique élargie de l'"Ave Maria'.
Elizabethae *Lc.* 1, 42: "Benedicta tu inter mulieres" etc.
344 *Gloria ... Deo* Prière liturgique au début de la Messe, dont le début provient de *Lc.* 2, 14.
346 *ineptum ... in tempore* Voir *Gramm. rhét.*, p. 657.

rem. Ioannes Gersonensis vir pius, concione quadam in ipsa inuocatione mouet quaestionem, an Virgo mater senserit primos motus ad vitia. Scio repertam a quibusdam rationem, qua Virgo mater dici possit fons omnium gratiarum. Quia genuit Christum fontem omnis gratiae. Hic nobis, opinor, occinent ex Aristotele: '*propter quod quicque tale, et illud magis*'. Vocemus igitur Aristotelis patrem summum philosophum, quod summum philosophum genuerit. Quanquam ne in Christum quidem competit hic titulus, fons omnis gratiae, iuxta naturam humanam, quam assumpsit ex Virgine. Sed quid opus est praeter Scripturae autoritatem, praeter veterum patrum exemplum, consuetudinem inducere quae egeat excusatione. Congruentius erat vt Paulinam epistolam expositurus, Paulum imploret, vt sibi impetret dicturo spiritum, quo ipse scripsit. Et tamen is mos ab Ecclesia receptus non est. LB 874 Postremo non est necesse semper inuocare, praesertim quum ipsa | statim oratio ab obiurgatione vitiorum sumit initium. In sacro conuentu semper tacita est inuocatio.

Superest narratio, de qua mihi videor admonuisse, quantum ecclesiastae satis est.

De diuisione quaedam admonebimus, quae vox bifariam accipi potest. Primum vt declaret nobis vnam modo orationis partem, cuius gemina functio est. Non solum enim ostendit auditori in quod debeat esse intentus, verum etiam certo numero et ordine promittit, quibus de rebus sit dicturus. Huius exemplum esto: 'De christiano coniugio dicturus, tria cognitu necessaria quam potero paucissimis expediam. Primo loco docebo quibus modis ac ritibus legitimum coniugium sit ineundum et quot de causis sit dirimendum, si perperam contractum fuerit. Secundo loco, quanta sit coniugii religio et quam venerandum in Christo et Ecclesia sacramentum. Tertio loco, quam abominabile flagitium sit adulterium'. Sed latius patet diuisionis vocabulum, quoties pro dispositione siue ordine vsurpatur. Quae per omnes orationis partes sparsa est. De priore nunc agemus, de posteriore suo loco.

Promissio certarum partium, vt plurimum habet vtilitatis, ita nonnihil habet incommodi. Magnopere conducit ad docilitatem ac memoriam auditorum. Et hactenus prodest dicenti, quod habet certos gradus in quos se recipiat a digressionibus. Caeterum in hoc potest officere, quod interdum quaedam inter dicendum veniunt in mentem, quae nec expedit praetermittere nec alicui promissarum partium congruunt. Ita fit vt aut cum argumenti iactura sint omittenda aut durius ac violentius in locum aliquem infulcienda. Ne commemorem quosdam esse tam parum felici memoria, vt quod de Curione, ni fallor, scribit M. Tullius, tribus partibus promissis, aut vnam e tribus obliuione praetermittant aut quartam addant. Proinde qui diffidunt suae memoriae, iis tutius est summam modo argumenti proponere: aut certe capita sermonis in charta notata habere ad manum. Quod in psalmos aliquot fecisse videtur Augustinus, et haud scio an in omnes. Habet enim ille crebras ac longinquas digressiones, pleraque loquens ex tempore, quanquam vir memo-

ria ad prodigium vsque felici. Semper quidem dicturo aliquis ordo praeparandus est, non tamen protinus necesse est, vt, quod animo concepit, polliceatur. Cogitatio facile corrigi potest, pollicitatio non perinde libera est. Itaque in materia, quae nec ex sese praebet partitionis occasionem, nec causam habet adiunctam, quae postulet diuisionem, affectare in diuidendo subtilitatem, non tantum inutili labore torquet ecclesiasten, verum etiam fidem dicentis et gratiam orationis attenuat. Libentius enim illis credimus, quibus pectus potius quam ars suggerit dictionis copiam; et gratiora sunt quae, velut ex tempore nata, nouitate commendantur, quam promissa et expectata. Quod si tractandum est argumentum obscurius aut perturbatius, ibi multum lucis adferet

354 genuerit. *O BAS*: genuerit? *LB*.
384 esse *O*: *om. BAS LB*.
385 scribit M. Tullius *O*: scribit et M. Tullius *BAS LB*.

348–349 *Ioannes* ... *ad vitia* Voir p. 268, l. 470. Ce thème: *Oeuvres complètes*, éd. P. Glorieux, t. 5, Paris, 1963, p. 309 (*Sermo* 229): "nulli vnquam peccato subiacuit, nec originali quidem"; p. 350 (*Sermo* 232): "habuit repressionem fomitis originalis, ne in vitiosam exardesceret concupiscentiam".

352 *propter* ... *magis* Formule de saint Thomas (R.J. Deferrari, et al., *A lexicon of St Thomas Aquinas*, Baltimore, 1948, p. 908) qui traduit Aristote: 'Αεὶ γὰρ, δι' ὃ ὑπάρχει ἕκαστον, ἐκεῖνο μᾶλλον ὑπάρχει (*An. post.* 1, 2, 72 a, 29) "Car toujours dans la cause d'un être il y a davantage d'être"; ceci s'éclaire par *Metaph.* Θ 8, 1049b 24–25: 'Αεὶ γὰρ ἐκ τοῦ δυνάμει ὄντος γίγνεται τὸ ἐνεργείᾳ ὂν ὑπὸ ἐνεργείᾳ ὄντος, οἷον ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου "Car toujours le passage de l'être en puissance à l'être en acte se fait grâce à un être en acte, par exemple un être humain naît d'un être humain".
Vocemus igitur Ironique réfutation par l'absurde: de l'adage cité il résulte en effet que le père d'Aristote est plus éminemment ce qu'est celui-ci: un grand philosophe.

354 *Quanquam* Deuxième objection à l'argument des ll. 349–351.

355 *iuxta naturam humanam* Ce n'est pas en tant qu'homme, mais seulement en tant que Dieu que Jésus-Christ peut être dit 'père de toute grâce'.

358 *sibi* ... *dicturo* Le prédicateur.

359 *ipse* Saint Paul.

363 *narratio* ... *admonuisse* Er. a parlé de la 'narratio' à propos de l'exorde, p. 286, l. 891 et pp. suivantes.

365 *diuisione* C'est l'annonce du plan; voir Quint. *Inst.* IV, 5; Cic. *Inv.* I, 22, 31 sq.; ces deux auteurs emploient 'partitio', *Rhet. Her.* I, 10, 17: "enumeratio".

377 *Promissio ... partium* Quint. *Inst.* IV, 5, 1–3. *vt* ... *ita* Opposition.

379 *hactenus* ... *quod* 'En ceci ... que'.

380 *digressionibus* Er. n'en a point parlé; Quint. *Inst.* IV, 3 l'appelle "egressus" ou "egressio".
officere Sujet: la *promissio certarum partium* (l. 377).

384 *Curione* C. Scribonius Curio (c. 125–53) consul en 76, soutint Cicéron en 63, adversaire acharné de César. Cic. loue ses qualités d'orateur dans le *Brut.* 58, 210–61, 220; 60, 217: "Memoria autem ita fuit nulla, vt aliquotiens, tria cum proposuisset, aut quartum adderet aut tertium quaereret".

384–385 *ni fallor* Expression piquante quand on parle de mauvaise mémoire. Il y a peut-être de la coquetterie de la part d'Er.

387 *modo* 'Seulement'.

388–389 *Quod in psalmos* ... *Augustinus* Les sermons sur les *Psaumes* et, plus largement, sur l'Ecriture, sont subdivisés en paragraphes dont chacun porte un titre; par ex. *Sermo* 14 (*PL* 38, 111–116) sur *Ps.* 9, 14: (1) Pauper verus quisnam sit; (2) Diuitibus cauenda superbia; (3) Pauperes de Lazari sorte non extollantur, etc.

391 *ad prodigium vsque* Exemples de *vsque* postposé: Tac., Suet., Quint.

392 *protinus* Comme souvent chez Er. sens logique plutôt que chronologique: 'du même coup, aussitôt, immédiatement'.

395 *subtilitatem* 'Stricte précision' (sens cicéronien).

397 *gratiam* 'Crédit', sens cicéronien proche de celui de *fidem*, et qui se retrouve dans *gratiora*, l. 398.

398–399 *gratiora* ... *expectata* Cf. Quint. *Inst.* IV, 5, 4: "pleraque gratiora ... ex re ipsa nata videantur".

commoda et recta partitio, nec parum iuuabit auditoris docilitatem, videlicet rerum capitibus velut e turba extractis et sub oculos positis. Item si materiae ratio partes habet distinctas, et si nihil est causae quur vitanda sit partitio, cauenda erit concisa diuisio, quae causam in articulos et in frusta secet potius quam in membra. Vitanda enim semper est, quantum fieri potest, partium turba. Nam ea caliginem offundit causae, etiam non obscurae natura, officit docilitati ac memoriae auditorum. Absurda vero partitio est, quae hoc ipsum incommodum affert augetue, cui tollendo aut leniendo adhibetur. Huiusmodi fere sunt sectiones Nicolai Lyrensis, Thomae in enarrandis Scripturis Canonicis, et Ioannis Gersonensis in suis lucubrationibus, qui subtilitatis affectatione nonnunquam dissecant in multa quae sunt singularia aut certe sic cohaerentia, vt aegre dirimantur. Quem morem plerique obtinent scholastici. Proponunt
LB 875 turbam propositionum, ex his declaratis eliciunt conclusiones. | Tandem sic quoque re magis inuoluta quam explicata, eliciunt sententias. Hoc diuidendi genus, vt concedatur scholis propter materiae subtilitatem, certe suggesto non conuenit, in quo tales argutiae aut tractandae non sunt aut, si quid erit quur attingendae sint, danda est opera vt absit omnis subtilitatis ostentatio et res ipsa, quantum fieri potest, dilucide et expedite proponatur multitudini.

Vt autem recte diuidas, dispiciendum est quae sint totius argumenti columnae praecipuae. Hae in diuisione promittendae sunt, non plures tribus, vt quibusdam placet; quod tamen obseruandum non est, si argumentum pluribus capitibus distinctum est aut si cui respondemus certa capita proposuit. Illud obseruari potest vt promittantur quam fieri potest paucissima. Quod si quae partes sunt minutiores, non est necesse eas in diuisione promittere. Satis erit eas in tractando per subdiuisionem adiungere generalibus illis. Verbi gratia, diui cuiuspiam encomion dicturus, ita partiri poterit: 'Exponam vobis, qualis fuerit erga Deum, qualis in seipsum, qualis erga proximum'. Prima pars multas habet partes subiectas, sicuti pietas erga Deum variis officiis distinguitur, quemadmodum et gubernatio proprii corporis ac moderatio cupiditatum in multas partes diduci potest. Iam proximi vocabulum complectitur parentes, vxorem, liberos, praeceptores, cognatos, ciues, amicos et inimicos, et harum partium singulae multos habent articulos. Item si ad ieiunium exhortaturus in diuisione commemoret nominatim omnia commoda quae nascuntur ex ieiunio, turbam adferet potius quam partes. Sunt enim innumera. Satis erit in genere proponere, hoc modo: 'Declarabo ieiunium, quod vulgus hominum vt rem noxiam ac tristem horret, esse multis nominibus amplectendum. Primum pietate nihil melius, ad hanc conducit animo. Quidam inter bona primas tribuunt prosperae valetudini, et huic haud vulgariter confert ieiunium. Denique bona pars hominum magnam felicitatis partem ducit habere diuitias et horret paupertatem. Etiam facultatibus confert sobrietas, quas minuit luxus'. In tractando vero distinguendum est, quot modis ieiunium conducat ad pietatem, quod extenuato corpore reddit mentem et ad sacram doctrinam et ad precandum et ad contemplationem rerum

coelestium magis idoneam. Piis auget pietatem, poenitentes Deo reconciliat. Corporibus item multiplicem parit vtilitatem vel quod ab innumeris morbis quos gignit luxus seruat vel quod morbos iam prementes aut tollit aut reddit leuiores, frequenter efficacius quam medicorum pharmaca. Nam peritissimi quique medici, praesertim in Italia, nihil prius praescribunt quam ieiunium. Hoc vtilius esse ducunt quam quod faciunt Germani, qui mox aut incidunt venam aut ad calida mittunt balnea. Praeterea eas ipsas voluptates, quas expetunt homines, reddit suauiores. Post ieiunium enim et somnus dulcior et refectio iucundior et congressus cum vxore gratior atque etiam foecundior. Nam crapula non solum obruit sensum illius voluptatis, verum etiam corpora reddit ad gignendum minus idonea. Quin et colloquium cum amicis dulcius est ieiuno quam crapula grauato. Denique quum per quinque sensus externos voluptas percipiatur, quo quisque sensus est ad suam functionem magis aptus, hoc plus adfert delectationis. Oculi cernunt clarius, aures audiunt acutius, lingua minus haesitat et sapores melius diiudicat, naribus olfactus est sagacior, in omnibus membris contactus iudicium exactius.

429 ac *O*: et *BAS LB*.

443 precandum *O*: praedicandum *BAS LB*.

401 *docilitatem* Voir p. 279, l. 709. Ci-dessous, l. 407.

404–405 *in frusta ... in membra* Voir p. 309, l. 504 sq.

408 *affert augetue* A chacun des deux verbes s'opposent *tollendo* et *leniendo* respectivement.

409 *Nicolai Lyrensis* Nicolas de Lyre (nom d'un village près d'Evreux), Franciscain et docteur de Sorbonne (c. 1270–1340), auteur de *Postillae perpetuae in Vetus et Nouum Testamentum* souvent critiqué dans les *Annot. in NT* d'Er.
Thomae L'Aquinate (1228–1274) souvent critiqué lui aussi, en particulier pour son ignorance du grec (*LB* VI, 1020 F).

410 *Gersonensis* Voir p. 268, l. 470; p. 304, ll. 348–349.

411 *singularia* C'est-à-dire 'seul en son genre' donc indivisible sans perdre son essence.

415 *vt* Restrictif 'à supposer que', 'en admettant que'.
suggesto Voir p. 262, l. 365.

421 *vt quibusdam placet Rhet. Her.* I, 10, 17: "eam [=enumerationem] plus quam trium partium numero esse non oportet"; Quint. *Inst.* IV, 5, 3: "quapropter ne illos quidem probauerim, qui partitionem vetant vltra tres propositiones extendere".

421–423 *quod tamen ... proposuit* Quint. *Inst.* IV, 5, 3 (fin): "hoc tamen numero velut lege non est alliganda, cum possit causa plures desiderare". La distinction *si argumentum ... distinctum est* et *si cui ... proposuit* constitue une division en parties de la proposition de Quint. "cum ... plures desiderare".

427–428 *qualis fuerit ... proximum* Ces trois parties correspondent aux trois sortes de devoirs, division inspirée des deux commandements de l'Evangile: "diliges Dominum *Deum* ... et *proximum* tuum sicut *te ipsum*" (*Lc.* 10, 27).

432 *harum partium singulae* Construction incorrecte avec un génitif partitif au lieu de 'singulae partes'.

434 *commoda ... ex ieiunio* Er. se force peut-être; d'ordinaire il met plutôt en lumière les 'incommoda' (*De interdicto esu carn.*; *Coll.* 'Ἰχθυοφαγία).

436–440 *ieiunium ... facultatibus* Ici l'ordre suivi est celui des trois sortes de biens selon la classification d'Aristote: biens de l'âme, biens du corps, biens extérieurs.

437 *ad hanc* Marque le but 'pour aller vers celle-ci'.

437–438 *conducit animo* 'Est utile à l'âme'.

450–451 *voluptates ... suauiores* Raisonnement d'origine épicurienne qu'on trouve déjà dans le *Coll.* 'Epicureus' (paru en 1533), *ASD* I, 3, p. 731, ll. 396–418.

452 *etiam foecundior* Je ne sais d'où Er. tire ce renseignement.

458 *haesitat* 'Est embarrassée"; Cic. *De or.* I, 25, 115: "lingua haesitantes". Voir *Gramm. rhét.*, pp. 96–97.

Inepta itaque partitio fuerit, si quis beati Francisci dicturus encomium ad hunc promittat modum: 'Ostendam in Francisco sexaginta virtutes, quibus caeteris sanctis antecelluit' easque nominatim in diuisione recenseat, quum satis sit promittere se declaraturum beatum illum in multis magnisque virtutibus primariis sanctis esse conferendum aut etiam praeferendum. Aut dissuasurus ne mater infantem mandet alteri lactandum, sed propriis vberibus alat quod genuit, non promittet omnes propositionum species. Primum
LB 876 ostendam | infantem a maternis vberibus depellere praeter naturam esse, quae cuique animanti addidit alimentum, quo foetus suos educet. Secundo ostendam praeter Diuinae Scripturae doctrinam et exempla piorum esse. Tertio demonstrabo ne matris quidem nomine dignas, quae partus suos alere recusant aut, si matres sunt, vix dimidiatas esse. Quarto dicam absurdum esse, quae in vtero aluit nescio quid, iam hominem ac matris opem implorantem nolle alere. Quinto docebo non multo minus impium esse, infantem recens natum ab se ablegare, quam nondum natum pharmacis per abortum eiicere. Sexto declarabo expositionis genus esse, quod genueris nolle alere. Expositi saepenumero viuunt, at culpa conductarum nutricum plurimi infantes pereunt. Septimo demonstrabo per hanc infantium ablegationem vigorem ac flagrantiam natiuae pietatis, quae summa virtus est, inter parentes ac liberos magna ex parte extingui et in nutrices transferri. Octauo dicam alienum lac frequenter officere corporibus infantium, si quae conducta est parum prosperae valetudinis sit aut lac habeat vitiatum aut, quoniam mercedis gratia plures alit vberibus, parcius infundat liquorem lactis quam opus est. Nono probaturus sum non esse verisimile mulierculam quae mercede conducitur eandem curam gesturam infantis alieni ac veram matrem, quam affectus naturae excitat ad officium, vt non modo taedium non sentiat, verum etiam cum delectatione peragat omnia, quae alienis videntur molesta. Decimo docebo, vt horum quae commemorauimus nihil sit, tamen fieri non posse, vt alienum lac aeque iuuet corpusculum infantis atque maternum. Cognatis enim et assuetis melius alimur etiam adulti. At infans materno liquori iam in vtero assueuit. Nam idem est humor quo alitur in matrice et quem haurit e papillis maternis, nisi quod hic concoctior est ac proinde candidior. Vndecimo docebo, conductas nutrices non solum officere corpusculis infantium, verum etiam ingeniis ac moribus, propterea quod harum non sit libera electio; neque enim omnes lac habent nec omnes locare volunt operam suam. Ita fit vt plerunque adhibenda sit improba, temulenta aut impudica. Quorum vitiorum indolem infans cum ipso statim lacte combibit. Duodecimo docebo hoc modo fieri, vt minor sit reuerentia atque obedientia liberorum iam adolescentium erga parentes. Vix enim agnoscunt eas pro matribus, quarum lacte nutriti non sunt. Decimo tertio loco docebo non sine graui salutis suae discrimine puerperas aliis mandare lactandos infantes, quod liquor ille retentus atque auersus non raro gignat graues morbos. Itaque fit vt, quae metuebat ne lactando mammae flaccescerent, in capitis periculum veniat ac longe plus senii

morbus adferat, quam lactandi labor fuerat allaturus. Haec partitio bis vitiosa est, et quia verbis redundat et quia totum argumentum non in membra, sed in frusta dissecat. Ista quidem omnia dicturo meditata ac disposita esse debent, sed singula in diuisione polliceri frigidum sit. Quod si liberet vti partitione, satis erat dicere: 'Quod matres infantes suos elocant alendos, pugnare docebo cum lege naturae ac diuina, praeterea inutile esse et sanitati et ingeniis puerorum, postremo ne matri quidem esse tutum'. Ad has tres propositiones, caetera omnia poterant reduci.

Porro quum argumentum ex se habet numerosas partes, satius erit in summa polliceri quam enumerare singulas, in partitione duntaxat. Veluti quoniam circa Christi personam variis modis insanierunt haeretici, non expedit in diuisione singulorum errores enumerare. Satis erit ita proponere: 'Quo firmius teneamus veritatem catholicam, paucis exponam quam variis erroribus ab ea delirarunt haeretici'. Symbolum Apostolorum in multas partes distributum est, quarum generales tantum complecti debet partitio. Velut has: Primus articulus pertinet ad Deum patrem, complures ad Deum filium, vnus
LB 877 ad Spiritum Sanctum, postremi ad corpus Christi | mysticum Ecclesiam.

468 addidit *O*: addit *BAS LB*.
511 satius *B–D*: satis *A*.
513 insanierunt *O*: insaniuerunt *BAS LB*.

464 *primariis* 'Du premier rang', épithète de *sanctis*.

465–466 *ne mater ... genuit* Déjà une critique de la mise en nourrice p. 290, ll. 975–977; plus loin, p. 344, ll. 446–448; sa pensée était à peine moins radicale quand il écrivait le *De pueris* (1529): "... vt aut mater vberibus suis alat infantem, aut si qua necessitas inciderit, quo minus id liceat, nutrix deligatur corpore salubri, lacte puro, moribus probis nec temulenta, nec rixosa, nec impudica" (*ASD* I, 2, p. 43, ll. 9–12); les sources indiquées par Margolin sont (Ps.-)Plut. *Mor.* 3 D, *De educatione puerorum* 5 et Quint. *Inst.* I, 1, 4; en fait si Plut. recommande l'allaitement maternel, Quint. se soucie seulement du choix de la nourrice, "ne sit vitiosus sermo nutricibus". Voir aussi Gell. XII, 1, 4–23. Cf. Er. *Coll.* (Puerpera), *ASD* I, 3, p. 457, ll. 143–157.

472–473 *aluit ... alere* Quand y a-t-il passage du *nescio quid* à l'être humain? Dans le *De pronunt.* la réponse était nette: quand il parle (*ASD* I, 4, p. 14, ll. 62–64).

474 *nondum ... eiicere* Cf. *Eccles.* III, *LB* V, 1050 D et dans le commentaire sur le *De nuce* attribué à Ov., *ASD* I, 1, p. 155, ll. 8–10 et p. 158, ll. 2–10.

484 *eandem ... ac* 'La même ... que'. De même l. 488 *aeque ... atque*.

487 *vt ... nihil sit* 'A supposer qu'il n'y ait rien'.

488–489 *Cognatis ... assuetis* Au neutre, désignent des choses (absence de *ab*).

491 *concoctior* 'Cuit', 'digéré', 'élaboré'; il s'agit du lait.
candidior Sens propre: 'blanc', mais aussi figuré: 'pur', c'est-à-dire facile à assimiler pour le bébé.

499 *salutis* 'Santé'.

501 *auersus* 'Détourné de sa destination normale vers une autre'.

504–505 *non in ... frusta* Quint. *Inst.* IV, 5, 25: "... minuta illa, nec iam membra, sed frusta". Voir ci-dessus, p. 306, l. 404.

505 *dicturo* Construction doublement poétique: le participe futur est substantivé; le complément d'agent du passif est au datif.

507–509 *Quod ... tutum* Le principe d'ordre ici se tire des *loci* au sens défini pp. 312–315 et p. 400, ll. 866–867 (honestum, vtile, iucundum, facile, necessarium, etc.): on a ici l'*iniustum*, l'*inutile* et le *non tutum*.

516 *Symbolum Apostolorum* Voir Denzinger-Schönmetzer 10–36; on attribuait traditionnellement à chacun des Apôtres la rédaction d'un verset; Valla réfuta cette tradition, d'où ses ennuis avec l'Inquisition de Naples; voir Mario Fois, *Il pensiero cristiano di Lorenzo Valla*, Rome, 1969, p. 365 sq.

Speciales qui his quatuor generalibus comprehenduntur, non sunt in diuisione promittendi, sed suis locis inserendi. Quod si pigebit nimis frequentium partitionum, transitiunculae non sinent orationem esse confusam. 'Habetis quanta pietate fuerit in parentes, nunc accipite qua fuerit in liberos'. Atque item de caeteris.

Quidam ita partiuntur, vt bis eadem dicant, et ita promittunt quae sint dicturi, vt simul dicant quae promittunt. Vnde recte praeceptum est a viris eloquentissimis, vt partitio sit dilucida ac breuis, nec obscuris inuoluta verbis, nec onerata superuacaneis. A nonnullis reprehenditur et illa partitio quae, quum plura promittat, vnum adiicit quod efficit vt caetera uideantur superuacanea, qualis haec fuerit. 'Docebo huic non fuisse causam perpetrandi facinoris, docebo non fuisse voluntatem, docebo non fecisse'. Nam si doceat 'non fecisse', reliqua videri possunt superuacua. Item: 'Declarabo nullam fuisse causam, declarabo in huius mores et ingenium eiusmodi suspitionem non haerere; declarabo, etiam si voluisset, non fuisse facultatem; declarabo eum hoc tempore fuisse Romae, quum homicidium Florentiae perageretur'. Extremum argumentum quoniam necessarium est, si persuadeat, reliqua videntur superesse. Plinius tamen in dicendo omnia tentanda putat, quod varia sint hominum iudicia, agricolarum exemplo qui copiosius spargunt semina, vt aliqua saltem proueniant. Verum haec ad ecclesiasten non admodum pertinent. Notatur et illa partitio, quae generi subiicit speciem. 'Dicam de huius virtute, dicam de modestia, de prudentia, iusticia ac fortitudine'. Nam has species generale virtutis nomen complectitur. Durae sunt et illae partitiones, quum partes inter se non cohaerent. Sic enim audimus nonnullos promittere: 'Primo loco exponam vobis parabolam euangelicam, secundo proponam quaestionem theologicam, tertio referam vitam sancti Christophori, postremo adiiciam moralem historiam ex Gestis Romanorum'. Sic enim appellant opus quoddam ex manifestis mendaciis conflatum, a quodam, vt suspicor, qui voluerit irridere theologicas allegorias ad moralem sensum detortas. Hoc tamen fit tolerabilius, si quaestio ex Euangelii loco nascitur, et diui vita cum Euangelii loco congruit, alioqui etiam digna quae narretur in templis. Anilibus fabulis nusquam debet esse locus. Sed in hoc peccatur a quibusdam, quod hanc diuisionem putant perpetuo obseruandam. Hac superstitione saepenumero fit, vt quaestio friuola sit aut magis apta diatribis scholasticis quam concioni, et vita narretur indigna suggesto ecclesiastico.

Porro vsque adeo non est facile rectam partitionem inuenire, vt M. Tullii partitiones ab eruditis quaedam improbatae sint, quaedam in dubium vocatae, vna tantum sine exceptione laudata. In causa est difficilis partium principalium inuentio et inuentarum in ordinem commodum digestio.

Qua de re nunc esset dicendi locus, priusquam ad argumentationem veniamus, sed quoniam huic argumento adhaeret statuum cognitio, quo res tota melius intelligatur, visum est hic prius attingere paucis, quae rhetores de genere suasorio et laudatorio praeceperunt, quando in his potissimum versa-

tur ecclesiastes. Obiter adiiciemus quae exhortationi, consolationi aut obiurgationi peculiaria videntur. Quisquis enim exhortatur suadet vt audeat. Qui consolatur, suadet vt moderatius doleat. Qui obiurgat, suadet vt agnoscat culpam suam et resipiscat. Nec enim aliud spectat quisquis obiurgat christiane.

De genere suasorio illud in summa praecipitur vt dicturus expendat quid et quale sit quod persuadere destinat, qui sint quibus consulit et quis sit ipse qui

522–523 *Habetis ... liberos* Exemple de *transitiuncula*, diminutif forgé par Er.

527 *dilucida ac breuis* Ces deux mots sont employés dans *Rhet. Her.* I, 9, 14, mais appliqués à la narration. Quant à Cic. *Inv.* I, 22, 32 il demande que la partitio ait: "breuitatem, absolutionem, paucitatem". Mais la source est Quint. *Inst.* IV, 5, 26: "debet esse aperta atque lucida ..., tum breuis ...".
nec obscuris ... verbis Reprend par la négation de l'opposé le sens de *dilucida*. Quint. loc. cit.: "nam quid sit turpius quam id esse obscurum ... cetera obscura".

528 *nec onerata superuacaneis* Même chose pour *breuis*; Quint. loc. cit.: "nec vllo superuacuo onerata verbo".

530–535 *Docebo ... perageretur* Le deuxième exemple n'est qu'un développement du premier et tous deux s'inspirent de Quint. *Inst.* IV, 5, 9: "Dicam non talem esse hunc quem tueor reum, vt in eo credibile videri possit homicidium; dicam occidendi causam huic non fuisse; dicam hunc eo tempore, quo homo occisus est, trans mare fuisse".

537–539 *Plinius ... proueniant* Plin. *Epist.* I, 20, 12–16: "Varia sunt hominum iudicia" (12), "Omnia pertempto, omnia experior" (15), "Vtque in cultura agri ..., sic in actione plura quasi semina latius spargo, vt quae prouenerint colligam" (16).

540–542 *Notatur ... complectitur* Quint. *Inst.* IV, 5, 27: "... aut, genere posito, subiicitur species, vt: Dicam de virtute, iustitia, continentia, cum iustitia atque continentia virtutis sint species".

544–546 *Primo ... Romanorum* Progression décroissante.

545 *sancti Christophori* Voir *Légende dorée*, t. 2, pp. 7–11; il y a sans doute une intention satirique dans le choix de ce saint à l'existence douteuse, "fabulosior et poeticus" dit *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 130, ll. 106–108.

546–548 *Gestis Romanorum ... detortas* "Collection de récits, légendes et anecdotes, sur des prêtres, avec des moralités édifiantes, qui fut très répandue dans toute l'Europe à la fin du Moyen-Age; à l'origine, comme l'indique le titre, elle provenait de l'histoire et de la légende romaines, mais avec le temps elle s'enrichit d'anecdotes et de vies de saints. Auteur ou compilateur inconnu. Le plus ancien manuscrit de l'œuvre en latin est d'origine anglaise et date de 1342". Traduction allemande de G.Th. Graesse (1842) rééditée dans la collection Insel Taschenbuch n° 315 avec une introduction de Hermann Hesse. Texte latin éd. H. Oesterley, Berlin, 1872.

548–551 *Hoc ... fabulis* Cette reprise de la progression descendante indique que *aniles fabulae* désigne les *Gesta Romanorum*.

553 *diatribis scholasticis* "Dicuntur congressus et disputationes philosophorum diatribae Graecis" (*LB* VI, 944 D); Er. a intitulé diatribe son *De libero arbitrio*.

554 *suggesto* 'Chaire'.

556 *improbatae* Quint. *Inst.* IV, 5, 11: "illam pro Cluentio partitionem improbarent".
in dubium vocatae Quint. *Inst.* IV, 5, 15–16. Le *Pro Milone*.

557 *vna ... laudata* Quint. *Inst.* IV, 5, 12. Le *Pro Murena*.

562 *genere ... laudatorio* Deux des genres oratoires (le 'genus forense' étant exclus): voir p. 270, l. 509 et p. 272, l. 550.

563–564 *exhortationi ... obiurgationi* En fait l'"exhortation' appartient par définition au genre suasoire; pour la 'consolation' et le 'blâme' le rapport est moins évident. Quint. *Inst.* III, 4, 3 se plaint de la limitation à trois genres et énumère les autres genres auxquels on pourrait penser parmi lesquels la consolation et le blâme (obiurgamus); voir aussi III, 4, 9.

568–569 *quid ... destinat* Il faut donc déterminer quel est l'état de la cause (*status*), voir p. 270, l. 511 et plus loin p. 341, l. 372 sq.

569 *qui sint ... quis sit* Quint. *Inst.* XI, 1: "Quid sit apte dicere"; III, 8, 15.

suadet. Quanquam enim ecclesiastes non suadet nisi honesta, tamen aliter suademus honesta piis, aliter improbis ac seditiosis, aliter prauis opinionibus corruptis, aliter dubiis. Honestis enim facile persuadentur honesta. Improbi tractandi sunt vt equi feroces. Corruptis eximendus est error, dubiis ostenden-
LB 878 dum | quid sit optimum. Est et in natione discrimen aliquod. Non enim conueniret apud Germanos eodem modo dicere quo apud Gallos aut Italos; nec similiter loquendum apud viros eruditione et dignitate praestantes atque apud imperitam plebeculam. Rursus apud monachos aut sacras virgines atque apud coniugatos aut coniugio destinatos. Ad haec quae aequis auribus acciperentur ab episcopo aut alioqui doctrina, aetate ac vitae sanctimonia commendato viro, non acciperentur a dissimili.

Quod Fabius suasorium appellat, alii vocant deliberatiuum. Verum vbi nulla est ambiguitas, ibi nulla est deliberatio. Dubitari potest, an expediat coniugatos ad continentiae votum recipere virente etiamnum aetate. At nemo deliberat an caste bonaque fide sit colendum matrimonium, hoc tamen suadetur vt, quod expetendum esse constat, alacrius expetatur. Ita venire potest in quaestionem an phas sit profiteri vitam monasticam, insciis aut inuitis etiam parentibus quibus liberorum officio sit opus, sed nullus ambigit quin liberi parentibus debeant honorem et obedientiam. Quoties igitur suademus quae citra controuersiam pia sunt, exhortamur verius quam suademus, nisi quod est quorundam tanta ruditas, vt de manifestis quoque dubitent.

Iam de suasorii generis partibus, vnde sumitur diuisio et totius orationis propositiones: Stoici qui putant nihil esse vtile, quod non sit honestum, et quicquid honestum est, hoc ipso esse vtile, quod honestum est, contenderent non esse nisi vnicam propositionem suadentis. Rursus qui separant vtilitatem ab honesto, putant tamen caeteras partes ad vtile, tanquam ad genus posse reduci. Quorum vtrunque vt acute vereque dici fateamur, tamen ad instruendum oratorem vtilius est ista separari, crassiore, vt aiunt, Minerua. Nec simplex est honesti nomen: potest enim intelligi, quod per se rectum est, et potest accipi, quod pulchrum ac decorum. Neque statim quod natura rectum est, cuilibet est decorum. Sub recti genere multa comprehenduntur, secundum naturam, phas, pium, iustum, aequum, magnanimum, mansuetum, breuiter omnes virtutum species. Adde huc, legitimum, hoc est legibus ac praecipue literis diuinis praescriptum, celebrium virorum exemplis commendatum et diutina consuetudine receptum. Quanquam autem honestum factum natura consequitur honesta fama, turpe factum inhonesta, tamen aliae virtutes aliis sunt vulgo plausibiliores, quemadmodum alia vitia aliis sunt magis obnoxia infamiae. Peius enim vulgo audit fur quam adulter, quum hoc crimen illo sit grauius, et fauorabilior est clementia quam iustitia, et pietas in parentes clariores fert plausus quam frugalitas ac sobrietas. Hanc ob causam quidam laudabile separarunt ab honesto, quod plerique mortales citius commouentur laude aut infamia quam ipso honesto aut turpitudine, non quod in hoc affectu

relinquendi sint homines, sed quod eo ceu paedagogo ad virtutem ducendi. Nec est alienum a pietate christiana metuere infamiam, qua plures alliciuntur ad peccandum et obtrectandum, quaque Dei nomen et Ecclesiae dignitas dehonestatur, quemadmodum per honestam famam bonorum glorificatur.

Igitur ad honesti genus pertinebunt phas et nefas, siue secundum naturam aut praeter naturam, pietas et impietas, in Deum ac diuos, in patriam, in parentes ac liberos, in praeceptores et eos quorum beneficio seruati sumus, omnia virtutum ac vitiorum nomina, quae sunt innumera, quibus adiungendum est legitimum, cui adhaeret aequitas, quae est legum moderatio, consuetum et grauium hominum autoritate exemplisque probatum aut contra. Turpe enim videtur Christianos ea committere quae gentium quoque legibus puniuntur. Porro diuinis legibus non obtemperare est Deo rebellem esse. Quod autem praeter morem fit, etiamsi cum vitio coniunctum non sit, tamen ipsa nouitate turbat publicam tranquillitatem. Tanta autem est consuetudinis autoritas vt huic saepenumero cedant Pontificum ac Caesarum leges. Dicta

583 ad *A*: *om.* *B–D BAS LB.*

623 ea *O*: *om.* *BAS LB.*

572 *Honestis* ... *honesta* Quint. *Inst.* III, 8, 38.

575 *apud Germanos* ... *Italos* Quint. *Inst.* III, 8, 37.

581 *Quod Fabius* ... *deliberatiuum* Quint. *Inst.* III, 8, 6.

585 *vt* ... *expetatur* Voir pp. 366–367, en particulier ll. 23–24: *Saepe tamen quae probatione non egent, egent exaggeratione.*

586–587 *profiteri* ... *parentibus* Voir, pour une jeune fille, le *Coll.* 'Virgo μισόγαμος', *ASD* I, 3, pp. 289–297.

593–594 *Stoici* ... *quod honestum est* C'est le thème de Cic. *Off.* III, par ex. 4, 20: "Erit autem haec formula Stoicorum rationi disciplinaeque maxime consentanea; ... splendidius haec ab iis disseruntur quibus, quidquid honestum est, idem vtile videtur, nec vtile quidquam quod non honestum ...".

595–597 *Rursus* ... *reduci* Ramener l'*honestum* à l'*vtile* était le fait des épicuriens pour qui la 'voluptas' est le souverain bien; voir Cic. *Fin.* I, 16, 50–54, et alibi. Voir sur les relations de l'*honestum* et de l'*vtile* (ou de la 'voluptas') le dialogue de Valla, *De vero bono* ou *De voluptate.*

598 *crassiore* ... *Minerua* Voir p. 268, l. 488.

599–600 *per se* ... *decorum* Le premier terme désigne une règle générale, sans considération de personne, la deuxième expression où *pulchrum* et *decorum* s'équivalent, décrit une conduite particulière dans des circonstances concrètes (personne, âge, lieu, temps, etc.) auxquelles la règle s'est adaptée. Cic. *Off.* I, 27, 93–94 est confus.

602 *phas* ... *mansuetum* Sont des subdivisions de l''honestum', Quint. *Inst.* III, 8, 26.

603 *legitimum* Par opposition à *secundum naturam* se fonde sur une loi 'historiquement' apparue, donnée par Dieu ou instituée par un législateur. Pour ces distinctions voir Cic. *Inv.* II, 22, 65–67; 53, 161–54, 162.

606 *fama* *Rhet. Her.* III, 2, 3: "Honesta res diuiditur in rectum et laudabile"; III, 4, 7. Ci-dessous, l. 611.

609 *fauorabilior* 'Reçu avec faveur', 'populaire'.

610 *Hanc ob causam* Annonce *quod* ll. 612 et 613.

612 *in hoc affectu* Consistant à être mû par la renommée ou le déshonneur, i.e. le jugement de l'opinion.

613 *eo* ... *ducendi* Cf. *Rhet. Her.* III, 4, 7: "Neque solum laudis causa rectum sequi conuenit, sed si laus consequitur, duplicatur recti appetendi voluntas".

617 *ad honesti* ... *pertinebunt* Voir un autre essai de classification des vertus au livre IV, *LB* V, 1080 D.

618 *pietas* Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1080 F.

626–627 *consuetudinis autoritas* Cf. Cic. *Inv.* II, 22, 67; 54, 162. Voir Montaigne, 'De la coutume et de ne changer aisément une loi reçue', *Essais* I, 23.

627–628 *Dicta* ... *hominum* Voir Er. *Apophth.*, *LB* IV.

LB 879 item factaque hominum, quorum memoria religio|ne quadam occupauit mentes hominum, oraculorum instar habentur. His omnibus, vt dixi, adhaeret decorum et laudabile.

Ad vtilitatem quae proprie sita est in parandis commodis aut depellendis incommodis, puta diuitiis, honoribus, amicitiis, ocio et tranquillitate, et si qua horum sunt similia, referuntur tutum ac iucundum; necessarium, possibile, facile, quomodo huc referri possint non video.

Tutum consistit in tuenda incolumitate sui ac suorum, puta vitae ac valetudinis.

Ab honestis saepe deterret molestia, allicit iucunditas. Multis enim persuasum est eos qui pietatis studio sobrie et continenter viuunt, inamoenam ac tristem vitam agere. Hic concionator docebit eos qui veram pietatem ex animo colunt, multo hilarius viuere quam eos qui iuxta mundum videntur omni genere voluptatum affluere.

Necessarium bifariam accipitur, partim pro eo ad quod maioris metu mali adigimur, partim pro eo quod simpliciter vitari non potest: veluti si mulier adducta sit in eam angustiam, vt aut stuprum admittendum sit aut mors, minus malum videtur admittere stuprum, quod necessitatis nomine excusatur. Sed hic dubitari possit vtrum potius sit admittendum. Verum si res in eum articulum redacta sit, vt aut stuprum admittendum sit aut occidendus stuprator, Augustinus putat stuprum potius admittendum. Alterius necessitatis exemplum erit vt si quis suadeat vt mala quae Deus nobis immittit patienter feramus, quando siue velimus siue nolimus ferenda sunt. Aut si suadeat auaro vt diuitias suas egenis impartiat, quas velit nolit breui sit vniuersas relicturus. Aut si sacerdoti suadeat vt libenter sit quod est, quando aliud esse non potest. Nimirum hinc est quod prouerbio dicitur, ex necessitate facere virtutem.

Quanquam autem quod nullo modo fieri potest, non cadit in genus suasorium, tamen in primis spectandum an hoc de quo deliberatur possit fieri. Quaedam enim nonnullis videntur ἀδύνατα, quae non sunt. Exempli causa, multis videtur impossibile iuuenem continenter viuere, quod tamen non est impossibile, vel hoc signo, quod multi adolescentes ac virgines continentissime vixerunt. Impossibile est diuitem intrare in regnum Dei, non simpliciter sed cum exceptione, nisi desinat fiduciam habere in diuitiis. Simpliciter impossibile est eum, qui post baptismum relapsus est in crimen, per baptismum ad innocentiam restitui. Vt autem stulte tentantur quae fieri non possunt, ita studiosius seruantur, quae semel amissa reuocari non possunt, veluti iuuentus et aetas retro acta et amici defuncti consuetudo.

Multos deterret a cultu virtutis illud vndique iactatum, eam circa difficilia versari. Hoc quoniam in totum negari non potest, eleuandum est, si dixerimus magnam difficultatis partem abesse, si toto pectore velimus esse boni. Amanti enim nihil difficile. Tum quod initio submolestum est, breui assuetudine primum fit leuius, mox etiam iucundum. Quoniam porro in rebus humanis incommoda commodis permixta sunt, qui suadet excerpet commoda atque

verbis exaggerabit; incommoda, si neque negari possunt neque dissimulari expedit, extenuanda sunt; contra, qui dissuadebit. Negantur, quum id quod videtur esse incommodum docemus esse commodum aut contra. Veluti si quis infamiam a malis ob bene facta profectam, neget esse infamiam, sed veram gloriam, quemadmodum a turpibus aut ob turpia laudari non est gloria, sed vera infamia. Item litem aduersario cedere non esse damnum, sed lucrum. Pluris enim est animi tranquillitas quam pecuniola. Dissimulantur quae non sunt insignia aut quae non multum habent momenti ad persuadendum. Quibus autem rationibus fiat vtrunque, dicetur quum ad amplificationes ventum fuerit.

Nemo tamen putet his omnibus partibus quas commemoraui, semper vtendum esse, vix enim inuenias argumentum in quod incidant omnes, sed ipsa causa docebit, quae sint adhibendae. In diuisione vero, vt ante dictum est, aut nullae promittendae aut praecipuae tantum. Idem hic faciendum quod
LB 880 in locis argu|mentorum. Pulsandi omnes, sed eligendi, qui possint esse vsui. Veluti qui suaderet matrimonium iuueni, varias habet partes. Prima, quia

644 stuprum admittendum *O*: stuprum potius admittendum *BAS LB*.

631 *vtilitatem* Voir Cic. *Inv.* II, 56, 168–169.

633 *tutum ac iucundum* Pour *Rhet. Her.* l'"vtilitas' se divise en "tuta" et "honesta"; "tuta est quae conficit instantis aut consequentis periculi vitationem qualibet ratione", elle se divise à son tour en "vis" et "dolus" (III, 2, 3).
necessarium En fait Er. l'analysera dans quelques lignes, mais il semble impossible de ponctuer autrement.

637 *iucunditas* Subdivision de l'"vtilitas'.

639–641 *eos ... affluere* Cf. "vera pietate nihil est hilarius" (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 28, l. 491) et *Coll.* (Epicureus), *ASD* I, 3, p. 722, ll. 61–66; p. 731, ll. 420–423, etc.

642 *Necessarium* Apparaît comme un 3e 'lieu' d'argument après l'"honestum' et l'"vtile' chez Cic. *Inv.* II, 25, 76: "Honesti et vtilis et necessarii vis et natura in deliberationis praeceptis cognoscetur".

648 *Augustinus ... admittendum* Aug. ne dit pas expressément cela, mais cette thèse est présente dans *Civ.* I, 20–21 qui rappelle le "non occides" du Décalogue, ce qui interdirait le suicide même en cas de viol.

653 *prouerbio* Hier. *Epist.* 54, 6 (*PL* 22, 552); *In Ruf.* 3, 2 (*PL* 23, 458).

659 *diuitem ... Dei* "Facilius est camelum per foramen acus transire quam diuitem intrare in regnum caelorum" (*Mt.* 19, 24; *Mc.* 10, 25; *Lc.* 18, 25).
simpliciter 'De façon absolue'.

660 *cum exceptione* 'Avec une clause restrictive', exprimée par *nisi ... in diuitiis* 'sauf si, à moins que'.

665 *illud ... iactatum* Voir *Adag.* 1012 (Difficilia quae pulchra), *LB* II, 410 C–411 C.

667–668 *Amanti ... difficile* Variante de l'*Adag.* 3415 (Musicam docet amor), *LB* II, 1057 C, d'après Plut *Mor.* 762 C, *Amatorius* 17, 25 citant un trochaïque (d'Eur., dit Plut.); Er. mentionne aussi Plat. *Symp.* (l'amour éveille l'âme) et un conte de Boccace, *Cimon*. On retrouve la formule dans la *Paraphr. in Iac.* 4, 6, *LB* VII, 1135 B.

671 *exaggerabit* 'Fera paraître plus grand', synonyme d' 'amplificatio'; voir Gell. XIII, 25, 9; 25, 16; *Gramm. rhét.*, pp. 531–532.

676 *litem* 'L'objet du débat'.

679–680 *ad amplificationes ... fuerit* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 968 F.

681–682 *Nemo ... omnes* Quint. *Inst.* III, 8, 26.

685 *locis argumentorum* Ci-dessus, p. 312, l. 592 sq. Définition: Quint. *Inst.* V, 10, 20.
Pulsandi L'image est celle d'une porte à laquelle on frappe.

686 *qui ... matrimonium* Voir l'*Encom. matrim.* inclus dans le *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 400 sqq. (Exemplum epistolae suasoriae) et son analyse *Gramm. rhét.*, p. 948 sq.

maxime secundum naturam sit, vt quoniam indiuidua non possunt, species singulorum propagatione fiat immortalis quatenus licet. Deinde honestum est, quod ipse conditor instituit, Christus honorauit. Tertia, pium est, quod approbant sacrae literae quodque ab Ecclesia inter sacramenta commemoratur. Quarta, vtile est habere coniugem pro ancilla, quae domesticas curas magna ex parte in se recipiat ac fideliter obeat, habere liberos qui ex animo parenti inseruiant. Quinta, iucundum est habere indiuiduam omnium fortunarum sociam, habere dulces liberos in quibus quodammodo repubescat ac sibi superstes sit homo. Sexta, iustum et aequum est, vt ciuis rempublicam bonis ciuibus augeat, cui debet ipse quod natus est. Septima, iuueni decorum est operam dare liberis, quod senibus non perinde decorum est. Octaua, legitimum est, quod ethnicorum etiam leges honorarunt, maxime si soboles prognata declaret verum et castum fuisse matrimonium. Nona, laudabile etiam esse, quod a laudatissimis viris, tum dicto tum facto comprobatum est. A tuto quoque potest sumi propositio, quod iuuenis continens exponit se periculo vetitarum libidinum. Aut a necessario, quod impossibile sit iuuenem diu continenter viuere aut quod genus humanum alia ratione propagari non queat. Posset et ab vtili sumi haec propositio, quod vxor adferat dotem et per affinitatem plures amici fiant. Nam vtilitatis nomen late patet, multasque propositiones suggerit, quemadmodum et iucunditas et caeterae partes. A facili et possibili nihil sumetur. Contra qui monacho dissuadet matrimonium, huic non suffragabitur, quod est iuxta naturam, nisi torqueas praeter naturam esse, vt mundo mortuus gignat mundo. Ab illegitimo et pugnante cum Diuinis Literis sumet propositiones. A decoro sumet et a laudabili; vt enim liceat monacho alicui ducere vxorem, sequitur tamen foedae buccina famae. Sumet ab impossibili: neque enim iam habet fidem quam promittat, quam semel addixit Deo. A caeteris partibus non est opus aliquid sumere. Item qui dissuadebit iusiurandum, dicet inhonestum esse quod Christus accurate vetuit. Praeterea non esse tutum, quod quisquis homo iurat exponit se periculo periurii, siue quod iurandi consuetudo paulatim suadet periurium, siue quod voluntas hominis mutabilis est, siue quod frequenter accidit, vt quod iuraris praestare nequeas. Sed de suasorio genere satis, quod ad hunc quidem locum attinet.

Laudatorium genus ecclesiastae, quem hic instituimus, fere consumitur in extollendis laudibus Dei aut diuorum. Nam funebres orationes non perinde sunt in vsu ecclesiastis nunc atque olim fuerunt. Quin et doxologiae magis hodie canuntur in templis quam oratione praedicantur. Frequenter tamen incidit, vt Dei maiestas sit attollenda: veluti quum deterremus a peccando, conuenit exaggerare maiestatem illam, quae infinitis partibus excellit omnium hominum intellectum, non modo eloquentiam; quo crimen detestabilius videatur illum peccando contemnere aut vllam rem creatam illi praeferre, cuius tanta est magnitudo, vt nihil vsquam sit neque in coelo neque in terra, quod cum illo possit conferri, etiamsi creaturas imagineris longe praestantio-

res Seraphicis spiritibus. Sic praedicatur vnico simplicique intuitu perspiciens omnia praeterita, praesentia et futura, ne quis tacita cogitatione vel in abdito delinquens, speret se posse latere. Praedicatur summe iustus, ne quis sibi promittat impunitatem suae malitiae. Praedicatur infinitae misericordiae, ne quis desperet veniam commissorum si redeat ad cor. Praedicatur summe verax, ne quis diffidat illius promissis. Graeci genus hoc appellarunt ἐπιδεικτικόν, videlicet ab ostentatione. At ecclesiastes non hoc tantum spectat vt Dei magnitudinem intelligamus, verum vndique venatur quod ad bene viuendum
LB 881 conducibile est, videlicet vt summe | potentem reuereamur, summe bonum super omnia diligamus. Haec prima pars erit orationis laudatoriae.

Altera erit de beneficentia numinis erga genus humanum, quod tam excellenter condidit Pater, cuiusque gratia condidit mundum et quicquid mundo continetur, quod collapsum tam misericorditer restituit Filius, quod in hac misera vita, tot donis ac solatiis fulcit ac sustinet Spiritus Sanctus. Hinc oritur non modo gratiarum actio, verum etiam imitandi studium. Ille sic dilexit inimicos, diligamus nos proximos. Ille beneficus est in omnes, studea-

687 sit *O*: fit *BAS LB*.

687–689 *secundum ... pium* Cf. p. 312, l. 602.
687 *indiuidua non possunt* Sc. "immortalia fieri". Thème philosophique, aristotélicien.
688 *honestum* Voir p. 312, l. 599. On peut se demander si Er. ici n'a pas fait figurer le genre (honestum) sur le même plan que deux espèces, défaut signalé à propos de la 'partitio', p. 310, ll. 540–542.
689 *conditor instituit* *Gn.* 2, 18 et 24. *Christus honorauit* En assistant aux noces de Cana, *Ioh.* 2, 1–11.
695 *iustum et aequum* Retour à l'"honestum' (p. 312, l. 602) après deux arguments tirés de l'"vtile' auquel se rattache le 'iucundum' (p. 314, l. 633).
696 *decorum* Voir p. 312, l. 601. C'est un aspect de l'"honestum'.
697–698 *legitimum* Voir p. 312, l. 603.
699 *laudabile* Voir p. 312 sq., ll. 605–613.
701 *tuto* Retour à l'"vtile'; voir p. 314, ll. 633 et 635 sq.
702 *necessario* Voir p. 314, l. 642 sq.
707 *facili et possibili* Voir p. 314, ll. 633–634. *Contra* Par opposition à p. 315, l. 686.
708 *torqueas* 'Soutenir d'une façon artificielle' qui 'torture' le bon sens.
709 *mundo mortuus* C'est ce que les moines prétendaient être et Er. se moque souvent de cette prétention mensongère.
711 *foedae ... famae* Er. voulait-il faire penser à Luther?
712 *impossibili* Lieu non envisagé p. 314, l. 633 sq.; mais l'impossible peut être rattaché au *necessarium* (p. 314, l. 642): est impossible ce qui nécessairement ne se produit pas.
714 *Christus ... vetuit* *Mt.* 5, 34–37.
720 *Laudatorium* (Quint. *Inst.* III, 4, 12 dit "laudatiuum"). L'une des formes du 'genus demonstratiuum' qui est lui-même l'une des trois formes d'éloquence avec le genre judiciaire (exclu du sermon) et le suasoire qui vient d'être étudié.
721 *extollendis ... Dei* Construction peu correcte: on dit 'extollere aliquem laudibus', non 'extollere laudes alicuius'.
722 *doxologiae* 'Hymne à la gloire de ...'; exemple le 'Gloria in excelsis Deo'. Cf. p. 272, ll. 550 sqq.
725 *exaggerare* Voir p. 315, l. 671.
730 *Seraphicis spiritibus* Périphrase car il est impossible de décliner le mot hébreu 'seraphim'; les séraphins sont au plus haut degré de la hiérarchie angélique établie par le Ps. Denys l'Aréopagite.
730–731 *vnico ... futura* Voir Boeth. *Consol.* V, 6, p. 426, ll. 61–66 de l'édition Stewart, Rand et Tester (Loeb classical library), London, 1978.
732 *speret ... latere* Boeth. *Consol.* V, 3, p. 394, l. 21 éd. cit.
734 *si redeat ad cor* Synonyme (peut-être pas très heureux) de 'resipiscere' (se repentir) d'après *Is.* 46, 8.
735–736 ἐπιδεικτικόν Traduit par 'demonstratiuum' en latin. Quint. *Inst.* III, 4, 12–13.
741 *cuiusque gratia* 'Et en vue duquel, pour lequel' (il s'agit du 'genus humanum').

mus et nos de proximis bene mereri. Ille gratis condonauit nobis omnia commissa, condonemus et nos fratribus nostris. Itidem de caeteris, ne fiam prolixior. Quin et christianae precationes fere habent admixtam doxologiam, quum sic ordiuntur: '*Deus a quo bona cuncta procedunt*', '*Deus cui proprium est misereri et parcere*', ita clauduntur: '*qui viuis et regnas*', etc.

Tertia pars sumetur, quomodo summa potentia, sapientia ac bonitas Dei reluceat in omnibus rebus conditis, vt, quocunque vertamus oculos aut mentem, in omnibus celebremus opificem.

Quarta erit, quam mirabiliter Deus operatus sit in sanctis hominibus, quos maxime in hoc selegit, vt in illis et per illos glorificaretur apud homines etiam impios. Haec species generis laudatorii nunc frequentior est in templis quam illae superiores, nec apud veteres fuit infrequens. Indicant hoc orationes panegyricae Basilii, Nazianzeni, Chrysostomi, Ambrosii et Augustini.

Hic nonnulla sunt vsui futura, quae rhetores literis prodiderunt. Ducuntur enim laudes a tempore praeterito, veluti quum referuntur oracula, miracula aut praesagia, quae natiuitatem praecesserunt, vt Isaac promissus est Sarae, cui iam defecerant muliebria. Oracula, sicut Rebecca sensit geminos colluctantes in vtero, et ex oraculo discit quales essent futuri qui nascerentur. Itidem Zachariae promissus est Ioannes Baptista. Et Elizabetha sensit foetum ad Virginis salutationem gestientem in vtero. Ac Bernardi mater audiuit: '*Optimi catuli mater eris*'. Tempus praesens totam vitae seriem, ab exortu vsque ad vitae finem respicit. Nisi quod ea quae infantibus accidunt magis videntur esse praeteriti temporis, et si quid insigne accidit, praesagium magis est quam virtus. In adolescentibus laudari potest indoles, quia potest et vituperari. Ad insequens tempus pertinent prodigia mortem consequuta, et fons salubris aquae illic exiliens vbi martyris caput amputatum terram contigit aut oleum medicamentis efficax sponte resudans e monumento aut ad martyrum monumenta profligati daemones, quae pro diuinis testimoniis haberi debent.

Obseruandum et illud, vt externa bona sic in sanctis laudemus, vt ostendamus ea virtute et industria parta; aut, si forte obuenerint, sine fraude contigisse, et contemptim habita et in pios vsus dispensata. Quaedam enim pulchrius est abiecisse quam parasse.

Idem praeceptum esto de bonis corporis, forma, bona valetudine, sagacitate sensuum, dignitate oris, facundia et si qua sunt alia huius generis. Commendant quidem ista virtutem per se, sed speciosiora sunt, si haec parauit aut auxit animi probitas. Nam animus placidus ac modestus natiuam corporis formam commendat, quam dehonestat inuidia, iracundia, luxus ac temulentia; quae res officiunt frequenter et valetudini, nimirum internis vitiis in externum corporis habitum demigrantibus. Itaque non satis est ecclesiastae laudare iuuenilem aetatem in martyre, cui natura fauet affectus humanus, nisi eam trahat ad miraculum pudicitiae, sobrietatis, mansuetudinis, prudentiae, grauitatis, constantiae, quae res in florenti aetate rarae sunt, et ob id ipsum habere pulchrius ac plausibilius est. Itaque dicemus in eo nihil fuisse iuuenile praeter

annos. Formam ita laudabimus, vt dicamus Deum pulcherrimam mentem in pulchro domicilio collocasse. Sic diuus Hieronymus formae decus laudat in Paula Eustochii matre quam nec morbus nec mors extinxerat. Sic in Paulo LB 882 Concordiensi laudat floridam | senectutem, immortalitatis imaginem ac resurrectionis simulachrum.

Similiter in bonis externis non simpliciter laudanda est patria, sed huius quoque qualitatem ad veram laudem accommodabit. Ideo Deus voluit hunc nasci in ciuitate longe celeberrima nobilissimaque, quo velut in excelso theatro positus latius sua virtute diluceret.

Fauorabile est ex bonis nasci bonos, sed pulcherrimum progenitorum virtutes non tantum referre, verum etiam superare. Et illud verae laudis est, parentum nobilitatem nihil detraxisse sancti viri modestiae ac sobrietati, qui

759 nonnulla *BAS LB*: nonnulli *O*.
760 laudes *A–C*: *om. D BAS LB*.
762 Oracula *erratum A B–D*: Miracula *A*.
768 magis est *C D*: est magis *A B*.
780 quidem *erratum A B–D*: quidam *A*; speciosiora *O*: speciosa *BAS LB*.

750 *regnas, etc.* 'Regnas per omnia saecula saeculorum'.
751 *potentia ... bonitas* C'est-à-dire le Père, le Fils (ou Logos) et le Saint-Esprit. Cf. p. 282, ll. 776–777.
757–758 *orationes panegyricae* Basile: *Hom.* 19 (les 40 martyrs), *PG* 31, 507; Greg. Naz.: *Or.* 21 (In laudem Athanasii), *PG* 35, 1081; Chrys.: *Hom.* 6 (De beato Philogonio), *PG* 48, 747; Aug.: *Serm.* 293, *PL* 38, 1327.
759 *rhetores* Quint. *Inst.* III, 7, avec mention d'Aristot., Thphr., Cic.
760–761 *oracula ... praecesserunt* Quint. *Inst.* III, 7, 11. Le mot *oracula* peut s'entendre en un sens chrétien aussi bien que païen. Voir p. 358, ll. 830–831.
761 *Isaac* *Gn.* 18, 10–14.
762 *Rebecca* *Gn.* 25, 22–28.
764 *Zachariae* *Lc.* 1, 11–17.
Elizabetha *Lc.* 1, 41.
765–766 *Bernardi ... eris* Aleth, mère de saint Bernard né en 1090, vit en rêve durant sa grossesse un chien blanc taché de roux qui poussait des aboiements formidables et symbolisait un prédicateur (*Vita Bernardi*, *PL* 185, 227).
769 *indoles* Quint. *Inst.* III, 7, 15; Quint. conseille aussi de suivre l'ordre du temps "aetatis gradus".
770 *insequens tempus* 'Le temps qui suit la vie (terrestre)'; Quint. *Inst.* III, 7, 17: "Tempus quod finem hominis insequitur, non semper tractare contigit".
770–773 *prodigia ... debent* On peut se demander dans quelle mesure Er. croit à ces légendes, lui qui répète que les miracles ne sont plus de notre temps, voir livre I, p. 68, ll. 672–673; p. 106, l. 533 sq; p. 182, l. 942; p. 190, l. 95 sq.; et au livre II plus loin précisément sur les miracles attribués aux saints, p. 326, l. 969 sq.
774–776 *externa ... dispensata* Cf. Quint. *Inst.* III, 7, 13–14.
778–779 *bonis ... generis* Quint. *Inst.* III, 7, 12; il est remarquable qu'Er. place parmi les biens du corps la *facundia* qui est donc simplement 'la facilité d'élocution'.
781–784 *animus ... demigrantibus* Sur le physique comme simple expression du moral, idée étrangère à Quint., voir ci-dessus, p. 247, l. 14 sq.
785 *cui natura ... humanus* Le relatif a pour antécédent *iuuenilem aetatem* et *natura* est un ablatif.
788 *pulchrius* Equivalent de 'decorum' (subdivision de l'"honestum'), p. 312, l. 600.
plausibilius Voir p. 312, l. 607.
790–791 *Hieronymus ... extinxerat* Hier. *Epist.* 108, 29, *PL* 22, 905; voir aussi 108, *PL* 22, 880 et 891.
791–792 *Paulo Concordiensi* Hier. *Epist.* 10, 2, *PL* 22, 343: à près de 100 ans il aurait eu encore toutes ses dents.
794 *patria* Quint. *Inst.* III, 7, 10; on constate l'effort constant pour adapter (*accommodabit*) l'enseignement de Quint. à la fin propre du sermon chrétien.
798 *ex bonis nasci bonos* Quint. *Inst.* III, 7, 10: "parentes maioresque".
800 *sobrietati* Semble pris au sens figuré comme *modestiae*: la simplicité.

magis gloriabatur quod, in Christo renatus, factus sit frater humilium quam quod, e claris parentibus ortus, inter proceres locum sortitus sit. Nemo sibi parentes eligit. Proinde non est solida laus ex opulentis, claris aut potentibus prognatum esse, sed gentis imagines amore pietatis contempsisse, id demum verae laudis est. Ac ne singula persequendo fiam molestior, illud in summa spectandum est, vt persuadeamus quicquid huius generis commodorum in eo fuit, non sibi habuisse, sed totum in alienam vtilitatem effudisse.

Simili ratione tractanda sunt quaedam animi bona, quae tamen malis cum bonis sunt communia, vt docilitas, celeritas ingenii, solertia naturalis, quae laudatur in Athanasio, natiua in dicendo gratia, fidelis ac tenax memoria. Iam in tractandis animi bonis, quae cum improbis communia non sunt, duplex potest esse ordo: vnus, vt per omnes aetatis gradus referamus quid in quaque gesserit dixeritue, alter, vt virtutes quae fuerint in eo praecipuae praedicemus, puta pudicitiam, tolerantiam, modestiam, liberalitatem in egentes. Nam in aliis aliae clarius eluxerunt. Velut in Iob insignis est patientia, in Abraham hospitalitas, fides et obedientia, in Mose mansuetudo, sicut in Dauide, in Paulo flagrantissima charitas ac feruor mirus propagandae Christi gloriae, in Ioseph pudicitia, atque eundem ad modum de caeteris. Porro quod a quibusdam praecipitur, vt in laudando vitia quaedam ad vicinas virtutes deflectamus, verbi causa, vt sordes interpretemur frugalitatem, austeritatem grauitatem, blandiloquentiam comitatem, rursus in vituperando virtutes ad proxima vitia deprauemus, nam liberalitati vicina est profusio et splendori luxus, non arbitror ecclesiastae conuenire. Posterius tamen hoc nullo bono viro dignum est. Alterum fortassis excusari posset, si apud parum aequos iudices periclitetur reus aut si quis esset feroci reconciliandus aut consolaturus desperatione periclitantem. Quanquam hoc in diuis veteres quidam facere studuerunt eleuantes eorum peccata aut tropologiis crimina vertentes in virtutes. Veluti quum extenuatur adulterium Dauid cum homicidio coniunctum, aut Christus a Petro ter abiuratus hoc colore defenditur, quasi pie sit loquutus, tantum ambiguitate sermonis fefellerit impios. Atqui Scriptura ob hoc ipsum commemorat quaedam enormia scelera sanctorum, vt omnibus aederet exemplum, nullis quantumuis enormibus admissis interclusam esse Domini misericordiam, modo sese conuertant ad poenitentiam. Itaque reges qui sibi blandiuntur in adulteriis, quod Dauid fuerit adulter, quem sequuti sunt errantem, sequantur et poenitentem. Sic Petrus et Magdalena plurimos habent criminum imitatores, lachrymarum ac poenitentiae, perpaucos. Itaque sanctorum crimina, quae Scriptura canonica commemorat, nec sunt exaggeranda temere, nec vltra quam aequum est extenuanda. Legimus Magdalenen quae vnxit caput Domini, fuisse peccatricem in ciuitate. Hoc praedicare satis est. Nec oportet eam facere publicam meretricem. Fuisse parum secundi rumoris, indicat Pharisaeus indignans quod Iesus se ab ea contingi pateretur. Habet tamen locum exaggeratio aut eleuatio commissorum in consolando et in obiurgando, modo ne quid veris affingatur aut detrahatur. Prioris exem-

plum erit: 'Dauid rex qui in aliis puniebat adulterium, ipse viri fidelis et amici
LB 883 coniugem pertraxit ad adulterium et turpi facto addidit crudeli|tatem. Dolo
846 curauit occidendum maritum, non subito animi calore, sed destinato consilio; et tamen duobus verbis '*Peccaui Domino*' meruit veniam; tu quur desperas, qui contumeliis prouocatus et prae iracundia parum tui compos lacessentem ac

814 egentes *O BAS*: egenos *LB*.

801 *in Christo renatus* Cf. 1. *Petr.* 1, 23; Er. donne apparemment à *in*+ablatif le sens instrumental qu'il a souvent dans la Vulgate; l'expression équivaut à 'per Christum'.
frater humilium Ce dernier mot est pris au sens social comme dans *Lc.* 1, 48: "Respexit humilitatem ancillae suae"; voir l'*Annot.* ad loc., *LB* VI, 225 F–227 B. Quint. *Inst.* III, 7, 10: "humilius genus illustrasse factis".
804 *gentis imagines* Voir p. 324, l. 905.
810 *laudatur in Athanasio* *Vit. Athan. incerto auct.* 2 (*PG* 25, 186); voir ci-dessus, p. 260, l. 313.
811–812 *duplex ... ordo* Quint. *Inst.* III, 7, 15: "alias aetatis gradus gestarumque rerum ordinem sequi ... alias in species virtutum diuidere ...".
814 *puta ... egentes* Vertus chrétiennes alors que Quint. loc. cit. énumère "fortitudinis, iustitiae, continentiae ceterarumque" ce qui est platonicien.
815 *in Iob ... patientia* Voir tout le livre de Job, par ex. 2, 7–10 et 42, 1–6.
816 *hospitalitas* *Gn.* 18, 1–8: les trois hommes à la chênaie de Mambré.
fides et obedientia *Gn.* 22: le sacrifice d'Isaac.
mansuetudo Peut-être *Ex.* 32, 11–14: Moïse intercède auprès de Yahvé en faveur du peuple d'Israël qui adore le veau d'or, ou *Nu.* 14, 13–20: nouvelle intercession de Moïse auprès de Yahvé. Pour David 1. *Sm.* 24, 10–14; 26, 6–25: par deux fois David épargne Saül qu'il aurait pu tuer.
817 *flagrantissima ... gloriae* Les deux expressions s'équivalent, la seconde explicite le sens de la première.
818 *Ioseph pudicitia* Il s'agit non pas de Joseph le charpentier, mais du Joseph qui résista aux avances de la femme de Putiphar, *Gn.* 39, 7–12.
819–823 *in laudando ... luxus* Ceci repose sur la conception aristotélicienne de la vertu comme milieu entre deux extrêmes, mais Er. s'inspire directement de Quint. *Inst.* III, 7, 25; celui-ci s'inspire d'Aristot. *Rhet.* I, 9, 1366 a 32–1367 b 6.
823 *Posterius tamen hoc* Sc. ll. 820–822: *vt ... virtutes ad proxima vitia deprauemus.*
824–826 *apud ... periclitantem* Ici l'on rejoint la pensée de Quint. *Inst.* III, 4, 23: "plurimum refert qui sint audientium mores" etc. qui lui-même renvoie à Aristot. (*Rhet.* I, 9, 1367 b 7–8, qui a fourni à Er. l'*Adag.* 1066 'Haudquaquam difficile Athenienses Athenis laudare', *LB* II, 431 D).
827 *tropologiis* C'est-à-dire en montrant dans le texte saint la présence de tropes, donc en s'écartant du sens obvie.
828–829 *adulterium ... coniunctum* C'est l'épisode de Betsabée et d'Urie, 2. *Sm.* 11.
829 *Christus ... abiuratus* *Mt.* 26, 69–75 = *Mc.* 14, 66–72; *Lc.* 22, 56–62; *Ioh.* 18, 15 et 25–27.
829–830 *hoc ... impios* Cela ne vaut que pour le reniement de saint Pierre. *Légende dorée*, t. 1, p. 296.
830–860 *Atqui ... remedio* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 108, l. 20–p. 109, l. 3.
835 *Magdalena* Marie de Magdala (Marie Madeleine) pécheresse de qui étaient sortis sept démons (*Lc.* 8, 2); elle se tenait avec d'autres femmes au pied de la croix, découvrit le tombeau vide, l'annonça aux Apôtres; Jésus ressuscité lui apparut (*Ioh.* 20, 1–2 et 14–17).
838–839 *Magdalenen ... ciuitate* *Lc.* 7, 37. Mais il est seulement question d'une femme; son nom n'est pas dit; comme dans le chapitre suivant il est question de Marie de Magdala l'identification a été faite et est traditionnelle.
839 *vnxit caput Domini* En réalité la femme pécheresse oint les pieds de Jésus; la confusion s'explique par ce que le Christ dit à son hôte pharisien (*Lc.* 7, 46): "Oleo caput meum non vnxisti, haec autem vnguento vnxit pedes meos".
840–841 *Fuisse ... pateretur* *Lc.* 7, 39. Le texte dit: "ait intra se, dicens" (Vulgate et Er.).
843 *affingatur* 'Soit ajouté mensongèrement' par opposition à *detrahatur*.
847 2. *Sm.* 12, 13.

impetentem interfecisti?'. Posterioris illud: 'Petrus abnegauit, sed insperato terrore attonitus, abnegauit mortalem, cuius gloria nondum inclaruerat hominum mentibus. Abnegauit Iudaeus nondum hausto Spiritu coelesti, et tamen quam mox ille resipuit ad intuitum Iesu, quam fleuit amare subducens sese a conspectu Domini. Quid tibi Petri exemplo blandiris, qui sponte procurris ad Turcas, Christum iam orbi praedicatum, iam in coelis regnantem, cui in baptismo dedisti nomen, cuius spiritum hausisti, abiuraturus? Magdalena nihil aliud quam Iudaea, sua sponte venit ad Iesum, nec erubuit in pharisaico superciliosoque conuiuio poenitentis agere personam; tu qui longe grauioribus commissis onustus es, pertinaciter recusas occultam Ecclesiae medicinam; et qui non erubuisti turpia publice committere, erubescis commissa in occulto confiteri, tam facili parato remedio?'.

Admonebitur et hoc, ea bona seu commoda potius, quae bonis cum improbis sunt communia, posse per occupationem commemorari, hoc pacto: 'Non laudaturus sum in hoc diuo generis inclytum decus, parentum gloriam ac dignitatem, opes et honores iuxta mundum magnos: quur enim haec in eo laudem, quae ipse propter Christum vel abiecit vel contempsit? A veris bonis potius est praedicandus, quibus ille non sibi, sed Christo placuit, et vniuersae Ecclesiae Christi bonus odor fuit ad plurimorum salutem'.

Caeterum quoniam animi quoque virtutes ambitiosius praedicatae mouent inuidiam, admiscenda est modestiae laus, qua factum est, vt ipse sibi quodammodo fuerit ignotus, quumque bonis omnibus egregie placuerit, sibi vni non placuerit, nihil sibi vindicans in tantis virtutibus, sed omnem laudem Deo transscribens, cuius gratuitae munificentiae tribuebat siquid habebat vere laudandum. Id multo magis obseruandum est, si inciderit, vt viuus aliquis sit laudandus. Nam fato functos tutius est laudare et minus obnoxium inuidiae. Hic igitur ita laudationem moderabimur, vt magis in illo praedicemus dona Dei quam ipsum hominem. Adulatrices autem illae orationes, quibus apud praepotentes vtuntur legati aut oratores, velut in epithalamiis, in gratulationibus et encomiis, a templis in forum aut in satraparum aut diuitum aulas relegandae sunt. Quanquam hodie, proh dolor, eo ventum est impudentiae, vt et sacerdos in ipso sacro et ecclesiastes frequenter in concione publica pontificibus ac principibus abiecte adulentur; idque nulli faciunt indecentius quam qui tale vitae genus profitentur, vt nulli minus cuiquam debeant assentari. Nusquam oportet locum esse adulationi, non dicam inter Christianos, sed nec inter viros eruditos; attamen si quid ineptiendum, ad eam rem theatrum aptius est quam templum, aula quam ecclesia. Verum haec ad mores.

Illud ad artem pertinet, externa bona, quo nomine et corporis commoda complectimur, quandoquidem iuxta Stoicos et haec extra hominem sunt, in vtranque partem valere, siue laudes siue vituperes. Vt enim foeda est paupertas ei qui per luxum ac desidiam sibi eam accersiuit, aut qui eius impatiens inhonestis rationibus rem quaerit, veluti lenocinio, calumniis et assentando, ita res honesta est ei qui sponte vel liberalitate in pauperes vel

alioqui pietatis amore paupertatem accersiuit sibi aut qui eam fert hilariter, quum possit si velit ditescere. Ille dicetur turpiter esse pauper facultatibus, sed longe turpius pauper virtutibus. Hic dicetur hoc ipso ditior veris bonis, quod falsa contempsit. Item turpis est opulentia ei qui fraude et rapinis ditatus est aut cui diuitiae nihil aliud sunt quam alimenta vitiorum, ac sibi tantum diues est, in coquos ac scorta prodigus, in egena Christi membra sordidus. Contra
LB 884 honestae illi, cui non af|fectanti sponte obuenerunt, qui possidet tanquam non possideat, qui magis habet eas aliis quam sibi, egenis diues, sibi egenus, qui sic induxit animum, vt existimet se dispensatorem esse verius quam dominum et in hoc a Deo datas interpretatur, vt earum sit promus condus erga membra Christi, qui per opes nec ad insolentiam, nec ad ferociam, nec ad luxum, nec

898 honestae *D BAS LB*: honesta *A–C*. 899 habet *A–C*: habeat *D*.

851 *Iudaeus* 'Etant encore juif' avant la descente du Saint Esprit qui fait naître l'Eglise (*Act.* 2, 2 sq.).

852 *resipuit ... amare* Er. parle d'*intuitu Iesu* alors que c'est le chant du coq et le souvenir de la prédiction du Christ qui font naître le repentir de Pierre (*Mt.* 26, 74–75). *fleuit amare* *Mt.* 26, 75.

855 *Magdalena* Tous les détails font antithèse avec ceux qui définissent le pécheur auquel s'adresse ce fragment de sermon: *sponte* (l. 853) et *sua sponte* (l. 856); *cui ... dedisti nomen* (l. 854 sq.) et *nihil aliud quam Iudaea* (l. 855 sq.); *cuius spiritum hausisti* (l. 855) et *in pharisaico ... conuiuio* (l. 856 sq.); *abiuraturus* (l. 855) et *poenitentis ... personam* (l. 857).

858–860 *occultam ... remedio* Là encore parallélisme et antithèses entre le péché et la confession dans la Pénitence.

862 *occupationem* Ou "anteoccupatio" (Cic. *De or.* III, 53, 205) anticipation d'une objection; mais Er. en fait un synonyme de la figure que *Rhet. Her.* IV, 27, 37 appelle "occultatio": "cum dicimus nos praeterire aut non scire aut nolle dicere id quod nunc maxime dicimus".

865 *abiecit vel contempsit* Du premier verbe dépendent *opes et honores*, du deuxième le reste.

867 *bonus odor* 2. *Cor.* 2, 15.

871–872 *omnem ... tribuebat* Ce n'est pas seulement modestie personnelle, mais application de la doctrine de la grâce et du librearbitre: "Haec est certissima via, vt si quid mali sit, asscribamus nobis, si quid obtingat boni, attribuamus largitati Numinis" (*Enarrat. in Ps.* 4, *ASD* V, 2, p. 228, ll. 142–143); cf. saint Bernard: "Cum ergo mala in corde versamus, nostra cogitatio est; si bona, Dei est sermo" (*Super Cantica sermo* 32, III, 5, *Opera* I, éd. J. Leclercq, Rome 1957, p. 229, ll. 14–15).

873 *Id* Renvoie à ce qui précède: la modestie de la personne louée.

877 *legati aut oratores* Les ambassadeurs.

882 *tale vitae genus* Les moines ou plus largement les gens d'Eglise.

886 *ad artem* L'art oratoire.

887 *iuxta Stoicos ... sunt* Voir par ex. Cic. *Fin.* IV, 10, 25–11, 26; Sen. *Epist.* 26 (en particulier 1–3; 10) et 76 (en particulier 24); "qui omne bonum honesto circumscripsit, intra se felix est" (74, 1); "vnum esse bonum ... honestum" (74, 10); "vnum ergo bonum ipsa virtus est" (76, 21).

891 *assentando* Seul un souci de varier explique le choix de cette forme alors qu'"assentationibus" est chez Cic., p. ex. *Cluent.* 13, 36.

893–897 *Ille ... sordidus* Pour l'idée que ce qui est glorieux ou honteux ce sont moins les richesses ou la pauvreté que l'usage qui en est fait voir Quint. *Inst.* III, 7, 13–14 et 19.

897 *Christi membra* Les Chrétiens, car l'Eglise est le corps du Christ.

898–899 *possidet ... possideat* Calqué sur 1. *Cor.* 7, 29[c]–30.

899 *egenis ... egenus* Cf. 2. *Cor.* 8, 9: "propter vos egenus factus est cum esset diues, vt illius inopia vos diuites essetis".

900 *dispensatorem ... dominum* *Tit.* 1, 7; cf. aussi *Enchir.*, Holborn, p. 104, ll. 15–16.

901 *promus condus* 'Intendant', Plaut. *Pseud.* 608. *Adag.* 1373, *LB* II, 546 C–D.

902–903 *nec ad insolentiam ... voluptates* Libre paraphrase de *Tit.* 1, 6[d]–7.

ad vllas voluptates corrumpi potuerit. Sic inhonesta est generis claritas iis qui maiorum gloriae benefactis partae suis vitiis tenebras offuderunt, et qui nihil habent nobilitatis praeter imagines, et quibus familiae lux ad nihil aliud valet, nisi vt cum maiore infamia sint improbi. Sic et progenitorum infamia grauat improbos filios. Itaque Ioannes Baptista in Euangelio Iudaeos malos e malis prognatos appellat progeniem viperarum; et Dominus per ironiam iubet vt, quoniam progenitores illorum occiderant prophetas, ipsi implerent mensuram patrum suorum, occiso prophetarum Domino. Similiter exprobrari potest obscuro genere natis, quod sibi sceleribus pepererint nobilitatem. E diuerso laudabitur bene natus, quod sua virtute plus decoris adiunxerit suis maioribus quam ab illis acceperit, et quod illorum lucem suo splendore non aliter obscurarit quam ad solis fulgorem absconduntur stellae minores cum ipsa simul luna, et quod maiorum stemmata semper contempserit, hoc se gerens submissius quo iuxta mundi aestimationem erat maior, veram nobilitatem arbitratus per fidem esse filium Dei, fratrem Iesu Christi, cognationem propinquam habere cum omnibus sanctis. Contra qui fuit obscura aut infima gente, patria, parentibusue natus ignotis aut illaudatis, ob hoc ipsum laudandus erit, quod rem vt raram ita praeclaram praestiterit, vt ex impiis natus euaderet pius, propria virtute suis maioribus praeluxerit. Insigniter enim bonus sit oportet qui nec ex gentis barbarie, nec e corruptis parentum moribus quicquam contagii traxerit. Laudabilior est Ionathae fides ac synceritas, quod, ex impio patre natus, fuerit illi dissimillimus. Hoc colore diuus Bernardus laudat Malachiam, quod apud Hibernos natus, gentem (vt tum erat) efferam, ingenio fuerit minime immani, nihiloque plus traxerit de gentis barbarie quam pisces de sale marino. Et inter philosophos hoc illustrior est Anacharsis, quod Scytha natus esset, non Atheniensis. Nec Onesimus ob conditionis humilitatem vilior fuit Paulo, quem peculiari epistola sempiternae memoriae commendauit. De forma superius nonnihil attigimus. Quae si contigit infelix, in vituperando dicetur, quod natura turpissimae mentis simulachrum in ipso corpore repraesentarit; in laudando dicetur, quod corporis vitium egregiis virtutibus abunde pensarit, quem si quis propius introspiciat, reperiet sub contemptibili corporis inuolucro latere mentem pulcherrimam et quae neminem non rapiat in amorem sui. Misere deformis est quem horret Deus et angeli eius. Bene formosus est quem amat Deus. Caetera lectoris ingenio relinquo, ne fiam verbosior.

Est quaedam laudandi ratio per comparationem, Graecis quam Latinis vsitatior. Sic apud Platonem Alcibiades laudat Socratem, comparans eum Satyris, Marsyae ac Silenis. Equidem vt fateor comparationem in encomiis posse incidere, ita mihi videtur ineptum, si tota oratio constet comparatione. Vt autem lector intelligat quid sit per collationem laudare, dabo exemplum: vt si quis Maximilianum Caesarem laudaturus componat cum viris aliquot omnium consensu summis, puta cum Alexandro Magno, cum Iulio Caesare, cum Traiano, cum Probo, cum Antonino, ac decerpens quod in singulis fuit

eximium, ostendat Maximilianum in omnibus fuisse parem aut etiam superiorem. Hoc genus censeo parcius vtendum ecclesiastae, vel quia ignauum est, vel quia inuidiosa est omnis comparatio, teste prouerbio. Quo tamen nostris temporibus quidam immodice sunt vsi, non sine graui multitudinis offendiculo. Accidit vt, dum ecclesiastes diuum Franciscum ad omnes coelestis |
LB 885 hierarchiae ordines deduceret, confessores, doctores, virgines, martyres, prophetas et prophetis maiorem Ioannem Baptistam, denique ad ipsos seraphicos spiritus, atque ille vbique audiret: 'Ascende superius', ventum sit denique ad sacratissimam Virginem quae Filio assidet dextra, et hic audiuit: 'Ascende superius'. Quum nihil superesset, nisi Filius Dei, non ausus est vir pius Christum e suo throno depellere, et tamen clamabat nondum esse repertum

903–907 *Sic ... filios* Quint. *Inst.* III, 7, 19 et Sall. *Iug.* 85, 21–23 (discours de Marius).

905 *imagines* Les Romains plaçaient dans l'atrium de leur maison les portraits en cire (*imagines*) de leurs ancêtres ayant exercé des magistratures supérieures, ce qui était la définition de la noblesse à Rome.

908 *progeniem viperarum* *Mt.* 3, 7.

909–910 *occiderant ... Domino* *Mt.* 23, 31b–32.

911 *nobilitatem* Au sens de 'renom', 'célébrité'.

912–913 *laudabitur ... acceperit* Quint. *Inst.* III, 7, 10.

914 *obscurarit* Cf. Cic. *Fin.* III, 14, 45: "Vt enim obscuratur et offunditur luce solis lumen lucernae ... sic, omnis ista rerum corporearum aestimatio splendore virtutis et magnitudine obscuretur et obruatur ... necesse est". Hier. *Epist.* 108, *PL* 22, 880: "iubar solis paruos igniculos stellarum obruit et obscurat".

917 *filium Dei* *Gal.* 3, 26: "Omnes enim filii Dei estis per fidem"; *Rom.* 8, 14; 16; 9, 8; 26; 1. *Ioh.* 3, 1; 2; 10.

919–920 *parentibusue ... ex impiis natus* Er. ne peut pas ne pas avoir pensé à ses parents et à lui-même.

923 *Ionathae fides* 1. *Sm.* 19, 1–7 et 20, 4–42: Jonathan, fils de Saül, sauve par deux fois son ami David de la colère de Saül.

924 *colore* 'Argument', terme très fréquent chez Sen. le Père.

925 *Malachiam ... efferam* Voir *Liber de vita et rebus gestis S. Malachiae*, *PL* 182, 1075: "... de natali barbarie traxit nihil, non magis quam de sale materno pisces maris".

927 *Anacharsis* De père Scythe et de mère Athénienne, vivait au 6e siècle; voir Diog. Laert. I, 8, 101 sqq.; Lucian. *Anach.* (dialogue entre Anach. et Solon); Er. lui a consacré deux colonnes de ses *Apophth.*, *LB* IV, 329 A–331 A.

928–929 *Onesimus ... Paulo* Onésime était un esclave de Philémon, chrétien de la communauté de Colosses; Paul le nomme "fido et dilecto fratre qui est ex vobis" (*Col.* 4, 9, trad. Er.) et intercède auprès de Philémon de chez qui il s'était enfui (*Phm.*): c'est la "peculiari epistola".

939–940 *apud Platonem ... Silenis* Plat. *Symp.* 215 ab; en fait Socrate est comparé aux Silènes et au satyre Marsyas.

945 *Probo* L'Empereur Probus régna de 276 à 282, il écarta de l'Empire les Sarmates, les Alamans, les Vandales et employa les soldats à des travaux de terrassement (routes) et d'assèchement (marais); c'est sans doute ce détournement d'emploi qui lui vaut l'admiration d'Er. mais des soldats humiliés le mirent à mort (*Hist. Aug.* 28, 1–24).
Antonino Sans doute Marc-Aurèle (Marcus Antoninus Philosophus, *Hist. Aug.* 4).

948 *inuidiosa ... comparatio* Cf. p. ex. *Vocabularius optimus, gemma vocabulorum merito dictus*, Dauentriae, 1495: "Comparationes sunt odiose", cité dans *Lexicon latinitatis nederlandicae Medii Aeui* III, Leiden, 1981, s.v. comparatio.

950–951 *coelestis ... ordines* On entend d'ordinaire par là la hiérarchie des ordres angéliques (voir Ps. Denys, *De caelesti hierarchia*); Er. l'entend comme hiérarchie de mérites entre ceux qui ont été déclarés saints: à l'origine les martyrs seuls; puis les 'confesseurs' qui avaient professé leur foi dans la persécution sans être mis à mort; puis les docteurs, les vierges, etc.

952 *prophetis ... Baptistam* *Mt.* 11, 9–11.

952–953 *seraphicos spiritus* Cf. p. 317, l. 730.

955 *vir pius* Valeur explicative, mais ironique.

locum illo dignum. Hic quum haereret laudator et subinde rogaret, vbi collocabimus patrem nostrum, quidam e turba morosior: 'Si deest, inquit, locus, colloca illum in locum meum' simulque abiit e concione. Nec vlli laudibus inuidiosius extulerunt Franciscum quam qui illius erant dissimillimi moribus et vita. Contra qui se vocant Augustinenses efferebant Augustinum suum, nec a conuitiis in Franciscum temperantes; Dominicani Dominicum ac Thomam et Catarinam Senensem vltra aequum efferebant. Nimirum hic est affectus humanus quo quaeque prouincia fauet sui patroni laudibus, vt Romani fauent Petro, Graeci Paulo, Parisienses Dionysio, Heluetii Gallo, Germani Henrico imperatori, Angli Georgio, atque item de caeteris. Nam haec exempli gratia tantum volo dicta. Interdum rixa exit in pugnam. Non amant ad istum modum laudari sancti.

Iam illud non est recentis exempli diuos confictis miraculis affectibus imperitae multitudinis commendare. Et hac arte quidam magis inclaruerunt. Verum haec gloria diuis ingrata est, qui hoc ipsum quod habent verae laudis Deo transcribunt. Deforme exemplum est pharmacopolarum qui, mensa in foro posita, ostentant dentes eductos, lapides e vesicis exectos, diplomata magnatum quos a morte reuocarint, magnaque vanitate denarrant sua praeclara gesta quaestus gratia. Horum non dissimiles sunt, quos nimium diu tulit mundus, qui circunferunt reliquias ac statuas sanctorum, summa impudentia iactantes miracula quae nunquam gesta sunt, et interdum, plus quam scurrili impudentia, foenum aut stramenta ex latrina fortassis aut horreo sumpta offerunt simplicibus osculanda; ostendunt carbones e foco sumptos, mentientes his assum fuisse Laurentium. Ab his exemplis oportet verum ecclesiasten quam longissime abesse. Plurimum enim decet interesse inter pastorem et impostorem.

De sanctis rarius loquetur populo, praesertim iis qui Diuinarum Literarum testimonio non sunt commendati. Christus abunde foecundus est, vt ecclesiastae non possit deesse dicendi argumentum, etiam si singulis diebus quater velit concionari. Quod si quando tempus postulet vt de sanctis quoque dicendum sit, maxima tamen concionis portio detur Euangelio et Epistolae; si historia fabulosa est, ne attingat quidem; si verisimilis et celebris est atque a graui quopiam autore profecta, non est necesse totam referre. Praecipua decerpat, quae proponat imitanda magis quam laudanda. Velut in vita Nicolai annotatu dignum est, quod auro suo trium virginum pudicitiae consuluit, docens et hanc esse Deo gratam eleemosynam, quum vulgus hominum non putet esse eleemosynam, nisi quod monasteriis aut publicis mendicis datur; praeterea quod non prius rediit ad benignitatem quam vidisset vnam elocatam filiam; bene vtentibus, addendum est: postremo quod furtim dedit, a solo Deo mercedem expectans, iuxta doctrinam euangelicam: '*Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua*'.

Miracula non temere admisceat; si qua tamen insignia sunt, ab autoribus non leuibus prodita, praesertim si contineant aliquid quod non solum

miremur, sed imitemur etiam, sic commemoranda sunt, vt simul agantur gratiae Deo et populus ad exemplum prouocetur. Tale est quod refert beatus Augustinus, quendam grauiter periclitantem ob fistulas in postica corporis
LB 886 parte enatas, orasse amicos qui officii causa aderant, vt precibus implo|rarent

960–961 *dissimillimi ... vita* Les Franciscains.
962 *nec* A le sens de 'ne ... quidem ...'.
963 *Thomam* L'Aquinate.
Catarinam Senensem Voir les railleries d'Er. sur les légendes relatives à l'enfance de cette sainte (1347–1380): "Catarina Senensi, cui puellae tanta fuit cum Christo sponso vel amasio potius familiaritas, vt vltro citroque deambularent in cubiculo, nonnunquam et preces horarias simul absoluerent" (Ep. 447, ll. 275–277). Ci-dessous, p. 328, l. 17.
965 *Dionysio* Selon Grégoire de Tours, venu d'Italie pour prêcher le christianisme, il fut martyrisé; ses restes sont à la basilique de Saint-Denis près de Paris, où reposent la plupart des rois de France; ce Denys fut longtemps identifié à Denys (l'Aréopagite), l'auteur des traités mystiques, lui-même identifié avec le Denys qui accompagna saint Paul à Athènes (*Act.* 17, 34). *Légende dorée*, t. 2, p. 272.
Gallo Irlandais, il accompagna saint Colomban venu évangéliser le Continent au 6e siècle; la maladie le fixa près du lac de Constance; autour de ses restes s'éleva l'abbaye de Saint-Gall.
966 *Henrico* Dernier empereur de la maison de Saxe, couronné à Rome en 1014, protégea le clergé et les moines, fonda l'abbaye de Bamberg, mourut en 1024.
Georgio Guerrier valeureux il aurait sauvé la fille d'un roi qu'un dragon allait dévorer; son culte apparaît en Angleterre au 8e siècle et s'y répand lors des Croisades; patron de la chevalerie, patron de l'Angleterre, il s'est vu retirer l'existence par le pape Jean XXIII en 1961. Er. est assez railleur sur tous ces cultes qui loin de favoriser l'entente entre chrétiens développent les passions. Voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 122, ll. 961–969; p. 130, ll. 104–109. Voir aussi Ep. 2443, ll. 216–226 (lettre à Sadolet du 7 mars 1531): "... inuocationem diuorum nusquam improbo nec improbandam sentio, modo absit superstitio, quam aliquoties noto, nec id sine causa: superstitionem enim interpretor, quum omnia petuntur a diuis, quasi Christus non sit mortuus: aut quum hoc animo diuorum opem imploramus, quasi sint exorabiliores Deo: aut quum a singulis peculiaria quaedam petimus, quasi hoc possit praestare Catarina, quod non possit Barbara: aut quum illos inclamamus, non vt intercessores, sed vt autores eorum bonorum que nobis largitur Deus".
969 *confictis miraculis* Complément de moyen de *commendare*.
972 *pharmacopolarum* 'Vendeurs de drogues', 'charlatans'; Hor. *Serm.* I, 2, 1 les associe aux mendiants, aux joueurs de flûte, aux mimes et aux bouffons.
972–973 *mensa ... posita* On songe aux tableaux 'L'excision de la pierre de folie' (Bosch, Brueghel) ou 'L'escamoteur' (Bosch).
973 *lapides ... exectos* Er. souffrait lui-même de la maladie de la pierre.
975 *nimium diu tulit* 'A supportés trop longtemps'; Er. appelle à les faire disparaître ces charlatans du culte des saints.
976 *circunferunt ... sanctorum* Cf. Apul. *Met.* VIII, 27–30.
978 *foenum aut stramenta* 'Foin ou paille (pour litière)': on devait les présenter comme provenant de la crèche de Bethléem!
980 *assum* 'Rôti': le choix de ce mot est quelque peu ironique et sceptique.
Laurentium Voir p. 294, l. 91; les charbons sont ceux qui ont servi à porter le gril au rouge.
981–982 *pastorem et impostorem* 'Adnominatio' (*Rhet. Her.* IV, 21, 29).
987 *Euangelio et Epistolae* L'Evangile et l'Epître de la messe du jour.
990 *Nicolai* Moine, puis évêque en Lycie où il était né, emprisonné sous Dioclétien, fut un grand faiseur de miracles; patron de la Russie, de la Lorraine et des enfants (d'où la fête en décembre); voir *Légende Dorée*, t. 1, p. 47); il sauva de la prostitution à laquelle leur père par pauvreté voulait les réduire trois sœurs vierges, ses voisines (*op. cit.*, p. 48).
994 *elocatam* Au sens de 'locatam': mariée.
996–997 *Mt.* 6,3.
998 *Miracula* Voir p. 319, n.ll. 770–773. *Non* pour 'ne'.
1–5 *quod refert ... abscessisse* Long récit d'Aug. qui en fut témoin oculaire: *Civ.* XXII, 8 début.

auxilium numinis, simulque ipsum procubuisse, post preces omnem protinus morbi cruciatum abscessisse. Hoc miraculum docet quanto satius sit in malis grauioribus quam vt ferri possint, ad Dei praesidium quam ad magicas artes confugere, tum quantam vim habeat multorum vnanimis deprecatio. Videtur olim fuisse moris vt, si quod recens miraculum accidisset, sacerdos apud populum referret. Sed quoniam episcopis piis magis quam eruditis aut cautis (est enim credula simplicitas) multa obtrudebantur conficta et inepta, iamque diffusa per vniuersum orbem euangelica doctrina non perinde opus erat miraculis, paulatim exoleuit ea consuetudo. Ne commemorem quod miracula quaedam aedunt et magi et impii daemones, qui se transfigurant in angelos lucis. Et in his quae a veteribus prodita sunt, nonnulla leguntur, quae non vsquequaque quadrant sanae doctrinae. Testantur hoc Dialogi beati Gregorii et Vita Martini a Sulpitio descripta, quaeque referuntur in Actis beati Francisci, Vita Catharinae Senensis, et aliorum complurium. Non tamen desunt Ecclesiae miracula nec refrixit vigor Spiritus, si modo vigeat in nobis fides. Sed Spiritus miracula fere sunt beneficia qualia fuerunt Christi. Ac de genere quidem laudatorio hactenus.

Restat exhortatio, quae pars est suasorii potius quam diuersa species, nisi quod qui suadet, docet argumentis, qui exhortatur, stimulat affectibus. Hic praecipuas tenent laus, expectatio publica, spes victoriae, spes gloriae, metus ignominiae, magnitudo praemii, et horror poenae, exemplorum illustrium commemoratio et maxime domesticorum.

Laus gemina est: rei et personae. Rei magnitudine extimulabimus, si ostenderimus facinus esse summopere pium, magnificum et hactenus a paucis aut a nullo tentatum. A persona cohortabimur, si dixerimus vnius quem hortamur virtutem esse tali parem facinori, et si, quae prius egregie gessit, in animum reuocabimus, exigentes vt pulcherrimis coeptis dignum imponat colophonem. Ita Paulus Galatas exhortans ad perseuerantiam: '*Currebatis*, inquit, *bene*'. Et: '*Ante quorum oculos Christus Iesus praescriptus est crucifixus*'. Rursus: '*Testimonium perhibeo vobis, quod si potuissetis, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi*'. Turpissimum autem est a virtute degenerare, in qua oportet hominem semper seipsum vincere. Et foedum est laudem virtute partam dissimilibus factis perdere. 'Egregios animos olim praestitistis in profligandis Turcis, nunc eosdem aut illis generosiores praestate aduersus haereticos certum exitium vniuersae reipublicae christianae molientes'. Hanc tamen partem aliter tractaret Imperator exhortans milites suos, aliter ecclesiastes. Hic enim loquetur religiosius: 'Sitis animo forti ac fidenti, Imperator vester Christus, qui vobis tum suggessit mentem intrepidam, vt supra humanas vires auderetis, idem nunc profecto aderit, et hoc quidem praesentius, quo grauius est periculum'.

Maior autem est de illis expectatio, qui superioribus factis egregium aliquod sui specimen dederunt. Vt: 'Christi praesidio vicistis in tormentis, quid aliud expectat populus Ecclesiae, nisi vt facillime contemnatis fallaces

delicias?'. Item: 'Videtis quantum alacritatis addat his qui nihil aliud sunt quam homines, quum magnis ac multis spectatoribus facinus aliquod aggrediuntur; quanto magis oportet vos erectos animos sumere, qui, iuxta Paulum, '*spectaculum facti estis Deo et hominibus*'. In vos intenti sunt totius Ecclesiae oculi, vestri certaminis spectatores habetis Deum cum vniuersa coelesti militia. Fauent vestrae victoriae nec fauent tantum, sed votis adiuuant quoque, dolituri si succubueritis'.

Nec mediocre calcar habet certa victoriae spes: 'Nolite dispicere vires proprias. Ex vobis ipsis nihil potestis, sed cogitate eum omnipotentem esse qui pugnat in vobis. Nec vos terreant vires aut artes Satanae, cum hoste iam olim fracto prostratoque vobis res. Illa vox ducis vestri semper insonet
LB 887 auribus vestris: '*Confidite, quia ego vici mundum*'. In hoc si totam | fiduciam vestram collocaueritis, vicistis et vos, mihi credite'.

Ad eundem modum tractabit locum de gloria et ignominia. 'Homines ethnici nihil periculorum refugerunt, quidam etiam in certam mortem semet volentes tradiderunt ob inanem gloriam: videlicet vt audirent strepitum applaudentis turbae, aut vt in foro starent aenei saxeiue, aut, quam illi diis proximam gloriam ducebant, curru triumphali, miniata facie ad Capitolium veherentur; et nos quibus propositus est applausus totius ciuitatis coelestis,

6 *magicas artes* Voir quelques références sur Er. et la magie dans *Gramm. rhét.*, p. 46, n. 48.

21 *exhortatio* Ou 'genus exhortatiuum' (à ne pas confondre avec la figure de même nom, Quint. *Inst.* IX, 2, 103): "qui suasoriae est propius" (*op. cit.* III, 6, 47). Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 315: 'Quid inter exhortationem et suasionem', ll. 13–14: "Suasio probationibus docet: exhortatio stimulis excitat. Suasor sententiam mutat; exhortator animum addit".

23 *praecipuas* Sans doute faut-il sous-entendre 'partes': rôle.

26 *Laus* On voit mal ce qui distingue la *laus* du genre exhortatif de la louange du genre démonstratif dont il a été longuement traité, puisque celle-ci aussi doit faire naître le désir d'imitation.

31–32 *Currebatis ... bene* *Gal.* 5, 7.

32 *Ante ... crucifixus* *Gal.* 3, 1.

33–34 *Testimonium ... mihi* *Gal.* 4, 15.

37 *illis* Vos âmes d'autrefois; sous-entendre 'animos' à côté de *praestate*.

40 *religiosius* En donnant un sens figuré aux notions guerrières, comme *Eph.* 6, 11–17; voir ci-dessus, p. 298, ll. 223 sqq., et ci-dessous.

48 *facinus aliquod* Cf. Liv. XLII, 16, 5: "adgressi facinus"; Er. pense sans doute à un tournoi, à moins qu'il ne se réfère à l'antiquité, auquel cas il s'agirait d'un combat de gladiateurs.

49–50 1. *Cor.* 4, 9.

58 *Ioh.* 16, 33.

61–62 *in certam ... tradiderunt* En se jetant au milieu des ennemis sur le champ de bataille; Er. songe sans doute en particulier aux exemples de dévouement (*deuotio*) donnés par P. Decius Mus en 340 (Liv. VIII, 9, 4–13), puis par son fils en 295 (id. X, 28, 12–18).

63 *starent* Du verbe 'stare' provient le nom 'statua' employé pour les statues des hommes ('signum' pour celles des dieux) en règle générale. Cf. Hor. *Serm.* II, 3, 183: "aeneus vt stes".

63–64 *diis proximam gloriam* Plin. *Nat.* XXXIV, 9, 15–17.

64–65 *curru ... veherentur* Pour le triomphe on enduisait de 'minium' le corps et le visage du triomphateur de façon à le faire ressembler à Jupiter dont la statue au Capitole était pareillement badigeonnée; voir Plin. *Nat.* XXXIII, 36, 111 et XXXV, 45, 157; Serv. *Comm. Ecl.* 10, 27: "Faciem quoque de rubrica illinunt instar coloris aetherei" où "aetherei" prétend évoquer l'éclat du soleil.

quibus in tuto est sempiternus triumphus cum Imperatore nostro Christo leuibus etiam incommodis fracti virtutem deserimus? Illi prius habent mortem oppetere quam apud vnum populum ignominiam conflare; nos ad pietatem non extimulat verae ac sempiternae ignominiae metus? Horrenda ignominia est a Dei contubernio ad Satanae partes deficere. Vera gloria est audire a Deo: '*Venite benedicti*'. Vera ignominia est displicuisse Deo et omnibus sanctis. A nobilibus historiographis proditum est Decium Syllanum Manlii Torquati filium parentis iudicio condemnatum nec ad aliam poenam adactum, nisi vt a patris conspectu recederet, sibi laqueo consciuisse necem. Et nos aequo animo ferimus a supremi Patris oculis submoti in aeternum?'.

Gloria poterat sub praemii nomine comprehendi, docendi tamen causa separauimus, quoniam mercedis vocabulum latius patet. 'Qui mundo militant, quid non ferunt, vt censum aliquem aut magistratum praefecturamue sibi parent, temporariam ac mox auferendam. Quanto praestantiora sunt quae noster dux promittit suis militibus? Centuplum in hoc seculo, et vitam aeternam in futuro. Incomparabile bonum est, tranquillitas animi sibi bene conscii et '*secura mens*, vt ait ille, *quasi iuge conuiuium*'. Summa dignitas est esse filium Dei; summus honos est cooptatum esse in ordinem omnium sanctorum, esse templum Sancti Spiritus. Summae diuitiae sunt haeredem esse regni coelestis. Vera solidaque foelicitas est contemplari vultum supremi numinis. Haec tam multa, tam eximia bona nobis pollicetur Deus, cumque his omnibus seipsum, si hostem bonorum omnium deuicerimus'.

A caeteris item affectibus licebit admouere stimulos, velut a miseratione, ab odio, ab amore, inuidia siue aemulatione. A misericordia subdentur stimuli, si periculum, si calamitatem et innocentiam eorum ad quos tuendos hortabimur, ob oculos posuerimus, praesertim si quos nobis naturalis etiam commendat affectus, veluti parentes, liberos, vxorem, patriam; quibus tamen potentiores decet esse spiritus affectus. 'Ethnici pro sibi charissimis nec ferrum timent nec ignem; vos putate vniuersos senes vobis esse patres, vniuersos aequales esse fratres, vniuersos iuuenes esse filios, hos omnes vna voce simul cum ipsa matre Ecclesia in extremis constitutos vestrum implorare praesidium. Qui fieri potest vt horum opploratu non commoueantur viscera vestra?'. Ab odio, si ponamus ob oculos, quantam quamque miserandam animarum in Ecclesia stragem aedant haeretici. Ab amore simul et odio sic: 'In vestra virtute situm est, vter gloriam auferat: Deus, cui vos totos debetis, an Satanas, perpetuus et capitalis hostis. Nec vos extimulat alterius tanta benignitas, alterius tanta maleuolentia?'. Inuidiam quidem oportet abesse a Christianorum moribus, tametsi est quaedam aemulatio laudata in bonum, quae maxime locum habet in exemplis, praesertim insignibus, imparibus ac celebratis, de quibus suo dicetur loco.

Si res postulat vt exhortatio leniatur, ne quid offendat, (nam quidam sic exhortantur, quasi exprobrent timiditatem aut socordiam) id incommodi vitabitur, si specie gratulationis adhortabimur non vt extimulemus cessantes,

sed vt sponte ad honesta currentibus gratulemur agamusque gratias Deo, qui tam egregiam voluntatem inspirauerit illorum animis, vt nullius egeant exhortatione. Hoc temperamento potissimum egent animi principum ac diuitum, quibus interdum ob publicam vtilitatem obsequendum est, sed citra |
LB 888 adulationem.

Nec segnes aculeos habet obsecratio et obtestatio, qua non infrequenter vtitur et diuus Paulus, velut ad Romanos duodecimo: '*Obsecro vos fratres per misericordiam Dei, vt exhibeatis corpora vestra, hostiam viuam, sanctam, ac Deo placentem*', etc. Rursus Ephes. quarto: '*Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, vt digne ambuletis in vocatione qua vocati estis*', etc. Similiter ad Thessalonicenses: '*Rogamus et obsecramus vos, fratres in Domino Iesu, vt quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis*'. Et Philemonem

74 consciuisse *B–D*: conciuisse *A*.

120 oporteat *A–C*: oportet *D BAS LB*.

66 *sempiternus triumphus* Voir déjà p. 298, l. 223; Valla représente l'arrivée au ciel d'un nouvel élu comme un triomphe au sens romain (*De vero falsoque bono*, éd. M. de Panizza-Lorch, Bari, 1970, III, 25, 10 sq.).

67 *Illi ... habent* Le *illi* représente les *ethnici* (p. 329, l. 61) qui appartiennent au passé comme l'indiquent les verbes *refugerunt*, *ducebant*, *veherentur*; on doit donc considérer *habent* comme ayant une valeur de passé; voir p. 73, n.ll. 810–811.

71 *Mt.* 25, 34.

72 *historiographis* Le mot vient d'Ambr. *Epist.* 45, 2 (*PL* 16, 1142).

72–73 *Decium ... filium* Récit de Val. Max. V, 8, 3, mais le nom exact est Decimus Silanus; voir aussi Cic. *Fin.* I, 7, 24, qui permet de dater l'épisode de 165 avant J.-C.

77 *mercedis vocabulum* Signifie d'abord 'prix payé pour une marchandise', puis 'salaire, gage' et de là 'récompense, punition' au figuré (signifie aussi 'loyer' d'où 'revenu'); *praemium* d'abord 'part de butin' (cf. 'praeda') puis 'profit, récompense légitime' (A. Meillet, A. Ernout, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, [3]1951).

79 *auferendam* A la valeur d'un participe futur passif: 'qui sera enlevée'.

80–81 *Centuplum ... in futuro* Cf. *Mt.* 19, 29.

81–82 *animi ... conscii* Cf. Verg. *Aen.* I, 604: "mens sibi conscia recti"; le contexte chez Verg. va dans le même sens que chez Er.: "Di tibi, si qua pios respectant numina, ... praemia digna ferant".

82 *Prv.* 15, 15.
dignitas 'Rang, situation'.

83 *filium Dei* Voir p. 324, l. 917.

84 *templum Sancti Spiritus* 1. *Cor.* 6, 19.

84–85 *haeredem ... coelestis* *Iac.* 2, 5.

92–93 *potentiores ... affectus* Voir *Lc.* 14, 26 et son interprétation dans Er. *Rat. ver. theol.*, Holborn, p. 268, ll. 32–35.

93 *sibi charissimis* 'Ceux qui leur étaient les plus chers'.

96 *constitutos* Avec un infinitif semble signifier 'établis pour ...'.

97 *opploratu* Néologisme formé d'après 'ploratus'.

99 *haeretici* Cf. p. 328, l. 37: doit s'entendre en relations avec l'actualité: Luthériens, anabaptistes, etc.

104 *imparibus* 'Inégalables' d'après les deux autres épithètes; voir p. 325, l. 948; cette 'envie'-là n'a donc rien de contraire à la charité.

106 *leniatur* Voir p. 332, l. 132.

109 *sponte ... currentibus* Rappelle l'*Adag.* 146 (*LB* II, 88 D) repris en 2732 (*ASD* II, 6, p. 494) pour la forme; et *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 488, ll. 17–23 (De monitoria epistola): "Hoc equidem consilio laudationes illas principum repertas fuisse auguror, vt sub laudis specie suorum vitiorum sine offensa, sine pudore admonerentur", pour la substance.

114 *aculeos* Aiguillons pour stimuler les 'affectus'; Cic. *De or.* III, 34, 138: "tantam in eodem [sc. Pericles] vim fuisse, vt in eorum mentibus, qui audissent, quasi aculeos quosdam relinqueret".

115–117 *Rom.* 12, 1.

117–118 *Eph.* 4, 1.

119–120 1. *Thess.* 4, 1.

120 *Phm.* 9.

pro Onesimo seruo obsecrat triplici nomine, et quod Paulus, et quod senex, et quod vinctus ob Euangelium. Itidem ad Timotheum: '*Obtestor coram Deo et Iesu Christo, qui iudicaturus est viuos et mortuos, et per aduentum ipsius et regnum eius, praedica verbum*'. Iterum ad eundem: '*Testor coram Deo et Christo Iesu, et electis angelis eius, vt haec custodias sine praeiudicio*'. Haec obtestatio fieri potest per epilogum, hoc pacto: 'Obtestamur vos per egregiam laudem antehac apud Deum pariter atque homines vestra pietate partam, per calamitatem et pericula fratrum indigna patientium, per fidem quam Imperatori Christo, per charitatem quam Ecclesiae, quae vos in Christo genuit, debetis, per aeternam felicitatem quae vos pro rebus bene gestis manet in coelesti patria, vt in hoc pulcherrimo negocio animos vobis dignos praestetis'.

Mitigat et illud exhortationem quemadmodum et admonitionem, si exhortator suam personam admisceat, hoc pacto: 'Agedum fratres charissimi, satis hactenus indulsimus carni, posthac e luto rerum mundanarum erigamus animos, militemus bonam ac fidelem militiam quam Christo in baptismo professi sumus, et, contemptis huius vitae falsis iuxta ac fallacibus bonis, toto pectore ad aeternum illum triumphum feramur'. Tantum de genere exhortatorio.

Restat consolatorium, cuius frequens vsus incidit, tum priuatim, tum publice, velut in persequutione impiorum, in bello et obsidione, in pestilentia et fame. Quo de genere illud in summa praecipi potest, duplicem esse consolandi rationem: alteram, qua simpliciter ostendimus aut omnino non dolendum aut moderatius esse dolendum; alteram, qua fatemur esse iustissimam dolendi causam eumque affectum in nos ipsos transferimus, quem alteri conamur eximere. Vehemens enim dolor respuit omnem medelam et odit dissentientem. Cum his igitur arte agendum est, quod solent periti medici cum iis qui certo dementiae genere laborant, vt existiment se mortuos esse, eoque nolunt cibum capere neque cum quoquam viuo colloqui, aut qui sibi videntur habere nasum prodigiosae longitudinis aut taurina in capite cornua. His non aliter mederi queas quam si te quoque fingas mortuum et, hoc fuco ad colloquium admissus, cibum in conspectu laborantis capias, aut ingressus simules te mirari tam immania cornua. Fictus assensus facit fidem, et qui laborat, vicissim in recipiendo remedio assentitur. Non haec est hypocrisis, sed christiana charitas, quae omnia fit omnibus, vt aliquos Christo lucrifaciat. Bona spes sanitatis est, quum vulnera patiuntur medicae manus contactum. Hoc impetrato, primum lenienda sunt mala, mox ostendendum quae mali specie discruciant non esse mala, sed bona.

Hic prudenti ecclesiastae dispiciendum est quae res efficiant vt molesta aequiore feramus animo. Moderatius ferimus quae nobis sunt cum omnibus aut cum quam plurimis communia, veluti mortem quae neminem habet eximium, siue humilem, siue regem, siue senem, siue iuuenem. Hanc igitur impotenter ferre, quid aliud est quam indignari hominem quod homo sit natus, non angelus. Item morbum, paucissimis enim contigit non aegrotare.

Praeterea, quae licet atrocia sint, tamen diuturna esse non possunt. In hac autem vita nihil potest esse diu, quum ipsa vita nihil sit, nisi temporis punctum. Sed illa praecipue, quae non solum finem accipiunt, sed pro breui
LB 889 moerore diu|tinam adferunt voluptatem. Talis est poenitentium dolor et martyrum in tormentis certantium aut animam agentium. Quin et illa minus grauiter ferre decet, quae nobis ipsis accersiuimus, nostra sponte propriaque culpa, veluti febrim e crapula contractam aut e scortatione sacram scabiem. Latronis vox est in Euangelio: '*Nos digna factis nostris recipimus*'. Quidam indignius ferunt, quod praeter meritum accidit. Imo hoc moderatius conueniebat dolere, quod in malis magnum habet solatium recta conscientia. Quod

125 potest *O*: posset *BAS LB*.

139 tum ... tum *O*: cum ... tum *BAS LB*.

122–124 2. *Tim*. 4, 1–2[a].

124–125 1. *Tim*. 5, 21.

129 *quae vos ... genuit* Par le baptême; voir *Ioh*. 3, 5.

132 *Mitigat* *Rhet. Her*. IV, 37, 49: "mitigatio".

139 *consolatorium* Cf. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, pp. 432–463 et en particulier pp. 432–433; Er. y discerne trois façons de consoler (p. 432, l. 23): "vna simplex et aperta per quam argumentis declaramus non esse causam dolendi" (ll. 23–24), ce qui correspond à *alteram ... non dolendum* (ci-dessous, ll. 142–143); "altera per insinuationem sumenda" etc. (*op. cit.*, p. 433, ll. 1–2). La séparation entre 2e et 3e sortes n'est pas nettement indiquée, mais elle se fait p. 433, l. 3: "Siue quum erectior est animus eius quem consolamur" etc.; à ceci correspondent les lignes 145–146 ci-dessous; la formule *odit dissentientem* (l. 145 sq.) est dans le *De conscr. ep.*, p. 433, ll. 22–23: "Oderunt dissentientes, amant eos qui per dissimulationem ipsorum imaginationi assentantur". Même correspondance entre *eumque affectum in nos ipsos transferimus, quem alteri conamur eximere* (ici ll. 144–145) et *De conscr. ep.*, p. 433, ll. 16–18: "eius quem consolari volumus affectum in nos transferamus"; de même les cas de démence, ici ll. 147–149, et *De conscr. ep.*, p. 433, ll. 21–22: "isti qui ob morbo vitiatum animi iudicium, sibi videntur esse cornuti aut naso in longum prominenti aut mortui aut testacei".

152–153 *Fictus ... assentitur* Cf. Cels. *De medicina* III, 18, 11: "Saepius tamen assentiendum quam repugnandum est, paulatimque et non euidenter, ab iis quae stulte dicentur ad meliora mens adducenda".

154 *omnia ... lucrifaciat* Amalgame de 1. *Cor*. 9, 22: "omnibus omnia factus sum vt omnes facerem saluos" et 1. *Cor*. 9, 19: "omnium me seruum feci vt plures lucri facerem".

155 *vulnera ... contactum* Cf. Verg. *Georg*. III, 455: "... medicas adhibere manus ad vulnera ...".

157 *non ... bona* Cic. *Tusc*. III, 31, 76: "sunt qui abducunt a malis ad bona, vt Epicurus"; Sen. *Dial*. I, 3, 1: "quam non sint quae videntur mala".

160–161 *neminem habet eximium* Cf. Ter. *Hec*. 66: "Vtin neminem eximium habeam?".

161 *siue humilem, siue regem* Cf. Hor. *Carm*. I, 4, 13: "Pallida Mors aequo pulsat pede pauperum tabernas / regumque turres".

siue iuuenem Verg. *Aen*. VI, 307–308: "... pueri innuptaeque puellae / impositique rogis iuuenes ante ora parentum" et 883: "Tu Marcellus eris" etc. et Camille, et Nisus et Euryale et Pallas.

164 *quae licet ... non possunt* Pensée d'Epicure rapportée par Plut. *Mor*. 36 B, *De aud. poetis* 14: οἱ μεγάλοι πόνοι συντόμως ἐξάγουσιν, οἱ δὲ χρόνιοι μέγεθος οὐκ ἔχουσιν 'Les grandes douleurs sont brèves, les longues sont légères'.

170 *sacram scabiem* La syphilis?

171 *Lc*. 23, 41[b].

172 *indignius ferunt* 'Supportent avec assez de peine'.

Imo 'Bien au contraire'.

hoc Au lieu de 'eo' devant le comparatif *moderatius* annonce le *quod* causal.

moderatius Porte sur *dolere*.

173 *in malis ... conscientia* Pensée stoïcienne découlant de la définition du bien comme l'"honestum', voir p. 322, l. 887.

173–174 *Quod ... pietatis* Accepter la volonté divine qui permet ces maux, sans protester. Voir Sen. *Epist*. 96, 2.

enim innocens patitur, cedit in cumulum pietatis. Interdum et necessitas minuit dolorem. Ita seipsum consolatus est Dauid, extincto puero quem adamabat: '*Ille ad nos redibit nunquam, nos ad illum properabimus*'. In his igitur quae nec vitari possunt, nec reuocari, frustraneo dolore discruciari, quid aliud est quam sibi ipsi conduplicare miseriam. Iam et consueta patimur aequiore animo, quemadmodum ait Comicus: '*Nota mala, mala non sunt*'. Ad omnium molestiarum alleuiationem plurimum habet momenti, si nobis persuadeamus, sicuti res habet, nihil horum temere accidere, sed diuinitus immitti, siue ad purgandos nos, siue ad reuocandos ad vitam correctiorem, siue ad exercendam patientiam nostram et augendam coronam nostram, vt in his omnibus oporteat gratias agere Deo, tantum abest vt debeamus obmurmurare. Etenim quae nostrae imbecillitati videntur mala, vera sunt bona, et absurdum est amara medicorum catapotia fortiter deuorare, Dei medicantis manum ferre non posse. Lenit et comparatio aegritudinem. Ita Teucer apud Flaccum:

O fortes peioraque passi
Mecum saepe viri vino nunc pellite curas.

In tanto grauioribus malis fortem et inuictum animum praestitisti, non decet vt in hoc incommodo tui sis dissimilis. Item comparatio aliorum malorum, quemadmodum narrant de philosopho, qui immoderatius dolentem iussit in locum aeditum ascendere, vnde totius vrbis esset prospectus, et e singulis aedibus quod erat malorum in vnum aceruum conferre ac secum expendere, num ex eo aceruo in partes aequales diuiso vellet suam accipere portionem; quod si nollet, moderatius ferret suam fortunam. Item illa quae grauibus honestisque de causis patimur, velut quae pro tuenda fide catholica aut reparanda rei christianae tranquillitate aut pro patria, vxoribus ac liberis. Ad haec iuxta Sapientis dictum, '*spes praemii minuit vim flagelli*'. Hic locus erit illi Paulino, '*non sunt condignae passiones huius temporis ad futuram gloriam quae reuelabitur in nobis*'. In summa, non minimum mali leuamen est voluntas perpetiendi mala, quemadmodum ait Comoedia:

In re mala bonus animus dimidium est mali.

Ab his fere partibus sumitur consolatio praeter eas quas cum caeteris generibus habet communes.

Reliquum est ἐπιτιμητικόν siue, quod mollius est verbum, νουθετικόν. Conuenit enim hoc euangelicae mansuetudini, vt ecclesiastes admoneat verius quam obiurget. Quanquam interdum enormitas scelerum exigit, vt ecclesiastes faciat quod facere iubetur Esaias: '*Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam et annuncia populo scelera eorum et domui Iacob peccata eorum*'. Idem praecipit beatus Paulus Timotheo, vt arguat et increpet, sed, euangelicae mansuetudinis memor, vino admiscet oleum: '*Obsecra*', inquiens. Et: '*Cum omni mansuetudine*'. Rursus ad eundem, fatetur '*Scripturam diuinitus inspiratam vtilem esse ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, et ad eruditionem quae est in iustitia*', nimirum

indicans quem oporteat esse scopum reprehensionis ecclesiasticae et quo temperamento debeat esse mitigata. Si scopum quaeris, '*vt integer sit homo Dei ad omne opus bonum apparatus*'. Nec satis est arguere vitia, sed doctrina praemittenda, quae persuadeat esse nepharium quod reprehenditur. Simul ostendenda ratio qua possint corrigi scelera, postremo reuocatis ab errore commonstrandum quanto rectius atque etiam iucundius sit per viam virtutis hominem Deo dicatum ambulare vsque ad perfectionem. Hac quidem in parte
LB 890 non leuiter pec|catur a quibusdam, qui sanctimoniae speciem apud imperitam multitudinem de se praebent, libere, ne dicam licenter taxandis hominum vitiis, quicquid enormium criminum didicerunt in arcanis confessionibus, effutientes apud promiscuam multitudinem ac tum sibi uidentur egregie

180 alleuiationem *O*: alleuationem *BAS LB*. 183 his *O*: *om*. *BAS LB*.

176 2. *Sm.* 12, 23[c]; la Vulgate traduit: "Ego vadam magis ad eum, ille vero non reuertetur ad me". Dans la version des LXX l'ordre est le même que dans la Vulgate; Er. doit citer de mémoire.

177 *frustraneo* 'Vaine, stérile'; le mot n'est ni dans R. Stephanus, *Thes. ling. lat.* ni dans Du Cange; cf. cependant *Lexicon latinitatis nederlandicae Medii Aeui* s.v., avec l'acception 'irritum faciens'.

179 *Comicus ... non sunt* L'*Adag.* 1885 (Nota res mala optima), *ASD* II, 4, p. 268 indique la source Plaut. *Trin.* (v. 63); le vers est "nota mala res optumast".

180 *alleuiationem* Néologisme à partir du verbe 'alleuio' de la Vulgate (*Is.* 9, 20; *Iac.* 5, 15).

181 *nihil ... immitti* Christianisation (aisée) de la doctrine stoïcienne du 'fatum'; cf. Sen. *Epist.* 96, 1: "Decernuntur ista, non accidunt" et 2: "non pareo Deo, sed assentior".

183 *coronam nostram* 1. *Thess.* 2, 19; 2. *Tim.* 4, 8.

186 *catapotia* 'Pilules', Plin. *Nat.* XXVIII, 2, 7; Cels. IV, 8.

188–189 Hor. *Carm.* I, 7, 30–31.

191–196 *comparatio ... fortunam* Plut *Mor.* 106 B, *Consol. ad Apollonium* 9; Val. Max. VII, 2, ext. 2.

192 *immoderatius dolentem* Participe substantivé, non-classique.

199 *Sapientis dictum* Il n'est pas dans les Livres sapientiaux. Cf. *Enarrat. in Ps.* 22, *ASD* V, 2, p. 378, l. 693; *Conc. de puero Iesu*, *LB* V, 607 C; *Adag.* 3363 (Spes seruat afflictos), *LB* II, 1039 C–F.
Hic Adverbe; *illi* neutre.

200–201 *Rom.* 8, 18.

203 Plaut. *Pseud.* 452.

204 *partibus* Au sens de 'parties' d'un genre, cf. Cic. *Inv.* I, 22, 32: "genus est quod plures partes amplectitur, vt animal; pars est, quae subest generi, vt equus".

206 *Reliquum* Sc. *genus* (l. 204 sq. *caeteris generibus*).
ἐπιτιμητικόν Défini à la l. 208 par *obiurget*; Lucian. *Iup. trag.* 23 emploie cette épithète pour qualifier Mômos, dieu de la raillerie acerbe.
νουθετικόν Défini par *admoneat* (l. 207). Dans le *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 313, ll. 2–3: "'Ἐπιτιμητική, qua increpamus aliquem lapsum. Νουθετική, qua libere admonemus quid sit agendum, quid non". Ibid., p. 311 la "monitio" est rattachée au genre suasoire (l. 3), mais l'"accusatio", l'"exprobratio", etc. appartiennent au "iudiciale genus" (ll. 6–7). La source grecque: Plat. *Def.* 180, 416 a.

209–210 *Is.* 58, 1.

212 *Obsecra* 1. *Tim.* 5, 1: "Seniorem ne increpaueris, sed obsecra vt patrem" et 2. *Tim.* 4, 2: "Argue, obsecra increpa in omni patientia et doctrina". Er. traduit par "lenitate" et explique en note par "longanimitate" le grec μακροθυμία qu'il rend ici par *mansuetudine*.

213–214 2. *Tim.* 3, 16.

216–217 2. *Tim.* 3, 17.

217–221 *doctrina ... perfectionem* Paraphrase les deux versets précédemment cités.

222–223 *quibusdam ... praebent* Vise les moines prédicateurs.

225 *effutientes* Hor. *Ars.* 231, 'dégoiser'.

detestati vitia, si subinde furiosa voce exclament: 'Quo abibitis miseri? In culum diaboli, ad triginta milia cacodaemonum in ignem aeternum', haud perpendentes quasdam esse scelerum species, quas non expedit apud populum traduci, sed expedit ignorari.

Quod genus sunt, prodigiosae libidinum formae, artes magicae aliaque quae nimis accurate reprehendisse est docuisse. Est enim curiosum ingenium hominum. Quorundam flagitiorum etiam ipsa commemoratio contagium habet. Quam igitur ineptum est in concione quae pueros habet et virgines ac viros etiam foeminasque quam plurimas simplices et huiusmodi monstrorum imperitas, describere quomodo maritus cum vxore triginta modis committat crimen capitale, quid sit praecidere, mastuprare, irrumare, crissare, aliaeque innumerae species abominandarum immundiciarum, vsque ad coitum cum brutis animantibus. Quanto satius est eorum consulere simplicitati et innocentiae, qui nunquam erant suspicaturi tam horrenda monstra inter Christianos inueniri. Est his redarguendis locus tempestiuior, velut in secreta confessione aut semotis colloquiis. Quod si Scriptura praebet occasionem de his faciendi verba, nihil necesse est ea sic depingere, quasi propositum sit non tam detestari quam docere. Audiui quosdam qui videbantur hinc etiam laudem captare, quod ista mysteria tam exacte nossent. Satis est in genere crimen proponere nec id absque horrore et abominatione; exempli causa, si tractandus esset locus epistolae ad Romanos, vbi Paulus disserit quomodo Deus tradiderit philosophos Graecorum in reprobum sensum aut quamobrem subuersa sit Sodoma, satis fuerit apud populum dicere: 'Erat scelus abominandum, quod vix ausim nominare, quomodo praeter naturam masculus habeat rem cum masculo, foemina cum foemina. Huc turpitudinis olim peruenerat Gentium impietas, a qua spero christianam gentem esse immunem, licet alioqui libidinum sit plus satis'.

Similiter qui detestabitur magicam impietatem, non est opus describere quibus modis fiat diuinatio, vngui aut cribro, aut quid terant, misceant dicantue maleficae, quum excitant tempestates, aut quibus verbis euocentur impii spiritus aut defunctorum animae. Satis erit cum abominatione dicere sortilegia, incantamenta, ventriloquia, necyomanticen, pyromanticen, caeterasque maleficiorum species, quoniam auxilio daemonum exercentur, habere, si non expressam, certe tacitam cum illis conspirationem ac summae Trinitatis abiurationem. Idem faciundum in leuioribus criminibus, quae sic reprehendenda sunt vt vitentur, non vt doceantur.

Recte arguentur qui in mercibus imponunt emptori, similiter qui farinam, qui vinum et ceruisiam vitiant; quos ostendet non solum fures esse, sed etiam veneficos. Furti genus est, pro purpura vendere quae non est purpura, aut vitrum pro gemma vendere. Veneficii genus est, vinum ita medicatum vendere, vt bibentibus morbum aut mortem conciliet. Quibus vero modis corrumpant, non expedit docere, ne eueniat quod apud Brabantos accidit foeminae cuidam ceruisiariae: ecclesiastes declamarat in eos qui sic impone-

rent populo, quod ceruisiae iam vapescenti, quo videretur recens, addito sapone mouerent atque ita spuma dissimularet vapam. Illa reuersa domum negabat se vnquam audisse concionem commodiorem. 'Nam antehac, inquit, multo mihi damno fuit, quod euanidam ceruisiam nemini potuerim obtrudere'.

260 faciundum *O*: faciendum *BAS LB*.

226–227 *In culum diaboli* Expression grossière pour définir le mal absolu. Elle se trouve chez Luther.

227 *cacodaemonum* Hellénisme de même sens que 'démons'.

231 *nimis ... docuisse* Cf. Ep. 2091 (préface aux *Opera* de Sénèque), ll. 379–391: "Quaedam vicia sic describit, dum insectatur, vt videatur inuidere potius quam odisse, vtque doceat magis quam detestetur. Sunt enim quaedam eius generis vt ea depinxisse sit vel docere vel irritare ... Vnde fit vt hodie quoque ecclesiastae quidam, si de rebus sacris dicendum sit, elingues, in hoc argumento sint linguacissimi".

236 *crimen capitale* L'énumération qui suit illustre le sens de cette notion: l'acte sexuel autre que sous la forme la plus simple requise pour avoir des enfants.
praecidere Le sens semble être: 'sodomiser'; R. Stephanus, *Thes. ling. lat.* cite Sen. *De prouidentia* 5: "Quid porro, non est iniquum fortes arma sumere ..., interim in vrbe securos esse praecisos et professos impudicitiam"; de plus "praecisum" est fréquent chez Martial., mais on lit aujourd'hui "percisum": VII, 62, 1; II, 72, 3. Figure aussi dans les *Priap.* 14, 6.
mastuprare Doublet de 'masturbare'.
irrumare Fréquent chez Catull. et Martial.: 'obliger à la fellation'.
crissare "In coitu apte se mouere" en parlant de la femme.

246–247 *Romanos ... sensum* *Rom.* 1, 26–28; les versets 26–27 éclairent cette formule: "feminae eorum immutauerunt naturalem vsum in eum vsum qui est contra naturam; similiter autem et masculi, relicto naturali vsu feminae exarserunt in desideriis suis in inuicem".

248 *Sodoma* *Gen.* 19, 5.

254 *vngui aut cribro* L'*Adag.* 908 (Cribro diuinare), *LB* II, 370 C–D, cite Lucian. *Alex.* 9; Theocr. 3, 31 (voir A. Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination dans l'antiquité*, t. 1, Paris, 1879, p. 183): "Est coniectura sagaci rem deprehendere. Aut stulte de rebus occultis diuinare ... Porro genus hoc diuinandi suspenso cribro, in hodiernum vsque tempus durat apud quosdam superstitiosos. Apud veteres vaticinia peragebantur cribro, lauro et tripode". *Vnguis*, ὄνυξ, est le nom d'une partie du foie.
terant, misceant A titre d'exemple: Apul. *Met.* III, 17, 4–5; 18, 1 des aromates, des fragments de cadavres et de gibets, des entrailles palpitantes, etc.

255 *tempestates* Autres prodiges réalisés par les sorcières: Apul. *Met.* I, 3, 1; 8, 4; III, 15, 7; 16, 2; Lucan. VI, 461 sq. On trouve une encyclopédie de la sorcellerie moderne dans Martino Del Rio, *Disquisitionum magicarum libri sex*, Louvain, 1599; dans l'édition de Cologne, 1633, il est question de ces actes et de leurs châtiments canoniques avec force témoignages. Il est difficile d'évaluer le degré de croyance d'Er. à ce sujet; en 1533 il raconte sur un ton détaché certaines histoires de sorcellerie; à Schiltach près de Fribourg: "Huius facti vicini tam constans est fama vt fictum videri non queat. Feruntur et alia huius generis, sed non libet aures tuas vulgi fabulis remorari" (Ep. 2846, ll. 150–152); à propos de cet épisode et d'autres incendies il écrit (Ep. 2877, ll. 16–17): "Haec mihi videntur omnino geri casu" (l'éditeur ajoute à tort, selon moi, une négation); voir encore la même année 1533 l'épidémie de puces dont fut rendue responsable une sorcière que l'on brûla; Er. raconte cela avec humour: "Tantumne permissum esse maleficis?" (Ep. 2881, l. 36).

257 *sortilegia ... pyromanticen* Ces 'techniques' relèvent de la magie et de la divination; cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 97, ll. 362–363: "diuini ventriloqui arioli aruspices augures et astrologi" sans compter les chiromanciens, 'tisserands' ou 'architectes de mensonges'.

262 *imponunt* Avec datif: 'abuser, duper' quelqu'un.

267–271 *apud Brabantos ... commodiorem* Historiette dans le genre de celle que réunit le *Coll.* 'Conuiuium fabulosum', *ASD* I, 3, pp. 438–449.

Alius acceperat in exomologesi se vicino ceruisiario (nec enim figulus tantum inuidet figulo) hac arte corrupisse ceruisiam, vt scobinae, quae solet alueo LB 891 canalis imponi, quo per eam liquetur aqua hausta e | flumine, admisceret saponem. Qua re factum est, vt vniuersa coctio cederet infeliciter, atque ita miser ad pauperiem redactus est. Hoc apud concionem tacuisse praestiterat. Satis erat dicere, hoc facinus multo dignius esse suspendio quam furtum. Aduersus furem cautio est, aduersus haec nequaquam.

Expedit in mulieribus detestari fucum, sed quot quibusque modis rugarum sulcos complanent, quibus inducant candorem ac ruborem in genis, quibus addant lucem, quibus tingant capillos, quo puluere pingant oculos, non expedit docere populum. Iam sunt qui friuola ac ridenda magis quam insectanda, magnis tragoediis exaggerant, praetermissis iis, quae vere horrenda sunt crimina. Me iuuene omnia suggesta perstrepebant clamoribus in latas crepidas, in longa rostra calceis addita, in flammea muliercularum candidata ac durata liquamine ex alumine, ni fallor, et similagine temperato, aut in suffuscata fuligine. Audiui pastorem quendam sub Paschae diem minitantem populo se non praebiturum corpus Domini gestantibus latas crepidas, ni abiicerent. Alius clamabat in plumas, alius in magnas rugas, quibus inepti vestiarii coeperant onerare miseros foeminarum lumbos. Quidam excogitarat acre salsumque dictum, comparabat eas fistulis organorum musicorum, addens: 'Istas fistulas inflabit diabolus'. Nec deerant qui vociferarentur in caudas, quas vulgares foeminae, magnatum exemplo prouocatae, coeperant a tergo trahere, clamantes illis inequitare cacodaemones. Interdum admonendus est populus, vt vestitus sit Christianis dignus, nec specie, nec pretio notabilis. Sicut beatus Petrus hortatur matronas vt verum cultum existiment, animum modestia, pudicitia, caeterisque virtutibus ornatum, potius quam capillos arte complexos aut aurum gemmasue aut alioqui vestes preciosas. Rectum est eas admonere vt in publico tegant ea, quae possint eorum oculos sollicitare, quibus placere velle flagitium est. Satis est, si viris suis domi pulchrae sint. Porro quum multus luxus sit in vestibus multaque etiam inepta, tamen quidam pueros ac puellas eodem cultu ornant, quo vtuntur ipsi. Puellas onerant caliendris ac vittis, duplici interula, quarum exterior habet caudam fibula ad cingulum a tergo reuolutam. Addunt caligas et calceos suppactos. At quid inutilius ad valetudinem quam tenera corpuscula ad istum onerare modum, ne possint succrescere? Sic et puerorum capita onerant pileo duplici, latis marginibus, quod virili quoque capiti possit esse molestum, bis peccantes et quod officiunt valetudini infantium et quod ante tempus docent eos luxuriem et superbiam. Haec et huiusmodi multa sunt quidem admonenda, sed amanter ac placide. Ac saepenumero plus efficit sobria moderataque admonitio quam furiosa vociferatio. Illud potius admonendum quod in quibusdam Germaniae ciuitatibus mulieres incedunt erectae ac propemodum resupinatae sinuntque sibi a viris aperiri caput, flecti genua, ipsae nihilo plus honoris exhibent quam si infimae famulae loquerentur. Quid

hoc exemplo deformius? Multo aliud suadet Scriptura, atque etiam ipsa natura, quae viris addidit autoritatem, foeminis verecundiam ac modestiam. Verum in hunc campum altius ingressus sum quam destinaram.

Sunt qui reprehendendo adulantur praesertim mulierculis delicatis, quae tacita cum voluptate audiunt praelongas caudas, quas a tergo sustinet aliquis bene natus, alioqui nephas esset tam splendidum occupare munus. Item latas manicas ad terram vsque porrectas nec in aliud vtiles, quam vt onerent brachia, lautas mensas, elegans famulitium, pedisequas fuco pictas, coenas in

275 e flumine *O BAS*: a flumine *LB*.

273–274 *figulus* ... *figulo* *Adag.* 125 (*LB* II, 80 E–F); Er. considère qu'un prédicateur vulgaire débite lui aussi une boisson frelatée.

274 *scobinae* De la limaille ('scobes' = lime) destinée à servir de filtre.

274–275 *alueo canalis* Le creux du conduit.

276 *coctio* Er. joue sans doute sur le mot: le 'brassage' et la combinaison (impliquant le confesseur).

280 *fucum* 'Fard' a pris un sens moral très péjoratif.

281 *candorem ac ruborem* Comme on voit chez Ronsard et d'autres poètes l'idéal de la beauté féminine était alors le teint blanc et les joues rouges comme une rose.

282 *lucem* L'éclat, le brillant (du teint).
pingant oculos Les paupières en vert ou bleu, etc.

286 *crepidas* ... *addita* Les chaussures 'à la poulaine', apparues dès le 14e s.; le pape Urbain V et le roi Charles V déclarent qu'elles sont une "difformité imaginée en dérision de Dieu et de sa sainte Eglise" (elles ressemblent à l'ergot du diable) et cette condamnation assura son succès durable malgré son incommodité (d'après G. G. Toudouze, *Le costume français*, Paris, 1945).
flammea Le *flammeum* est un voile de jeune mariée, mais ici il semble signifier 'voile' de femme, par ex. ceux qui étaient fixés à l'arrière de la coiffure conique; les coiffes régionales, par ex. bretonnes sont les héritières de ces *flammea*.

287 *alumine* L'alun; voir Jean Delumeau, *L'alun de Rome*, Paris, 1962.
similagine Fleur de farine.
temperato 'Formé par un dosage de'.

288 *suffuscata* Sous-entendu *flammea* (*fuligine* étant un ablatif de moyen).

290 *plumas* Sur certaines coiffures.
rugas Plis dans les vêtements (jupe, corsage), ce qui les fait bouffer.

291 *vestiarii* Les couturiers qui dès ce temps-là imposaient la mode.

292–293 *fistulis* ... *musicorum* Tuyaux d'orgue.

293 *inflabit* Jeu de mots: 'inflare' + accus. = souffler dans, jouer de (tibiam, calamum); 2e sens: gonfler (on devine de quelle manière).

294 *caudas* 'Queues, traînes'.

295 *cacodaemones* Voir p. 336, l. 227.

297 1. *Petr.* 3,2–3: "Dum considerant cum reuerentia coniunctam castam conuersationem vestram, quarum ornatus sit non externus qui situs est in plicatura capillorum et additione auri aut in palliorum amictu" (trad. Er., *LB* VI, 1048 C).

301 *quibus* ... *flagitium est* C'est-à-dire tous les hommes autres que leur mari.

304 *caliendris* Bandeau et filet relevant la chevelure des femmes et la maintenant tirée vers l'arrière; voir Porphyrion ad Hor. *Serm.* I, 8, 48.
interula 'Chemise', Apul. *Met.* VIII, 9, 2, ou tunique longue. La plus extérieure correspond à la robe.

305 *caudam* ... *reuolutam* La queue de la robe est repliée jusqu'à la ceinture où elle est fixée par une broche (*fibula*).

306 *suppactos* 'Garnies d'une semelle' (que n'ont pas les chaussons habituels).

308 *pileo duplici* Un bonnet avec une doublure.

313–314 *erectae* ... *resupinatae* 'Cambrées', ce qui donne un air dédaigneux et hautain.

316 *Scriptura* *Eph.* 5, 21–24.

317 *natura* ... *modestiam* Cette subordination ne signifie nullement pour Er. infériorité; voir *Gramm. rhét.*, pp. 896–897.

320–321 *aliquis bene natus* Un page.

321 *alioqui* Si le jeune homme n'était pas noble! la phrase est ironique (*tam splendidum* ... *munus*).

multam noctem productas, somnos in multum diem, multum temporis et operae consumptum in comendo. Tandem progreditur magna stipante caterua, tum oculos lubricos, fractum incessum, et pedum lusum, aliasque id LB 892 genus naenias depingunt non sine specie nequitiae. His admiscent | dicteria quaedam festiua, quae risum moueant citius quam poenitentiam, quaeque reuersae domum heroinae commemorent in conuiuiis vt rideatur. Nam hoc genus hominum quemadmodum gaudet depingi in tabula, ita amat et lingua depingi. Rursus alii sic reprehendunt vitia, quasi inuideant, veluti quum depingunt quam molliter ac suauiter viuant diuites. Rursus alii quasi homines oderint, non vitia.

Verum oportet christianam admonitionem procul abesse a supercilio Pharisaico. Id fiet, si in reprehendendo dicamus nos dolere verius quam irasci, si quaedam mitigemus, quemadmodum Petrus Iudaeorum, qui Dominum crucifixerant, impietatem eleuat, dicens eos per ignorantiam peccasse, et culpae partem in ipsa reiicit tempora: '*Conuertimini*, inquit, *a generatione ista praua*'. Sicut et Paulus apud Areopagitas dementiam idola pro diis colentium reiicit in tempora ignorantiae hactenus a Deo dissimulata. Sic quaedam admissa sunt eleuanda, nunc aetatis, nunc sexus obtentu, nunc magnitudine tentationis.

Minus autem saeuiet in reprehendendis alienis, qui secum reputarit se si non iisdem, certe paribus aut fortasse grauioribus vitiis obnoxium esse; aut si non est, hominem esse et fortasse grauiora commissurum, si similis inciderit tentatio. Denique si res poscet indignationem, talis sit qualis est patris in filium, non qualis hostis in hostem. Sentiat qui obiurgatur, iram non ex odio, sed ex amore nasci, nec quaeri vindictam, sed correctionem. Sic deiiciatur increpatione qui peccauit, vt mox erigatur. Hoc enim est quod Apostolus vocat ἐπανόρθωσιν. Hac moderatione Petrus obiurgauit Simonem. Docet perniciosam esse pecuniam quae datur pro donis Spiritus: '*Quoniam*, inquit, *donum Dei existimasti pecunia parari*'. Dein increpat: '*Non est tibi pars neque sors in sermone isto*'. Sed mox erigit: '*Poenitentiam itaque age*'.

Vix quisquam aequo animo fert obiurgari ab eo cuius vita palam contaminata est aut infamis, sed intolerabilius est ab eo reprehendi qui sibi ignoscit in his quae castigat in aliis. Hanc inuidiam mitigabit ecclesiastes, si suam personam admisceat, quemadmodum admonuimus in exhortatione, hoc pacto: 'Homines sumus omnes, nemo non aliquando labitur, licet alios alia vitia magis infestent. Ipse peccator, peccatores admoneo. Simul errauimus, simul emendemur, vt quorum communis nunc est dolor, iis reconciliatis sit communis omnium gratulatio'.

Minus offendit obiurgatio a senibus aut publica autoritate praeditis profecta, qui quod faciunt, ipso officio quod gerunt, coacti facere videntur. Principum aut magistratuum aut episcoporum scelera apud populum acrius insectari seditiosum est. Saepe minore malo tolerantur horum vitia. Vtilius est his imaginem boni principis ob oculos ponere et admonere vt se quisque ad

hoc speculum intueatur. Quod si videbitur vtilis reprehensio, sit generalis; quod oportet esse perpetuum, quoad fieri potest, vt nec certa persona, nec certus ordo videatur impetitus. Haec mihi visum est de genere obiurgatorio admonere, quod ad ecclesiastae munus pertinet. Nunc ad id quod intermisimus, redeamus.

De statibus siue constitutionibus, quas Graeci στάσεις vocant, prolixa simul et perplexa est tum apud Graecos, tum apud Latinos scriptores disputatio; nunc breuiter ea tantum attingemus quae videntur vsui futura concionatori

345 inciderit *B–D*: incideret *A*.

360 communis nunc *B–D*: nunc communis *A*.

325 *consumptum in comendo* Le temps passé à la coiffure: ce n'est pas seulement une observation d'Er. mais aussi un souvenir d'Ov. *Am.* I, 11, 1 sq.; I, 14; II, 7 et 8; *Ars* III, 133–168.

325–326 *magna stipante caterua* Verg. *Aen.* IV, 136 (il s'agit de Didon); cette citation de l'*Enéide* est d'intention burlesque.

326 *lubricos* 'Mobiles, qui ne se fixent pas'.
fractum 'Fatiguée, épuisée' (démarche).
pedum lusum A chaque pas, avant de se poser, le pied doit esquisser un mouvement en arc de cercle vers l'extérieur.

327 *naenias* 'Lamentations' à cause du ton funèbre du prédicateur (et dans ce cas la raillerie est dirigée contre lui) ou bien 'enfantillages' d'après Hor. *Epist.* I, 1, 62 (et dans ce cas la moquerie vise les femmes elles-mêmes). Le deuxième sens est le plus plausible à cause de *depingunt*.
specie nequitiae Ce dernier mot a un sens érotique: "lasciuia et libidinosa illecebra" (R. Stephanus, *Thes. ling. lat.*; avec entre autres citations Ov. *Am.* II, 1, 2); cf. J.-P. Boucher, *Etudes sur Properce*, Paris, 1965, p. 94. La dénonciation faite par les prédicateurs n'est pas exempte de complaisance, du moins en apparence (*specie*) car Er. ne prétend point sonder les reins et les cœurs.

329 *heroinae* Ironique: les femmes dénoncées par les prédicateurs.

330 *in tabula* Er. ne le critique pas, ou s'il le faisait il se critiquerait lui-même.

336–337 *Petrus* ... *peccasse* *Act.* 3, 17.

338–39 *Act.* 2, 40[c].

339 *idola* ... *colentium* Formule étrange, mais qui s'explique comme un résumé gauche de *Act.* 17, 23–25. Participe substantivé.

340 *tempora ignorantiae* *Act.* 17, 30.
hactenus ... *dissimulata* Voir *LB* VI, 502 F n. 47: Dieu a jusqu'ici fermé les yeux.

345 *hominem* C'est-à-dire faillible.

350 ἐπανόρθωσιν 2. *Tim.* 3, 16. Er. traduit "ad correctionem" et commente (*LB* VI, 960 C): "Graeca vox sonat erigere quod erat incuruum".
Petrus ... *Simonem* Simon le Magicien: *Act.* 8, 20–23.

351 *pecuniam* ... *Spiritus* *Act.* 8, 18; Simon offre à Pierre de l'argent pour recevoir les dons de l'Esprit que Pierre procure par l'imposition des mains aux baptisés. Comme on sait le nom de 'simonie' vient de ce personnage et de cet épisode.

351–352 *Act.* 8, 20[b].

352–353 *Act.* 8, 21[a].

353 *Act.* 8, 22[a].

356 *mitigabit* Cf. p. 330, l. 106 *leniatur*; p. 332, l. 132 *mitigat*.

357 *admonuimus* Voir p. 332, ll. 132–133: ... *si exhortator suam personam admisceat.*

358 *Homines sumus omnes* Cf. l. 345.

365 *seditiosum est* Cf. *Rom.* 13, 1–7.

366 *imaginem boni principis* C'est le genre traditionnel du 'miroir des princes' dont l'*Inst. princ. christ.* est le couronnement.

370–371 *intermisimus* Remonter p. 310–311, ll. 559–564.

372 *statibus* Déjà effleuré p. 270, l. 511.
constitutionibus C'est le terme qu'emploie *Rhet. Her.* I, 11, 18 etc.; de même Cic. *Inv.* I, 8, 10, mais "status" dans *Part.* 29, 102; Quint. emploie "status" mais indique l'équivalence des deux termes *Inst.* III, 6, 2, où il énumère les autres appellations: "quaestio", "caput".
Graeci Aristot. ignore le mot dans sa *Rhet.*; c'est Quint. qui donne le renseignement, *Inst.* III, 6, 3, où il énumère ceux auxquels on attribuait l'invention du terme ou plutôt son emploi dans ce sens pour la première fois: Hermagoras (2e s. av. J.-C.) ou Zopyre (3e s.), Naucrates (4e s., élève d'Isocrate) ou Eschine.

nostro. Status est caput generale causae siue quaestionis ad quod qui dicit omnia confert, et quod auditor praecipue spectat: velut in causis forensibus praecipue spectatur an sit factum quod obiicitur, quale sit et quid sit. Primus status dicitur coniecturalis siue inficialis; secundus qualitatis siue iurisdicialis, tertius finis siue definitiuus. In primo, verum quaeritur coniecturis; in secundo, quoniam de facto conuenit, quaeritur an iure factum; in tertio, quoniam de vtroque conuenit, definitione quaeritur nomen facti. Quanquam LB 893 interdum mutato nomine, crimen quoque tollitur, veluti, si Mi|lo caedis reus negasset a se Clodium occisum, fuisset status coniecturalis; nunc quoniam id fatetur, superest alia coniectura vter vtri fecerit insidias, quae includit statum qualitatis. Nam in confesso est per insidias adorientem iure occidi. Sic Orestes non inficiatur matrem a se occisam, sed nititur statu qualitatis affirmans iure occisam. Item si reus confiteatur se sustulisse pecuniam prophanam e loco sacro, furti crimen agnoscat, sacrilegii non agnoscat, dicens tum demum sacrilegium esse quum res sacra tollitur de loco sacro. Aut si qui rem habuit cum vxore aliena in lupanari stuprum fateatur, adulterium neget. Aut si quaeratur vtrum quae amatorium odiiue potionem dedit, teneatur veneficii an iniuriae tantum nomine. Haec e rhetorum literis delibasse satis est ad declarandum quid sit status.

Roget aliquis quid haec ad praeconem euangelicum? Primum ad hoc valent vt, circunspecto argumento de quo dicturus est, ad caput velut ad scopum omnia conferat, nec superuacaneis ambagibus a re digrediatur aut deliranti similis oratione vagetur, vel aliena vel etiam pugnantia loquens. Et quanquam statuum praecipuus vsus est in causis forensibus, quisquis tamen loquitur populo, suadendi, exhortandi, consolandiue gratia, certum aliquid sibi proponit quod velit efficere. Id vtique status loco est.

Deinde et haec frequenter incidunt in argumentis concionatoriis, frequentius in priuatis colloquiis aut consultationibus. Veluti si quaeratur vbi terrarum sit paradisus in quo Deus collocarat Adam. Et vbi locorum sit purgatorium, in centro terrae an alibi? Item quo animo Iudas tam exigua pecunia vendiderit Dominum, num hac spe vt crederet illum elapsurum e manibus eorum, quemadmodum alias fecerat aliquoties; nam probabile non est hoc illum egisse, vt occideretur: alioqui nec reddidisset denarios, nec seipsum laqueo praefocasset; status est coniecturalis. Quemadmodum si quaeratur quo consilio Satanas toties tentarit Dominum. Item si concionator, hortaturus populum ad placandam iram Dei, dicat pestem aut aliam calamitatem ob impiam hominum vitam ab irato Deo immissam. Similiter quo tempore et quibus signis intellectum fuerit Deum voluisse Iudaeorum caeremonias prorsus abolitas esse sic vt crimen iam esset eas seruare. Praeterea quo consilio filiae Loth patrem ad incestum solicitarint. Item an defunctorum animae vere appareant, an totum hoc fiat imposturis daemonum. Ad haec quum causa Legis inquiritur, puta, quur in Lege Deus vetuerit arari in boue et asino aut vti veste ex lana linoque commixta. Hanc Augustinus appellat aetiologiam.

Qualitatis status nusquam non incidit, quum dubitatur an phas sit clericis aut monachis gerere bellum. An permissum sit Christianis repudium quemadmodum Iudaeis. An liceat sponsam legitime ductam, licet nondum cognitam, inuitam relinquere propter monasticae vitae professionem. An aequum sit vt illa maneat innupta, donec sponsus fuerit professus, etiam si mutato monasterio aut religione in annos aliquot differat professionem.

Iam innumeri casus sunt in quibus definitione quaeritur, vsura commissa sit necne. Item an qui in diplomate pontificio correxerit literam perperam a

384 fecerit *O*: fecit *BAS LB*.
401 Deinde *O*: Denique *BAS LB*.
402 colloquiis *B–D*: alloquiis *A*.

375 *Status est* Cette définition est celle de Quint. *Inst.* III, 6, 9 (et 80): "Simplex causa ... non potest habere plus vno de quo pronuntietur atque inde erit status causae, quod et orator praecipue sibi obtinendum et iudex spectandum maxime intelligit: in hoc enim causa consistet".

377 *quale sit et quid sit* Er. intervertit l'ordre normal (Cic. *Or.* 14, 45; Quint. *Inst.* III, 6, 80), mais cf. Quint. III, 6, 66.

378 *inficialis* 'Négatif' lorsque le défendeur nie la réalité du fait dont on l'accuse; Cic. *Top.* 24, 92; voir aussi Quint. *Inst.* III, 6, 15 et 32.

379–381 *in secundo ... facti* En réalité les définitions que donne Er. effacent la distinction entre 'status qualitatis' et 'status definitionis', normalement le deuxième, mais qu'Er. place en troisième lieu. Cic. *Inv.* I, 8, 11: "Nominis est controuersia cum de facto conuenit et quaeritur id quod factum est quo nomine appelletur ... vt si quis sacrum ex priuato subripuerit, vtrum fur an sacrilegus sit iudicandus". Quant à la troisième question, "iurisdicialis" (qu'Er. place en deuxième) ou 'de qualité' elle consiste à examiner (quand on a fait l'accord sur le fait et sur son nom) s'il était "iustum an iniustum, vtile an inutile" (*Inv.* I, 9, 12). Plus brièvement *Or.* 14, 45: "sitne, signis; quid sit, definitionibus; quale sit, recti prauique partibus". Mais la confusion faite par Er. s'explique quand on considère l'extrême complication de ces problèmes dans Quint. *Inst.* III, 6; l'exemple de Milon provient d'ailleurs de là: III, 6, 12; 11, 15. Voir aussi Quint. VII, 2 (conjecture); 3 (définition); 4 (qualification).

385 *per insidias adorientem* Voir p. 335, n.l. 192. *Orestes* Quint. *Inst.* III, 11, 4–6 et 12.

387–389 *si reus ... loco sacro* Exemple issu de Cic. *Inv.* I, 9, 12 cité ci-dessus (n.ll. 379–381) et repris par Quint. *Inst.* V, 10, 39; VII, 3, 9; 3, 22.

389–390 *si qui ... neget* Cet exemple étrange vient de Quint. *Inst.* VII, 3, 10; V, 10, 39.

391–392 *vtrum ... nomine* Quint. *Inst.* VII, 3, 10 et 30; 8, 2.

395 *caput* Synonyme de 'status' employé par Théodore (Quint. *Inst.* III, 6, 2).

404 *purgatorium* C'est d'ordinaire l'Enfer qui occupait cette place centrale.

405 *num hac spe* L'hypothèse est-elle d'Erasme lui-même?

407–408 *reddidisset ... praefocasset* *Mt.* 27, 3–5.

409 *Satanas* *Mt.* 4, 1–11; *Mc.* 1, 12–13; *Lc.* 4, 1–13.

413–414 *filiae Loth* *Gn.* 19, 30–38.

414 *ad incestum solicitarint* Verbe inexact, puisque Loth que ses filles avaient fait boire ne s'aperçut de rien.

414–415 *defunctorum ... daemonum* Pour une troisième possibilité voir Ep. 2037, ll. 96–104.

416 *arari ... asino* *Dt.* 22, 10.

417 *veste ... commixta* *Dt.* 22, 11. *Augustinus* "Secundum aetiologiam cum ostenditur quid qua de causa vel factum vel dictum sit" (*De vtilitate credendi*, *PL* 42, 68). Voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1061 C–E.

419 *repudium* Voir la très longue *Annot. in 1. Cor.* 7, 39 (*LB* VI, 692–703).

423 *religione* 'Ordre religieux'.

424 *vsura* Le prêt à intérêt, interdit par l'Eglise. Voir p. 350, l. 621, p. 270, l. 522.

notario scriptam, commiserit crimen falsi. Et an qui principi, populi libertatem tyrannide opprimenti, obstiterunt, admiserint crimen laesae maiestatis.

Praeterea quum Scriptura cum Scriptura videtur collidi, status est a contrariis legibus, veluti quum Mosi tabulae dicunt: '*Honora parentes*', et Christus dicit: '*Qui non odit patrem et matrem non est me dignus*'.

Quum ambiguitas aut obscuritas est in scripto, status est a scripto et sententia, veluti quum quaeritur quo sensu Paulus dixerit: '*Cupio anathema fieri pro fratribus meis secundum carnem*', et quo sensu Franciscus interdixerit fratribus suis ne reciperent pecuniam, neque per se neque per alios. Sunt complura loca
LB 894 in Scripturis Canonicis, quae vel ex ambiguitate verbi vel ex | compositione verborum vel ex varia lectione pariunt ambiguitatem. Caeterum quomodo dissoluenda sit Scripturarum contrarietas aut explicanda ambiguitas, suo dicetur loco.

Denique quum in quaestionem venit, vtrum magis expediat autoritate publica sacerdotibus concedere matrimonium, an concubinas reliquasque immundicies perpeti. Et vtrum sit leuius malum sacerdotem qui non continet concubinam alere, an contra pontificum leges vxorem ducere. Et vtrum vtilius sit religioni christianae cum Turcis pacem licet iniquam habere, an iusto bello confligere.

Nec vlla res vetat in eodem argumento, si plures habeat partes, varios incidere status. Velut in argumento quod ante retuli, quum proponemus esse praeter naturam non alere proprio lacte matrem quod peperit, status est qualitatis. Rursum quum proponemus non esse matrem, quae tantum gignit et abiicit, status est definitiuus. Quum proponemus improbae nutricis ingenium per lac transire ad infantem, status erit coniecturalis; nam dubitari potest an hoc verum sit, et a dissentiente potest negari.

His igitur breuiter delibatis veniendum est ad inuentionem partium siue propositionum, de qua supra dicere coeperamus. Hanc Fabius putat omnium esse difficillimam, et reuera non minima difficultatis pars in hoc sita est, nisi quod maiore periculo dicit patronus apud iudicem quam ecclesiastes apud populum. Adde quod non est semper necesse vt, quemadmodum antea dictum est, concionator exprimat quot quibusque partibus sit vtendum. Rarum est autem concionatorem in genere iudiciali versari, sed tamen ab hac specie non multum abest, quum e suggesto disserit aduersus Iudaeos, haereticos aut schismaticos aut etiam paganos. Hic interdum aduersarii ministrant defensuro propositiones. Veluti si quis ita proponat: Quum alia multa, tum tria praecipue nobis intendunt christiani nominis hostes, infanticidium, maleficium et rebellionem aduersus principes ac magistratus. In his tribus erunt tres status; quum dicet: 'Nihil alienius a Christianorum moribus quam infanticidium', status erit inficialis. Rursum quum ad secundam obiectionem respondebit: 'Non est rebellio, sed pietas, non obtemperare principibus impia iubentibus', status erit qualitatis aut finis. Ad tertiam si dixerit: 'Non est maleficium, sed sacramentum, quum verbis per Christi fidem efficacibus

consecramus aquam, panem et vinum ac peccata remittimus, daemones profligamus. Maleficia daemonum auxilio fiunt': status erit definitiuus. Aut si quis aliquorum calumniis responsurus, ita partiatur: 'Tribus potissimum nominibus nos insimulant aduersarii. Primum quod fidei parum, operibus plus aequo tribuamus. Deinde quod peccati originalis vim nimium attenuemus. Postremo quod Pontificum constitutiones aequemus praeceptis Dei'. Hic partes non excogitantur, sed ab aduersariis subministrantur. Qualis est illa partitio Marci Tullii pro Murena, citra exceptionem laudata: '*Intelligo, iudices, treis totius accusationis partes fuisse, et earum vnam in reprehensione vitae, alteram in contentione dignitatis, tertiam in criminibus ambitus esse versatam*'. Nihil hac partitione lucidius, neque quicquam est superfluum, quum vniuersam causam complectatur.

Quod si confusa sit aduersariorum criminatio, qui defendit ingenii laudem merebitur, si criminum aceruum in certos ordines digerat, partibus ita distributis vt nihil omittatur quod ad rem pertinet, neque quicquam redundet. Redundat autem quod separatim ponitur, quum in aliqua partium sit comprehensum, nisi causam reddat quur cohaerentia separarit.

456 antea *O*: ante *BAS LB*.

426–427 *principi ... maiestatis* C'est le problème du tyrannicide, glorieux dans l'Antiquité (Harmodius et Aristogiton, les *Controuersiae* de Sen. le Père), auquel les conflits religieux du 16e siècle allaient redonner une tragique actualité.

428–429 *a contrariis legibus* *Rhet. Her.* I, 11, 20; Quint. *Inst.* III, 6, 66 en fait une espèce du genre 'légal' (legalem) qui vient s'ajouter aux trois genres précédemment définis. Voir aussi Quint. VII, 7.

429 *Ex.* 20, 12; *Dt.* 5, 16.

430 *Lc.* 14, 26.

431 *ambiguitas* Voir Quint. *Inst.* VII, 9.

431–432 *a scripto et sententia* *Rhet. Her.* I, 11, 19.

432–433 *Rom.* 9, 3; la Vulgate dit: "optabam", Er. "optarim" (*LB* VI, 609 D–E pour la discussion).

433–434 *Franciscus ... per alios* Voir J.-P. Lapierre, *Règles des moines*, Paris, 1982, 'Première régle de saint François', ch. 8, p. 151.

435–436 *compositione verborum* L'arrangement syntaxique des mots. Quint. *Inst.* VII, 9, 7.

436 *varia lectione* Semble signifier: la ponctuation. Quint. *Inst.* VII, 9, 11.

437–438 *suo ... loco* Livre III, *LB* V, 1017–1062.

439–442 *Denique ... vtilius* Er. semble suivre plus ou moins Cic. *Inv.* I, 9, 12: après *phas*, *liceat*, *aequum* (ll. 418, 420, 421) qui relèvent du "iustum an iniustum" on a maintenant des questions relevant du "vtile an inutile"; mais entre ces deux aspects du 'status qualitatis' Er. a glissé un paragraphe sur le 'status definitionis' et un sur le 'status legalis' qui n'est ni défini ni même nommé. Il y a un certain flottement.

440 *sacerdotibus ... matrimonium* Voir *Annot. in NT*, *LB* VI, 933 F–934 C.

441 *qui non continet* 'Incontinent'.

443 *cum Turcis pacem* Voir *Consult. de bell. turc.* (1530), *ASD* V, 3, pp. 31–82.

445–451 *in eodem ... negari* Quint. *Inst.* VII, 10; III, 6, 91.

446 *ante* Voir p. 308, ll. 465–466.

451 *dissentiente* Participe substantivé, cf. p. 334, l. 192 (*dolentem*).

453 *supra* Voir p. 310, l. 557 sq.

453–454 *Fabius ... difficillimam* Ce passage n'a pu être identifié.

456 *antea* Voir p. 306, l. 420.

462 *infanticidium* Voir Tert. *Apol.* 7–9.

463 *rebellionem* Tert. *Apol.* 26, 3 à 38.

467 *qualitatis aut finis* Cf. p. 342, ll. 379 sqq.

469 *aquam ... vinum* Il est étrange de voir l'eau bénite mise sur le même plan que l'Eucharistie.

471 *aliquorum* Les Luthériens.

476 Cic. *Mur.* 5, 11 cité dans Quint. *Inst.* IV, 5, 12.

Caeterum vbi aduersarius orationem suam digessit in partes, non semper conuenit eas eodem ordine repetere, praesertim in partitione quae per fictionem gradibus peruenit ad summum. Quod genus si, qui tyranni filium occidit, cuius pater doloris impatiens seipsum interemit, ita diuidat: 'Si tam LB 895 egregium facinus voluissem tantum et animo concepissem, nonne | praemio dignus viderer? Si tantum aggressus fuissem et hoc animo tyranni arcem ascendissem, etiam si defuisset successus, an putaretis negandum esse praemium? Si vel vnum satellitem interemissem, an non viderer praemio dignus. Si filium tantum occidissem, patre tyranno crudeliorem et tyrannidis paratum haeredem, an negaretis praemium? Nunc praeter haec omnia ipsum etiam tyrannum occidi crudelius quam si mea manu trucidassem. Sed fingite hunc exitum non fuisse consequutum, an non sustulit tyrannidem, qui tyrannum omni satellitio nudauit, vt iam nihil possit aduersus reipublicae libertatem. Si pepulissem tyrannum in exilium, an negaretur tyrannicidae debitum praemium. Exul ciuitati bellum mouere poterat; nunc senem filio, in quo tota spes erat, omnique satellitio nudatum vobis inermem tradidi, vt impune posset a quouis occidi. Si non praeuidissem quod euenit, an ideo viderer indignus praemio, quod virtuti meae fauit fortuna? Nunc praeuidi, studioque peperci tyranno, vt morte filii discruciatus periret crudelius'. Hic partium ordo non conueniret contradicenti, ac ne partibus quidem iisdem vtendum esset. Sed de hoc genere partitionis mox dicemus. In aliis commodissimum est eodem ordine respondere, quo proposuit aduersarius, nisi si qua causa peculiaris diuersum suadeat. Aeschines laudauit Philippum Macedonum regem triplici nomine, quod esset formoso corpore, quod eloquens, quod ferret multum vini. Has partes sic elusit Demosthenes, vt diceret primam laudem esse foeminarum, non regis, alteram esse sophistarum, tertiam spongiarum, in quibus pro optima habetur quae est bibacissima.

In argumentis igitur in quibus non aliunde suppeditatur partitio aut non expedit iisdem vti partibus et tamen materiae vel difficultas vel varietas requirit diuisionem, quomodo ea sit reperienda nunc tractandum est. Qua de re illud in summa praecipi potest, propositiones optime reperiri ex totius causae partibus ac circunstantiis diligenter circunspectis. Ex omnibus autem consideratis non magni negocii fuerit perspicere quae sint in his praecipua, quibus vniuersum nitatur argumentum. Quibus animaduersis, superest dispicere qui sit ordo partium commodissimus. Est autem commodissimus, quando prior pars quasi gradum praebet sequenti atque, vt ita loquar, subseruit, videlicet praeparans auditorum animos ad facilius credendum ea quae sequuntur. Verbi gratia, si, dicturus aduersus haereticos, hunc in modum partiatur: 'Primo loco vitae scenam aperiam, quam sint fucatis et impiis moribus; secundo, refellam dogmata erronea; tertio, schismatica; quarto, haeretica'. In his extrema pars summum argumenti caput est, cui caeterae partes ordine subseruiunt. Error enim intellectus facilius creditur in his quorum vita est impura, et qui in multis turpiter hallucinantur in his facilius

creditur schismatis improbitas, et schisma fere aut cum haeresi coniunctum est aut gignit haeresim. Sic in homine praeferoci, qui multos pulsauit, facilius creditur homicidium, in luxurioso adulterium, quod illa scelera ad haec quasi gradus quidam sunt. Hoc consilio diuus Hieronymus irridet ineptam et prodigiosam phrasim Iouiniani, quo verisimilius sit illum in dogmatibus ad eundem modum delirare. Nec parum obfuerit in dogmatibus Vigilantio, si prima pars diuisionis exponat quaestum cauponarium in sacerdote, tum hominis impudentiam qui in terraemotu territus ab vxore nudus in templum prosilierit, nonnulla etiamnum libidinis vestigia secum deferens. Aut Manichaeis, si primo loco abominanda vitae illorum mysteria detegantur, sicut et Marcionitis, quod illis fecit diuus Augustinus, his Irenaeus, licet extra partitionem vterque. Contra, si quis laudare statuisset vitam monasticam, ipsa propemodum argumenti natura praebet diuisionem, quod illius instituti summa in tribus praecipue consistit, in continentia, paupertate et obedientia. In quibus exaggerandis tota consumetur oratio. Quod si haec partitio non
LB 896 videbitur complecti | omnia illius vitae commoda, ex partibus generis suasorii, de quibus dictum est, reperietur alia. Non aliud vitae genus esse magis secundum euangelicam pietatem neque tutius neque iucundius. Nihil est in eius instituti commodis, quod his tribus partibus non comprehendatur. Nam praeter tria vota multa alia continentur in prima propositione. Tuti tractatio dure reducetur ad obedientiam, praesertim quum haec homini promittatur, non Deo. Iucundi nusquam poterit referri. Et tamen si possent haec ad illa tria aliquo pacto referri, quoniam tutum multas habet partes, multas item

488 si, qui *O*: si quis *BAS LB*.
501 posset *O*: possit *BAS LB*.
533 ad *O*: in *BAS LB*.
542 consistit *O BAS*: consistat *LB*.
549 reducetur *O*: reduceretur *BAS LB*.

489–504 *Si tam ... crudelius* Développe Quint. *Inst.* VII, 3, 7: "An qui tyrannum in mortem impulit tyrannicida?"; voir surtout Lucian. *Tyrannicida*, trad. Er. *ASD* I, 1, pp. 506–513.
498 *omni satellitio nudauit* Car aucun ne peut le protéger contre lui-même.
501–502 *impune ... occidi* Cela semble incompréhensible.
506 *mox dicemus* Voir p. 351, l. 649 sq.
508–512 *Aeschines ... bibacissima* Plut. *Vit. Demosth.* 16, 853 c. Er. permute le deuxième et le troisième trait.
522 *ad ... credendum* Tour incorrect, familier à Er.
523 *haereticos* Sur la notion d'hérésie chez Er. voir *Gramm. rhét.*, pp. 1129–1139.
532–534 *Hieronymus ... delirare* Hier. *Adv. Iov.* 1, 1: "scriptorum tanta barbaries" (*PL* 23, 211).
534–535 *Vigilantio* Hier. *Contra Vigilantium* 13: "... tabernae tuae lucra ..." (*PL* 23, 349).
537–538 *Manichaeis* Aug. *De natura boni contra Manichaeos* 47 (*PL* 42, 570) etc.
539 *Marcionitis* Marcion fut l'un des plus remarquables gnostiques (2e s.). Irénée présente Marcion et les Marcionites comme des séducteurs: *Haer.* I, 13, 5–7. Er. l'a édité en 1526.
542 *continentia ... obedientia* Ce sont les trois vœux propres aux moines.
543 *exaggerandis* Cf. p. 315, n.l. 671.
545 *dictum est* Voir p. 312, l. 592 sq.
546 *tutius ... iucundius* Voir p. 314, l. 633 sq.; ils se rattachent à l''vtile'.
548 *propositione* Les diverses acceptions du mot sont expliquées à la page 348; ici il s'agit de la 'division' présentée l. 542.
549 *dure* 'Lourdement, sans élégance'.
550 *Iucundi* Sous-entendu 'tractatio' qui se tire de la l. 548.

iucundum, commodius est separari, ne turba propositionum particularium adferat confusionem. Particulares appello, quae propriae sunt singularum argumentationum.

Admonendus est enim lector vocem hanc apud eos qui de dicendi facultate conscripserunt trifariam accipi. Nam propositio dicitur interdum, quae statim in initio totius argumenti summam complectitur ac tituli vicem habet, vt quum Ouidius sic orditur:

Si quis in hoc artem populo non nouit amandi,
Me legat et lecto carmine doctus amet.

Hanc quidam vocant expositionem. Ecclesiastes item: 'Beatae Agnetis purissimam vitam ac fortissimam mortem ad vos adfero'. Haec vnica potest esse. Interdum declarat partes praecipuas et quasi columnas argumenti, quae promittuntur in diuisione; in qua si ponatur vnica, iam non est diuisio. Nonnunquam propositio dicitur cuiuslibet argumentationis initium, quae post argumentationem repetita dicitur conclusio siue collectio. Quisquis enim aggreditur argumentationem, ostendit quid destinarit probare, probatione peracta repetit et infigit animis auditorum quod probauit. Eadem si proponatur vt dubia, quaestio vocatur. Exemplum erit: 'Optimum est primam statim aetatem salubribus imbui praeceptis'. Haec est propositio, sequitur probatio: 'Propterea quod ea tenacissime haerent, quae rudibus puerorum animis sunt impressa, quemadmodum olla fictilis diu seruat odorem quo primum fuit imbuta'. Adde quod 'non solum tenacius haerent honesta, verum etiam facilius imbibuntur animis vacuis nec adhuc prauis opinionibus vitiisue occupatis, quemadmodum tabulae vacuae facilius quod volumus inscribimus. Alioqui plus est negocii in dedocendo quam in docendo'. Hic repetitur propositio probata, iam conclusio: 'Itaque sapiunt qui pueros suos ab ipsa statim infantia curant liberalibus disciplinis ac recte viuendi praeceptis erudiendos'.

Ergo qui singulas argumenti propositiones, quae incident in argumentando, diligenter perspectas habuerit atque eas etiam quas aduersarius aut tacita auditorum cogitatio videatur obiectura, facilius ex his seliget generales, quae causam vniuersam contineant. Ad hoc adiuuabit statuum cognitio et quae his cognata sunt, intentionis, depulsionis, rationis, firmamenti, continentis et iudicationis. Quae res facillime elucent in exemplo quo vtuntur omnes, licet de verbis pariter ac rebus mira dissensio est. 'Oresten parricidii reum ago quia occidit matrem', intentio est. Depulsio: 'Occidit, sed iure'. Cui protinus additur ratio: 'Illa enim occiderat Agamemnonem, Orestis patrem, suum maritum, nec hoc contenta pro occiso induxit adulterum'. Huic actor opponit firmamentum: 'Non ideo tamen oportuit matrem a filio indemnatam occidi. Poterat enim poenas dare legibus'. Firmamento reus opponit continens: 'Illa hoc animo erat in liberos et in totam familiam, vt non decuerit eam ab vllo magis occidi quam a liberis. Nec id citra autoritatem fecit Orestes, sed admonitus oraculo Apollinis'. Ex his commissis nascitur iudicatio: 'Quum

Clytemnestra occiderit Agamemnonem et induxerit adulterum ac tali animo fuerit in suos, tum quum Apollo id admonuerit, an Orestes iure occidit matrem?'. Haec rhetorum praeceptio nihil aliud agit, nisi vt dicturus vigilanter circunspiciat quid pro se faciat, quid pro aduersario aut dissentiente. Et
LB 897 iudicatio nihil | aliud est quam extremus causae status; quo reperto nihil superest nisi vt iudex pronunciet.

Quod autem in foro facit aduersarius, id in concione facit tacita dissentientis cogitatio. Veluti si quis susceperit laudandam virginitatem, animo praeci-

563 quasi columnas *O*: columnas quasi *BAS LB*.
569 statim *O*: *om. BAS LB*.
577 probata *erratum A B–D*: prolata *A*.

553 *Particulares* Par opposition à *generales* (l. 581).
556–557 *propositio ... habet* Quint. *Inst.* III, 9, 2.
558–560 *Ouidius ... doctus amet* Ov. *Ars* I, 1–2.
561 *expositionem* Quint. *Inst.* III, 9, 7.
Beatae Agnetis Vierge (*purissimam vitam*) et martyre (*fortissimam mortem*) dont la vie a été racontée par Ambroise (*Légende dorée*, t. 1, p. 140 sq.).
563 *declarat partes praecipuas* Quint. *Inst.* IV, 4, 1: "nonnunquam etiam in singulis argumentis poni solet".
columnas argumenti Déjà p. 306, ll. 419–420.
565–566 *Nonnunquam ... collectio* C'est la 'proposition' au sens des logiciens (ou des mathématiciens): elle énonce la vérité à prouver.
566 *conclusio* Dans Cic. *Inv.* I, 14, 19 synonyme de péroraison; ici 'conclusion' d'un raisonnement, d'un syllogisme par exemple.
collectio Quint. *Inst.* IX, 2, 103 le donne comme équivalent de συλλογισμός; Cic. *Brut.* 88, 302 le prend au sens de 'résumé'. On voit la difficulté d'être rigoureux dans ces questions.
569 *quaestio* Ce mot aux sens divers lui aussi est défini par Quint. *Inst.* III, 11, 1: "de qua in vtramque partem vel in plures dici credibiliter potest". Ce qu'Er. résume heureusement d'un mot: *dubia*.
569–570 *Optimum ... praeceptis* Cette proposition s'inspire, dans son esprit, sinon dans sa lettre de Quint. *Inst.* I, 1; voir Er. *De pueris* (*ASD* I, 2).
572–573 *olla ... imbuta* Transposition prosaïque d'Hor. *Epist.* I, 2, 69–70, cité fréquemment par les humanistes et par Er. lui-même: *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 44, ll. 4–5: "Quo semel est inbuta recens seruabit odorem / testa diu". Voir *Adag.* 1320 (*LB* II, 529 F).
576 *in dedocendo ... docendo* Quint. *Inst.* II, 3, 2: "onus ... dedocendi grauius ac prius quam docendi"; voir déjà Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 60, l. 11: "non paulo molestiorem esse dedocendi quam docendi laborem".
583–584 *quae his ... iudicationis* Voir surtout Cic. *Inv.* I, 10, 13–14; 13, 18–19; II, 17, 52; Quint. *Inst.* III, 6, 7; 11, 1–4. L'*intentio* est la thèse de l'accusation; la *depulsio* sa négation par la défense; la *ratio* est "qua id quod factum esse constat defenditur" (Quint. III, 11, 4), le fondement de la *depulsio*; la *iudicatio* est la question à laquelle les juges doivent répondre (le choix entre *intentio* et *depulsio*); le *firmamentum* "est firmissima argumentatio defensoris et appositissima ad iudicationem" (Cic. I, 14, 19); c'est la traduction de συνέχον qui peut se rendre aussi par *continens* (Quint. III, 11, 9). Toutes ces définitions et ces termes relèvent du 'genus iudiciale'.
584 *exemplo ... omnes* Cic. *Inv.* I, 13, 18; Quint. *Inst.* III, 11, 4–12.
585 *mira dissensio* Quint. signale que d'une œuvre à l'autre Cic. change d'avis: *Inst.* III, 11, 18–19.
585–588 *Oresten ... adulterum* Er. suit Quint. *Inst.* III, 11, 4.
588 *actor* Ici: 'l'accusateur'. Er. est en désaccord avec ses sources qui rattachent le *firmamentum* à la défense (Cic.) ce qui en fait un synonyme de *continens*, alors qu'Er. les oppose.
591 *hoc animo ... familiam* Cf. Quint. *Inst.* III, 11, 12: "in patrem suum [sc. Orestis], in se ipsum ac sorores, in regnum, in famam generis et familiae".
593 *admonitus oraculo Apollinis* Addition d'Er. d'après les Tragiques grecs, par ex. Eur. *El.* 1266–1267.

pere debet quid dissentienti aut ambigenti sit venturum in mentem. Puta: 'Virginitas praeter naturam est. Virginitas non adiuuat rempublicam. Virginitas multis incontinentiae periculis exposita est, vt tutius sit habere maritum'. Similiter quum praedicabit ieiunii laudes, reputare debet multos apud se dicturos ieiuniis exhauriri cerebrum, debilitari vigorem mentis, reddi homines morosos et iracundos, attenuari vires corporis, esu piscium gigni morbos innumeros, denique ad hoc ipsum esse inutile, cui iuuando adhibetur. Adhibetur enim vt animus expeditior sit et alacrior ad exercitamenta spiritualia. At ieiunium vnica refectione magis aggrauat mentem quam si tantundem duabus refectionibus sumeretur. Aduersus has propositiones aliae sunt inueniendae.

Ad partitionis inuentionem conducet et partium cognitio quas in genere suasorio, laudatorio, exhortatorio et consolatorio monstrauimus. Conducet et locorum cognitio, de quibus mox dicemus, quemadmodum et vocum praedicabilium et praedicamentorum, quod per haec sub oculos venit quicquid ad cuiusque rei naturam et qualitatem attinet. Conducent et circunstantiae rerum ac personarum; denique quicquid ad argumentationem vtile est, idem aliqua ratione ad partitionem conducibile est. Cumprimis autem conducet multarum artium peritia, iuris, philosophiae ac theologiae. Veluti dicturus aduersus vsuras ita partietur: 'Primo loco dicam quid sit vsura; secundo, qui contractus sapiant vsuram; tertio deplorabo inter Christianos frequentem esse vsuram, quam Ethnicorum quoque leges prohibent; quarto, detegam fraudulentas negociationes, omnibus vsuris deteriores'. Has propositiones facilius reperiet ac tractabit melius, qui iuris vtriusque, qui philosophiae ac theologiae fuerit peritus. Nam Aristoteles quoque scripsit praeter naturam esse, vt pecunia pariat pecuniam. Et veterum leges certa moderatione probarunt vsuras, vltra vetuerunt. Iudaeis permissum erat alienigenis ad vsuram dare mutuum, suis popularibus nequaquam. At christianae leges in totum damnant vsuras. Ad haec externis pariter ac sacris legibus definitur qui contractus sint legitimi, qui non. Illicitorum autem contractuum cum vsuris comparatio recte fieri non potest, sine iuris ac theologiae cognitione. Similiter de matrimonio verba facturus apud populum, si ita diuidat: 'Primo loco dicam quibus modis matrimonium legitime contrahatur; secundo, in quibus casibus non rite contractum dirimi oporteat, in quibus non; tertio, quas ob causas dirimi possit, etiam legitime contractum; quarto, quibus rebus sit opus, vt maritus cum vxore caste, tranquille ac iucunde possit aetatem agere', vix haec disserere poterit absque disciplinarum quas dixi cognitione. Tantum fere de inueniendis propositionibus praecipi potest, caetera sunt ingenii et exercitationis.

Illud superioribus adiiciendum, esse propositiones primarias et secundarias, quarum altera principalis est, altera per fictionem assumitur ac velut praeiudicii loco extra causam adiuuat alteram. Sic Cicero defendit Milonem, vt principalis propositio sit: 'iure occidit, quia per insidias adorientem interfecit', subsidiaria sit: 'etiamsi quocunque modo occidisset pestilentissimum ciuem,

honorem merebatur virtus non poenam'. Huic propositioni quoniam non erat tutum inniti, reditur ad alteram: 'Non occidit per insidias, sed insidiantem'. Nec tamen altera prorsus est ociosa. Iudex enim aequior fit principali defensioni, si viderit illam quoque posse aliqua ratione obtineri.

Huius generis est, quum fictione per gradum aut plures gradus ad caput causae peruenitur, vt si ecclesiastes populum rebellionem aduersus principem
LB 898 molientem hortetur ad obedientiam, ita proponat: 'Etsi prin|ceps improbus atque adeo ethnicus contigisset, tamen Scriptura damnat rebellionem'. Hic gradus est: 'Nunc quum habeamus principem christianum atque etiam pium et clementem, cogitate ipsi quam indignum sit Christianis illi non obedire'. Contra, aduersus principes tyrannos ita poterit vti propositione: 'Si Ethnici in Ethnicos imperium teneretis, dictat hoc naturae lex, praecipiunt Ethnicorum edicta, vt principes non ad suam libidinem, sed reipublicae commodum gerant

628 alienigenis *A–C*: alienis *D BAS LB*.

606 *exhauriri cerebrum* Sauf erreur cet argument est absent du *De interdicto esu carn.* Il constitue une épigramme voilée contre la sottise des moines qui abusent du jeûne.

607–608 *morbos innumeros* Extravagante hyperbole: Er. a contracté la haine du poisson au collège de Montaigu (où il était avarié).

615 *mox* Voir p. 400, l. 851 sq.

615–616 *praedicabilium et praedicamentorum* Termes de la logique aristotélicienne revue par Porphyre, latinisés par Boèce et utilisés dans l'enseignement scolastique. Les prédicaments sont les catégories, c'est-à-dire les sens divers que prend le verbe 'être' selon qu'il exprime la substance, la quantité, la qualité, la relation, le lieu, le temps, etc. Les prédicables sont les cinq classes de prédicats: genre, espèce, différence, propre, accident. Er. précise p. 404, l. 919 sq. leur utilité dans le sermon.

617 *circunstantiae* "Ea quae cuiusque causae propria sunt" (Quint. *Inst.* V, 10, 104). Voir plus loin p. 370, l. 109 sq. et livre III, *LB* V, 978 B.

623 *Ethnicorum ... prohibent* Rectifié quatre lignes plus bas: *probarunt vsuras.*

626–627 Aristot. *Pol.* 1, 10, 4–5, 1258 b: ὁ δὲ τόκος γίνεται νόμισμα νομίσματος· ὥστε καὶ μάλιστα παρὰ φύσιν οὗτος χρηματισμῶν ἐστιν.

627 *veterum ... vsuras* Voir *Dig.* XXII, tit. I et Budé, *Annot. in Pand.*, éd. 1557, rééd. 1969, Gregg, pp. 272–275.

628–629 *Iudaeis ... nequaquam* *Ex.* 22, 24; *Dt.* 23, 20–21.

629 *christianae leges* Le pape Léon Ier, *Epist. 'Vt nobis gratulationem' ad episcopos per Campaniam, Picenum, Tusciam* du 10 oct. 443; le concile Latran II (1139), *Canon* 13 'De vsura', Denzinger-Schönmetzer 280–281; 716; etc.

632 *sine ... cognitione* Cf. l. 638 *absque ... cognitione*; important pour la doctrine rhétorique d'Er.: l'essentiel pour être éloquent c'est d'abord de connaître le sujet dont on parle. Cela s'oppose à toute idée de l''art pour l'art'. Tel était déjà le thème principal du *Ciceron.*; voir *Gramm. rhét.*, p. 826. Voir ci-dessus, p. 100, l. 403 sq.

641 *per fictionem* 'Par une supposition'; voir Quint. *Inst.* V, 10, 95–99 en particulier 96: "fingere hoc loco est proponere aliquid quod, si verum sit, aut soluat quaestionem aut adiuuet, deinde id de quo quaeritur facere illi simile".

642 *Milonem* L'analyse que fait Er. n'est pas empruntée à Quint. qui utilise d'autres discours de Cic. pour illustrer le rôle de la *fictio.*

644 *subsidiaria* 'En réserve', 'en renfort', métaphore militaire.

646 *insidiantem* Participe substantivé comme *adorientem* (l. 643).

648 *illam* La proposition subsidiaire *etiamsi ... non poenam.*
obtineri 'Obtinere': établir, faire admettre.

649 *fictione per gradum* Cf. p. 346, l. 488.

652 *Scriptura damnat* *Rom.* 13, 1–7.

657–659 *principes ... praemium* Voir p. 344, l. 427 et p. 346, l. 494 sq. Sur l'opposition entre roi et tyran voir *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, pp. 152–162, ll. 524–815.

imperium, alioqui tyrannos fore, non principes, et tyrannicidae gentium leges pollicentur praemium. Nunc quum Christiani imperetis Christianis, quos communis dominus, communis religio, vobis pro seruis fecit conseruos, communis haereditas fratres reddidit, quanto magis oportet abesse ab omni specie tyrannidis'. Item contra filios inobedientes: 'Si vobis contigissent parentes idololatrae et impii, tamen offenderetis Deum, nisi illis dicto essetis audientes ob hoc ipsum quod genuerunt et educarunt. Nunc quanto magis obtemperandum est Christianis, qui vos non genuerunt tantum, verum etiam ad pietatem instituerunt, vt merito bis genuisse videri possint'.

Hic vnicus tantum gradus est; poterunt autem esse plures, vt, si veniat in consultationem, an Iulius pontifex debeat mouere bellum aduersus Venetos ob ditiunculas aliquot ab illis occupatas, hos gradus habere poterit diuisio. 'Primum magnis autoribus, nec leuibus argumentis docere possem, sacerdotibus christianis nulla de causa esse fas bellum gerere, quorum professio est debellare vitia et armis spiritualibus pugnare cum aeriis spiritibus'. Sit hic primus gradus. Quem excipit secundus: 'vt demus esse fas arma mouere, non licet ob prophanas ditiones, quas nec habere conuenit viris ecclesiastica dignitate praeditis, vtpote sublimiorem sortitis prouinciam, nec est ex vsu christianae religionis'. Hunc excipit tertius: 'vt demus conuenire aliis sacerdotibus, non conuenit pontifici Romano, qui quo vicinior est Christo cuius vices gerit, hoc oportet esse puriorem ab iis rebus quas Christus et contempsit et contemnendas docuit'. Huic subseruit quartus gradus: 'vt aliis pontificibus conueniat, non conuenit Iulio, iam seni ac morti vicino, natura clementi et hactenus pacifico'. Hinc ad quintum prosiliet: 'Verum haec non vrgeo in praesentia, demus conuenire, non decet summi sacerdotis clementiam, cuius arma sunt preces et lachrymae, ob mundanam ditiunculam orbem christianum tumultu, caede ac sanguine miscere. Poterat enim negocium non graue per arbitros transigi'. Hinc transibit ad sextum gradum: 'Vt liceat, vt deceat, minime tutum est; periculum enim est ne, dum vnam atque alteram ditiunculam armis vindicare conatur, non solum amittat eas quas tenet, verum etiam vniuersam Ecclesiam pernicioso schismate concutiat, vt varius est euentus belli et malum ex malo seritur. Charior autem esse debet summo pastori Ecclesiae tranquillitas quam paucorum oppidulorum possessio'. Septimus gradus erit: 'vt horum nihil sit, tamen haud aequum est, ob causas leuiculas in eam gentem concitare reges christianos, quae toties optime merita sit non solum de sede Romana, verum etiam de tota republica christiana, quae nisi sua virtute Turcam propulsasset ac nunc etiam arceret, fortasse nec Romam suam haberet pontifex'. Ab his gradibus venietur ad principalem propositionem: 'Haec dicere poteram etiam si Iulius iustam haberet causam inuadendi Venetos. Nunc docebo negotium esse eius generis, vt Iulius magis debeat agere gratias Venetis pro instauratis, auctis et locupletatis oppidis, quae negligentia pontificum perierant, quam bello lacessere'. Haec autem propositio multas particulares in se complectitur, quemadmodum et singulae superiores,

veluti: 'Venetos non vi, non armis occupasse aliena, sed in derelicta tanquam vacua venisse. Deinde quod occupatum est, praescriptionis iure cessisse in alienum dominium. Postremo tot seculorum silentium, nihil aliud esse quam
LB 899 pontificum assensum, quum res neque vi neque clam gereretur; | cum eo quod necessitatis etiam erat, Venetos ea loca in suam recipere ditionem, quod fines suos tueri non possent, si finitimos haberent derelictos et a nullo gubernatos. Impudentiae insignis videri, magnis sumptibus alienis instaurata pro suis repetere, quae quum frigerent pro suis non habuerant'. Hoc exemplum tantum docendi causa propositum esse velim, non vt de iure sacerdotum pronunciem. Posset enim similibus agi gradibus pro Iulio.

Raro tamen incidit vt in concione propositionibus quae ex singularibus personae circunstantiis petuntur sit locus, nisi forsitan in diuorum encomiis aut in exhortando populum, vt nouo praesuli nououe principi obediat. Sunt enim propositiones nudae, quae nullis circunstantiis inuolutae sunt, vt si quis suadeat concordiam in genere, docens quantum bonorum hinc nascatur reipublicae, quantum malorum e discordia. Et sunt quae ex certae personae

667 poterunt *O*: potuerunt *BAS LB*.
671 esse fas *B–D*: fas esse *A BAS LB*.
672 aeriis *A*: aeris *B–D BAS LB*.
679 subseruit *O*: obseruit *BAS LB*.

662 *filios inobedientes* Voir *Eph.* 6, 1; *Col.* 3, 20: "Filii, obedite parentibus".
666 *bis genuisse* Expression inspirée à la fois par l'idée chrétienne de 'nouvelle naissance' (*Ioh.* 3, 5; 1. *Petr.* 1, 23) et par l'idée antique que les éducateurs sont de seconds parents. Voir p. 372, ll. 139–141.
668 *an Iulius ... Venetos* C'est là un thème dont Er. ne se lasse pas: en 1508 il avait composé à la demande du cardinal Raphaël deux déclamations de sens opposé, l'une pour et l'autre contre cette guerre; elles sont perdues, mais la substance en a passé dans le *De cop. verb.* (*ASD* I, 6, p. 248, ll. 246–248 et surtout p. 224, l. 687 à p. 226, l. 719 avec la n.) dont la structure "fictione per gradus" est celle même de ce passage de l'*Eccles.*; voir *Querela* et *Adag.* 3001 (Dulce bellum inexpertis), *LB* II, 951–970, sans oublier le *Iulius exclusus*.
672 *armis spiritualibus* *Eph.* 6, 11–17.
aeriis spiritibus Les démons dans la tradition néo-platonicienne vivent dans les airs à michemin des dieux célestes et des hommes. Cette conception (Apulée) est passée dans la tradition chrétienne avec identification entre ces 'démons' et les anges déchus; ce sont les 'esprits du mal'; c'est contre eux, non contre des soldats que doivent lutter les prêtres chrétiens (et le pape est l'un d'eux).
673 *vt* 'A supposer que ...'. De même ll. 676; 679; 685; 691.
677–678 *cuius vices gerit* Idée rarement exprimée chez Er. qui ne l'utilise ici que comme argument supplémentaire contre le pape.
679 *contemnendas docuit* *Mt.* 26, 52.
680 *Iulio, iam seni* En 1508 où commence la guerre contre Venise Jules II a 65 ans; il mourra au début de 1513.
683 *arma ... lachrymae* Voir l. 672; les larmes sont considérées comme une forme de prière.
685–686 *liceat ... tutum* Les deux premiers ont pour 'lieu' l' 'honestum'; avec le *tutum* on passe à l''vtile'.
688 *vt varius* Valeur explicative de ce *vt*.
689 *malum ... seritur* Calqué sur l'*Adag.* 1941 (Lis litem serit), *ASD* II, 4, p. 300.
691 *haud aequum* Retour à l''honestum'.
698 *instauratis* 'Reconstruites', 'restaurées'. Cf. l. 707.
700 *particulares* 'Partielles'.
708 *frigerent* 'Etaient sans vie'.
710 *Posset ... pro Iulio* C'est ce qu'avait fait Er. en 1508. Pourtant nul doute: (1) il est hostile à la guerre, négation de l'enseignement du Christ; (2) il condamne la participation à la guerre de ceux dont la mission est de prêcher la paix.
713 *in exhortando populum* Cf. p. 387, n.l. 472.
714 *propositiones nudae* Quint. *Inst.* IV, 4, 8; Er. les définit aussitôt.

circunstantiis sumuntur, vt si quis coniugium dissuadeat Socrati aut Platoni, non tantum quod philosophi sint, sed quod tales philosophi. Sunt mediae, quae nec plane simplices sunt, nec ex singularis personae circunstantiis sumptae. Quod genus sit, si quis dissuadeat ne clerici se bellicis negotiis admisceant aut ne sacerdotes inuoluantur matrimoniis. Primi generis exemplum erit, si quis dissuadeat omne bellum; secundi, si quis dissuadeat Iulio bellum in Venetos; tertii, si quis episcopis et sacerdotibus dissuadeat bellum. Primi generis et vltimi frequens vsus incidet ecclesiastae, vt dixi, secundi perquam rarus.

Id magis liquebit ex argumento quod in scholis declamatoriis olim iactatum videtur, Seneca confictum asseuerat, aliis dissentientibus: Antonius promittit vitam Ciceroni, si Philippicas quas in ipsum scripserat exureret. Prima et principalis propositio sumi poterat a coniecturis, si dissuadens assumat Antonium hoc callide agere, vt totum Ciceronem interimat, prius adempta nunquam intermoritura gloria quam illi orationes illae conciliaturae sunt, si supersint. Haec probabilis reddetur argumentis, quae vtriusque personae singulares circunstantiae suggerent: 'An homo leuissimus, temulentus et natura crudelis hic seruabit fidem, qui nec Octauiae, nec reipublicae, nec vlli vnquam hominum aut deorum fidem seruauit? Et parcet hosti, quem sic odit et a quo tam atrociter sit lacessitus, qui in innoxios ac socios tam fuit truculentus?'. Huic subseruiet altera: 'vt Antonius velit ignoscere, quod tamen verisimile non est, non patietur Fuluia, in cuius ille potestate totus est'. Tertia potest esse generalis: 'vt demus nihil esse periculi, tamen vitae citius facienda iactura quam famae perennis. Haec enim verior est hominis vita, per quam fit immortalis. Corporis enim vita perbreuis est, honesta fama cum aetate magis ac magis inclarescit. Excellentius enim nunc viuit Demosthenes toto terrarum orbe celebris quam quum Athenis ageret, multis ignotus nationibus'. Huic subseruient tres, quarum duae sumentur a propria personae circunstantia, tertia rei. A persona, prior sumetur hoc modo: 'Etsi aliis condonandum sit vitam fama potiorem ducere, Ciceroni non est integrum, qui tot voluminibus egregiis eloquentissime docuit ac persuasit corporis vitam non esse vitam, sed cursum potius ad mortem, nominis immortalitatem esse veram hominis vitam, qua sibi superstes est etiam a rogo'. Posterior ita: 'Si iuuenis esses, tamen iniqua foret permutatio, famae iactura sexaginta annorum vitam redimere. Nunc sexaginta quatuor annos nato quantulum est hoc aeui quod superesse potest; puta iam vitam tibi peractam nec aliud superesse quam vitae portionem, vt breuissimam, ita miserrimam'. Tertia sumetur a re, hoc pacto: 'Si conditionem offerret vt alia ingenii tui monumenta aboleres, nequaquam esset admittenda. Nunc Philippicas iubet exuri, in quibus relucet omnibus numeris absoluta eloquentia et in quibus teipsum longo vicisti interuallo, quum in aliis caeteros omnes superaris'. His adiungetur alia generalis. 'Durum est debere

731 illi orationes illae *A–C*: illae orationes illi *D BAS LB*.

732 quae *C D*: quas *A B*.

718 *tales philosophi* On ne voit pas quelle est la pensée d'Er.
721 *Primi generis*: *nudae* (l. 714) ou *simplices* (l. 719).
722 *secundi*: *ex singularis personae circunstantiis* (l. 719): Jules II.
723 *tertii*: *mediae* (ll. 718–722).
724 *vt dixi* Explique *rarus* (l. 725); cf. *raro* (l. 711).
726 *argumento* 'Un sujet' (de déclamation).
727 *Seneca* Sen. le Père; ses *Controverses* et *Suasoires* étaient attribuées à son fils, le philosophe (Ep. 2091, préface aux œuvres de Sen., ll. 352–356; 384–386). La suasoire en question est la 6e: 'Deliberat Cicero an Antonium deprecetur'. Sen. indique qu'il s'agit d'une fiction §§ 14–27 en citant les historiens qui ont raconté la mort de Cic.: "quin Cicero nec tam timidus fuerit vt rogaret Antonium, nec tam stultus vt exorari posse eum speraret, nemo dubitat excepto Asinio Pollione qui infestissimus famae Ciceronis permansit" (14). Une autre suasoire servait de sujet de déclamation: 'Deliberat Cicero an scripta sua comburat, promittente Antonio incolumitatem si fecisset' (*Suas.* 7). Er. semble avoir confondu en une seule les deux déclamations.
729 *a coniecturis* Une question conjecturale ('an sit') se résout par des conjectures (Cic. *Inv.* II, 5, 16: "omnis igitur ex causa, ex persona, ex facto ipso coniectura capienda est"; Quint. *Inst.* III, 6, 30; VII, 2, 1–7 et 27; 4, 24); la 'conjecture' est une déduction à partir de faits établis pour en établir d'autres. Dans le cas particulier de Cic. le fait établi est son amour de la gloire, bien connu.
731 *quam* Relatif ayant *gloriam* pour antécédent.
732–733 *personae ... circunstantiae* Voir p. 370, l. 110 sq. et livre III, *LB* V, 978 B.
734 *hic* 'En cette circonstance', il s'agit d'Antoine et de sa promesse.
Octauiae Sœur d'Octave elle épousa Marc-Antoine en secondes noces, pour des raisons politiques, après la paix de Brindes (40); Antoine la quitta pour Cléopâtre. Mais Cic. n'a pu connaître ce mariage. Pour les accusations d'ivrognerie, de cruauté, voir les *Phil.*, surtout la 2e.
736 *in innoxios ac socios* La guerre contre Modène? Peut-être Er. mêle-t-il à nouveau événements antérieurs et postérieurs à la mort de Cic. lui-même?
738 *Fuluia* La première épouse d'Antoine qui la délaissa par amour pour Cléopâtre; elle mourut au milieu de 40.
totus est Douteux!
739 *vt* Comme p. 352, l. 673.
741–742 *honesta ... inclarescit* Cf. Prop. III, 1, 23–24: Omnia post obitum fingit maiora vetustas; / maius ab exsequiis nomen in ora venit.
746 *non est integrum* 'Il n'est pas libre de' (tour cicéronien).
748 *cursum ... ad mortem* Aug. *Civ.* XIII, 10; cf. Er. *Paraphr. in 1. Tim.* 6, 19 (*LB* VII, 1056 C).
veram hominis vitam Dans l'*Annot. in Lc.* 1, 4 on pouvait lire dans l'édition de 1519 un couplet sur la gloire littéraire qui montre que ce thème n'a pas laissé Er. indifférent. Ensuite il s'est rendu compte que l'immortalité chrétienne est toute différente de celle que peut atteindre l'écrivain et ce couplet a disparu des éditions suivantes. Cic. avait écrit en 44 un *De gloria* perdu; les témoignages sur cette œuvre et les chétifs fragments connus sont dans M. Tulli Ciceronis *Fragmenta*, Ioanna Garbarino recognouit, sumptibus Arnoldi Mondadori, s.l.n.d. A défaut on peut lire la *Phil.* 1, 12–14 et 29–35: *Off.* II, 9, 31.
749 *Si iuuenis esses* C'est un personnage indéterminé qui s'adresse ainsi à Cic.
750 *iniqua ... permutatio* 'Tu perdrais au change' (*iniquus* = défavorable).
751 *Nunc* 'Mais en fait'; après une hypothèse irréelle, marque le retour à la réalité. Même chose l. 755.
nato Participe substantivé (cf. p. 351, n.l. 646), ce qui donne à l'énoncé une valeur générale: 'pour un homme de 64 ans' etc. bien que l'application en soit faite à Cic.
752 *aliud ... quam* 'Autre que', tour rarissime chez Cic. (un seul exemple).
753 *vt ... ita* 'Non seulement ... mais encore ...', 'à la fois'.
754 *offerret* A pour sujet Antoine.
755–756 *omnibus ... absoluta* 'Numerus' = partie d'un tout; cf. Cic. *Nat.* II, 13, 37: "... vndique aptum atque perfectum expletumque ... omnibus suis numeris et partibus".
756 *teipsum ... vicisti* Traduit de Plat. *Leg.* I, 626 e par Er. dans l'*Adag.* 158 (*LB* II, 93 B): "Si quis ipse seipsum vincat, omnium victoriarum tum prima, tum optima est".
longo ... interuallo Verg. *Aen.* V, 320.

LB 900 vitam cui nolis. Testantur hoc quum alii complures, tum Scipio, Petre|ius et Cato Vticensis, qui leuius duxerunt sibi mortem consciscere quam Iulio Caesari debere vitam'. Huic subseruiet alia a propriis vtriusque personae circunstantiis sumpta. 'An Cicero vir optimus, qui semper odit tyrannos, vitam debere poterit Antonio crudelissimo et omnium hominum teterrimo? huic poterit supplex agere gratias ac seruatorem appellare? poterit sceleratissimo latroni ac publicae libertatis oppressori suam incolumitatem acceptam ferre, qui inter pocula exprobret quod dedisse videri vult, quia per scelus non eripuit, qui, leuissima causa prouocatus, quod dedit eripiat? At quanto honestior erat persona Iulius Caesar, cui Cato salutem suam debere noluit'. His gradibus constitutis redibitur ad propositionem omnium firmissimam, Antonium non hoc agere, vt Ciceronem seruet, sed vt totum perimat crudelius quam si ferro trucidaret.

Vtor prophanis exemplis, vt hinc ecclesiastes aemuletur sua. Quale sit, si exhortans ad innocentiam sumat has propositiones, quarum prima sit generalis ac simplex. 'Si nullum praemium esset virtutis, nulla poena scelerum, tamen adeo virtus est secundum hominis naturam, vitium contra naturam, vt illa esset amplectenda, hoc fugiendum non ob aliud nisi quod homines sumus'. Rursus alia generalis huic similis. 'Tanta est pulchritudo virtutis, tanta turpitudo vitiorum, vt illa vel propter se sit expetenda, haec propter se detestanda. Virtus enim abunde magnum sui praemium est. Nullus enim sustineret habere figuram suis aut vrsi, etiamsi nihil inde caperet incommodi, nec aliam ob causam, nisi quod homo est. Quanto autem absurdius est, formam humanam habere, animum bruti animantis?'. Tertia sumetur hoc pacto, non sine circunstantia: 'Christianus aliquid habet supra hominem, cognatus angelis. Quo detestabilius est, hunc habere mentem diaboli figura deformem'. Quarta sic: 'Si nulla esset gehenna, si nullae leges minantes supplicium, si commissa fallerent et hominum oculos et Dei, addo, si nulla esset post hanc vita: tamen tanta est interim tranquillitas mentis sibi nullius mali consciae, tantus cruciatus et carnificina contaminatae conscientiae, vt felices futuri sint qui viuunt innocenter, miseri qui scelerate'. Postrema erit: 'Nunc eiusmodi praemia manent pios, ea supplicia impios vt, si pie viuentibus in hoc seculo nihil propositum esset praeter graues ac perpetuos cruciatus, impie viuentibus omnia iucunda ac prospera, tamen ingens lucrum esset amplecti pietatem, ingens damnum sequi vitia. Quid igitur nobis faciendum est, qui certissimo autore Christo persuasum habemus pie viuentibus et in hac vita parata esse quae in cor hominis non ascenderunt, hoc est quae superant omnem humanum intellectum, et post hanc vitam beatissimam illam cum Christo et omnibus sanctis immortalitatem?'. Scio de propositionibus alia multa tradi a rhetoribus, arguta nec iniucunda cognitu, verum hic ecclesiasten instituimus, non patronum causarum aut sophistam aut declamatorem.

Repertis igitur propositionibus, superest argumentatio siue probationes, Graeci πίστεις appellant, quod rei dubiae faciant fidem. De quibus illud in genere praefandum est quod indicat Aristoteles, treis esse res quae dicenti

781 formam humanam ... animum *editor*: animum humanum ... formam *O BAS LB*.

758 *Scipio* Q. Caecilius Metellus Pius Scipio, fils de P. Cornelius Scipio Nasica, adopté par Q. Caecilius Metellus Pius, beau-père de Pompée qui avait épousé sa fille Cornélie après la mort de Julie; consul en 52 avec Pompée qu'il rejoint en Thessalie en 48; commande à Pharsale le centre de l'armée pompéienne; battu à Thapsus, il se suicide (*Der Kleine Pauly*, t. 3, s.v. Metellus 23). Sa mort est racontée par Sen. *Epist.* 24, 9–10.

Petreius En 62 commandait l'armée romaine qui anéantit Catilina et les siens. En 49, légat de Pompée va combattre César en Espagne (Caes. *Civ.* I, 38–85); après Pharsale rejoint l'Afrique; se suicide après Thapsus ou plutôt Juba et lui se donnent mutuellement la mort selon Sen. *Dial.* I, 2, 10 (mis dans la bouche de Caton).

759 *Cato Vticensis* Chef des 'optimates' malgré son jeune âge, pompéien, se tue à Utique en apprenant la défaite de Thapsus. Lucain a fait de lui le héros de son poème; sa mort est évoquée entre autres par Sen. *Dial.* I, 2, 9–12.

761–762 *vir optimus ... teterrimo* Double antithèse qui amplifie le scandale que serait cette grâce.

763 *supplex ... seruatorem* Les deux mots ont une résonance religieuse.

765 *qui ... exprobret* Relative à sens consécutif.

inter pocula Dans Cic. *Phil.* 2 Antoine apparaît comme un ivrogne (p. 354, l. 733 *temulentus*).

765–766 *quia ... eripuit* Explique *exprobret* et *videri vult*; il s'agit de la vie de Cicéron. On notera le parallélisme entre les deux relatives *qui ... non eripuit* et *qui ... eripiat* (l. 766).

767 *honestior ... persona* Attribut de *Iulius Caesar*.

771 *aemuletur sua* Le verbe reçoit une acception particulière: 'imagine par émulation ses propres exemples'.

774 *virtus est ... naturam* "Est tamen ea [sc. honesta actio] secundum naturam" etc. (Cic. *Fin.* III, 6, 22: c'est un stoïcien qui parle). L'idée que la vertu se passe de récompense et de châtiment est stoïcienne, mais le prédicateur que fait parler Er. n'oublie-t-il pas le péché originel? parle-t-il de la nature humaine avant la chute?

776–778 *Tanta ... est* Sen. *Dial.* VII, 9, 4: "ipsa pretium sui". C'est cette idée que Valla critique âprement par la bouche d'un de ses personnages dans son dialogue *De vero falsoque bono* ou *De voluptate*.

778–780 *Nullus ... homo est* Cet argument détruit en paraissant la soutenir la thèse précédente que la vertu se suffit à elle-même.

781 *formam ... animantis* (cf. app. crit. ad loc.) La correction est nécessaire pour la logique du texte qui, autrement, ne fait que répéter les lignes 778–780, rendant incompréhensible le *quanto absurdius*.

782 *circunstantia* 'Chrétien' particularise 'homme'.

784–785 *gehenna ... Dei* Chiasme; *leges* est lié avec *hominum oculos*.

789 *Nunc* Cf. p. 354, l. 751; la supposition irréelle était la série de conditionnelles des ll. 784–786.

789–792 *si pie ... sequi vitia* Formulation hyperbolique de la doctrine stoïcienne que la vertu (ou l'honestum) est le seul bien et donc qu'elle suffit à la béatitude.

793 *certissimo autore Christo* La doctrine du Christ rétablit la conception d'une récompense de la vertu.

793–795 *et in hac vita ... et post hanc vitam* Le premier membre étonne: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (*Ioh.* 18, 36).

794 *quae in cor ... ascenderunt* Adaptation de 1. *Cor.* 2, 9^{b}: "quod oculus non vidit nec auris audiuit nec in cor hominis ascendit"; *cor* = l'intelligence. Er. évoque l'extase anticipation de la vie éternelle.

794–795 *quae superant ... intellectum* D'après *Phil.* 4, 7: "Pax Dei quae superat omnem intellectum" (trad. Er., *LB* VI, 876 C).

799–800 *probationes ... appellant* Quint. *Inst.* V, 10, 8: "ratio per ea quae certa sunt fidem dubiis afferens. Haec omnia generaliter πίστεις appellant, quod etiam si propria interpretatione dicere *fidem* possumus, apertius tamen *probationem* interpretabimur". Le mot grec est fréquemment employé dans la *Rhet.* d'Aristote. Ce sont les 'preuves' ou mieux les 'moyens de persuasion'.

801–803 *quod indicat ... beneuolentiam* Voir Aristot. *Rhet.* II, 1, 1378 a 6–8; ce paragraphe est consacré à la crédibilité de l'orateur. Il y a ici un glissement d'un sens à l'autre de πίστις, *fides*: de l'idée de 'preuve convaincante' Er. passe à celle de 'vertu qui mérite la confiance'; ce 2e sens fournit un préambule.

fidem conciliant, φρόνησιν, ἀρετὴν καὶ εὔνοιαν, id est prudentiam, virtutem et beneuolentiam. Quarum prima nisi adsit, fieri potest vt qui dicit per ignorantiam praua suadeat pro rectis. Dein non satis est perspectum habere quid expediat, nisi sit vir bonus, qui sciens nolit fallere auditorem. Iam vt adsit rectum iudicium, vt adsit probitas, nisi adsit beneuolentia, fiet vt aliquis quo noceat sciens ac prudens suadeat perniciosa. Diabolus quum persuaderet esum pomi vetiti, non ignorabat quid esset optimum, sed illi duae res aberant, virtus ac beneuolentia. Potest autem incidere vt vir bonus sciens pro vtilibus nocitura suadeat, puta hosti patriae aut tyranno rempublicam opprimenti.
LB 901 Verum hoc nihil ad ecclesiasten, quem oportet ea virtute prae|ditum esse, vt et amicis et inimicis bene velit. Illud igitur studio erit concionatori, primum ne quid horum absit; dein vt populus intelligat ipsum ea sapientia eruditum, vt non fallatur iudicio; praeterea meliorem esse virum quam vt quenquam sciens velit fallere; postremo tantae charitatis vt inimicis quoque cupiat prodesse.

Tantum praefatus redeo ad probationes a rhetoribus traditas. Harum duplex est officium: confirmare nostra et refellere contraria. Constat summa diuisione probationes distribui in ἀτέχνους, quas inartificiales posses dicere, et ἐντέχνους, id est artificiales. Prioris generis sunt praeiudicia, rumores, tormenta, tabulae, iusiurandum, testimonia. Praeiudicia sunt, ab aliis iudicibus in simili causa aut in pari aut in eadem pronunciata, quibus continentur et consulta senatus et principum decreta. Rumores sunt quasi publica populi consentientis testimonia. Tormenta sunt quibus corporis cruciatu extorquetur veri confessio. Tabulae quasi scripta sunt testimonia quae syngraphis, chirographis et codicillis continentur. Iusiurandum accedit ad naturam tormentorum, quod vt haec dolore cogunt, ita illud metu. Olim enim iureiurando solet addi execratio: '*Me meosque omnes deuoueo si quid sciens fefellero*'. Et hodie quum additur: '*Sic me iuuet Deus*', tacitam habet execrationem, quasi dicas: '*Ne iuuet me Deus, si peierauero*'. Testimoniis subiiciuntur oracula, quae sunt diuina testimonia. Haec licet ab arte semota sint, tamen arte confirmantur aut refelluntur aut eleuantur. Verum hae rationes sic a nobis tractandae sunt, vt aliquam vtilitatem afferant ecclesiastae.

Praeiudicia confirmantur autoritate eorum a quibus profecta sunt. Refelluntur eorum manifesta culpa aut corruptela iudicii aut dissimilitudine causae. Exempli causa, quod Moses censuit falsum testem capite plectendum, praeiudicium est, qua poena dignus sit iudex qui corrupte pronunciauit. Item quod censuit mulierem adulteram lapidibus obruendam, de viro nihil tale statuerit,

807 persuaderet *B–D*: suaderet *A*.
808 illi *A–C*: illae *D BAS LB*.
827 solet *O BAS*: solebat *LB*.

805 *vir bonus* C'est la formule de Caton l'Ancien rappelée par Cic. et Quint. *Inst.* XII, 1, 1 qui la commente longuement.
805 *vt* Voir p. 352, l. 673.
806–807 *probitas* ... *perniciosa* On voit mal comment la *probitas* pourrait se concilier avec un tel dessein! Mais Er. donne l. 810 deux exemples; il faudrait dire ici: 'pernicieuses' pour certain(s), mais salutaires pour un plus grand nombre.

813–816 *dein* ... *prodesse* Il ne s'agit donc plus seulement de posséder les vertus nécessaires, mais de persuader l'auditoire qu'on les possède: ainsi sera obtenue la *fides*.

817 *praefatus* Cf. p. 356, l. 801 *praefandum est*. Ce développement a été appelé seulement par le double sens du mot-titre.

818 *confirmare* ... *contraria* A ces deux fonctions correspondent les deux parties traditionnelles du discours: *confirmatio*, *confutatio*. Voir *Rhet. Her.* I, 10, 18; Cic. *Inv.* (la réfutation de la thèse adverse y est appelée "reprehensio", I, 42, 78); *Part.* 9, 33 (même remarque); *De or.* II, 29, 80: "nostra confirmare argumentis ac rationibus; deinde contraria refutare"; Quint. *Inst.* V, 13, 53: "si agimus, nostra confirmanda sunt primum, tum quae nostris opponuntur, refutanda; si respondemus, prius incipiendum a refutatione"; et naturellement Aristot. *Rhet.* III, 17.

819–820 ἀτέχνους ... *artificiales* Aristot. étudie les preuves extra-techniques (qui ne relèvent pas de l'art oratoire, de la rhétorique) dans *Rhet.* I, 15; Cic. *Top.* 4, 24 et 73 traduit par "artis expers"; Quint. dont Er. adopte le vocabulaire (*Inst.* V, 1, 1) leur consacre tout son livre V.

820–821 *praeiudicia* ... *testimonia* Aristot. *Rhet.* I, 15 énumère: textes de lois, dépositions de témoins, conventions, déclarations sous la torture, serments des parties; Er. suit l'ordre de Quint. chez qui le ch. 7, consacré aux témoins, est trois fois plus long que l'ensemble des autres chapitres. Tout cela joue un rôle dans le genre judiciaire seulement.

821–822 *Praeiudicia* ... *pronunciata* Quint. *Inst.* V, 2, 1 distingue seulement "ex paribus causis", "iudiciis ad ipsam causam pertinentibus", "de eadem causa"; mais le mot "similitudine" est en V, 2, 2.

822–823 *quibus* ... *decreta* Quint. *Inst.* V, 2, 5; Er. supprime les "magistratuum" comme dépourvus de sens en son temps?

823–824 *Rumores* ... *testimonia* Quint. *Inst.* V, 3: "Famam atque rumores ... consensum ciuitatis et velut publicum testimonium".

824–825 *Tormenta* ... *confessio* Er. n'exprime ici nul doute sur la valeur de ce genre de preuves, il ne mentionne pas le scepticisme de certains rapporté par Quint. *Inst.* V, 4, 1: "... pars altera quaestionem vera fatendi necessitatem vocet, altera saepe etiam causam falsa dicendi"; mais voir ci-dessous p. 360 sq., ll. 878–882. Voir Cic. *Top.* 20, 74.

825–826 *Tabulae* ... *continentur* Quint. *Inst.* V, 5 n'emploie pas les mots *syngraphis*, *chirographis*, *codicillis* qui sont dans les discours ou les lettres de Cic.

826–827 *Iusiurandum* ... *metu* Quint. *Inst.* V, 6 n'emploie pas ce dernier mot, il parle de "vi religionis" (6, 2).

828 Cf. Plin. *Paneg.* 64, 3: "verba quibus caput suum, domum suam, si scienter fefellisset, deorum irae consecraret". Cf. Er. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 99, l. 412.

830 *oracula* Ce n'est pas Quint. mais Cic. *Top.* 20, 77 qui considère les oracles comme des "diuina testimonia".

831 *Haec* Tout ce qui vient d'être passé en revue ll. 821–831.
ab arte semota Autre traduction de ἀτέχνους (l. 819).

832 *eleuantur* 'Sont affaiblies'; les deux autres verbes reprennent ceux de la l. 818.

834 *Praeiudicia* ... *sunt* Voir Quint. *Inst.* V, 2, 2.

835 *manifesta* ... *iudicii* Quint. loc. cit.: "refelluntur autem raro per contumeliam iudicum, nisi forte manifesta in iis culpa erit" et V, 2, 3: "querendum ... de gratia quae testes corruperit".
dissimilitudine Quint. loc. cit.: "Confugiendum ... ad aliquam dissimilitudinem causae".

836 *Moses* ... *plectendum* Le Décalogue (*Ex.* 20, 16) et les autres versets du Pentateuque qui interdisent le faux témoignage ne parlent pas de châtiment autre que le talion (*Dt.* 19, 19). C'est *Prv.* 19, 9 qui dit: "testis falsus non erit inpunitus et qui loquitur mendacia peribit". Encore pourrait-on comprendre que le châtiment sera infligé par Dieu.

837 *qua poena* ... *pronunciauit* Cette interrogative indirecte se rattache librement à *praeiudicium* '(Ce que dit Moïse) est un jugement antérieur (disant) quel châtiment mérite' etc. Ligne 839 *praeiudicium* est suivi d'une infinitive.

838 *mulierem* ... *obruendam* *Lv.* 20, 10 et *Dt.* 22, 22 décrètent la mort contre l'homme et la femme adultères; la mort par lapidation est demandée contre une vierge fiancée qui couche avec un autre homme: "educes vtrumque ad portam ciuitatis illius et lapidibus obruentur" (*Dt.* 22, 24).
de viro ... *statuerit* Er. confond la Loi juive avec la loi romaine: "In adulterio vxorem tuam si prehendisses, sine iudicio inpune necares; illa te, si adulterares siue tu adulterarere, digito non auderet contingere, neque ius est" (Gell. X, 23, 5).

praeiudicium est in diuortio non esse par ius vxori ac viro. Hic quoniam contra personam dicere phas non est, aliquid inueniendum est quod persuadeat diuersam esse causae conditionem: vel quia Mosi Lex quaedam permisit duritiae virorum, quae Lex Noua non concedit, vel quia diuersa est temporum conditio. At si quid statuatur legibus Ethnicorum, non protinus valere debet apud Christianos. Item si quid principum legibus decretum est, quod pugnet cum iure pontificio aut diuino, par est Caesarum leges cedere. Sunt porro quarundam ciuitatum scita quaedam et consuetudines, quae iure possunt reprehendi. Nec enim ideo non est vsura aut simonia detestabilis, quod vtraque apud multos abiit in consuetudinem nec punitur legibus.

Ita rumores quasi quaedam praeiudicia sunt multitudinis. Qui si pro nobis faciunt, dicemus famam vix vnquam temere nasci aut, si quo casu falsa nata sit, protinus euanescere. Et vocem populi, vocem esse Dei. Ideoque Paulus non vult ad episcopi munus recipi quenquam nisi honesta fama commendatum non tantum a Christianis, verum etiam ab Ethnicis. Simili prudentia non admittebant in numerum clericorum, qui fama sinistra grauarentur. Caesar etiam cum vxore fecit diuortium non ob crimen, sed quod adulterii suspicione esset aspersa. Si rumores contra nos faciant, dicemus minime tutum esse credere famae populari quae, vt nonnunquam vera dispergat, saepe tamen mentitur. Ea primum ex loquutulei cuiusquam aut inimici fabula nascitur, incrementum addit vulgi credulitas. Hoc modo constat quam plurimos innocentissimos fuisse oppressos. Proinde non statim pro rectis amplectenda quae populi sermonibus feruntur. Semper optima paucis placuerunt. Exempla passim obuia sunt. Quae res tot milia martyrum ad mortem adegit, nisi rumores populi? Imo quid Christum egit in crucem, nisi populi rumor qui
LB 902 primum a paucis Pharisaeis ortus est? Et a seculo | Hieronymi vsque ad haec tempora pessime audiunt monachi, quum pium sit illorum institutum, si quod profitentur seruent. Contra, vitam aulicorum vulgus miratur, quum nihil sit miserius. Vix vllum egregium virum reperias, cuius meritis popularis fama responderit. Sub rumorum nomine comprehenduntur prouerbia sententiaeque vulgo iactatae, de quibus suo dicetur loco.

Tormenta quid ad ecclesiasten pertineant non video, nisi forte tractet daemonum confessionem, qui inuiti verum confessi sunt, aut tormenta conscientiae, quae si non voce, vultu tamen et habitu corporis extorquent animi secreta iuxta illud: '*Conscientia mille testes*'. Incidet fortassis locus dicendi aduersus tormenta, quod quidam praetores nimium parati sunt ad quaestiones, quemadmodum in Actis Lysias tribunus, quoniam ob tumultum populi non quibat certum cognoscere, Hebraici sermonis ignarus, centurioni mandauit vt cruciatu verum extorqueret. Atqui oportuit prius cum ipso priuatim agere quid esset rei quod sic in illum furerent Iudaei. Et nostris temporibus frequenter emergunt exempla, tum eorum qui impatientia dolorum falsa confessi sunt et perierunt innocentes, tum eorum qui vel naturae duritia vel assuetudine cruciatuum vera pernegarunt et vixerunt nocentes, delatis et

extinctis innocentibus. Tormenti autem genus est carcer, in quem apud quasdam nationes ob quamuis leuem delationem aut suspicionem detruduntur homines atque ibi vel pudore praetorum vel negligentia vel ob quaestum aliquorum computrescunt. Hac ratione maxime peccatur in bellis aut in

861 feruntur *B–D*: efferuntur *A*.

873 Incidet *O*: Incidit *BAS LB*.

839 *Hic* Dans une accusation pour adultère.

840 *personam* L'homme coupable (et que la Loi de Moïse – revue par Er. – ne permettrait pas de poursuivre).

841 *diuersam ... conditionem* Cf. l. 835 *dissimilitudine*; Quint. *Inst.* V, 2, 5.

841–842 *vel ... vel* Ces deux explications sont-elles distinctes?

845 *pontificio aut diuino* Le droit canon n'est pas la loi divine.

847 *vsura* Voir p. 343, l. 424 et p. 350, l. 621. *simonia* Trafic de choses ecclésiastiques, dignités ou fonctions; ainsi nommée d'après *Act.* 8, 9–24.

849 *rumores ... multitudinis* Au sens de 'l'opinion de la plupart'.

851 *vocem populi ... Dei* Pierre de Blois, *Epist.* 15 (*PL* 207, 54 C): "Scriptum est quia vox populi vox Dei"; Walther 34182; la source est *Is.* 66, 6^a–6^b. Sur l'histoire de ce proverbe voir George Boas, *Vox populi: essays in the history of an idea*, Baltimore, 1969; toutefois cet auteur a peut-être sous-estimé le rôle de *Is.* 66, 6 (dans le texte de la Vulgate)?

851–853 *Paulus ... ab Ethnicis* 1. *Tim.* 3, 1–7.

854–856 *Caesar ... aspersa* Plut. *Vit. Caes.* 10, 4 (712 d). Repris par Er. *Apophth.*, *LB* IV, 213 D–E.

858 *loquutulei* (locutulei) Gell. I, 15, 20.

861 *Semper ... placuerunt* Sen. *Dial.* VII, 2, 1: "Non tam bene cum rebus humanis agitur vt meliora pluribus placeant: argumentum pessimi turba est".

863–864 *quid ... ortus est* Par ex. *Mt.* 27, 20–23.

864 *a seculo Hieronymi* Hier. *Epist.* 38, 5 (*PL* 22, 465); 39, 5 (*PL* 22, 472) (aux funérailles de Blesilla la foule crie): "Quousque genus detestabile monachorum non vrbe pellitur? non lapidibus obruitur? non praecipitatur?".

865 *pium ... institutum* Mais voir p. 178, l. 877 qui dit le contraire.

865–866 *si ... seruent* Voir p. 347, l. 542; mais beaucoup sont infidèles à leurs vœux, selon Er. lui-même.

866 *vitam aulicorum* Voir p. 72, l. 807; p. 384, l. 464.

868–869 *prouerbia ... iactatae* Ce dernier mot s'accorde avec le nom le plus rapproché bien qu'il se rapporte aux deux; ce qui est condamné c'est *vulgo iactatae*, non le genre du proverbe ou de la maxime. Pour celle-ci voir p. 268, l. 455 et livre III, *LB* V, 1005 E–1006 F.

869 *suo ... loco* *Eccles.* III, *LB* V, 1005 E sqq.

871 *daemonum confessionem* Il ne peut s'agir des tortures infligées aux sorciers, sorcières ou soupçonnés de sorcellerie, car dans ce cas ce sont les êtres humains qui avouent leurs relations avec le démon. Er. pense donc sans doute aux 'tortures' infligées aux démons eux-mêmes dans l'exorcisme des possédés ou possédées; le modèle de ces tortures: *Mt.* 8, 29: "et ecce clamauerunt dicentes: quid nobis et tibi Fili Dei, venisti huc ante tempus torquere nos". Ce que la Vulgate rend par "torquere", βασανίσαι, Er. le traduit par "ad cruciandum" (*LB* VI, 48 B).

873 *Conscientia ... testes* L'*Adag.* 991 (*LB* II, 394 D) renvoie à Quint. *Inst.* V (11, 41) qui le cite comme "vulgo receptum".

874 *praetores* A Rome présidaient les séances des tribunaux. Ce terme désigne ici les juges ayant la même fonction.

875–877 *in Actis ... extorqueret* *Act.* 22, 24; le tribun est nommé en 23, 26; la torture n'est pas infligée, Paul étant Romain (22, 29).

875–876 *ob tumultum ... ignarus* Deux motifs distincts: l'emploi de l'hébreu: *Act.* 22, 2; le *tumultus*: 22, 22–23.

878–882 *nostris ... innocentibus* Ces quelques lignes résument avec vigueur et netteté les objections contre la question et devraient assurer une place à Er. dans l'histoire de la lutte contre l'emploi judiciaire de la torture.

882–883 *carcer ... nationes* Il aurait été plus rapide de nommer les exceptions.

885–887 *in bellis ... redimant* Telle est la conduite des envahisseurs en pays conquis.

latrociniis quae se belli nomine venditant. Capiuntur quicunque habent aliquid nec dimittuntur, nisi magno se redimant. Atque haec vocantur pacta militaria.

Minus etiam ad concionatorem pertinent quae de tabulis praecipiunt, nisi huc detorqueamus certissimis tabulis nos obligatos ad praestandum ea quae Deo, quae proximo debemus. Aduersus tabulas hominis manu conscriptas varia est tergiuersatio, aduersus eas quas natura et Spiritus Sanctus scripsit in cordibus nostris nulla est tergiuersatio.

De iureiurando saepe dicendum est ecclesiastae, licet secus quam dicunt patroni, veluti quoties detestabitur temerarium iusiurandum aut periurium aut quum exaggerandi gratia dicet omne crimen cum periurio coniunctum esse. Omnes enim in baptismo abiuramus Satanam cum omnibus pompis et voluntatibus ipsius. Iurat princeps populo, populus vicissim principi. Vterque periurium committit nisi praestet ea quae iurauit. Sic et omnis iudex corrupte iudicans periurus est; et, quum ita praefatur: 'Nos in cathedra iustitiae sedentes et solum Deum prae oculis habentes', periurium pronunciat si praeter aequum pronunciat. Eadem est ratio soluentium vota. Postremo decebat eam esse Christianorum synceritatem, vt sermo simplex debeat esse pro iureiurando.

De testimoniis iam ex parte dixi. Aduersus testimonia autorum quorundam tergiuersari licet, velut aduersus placita philosophorum quantumuis grauium, aduersus doctores Ecclesiae probatos, cum praefatione tamen honoris et reuerentiae. Aduersus oracula Scripturae Canonicae nulla est tergiuersatio. De germano tamen sensu potest esse dissensio. Nam haeretici sua dogmata confirmant testimoniis Scripturae Canonicae, sed perperam intellectis, nec verentur quibusdam libris autoritatem adimere. Aduersus responsa Angelorum aut animarum aut daemonum, quae Canonicis Literis prodita non sunt, fas est excipere. Interdum ista confinguntur aut simulantur, interdum secus narrantur quam gesta sunt, interdum impostores spiritus se transfigurant in Angelos lucis, vt credulos ac simplices alliciant in errorem. Potest tamen horum omnium rectus vsus incidere, veluti si quis Athanasium, Hieronymum, Chrysostomum defendat aduersus hominum calumnias.

LB 903 Sunt enim et hisce temporibus qui Chrysostomi autoritatem co|nentur eleuare, quod delatus sit de stupro, quod dictus sit fauisse Origenistis, quod duris et improbis fuerit moribus, quod illi male conuenerit cum Theodosio religioso principe, quod a Theophilo viro docto ac Epiphanio sancto sit depulsus a munere suo, quod Caesaris iussu in durum ac longinquum exilium deportatus. Aduersus delationem excipi potest, quod hi rumores ab inimicis studio sint sparsi, quum nihil horum de eo probari quiuerit. Hic locum habet quicquid contra rumores aut contra testes adferunt rhetores. Aduersus praeiudicium Caesaris adferri potest quod, licet ipse sit habitus orthodoxus, tamen vxorem habuit nomine Eudoxam, re cacodoxam, videlicet Arianam; item quod aula Caesaris Arianis proceribus fuerit differta, quorum improbis

instigationibus magis indulsit Theodosius quam suo ductus est iudicio. Aduersus Theophili praeiudicium opponi potest quod, vt fuit vir eruditus, ita

887–888 *pacta militaria* Conventions imposées au pays conquis par les troupes victorieuses.
889 *praecipiunt* Sc. *rhetores*, p. 358, l. 817.
tabulis Des pièces écrites, telles que reconnaissances de dettes, engagements à faire telle ou telle chose.
892 *tergiuersatio* C'est-à-dire des contestations portant sur l'authenticité de la pièce ou la validité de l'engagement. Voir Quint. *Inst.* V, 5.
natura ... Sanctus Association remarquable théologiquement; la loi du Christ est identique à la voix de la nature qui, malgré la chute originelle, se fait encore entendre jusque dans le cœur des criminels. Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1078 D; autres textes cités *Gramm. rhét.*, p. 1151, n. 461. Voir aussi Er. *Hyperasp.*, *LB* X, 1463 B–F.
897 *in baptismo* Voir p. 168, l. 711 et aussi pp. 54, l. 387; 198, l. 238.
902 *pronunciat* 'S'il prononce son jugement'.
ratio ... vota 'La façon de faire de ceux qui s'acquittent de leurs vœux'.
903–904 *sermo ... iureiurando* Cf. *Mt.* 5, 34 et 37: "Ego autem dico vobis non iurare omnino ... sit autem sermo vester EST EST NON NON".
905 *dixi* Voir p. 358, l. 826 sq.
autorum Les 'auteurs', écrivains ou philosophes.
906 *placita philosophorum* Malgré leur 'auctoritas' ils se trompent, au moins certains, puisqu'ils se contredisent; Plut. a recueilli leurs opinions diverses dans les 5 livres de ses Περὶ τῶν ἀρεσκόντων τοῖς φιλοσόφοις = *De placitis philosophorum* (*Mor.* 874 C–911 C), ouvrage dont Er. se souvient ici.
907 *doctores ... probatos* Comme Er. le fait en particulier dans ses *Annot. in NT*.
909 *germano ... sensu* Sur l'établissement de celui-ci voir *Eccles.* III, *LB* V, 1016 F–1062 D.
913 *excipere* 'Faire des réserves'.
914–915 *se transfigurant ... lucis* 2. *Cor.* 11, 14: "Ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis".
916–917 *si quis ... calumnias* Dès les débuts de sa lutte contre les ariens Athan. fut en butte à la calomnie; voir *Vita ex Photio* 2 (*PG* 25, 212 D).
919 *delatus ... de stupro* Chrys. *Epist.* 125 (*PG* 52, 683): "Me quoque cum muliere concubuisse criminantur".
fauisse Origenistis Hier. *Epist.* 113 (*PL* 22, 933)
920 *duris ... moribus* Voir p. 236, l. 969.
male ... Theodosio Confusion avec son fils Arcadius. Voir 'Epistola Honorii Augusti ad principem Orientis' (*PG* 52, 539).
921–922 *a Theophilo ... suo* Voir ci-dessous, l. 930.
922–923 *in durum ... deportatus* Chrys. *Sermo post reditum* (*PG* 52, 445) et ci-dessous, n.ll. 926–927 (*orthodoxus ... cacodoxam*).
925 *quicquid ... rhetores* Quint. *Inst.* V, 3; 7, 4–25.
926 *praeiudicium* Au sens rencontré p. 358, l. 820: 'jugement antérieur sur lequel on peut appuyer un jugement actuel'.
926–927 *orthodoxus ... cacodoxam* Les deux noms grecs latinisés ne sont là que pour permettre le jeu qui oppose chez l'impératrice le nom et la réalité. C'est pour la même raison qu'Er. consciemment ou non déforme en Eudoxa le nom réel de l'impératrice Eudoxia. Elle était l'épouse non pas de Théodose (mort en 395), mais de son fils Arcadius empereur d'Orient de 395 à 408. Loin d'être arienne elle poussa son époux à sévir contre païens et hérétiques; c'est à la suite des attaques de Chrysostome contre elle et les dames de son entourage qu'elle le fit exiler une première fois en septembre 403 et de nouveau au printemps de 404. Voir Palladios *Dial.* 3 (*PG* 47, 14 sq.); Socr. VI, 10–16 (*PG* 67, 693–713); Chrys. *Serm.* (*PG* 52, 435 sq.); *Epist.* (*PG* 533 et 608). Comme ce passage d'Er. est destiné à illustrer la manière dont on peut écarter un 'praeiudicium' il se peut que toutes ces déformations soient en partie voulues?
928 *Arianis* A la suite d'Arius, prêtre d'Alexandrie au début du 4e s., ils niaient la divinité du Christ. Voir p. 215, n.l. 537 et p. 364, l. 952.
930 *Theophili* Evêque d'Alexandrie (385–412) combattit Chrys. qui avait accueilli à Constantinople les Origénistes chassés d'Alexandrie. Hier. a traduit en latin plusieurs de ses lettres (nos 87; 89; 90; 92; 96; 98; 100) et un fragment de sa plainte contre Chrys. adressée à Rome. Pour les critiques dirigées ici contre lui par Er. pour discréditer ses accusations voir Socr. VI, 6; 9; 10 (*PG* 67, 687; 691; 694).

insyncerus, ambitiosus, amans pecuniarum; praeterea, quod non egerit aduersus Chrysostomum legitimis rationibus, vt oportuit episcopum cum episcopo agere, sed fraude et violentia. Epiphanii iudicium sic potest eleuari, vt dicatur fuisse vir indoctus et simplex, nimirum per omnem vitam in solitudine versatus, cuius opinione et bonitate Theophilus abusus sit ad tegendam astutiam suam. Postremo si nunc sanctus habetur, non protinus rectum est quicquid sancti gesserunt in vita. Nam vt nihil aliud, falluntur etiam boni. Porro quod Hieronymus Epiphanium appellat sanctum, non est sanctimoniae titulus, sed professionis, quemadmodum hodie Romanum Pontificem appellamus sanctissimum. Postremo haec omnia praeiudicia sustulit omnium episcoporum iudicium, qui non passi sunt Chrysostomi nomen e catalogo eradi, et delatorum rumores abunde refellit totius orbis testimonium.

Item hodie sunt quidam iniquiores Hieronymo, quod rumore ab inimicis sparso grauatus, ipsum teneri amore Paulae, compulsus sit seruum cubicularium ad quaestiones tradere; praeterea quod senserit cum Origenistis; cuius rei vt orbi facerent fidem sparsa est epistola, sub Hieronymi titulo conficta, qua deplorat se aliquando cum Origene sensisse; rursus quod contra iusiurandum legeret Ciceronem et poetas; denique quod esset monachus. Videmus quosdam et hodie parum aequos esse Hieronymo, qui contemnunt eum cum suo monachismo.

Sic et Athanasio multa horrenda crimina sunt obiecta per Arianos, etiam libris illius corruptis. Et quoniam Arianorum haeresis tentat rursus attollere caput, incidere potest vt Athanasius quoque sit aduersus istorum calumnias defendendus. Origenis quidam vix nomen ferunt, quum Athanasius, vir et doctrina et pietate tantus, honorificis verbis illum excuset, ingenue confitens illum omnium Graecorum ingenia ad Diuinarum Scripturarum studium excitasse. Errores autem qui reperiuntur in monumentis illius, quidam hoc colore excusant, vt dicant ab impiis admixta, alii sic vt dicant illum pleraque tantum in hoc proponere, vt lectori praebeat dispiciendi materiam. Porro quod obiicitur, non esse phas de fidei dogmatibus dubitare, sic excusant: Temporibus illis quibus nondum expresse suam sententiam ostenderat Ecclesia licuisse de multis ambigere, de quibus postea non licuit. Sed vereor ne de his plus satis dixisse videar. Itaque reliqua quae videntur alieniora ab hoc instituto celeriore pede percurremus.

His quae dicta sunt proxima sunt inartificialia, quae rhetores σημεῖα, id est signa, vocant, quod et haec fere non adhibentur ex ingenio dicentis, sed aliunde subministrantur, vt vestis aspersa cruore prodit homicidam. Proprie vero signa sunt, quae, ex ipsa re de qua quaeritur nata, veniunt sub hominum sensus, vt minae, quae sunt temporis praeteriti, vt clamor exauditus e loco, quod est temporis praesentis, et expalluisse eum qui de caede rogabatur, quod est temporis consequentis, aut cruorem exilisse e corpore recens occisi,
LB 904 accedente eo qui dicitur perpetrasse cae|dem.

Qui signorum appellationem volunt patere latius, iis signum est Atalantam

non fuisse virginem, quod cum iuuenibus per nemora vagaretur; et parum virum esse qui cultior est aut mollius incedit, quod haec animi corrupti sint indicia.

964 percurremus *B–D*: praetercurremus *A*. 971 e corpore *A*: a corpore *B–D*.

933 *Epiphanii* Evêque de Salamine de Chypre de 467 à 403, était, avant son élection, dans un cloître d'Eleutheropolis en Judée qu'il dirigeait (d'où: *per omnem vitam in solitudine versatus*). Après la condamnation des Origénistes à Alexandrie, lui aussi accusa Chrys. de les accueillir (Socr. VI, 10 *PG* 67, 694).

936 *protinus* 'Du même coup', 'automatiquement'.

937 *falluntur ... boni* Cf. *Rom.* 3, 4: "Est autem Deus verax: omnis autem homo mendax".

938 *Hieronymus ... sanctum* "Ego clam beatum Papam Epiphanium rogarem" (Hier. *Epist.* 108, 20, *PL* 22, 897).

941 *non passi ... eradi* Le catalogue des saints.

942 *abunde ... testimonium* A l'exception de ceux qui le critiquent! C'est le point faible de tout essai de réfutation par l'appel au consentement universel.

943 *iniquiores* 'Trop durs, trop sévères'.

944 *ipsum ... Paulae* Proposition infinitive qui développe *rumore*. Pour les sentiments de Hier. voir p. 319, ll. 790–791.

944–945 *compulsus ... tradere* Voir Hier. *Epist.* 45 (à Asella), 2–3 (*PL* 22, 481).

945–947 *quod senserit ... sensisse* Hier. *Adv. Ruf.* 23–24 (*PL* 23, 417–418).

947–948 *contra ... poetas* C'est l'aveu fait par Hier. dans sa célèbre lettre à Eustochium, *Epist.* 22, 30; le mot *poetas* indique qu'Er. lit 'Plautus' et non pas comme certains manuscrits 'Platon'.
quod esset monachus Hier. *Epist.* 38, 5 et 39, 5 (*PL* 22, 465 et 472).

949 *quosdam* Luther et les siens?

951 *Athanasio ... Arianos* Voir Athan. *Vita ex Photio* 2 (*PG* 25, 212 D).

952–953 *Arianorum ... caput* A qui Er. fait-il allusion, impossible de le préciser; lui-même fut accusé d'arianisme, voir Ep. 1877.

955 *honorificis ... excuset* Voir Athan. *De communi essentia* 49 (*PG* 28, 74); *De decretis Nicaenae Synodi* 27 (*PG* 25, 465 B).

956–957 *illum ... excitasse* On n'a pas pu retrouver ce texte.

958 *colore* 'Argument' (de défense, considéré hors de sa relation au vrai). Mot fréquent chez Sen. le Père.

959 *dispiciendi materiam* Peut-être d'après Athan. *De decretis Nicaenae Synodi* 27 (*PG* 25, 465 B).

960 *sic excusant* Sujet indéterminé, mais qui englobe Er.

965–966 *inartificialia ... vocant* Quint. *Inst.* V, 9, en particulier 5 et 9.

966 *non adhibentur ... dicentis* Quint. *Inst.* V, 9, 1: "nec inueniuntur ab oratore, sed ad eum cum ipsa causa deferuntur".

967 *vestis aspersa cruore* Quint. loc. cit.: "cruenta vestis", et V, 9, 9: "vt per sanguinem caedes" etc.

967–969 *Proprie ... sensus* Quint. ne définit *signum* que comme équivalent de σημεῖον, bien que ce mot grec, dit-il, puisse être aussi traduit par "indicium" ou par "vestigium". Saint Augustin donne la définition célèbre: "Signum est res, praeter speciem quam ingerit sensibus, aliud aliquid ex se faciens in cogitationem venire" (*Doctr. chr.* II, 1, 1). La définition d'Er. correspond plutôt à 'indice'.

969 *minae* Des menaces orales ou écrites proférées auparavant contre l'homme assassiné, car tous ces exemples roulent sur le même acte.
clamor Les cris poussés par l'homme qu'on est en train d'assassiner.

971 *recens occisi* Participe substantivé cf. p. 351, l. 646; p. 232, l. 877. Dans tous ces exemples comme le souligne Er. le temps joue un rôle; ceci est imité de Quint. *Inst.* V, 9, 4: "Hoc genus per omnia tempora perpendi solet"; le § 5 énumère trois exemples de "signa" liés respectivement au passé, au simultané (coniuncti), au futur.

973 *signorum ... latius* Certains distinguaient (Quint. *Inst.* V, 9, 8) "signa necessaria" et "signa non necessaria" qui ont seulement une certaine vraisemblance ou probabilité.

973–974 *Atalantam ... vagaretur* Exemple donné par Hermagoras de "signum non necessarium" (Quint. *Inst.* V, 9, 12).

974–976 *parum ... indicia* "Fortasse corpus vulsum, fractum incessum, vestem muliebrem dixerit mollis et parum viri signa" (Quint. *Inst.* V, 9, 14).

Rursus signa quaedam necessaria sunt, quae rhetores τεκμήρια vocant, vt viuere eum qui spirat; quaedam non necessaria, quae Graeci vocant εἰκότα, id est probabilia, vt cruor in veste, qui potuit e naribus profluxisse aut ex mactata pecude alioue casu. Hinc aliquis erit vsus ecclesiastae, si contra temeritatem iudicandi dicendum erit. Nam vulgus e signis non necessariis iudicat. Si quem viderint non ieiunantem aut vescentem carnibus diebus quibus interdictum est, ilico pronunciant haereticum. Atqui fieri potest, vt quis bona conscientia vescatur et haeretici sint, qui ieiunant et abstinent etiam a piscium esu, quales erant Manichei et Anthropomorphitae et in hunc vsque diem Iudaei. Qui plumam gestat in galero aut aulico more cultus est, eum pronunciant arrogantem et superbum, quum saepenumero sub vili tritoque palliolo lateat animus Thrasonicus. Contra si quem simplicius viliusque cultum conspexerint aut leguminibus vescentem, hypocritam vocant. Atqui haec possunt esse religionis, non simulationis. Ex huiusmodi itaque signis, quoniam ambigua sunt, nemo debet iudicari, nisi certioribus signis aut argumentis confirmentur. Vt si qui cultu insigniter vili vtitur, prolixe orat, frequenter ieiunat et tamen obtrectat innocentibus, pronus est ad vindictam, inexorabilis ad ignoscendum, attentus ad rem, certo colligitur eum esse hypocritam. Quidam natura sunt austeriores, nec ideo tamen superbi; alii natura blandiores, nec ideo statim adulatores. Hic est in caeremoniis negligentior, ille superstitiosior, nihil tamen prohibet vtrumque esse bonum virum. At maliciosa obtrectatio, turpiloquium, vindictae cupiditas, necessaria signa sunt corruptae mentis. Quod si iudex ethnicus ex ambiguis signis non audet pronunciare in reum, multo minus decet nos pronunciare de proximo, quibus in totum interdictum est de quoquam iudicare. Tantum de signis.

Priusquam autem ad argumenta veniamus, illud praefandum est, quasdam esse propositiones adeo confessas vt nulla egeant probatione, praesertim apud Christianos, quod genus est, Deum super omnia diligendum et colendum esse. Nam qui dubitat, an sit Deus et an sit summe bonus, Ethnicus est, non Christianus. Et hunc mundum a Deo factum per se notum est Christianis, et tamen huiusmodi propositiones interdum probandae sunt, si docendi aut redarguendi sint Ethnici. Etiam illa quae sensibus exposita sunt, Academici vocant in dubium, sed nemo dubitat an quinque sint plura tribus et an senarius contineat quaternarium cum eius dimidio. Rursus quaedam in genere proposita quaestionem non habent, ad speciem arctata habent. Vt, nemo dubitat an virtus sit expetenda, sed an virginitas sit virtus fortassis dubitarit aliquis. Et nemo negat honestum esse coniugium, sed an sacerdotibus sit honestum, ambigi potest. Ieiunium esse rem laudatam a piis, negari non potest, sed an hoc ieiunii genus, quo discruciantur corpora minusque salubria redduntur, sit laudandum, in dubium vocari potest. Haec ideo visum est admonere, quod animaduerterim quosdam in confessis probandis multam operam sumere, quum frigeant in his quae controuersiae sunt propria. Veluti quum multis argumentis docent notorios haereticos non esse audiendos, sed

puniendos. Verum illud probandum erat, qui talia aut talia docent esse notorios haereticos. Item quum verbosius disputant in controuersis Scripturam oportere iudicem esse ac litem dirimere. Sed illud erat caput docere quid de praesenti quaestione Scriptura pronunciarit. Saepe tamen quae probatione non egent, egent exaggeratione. Verbi causa, nemo nescit ebrietatem esse vitium, at quibusdam incognitum est, quam deforme sit vitium quantumque
LB 905 malorum agmen secum ducat. Illud etiam in vniuersum praeci|pi potest, nihil

977 *signa ... vocant* Quint. *Inst.* V, 9, 3: "Quae necessaria ... quae aliter habere se non possunt, quae Graeci τεκμήρια vocant". Aristot. *Rhet.* II, 25, 1402 b 13 sq.

978–979 *non necessaria ... probabilia* Quint. *Inst.* V, 9, 8; toutefois le mot *probabilia* n'est pas chez Quint. Il vient de Cic. *Inv.* I, 29, 46.

979–980 *cruor ... casu* Quint. *Inst.* V, 9, 9: "sanguis vel ex hostia respersisse vestem potest vel e naribus profluxisse". Mais Quint. donne ensuite l'exemple d'Atalante qu'Er. de façon injustifiable a cité avant de définir les "signa probabilia".

981 *temeritatem iudicandi* 'Le jugement téméraire' c'est-à-dire porté à la légère, est avec la calomnie et la médisance un des péchés qu'on peut commettre en parlant d'autrui.

982–983 *Si ... haereticum* Crainte éprouvée par Er. quand il a dû quitter Bâle en avril 1529 pour trouver un autre séjour en terre catholique à Fribourg en Brisgau: "Friburgum in proximo est, sed oppidum est angustius, et populus, vt audio, superstitiosior. Ac mihi iam pridem tam male conuenit cum squamigero pecu, vt si vel attingam, de vita pericliter. Quum habeam ..., tamen rude vulgus clamaret" etc. (Ep. 2107, ll. 15–20).

985 *Anthropomorphitae* Hier. *Contra Ioannem Hierosolymitanum* 11 (*PL* 23, 363 B): "simplicitate rustica Deum habere membra, quae in diuinis libris scripta sunt, arbitrantur". Voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1037 D–E.

988 *animus Thrasonicus* Thrason est un soldat fanfaron de l'*Eunuque* de Ter.; c'est ici une sorte de superlatif de *arrogans* (l. 987); quant au *vile tritumque palliolum* c'est un habit de moine. Il y a plus d'arrogance souvent chez ces personnages dont l'habit symbolise l'humilité: nouvelle illustration du thème de l'*Adag.* 2201 (Sileni Alcibiadis), *ASD* II, 5, p. 159 sqq. cf. ci-dessous, l. 992 *cultu*.

989 *hypocritam* Cf. pp. 278, l. 671; 280, l. 755; 284, l. 848 sq.; 366, l. 995; 384, l. 440.

991 *nemo debet iudicari* Er. esquisse le développement d'un sermon (l. 980 sq.). Tous les verbes au pluriel, sans sujet: *viderint* (l. 982), *pronunciant* (ll. 983 et 987) *vocant* (l. 989) ont en fait pour sujet *vulgus* (l. 981) avec syllepse.

991–992 *certioribus ... confirmentur* Cf. Quint. *Inst.* V, 9, 10: "Sed vt per se non sufficit, ita ceteris adiunctum testimonii loco ducitur"; l'exemple de Quint. est relatif à l'homicide.

992–995 *Vt si ... hypocritam* Portrait du mauvais moine.

992 *cultu ... vili* Cf. *simplicius viliusque cultum*, ll. 988–989.

994 *rem* 'Bien, avoir, fortune'.

995 *austeriores* L'adjectif signifie 'sévère'; le comparatif ici et dans les lignes suivantes pourrait se rendre par 'plutôt'.

997–999 *At ... mentis* Car ce sont autant de négations de la charité envers le prochain.

1 *interdictum ... iudicare* Allusion à *Mt.* 7, 1: "Nolite iudicare vt non iudicemini".

8 *Academici* Par ex. Cic. *Ac.* 1, 5, 15–9, 28.

10 *in genere* 'Sur le genre', 'de façon générale' (la vertu).

11 *ad speciem arctata* 'Resserrées à une espèce' (la virginité).

12 *an virginitas sit virtus* Voir par ex. *Coll.* (Proci et puellae), *ASD* I, 3, p. 285, ll. 280–281; *Gramm. rhét.*, pp. 893–895.

13–14 *coniugium ... potest* Voir *Annot. in 1. Tim.* 3, 2 (*LB* VI, 933–934).

15 *discruciantur corpora* Voir, entre maints textes, le fragment de lettre cité ci-dessus, n.ll. 982–983.

22 *caput* 'Le point à prouver', synonyme de 'status' chez Théodore (Quint. *Inst.* III, 6, 2).

24 *exaggeratione* Synonyme d'"amplificatio': faire paraître plus grand (plus important, etc.) que ne pense l'auditoire (p. 174, l. 800; livre III, *LB* V, 968 F sq.).

per se probari sed aliunde accersendum quo probetur quod eget confirmatione. E diuerso nihil refutari simplici negatione. Et tamen audiuimus quosdam apud populum ita loquentes: 'Quidam negant confessionem et satisfactionem esse partem sacramenti poenitentiae, nec esse necessariam ad remissionem peccatorum. Id si verum esset, nostrum sacramentum confessionis nihil esset'. Atqui hoc ipsum erat, quod proponunt aduersarii. Similiter: 'Quidam aiunt non esse necesse confiteri sacerdoti, satis esse confiteri Deo. Hoc falsum est'. Atqui negare non est refellere, opus erat argumentis. Non me clam est asseuerationem interdum habere vim argumenti, sed si sola non sit.

Sic nonnihil est momenti in ea quam quidam sublationem vocant, tum in confirmando, tum in refutando. Ea velut exordium est probationis, excitans auditorem ad auscultandum. Sit haec propositio: 'Nullam aetatem quamuis teneram esse indocilem ad virtutem'. Subiicitur sublatio: 'Euidens argumentum in promptu est'. Deinde argumentum: 'Quia nulla non docilis est ad vitia'. Mox confirmatio: 'Facilius discimus ea quae secundum naturam sunt quam quae contra naturam. Virtus autem secundum naturam est, vitium contra naturam'. Item si haec propositio sit refellenda, 'stuprum simplex non esse crimen letale'. Sublatio: 'Ethnicorum ista vox est, non Christianorum'. Argumentum: 'Quum beatus Paulus omni tuba clarius nobis resonet: *Hoc autem scitote intelligentes, quod omnis fornicator aut immundus aut auarus non habet haereditatem in regno Christi et Dei*'.

Caeterum ad probationum inuentionem haud parum conducet et natiua vis ingenii. Alius enim alio facilius videt, quid ex quo consequatur et quid cui repugnet. Omnis autem confirmatio constat aut ex consequentibus aut ex repugnantibus. Quaedam autem necessario consequuntur, vt coiisse cum viro quae peperit aut moriturum cui cor sit vulneratum. Quaedam probabiliter, vt esse impudicam, quae iuuenum conuiuiis delectatur. Eadem de repugnantibus differentia est. Necessario repugnant spirare et mortuum esse. Probabiliter, odisse filium quae mater est. Interdum ex iis quae concessit aduersarius conuincitur, si doceamus inde consequi palam absurda aut ea repugnare manifestae et omnibus confessae veritati. Quemadmodum Ctesippus apud Platonem cum Euthydemo disputans, ex iis quae ille concesserat, colligit ipsius patrem esse canem, et eundem canem esse patrem omnium etiam gobionum, echinorum et porcellorum, hosque esse fratres omnium. Facultas ratiocinandi fuit ante proditam artem dialecticam. Est enim de numero animaduersorum, quemadmodum omnes disciplinae mathematicae, non ex eorum ordine quae hominum arbitrio sunt instituta, vt leges et loquendi ratio.

Non parum tamen conducet in dialecticis a puero fuisse institutum, tantum ne quis ibi tanquam ad scopulos Sirenaeos, vt inquit ille, consenescat et, vt Augustinus admonet, absit libido rixandi. Cui vicio propior est quam hodie vocant sophisticam, qua statim rudis aetas apud quosdam inficitur. Ea magis docet nunquam silere quam disserere. Conducunt omnes libri, quos Aristoteles scripsit de logicis, de quinque vocibus praedicabilibus, qui liber Porphyrii

quidem est, sed ex Aristotele decerptus, de decem praedicamentis, de enunciatione, de analyticis priores ac posteriores, de elenchis, qui tamen omnes ad iudicandum aut in scholis disputandum appositiores sunt quam ad concionandum, quo magis conducent quae de topicis scripsit et rhetoricis. Exercita-

48 ad probationum inuentionem *A–C*: ad probationem inuentionum *D BAS LB*.

27 *quo* Relatif neutre dont l'antécédent non exprimé, *id*, est sujet de la proposition infinitive. Quint. *Inst.* V, 8, 5: "nec vlla res probari nisi ex alia potest".

29 *confessionem* L'aveu des péchés; aux 4e–5e s. il se faisait en public, mais globalement, l'aveu détaillé et circonstancié se faisait devant Dieu. Voir par ex. Joseph Turmel, *Histoire des dogmes*, t. 6, Paris, 1936.

30 *satisfactionem* La réparation (prière, aumône, jeûne, larmes).

34–35 *me clam est* Tour emprunté aux Comiques.

35 *asseuerationem* 'Affirmation insistante et passionnée' comme le montre l'emploi sporadique de ce mot pour désigner l'interjection (Quint. *Inst.* I, 4, 20).

39 *sublatio* La définition que donne Er. n'est pas confirmée par Quint. pour qui (*Inst.* IX, 4, 48 et 55) ce mot signifie 'temps fort d'une mesure', élévation de la voix (Louis Nougaret, *Traité de métrique latine classique*, Paris, ³1963, § 18); c'est donc un moyen de créer l'attente, de solliciter l'attention.

44 *letale* Au sens non pas juridique, mais religieux; il entraîne la mort de l'âme, la disparition de l'état de grâce.

45–47 *Eph.* 5, 5.

50–51 *confirmatio ... repugnantibus* Quint. *Inst.* V, 8, 5: "neque vlla confirmatio nisi aut ex consequentibus aut ex pugnantibus".

51–52 *coiisse ... peperit* Exemple tiré de Quint. *Inst.* V, 9, 5 (voir ci-dessus, p. 364, l. 968). Er. ne semble pas avoir pensé à la Vierge Marie.

52 *moriturum ... vulneratum* Quint. loc. cit.

53 *esse ... delectatur* Adaptation de l'exemple d'Atalante (p. 364, l. 973) et de "est signum adulterae ... conuiuere cum adulescentibus" (Quint. *Inst.* V, 9, 14).

54 *repugnant ... esse* Quint. *Inst.* V, 9, 6.

55 *odisse ... mater est* Cic. *Inv.* I, 29, 46: "probabile huiusmodi est: si mater est, diligit filium". Cf. id. ibid. I, 46, 86.

56 *inde ... absurda* Sur la réfutation par l'absurde voir Aristot. *An. pr.* 1, 7, 4; Aug. *Doctr. chr.* II, 32, 50: "Cum falsum est quod consequitur, necesse est vt falsum sit quod praecedit".

56–57 *repugnare ... veritati* Quint. *Inst.* V, 13, 35 indique parmi les fautes des orateurs "parum cauti": "vt ... manifestis repugnent".

57–60 *Ctesippus ... omnium* Plat. *Euthyd.* 298 de.

60–63 *Facultas ... ratio* Cette opposition entre *facultas* et *ars*, entre *animaduersa* et *instituta* remonte aux sophistes qui opposaient φύσις et θέσις et se trouve chez Aug. *Doctr. chr.* II, 32, 50; 38, 56.

63 *loquendi ratio* Er. rejette le parallélisme logico-grammatical (modistes) et l'analogie; pour lui comme pour Valla les langues obéissent à l'usage; voir *Gramm. rhét.*, p. 259 sq.

64–65 *tantum ne ... et* L'adverbe *tantum* équivaut sans doute ici à 'modo', 'pourvu que ... ne ... pas ... et que ...'.

65 *ad scopulos ... consenescat* Voir p. 248, l. 50.

66 Aug. *Doctr. chr.* II, 31, 48: "Tantum ibi cauenda est libido rixandi".

67 *sophisticam* C'est la logique ou dialectique qui est ainsi appelée par ses adversaires humanistes et qui fait partie des 'artes'. Son contenu est expliquée dans les lignes qui suivent. Déjà p. 252, l. 150.

68 *omnes libri* Ceux qui constituent l'*Organon* et sont énumérés.

69–70 *de quinque ... decerptus* Connu sous le nom d'*Isagoge*, résumé sous forme de questions et réponses. Pour le sens de 'prédicables' voir p. 350, l. 615 sq.

70 *de decem praedicamentis* Les *Catégories*. Voir p. 350, l. 616.

70–71 *de enunciatione* Plus connu sous le titre de *De interpretatione*.

71 *de analyticis ... posteriores* Sous-entendu *libri*. Voir p. 251, l. 122.
de elenchis Plus précisément *De sophisticis elenchis*. Voir p. 251, l. 123 sq.

73 *de ... rhetoricis* Evidemment la *Rhétorique*.

tio disserendi in vtramque partem, quae Carneadi placuit, aut tractandi infames materias, quas Graeci vocant ἀδόξους, quemadmodum Glauco Platonicus vituperat iusticiam et nostra memoria quidam laudauit ingratitudinem, alius ebrietatem, nescio an expediat futuro ecclesiastae. Ad hanc facultatem quoniam instructi sunt, qui nimium operae posuerunt in dialectica aut quae LB 906 huic cognata est | rhetorica, Plato non vult eos qui gubernandae reipublicae destinati sunt has disciplinas attingere ante annum trigesimum. Causam adfert, ne nullás solidas habeant de honesto et inhonesto opiniones, assueti quiduis probare et improbare. Oportet autem ciuitatis gubernatorem de expetendis et fugiendis habere persuasionem adamantinam summamque apud multitudinem fidem: sed multo magis ecclesiasten, qui verus est demagogus. Quomodo autem confirmabit alios qui vacillat ipse, aut quis credet suadenti honesta, qui sciat illum pari facultate posse dissuadere quod suadet?

Officiunt autem iudicio, qui dialecticam superuacaneis difficultatibus reddidere spinosam et inuolutam, perinde quasi ea ars non sit reperta ad recte iudicandum de veris et falsis, sed ad ostentationem ingenii. In his tricis immodice exercitatis fere vsu venit, quod solet iis, qui sub tecto profitentur artem dimicandi gladiis: res autem agitur certis legibus ad solam ostentationem. Tantaque est artis fiducia, vt sagittam arcu in se missam, gladio dissecet, si modo steterit qui missurus est, quo iubetur loco, nec nisi iussus mittat. Verum aiunt hoc hominum genere nihil ineptius ad seriam pugnam, velut in bello. Quin frequenter accidit ipsis in diatribis suis vt, quoties ira excusserit legum obseruationem, fiat cruentum spectaculum. Ita qui in scholis per omnem vitam exercitati sunt argutationibus, secundum placita Thomae aut Scoti, secundum viam nominalium aut realium, si quando vocantur ad seria suadendum populo aut ad seriam pugnam aduersus Iudaeos vel haereticos, tyrones hic esse dicas, qui illic erant inuicti duces. Sobrium dialectices studium adiuuat naturae vim, immodicum officit, vt sunt machinae quaedam tantae subtilitatis ac difficultatis, vt plus negocii sit in apparanda machina quam in re conficienda, etiam si nulla adhibeatur machina. Veluti quum ratiocinatio conficitur ex mixtis, citius explicari quaestio poterit quam deprehendatur ex mixtis argumentatio. Atqui vt machina, sic ars adhibetur, vt per eam citius atque commodius expediatur quod venit in quaestionem.

Argumenta igitur vt dictum est partim ingenio reperiuntur, partim ex arte petuntur. Citius autem ac facilius inuenias, si ex praeceptis loca noris vnde argumenta petenda sint. Omnis autem probatio sumitur ex circunstantiis. Quarum haec est summa diuisio, quasdam a persona peti, quasdam a causa siue re ipsa. Siquis adhortans ad obedientiam dicat: 'Foeminas, quoniam natura magis sunt obnoxiae affectibus minusque valent iudicio et ratione, periculose suo permitti arbitrio, sed virorum ductu gubernari oportere',

83 summamque *A–C*: firmamque *D*.
84 fidem *O*: *om. BAS LB*.
95 ipsis in *erratum A B–D*: in ipsis *A*.
113 ductu *A–C*: dictu *D*.

74 *Carneadi* Fondateur de la Nouvelle Académie au 2e s.; Cic. le déclare son maître; envoyé en ambassade à Rome par les Athéniens il y fit scandale en soutenant deux thèses opposées deux jours de suite; sur sa méthode de "in vtramque partem dicere" voir Cic. *De or.* III, 21, 80 (c'était l'habitude d'Aristot.); Quint. *Inst.* XII, 1, 35.

75 *infames* ... ἀδόξους Aristot. *Top.* 8, 9, 160 b 18–19; on comprend aujourd'hui le mot grec comme signifiant 'improbables'; Aristot. donne comme exemples 'le plaisir est le bien', 'commettre l'injustice vaut mieux que la subir', ce qui pourrait plaider en faveur de la traduction d'Er. 'discréditées'.

75–76 *Glauco* ... *iusticiam* Plat. *Rep.* 2, 358 c–367 a.

76 *laudauit ingratitudinem* Ioannes Antonius Campanus (1429–1477) a écrit un *De ingratitudine fugienda* en trois livres; la première moitié du livre II est occupée par un discours du philosophe Nicolaus Sulmonensis soutenant que l'ingratitude est une bonne chose: "Mihi ne mala quidem videtur, saepe etiam vtilis, plerumque necessaria"; c'est un exercice dialectique (*disputatio*); cet ouvrage a été réédité au 16e s. par exemple à Mayence, par I. Schoeffer en 1532. Er. mentionne cet auteur dans le *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 145, l. 1 et cette apologie dans la *Dilut. Clichtov.*, Telle, p. 80 et l'*Adag.* 3462, *LB* II, 1068 B.

77 *alius ebrietatem* Peut-être Filippo Beroaldo, *Declamatio ebriosi, scortatoris et aleatoris*, dans: *Orationes*, Bâle, 1515. Er. aurait pu nommer aussi parmi ces sujets paradoxaux un certain éloge de la folie.

79 *cognata* ... *rhetorica* Aristot. *Rhet.* I, 1, 1354 a 1 sq.; rappelé par Quint. *Inst.* II, 17, 14. Voir ci-dessus, p. 248, ll. 41–43.

79–80 *Plato* ... *trigesimum* Plat. *Rep.* 7, 537 d.

80–82 *Causam* ... *improbare* Ibid. 538 ce–539 d.

83 *persuasionem adamantinam* Plat. *Rep.* 2, 360 b: (avec l'anneau de Gygès) οὐδεὶς ἂν γένοιτο, ὡς δόξειεν, οὕτως ἀδαμάντινος, ὃς ἂν μείνειεν ἐν τῇ δικαιοσύνῃ.

84 *demagogus* Er. latinise le mot grec, pris en bonne part, qui convient aux gardiens de Plat. comme au prédicateur.

88 *spinosam* Cic. *Or.* 32, 114: "Aristoteles tradidit praecepta plurima disserendi et postea qui dialectici dicuntur spinosiora multa pepererunt". Aug. parle de "nodosissimas et spinosissimas disciplinas" à propos de rhétorique et dialectique (*Doctr. chr.* II, 37, 55).

inuolutam Fréquent chez Cic. *Or.* 29, 102 et 33, 116; *Tusc.* IV, 24, 53; *Ac.* *I*, 8, 26.

89 *tricis* 'Sornettes, billevesées'.

90–92 *sub tecto* ... *ostentationem* Voir p. 248, l. 55. Er. se moque ici des dialecticiens d'école et de leurs 'disputationes' réglées.

92–93 *sagittam* ... *mittat* Er. décrit une sorte de spectacle de cirque.

95 *diatribis* Non au sens antique, mais au sens scolastique: discussion où s'opposent des thèses différentes. C'est le genre du *De lib. arbitr.* et de l'*Hyperasp.*

96 *legum* Les lois de cet exercice universitaire.

96–99 *in scholis* ... *populo* En principe les prédicateurs devaient être des docteurs en théologie.

97 *placita* Voir p. 362, l. 906.

97–98 *Thomae aut Scoti* Thomas d'Aquin était le 'champion' des Dominicains, Duns Scot celui des Franciscains.

98 *viam* ... *realium* La *via* est la tendance ou l'école; quant aux nominalistes ils se sont répandus depuis Occam au 14e s. Sur ce thème cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, pp. 148–150, ll. 416–420.

101 *machinae* Au sens figuré 'artifices' comme dans Quint. *Inst.* XI, 1, 44: "omnes ad amplificandam orationem machinae" et comme l'explique l'exemple qui suit.

104 *ratiocinatio* Traduit ἐπιχείρημα; c'est un raisonnement en 5 parties définies dans Cic. *Inv.* I, 37, 67; un exemple est fourni I, 37, 68. Quint. *Inst.* V, 14, 5–19 admet des épichérèmes à 3 parties seulement, mais analyse l'exemple proposé par Cic.; il conclut: "Epicherema nullo differt a syllogismis, nisi quod illi et plures habent species et vera colligunt veris, epicherematis frequentior circa credibilior est vsus". Sur les formes et figures variées du syllogisme, voir p. 251, ll. 121–122.

105 *ex mixtis* Voir p. 253, n.l. 124.

ars S'oppose à *machina* comme rhétorique à dialectique, semble-t-il.

107 *vt dictum est* Voir p. 368, l. 48 sq.

108–109 *loca* ... *sint* Ont déjà été analysés à propos du genre suasoire: l'"honestum', l'"vtile', le 'necessarium', pp. 312–314. Mais ici il s'agit des arguments tirés des circonstances qui particularisent la cause.

109–110 *circunstantiis* ... *a causa* Quint. *Inst.* V, 8, 4: "neque vlla quaestio est quae non sit aut in re aut in persona, neque esse argumentorum loci possunt nisi in iis quae rebus aut personis accidunt", voir aussi V, 10, 23 et 104.

similiter 'adolescentes, quoniam ob rerum imperitiam nondum ex sese sapiunt et ob aetatis mollitiem ad vitia proniores sunt, seniorum iussis obedire oportere', hic a personis sumitur probatio foeminae et viri, adolescentis et senis. Rursus, si quis dicat ad pudicitiae custodiam necessariam esse sobrietatem et honestas occupationes, eo quod luxus naturae stimulos acuat, velut oleum additum camino, et vinolentia pudorem excutiat, praecipuum castitatis custodem, et otium lubricis cogitationibus velut fenestram aperiat, hic argumentatur ab ipsa re, luxu, temulentia et otio. Profuerit igitur quid cuique personae proprium sit et quid quaeque res efficiat in primis habere cognitum. Ad vtrumque conducet comicorum et historicorum lectio, philosophiae cognitio et rerum plurimarum experientia. Et hi loci vocantur a rhetoribus, nec prorsus diuersi ab iis quos tradidit Aristoteles, nec prorsus iidem: quaedam enim conueniunt, quaedam in illos recidunt, quaedam diuersa sunt. Tradendi ratio diuersa est, quod rhetores patronum instruant, Philosophus in genere iudicium adiuuat.

Quae personis accidunt haec fere sunt: genus, natio, patria, sexus, aetas, educatio siue disciplina, habitus corporis, fortuna, conditio, animi natura, LB 907 studia, affectatio, antedicta et facta, commotio, consilium, nomen. | Genus admonet vt consideremus quibus quis maioribus sit prognatus. Decet enim et fere fit, vt filii maiorum suorum similes sint, quod hinc interdum ad honeste turpiterue viuendum causae proficiscantur. Natio admonet quod sit cuique genti peculiare ingenium aut mores proprii. Nec enim eadem est natura Graeci et Scythae, Romani et Germani, Galli et Angli. Itidem suae cuique ciuitati leges sunt, consuetudines, ingenium ac mores; plurimum enim interest inter Sybaritam et Massiliensem, Atheniensem et Thebanum. Sexus differentia nulli incognita est. Et aliis annis alia conueniunt. Magis autem refert, a quibus et quibus rationibus instituantur homines quam a quibus progenerentur. Habitus corporis complectitur speciem aut deformitatem, robur aut imbecillitatem; in formoso credibilius est adulterii crimen quam in deformi, et in robusto credibilius est violentum facinus quam in imbecilli. Fortuna pertinet ad opes, propinquos, amicos, clientelas, dignitatem, honores, et his contraria. Conditio multa complectitur, clarus sit an obscurus, magistratus an priuatus, pater an filius, ciuis an peregrinus, liber an seruus, maritus an coelebs, parens liberorum an orbus, digamus an monogamus. Animi natura multiplicem in hominibus habet varietatem; alii timidi, alii fortes, alii lenes, alii vehementes, casti, libidinosi, gloriosi, modesti etc. Studia; nam alii sunt mores rustici quam forensis, negociatoris quam militis, nautae quam medici. His addunt affectationem; refert enim qualis quisque videri velit, siue sit, siue non sit, vt locuples an disertus, iustus an potens, pius an aulicus, festiuus an grauis, popularis an principum fautor. In persona spectantur et antedicta et antefacta. Nam ex praeteritis aestimari solent praesentia atque etiam futura. Commotio hoc differt ab animi natura, quod haec perpetua est, illa temporaria, vt ira sit commotio, iracundia natura animi, et timor sit commotio,

timiditas sit natura, ebrietas sit commotio, ebriositas siue vinolentia sit natura, hoc est animi habitus. His addunt nomen personae, vnde tamen raro ducitur

116–117 *a personis ... senis* Les génitifs se rattachent à *personis*.

119 *oleum ... camino* Hor. *Serm.* II, 3, 321 qui a fourni l'*Adag.* 109, *LB* II, 71 E.

120 *velut ... aperiat* *Adag.* 303, *LB* II, 152 B (repris en 2570, *ASD* II, 6, p. 377) d'après Ter. *Heaut.* 481.

124 *rhetoribus* Quint., qui nous fait connaître aussi les termes grecs.

125 *Aristoteles* La *Rhet.* II, 19 n'utilise pas cette distinction, non plus que les *Top.*; celle-là reconnaît comme lieux d'arguments communs aux trois genres oratoires: possible et impossible, réel et irréel, grandeur et petitesse.

126 *in illos recidunt* 'Se ramènent à ceux-là'.

127 *Philosophus* Avec une majuscule c'est le Philosophe par excellence, Aristote, selon l'usage de l'Ecole.

129–131 *genus ... nomen* Cette énumération suit Quint. *Inst.* V, 10, 24–31 dans le même ordre; Er. dit *affectatio* pour "quid affectet quisque" (10, 28).

131–134 *Genus ... proficiscantur* Quint. *Inst.* V, 10, 24: "genus, nam similes parentibus ac maioribus filii plerumque creduntur, et nonnunquam ad honeste turpiterque viuendum inde causae fluunt".

136 *Graeci ... Angli* Quint. loc. cit.: "in barbaro, Romano, Graeco".

136–138 *Itidem ... Thebanum* Quint. *Inst.* V, 10, 25: "patria, quia similiter etiam ciuitatium leges, instituta, opiniones habent differentiam". Er. choisit des exemples antiques, et passés en proverbe: pour les Sybarites voir *Adag.* 1165, 1166 et 1167 (*LB* II, 469 D–471 A); les Marseillais représentent la sévérité de mœurs: voir Val. Max. II, 6, 7 et *Adag.* 1298 (*LB* II, 522 E). Les Athéniens sont pleins d'urbanité et d'esprit, les Thébains (plus largement les Béotiens) passaient pour lourds et incultes. Voir pour les premiers l'*Adag.* 157 (*LB* II, 92 D) et pour les seconds *Adag.* 906; 1207 (*LB* II, 369 B; 486 F); 2148 (*ASD* II, 5, p. 132).

140–141 *instituantur ... progenerentur* Cf. "Homines ... non nascuntur, sed finguntur" (*De pueris*, *ASD* I, 2, p. 31, l. 21) et tout le développement dans le même ouvrage p. 28, l. 12 à p. 29, l. 9. Voir aussi *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 246, ll. 3–6: "... Quod nascitur, ceu rudis quaedam materia est, institutio formam inducit".

141–143 *speciem ... imbecilli* Quint. *Inst.* V, 10, 26: "ducitur enim frequenter in argumentum species libidinis, robur petulantiae, his contraria in diuersum".

143–145 *Fortuna ... contraria* Quint. loc. cit.: "neque enim idem credibile est in diuite ac paupere, propinquis, amicis, clientibus abundante et his omnibus destituto". Le *his contraria* d'Er. est un peu maladroit.

145–147 *clarus ... monogamus* Copié mot pour mot sur Quint. loc. cit., à l'exception du dernier couple qui a de l'importance pour le prédicateur, puisque certains Pères de l'Eglise, tel Jérôme, interdisaient le remariage des veufs ou veuves.

148–149 *timidi ... modesti etc.* Ici Er. s'écarte de Quint. *Inst.* V, 10, 27: "auaritia, iracundia, misericordia, crudelitas, seueritas ... afferunt fidem frequenter aut detrahunt, sicut victus luxuriosus an frugi an sordidus quaeritur". Er. introduit des couples d'opposés.

149–150 *Studia ... medici* Mêmes exemples dans le même ordre chez les deux auteurs, mais Er. substitue *nauta* à 'nauigator' nonclassique.

151–153 *qualis ... fautor* Er. précise *videri* par *siue sit, siue non sit* et sa liste est plus copieuse; Quint. *Inst.* V, 10, 28: "locuples an disertus, iustus an potens".

153–154 *spectantur ... praesentia* Copié sur Quint. loc. cit.; Er. ajoute *atque etiam futura*.

155–157 *Commotio ... vinolentia sit natura* Quint. loc. cit.: "His adiiciunt quidam commotionem, hanc accipi volunt temporarium animi motum, sicut iram, pauorem".

158 *animi habitus* Expression tirée de Quint. *Inst.* V, 10, 29 qui donne pour exemple "in quo tractatur amicus an inimicus". On notera qu'Er. laisse de côté *consilium* indiqué ci-dessus, l. 131 (Quint. *loc. cit.* "consilia").

158–159 *His ... datum* Quint. *Inst.* V, 10, 30: "... in argumentum raro cadit, nisi cum aut ex causa datum est ... aut et ipsum alicuius cogitationis attulit causam ...".

argumentum apud iudices, nisi ex causa sit datum: Aristides dictus est Iustus, Alexander Mammea, quod nimium obsequundaret matri, aut nisi nomen occasionem dedisse videatur aggrediendi facinoris, veluti quod ex libris Sibyllinis aruspices respondissent tribus Corneliis dari dominatum. Hac fiducia Lentulus post Syllam et Cinnam ausus est affectare tyrannidem, quod crederet se tertium esse Cornelium, quod ipse quoque Cornelius esset quemadmodum et illi. Fabius putat ex nomine sumi materiam iocorum potius quam argumenta, quemadmodum Cicero multa iocatur in Verris nomen, quod homo furax omnia conuerreret. Sic iocatur in testem Phormionem, et Plinius maior in historicum quendam qui bibaculus dicebatur, et erat, inquit.

Nunc, si videtur, per singula recurrentes tentemus ostendere quomodo possint haec ecclesiastae conducere. Nam exempla quae ab aliis proferuntur, propria sunt iudiciis forensibus, quae nihil ad ecclesiasten faciunt, nisi nobis permittimus quod sibi permittit diuus Hieronymus in haereticum deploratum, qui ex Vigilantio facit Dormitantium et patriam vocat in crimen, et quod vicinus esset Hiberis, ideo illum scribere Hiberas naenias. Quin et Augustinus putat Manicheum ita recte dictum, quod insana effunderet dogmata.

Genus sine controuersia valet in genere demonstratiuo, suasorio, exhortatorio et consolatorio. Eadem enim laudamus in genere demonstratiuo, quae suademus in deliberatiuo, et ad eadem exhortamur. Turpe est a progenitorum laudatis moribus degenerasse, pulchrum eos gloria superasse. Hic si recipimus anagogen, quicunque per fidem et lauacrum regenerationis Christo insiti sunt, filii Dei sunt. Quo turpius est in horum vita conspici facta Satanae. Et Dominus Iudaeos hinc criminatur, negans esse filios Abrahae, cuius fidem
LB 908 nollent imitari, sed filios esse | diaboli, quem factis exprimerent, necem molientes innocenti. Ille enim primus omnium fuit homicida, et huius instinctu Cain occidit Abelem fratrem suum. Poterit igitur sic exhortari: 'Si qui iuxta mundum e claris magnaeque opinionis viris progeniti sunt nihil non faciunt, vt maiorum gloriae respondeant, nos qui filii Dei vocamur et sumus, tueamur huius nominis honorem, et priusquam aliquod turpe facinus aggrediamur, circumspiciamus progeniem nostram, intueamur generis nostri decora. Declaremus nos esse veros ac germanos Dei filios, vt libera fronte possimus illi dicere, quod quotidie dicimus: '*Pater noster qui es in coelis*'. Secundum Deum patres habemus patriarchas et prophetas, diuino testimonio laudatos, progenitores habemus Apostolos, Christum ipsum fratrem, dominum ac parentem, cumque hoc tot virginum, tot martyrum milia propinqua cognatione coniuncta. Denique vt cuique sanctorum pietate similiores sumus, ita quemque propinquiore gradu cognationis contingimus'.

Quod ad nationem attinet non est in Christo neque Graecus neque Barbarus, Thrax aut Romanus. Omnes si volumus sumus eiusdem nationis, de qua scriptum est in Deuteronomio: '*Non est alia natio tam grandis, quae deos habet sic appropinquantes sibi, quemadmodum Deus noster adest nobis*'. Item Sapientiae 4: '*O quam pulchra est casta generatio cum claritate. Immortalis enim est memoria*

illius, quoniam et apud Deum nota est, et apud homines'. Hanc nationem alloquitur beatus Paulus Philip. 2: '*Vt sitis sine querela simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis prauae, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo verbum vitae sustinentes*'. Quanquam citra tropologiam habenda est gentis ac patriae ratio. Aliter enim Paulus agit cum Romanis imperio tumidis, aliter cum Corinthiis opulentis et auaris, aliter cum Galatis stupidioribus, quos liberius obiurgat, aliter cum Ephesiis, curiosarum artium studiosis.

165 et *O BAS*: *om. LB.*
194 tot virginum *A–C*: *om. D BAS LB.*
203 Philip. *D*: Thessa. *A–C.*

159 *Aristides ... Iustus* Plut. *Vit. Arist.* 6, 2; *Mor.* 343 C; Quint. donne comme exemples Sapiens, Magnus (Pompée), Pius.

160 *Alexander ... matri* Mammea était le nom de la mère de l'empereur Alexandre-Sévère dont Aelius Lampridius a raconté la vie (*Hist. Aug.* 18); il est vrai qu'il était très déférent, voire soumis à l'égard de sa mère (vnice pius, *Vit. Alex. Sev.* 26, 9), mais il n'est point dit expressément qu'il ait été ainsi surnommé; c'est sans doute la phrase "Alexander igitur, cui Mamaea mater fuit – nam et ita dicitur a plerisque" (3, 1) qui peut s'interpréter ainsi?

161–165 *ex libris ... illi* Quint. *Inst.* V, 10, 30; cf. Sall. *Cat.* 46 et Cic. *Catil.* III, 4, 9.

165–167 *Fabius ... conuerreret* Quint. *Inst.* V, 10, 31: "Iocorum ex eo frequens materia, qua Cicero in Verrem non semel vsus est"; le calembour avec *verreret* est indiqué par Quint. VI, 3, 55 mais ne se trouve pas chez Cic.; pour *verres*, le porc, le sanglier, voir Cic. *Verr.* IV, 24, 53 et 43, 95 et Quint. loc. cit.

167 *in testem Phormionem* Cic. *Caec.* 10, 27 signalé par Quint. *Inst.* VI, 3, 56: "Nec minus niger nec minus confidens quam est ille Terentianus Phormio".

168 *Plinius maior ... inquit* Plin. *Nat.* I, Praef. 24: "... puto quia Bibaculus erat et vocabatur". Er. donne plus de mordant en inversant les verbes.

172–174 *Hieronymus ... naenias* Hier. *Epist.* 109, *PL* 23, 339 sq. et 345.

174 *Hiberas naenias* Voir *Adag.* 1209 où Er. donne d'autres références à Hier. et établit que cette expression signifie "prodigiosas maleficiorum fabulas vulgo iactatas. Nam Hiberos maleficiorum infamia laborasse testis est in Odis Horatius" (*LB* II, 525 E–F); le passage d'Hor. est *Epod.* 5, 21.

174–175 *Augustinus ... dogmata* Aug. *Contra Faust.* 19, 22. L'étymologie fictive ou le calembour est fait avec le grec μανία 'démence'.

176–177 *genere ... consolatorio* Voir respectivement pp. 316, 311, 328, 332.

180 *anagogen* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1034 D–E; l'exégèse anagogique interprète l'Ecriture en y montrant des révélations sur Dieu et la vie éternelle.
lauacrum regenerationis 'Le bain de la nouvelle naissance': le baptême. *Tit.* 3, 5.

181 *filii Dei* *Gal.* 3, 26: "omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Iesu".

182 *negans ... Abrahae* *Ioh.* 8, 39–40.

183 *filios esse diaboli* *Ioh.* 8, 44^{a}: "vos ex patre diabolo estis". Sous-entendu *dicens* qui se tire de *negans*.

183–184 *necem ... innocenti* C'est l'idée, sinon les mots, de *Ioh.* 8, 40.

184 *Ille ... homicida* *Ioh.* 8, 44^{c}: "ille homicida erat ab initio".

184–185 *huius ... suum* 1. *Ioh.* 3, 12.

189 *progeniem* Au sens de 'ancêtres'.

192 *Secundum* Préposition 'après'; cf. *Eccles.* III, *LB* V, 1029 D; Ep. 844, ll. 135–138.
prophetas Non pas au sens figuré qu'on a vu au livre I, mais au sens propre: Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, etc.

197–198 *non est ... Romanus* *Rom.* 10, 12: "non est distinctio Iudaei et Graeci"; 1. *Cor.* 12, 13; *Gal.* 3, 28; surtout *Col.* 3, 11: "vbi non est gentilis et Iudaeus, circumcisio et praeputium, barbarus et Scytha" etc.

199–200 *Non est ... nobis* *Dt.* 4, 7 qui a "obsecrationibus nostris" au lieu de *nobis*.

201–202 *O quam ... homines* *Sap.* 4, 1: "Melior est generatio cum claritate. Immortalis enim est in memoria illius" etc.

203–205 *Vt sitis ... sustinentes* *Phil.* 2, 15–16^{a}; Er. omet "peruersae" après *prauae* et substitue *sustinentes* à "continentes".

205 *tropologiam* Exégèse morale.

208 *curiosarum ... studiosis* Allusion à la magie; cf. *Eph.* 5, 11–12.

De patria similiter dici potest, omnes esse ciues illius Hierosolymae, quae construitur in coelis e viuis lapidibus, de qua Psalmographus: '*Gloriosa dicta sunt de te ciuitas Dei*'.

Similiter in Christo non est mas neque foemina. Plus quam virile robur praestiterunt tenerae virgunculae. Spiritus vigor marem facit, non corporis habitus.

Nec aetas annis aestimanda est. Senectus enim venerabilis est, non diuturna, nec annorum numero computata: adulti sunt quicunque peruenerunt ad mensuram plenitudinis Christi, et Scriptura detestatur puerum centum annorum. Quam multos videmus adhuc infantes in Christo, quibus ceremoniarum lacte sit opus, quum annum iam excesserint quinquagesimum. Valet interim et ad obiurgandum; turpe est enim nos secundum exteriorem hominem adultos esse, secundum interiorem vero pueros et infantes. Et praeposterum est senes, quorum autoritate iuuenes ad seueritatem erant reuocandi, ea committere quae in iuuenibus reprehendunt. Valet etiam ad admonendum: aliud enim praecipitur senibus, aliud iuuenibus. Petrus seniores obsecrat consenior, '*vt pascant gregem in quo viuunt, prouidentes ei non coacte, sed sponte ac secundum Deum, non turpis lucri gratia*' etc. Ex aetatis ratione ostendit, quid deceat seniores et quid sit vitandum illi aetati. Officium senectae est recte instituere iuuentutem; periculum est ab auaritia, quod aetas illa sit ad rem attentior. Sic et Paulus Titum instruit, qui admoneat senes, '*vt sobrii sint, vt venerandi ac modesti, vt sani in fide, charitate et patientia*', quod haec aetas sit vinolentior, ineptior ac delirantior. Similia praecipit aniculis, ne sint vinolentae, ne calumniatrices, vt cultus talis, qui prae se ferat religionem, vt sermo talis ac mores qui doceant alias sobrietatem. Dedecet anum fucus et cultus iuuenilis ac pleraeque gemino vitio garrulae sunt et obtrectatrices, sexus et aetatis, futiles sunt. Vnde et aniles nugae dicuntur. Paulus igitur iuxta circunstantias aetatis iubet temperari admonitionem. Mox docet, simili prudentia quid puellis, quid iuuenibus sit praecipiendum. Quoniam puellae recens nuptae, ob formam et adolescentiam
LB 909 fe|rociores sunt aduersus maritos, interdum ob iuueniles lusus ac voluptates liberos ac familiam negligunt, ideo praecipi iubet, vt viros suos diligant, eisque subditae sint; liberos ament, reliquaeque familiae curam habeant; erga omnes benignae sint et affabiles. Iuuenibus quoniam illa aetas fere rapitur affectibus et luxui indulget, ad vim et iram pronior, praecipi iubet, vt sobrii sint. Sobrietas autem omnium cupiditatum moderationem complectitur, amoris, irae, odii, voluptatum. Idem Timotheum iuuenem admonet, vt fugiat iuuenilia desideria et ita se gerat in officio sacerdotali, ne quis adolescentiam ipsius iure possit contemnere. Eundem docet qua moderatione sese gerere debeat erga seniores, quorum aetati vult iuuenem hoc habere honoris, vt si quid admonendi sint, non obiurget, sed obsecret vt patres; quomodo erga anus, quomodo erga puellas, quomodo erga viduas. Et alicubi distinguit viduas: iuuenculas vult nubere, sexagenarias recipit in Ecclesiae ministerium. Denique obsecrando Philemonem, argumentum sumit ab aetate, quod iam

senex esset. In encomiis vero, vt turpius est si quid praeter aetatis decorum gestum est, ita pulchrius est, si quid supra aetatis rationem gestum fuerit, vt scortatio turpior est in sene quam in iuuene et prudentia plus habet laudis in adolescente quam in sene. Ioannes item ex aetatum congruentia sumit argumentum laudis. Scribit filiolis adolescentibus, gratulans illis de fide, per quam consequuti sunt peccatorum remissionem. Scribit senibus quos patres appellat, gratulans quod ante mortem agnouissent eum, qui quum ab aeterno sit, nunquam tamen senescit. Scribit iuuenibus, gratulans quod fide robusti vicerint Satanam. Scribit infantibus, quod agnoscant patrem coelestem. Ad multa itaque conducet ecclesiastae nosse quid cuique aetati congruat.

Iam et educationis consideratio copiosam dicendi materiam saepenumero praebet. In encomiis diuorum, quaedam insignia facta vix inuenirent fidem, nisi cognita esset illorum accurata educatio. Proinde de matre beati Bernardi

209–210 *ciues ... in coelis* *Ap. Ioh.* 20, 10[b].
210 *e viuis lapidibus* 1. *Petr.* 2, 5.
210–211 *Ps.* 86, 3.
212 *non est ... foemina* *Gal.* 3, 28[c].
216–217 *ad mensuram ... Christi* *Eph.* 4, 13[c].
217–218 *puerum centum annorum* *Is.* 65, 20.
218–219 *ceremoniarum lacte* *Hebr.* 5, 12: "facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo, omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis iustitiae, paruulus enim est"; cf. 1. *Cor.* 3, 2: "lac vobis potum dedi, non escam". Texte important pour la religion d'Er.: les cérémonies, le culte extérieur n'ont qu'un rôle pédagogique pour ceux qui sont encore enfants et n'ont pas atteint le stade adulte d'une religion en esprit et en vérité – sans cérémonies.
221 *secundum interiorem* (sc. *hominem*) *Rom.* 7, 22.
praeposterum Voir p. 112, l. 636 et aussi p. 202, ll. 299 et 313.
224–226 *Petrus ... etc.* 1. *Petr.* 5, 1–2.
228 *rem* 'Avoir, fortune'.
229–230 *Tit.* 2, 2. La Vulgate dit "pudici, prudentes"; Er. (*LB* VI, 970 A) "graues, modesti".
231–233 *Similia ... sobrietatem* Paraphrase plutôt que traduction de *Tit.* 2, 3.
233 *fucus* Au sens propre 'fard'. Pour un tableau plus mordant voir *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 108, ll. 688–699.
235 *aniles nugae* Cic. *Tusc.* I, 39, 93; Quint. *Inst.* I, 8, 19 parle d'"anilibus fabulis"; voir *Adag.* 2616 (Anicularum deliramenta): "De nugis inanibus, cuiusmodi solent effutire vetulae, cum iam sexus vitio vitium aetatis accedens, nugacitatis morbum conduplicat" (*ASD* II, 6, p. 434, ll. 55–57). Voir 1. *Tim.* 4, 7[a].
239 *vt ... diligant* *Tit.* 2, 4[b].
240 *subditae sint* *Tit.* 2, 5[d].
liberos ament *Tit.* 2, 4[c]: "filios diligant". Er. est plus fidèle: φιλοτέκνους.
reliquaeque ... habeant *Tit.* 2, 5[b]: "domus curam habentes". Er. *Annot.* ad loc. (*LB* VI, 969 D): "vt assidue domi sint et rem domi curent, quae praecipue mulierum laus. Vnde Veteres, auctore Plutarcho, pingebant Venerem testudini insistentem, quod id animal nunquam a domo discedat, symbolum probae matrisfamilias".
240–241 *erga ... affabiles* *Tit.* 2, 5[c] "benignas", gr. ἀγαθάς (bonae, trad. Er.).
242–243 *vt sobrii sint* *Tit.* 2, 6. Le mot grec est σωφρωνεῖν d'où le commentaire qui suit, inspiré par Plat.: la σωφρωσύνη est la maîtrise de toutes les formes d'ἐπιθυμία.
244–246 *Timotheum ... contemnere* 2. *Tim.* 2, 22[a] et 1. *Tim.* 4, 12[a].
246–248 *qua moderatione ... patres* 1. *Tim.* 5, 1[ab].
248–249 *erga ... viduas* 1. *Tim.* 5, 2–3.
250 *iuuenculas ... nubere* 1. *Tim.* 5, 14.
sexagenarias ... ministerium 1. *Tim.* 5, 9.
251–252 *obsecrando ... esset* *Phm.* 9[b].
256–257 *Scribit ... remissionem* 1. *Ioh.* 2, 1 et 11.
257 *Scribit senibus* 1. *Ioh.* 2, 13[a]. Er. paraphrase: "quoniam cognouistis eum qui ab initio est". Voir aussi 14[b].
259 *Scribit iuuenibus* Ibid. 13[b]: "quoniam vicistis malignum", répété en 14[c].
260 *Scribit infantibus* Ibid. 14[a]: "quoniam cognouistis patrem".
264–265 *matre ... institueret* Voir *Vita prima* I, 3 (*PL* 185, 227).

legimus, quod filium sic educarit, quasi illum eremo non aulae institueret. Sic Athanasium legimus apud episcopum fuisse educatum. Olim enim episcoporum domus erant scholae pietatis, vnde et monasteria vocabantur. Hinc copiosa exhortandi materia, quantum habeat momenti recta aut peruersa educatio a teneris annis. Hoc nomine Paulus matronis pollicetur salutem, si filios suos religiose educarint et in fide continuerint. Et in eligendo episcopo praeter alia illud etiam spectari iubet, an filios habeat bene institutos. Quid multis? Videmus vniuersam fere morum corruptelam ex corrupta educatione prouenire. Nec vlla in re magis cessatur a Christianis. Quid bonae frugis sperandum est ab adultis, qui pueri inter lasciuas famulas et improbos famulos educantur ab infantia? Nihil audiunt, nihil vident, nihil discunt, nisi molliciem, luxum et superbiam. Sed hoc etiam nocentius est contagium, si vitia ab ipsis imbibant parentibus. Sinunt adulescentulos in bellum procurrere. Quid illic discant pudet hic commemorare. Sinunt illos suo arbitratu viuere, potare, vagari, ociari, chartis et aleae assuescere, denique amare, pulchre plumis ornatos incedere, cultu vti militari, donec omnibus vitiis imbuti aduersus bene monentes obduruerint. Quidam sero expergiscuntur, et iam viginti natos annos emandant ad scholas, vbi ipsi citius sint aliis nequitiae magistri quam probitatis discipuli. Alii teneros etiamnum relegant in aulas principum, vt discant ciuilitatem ac mores aulicos. Sed qui tandem sunt mores aulici? Nihil addam, aestimet apud se quisque. Supersunt monasteria, praesertim ea quae recipiunt aetatem teneram, quod maxime faciunt Benedictini. Nec enim hoc vetuit Benedictus in regula. Et olim quum in monasteriis vigeret pietas, erant quasi paedagogεῖα et scholae adolescentulorum ad eruditionem ac sanctimoniam. At nunc in quibusdam mera tyrannis est, assidue vapulant, non ob vitia,
LB 910 neque enim accipiunt virtutis praecepta, sed | velut ex more, ad libidinem priorum, quasi haec ipsa sit magna religio, inclementer caedi. Quid ergo discunt primis annis? Cantiones, easque ediscunt etiam, flexiones corporum, merasque caeremonias. De studio pietatis verbum nullum. Nam qui doceant, quod ipsi nunquam didicerunt? Vbi ventum fuerit ad annum decimum sextum, iam vt iudicii compotes, habentur pro professis, hoc est pro seruis ac dedititiis. Quid autem iudicent ad istum educati modum? Toleratur haec tyrannis spe maioris libertatis. Ea contingit, si quod officium delegetur. Hoc assequuti, pensant licentia retroactam seruitutem atque etiam vlciscuntur, saeuiores in pueros quam in ipsos fuerant seniores. Vacare sacris literis aut ad synceriorem pietatem aspirare nec licet, si fors alicui liberet. Mox audiunt, 'vtere consuetis, si vis esse Benedictinus'. Huic tyrannidi Benedictus ipse quadantenus dedit occasionem, qui iubet adolescentes, si non pareant monitis, acerrimis verberibus esse cohercendos. Verberandi morem exacte tenent, at bene monendi consuetudinem omittunt. Nec haec noua est querela, questus est hac de re ante annos mille diuus Chrysostomus, ex monachorum gregibus qui desertis in locis vitam agebant ac citra doctrinam verae pietatis, ieiuniis tantum, saccis et leguminibus ac chameuniis, ad religionem exercebantur,

plerosque, quum ad episcopi munus accerserentur, prodisse morosos, iracundos, omnis impatientes iniuriae ac plane furiosos. Verum haec non persequar longius; sufficit enim admonuisse sapientem.

De habitu corporis videor in genere demonstratiuo satis attigisse, quemadmodum et de fortuna quum de bonis externis ageremus, ad quae fere pertinent, quae conditionis vocabulo comprehenduntur. Illud tantum addam, ex his multam sumi admonendi materiam. Qui corpore valent, ad industriam et officia charitatis sunt extimulandi. Qui minus valent admonendi sunt vt tanto magis intenti sint officiis, quae viribus animi praestantur. Vt reprehendendi qui corporis forma sibi placent, mox senio aut morbo defluxura, quum animum gerant vitiis deformem, ac mentis forma cum aetate magis efflorescat

318 efflorescat *O*: afflorescat *BAS*, adflorescat *LB*.

266 *Athanasium ... educatum* Alexander, évêque d'Alexandrie qui avait observé le jeu d'Athanase enfant (p. 260, l. 313) le prit chez lui quand il fut adolescent (*PG* 25, 212 B).
267 *monasteria vocabantur* Voir par ex. Possid. *Vita Augustini*, *Opera* d'Aug., éd. Er., t. 1, Paris, Chevallon, 1532, f° 181 C.
269–270 *Paulus ... continuerint* 1. *Tim.* 2, 15.
270–271 *in eligendo ... institutos* 1. *Tim.* 3, 1.
277–278 *Sinunt ... Sinunt* Anaphore.
279 *chartis et aleae* Jeux de cartes (qui se répandent au 15e s.) et de dés. Er. ne critique pas les joueurs d'échecs: il y jouait lui-même.
amare Au sens fort que ce mot a par ex. dans Sall. *Cat.* 11, 6.
280–281 *bene monentes* Participe substantivé; cf. p. 232, ll. 877–878.
283 *relegant in aulas* Alliance de mots; cf. Racine (Néron à Junie): "Pourquoi, de cette gloire exclus jusqu'à ce jour, / M'avez-vous sans pitié relégué dans ma cour?" (*Britannicus*, 545–546). Mais ici c'est du point de vue chrétien que la Cour est un lieu d'exil.
284 *mores aulicos* Déjà p. 360, l. 866.
287 *olim* La règle de saint Benoît ne parle pas d'enseignement.
289 *vapulant* A pour sujet les *adulescentuli* (13–14 ans?).
289–290 *non ... virtutis* Le vice suppose la connaissance de la règle du bien.
291 *inclementer caedi* Dans le *De pueris* Er. donne d'autres exemples de l'emploi des coups: *ASD* I, 2, p. 54, ll. 24–26 à p. 61, l. 22.
292 *Cantiones* Des chants d'Eglise, hymnes, cantiques, etc.
ediscunt 'Apprennent par cœur'.
flexiones corporum Telles que génuflexions, inclination du corps, bref les gestes qu'exécutent les enfants de chœur pour servir la messe ou d'autres cérémonies religieuses.
293 *qui* Adverbe: 'comment?'.
295 *professis* 'Qui ont prononcé leurs vœux', 'profès'.
296 *iudicent* Subjonctif à valeur conditionnelle: 'Quel jugement pourraient porter?'.
educati Participe substantivé comme l. 281.
300 *si ... liberet Fors* est adverbial; *liberet*, de 'libet'.
301 *vtere consuetis* 'Observe la coutume'.
301–303 *Benedictus ... cobercendos* Voir la *Règle de saint Benoît*, Prolog. 45–50; ch. 2, 28–29; ch. 23, 5; ch. 28, 1: "Si quis frater frequenter correptus pro qualibet culpa ..., acrior ei accedat correptio, id est, vt verberum vindicta in eum procedat" (*PL* 66, 519; trad. fr. dans J.-P. Lapierre, *Règles des moines*, Paris, 1982).
304–309 *questus ... furiosos* Chrys. *De sacerdotio* 6, 6–8, *PG* 48, 678 sq. (comparaison entre le moine et l'évêque).
307 *saccis* Fourreaux d'étoffe grossière qu'on se passait autour des reins, pour faire pénitence: *Gn.* 37, 34; *Is.* 22, 12; *Ion.* 3, 5.
leguminibus Sans viande ni poisson; cf. *Dn.* 1, 12.
chameuniis Voir p. 72, l. 791; p. 284, l. 859.
310 *sufficit ... sapientem* Plaut. *Pers.* 729; Ter. *Phorm.* 541 (Walther 5654: "Dictum sapienti sat").
311 *satis attigisse* Voir p. 318, l. 778.
312 *de fortuna* Voir p. 322, l. 886.
318 *mentis ... efflorescat* Er. pense-t-il à lui-même?

ac ne morte quidem marcescat, ita laudandi qui corporis deformitatem animi pulchritudine pensant.

Quoniam autem splendidiorem fortunam vitia quaedam comitari solent, vt diuitias luxus et voluptatum amor, nobilitatem ac potentiam fastus ac violentia, contra paupertatem et ignobilitatem pusillanimitas, ad haec temperanda est admonitio. Ad has circunstantias vult Paulus Timotheum suam attemperare doctrinam: '*Diuitibus huius seculi praecipe, non altum sapere, nec spem figere in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui praestat nobis omnia abunde ad fruendum, vt benefacientes ditescant bonis operibus, quae verae sunt diuitiae, vt facile communicantes opes externas reponant sibi solidum thesaurum in futuro seculo et pro contemptis huius vitae diuitiis apprehendant vitam aeternam*'. Idem alibi pauperes, ignobiles et impotentes consolatur, quod tales elegerit Deus prae caeteris. Et Iacobus admonet vt, mutatis rerum vicibus, diues glorietur in hoc, quod qui iuxta mundum sublimis erat religionis causa demissus sit ad aequalitatem eorum, qui iudicio mundi viles sunt et abiecti. Contra pauper glorietur in hoc, quod quum mundi iudicio contemptus et humilis sit, Dei iudicio sit regibus ac satrapis aequatus.

Similiter iuxta ea quae conditionem solent comitari Paulus attemperat admonitionem suam. Maritis praecipit vt diligant vxores suas. Nihil adhuc noui dixit, sed addit: '*sicut Christus dilexit Ecclesiam*'. Et quoniam pronunciauit virum caput esse mulieris, iubetque eam viro subditam esse, temperat imperium mariti: '*Et nolite esse amarulenti erga illas*'. Similiter quia filii sunt in potestate patris, et hanc autoritatem moderatur, admonens ne prouocent illos ad indignationem, atque ita temperent castigationem vt emendentur, non vt animum despondeant, existimantes sese inuisos esse parenti. Nam extant |
LB 911 exempla in externis historiis, filios amarulentius a patre obiurgatos sibi consciuisse necem. Filiis praecipit vt parentibus obediant. Ita, inquiet aliquis, si aequa praecipiant, sed habeo patrem morosum et asperum; ideo addit: '*per omnia*'. Et ne hoc videatur iniquum, adiicit: '*quia sic placitum est Deo*'. Non debet iniquum videri nobis, quod Deo videtur aequum. Iam quoniam summa potestas dominorum exit frequenter in saeuitiam, adeo vt prophanae etiam leges coactae sint eam refrenare (quidam enim vix eos habent pro hominibus, parciusque ac vilioribus eos alunt quam canes suos), Paulus admonet vt heri seruis quod iustum et aequum est praestent, meminerintque sese communem cum illis habere Dominum in coelis, vt iam conserui sint verius quam domini, quod illi ex seruis facti sint fratres. Eadem inculcat scribens Ephesiis, vt remittant minas, memores, licet apud homines habeantur abiectioris conditionis, tamen apud communem dominum coelestem, nihilo pluris esse herum quam seruum, nisi fuerit fide et charitate superior. Rursus quoniam seruile est responsare dominis aut, si id non ausint, clam odisse querique de illorum saeuicia nec ex animo parere iussis, sed ad oculum seruire, admonet illos, vt heros suos omni honore dignos iudicent eisque ex animo obsequantur, quasi officium hoc non praestent homini, sed Deo, vnde mercedem expectare

debeant, si fors inciderint in heros iniquos et ingratos. Consimilem ad modum admonet priuatos, vt iis qui sunt cum imperio soluant ea quae debentur, tributum, vectigal, honorem, eisque obtemperent non metu supplicii, sed propter conscientiam, quoniam qui legitimae potestati resistit Deo resistit. Nec dubito quin admoniturus fuerit principes et magistratus officii sui, si tum temporis ciuile imperium fuisset penes Christianos.

Plus officiorum debetur ciui quam peregrino, multum tamen humanitatis debetur peregrinis, et hinc toties ab Apostolo praedicatur hospitalitas. Et re vera quotquot sumus Christiani, eiusdem ciuitatis sumus, imo domus eiusdem, quae est Ecclesia. Item omnes peregrini et aduenae sumus in hoc seculo.

326 nobis *A–C*: vobis *D*.

325–329 1. *Tim.* 6, 17–19. Ce n'est ni la Vulg. ni la trad. d'Er. (*LB* VI, 946 B–C) qui ici conserve certaines tournures grecques comme *in incerto diuitiarum* auxquelles il avait renoncé vingt ans plus tôt.

329 *alibi* 1. *Cor.* 1, 26–28 bien qu'il y soit question non des *pauperes*, *ignobiles* et *impotentes*, mais des "non multi sapientes secundum carnem", "non multi potentes" et "non multi claro genere nati" (trad. Er.).

330–335 Libre paraphrase de *Iac.* 1, 9–10: "Glorietur autem frater qui est humilis, in sublimitate sua, contra qui diues est, in humiliatione sui quoniam veluti flos herbae praeteribit". Le riche et le pauvre ne sont pas dans le même ordre.

337–338 *vt diligant ... Ecclesiam* *Eph.* 5, 25 et 29[c].

338–339 *quoniam ... mulieris* *Eph.* 5, 23[a].

339 *iubetque ... subditam esse* *Eph.* 5, 22[a].

340 *Et nolite ... illas* *Amarulentus* vient sans doute de Gell. III, 17, 4; Er. résume dans cet adjectif le sens de *Eph.* 5, 28–29.

341–343 *et hanc ... parenti* Paraphrase *Eph.* 6, 4 et *Col.* 3, 21.

344–345 *exempla ... necem* Voir p. 330, l. 72.

346–347 *per omnia ... est Deo* *Col.* 3, 20.

349–350 *prophanae ... refrenare* Voir dans le *Digeste* Paul, *Sent.* 5, 1–9 et Gaius 1, 53. Ces lois datent presque toutes de l'Empire.

350–351 *vix ... suos* Cf. Sen. *Epist.* 47, 5: "ne tamquam hominibus quidem ... abutimur".

353 *conserui* Le mot est chez *Mt.* 18, 28–29; 18, 31 et 33; 24, 49. L'idée vient de 1. *Cor.* 12, 13; *Gal.* 3, 28; *Col.* 3, 11[d] et de *Rom.* 10, 12[b]: "nam idem Dominus omnium".

354–357 *scribens ... superior* Paraphrase de *Eph.* 6, 9.

358 *responsare* 'Etre récalcitrant, tenir tête à', terme plautinien.
clam odisse Cf. l'adage rapporté par Sen. *Epist.* 47, 5: "totidem hostes esse quot seruos".

359 *ad oculum* *Eph.* 6, 6; *Col.* 3, 22; 'pour la vue, parce qu'on vous voit' par opposition à *ex animo*.

359–362 *admonet ... ingratos* Paraphrase *Eph.* 6, 6–8 et *Col.* 3, 22–24.

362 *fors* Adverbe.

363–365 *admonet ... resistit* Voir *Rom.* 13, 7 et 2.

366 *admoniturus ... sui* 'Il aurait rappelé leur devoir à ...'.

368 *humanitatis* Au sens stoïcien de φιλανθρωπία: "significat dexteritatem quandam beniuolentiamque erga omnis homines promiscam" (Gell. XIII, 17, 1).

369 *hospitalitas* *Rom.* 12, 13[b]; *Hebr.* 13, 2. Er. ici se souvient sans doute aussi de Cic. *Off.* I, 16, 50 (*humanitas*) et II, 18, 64 (*hospitalitas*).

370 *eiusdem ... sumus* Là encore échos stoïciens de l'idée de 'cosmopolitisme'; mais la cité ne s'étend pas au cosmos, seulement à l'humanité; Cic. *Off.* III, 5, 21: "humani generis societas".

371 *quae est Ecclesia* Cf. *Ioh.* 10, 16[c]: "et fiet vnum ouile vnus pastor". Cela pourrait sembler une limitation de l'idée d'humanité; il n'en est rien; Er. entend en effet par 'Eglise' non point l'organisation ecclésiastique, mais l'ensemble des humains, que Dieu seul connaît, qui depuis les origines sont élus. Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1071 D–E.
peregrini et aduenae Dans le *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, pp. 253–254, ll. 674–696, Er. lui-même rapproche Cic. *Cato* 23, 84: "Ex vita ista discedo, tanquam ex hospitio, non tanquam e domo" et 2. *Cor.* 5, 1–4. Il cite aussi le *Phédon*.

Quod si apud Ethnicos Paulo profuit esse ciuem Romanum, quanto magis oportet Christiano prodesse apud Christianum, quod vterque alteri ciuis sit, et ambo domestici Dei. Adde his quod latius patet, personae qualitatem non modo facere ad laudis aut vituperationis exaggerationem, verum etiam facti mutare speciem. Atrocius est pulsare patrem quam alienum: illa iniuria est, haec impietas. Et occidere alienum caedes est, occidere fratrem parricidium est. Laedere priuatum iniuria est, laedere principem aut magistratum, maiestatis laesae crimen est. Contra, multa licent patri in filium, quae non licent in alienum; multa item marito in vxorem, quae in alienas inconcessa sunt. Et solutam cognouisse stuprum est, alienam vxorem adulterium, mulierem Deo dicatam incestus. Verberasse laicum iniuria est, sacerdotem aut monachum sacrilegium est. Item indignius est circumuenisse teneram aetatem aut oppressisse pupillum, viduam ac destitutam quam aliam personam. De conditionis varietate plura dici poterant, sed tantum admonuisse satis est. Ex his facile similia atque etiam meliora reperiet, qui pollet ingenio.

Porro animi naturam pernosse priuatim ad plurima conducet. In hoc autem tanta est varietas, vt citius inuenias quorum vultus ac voces discernere nequeas quam naturae proprietatem. In hunc locum pleraque recidunt, quae de natione, patria, sexu et aetate dici poterant.

Verum praeter illa communia sunt quaedam peculiares ingeniorum veluti notae, quae non nisi a peritis ac propius intuentibus deprehenduntur. Quemadmodum autem medici, nisi quae sunt cuiusque corporis peculiaria sagaciter animaduerterint, interdum pro remedio dant venenum, quin et animorum naturam nosse saepe medico necessarium est, quod hinc aliquoties fluant
LB 912 corporum morbi, sic | et spiritualis medicus ingeniorum peculiares affectus nosse debet, quo commodius medicinam singulis accommodet, non manu, sed lingua.

Quod vt melius intelligatur, expedit intueri quantam varietatem Comici veteres, homines citra controuersiam acutissimi et in obseruandis mortalium naturis vigilantissimi, personis tribuerint. Scripserunt fabulas, sed tales fabulas quales scripsit Menander, nemo scribet nisi philosophus. At ne lectorem morer ambagibus, vna Andria nobis ad id quod agimus fuerit satis. Tres ibi senes inducuntur, Simo, Chremes et Crito: Simo vehemens et submorosus, qui tamen affectet videri callidus; Chremes placidus et nusquam incandescens, huc tantum intentus quid res postulet, nec ipse tantum placidus, verum alios etiam quantum potest placans; Crito pauper ac vir probus et ob hoc ipsum contumeliarum impatiens quia probus. Duo item iuuenes multum dissimili ingenio: Pamphilus vehementer amans, sed dissimulanter et in amore quoque cordatus; Carinus simplicis ingenii, nullius calliditatis aut consilii. Duo serui: Dauus versutus ac pertinacis consilii; Byrria nullius consilii, sed tantum desperandi autor. Hoc satis ad specimen rei quae prorsus infinitae varietatis est.

Simile discrimen inuenias in viris sanctimonia claris. In Athanasio admira-

bilis quaedam fuit solertia et oeconomia. In Cypriano fidei ardor. In Basilio sublimis animus mira comitate temperatus. In Chrysostomo docendi studium, ambitionis et ostentationis odium. In Hieronymo feruor animi et vitae seueritas. In Augustino ciuilitas et disputandi libido infatigabilis. In Ambrosio natiua suauitas etiam in reprehendendo. In Benedicto rusticanae vitae amor et hinc seueritas. In Bernardo verae religionis admirabile studium et hinc tantus amor in locis desertissimis aedificandi monasteria. In Francisco mirus omnium

372 *Paulo ... ciuem* Cela lui donnait le droit, étant condamné, d'être jugé en dernier ressort à Rome: *Act.* 22, 25–29.

373 *alteri ciuis sit* 'Est pour l'autre un concitoyen'.

375 *exaggerationem* Synonyme d'"amplificatio', voir p. 347, l. 543; *Eccles.* III, *LB* V, 968 F.

376–377 *illa ... haec* Attraction du sujet par son attribut.

381 *solutam* Participe substantivé (cf. pp. 351, l. 646; 364, l. 966; 378, ll. 280–281), 'non liée par un engagement' (mariage ou vœux religieux).

382 *incestus* Le mot est employé au 16e s. pour désigner une relation comme celle des propres parents d'Er. (Ep. 517, l. 8); cela élimine l'explication de J.K. McConica (*CWE* 4, p. 189) qui prend le mot au sens moderne. Mais il n'en faut pas conclure que la mère d'Er. était religieuse.
Verberasse Comme *cognouisse* (l. 381), *circumuenisse* (l. 383), *oppressisse* (l. 383 sq.) sont des infinitifs parfaits à valeur d'aoristes grecs, c'est-à-dire intemporels, tour fréquent chez les élégiaques latins.

383–384 *oppressisse pupillum* Comme Er. crut l'être par son tuteur Pierre Winkel (voir J. Chomarat, *Pourquoi Erasme s'est-il fait moine?*, dans: *Actes du colloque international Erasme* (Tours, 1986), Genève, 1990).

387 *In hoc* 'In hac re'.

388–389 *tanta ... proprietatem* Sur ce thème voir les textes des *Coll.* rassemblés dans *Gramm. rhét.*, pp. 914–915.

389 *proprietatem* Transposition dans le domaine de la psychologie d'une notion dont Er. fait un fréquent usage en matière de langue; *Gramm. rhét.*, p. 805.

391 *communia* Communs à des ensembles d'individus.

391–392 *veluti notae* 'Marques, traits distinctifs'; là encore transposition du langage (écrit) à la psychologie.

395 *hinc* De l'âme. Médecine psycho-somatique.

397–398 *non ... lingua* La main du médecin soigne le corps; la parole du prédicateur l'âme.

399–400 *Comici veteres* Er. savait Térence par cœur à 18 ans (Allen, *Op. ep.* I, p. 55, l. 84); il le fait figurer en bonne place dans les programmes scolaires (*De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 115, l. 12; p. 137, l. 7 sq.); il l'utilise pour réfuter Luther (*Hyperasp.*, *LB* X, 1463 D–E); il parle moins souvent de Plaute, mais les *Adag.* montrent qu'il le connaît bien, ce que confirmerait l'étude de son vocabulaire. Il possède à fond le *Plutus* d'Aristophane (voir *Moria*) et place Ménandre au-dessus des autres auteurs sur la foi de Quint. *Inst.* X, 1 69–70.

402 *philosophus* Les éditions imprimées mettent à ce mot une majuscule; cependant il est improbable qu'Er. veuille faire penser particulièrement à Aristot.; d'où la minuscule.

410 *cordatus* 'Avisé, prudent' (s'oppose à *nullius ... consilii*).

414–420 *In Athanasio ... Bernardo* Comparer aux analyses déjà rencontrées du style (et donc de la personnalité) de ces écrivains ecclésiastiques, ou du moins de certains: pp. 266, 268, 73 et surtout p. 236.

415 *solertia* Voir p. 320, l. 809.

418 *disputandi ... infatigabilis* Cette tournure calquée sur celles d'Aug. lui-même (libido dominandi, libido sciendi, etc.) est une raillerie pince-sans-rire contre celui en qui Er. voyait le père de la scolastique, sortie toute armée de son cerveau comme Minerve de celui de Jupiter (*Hyperasp.*, *LB* X, 1495 D); voir *Eccles.* III, *LB* V, 1025 E.

419 *rusticanae ... amor* Voir la formule du saint citée et commentée dans les *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 134, l. 30 et dans le *Coll.* 'Conuiuium religiosum', *ASD* I, 3, p. 231, l. 16. Là aussi il y a une pointe d'ironie: la "rusticitas" s'oppose à l'"vrbanitas".

420 *admirabile* Equivoque: 'admirable', 'prodigieux, bizarre'.

421 *In Francisco* Voir le jugement d'ensemble sur les ordres religieux à la p. 178, l. 879; et sur saint François désigné sans être nommé comme *vnus absque literis pius*, p. 234, l. 914.

rerum, quae ad mundum pelliciunt, contemptus, adeo vt nec ipse literas discere voluerit nec fratribus suis discendas permiserit, si prius eas non didicissent. Solitudinem autem non affectauit, vel quia cupiebat omnes ad mundi contemptum allicere, vel quia non instituebat agricolas, sed qui docerent populum, quibus esset data sermonis gratia, aut manuariis operis victum pararent aut, si nihil horum sufficeret, ad mendicitatem tanquam ad sacram ancoram confugerent. Si quis caeteros ad hunc conferat modum, reperiet omnes Deo fuisse charos diuerso vitae genere, quum animorum natura fuerit diuersa.

Quorsum autem profuerit haec nosse? Primum ne quem temere iudicemus, ignari discrimen esse non in studio pietatis, sed in animorum natura. Antonius amabat solitudinem, Basilius monachos in ciuitatem vocabat, Hieronymus aquam bibebat et leguminibus vescebatur, Augustinus bibebat vinum licet parcissime, nec delicias ciborum respuebat, si fors adessent, nec moleste ferens si deessent, nec minus sobrius quoties aderant. At nunc si quis paulo nitidius vestiatur aut cibis vtatur lautioribus aut si quis minus austerus sit, sed comis, ilico damnamus proximum, omnia deprauantes in crimen. Si cui placet solitudo, inhumanus et ferinus dicitur. Si est affabilis, ad communem vitae consuetudinem appositus, assentator dicitur. Si quis natura tristior, hypocrita et superciliosus vocatur. Si quis hilarior, leuis dicitur. Tantum de iudicio.

Iam in consolando obiurgandoue, eandem sermonis formam adhibere omnibus quid aliud est quam, quod dici solet, omni pedi eundem inducere calceum aut cuiuis corpori eandem adhibere curam. At christiana charitas vbique spectat quid cuique expediat et, quemadmodum aucupes ac piscatores non eadem esca captant quodlibet animantium genus, sed obseruatum habent, quibus rebus quodque genus delectetur aut offendatur, et quod cuique conuenit admouent, ita illa cuiusque indoli studet ea admouere, quibus ad veram pietatem valeat allici. Felicius cedunt ea studia, quae congruunt cum
LB 913 ingenii proprietate. In pueris deprehen|das ingenia quaedam immodice verecunda, putidula ac meticulosa: his conuenit blandior admonitio. Alia sunt improba ac subagrestia: his iugum asperius est imponendum. Quaedam sunt erectiora, sed generosa tamen: quae mollioribus habenis ad pietatem fingenda sunt. Quaedam subiracunda, sed minime stupida, et placabilia: haec natura genuit ad liberales disciplinas. Alia sunt placida ac lenia, ad gerendum magistratum aut aliud publicum munus nata. Et ne singula persequar, ad omnium naturas attemperanda est admonitio. Quosdam, si acrius obiurges aut verberes etiam, emendas, alios ad desperationem adigas, quosdam ad contumaciam et omnis admonitionis impatientiam. Sic aliis consulendum vt ducant vxores, aliis vt monasticam vitam amplectantur, aliis vt ad theologiae studium semet applicent, nonnullis vt agriculturam aut artem manuariam perdiscant.

Studia vocant rhetores vitae institutum, cui se quis addixit. Horum proprietates diligenter animaduersae efficient vt doctor habeat quid quibus praecipiat et quos a quibus deterreat. Aulicis praecipiet vt in deliciis sobrieta-

tis meminerint, vt simplices sint minimeque fucati, vt caueant ne fallantur, ipsi fallant neminem, ne principibus turpiter adulentur, ne suggerant illis inauspicata consilia, ne sibi plus existiment licere, quod aulici sint, sed hoc incorruptius viuant, quod omnium oculis expositi sunt. Militibus, ne rapinis

442 consolando *B–D*: consulendo *A*.

423–424 *si ... didicissent* Avant leur entrée dans l'Ordre. Car la règle invite à exercer le même métier qu'avant (*Première règle de saint François* 7).

426 *sermonis gratia* Car ils n'apprennent pas l'art de parler; leur attitude condamne donc l'entreprise de l'*Eccles.*

427 *mendicitatem* Souvent critiquée par Er. qui propose aux Ordres mendiants l'exemple de saint Paul; pp. 100, l. 388; 224, l. 710.

427–428 *ad sacram ancoram* *Adag.* 24 (*LB* II, 35 E): "Quoties ad extrema praesidia confugitur. Translatum a nautis qui maximam ac validissimam ancoram sacram vocant, eamque tum demum mittunt, cum extremo laborant discrimine"; parmi les exemples tous grecs que donne Er. on notera: "Diuus Chrysost. de Lazaro concione IV conscientiam appellat ἱερὰν ἄγκυραν quod illa nunquam patiatur hominem abripi vi cupiditatum, veluti ventorum procella, quin obnitatur" (ibid. 36 A).

431 *ne quem ... iudicemus* En attribuant à une piété moindre le choix d'un mode de vie. Dans chacun d'eux on peut rencontrer tous les degrés de la piété; un moine n'est pas nécessairement plus pieux qu'un humaniste par exemple. Thème de Valla dans le *De professione religiosorum.*

434 *Augustinus ... vinum* Il critique les Manichéens qui n'en buvaient pas (*PL* 42, 37; 149; 379).

435 *fors* Adverbe. Cf. p. 378, l. 300; p. 381, l. 362.

438 *damnamus* C'est une 1e personne 'de prédicateur' car Er. était de ceux que l'on condamne plutôt que de ceux qui condamnent.

440 *hypocrita* Voir p. 366, l. 995. Il faut toujours comprendre: les (ou: des) moines.

443–444 *omni ... calceum* *Adag.* 3356 (*LB* II, 1038 B) dû à Galien: "loquitur de quibusdam medicis imperitis, qui non habita ratione morborum, eadem remedia admouent omnibus, cum diuersa mala diuersam curationem desiderent". Er. cite ensuite *Eph.* (dit-il): "Nec ad instar imperiti medici vno collyrio omnium oculos velle curare"; en fait ce texte ne se trouve pas dans la Bible, semble-t-il; erreur de mémoire ou mystification?

445 *quid cuique expediat* Cf. *Sir.* 37, 31: "non omnia omnibus expediunt et non omni animae omne genus placet".

449–450 *ea studia ... proprietate* De la médecine à la pédagogie la pensée est la même. Comment peut-elle s'appliquer à la prédication qui a lieu devant un auditoire nombreux et disparate, Er. ne l'explique pas.

451 *putidula* 'Qui a honte de soi'; cf. Epp. 305, ll. 48–49; 1565, ll. 31–32: "immodice modestus, sic verecundus vt pene putidulus"; 1568, ll. 5–6; *Coll.* (Conuiv. dispar), *ASD* I, 3, p. 564, ll. 100–101: "sunt foeminae quae sibi de forma placent, sunt aliae putidulae"; *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 96, l. 440: "Quid enim proderit forma ..., si putiditatis vitio contaminetur?"; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 257, ll. 1–2: "Quorumdam putidis ingeniis et rustico pudori ... erit succurrendum".

452 *subagrestia* Cf. p. 382, l. 404 *submorosus*; l. 454 *subiracunda*. Er. aime ces diminutifs à préfixe presque autant que les diminutifs avec le suffixe '-ulus'.

453 *habenis ... fingenda* Deux images disparates.

458 *emendas* Cet indicatif est en parallèle avec le subjonctif (à valeur d'affirmation atténuée ou de potentiel) *adigas*, 'Certains ... tu les amendes, d'autres tu les pousserais ...'.

461 *vt ... perdiscant* Cf. *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 30, ll. 545–546: "... quibus alioqui cum remo, stiua et rastro res erat futura. ... His rebus quidam fortasse magis congruebant".

462 *Studia ... addixit* Parmi les 'circonstances de personne' Quint. *Inst.* V, 10, 27 place les *studia*: "nam rusticus, negotiator, miles, nauigator, medicus aliud atque aliud efficiunt".

464 *Aulicis* Les conseils qui suivent tracent un portrait en négatif de l'homme de cour. Voir ci-dessus, p. 360, l. 866, et *Adag.* 3490 (*LB* II, 1074 C).

467–468 *sed ... viuant* Sous-entendre *vt*.

indulgeant, ne praeter belli ius quemquam occidant ac spolient, ne plus noceant amicis quam hostibus, ne transfugae sint aut collusores. Sacerdotibus, vt sobrie casteque viuant, sacros libros pro venatu, chartis ac tesseris habeant, laicis bona vita praeluceant, verbo Dei sint instructi ad docendum alios. Monachis, ne ventri indulgeant, ne cui obtrectent aut obmurmurent, ne se aliis praeferant ob vestem ac titulum, a magicis ineptiis abstineant, libris sacris ocium suum oblectent. Negociatoribus, vt sine fraude mercentur, ab vsuris abstineant, opum affluxu ne insolescant, defluxu ne deiiciantur ad desperationem aut blasphemiam, nec in fortuna sed in Deo ponant fiduciam. Singulis item opificum generibus praecipiendum est ne quid suffurentur, ne quid vitient, ne ex conspiratione mercedem aequo maiorem exigant, vt operam promissam bona fide praestent, nec sibi blandiantur huiusmodi causationibus: 'Nihil noui facio, idem faciunt omnes homotechni, et, si pergam omnia bona fide gerere, ad mendicitatem mihi redierit res'. Sed id quod est secum reputent, apud Deum peccata non excusari peccantium multitudine, et mendicitatem excludet frugalitas. Debetur opifici victus, non debetur quod profundat in vinolentiam, luxum, ocium, tesseras et chartas, aut fortassis in adulteria.

Affectatio nihil ad ecclesiasten, nisi vt hunc hominis affectum arripiat in occasionem admonendi vt hoc sit quod se videri studet. Nam videri velle quod non sis aut vanitas est aut hypocrisis. Est tibi cordi vt inter nobiles habearis, noli ementitis imaginibus, plumis aut rapinis id agere, sed eximias virtutes amplectere, quae veram adferant nobilitatem. Gratum est haberi religiosum. Compendiaria via ad istud est si sis quod haberi vis.

De antedictis et antefactis iam dictum est nobis superius. Nomen autem, quod non nisi ad iocandi materiam recipiunt quidam, ecclesiastae ad plurima valebit, quod in Scripturis Canonicis nomina fere diuina prouidentia creduntur indita. Quemadmodum in poetis nomina ex ipsa re videntur afficta, veluti qui commentus est fabulam de Hippolyto ab equis dilacerato, idem affinxit nomen Hippolyti. Idem liquet in Bellerophonte, Aiace aliisque innumeris. Quemadmodum et in deorum nominibus, qua de re copiose disserit Plato in Cratylo. In Scripturis non est fictio, sed prouidentia numinis, quae voluit nomen esse sequuturae vitae praesagium, praesertim si persona typum gerebat eius in quem nominis quadraret ratio. Vt Solomon pacificus dictus, non tantum ob id quod vir sanguinum non esset, quemadmodum pater, sed quod |
LB 914 figuram gereret Christi pacificatoris Dei et hominum, quique nobis aeternum templum aedificauit Ecclesiam, in qua iugiter inhabitat Deus. Abigail autem, quo placaret Dauid iratum, factum illius reiicit in stultitiam viri: '*Qui*, inquit, *secundum nomen suum stultus est*'. Quibusdam legimus immutata nomina, velut Abraham dictus est pro Abram, Sara pro Sarai. Item in Genesi Iacob Beninomi vertit in Beniamin. Et Simon dictus est Cephas, quod Graece sonat Petrum, Latine petram siue lapidem, quo typus esset nullis malis cessurae fidei. Item Saulus dictus est Paulus. Nec dissimile veri est viris egregiis nomina non fuisse fortuito indita. Basilius quidem in moribus habuit regale quiddam.

490 adferant *B–D*: adferunt *A*.

504 inhabitat *A*: inhabitet *B–D*.

470 *collusores* Entente frauduleuse avec l'adversaire (par ex. pour se retirer moyennant finances, sans avoir combattu).
471 *chartis ac tesseris* Cf. p. 378, l. 279; les tessères étant les dés.
472 *ad docendum alios* Cf. pp. 126, l. 915; 353, l. 713; 441, l. 825 etc.
473 *ne ventri indulgeant* Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, ll. 560 et 562.
474 *vestem ac titulum* Cf. pour le vêtement: *op. cit.*, p. 160, ll. 540–542 et 545–548; pour les titres ll. 553–556.
magicis ineptiis Sans doute les cérémonies religieuses propres aux moines: *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 162, ll. 561–563; 'magiques' parce qu'elles sont censées apporter mécaniquement le salut, indépendamment des dispositions de l'âme.
475 *vsuris* Voir pp. 270, l. 522; 343, l. 424; 350, l. 620 sq.; *Adag.* 319 citant Plut. (*LB* II, 159 A).
479 *ex conspiratione* Sans doute 'par une entente secrète avec les autres commerçants de la même spécialité'.
481 *homotechni* Latinisation du mot grec qu'on trouve chez Plat.
484 *Debetur ... victus* Cf. *Mt.* 10, 10[e]: "Dignus est operarius cibo suo".
486 *Affectatio* Voir p. 372, l. 151.
487 *vt ... studet* Cf. Er. *Apophth.* (*LB* IV, 156 C): "Rogatus quo pacto quis posset honestam assequi famam: Si talis, inquit, esse studeas, qualis haberi velis"; source: Xen. *Mem.* I, 7, 1: ἀεὶ γὰρ ἔλεγεν ὡς οὐκ εἴη καλλίων ὁδὸς ἐπ' εὐδοξίαν ἢ δι' ἧς ἄν τις ἀγαθὸς τοῦτο γένοιτο ὃ καὶ δοκεῖν βούλοιτο.
489 *ementitis imaginibus* 'De faux titres de noblesse'; voir p. 324, l. 905.
aut rapinis Le pillage apparaît comme une caractéristique de la noblesse au même titre que les plumes au chapeau. Voir sur la noblesse le *Coll.* 'Ementita nobilitas', *ASD* I, 3, p. 612 sq.
493 *iocandi materiam* Cic. *De or.* II, 63, 257 sq.
496 *fabulam de Hippolyto* Eur. *Hipp.* 1168–1248; Ov. *Met.* XV, 497–529. Le nom peut se comprendre 'qui détache les chevaux' ou 'qui est détruit par les chevaux'.
497 *Bellerophonte* Le 'tueur de Belleros' (un tyran de Corinthe); Apollod. 1, 9, 3.
Aiace La forme grecque Αἴας a été rattachée à l'interjection αἰαῖ 'Hélas! hélas!' en raison de ses fautes et de ses malheurs (il s'agit d'Ajax fils d'Oïlée). Voir Soph. *Ai.* 430–433.
499 *Cratylo* Les noms des dieux sont expliqués ch. 18–24, 400 d à 408 e et auparavant celui de Zeus 395 e–396 c (et aussi Kronos).
500 *typum* Cf. l. 503 *figuram*; la typologie montre dans les personnages de l'AT la préfiguration de tel ou tel aspect du Christ.
501 *eius ... ratio* 'De celui à qui convenait parfaitement le sens du nom'.
502 *vir sanguinum* *Ps.* 54, 25.
503 *pacificatoris ... hominum* Er. admet donc ici implicitement l'interprétation de la Rédemption comme réconciliation entre Dieu le Père et les hommes; ailleurs il y voit le rachat au diable des hommes qu'il tient prisonniers; voir *Gramm. rhét.*, p. 610.
504–506 *Abigail ... stultus est* 1. *Sm.* 25, 25[b]; le verset continue par "et est stultitia cum eo"; les LXX emploient ἀφροσύνη 'démence'; *stultitia* rend mal l'hébreu 'nâbâl' qui signifie 'fou furieux', en accord avec le verset 3[d]: "vir durus et pessimus et malitiosus".
507 *Abraham ... Abram* *Gn.* 17, 5. 'Le Père de la multitude' au lieu de 'Le Père (Dieu) est élevé'.
Sara pro Sarai *Gn.* 17, 15. Les deux noms signifient 'Princesse'.
508 *Beninomi ... Beniamin* *Gn.* 35, 18[bc]: "Benoni id est filius doloris mei ... Beniamin id est filius dexterae".
Simon ... Cephas *Ioh.* 1, 42[cd]. En fait 'cephas' est une hellénisation de l'araméen 'képhâ' = roc, gr. πέτρα.
509 *nullis ... fidei* 'Foi qui ne fléchira pas sous les maux'; par cette interprétation Er. a peut-être eu surtout le désir d'écarter celle qui, appuyée sur *Mt.* 16, 18: "Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam", prétendait justifier les pouvoirs spirituels exorbitants accordés aux papes; cette exégèse est déjà celle de *Paraphr.* ad loc. (*LB* VII, 92 F–93 A) et de l'*Annot.* (*LB* VI, 88 E), elle s'inspire d'Orig. (voir André Godin, *Erasme lecteur d'Origène*, Genève, 1982, p. 590).
510 *Saulus ... Paulus* *Act.* 13, 9: le premier nom est hébraïque, le second latin; Luc l'emploie à partir du moment où l'Apôtre entre en contact avec le monde païen.
511 *Basilius* 'Royal'.

Athanasius nunc est quod dicebatur, immortalis. Gregorius a vigilantia dictus est, fuit enim pastor vigilantissimus. Quin et vitiis et virtutibus ac plerisque aliis rebus non sine certa ratione nomina sunt indita, vnde peti poterunt argumenta hortandi et dehortandi. Sic Hieronymus Heliodoro: '*Quid facis in turba, qui monachus es?*'. Monachus enim solitudinis nomen est. Quin et episcopi vocabulum admonet illos officii sui, et sacerdos non a saccis, sed a sacris tractandis dictus est. Itidem rex, non a rapina dictus, sed a regendo. Denique homo Graecis est ἄνθρωπος, quasi dicas ἀνάτροπος, vt ipso vocabulo admoneantur dissimiles esse brutis animantibus, quae natura prona ac ventri obedientia finxit, et ad coelos attollere vultum ac mentem. Pudicitia a pudore dicta est, quod pudor optimus sit pudicitiae custos. Luxus a laxando, quod laxet et eneruet omnem mentis vigorem. Sed rem infinitam non vltra persequar. Admonui, prudens lector intelliget quantus hic pateat campus et ad suadendum et ad exhortandum, et ad obiurgandum eos qui nomini suo non respondent et qui vocabulis rerum supra modum offenduntur, quum a factis nihil abhorreant. Quis enim princeps ferat se dici tyrannum? Sed vtinam omnes aeque a tyrannicis factis abhorreant. Nec hunc campum altius ingrediar. Ad reliqua festino.

Demonstratum est quantam dicendi materiam ecclesiastes ducere possit ex his quae accidunt personis; nunc indicandum quid suggerant ea quae accidunt rei siue causae; qui loci sic tractantur a Fabio, vt ea locis quos Aristoteles octo libris complexus est admisceat. Ac primo loco ponit causam, nimirum finalem sentiens, quum alioqui causae cuiusque rei sint quatuor: efficiens, materialis, formalis ac finalis. Nihil est enim praeter vnum Deum, quod non habeat autorem, a quo factum sit. Filius et Spiritus Sanctus habent autorem, licet a nullo facti sint. Deus igitur est vniuersalis ac primaria omnium rerum causa, efficiens ac finalis. Item nulla res est, quae non constet his duobus, materia et forma. Materia quae veluti receptaculum est omnium formarum. Forma quae efficit vt hoc sit, non aliud. Velut anima rationalis dat humano corpori vt sit homo, et ipsa anima, quoniam substantia est, habet suam formam innominatam per quam anima est, non Angelus.

Quicquid autem conditum est, ad certum finem conditum est. Quanquam nihil vetat eiusdem rei diuersos esse fines, vt natura foeminis dedit mammas ad vsum lactandi atque etiam ad decorem corporis, quemadmodum lingua ad multos vsus data est homini. Neque quisquam sanae mentis suscipit aliquod negotium, nisi expetens aliquid. Nihil autem expetitur, nisi sub ratione boni commodiue. Adulter voluptatem bonum aliquod esse iudicat et latro, dum iugulat homines, habere pecuniam sub ratione boni expetit, quanquam re vera sic habere pecuniam malum est ac fugiendum. Finis igitur qui in euentu vltimus dicitur, in intentione primus, spectat commodorum acquisitionem, incrementum aut confirmationem, incommodorum item vitationem, diminutionem aut depulsionem. Verum in his eligendis frequenter imponit multis falsa persuasio, dum errore delusi credunt hoc esse pium quod est impium,

veluti si quis in errorem inductus credat Arianos bene sensisse de sacra triade. LB 915 Aliis imponit animi commo|tio, velut ebrietas et ira, quorum vtrumque furoris genus est, aut inuidia, odium, amor immodicus.

519 Graecis est *B–D*: Graecis dictus est *A*.
528 abhorreant *B–D*: adhorreant *A*.
535 formalis *A–C*: *om. D*.
548 aliquod *O BAS*: aliquid *LB*.

512 *Gregorius* 'Eveillé' du verbe ἐγείρω, parfait ἐγρήγορα.

515–516 Hier. *Epist.* 14, 6; la phrase citée par Er. est précédée par "interpretare vocabulum monachi, hoc est nomen tuum".

516–517 *episcopi vocabulum* 'Gardien', d'où 'tuteur, protecteur'; voir *Act.* 20, 28 (corrélatif de "gregi") ou 1. *Petr.* 2, 25 (associé à "pastor").

517 *sacerdos ... saccis* Pour ce dernier mot voir p. 378, l. 307; cela vise l'habit des moines. Mais il est douteux qu'on ait jamais proposé cette étymologie; ce n'est là qu'un moyen pour Er. de rappeler que la piété ne consiste pas en réalités extérieures.

518 *rex ... rapina* Même remarque. Il ne s'agit pas seulement des pillages sur les peuples conquis, mais aussi sur leurs propres sujets; Voir *Inst. princ. chr.*, *ASD* IV, 1, p. 188 sq. 'De vectigalibus et exactionibus'. Isid. *Orig.* IX, 3, 4: "Reges a regendo vocati".

519 ἄνθρωπος ... ἀνάτροπος Cette étymologie vient d'Isid. *Orig.* XI, 1, 5; elle est reprise par ex. dans le *Vocabularium* de Papias (11e s.). Etymologie différente: Plat. *Crat.* 399 c.

520–521 *dissimiles ... mentem* Souvenir d'Ov. *Met.* I, 84–86 qui d'ailleurs inspirait déjà l'étymologie d'Isid.

521 *pudore* 'Sentiment de l'honneur'.

522 *Luxus a laxando* Ce n'est pas l'étymologie d'Isid. qui dit (*Orig.* XX, 2, 22): "lixa enim aqua dicitur ab eo quod sit soluta; vnde et solutio libidinis luxus". Peut-être fantaisie d'Er. comme dans *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 26, ll. 390–419.

532 Quint. *Inst.* V, 10, 32–93.

532–533 *Aristoteles octo libris* Les *Topiques.*

533 *causam* "Quaeritur ... quare ... facta sunt [res]", Quint. *Inst.* V, 10, 32; "ducuntur argumenta ex causis factorum vel futurorum", ibid. 10, 33.

536–537 *Filius ... sint* Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1088 A–1091 F.

542 *anima ... Angelus* Thomas, *STh* Ia, q. 75, art. 2 et 3 soutient que l'âme humaine est "aliquid subsistens", ce qui n'est pas vrai de l'âme des bêtes. Dans l'art. 5 en revanche il affirme: "anima intellectiua et omnis intellectualis substantia cognoscens formas absolute caret compositione formae et materiae". Dans le début de la *quaestio* sont énoncés les arguments en faveur de la thèse rejetée.

544–545 *mammas ... corporis* Voir Gell. XII, 1, 27.

545–546 *lingua ... homini* Cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1 A, p. 30, l. 160 sq.

547–548 *sub ratione boni commodiue* On retrouve ce qui était exprimé sous les noms d''honestum' et d''vtile', p. 313, l. 617 sqq.

548–549 *Adulter ... expetit* Er. s'exprime ici conformément à la conception augustinienne du péché, qui est toujours désir d'un bien, mais préfère un moindre bien à un bien plus haut (*Conf.* III, 7, 12; *De lib. arbitr.* II, 19, 53). L'exemple de l'adultère et de l'homicide sont, avec le sacrilège, ceux que choisit Aug. (*De lib. arbitr.* I, 3, 6); le sacrilège est peut-être illustré chez Er. par la l. 555.

551–553 *commodorum ... depulsionem* Quint. *Inst.* V, 10, 33: "bonorum adeptionem, incrementum, conseruationem, vsum aut malorum euitationem, liberationem, imminutionem, tolerantiam".

554 *falsa ... impium* Quint. *Inst.* V, 10, 34: "praua ex falsis opinionibus veniunt. Nam est his initium ex iis quae credunt bona aut mala; inde errores existunt ..."; pour Aug. la provenance du péché est soit l'erreur soit l'impuissance de la volonté (*De lib. arbitr.* III, 19, 54).

555 *Arianos* Er. les a déjà nommés. Peut-être les choisit-il comme exemple d'erreur parce que le texte authentique de l'Ecriture pourrait sembler donner des arguments en faveur de leur thèse. Voir *Annot. in 1. Ioh.* 5, 7–8 (*LB* VI, 1079 B–1080 F: c'est le verset 'des trois témoins'); cf. *Gramm. rhét.*, p. 490, n. 105.

556 *animi commotio* L'une des 'circonstances de personne' dit Quint. *Inst.* V, 10, 28. Ci-dessus, p. 372, ll. 155 sqq.

Hic igitur locus ad plurima valet, ad eleuandum aut exaggerandum crimen. Vt si quis impetens hostem, interficiat amicum. Aliud enim destinarat quam fecit. Rursus atrocius est occidere hominem dolo, vt vxorem eius abducas, quam si occidas eum a quo grauibus iniuriis lacessitus es. Aliquam facinoris partem attenuat prouocatum esse. Nec Petrus excusatur de homicidio, si, quod est probabile, hoc animo petiit Malchum non vt amputaret auriculam, sed dissecaret illi cranium. Nec enim ab euentu, sed ab animi destinatione fit scelerum aestimatio. Verum e diuerso subleuatur, quod non spectarit praedam aut aliquid simile, sed tantum vt innocentissimum Dominum liberaret a periculo, paratus illi vel commori.

In genere suasorio praecipuas partes agit finis, proponens quid sit expetendum boni, quid vitandum mali. Tantum autem momenti habet finis, vt commutet facti nomen. Dauid reprehenditur quod occiderit Vriam, quia scelus erat quod appetebat. At Phinees duobus occisis laudem meruit, quia nec odio, nec liuore, nec praedae gratia occidit, sed vt populum a turpi exemplo deterreret et Legi Diuinae suam vindicaret autoritatem.

In admonendo praeterea et obiurgando non mediocrem dicendi materiam suppeditabit finis. Ad quid factus est homo? Vt cognoscat, timeat ametque conditorem suum. Quicquid igitur agit homo, ad Dei gloriam referendum est. Quam igitur detestandi qui sic viuunt, quasi luxui ac temulentiae caeterisque vitiis nati sint, non enim dicam: diabolo. Quam enim turpe est, caetera omnia fungi his muneribus ad quae obeunda sunt creata, solem lucere, nubes irrigare, boues arare, asinos gestare onera, solum hominem non agnoscere cui rei sit natus. Sic regi suus finis est ingerendus, episcopo suus. Ad quid factus es sacerdos? Non vt molliter viuas aut census censibus cumules, sed vt sacris rebus vaces. Quur factus es scholasticus? Non vt licentius lasciuias, sed vt liberalibus disciplinis animum excolas. Quur porro discendae sunt disciplinae? Nimirum vt bene viuas patriaeque et amicis possis esse vsui. Quur factus es monachus? Non vt viuas in luxu et ocio, sed vt, mortuus mundanis affectibus, totus rapiaris ad coelestia. Quur factus es iudex? Non vt expleas scrinia tua, sed vt innocentes tuearis, malos coherceas, lites inter ciues dirimas. Magna felicitas accederet rebus humanis, si suum quisque scopum intueatur, non quem proposuit cupiditas, sed quem Deus et honesta ratio praefixit.

Tantum autem momenti habet finis, vt hinc aestimentur omnia atque ex hoc petatur cuiusque rei felicitas. Ieiunare vt corpus animo ad pietatis munia obtemperet, sanctum opus est. Ieiunare vt sanctus habearis, hypocrisis est. Ieiunare vt rem augeas, auaritia est. Ieiunare vt corpore rectius valeas, nec aliud spectes quam bonam valetudinem, medicina est. Idem dicendum de orando, de dandis eleemosynis deque caeteris operibus laudati generis.

Ad eandem trutinam aestimantur fines secundarii, quos vocant. Das eleemosynam vt egentem subleues. Quur subleuatum cupis? Vt tibi gratias agat aut refocillatus inseruiat? Humanum est opus tuum. Vt Christo obedias eumque in suis membris reficias? Scopum attigisti. Spectant hoc et Ethnico-

rum leges, quae praemium negant ei qui tyrannum occidit, alio spectans quam ad liberandam rempublicam. Et peregrinum absoluunt qui contra verba legis murum ascendit et hostem depulit. Quin etiam legum intellectus ex fine colligitur; quem qui praestitit, videtur legem implesse. Extremus autem finis adfert felicitatem, vltra quam nihil desideras. Velut ouis quum vestit ac pascit hominem, suam attigit felicitatem. Ad id enim natum est hoc animal. Flosculus decerptus, quum oblectat oculos et nares hominis, si loqui posset,
LB 916 gratias ageret conditori, quod felix esset, finem ad quem condi|tus esset assequutus. Errant igitur vehementer qui felicitatem quaerunt in iis rebus,

601 quae *A–C*: *om. D BAS LB*. 609 iis *O*: his *BAS LB*.

560 *occidere ... abducas* Er. veut sans doute faire penser à David, faisant périr Urie pour obtenir Bersabée. Voir p. 320, l. 828 et ci-dessous, l. 570.

562–563 *Petrus ... Malchum* *Ioh.* 18, 10.

567 *paratus ... commori* *Mc.* 14, 31: "Imo si me oportuerit commori tibi" (trad. Er., *LB* VI, 206 B); le tour 'commori' + dat. est chez Sen. *Epist.* 77, 13.

571 *Phinees* *Nu.* 25, 7.

579–580 *solem ... onera* Anthropocentrisme naïf, mais qui contribue à souligner la 'stultitia' de l'homme: tout a été fait pour lui et lui ne sait à quelle fin il a été créé.

581 *regi ... ingerendus* 'Il faut inculquer au roi le sens de sa fonction'. Pour ce sens de 'ingerere' voir Tac. *Dial. or.* 7, 4; Er. *Enchir.*, Holborn, p. 12, ll. 22–23: "scopus omnibus est ingerendus".

581–583 *factus es ... vaces* Figure 'exclamatio': *Rhet. Her.* IV, 15, 22; Cic. *Or.* 39, 135 (fin); le sens du mot est différent chez Quint. qui désigne la présente figure sous le nom d'ἀποστροφή (*Inst.* IX, 2, 38).

586–588 *vt ... dirimas* Cette suite d'oppositions entre la fin et la conduite réelle est analogue à celle qui apparaît dans l'*Adag.* 2201 'Sileni Alcibiadis' (*ASD* II, 5) entre l'intérieur et l'extérieur, et celle qui dans la *Moria* oppose le symbolisme du costume (papes, cardinaux, évêques) et la réalité de la conduite (*ASD* IV, 3, p. 170, l. 739 sq.).

592–594 *Ieiunare ... Ieiunare ... Ieiunare* Anaphore.

597 *secundarii* Terme de logique scolastique: c'est la fin seconde, c'est-à-dire la fin (découverte par réflexion) de la fin première dont on vient de voir des exemples. Cette notion s'éclaire par ce qui suit.

598 *vt egentem subleues* Fin primaire (ou première) de l'acte.

598–600 *Vt tibi ... reficias* Deux fins secondaires possibles de la fin première.

599 *Humanum* Sens limitatif: 'uniquement humain' par opposition à 'céleste', c'est-à-dire visant une fin humaine – non céleste.

600 *suis membris* L'Eglise étant le corps dont le Christ est la tête, chaque chrétien est un membre du Christ (1. *Cor.* 12, 27), donc le mendiant aussi.
Scopum attigisti Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 12, ll. 23–24: "Scopus autem vnicus est, videlicet Christus ..."; ibid., pp. 20, l. 5; 63, ll. 9–10; 65, l. 18. Dans le présent développement Er. reprend une analyse des fins de l'acte déjà présente dans l'*Enchir.*, p. 65, l. 25 à p. 66, l. 3: "Ieiunas; pium quidem opus in speciem. Sed quo refers tuum ieiunium?" etc. etc. (l. 28 sq.).

600–602 *Ethnicorum ... rempublicam* Cf. Er. *Declamatio ... quae declamationi e Luciano versae respondeat*, *ASD* I, 1, p. 546, l. 25 à p. 547, l. 2. Voir Sen. *Contr.* 4, 7 'Tyrannicida adulter tyranni'.

602–603 *peregrinum ... depulit* Ce renseignement est absent de Plin. *Nat.* XXII, 4 sqq. et de Gell. V, 6, qui parlent des couronnes militaires; il manque chez Festus s.v. obsidionalis (ed. Lindsay, coll. Teubner, p. 209); il provient peut-être d'une déclamation de l'époque impériale, mais n'est pas dans le pseudo-Quintilien, ni dans Sénèque le Père.

604–605 *Extremus ... desideras* Voir Aristot. *Eth. Nic.* I, 1; 2; 7; Aug. *Civ.* XIX, 1; Thomas *STh* Iª IIªᵉ, q. 1.

605–609 *Velut ... assequutus* Cf. ll. 579–580.

609–610 *Errant ... reddunt* Cf. Aug. *Conf.* I, 1, 1: "Et inquietum est cor nostrum donec requiescat in te".

quae non explent animum hominis neque tranquillum reddunt. Qui vult habere quietum animum, in Deo conquiescat necesse est.

Altera rei circumstantia est locus, cuius consideratio non tantum valet ad probationes coniecturales. Quisquis enim facinus aggreditur, locum ad id oportunum deligit. Sed loci qualitas saepenumero grauat aut subleuat factum, interim et rei nomen commutat. Tractantur haec et a theologis, qui docent quasdam circunstantias tantum aggrauare factum, quasdam etiam mutare speciem. Circa locum spectatur, sacer sit an prophanus, publicus an priuatus, tuus an alienus, frequens an solitarius, pauperis an diuitis, honesti nominis an infamis. Turpius erat Antonio pro rostris in conspectu populi Romani vomere, quam si domi vomuisset. Nec indecorum est bono grauique viro domi in nuptiis saltare, quod in foro faceret indecenter, aut in balneo nudare corpus, quod in conuiuio turpiter fieret. Item grauior culpa est in templis garrire friuola aut oculis licitari puellas quam in foro aut theatro. Pecunia priuata sublata est, furtum erat; sed quia de templo, sacrilegii crimen intenditur. Occidisti adulterum in vxore deprehensum; permissum est legibus. Sed occidisti deprehensum in lupanari; caedes est. Effractae sunt fores priuatae, iniuria est; effractae sunt fores publicae, crimen est lesae maiestatis. Euulsisti arbores in tuo fundo, licuit. In alieno, iniuria est. Reclamasti sacerdoti in conuiuio, licuit. Reclamasti in templo concionanti, seditionis est actio. Domi licet tuo arbitratu loqui ac silere. Apud tribunal ex quaestoris praescripto loquendum aut silendum est. In Italia temulentum esse turpius est quam apud Germanos. Et Athenis sedentariam artem exercere honestum est, apud Lacedaemonios seruile. Rursus apud Lacedaemonios sophisticam aut oratoriam callere contemptum habetur; apud Athenienses pulcherrimum. M. Tullius pro Milone stultitiam vocat, Romae dicere, non esse fas viuere eum qui fateatur hominem a se occisum, quum in vrbe tam multi laudati sint, quod seditiosos occiderint. Hinc ad tropologiam licet assurgere. Si pudor est in ciuitate bene morata dissolutius viuere, quanto turpius est in ciuitate Dei, quae est Ecclesia, viuere legibus Satanicis. Et si quouis loco Christianis indecorum sit gulae et ventri seruire, quanto id absurdius est in monasterio, sobrietatis et castimoniae schola. His modis loci ratio valet, ad suadendum, ad exhortandum, ad obiurgandum et aestimandum.

Interdum valet et ad affectus, puta inuidiam aut commiserationem. Qui Milonem accusabant, hoc ad inuidiam impingebant, quod Clodium non quouis loco, sed in monumentis maiorum ipsius occidisset. Et apud Ouidium indignatur Aiax, quod in conspectu classis, quam sua virtute defenderat ab incendio, de virtutis praemio cum imbelli Vlysse cogeretur decernere. Et crudelius est hominem domi suae occidisse quam in via publica, in ciuitate quam in agro. Hactenus de loco.

Nec minorem argumentandi materiam subministrat temporis qualitas. Vox autem haec tempus, duabus Graecis dictionibus diuersa significantibus respondet, χρόνῳ καὶ καιρῷ. Prius illud simpliciter tempus significat, cuius tres

sunt differentiae, praeteritum, instans et futurum, vt quondam, nunc, olim. Annus, mensis, dies, hora, sub Alexandro Magno, sub Caligula. Posterius indicat etiam oportunitatem ad rem gerendam. Itaque Graeci quum sentiunt aliquem oportune venisse, non dicunt, ἐν χρόνῳ ἦλθες, sed ἐν καιρῷ ἦλθες. Nihil omnino fit quod non fiat ἐν χρόνῳ, at plurima geruntur quae non fiunt ἐν καιρῷ, hoc est oportune. Et Ioannes 7, quum referens verba Domini dicit: '*Tempus meum nondum aduenit*', non dicit: ὁ χρόνος ὁ ἐμός, sed ὁ καιρὸς ὁ ἐμός. Et Paulus Galatium 6: '*Itaque dum tempus habemus*', ἄρα οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν.
LB 917 At Ioannes 5 de paralytico decumbente ad piscinam | probaticam, '*quod iam multum tempus haberet*', non dixit, ὅτι πολὺν ἤδη καιρὸν ἔχει, sed πολὺν χρόνον. Καιρὸς igitur complectitur has differentias: hyeme, aestate, nocte, interdiu, tempore messis, tempore vindemiae. Hae siquidem species aliquid oportunitatis aut difficultatis adferunt ad rem gerendam ex sese. Quod idem interdum fit accessione fortunae, vt: in tempore pestilentiae, belli aut conuiuii. In huius loci tractationem ex parte recidunt, quae prius commemorata sunt inter

662 dixit *O*: dicit *BAS LB*.

612 *Altera ... locus* Quint. *Inst.* V, 10, 37.
614 *grauat aut subleuat* Cf. p. 390, l. 558.
615 *rei nomen commutat* Cf. p. 390, l. 570.
616 *tantum* 'Seulement'.
617–618 *sacer ... alienus* Cf. Quint. *Inst.* V, 10, 38; Er. remplace "noster" par *tuus*.
618–619 *frequens ... infamis* Ceci est une addition d'Er. mais la dernière antithèse a sans doute été suggérée par un exemple de Quint. (ibid. 10, 39): "... in lupanari ...", ci-dessous, l. 626.
619–620 *Turpius ... vomuisset* Car il était ivre selon Cic. *Phil.* 2, 25, 63.
623–626 *Pecunia ... caedes est* Copié presque mot à mot dans Quint. *Inst.* V, 10, 38.
626–627 *Effractae ... maiestatis* Quint. ibid. 10, 39: "Iniuriam fecisti, sed quia magistratui, maiestatis actio est". Toute la suite est de l'invention d'Er.
632–633 *Et Athenis ... seruile* On rejoint ici la circonstance de personne qu'est la nation (p. 374, l. 197 sq.).
632 *sedentariam* Où l'on travaille assis (artisanat, banque et change, etc.); en fait la Constitution de Lycurgue interdisait toute profession lucrative (Xen. *Lac. pol.* cap. 7).
633–634 *sophisticam aut oratoriam* Sous-entendre *artem*. Voir sur ce thème l'*Adag.* 1949 (Laconismus), *ASD* II, 4, pp. 306–308 et pour Athènes l'*Adag.* 157 (Lepos Atticus, eloquentia Attica), *LB* II, 92 D.
634–637 *M. Tullius ... occiderint* *Mil.* 3, 7 cité par Quint. *Inst.* V, 11, 12; mais Cic. ne parle pas de *tam multi*, il cite un seul exemple, celui d'Horace assassin de sa sœur: c'est une 'comparatio a maiori'. Er. cite de mémoire.
637 *tropologiam* Exégèse qui dégage des faits une leçon de morale.
637–639 *Si ... Satanicis* 'Comparatio a maiori', comme celle qui suit entre *quouis loco* et *in monasterio*.
640 *gulae et ventri* Ce n'est pas une redondance, car *ventri* s'éclaire par *castimoniae*.
643–645 *Qui ... occidisset* Quint. *Inst.* V, 10, 41 fin.
645–647 *apud Ouidium ... decernere* Ov. *Met.* XIII, 5–6 cité un peu inexactement par Quint. loc. cit.
650 *temporis qualitas* Cf. Quint. *Inst.* V, 10, 42–48.
652 χρόνῳ καὶ καιρῷ Quint. *Inst.* III, 6, 25–26 mais Quint. définit bien mal le καιρός comme une "species" du "tempus", telle que "aestatem vel hiemem". Voir l'*Adag.* 670 'Nosce tempus' (Γνῶθι καιρόν) et aussi le 669 'Intempestiua beneuolentia' (ἄκαιρος), *LB* II, 289 B et 288 D.
659 *Ioh.* 7, 6.
660 *Gal.* 6, 10.
661–662 *Ioannes ... haberet* *Ioh.* 5, 2–9; la citation: 5, 6[b].
663–664 *hyeme ... species* Er. reprend les termes de Quint. (voir n.l. 652).
666 *fortunae* Hasard, chance ou son contraire.
667 *prius commemorata* Voir p. 372, ll. 153–154, mais Er. n'a pas traité ce sujet par la suite parmi les 'circonstances de personne'.

attributa personae, vt antedicta, antefacta; ex his enim ducitur coniectura, quae certior fit si triplex temporis differentia respondeat, antecedentis, adhaerentis et insequentis, vt: '*mortem minatus es*' ex antedictis est; '*noctu existi*' ex antefactis est et ex temporis oportunitate; '*proficiscentem antecessisti*' et hoc ex antefactis. Sonus auditus, clamor sublatus, temporis sunt adiuncti siue adhaerentis. '*Latuisti, profugisti, liuores et tumores apparuerunt*' temporis sunt insequentis.

Dicet aliquis: 'patronum instruis, non ecclesiasten'. Ostendam igitur quis hinc vsus sit concionatori. Ad probationem hae coniecturae saepe valent, veluti si quis, aduersus improbos disputans, doceat Christum sua sponte suscepisse mortem crucis: ex antedictis sumet argumentum, quod ipse Dominus hoc toties discipulis praedixerit et Petrum dehortantem sit auersatus; ex antefactis, quod se non subduxerit nec occultarit, sed in locum solitum abierit; ex adiunctis siue adhaerentibus assumet, quod nec ipse se defenderit et Petrum defensionem parantem cohibuerit; item quod tanquam ouis ad mortem ductus est et in cruce pro inimicis suis orauit; ex insequentibus, quod rediuiuus nec per se nec per apostolos Iudaeis exprobrarit immane scelus, nec quenquam vltus sit, sed omnibus iusserit praedicari poenitentiam ac remissionem peccatorum. Quomodo vero tempus valeat ad consulendum, suadendum, exhortandum, consolandum ac monendum, satis antea demonstratum est in tractatione aetatis.

Iam temporis differentia saepe iuris et qualitatis quaestionem explicat. Multa enim licuerunt ante Legem proditam, quae sub ea non licebant Iudaeis, vt vesci quibuslibet. Et Iudaeis sub Vetere Lege licuerunt, quae nobis sub Lege Noua non licent, quod genus sunt vxorum pluralitas, repudium et sacerdotum coniugia. Contra a nobis multa requiruntur, quae a Iudaeis non requirebantur, vt baptismus et certior cognitio articulorum fidei. Quin et hodie nephas est dubitare de nonnullis, de quibus in Ecclesiae primordiis dubitare non erat impium. Et grauius peccant qui post acceptum baptismum delinquunt. Ac leges etiam prophanae grauius puniunt furem nocturnum quam diurnum. Sic tempore famis sceleratius est diuitem claudere granaria sua aut vltra iustum pretium intendere quam quum annona est vberior. Et in publico Ecclesiae luctu, in quali nunc est, turpius est comessationibus et pompis indulgere quam tranquillis temporibus. Et grauior est culpa in quadragesima vesci carne quam aliis temporibus; et turpius est scortari aut inebriari aut ludere aleam die festo quam die non festo. Item sanabilius malum est quod recens est. Difficilius sanantur vitia quibus multo iam tempore assueuit homo. Vulgus autem hominum a tempore frequenter arripit occasionem peccandi, veluti quum sibi persuadent nihil non licere diebus qui quadragesimam antecedunt, quasi tum non essemus Christiani. Itidem alii sibi persuadent tempore belli nihil non licere. Quod pacis tempore sacrilegium erat, in bello vocatur ius militare. Rursus sunt qui turpe ducunt in nuptiis non inebriari. Durat in hunc vsque diem Romae mos omnium absurdissimus:

animam agente pontifice (nam expectare mortem perlongum est), quicunque possunt, inuadunt ac diripiunt bona cardinalium, ciuium ac peregrinorum, quibus est domi quod praedonem iuuet. Rem tam sceleratam stultissima ratione praetexunt, quoniam pontifice mortuo leges omnes cum illo mortuae
LB 918 sunt. Tam sceleratam ac plus quam | barbaricam consuetudinem principes deberent omni suppliciorum genere coercere. Imo, pontifice moriente, magis conueniret ieiuniis, precibus et eleemosynis solicitare Deum, vt Ecclesiae suae de bono pastore prouideat.

Christianae mentis est omnem temporis rationem ad bene agendi occasionem accommodare. Nox imminens admonet silentii et quietis, admonet vt odium aut iram erga proximum ante solis occubitum ponamus, admonet vt Deo reconciliemur, si quid eo die peccatum est. Sol oriens admonet vt, tanquam filii lucis, in die honeste ambulemus, nemini dantes vllum offendicu-

679 praedixerit *D*: praedixit *A–C*.
686 valeat *A–C*: valet *D*.

668–669 *ducitur* ... *fit* 'On tire de là une hypothèse qui devient assurée'; pour *coniecturam ducere* voir Cic. *Inv.* II, 12, 41.
669 *si* ... *respondeat* 'Dans le cas où il y a accord entre les trois parties différentes du temps'; l'emploi du subjonctif alors que *ducitur* est à l'indicatif est fréquent chez Er.
670–674 *mortem* ... *insequentis* Toutes ces circonstances antérieures, concomitantes ou postérieures sont rapportées à un seul événement, un assassinat de nuit; et elles démontrent (*certior fit*, l. 669) la culpabilité de celui à qui toutes ces phrases s'adressent. C'est la méthode de Sherlock Holmes. Elle vient de Quint. *Inst.* V, 10, 45–46.
673 *liuores et tumores* Car la victime s'est défendue et le meurtrier a reçu des coups, d'où ces 'bleus' et ces 'bosses'.
675 *Dicet* ... *non ecclesiasten* C'est en effet la première réaction de tout lecteur.
677 *aduersus improbos* Il y avait donc de tels 'mécréants', mais la discussion ne pouvait sûrement pas se faire en public; est-ce à Venise qu'Er. a pu rencontrer pareilles gens?
678–679 *ipse Dominus* ... *praedixerit* *Mt.* 16, 21[c]; 20, 18–19; *Mc.* 8, 31; 10, 34; *Lc.* 9, 21[d]; 18, 33.
679 *Petrum* ... *auersatus* *Mt.* 16, 23; *Mc.* 8, 33.
680 *in locum solitum* *Lc.* 22, 39: "et egressu ibat secundum consuetudinem in montem Oliuarum".
681–682 *nec ipse* ... *cohibuerit* *Mt.* 26, 51–52 (mais Pierre n'est pas nommé); *Ioh.* 18, 10–11.
682–683 *tanquam* ... *ductus est* *Act.* 8, 32[b] citant *Is.* 53, 7[b].
683 *in cruce* ... *orauit* *Lc.* 23, 34.
685–686 *omnibus* ... *peccatorum* *Lc.* 24, 47.
687 *antea* Voir pp. 376–377.
689 *Iam* ... *explicat* Quint. *Inst.* V, 10, 44: "Nam et iuris quaestiones facit et qualitatem distinguit et ad coniecturam plurimum confert" etc.
690 *ante Legem proditam* Le Décalogue, *Ex.* 20, 1–17, et 34, 10–26.
700 *publico* ... *nunc est* La division entre catholiques et Réformés et les guerres qui s'ensuivent.
703 *die festo* Un jour de fête religieuse.
706–707 *nihil* ... *antecedunt* Le Mardi-Gras et plus largement le Carnaval qui allait du Jour des Rois au Mardi-Gras.
708–709 *sacrilegium* ... *militare* Amère ironie.
709–715 *turpe* ... *mortuae sunt* Er. est hostile à ces mœurs du 'vulgus' qui représentent pour lui une victoire du corps sur l'esprit.
711 *animam* ... *perlongum est* La parenthèse exprime la pensée du 'vulgus': encore une ironie amère.
714–715 *ratione* ... *sunt* Il semble bien que *quoniam* ait le sens complétif 'à savoir que' et développe *ratione*, ce qui est un emploi du latin chrétien (Ernout-Thomas, pp. 298–299).
715–716 *Tam* ... *coercere* Un vrai cri de rage: Er. oublie toute charité.
721 *odium* ... *ponamus* *Eph.* 4, 26: "Sol non occidat super iracundiam vestram".
722–724 *Sol* ... *offendiculum* *Eph.* 5, 8[bc]: "nunc autem lux in Domino vt filii lucis ambulate", et *Rom.* 14, 13: "ne ponatis offendiculum fratri".

lum. Et pium est quorundam studium, qui Christi vitam ac mortem in singulas diei ac noctis partes distribuerunt, quo facilius occurrat illorum memoria. Pios dies festus inuitat, vt se Deo proximisque reconcilient, vt animum erigant a curis humilibus ad contemplationem rerum coelestium et, quemadmodum caeteris diebus externis lucris dederunt operam, ita per ferias spiritualibus lucris ambiant ditescere; impios inuitat ad luxum, libidinem, temulentiam et aleam. Sic temporum tranquillitas ac prosperitas bonos inuitat ad gratiarum actionem, ad cultum religionis, ad beneficentiam in pauperes, malos ad obliuionem Dei, vt incrassati et impinguati negligant deserantque Deum, conditorem suum et ipsius prosperitatis largitorem, erga Deum ingrati, erga seipsos crudeles, qui sibi quod ad pietatem datum est vertunt in materiam impietatis. Contra, quum tempora sunt tristiora, bellis turbulenta, pestilentia mortifera, fame cruciantia, qui piae mentis sunt, intelligunt se prouocari ad placandum Deum sceleribus innumeris offensum, ad poenitentiam et vitae castigatioris studium. Qui improbae mentis sunt, ad murmur et blasphemiam conuertuntur.

Beatus Paulus frequenter a tempore sumit exhortandi materiam: '*Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis*'. Et alibi: '*Nox processit, dies appropinquat*'. Item Corinthiis commendans coelibem vitam: '*Tempus*, inquit, *breue est*'. Et hanc vitam tempori sementis comparat; futuram, messis. Omnia suum habent tempus. Quamdiu sumus in corpore, sementis gnauiter est facienda, non parce, vt admonet Apostolus, sed copiose. Post hanc vitam non erit tempus seminandi, sed quod quisque seminauerit metendi. Quid est copiose siue, vt Apostolus loquitur, in benedictionibus seminare? Est operari bonum erga omnes quidem, sed maxime tamen ad domesticos fidei. Et Ecclesiastes ille sapiens multis verbis declarat, quid cuique tempori conueniat, vt homo pius ad omne tempus sese accommodet, modo illud sit perpetuum, quod nullam admittit exceptionem, nimirum vt perseueret in timore et amore Dei.

Tempori rhetores subiiciunt casum, quod exitus rei ad tempus insequens pertineat. Verum hac de re tempestiuius dicetur paulo post, quum locum tractabimus qui dicitur ab euentu.

Facultas est potestas perficiendi quod suscipitur. Nullus enim sanae mentis opus aggreditur, cuius perficiendi nulla spes sit, nisi dixerimus odium, iram, temulentiam illi iudicium ademisse. Impotens enim affectus non concedit moram inspiciendi.

In coniecturis autem illa duo spectantur in primis, an voluerit, an potuerit. Voluntas multis e rebus colligitur, praecipue ex causis de quibus dictum est, e spe perficiendi. Nam spes interdum voluntatem parit. Probabilior fit coniectura, quum animi natura cum causis consentit. Ambitiosus et inuidus est, non ferebat officientem suae gloriae. Et homo natura formidolosus virum fortem ferro aggredi non est ausus, veneno sustulit.

Porro quam vtilitatem hic locus suppeditet ad suadendum iam indicatum est, quum de facili et impossibili loqueremur.

Ecclesiastes non solum ad suadendum, verum etiam ad consolandum et ad obiurgandum accommodabit, vt quum iubebit inanem luctum ponere. Quid enim sibi volunt lachrymae lugentium nisi vt reuiuiscat qui mortuus est. Atqui stultum est optare quod fieri non potest. Item bis stulte faciunt qui in
LB 919 rebus externis et in hac | vita quaerunt felicitatem, quum in illis nulla sit verae felicitatis pars, nec in hac vlli contingere possit perfecta felicitas. Item ad increpandum eos qui negligunt eximias virtutes, vt continentiam, martyrium et voluntariam paupertatem, quod negent esse in potestate hominis eas seruare, stultum vero esse tentare quod non possis efficere. Diuerso vitio peccant qui sibi persuadent veram pietatem humanis viribus praestari posse.

729 *spiritualibus lucris* Oxymoron, suggéré par 'les trésors dans le ciel' (*Mt.* 19, 21; *Mc.* 10, 21; *Lc.* 18, 22).

731 *cultum religionis* Mots suffisamment vagues pour permettre des interprétations très variées.

732 *incrassati et impinguati* *Dt.* 32, 15: "incrassatus, impinguatus, dilatatus".

733 *ipsius* De Dieu: il fait partager sa propre 'prosperitas', c'est-à-dire la béatitude éternelle.

738 *murmur* *Ex.* 16, 8: "nec contra nos est murmur vestrum, sed contra Dominum" et *Nu.* 11, 1: "ortum est murmur populi quasi dolentium pro labore contra Dominum".

740–741 2. *Cor.* 6, 2.

741 *Rom.* 13, 12: "Nox praecessit, dies autem adpropiauit" (Vulg.); "Nox progressa est, dies autem appropinquat" (Er.). Voir l'*Annot.* 18 (*LB* VI, 637 D–F).

742 1. *Cor.* 7, 29.

742–743 *Et hanc ... messis* *Gal.* 6, 8–9.

743–744 *Omnia ... tempus* *Eccl.* 3, 1.

744–745 *non parce ... copiose* 2. *Cor.* 9, 6. Ce que la Vulgate traduit par "in benedictionibus" (ἐπ' εὐλογίαις) Er. le rend (*LB* VI, 782 B) par "libenter ac benigne largiendo" la première fois, par "copiose" comme ici la seconde fois; voir l'*Annot.* ad loc., *LB* VI, 782 C–D.

748 *domesticos fidei* *Gal.* 6, 10[c]; la *Paraphr.* ad loc. (*LB* VII, 966 B) explique: "iis quibuscum nobis religionis ac fidei contubernium est".

Eccl. 3, 1–14.

751 *in timore ... Dei* D'ordinaire Er. oppose ces deux sentiments comme caractérisant l'un l'AT, l'autre le NT; mais *timor* n'est pas la peur, seulement une crainte respectueuse comme envers un père; *Gramm. rhét.*, p. 1145.

752 *casum* Quint. *Inst.* V, 10, 48: "Casus ... sine dubio est ex insequentibus, sed quadam proprietate distinguitur, vt si dicam: melior dux Scipio quam Hannibal, vicit Hannibalem; bonus gubernator, numquam fecit naufragium; bonus agricola, magnos sustulit fructus. Et contra: sumptuosus fuit, patrimonium exhausit; turpiter vixit, omnibus inuisus est". *Casus* n'est donc pas le hasard, mais un événement particulier, un 'cas' où s'est manifestée la qualité générale d'abord énoncée.

753–754 *paulo post ... ab euentu* Voir p. 424, ll. 399–404.

759 *an potuerit* C'est la *facultas* ou *potestas* qui vient d'être indiquée. Quint. parle des "facultates" en *Inst.* V, 10, 49 et il continue au 10, 50 par la formule que lui emprunte Er: "... an voluerit quis, an potuerit".

761 *spes ... parit* Quint. *Inst.* V, 10, 50: "nam et voluntatem spes facit".

762 *animi natura* Circonstance de personne, pp. 382–386.

763 *officientem suae gloriae* Participe substantivé, cf. p. 382, l. 381.

766 *de facili et impossibili* Voir p. 314, l. 654 sq.

769 *lachrymae lugentium* Voir *Paraphr. in Mc.* 5, 40 (*LB* VII, 198, C–E).

772–773 *ad increpandum* Synonyme de *obiurgandum* (l. 768) avec souci de 'varietas'.

773 *martyrium* Il est bien difficile de considérer le martyre comme une 'vertu' si celle-ci est, comme le veut Aristot. (*Eth. Nic.* cap. 2), le fruit de l'habitude!

774–775 *negent ... efficere* Allusion à la doctrine luthérienne (crede et pecca fortiter)?

776 *pietatem ... praestari posse* Doctrine des Pélagiens; Er. fut accusé de l'être par des Luthériens: voir Epp. 1225, l. 284 avec la note; 1259, ll. 12–13; 1275, ll. 26–28. Le *De lib. arbitr.*, *LB* IX, 1222 F résume la doctrine de Pélage; il y est fait allusion dans l'*Annot. in Rom.* 5, 12 (*LB* VI, 591 C).

Omnis hominum facultas ab ope diuina proficiscitur; quae si adsit, facilia sunt quae sensui humano videntur impossibilia. Tantum de facultate, cuius pars esse videtur instrumentum.

Nam instrumenta praestant interim facultatem, vt arma, copiae, naues, machinae. Ex instrumento frequenter expenditur factum. Gloriosius Dauid funda deiecit Goliath quam si hasta fuisset aggressus. Et sceleratius est occidere veneno quam ense. Vtroque sceleratius est occidere lingua. Quod homicidarum genus his temporibus heu nimium frequens habet mundus. Excutias illos, inermes reperies; inquiras attentius, nullum reperies aconitum aut cicutam; et tamen scelerati sunt homicidae. Qui potest fieri? Non gestant hastas, non ballistas, non gladios aut secures; non habent vllum veneni genus. Imo habent praesentissimum venenum. Vbi? Non in pyxide, sed in lingua circunferunt; hoc impune occidunt innocentes quam plurimos. '*Os*, inquit Sapiens, *quod mentitur occidit animam*'. Hoc aconito inficiunt animos simplicium, hoc instillant auribus principum ac per hoc occidunt quibus male volunt. Ipsi interim lauant manus suas et dicunt: '*Puri sumus ab homicidio*'.

Adde his quod corpus animi instrumentum est, quod aliis felicius obtigit, aliis minus ad obsequia honesta tractabile. Quibus obtigit felix, his enitendum est vt alios virtute praecurrant. Quibus incommodius, cura supplendum erit quod naturae deest et in primis cauendum, ne naturali inclinationi suppeditent materiam aut occasionem. Verbi causa, est aliquis ad iram pronior, ne quid sibi fidat aut ne quid agat iratus atque omnia fugiat, quae mentis impetum exasperant, vt vinolentia, contentio cum rixosis; ac saepe suo cum animo philosophetur his remediis, quae nos olim in Enchiridio militis christiani commonstrauimus. Eadem ratione admonendi sunt, qui naturam corporis habent ad superbiam, libidinem aut aliud vitium proniorem. Quod si Socrates potuit animi destinatione atque exercitatione naturam ad magna vitia procliuem, in diuersum flectere, quidni idem possit Christianus Christi adiutus gratia totque insignibus exemplis prouocatus? Iam artifices norunt instrumenta sua non tantum ad suum quaeque officium accommodare, verum etiam corrigere et ad vsum adaptare. Quo turpius est non idem facere animum nostrum corpori suo.

In summa ad hoc corpus additum est animo, vt per illud Deum colat et proximum iuuet. Singuli item corporis sensus ac membra ad certum vsum data sunt, velut oculi non ad lasciuiendum, sed ad prospiciendum omnibus membris; aures non ad delectationem inanium fabularum, sed ad cognitionem rerum necessariarum; lingua non ad obtrectandum, ad rixas aut turpiloquium, sed ad laudandum Deum, ad bene merendum de proximo; manus datae sunt, non ad violentiam, sed ad honestam operam; pedes non ad saltandum, sed ad iter necessarium; membra genitalia non ad immundiciem ac lasciuiam, sed ad legitimam generationem data sunt; nec venter datus est ad crapulam et luxum, sed ad concoctionem cibi necessariam. Qui vero membris suis ad inhonesta

abutuntur, nihilominus absurde faciunt quam si quis ense proscindat agrum, vomere scindat ligna.

Expedit autem et iuxta corporis aptitudinem vitae genus eligere. Qui se sentiunt immodice propensos ad libidines, ducant vxorem; qui ad crapulam, adiungant se in conuictum sobriorum. Nunc multi corrumpunt organa sua, et quae natura dedit apta, faciunt inepta. Ingenium corrumpunt ocio, somnolen-
LB 920 tia, memoriam obruunt vino, corporis vires exhauriunt vigiliis Ve|nereis ac

779 *instrumentum* Quint. *Inst.* V, 10, 51: "Facultati autem licet instrumentum coniungere".

780 *arma, copiae* On se demande si ce dernier mot (nominatif pluriel) n'est pas là par suite d'une lecture rapide de Quint. loc. cit. où il est au génitif singulier, associé à son synonyme "facultatis". De même *arma* est suggéré par "spiculum in corpore inuentum".

781–782 *Dauid ... Goliath* 1. *Sm.* 17, 49.

783 *Vtroque ... lingua* Voir sur l'homicide par calomnie *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 108, l. 725 sqq.

784 *his temporibus* On sait qu'Er. lui-même a été accusé d'hérésie, de lâcheté, etc. Notre siècle lui a reproché de s'être réjoui par anticipation des camps hitlériens, d'avoir eu tant de liaisons homosexuelles qu'il serait mort du sida, etc.

785 *Excutias ... reperies* La 2e personne ('exclamatio' ou apostrophe) exprime l'émotion; les deux propositions au subjonctif (*excutias*, *inquiras*) équivalent à des subordonnées de condition.

787 *ballistas* Er. semble confondre cette machine de guerre avec une fronde!

789–790 *Sap.* 1, 11.

790–791 *animos simplicium* Les gens simples: les foules qui entendent les prédicateurs calomnieux; par exemple un Franciscain à Tournai en 1520 (Epp. 1144, ll. 39–48; 1967, ll. 140–158). Ep. 1386, ll. 29–30.

791 *auribus principum* Par exemple l'évêque franciscain Standish auprès du roi Henri VIII en 1520 (Ep. 1162, l. 151 sq.), etc.

792 *lauant manus suas* Allusion à *Ps.* 25, 6: "Lauabo inter innocentes manus meas" que le célébrant dit à la messe en se purifiant les mains, symbole de la pureté du cœur. Cela évoque aussi Pilate (*Mt.* 27, 24) se lavant les mains devant le peuple pour nier toute responsabilité. Voir encore Er. *Adag.* 855 (Illotis manibus), *LB* II, 354 C. Tous ces calomniateurs auxquels a fait allusion Er. se croient innocents et purs.
Puri ... ab homicidio Il est interdit aux prêtres de verser le sang: *Dt.* 21, 6^{c}.

793 *corpus* Voir p. 372, ll. 141–143 et p. 318, l. 778 sq.

800 *in Enchiridio militis christiani* Les remèdes contre la colère et la passion de vengeance: Holborn, pp. 131–134.

802 *superbiam* Il n'y a pas de développement dans l'*Enchir.* sous ce titre, mais il y a 'Contra elationem tumoremque animi' (Holborn, pp. 130–131) où, il est vrai, le corps joue son rôle soit négatif (p. 130, ll. 30–31), soit positif (p. 131, l. 1 sq.).
libidinem Enchir., Holborn, pp. 120–125.
aliud vitium Enchir. 'Aduersus irritamenta auaritiae', Holborn, pp. 125–128.

802–804 *Socrates ... flectere* Cic. *Tusc.* IV, 37, 80: "Cum multa in conuentu vitia collegisset in eum Zopyrus qui se naturam cuiusque ex forma perspicere profitebatur, derisus est a ceteris qui illa in Socrate vitia non agnoscerent, ab ipso Socrate autem subleuatus, cum illa sibi insita, sed ratione a se deiecta diceret"; l'anecdote est reprise par Er. (de manière plus plaisante) dans le *De imm. Dei misericord.*, *LB* V, 566 A: "Quum Physionomus quidam ...".

803 *destinatione* 'Opiniâtreté' (Amm. Marc. XV, 10, 10).

809 *In summa* 'En somme'.

811 *ad prospiciendum* Avec datif: 'veiller au bien de'.

819–820 *ense ... ligna* Cf. *Adag.* 1581 (Claue findere ligna et securi fores aperire): "Cum res praepostere geritur, veluti si quis liberos metu studeat emendare, seruos beneficiis sibi adiungere" (*ASD* II, 4, p. 74, ll. 321–322). D'après Plut.

821–822 *Qui ... vxorem Paraphr. in 1. Cor.* 7, 9: "Melius est enim nubere quam vri".

immodica libidine. Hinc tam multi ante tempus lusciosi lippique, ante tempus surdastri, incurui, contracti et tremuli.

Vides quantam dicendi materiam ecclesiastae suppeditabit hic locus, quem rhetores appellant instrumentum, cui tam vicinus est modus, vt prope sit idem. Veluti si quis adulterum deprehensum ferro necauit, non punitur veterum legibus; qui veneno, cogitur causam dicere: ex instrumento nascitur quaestio. Illa magis proprie ad modum pertinent, quae voluntate excusantur aut aggrauantur. Bona mente fecit, quia palam; mala, quia ex insidiis, noctu, in solitudine. Sic excusatur medicus, qui mulieri pharmacum petenti quod cieret aluum, quo illa foetum excussit vtero, dedit: quod palam dedit, vtique non facturus, si scisset illam esse grauidam. Refert item plurimum quo vultu, quo animo quid dicas. Si per iracundiam aliquem appelles ganeonem, iniuria est; si idem amico dicas per iocum familiaritas est. Similiter in aestimatione commissorum, non parum momenti habet modus. Hic constuprauit vxorem alienam in quam forte incidit aut etiam solicitatus fuit ad adulterium aut ignarus fuit esse coniugatam; alter maliciosis artibus, per lenas, per munera, per vinolentiam, per veneficia denique struxit insidias illi cui inuidebat pudicitiae laudem, quo gloriari apud suos congerrones posset laudatissimae matronae pudicitiam a se expugnatam. Vterque commisit adulterium, sed huius adulterium centuplo grauius est adulterio alterius. Quod exempli gratia dictum est de adulterio, per omnes scelerum species duci potest, stuprum, furtum, ebrietatem, crapulam, homicidium, haereticum errorem. Verum haec persequi nunc non est animus vel quia est infinitum vel quia nobis alias super hac materia satis admonuisse videmur et expedit admoneri saepius, quod in hoc supra modum vulgo peccatur.

Iam prius quam ad communes illas argumentorum sedes veniamus, quas et dialectici τόπους appellant, Latine locos possis dicere, admonendus est lector loci vocabulum quadrifariam accipi.

Loci dicuntur communes, quod ab vtraque parte tractentur, licet non in eadem causa. Veluti qui testimoniis grauatur, suadet non esse fidendum testimoniis. Contra, qui iuuatur, dicit pro testimoniis; atque item de caeteris quae supra retulimus, quum de inartificialibus ageremus.

Huic generi finitimae sunt sententiae, quas velut extra causam exaggeramus, sed ita vt causae quam agimus seruiant. Quod genus sunt amplificationes virtutum et exaggerationes vitiorum. Veluti quum accusamus aliquem quod per improbos conuictores pertractus sit ad sceleris consortium. Locus communis erit, verbis exaggerare, quantum ad innocentiam tuendam habeat momenti cum bonis versari, e diuerso quantam perniciem moribus adferat improborum consuetudo. Sed de his quoque postea.

Tertio sensu loci dicuntur, sedes argumentorum, quas rhetores ad singula causarum genera accommodarunt, velut in suasorio, honestum, vtile, iucundum, facile, necessarium, etc. In demonstratiuo, genus, patria, bona corporis

et bona animi. In iudiciali praesertim inficiali genere, quae modo commemorauimus.

Quarti loci sunt generales, qui declarant quid omnino cuique rei accidat, et quemadmodum e singulis ducantur argumenta, partim necessaria, partim verisimilia. Hi sunt oratoribus cum dialecticis communes, quanquam de his Aristoteles separatim conscripsit in Topicis, in Rhetoricis non attigit. Plurimum autem conferunt et ad iudicandum et ad dicendum. Sed horum

841 per munera *A–C*: *om. D BAS LB.*

826 *lusciosi* 'Qui ne voient pas la nuit' (Varron) ou 'nyctalopes' (Plin. *Nat.* XXVIII, 47, 170; XXIX, 38, 123) (*OLD*). Dans un tel contexte le premier sens est le plus vraisemblable.
lippique 'Aux yeux chassieux' (ou: 'enflammés').

827 *surdastri* 'Un peu sourd' (Cic. *Tusc.* V, 40, 116).
incurui 'Voûtés, courbés'.
contracti 'Repliés sur eux-mêmes'.

829 *modus* 'La manière', Quint. *Inst.* V, 10, 52; il n'est pas exact que ce soit 'presque la même chose que l'instrument'; Quint. donne pour exemple: "vt si dicam bona mente factum, ideo palam, mala, ideo ex insidiis, nocte, in solitudine" (question 'conjecturale').

830–832 *Veluti ... quaestio* Quint. loc. cit.: "vt si negemus adulterum veneno licuisse occidere" (question portant sur la qualification ou sur un texte écrit – en l'occurrence le texte de loi).

833–834 *Bona ... in solitudine* Ce sont les mots même de Quint. (cités n.l. 829).

834–836 *Sic ... grauidam* La question de l'avortement revient plusieurs fois chez Er.: *Comm. in Ov.*, *ASD* I, 1, p. 155, ll. 7–10; p. 158, ll. 2–10; *Eccles.* III, *LB* V, 1050 D.

836–837 *quo vultu, quo animo* C'est une variété de 'modus' fort voisine de la circonstance de personne 'commotio' (voir pp. 372–373, ll. 155–158).

837 *quid dicas* *Quid* est un indéfini, plutôt qu'un interrogatif; cf. p. 404, l. 914.

842 *illi cui* Au féminin.

848 *alias* Où?

850 *supra modum* Jeu involontaire sur le sens de ce mot, ici 'la mesure'.

851 *communes ... sedes* Quint. *Inst.* V, 10, 53: "sunt quidam loci argumentorum omnibus [sc. rebus vel causis] communes".

854 *quod ... tractentur* Subjonctif potentiel: 'Parce qu'ils peuvent être employés'.

855 *testimoniis* Voir p. 358, l. 821 et p. 362, l. 905 sq.

858–859 *exaggeramus*, *amplificationes* (l. 859) et *exaggerationes* (l. 860): 'grandir', 'amplifications', 'grandissements', mais ici on glisse vers le sens de 'développer', 'développement', que ces mots prendront plus tard.

862–863 *quantum ... versari* Equivalent de "Corrumpunt mores bonos colloquia praua" (1. *Cor.* 15, 33 = *Adag.* 974, *LB* II, 388 D) dont se déduit la phrase précédente.

864 *postea* *Eccles.* III, *LB* V, 967 A.

865–867 *sedes ... necessarium* Voir pp. 312–315.

867–868 *genus ... animi* Cela recouvre en partie les 'circonstances de personne', pp. 372–384; mais surtout voir le genre démonstratif, pp. 314–330.

868 *inficiali* Voir p. 342, l. 378.

868–869 *quae modo commemorauimus* Voir pp. 372–400.

870–872 *Quarti ... verisimilia* Cette définition un peu obscure s'éclaire par le rapprochement avec Aristot. *Top.* 1, 5 qui énumère: définition, genre, propre et accident; la définition d'Er. se limite à l'accident (*quid ... accidat*). Voir Porph. *Isagoge*.

871–872 *partim necessaria, partim verisimilia* Voir Aristot. *Top.* 1, 14, 105 b 30–31: 'En philosophie, il faut traiter de ces choses selon la vérité, mais en dialectique il suffit de s'attacher à l'opinion' (ce qu'Aristot. appelle 'philosophie' correspond à la 'dialectique' d'Er., au raisonnement démonstratif; la 'dialectique' d'Aristot., qui se contente du probable ou du vraisemblable correspond au raisonnement des 'orateurs').

tractationem varietas autorum reddidit inuolutiorem, quod inter hos nec de vocabulis, nec de numero, nec de ordine satis conuenit. De his accuratissime nostro seculo scripsit vir immortali gloria dignus Rodolphus Agricola. Scripsit autem exactissima cura, phrasi vero qua nihil esse potest expolitius, sed acumina quaedam affectata, veluti de prima materia, ac digressiones, LB 921 quibus nunc a | Boetio, nunc ab Aristotele, nunc ab aliis magna quidem subtilitate dissentit, satis declarant illum hoc opus non cudisse pueris ediscendum, sed eruditis viris admirandum. Themistium, cuius perspicuitatem laudat Boetius, nobis videre non contigit. Aristoteles vero sic tractat hoc argumentum, vt vix aliud accuratius. Itaque factum est, vt ipsa diligentia qua minutissima quaeque persequitur, nonnihil obscuritatis offuderit lectori. Iam satis desudat Boetius, vt Themistium, Aristotelem et M. Tullium redigat in concordiam. Nos quam simplicissime rem trademus, nec lectorem vllis salebris difficultatum remorabimur; neque enim hic rhetorem aut dialecticum instituimus, sed concionatorem.

Generalis autem omnium quaestionum diuisio haec est: an sit, quid sit, quale sit. An sit aliquid, coniecturis quaeritur. Veluti si quis ambigat an sit Deus. Esse autem Deum, etiam ethnicis philosophis fuit compertum, non e Scripturarum autoritate quemadmodum nobis, sed e coniecturis rerum conditarum. Eo probato superest quaerere, quid sit Deus. Hoc quoque constituto, an hoc aut illud sit. Fuerunt enim qui coelum omnia complectens putauerint esse Deum. Alii naturam rerum conditarum somniarunt Deum esse. Alii etiam magis delirantes putarunt animam mundi vniuersalem esse Deum. Nos credimus Deum esse substantiam incorpoream ac simplicissimam, qua nihil maius neque melius sit aut esse possit. Non quod in Deum cadat vllum accidens, sed quod haec de Deo vere praedicantur, siue concretis siue abstractis vocibus. Deus est immortalis et immortalitas, Deus est sapiens et sapientia, bonus et bonitas, aeternus et aeternitas, atque eundem in modum de caeteris. Haec exempli gratia proposita sciat lector, non quod phas sit de his ambigere Christianum.

Quoniam autem nemo quaerit naturam eorum quae non sunt, ideo primum locum obtinet ὅρος, quem quidam finem aut finitionem, alii definitionem appellare maluerunt. Haec paucis explicat rei naturam, iuxta rationem substantiae ac formae substantialis. Substantiam hic appello, non eam cui opponitur

875 *varietas autorum* Quint. *Inst.* parle des *loci* au sens n°. 1 en V, 13, 57; au sens n°. 3 en V, 10, 20 (où il rappelle le sens n°. 2); au sens n°. 4 en VI, 3, 66. On notera que dans les acceptions 1 et 2 un 'lieu commun' est une proposition (relative aux moyens de preuve judiciaire pour le n°. 1, à la morale pour le n°. 2), mais un concept dans les acceptions 3 et 4 (moral ou de valeur pour le n°. 3, logique pour le n°. 4).

877 *Rodolphus Agricola* (1444–1485) Frison qui étudia en Italie, où il séjourna plusieurs fois et acquit un renom d'humaniste; il eut pour élève Alexandre Hegius qui dirigeait l'école de Deventer lors du séjour d'Er. en 1483. Dans cette école le jeune Er. put voir Agricola qui y fut de passage vers cette époque; Er. fait son éloge: Allen, *Op. ep.* I, p. 2, ll. 24–27 (lettre de 1523 à Botzheim); Ep. 23, ll. 56–59 (lettre de 1489 à Cornelius

Gérard); *Adag.* 339 (*LB* II, 166–167); 2262 (*ASD* II, 6, p. 221, ll. 353–354: "hominem illum vere diuinum"; 3430 (*LB* II, 1061 C: "vir immortalitate dignus"). Son *De inuentione dialectica* a été à nouveau publié en 1967, éd. De Graaf, Nieuwkoop, reproduction de l'édition de 1539.

878 *phrasi* 'Style', Quint. *Inst.* X, 1, 87.

879 *acumina* 'Finesses, subtilités', Cic. *De or.* II, 38, 158: "[Dialectici] ad extremum ipsi se compungunt suis acuminibus".

de prima materia Liber I, 9, p. 54: "Ergo perpetuum illud, quod prius homo, postea terra est, in aperto est, nihil esse eorum quae tangi cerniue possunt, cum hoc manserit, illa cuncta interciderint. Solidum itaque illud et omnibus iactationibus permutationibusque rerum naturae expositum, ipsum immutatum manens, est materia vera illa et quam primam vocant" (éd. cit. n.l. 877).

880 *Boetio* Boèce (c. 480–524) a traduit et commenté le *De interpretatione* et les *Catégories* d'Aristot., l'*Isagoge* de Porph.; son commentaire des *Topiques* de Cic. est en partie perdu; il est l'auteur de plusieurs traités sur le syllogisme et d'un *De differentiis topicis*. Il est aussi le traducteur d'Euclide et d'autres traités mathématiques, l'auteur de traités théologiques (chrétiens) et de la célèbre *Consolatio Philosophiae*.

882 *Themistium* Themistius (c. 317–390) à la fois philosophe et orateur, a laissé des *Discours* et des *Commentaires* d'Aristot., utilisés et cités par Boèce.

883–884 *argumentum* 'Sujet'.

890–891 *Generalis ... quaeritur* Sujet déjà traité dans l'analyse des 'états de cause' ('status'), p. 341, l. 372 et p. 342.

893–894 *e coniecturis rerum conditarum* 'A partir de raisonnements portant sur les choses créées'; ce dernier mot ne convient pas pour présenter les doctrines des philosophes païens.

895 *an hoc ... sit* Equivaut à *quale sit* (l. 891).

895–896 *coelum ... Deum* Cic. *Nat.* I, 14, 36: "Atque hic idem [sc. Zeno] alio loco aethera deum dicit"; 14, 37: "Cleanthes ... tum ..., tum ..., tum vltimum et altissimum atque vndique circumfusum et extremum omnia cingentem atque conplexum ardorem, qui aether nominetur, certissimum deum iudicat".

896 *naturam ... esse* Cic. loc. cit.: "Cleanthes ... tum ipsum mundum deum dicit esse"; 14, 39: "[Chrysippus] ipsum mundum dicit deum esse".

897 *animam ... esse Deum* Cic. *Nat.* I, 14, 36: "[Zeno] aliis libris rationem quandam per omnem naturam rerum pertinentem vi diuina esse adfectam putat"; 14, 37: "[Cleanthes] ... tum ..., tum totius naturae menti atque animo tribuit hoc nomen [sc. deum]"; 14, 39: "[Chrysippus] ... mundum deum dicit esse et eius animi fusionem vniuersam".

900 *accidens* Tous les attributs de Dieu appartiennent à son essence.

900–901 *siue concretis ... vocibus* Concrets les adjectifs *immortalis*, *sapiens*, etc.; abstraits les substantifs correspondants.

906 ὅρος ... *definitionem* Aristot. *Top.* 1, 4 (ὅρος); Quint. *Inst.* V, 10, 54 emploie "finis" et "finitio": "nam vtroque modo traditur"; Cic. emploie "definitio" (*Inv.*, *Or.*, *Top.*, *Part.*); de même *Rhet. Her.* IV, 25, 35.

908 *formae substantialis* "Principe actif du composé substantiel, qui, s'unissant à la matière, constitue avec elle un corps naturel et le situe dans une espèce déterminée" (Etienne Gilson, *Commentaire* du *Discours de la méthode*, Paris, ^{3}1962, p. 89); selon Descartes "Notre âme est unie à un corps; la preuve en est qu'elle le meut, et qu'elle éprouve à son occasion des impressions sensibles; c'est ce qu'on exprime en disant qu'elle en est la forme. Par une extension indue de cette expérience à la nature entière, nous prêtons aux corps extérieurs des principes internes de mouvement analogues à notre âme: les formes substantielles" (id. ibid., p. 384). Gilson renvoie aussi à Aristot. *Metaph.* Z, 7, 1032 b 1. Ce terme est une création scolastique. Voir ci-dessous, p. 412, l. 105 sq.

908–909 *Substantiam ... naturam* La première définition de la substance comme opposée à l''accident' conviendrait plutôt à l'essence; l'exemple qui va suivre, celui de *homo*, indique qu'il faut comprendre: essence d'un être substantiel (qui ne peut être que sujet, jamais prédicat); cette essence est sa forme et c'est le genre, désigné parfois comme substance seconde, par opposition à la substance première, l'individu. La deuxième sorte de 'substance', illustrée par l'exemple de *iustitia*, est aussi une essence, mais non celle d'un être substantiel. Il se pourrait qu'ici Er. ait voulu exprimer en termes scolastiques, non sans gaucherie, la pensée de Cic.: "vnum earum rerum quae sunt, alterum earum rerum quae intelleguntur" (*Top.* 5, 26–27).

accidens, sed generalius solidam ac principalem cuiusque rei naturam. Non solum enim quaerimus quid est homo, verum etiam quid est iustitia; non quod virtus substantia sit, sed quod sub ratione substantiae proponatur. Quemadmodum rhetores quaerunt, quid sit status, quid schema, quid tropus; iureconsulti, quid actio, quid iniuria, quum nihil horum vere sit substantia. Et tamen sicut homini additur rationale, non in eo quod quid est, sed sub ratione qualitatis, ita iustitiae prudentiaeque adduntur suae formae, per quas ab aliis virtutibus distinguuntur. Sic interdum substantiae voces sub ratione accidentium ponuntur, veluti quum Seneca dicit: '*Quoties inter homines fui, minus homo redii*': in priore parte, 'homo' substantiae nomen est; in secunda, qualitatis.

Et verum est quod tradunt dialectici, veram definitionem constare ex genere et differentia speciem constituente, vt animal est substantia sensibilis, substantia est genus, animal species, sensibilis additur loco differentiae; quam si quis exactius excutiat, proprium sit magis quam differentia, et tamen absoluit definitionem, eo quod cum voce definita conuertatur, vt animalis vocabulum in nullam rem competat, in quam non cadat sensu praeditam esse, neque quicquam sit sensu praeditum, in quod non congruat animalis vocabulum. Ad hoc autem vt aliquid dicatur animal sufficit vnus sensus, quum alioqui sint quinque sensus animalis perfecti. Sunt enim in quibus vnicus tantum sensus deprehenditur, vt in affixis siue adhaesis, quae dicuntur animalia, licet imperfecta. De spongiis et vrticis dubitant autores an sensum aliquem habeant et Pythagoras arboribus etiam et herbis tribuit sensum, licet stupidum. Aegyptiis ignis habetur pro animali, quod humore consumpto emoriatur.

Nec dubium est quin vnaquaeque res habeat formam internam, per quam LB 922 est id quod est, et non | aliud. Verum ea quoniam fere proprio nomine caret, abutimur iis quae proxime ad differentiae naturam accedunt. Nam cuiusque genus inuenire non est difficile. Veluti si quis quaerat, quid sit homo, facile occurrit animal. Sed quid est hoc quod facit, vt hic homo sit, non asinus aut simius? Si respondeas: rationale, animalia erunt angeli et daemones; vt enim corporibus careant, non tamen sunt expertes rationis; quanquam Platonici tribuunt illis et corpora naturalia.

Vitiosa autem est definitio, quae quadrat in aliud quam quod definitur. Aut definiti vocabulum in aliquid competit, in quod non competit definitio. Veluti si dicas: Homo est animal erecto corpore bipes. Est enim simiarum genus quod incedit erecto corpore. Rursus periclitabimur ne multa animantia bruta affectent haberi pro hominibus. Constat enim in multis et simplicium agnitionem esse et simplicium compositionem et discursum, vt dialectici vocant, syllogisticum, quum aliud ex alio colligunt. Adde his memoriam et reminiscentiam, quae singula in brutorum genere comperiuntur experimentis. Porphyrius addit: mortale; cuius vocis accessio, vt nos separet ab angelis, non separat tamen a brutis animantibus. Rursus si haec definitio esset absoluta,

Christus et qui cum eo surrexerunt, iam desiissent esse homines. Porro risibile quod homini ceu proprium tribuitur, videtur et canibus et simiis commune.

911 *sub ratione substantiae* 'A la manière d'une substance'.

912 *status* Voir p. 270, l. 511 et p. 341, l. 372.
schema Ou 'figura'; voir *Eccles.* III, *LB* V, 987 F sq.
tropus Eccles. III, *LB* V, 1016 F. Sur la distinction entre 'figures' et 'tropes' voir Quint. *Inst.* IX, 1, 4: "Est igitur tropus sermo a naturali et principali significatione translatus ad aliam ornandae orationis gratia ...; figura ... conformatio quaedam orationis a communi et primum se offerente ratione".

913 *actio* 'Poursuite en justice, accusation'.

914 *non in ... quid est* 'Non pas dans la question "qu'est-ce?"' (quiddité, nature, essence, définition); voir p. 410, l. 62 sq.

914–915 *sub ratione qualitatis* 'Au point de vue de la qualité'.

915 *suae formae* 'Les formes qui leur sont propres'; la relation de *iustitia* à *virtus* serait celle d'une espèce à un genre, c'est-à-dire d'une certaine manière d'une forme à une matière. Ci-dessous, pp. 410–412.

917–918 *Seneca ... redii* Sen. *Epist.* 7, 3: "... redeo ... crudelior et inhumanior, quia inter homines fui" (lettre sur les spectacles de gladiateurs); mais Er. se souvient de Sen. à travers la citation un peu déformée qu'en fait l'*Imitation de J.-C.* (I, 20, 2): "Dixit quidam: Quotiens inter homines fui, minor homo redii" (indication due à M. Davids).

919–920 *veram definitionem ... constituente* Sur la différence spécifique: Aristot. *Top.* 6, 6, 143 a, 28 sq. Quint. *Inst.* V, 10, 55–61.

922 *proprium ... differentia* Sur le 'propre': Aristot. *Top.* 1, 5, 102 a 18: "Le propre, c'est ce qui, tout en n'exprimant pas la quiddité de la chose, appartient pourtant à cette chose seule et peut se réciproquer avec elle. Par exemple, c'est une propriété de l'homme d'être susceptible d'apprendre la grammaire" (trad. Tricot). Sur le 'propre' et la 'différence' considérations compliquées de Quint. *Inst.* V, 10, 58 et VII, 3, 26–27. Voir Porph. *Isagoge* 13.

923 *absoluit* 'Donne sa forme achevée à'.

928 *affixis siue adhaesis* Il est incorrect de mettre au passif un verbe intransitif.

929 *De spongiis et vrticis* Plin. *Nat.* IX, 68, 146: "Equidem et his inesse sensum arbitror, quae neque animalium neque fruticum, sed tertiam quandam ex vtroque naturam habent, vrticis dico et spongeis" etc. traduit d'Aristot. *Hist. an.* 8, 1, 3.

930–931 *Pythagoras ... stupidum* Source inconnue.

931–932 *Aegyptiis ... emoriatur* Source inconnue.

937 *vt hic homo sit* *Hic* est le sujet, au masculin par attraction de son attribut *homo.*

938 *rationale* Sous-entendu *animal.* Aug. *Civ.* XVI, 8: "Homo, id est animal rationale, mortale".
animalia ... daemones Er. raisonne de façon surprenante d'autant plus qu'il a bien vu l'objection, mais sans comprendre sa portée: *animal* implique 'corps' ce qui exclut anges et démons.

939–940 *Platonici ... naturalia* Apul. *De deo Socr.* 9, 141; 11, 145; Aug. *Civ.* VIII, 15–16.

941 *Vitiosa ... definitur* Voir Quint. *Inst.* VII, 3, 20 sq.

944 *periclitabimur ne* 'Nous nous exposons (en définissant l'homme comme un animal à station debout et bipède) au risque que ...'.

945 *affectent haberi* 'Ne cherchent à être considérés comme', formulation humoristique.
simplicium Concepts.

946 *simplicium compositionem* Proposition, formée du rapprochement de deux concepts.

946–947 *discursum ... syllogisticum* Enchaînement de propositions, raisonnement. Terme scolastique, d'où le *vt dialectici vocant.*

947–948 *reminiscentiam* Passage pour un souvenir de la puissance à l'acte; le nom est scolastique, formé à partir du verbe 'reminisci'.

949 *Porphyrius ... mortale Isagoge* 3, 13: Τέμνεται γὰρ τὸ ζῶον τῇ τε τοῦ λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου διαφορᾷ, καὶ πάλιν τῇ τε τοῦ θνητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου διαφορᾷ· ἀλλ' αἱ μὲν τοῦ λογικοῦ καὶ τοῦ θνητοῦ διαφοραὶ συστατικαὶ γίνονται τοῦ ἀνθρώπου. Αἱ δὲ τοῦ λογικοῦ καὶ ἀθανάτοῦ, τοῦ θεοῦ· αἱ δὲ τοῦ θνητοῦ καὶ ἀλόγου, τῶν ἀλόγων ζώων.

951–952 *risibile ... commune* Mais Porph. ne parle pas en l'occurrence de 'propre'; Er. ne semble pas avoir vraiment saisi sa pensée.

Sed nihil propius accedit ad vim differentiae quam τὸ λογικὸν εἶναι, id est, fandi compotem. Nullum enim animal proprie loquitur praeter hominem. Vbi igitur vera differentia nos destituit, ad ea quae sunt illi proxima confugimus, puta ad accidens aliquod, quod soli adest homini et nulli hominum non adest, quatenus est homo.

Quod si his quoque destituimur, multarum circunstantiarum congerie idem efficimus, quod paucis, sed efficacibus verbis facere non licet. Huic M. Tullius non indidit nomen proprium, quidam descriptionem vocant, Graeci extenuantes appellant ὑπογραφήν. Quod genus sit illud, abutar enim exemplo Ciceronis: '*Haereditas est pecunia*'; hic 'pecunia' genus est, modo priscorum more accipiatur, vt non nummos tantum, sed omnem possessionem complectatur. Constat enim a pecu dictam pecuniam, quod olim diuitiae ferme in gregibus et armentis erant sitae; sed genus non absoluit definitionem, quod multis sit pecunia, quibus nulla est haereditas. Astringendum igitur genus: '*quae morte alicuius ad quempiam peruenit*'. At ne sic quidem absoluta est definitio. Multis enim modis res defunctorum sine haereditate ad aliquem peruenire possunt. Addatur vnum verbum: '*iure*'; alioqui furtum dici posset haereditas. Videtur iam propemodum suis numeris absoluta definitio. '*Haereditas est pecunia quae morte alicuius ad quempiam peruenit iure*'. Deest adhuc aliquid: '*Nec ea aut legata est testamento aut possessione retenta*'. Nunc perfecta est. Pluribus exemplis non remorabor lectorem, cui facile erit ad hanc imaginem alia confingere.

Porro vix reperias vllam descriptionem tam accurate communitam, vt non aliqua pateat contradictioni, si contingat parum commodus ac morosior interpres. At oportet sermonem ad materiam praesentem accommodare. Iureconsulti sic definiunt furtum: '*Est contrectatio rei alienae fraudulosa inuito domino*'. Poterit aliquis cauillari num adulterium sit furtum; nam illi fraudem appellant damnum; aut num si quis inscio domino contrectet rem illius; aut si non contingat, sed intactam alicui vendat tradatue; aut si quis catellam melitaeam alienam manu demulceat inuita domina. His cauillationibus nequaquam oportet esse locum, inter veritatis studiosos, non contentionis. Richardus quidam cui cognomen a sancto Victore, quem non in postremis habent Sorbonici, hunc in modum definit articulum fidei. '*Articulus est veritas indiuisibilis de Deo, arctans nos ad credendum*'. Haec definitio commodo auditori satisfacit, per quam intelligit rei naturam, quemadmodum in corpore hominis LB 923 natura di|uisit brachium a manu et ipsum brachium in plures partes diuisibile est; at digitorum articulos ita coniunxit, vt articulus quisque amplius diuidi non possit, nisi frangas. Frangere autem non est diuidere. In hac tamen definitione cauillator multa reperiet quae calumnietur. Quomodo '*indiuisibilis*', quum hic articulus: '*Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine*', a recentioribus theologis in duos articulos diuisus sit? Et quum veteres duodecim tantum articulos numerarint, recentiores autem alii tredecim, alii quatuordecim, in confesso est aliquos posse diuidi. Si quis respondeat, indiuisibiles dici quosdam quod diuidi quidem possint, sed diuisi non sint, gemina est

contradictio. Primum indiuisibilis aliud significat Latinis quam indiuisus et a recentioribus aliqui diuisi sunt, ante Richardum, ni fallor. Quis porro illos diuisit aut coniunxit, nisi pictor qui singulis apostolis suum attribuit articulum? Rursus, de Deo, non videtur in omnes articulos competere: velut '*Ecclesiam sanctam*', '*Remissionem peccatorum*', '*Carnis resurrectionem*', de Deo non loquuntur. Hic si quis respondeat et illos ad Deum reduci cuius virtute sanctificatur Ecclesia et cuius spiritu remittuntur peccata et cuius potentia reuiuiscunt mortui, responderi potest omnes virtutes esse articulos fidei de Deo, quod absque Dei gratia nulla sit virtus. Postremo quod additur '*arctans nos ad credendum*' sic potest conuelli. Fides fundatur in intellectu, intellectus autem liber est, nec cogi potest, persuaderi potest. Nec hic deest quod respondeatur, sed mea sententia friuolum est. Commodius ita definisset: '*Articulus fidei est irrefutabilis ac diuinitus reuelata veritas, paucis verbis comprehensa,*

979 *prius* aut *O BAS*: At *LB*.

953 *differentiae* Différence qui distingue l'espèce 'homme' dans le genre 'animal' (composé d'un corps et d'une âme, donc mortel).
954 *fandi compotem* D'ordinaire le mot grec dans ce contexte est interprété par 'raison', non par 'langage'. Er. se fait l'écho de Quint. pour qui c'est la parole, non la raison qui caractérise l'homme: *Inst.* II, 16, 12–17. Voir *Gramm. rhét.*, pp. 62–71.
958 *his* La différence spécifique ou le propre.
959 *paucis ... verbis* La définition par le genre et la différence spécifique.
Huic Au neutre: ce procédé consistant à accumuler les circonstances.
959–960 *M. Tullius ... proprium* Cic. *Part.* 12, 41: "Sed de propriis oritur plerumque magna dissensio .... Quamobrem descriptiones quoque sunt in hoc genere saepe aptae et enumeratio consequentium ...".
960–961 *Graeci* ... ὑπογραφήν Diog. Laert. VII, 1 (Zeno), 42, 60: ὑπογραφὴ δέ ἐστι λόγος τυπωδῶς εἰσάγων εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὅρος ἁπλούστερον τὴν τοῦ ὅρου δύναμιν προσενηνεγμένος.
961–962 *exemplo ... pecunia* Cic. *Top.* 6, 29.
964 *a pecu ... pecuniam* Varro *Ling. lat.* V, 19, 25; Quint. *Inst.* V, 10, 55.
966–967 Cic. *Top.* 6, 29.
969 *iure* Cic. loc. cit.
970–971 Cic. loc. cit.
975 *aliqua* 'Par quelque côté'.
977–978 Paul in *Dig.* XLVII, 2, 1.
978–979 *illi ... damnum* *Dig.* I, 3, 29.
981 *melitaeam* 'De Mjlet' (île de l'Adriatique): Plin. *Nat.* III, 26, 152, etc. Er. *Adag.* 2271 (Catella Melitaea), *ASD* II, 5, p. 225 sq.; 3354 (Melitaeus catulus), *LB* II, 1037 C–F.
984–985 *Articulus ... ad credendum* Absente des œuvres de Richard de Saint-Victor cette définition lui est attribuée entre autres, par Thomas d'Aquin, *STh* II^a^ II^ae^, q. I, a. 6; *In IV sent.* III, dist. XXV, q. I, a. 1. Voir C. Ruch, art. 'Article de Foi' dans: *DTC* I, 2024 (renseignement dû à M. Jan van Zwieten, Amsterdam).
989 *nisi frangas* Cela n'est pas moins vrai de l'ensemble 'main et bras'; peut-être le mot *diuidere* est-il équivoque (division par la pensée et division réelle).
991 *Qui ... Virgine* Voir *Symbolum Apostolicum*, Denzinger-Schönmetzer 10 sq.: "qui natus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine". La séparation entre 'conception' et naissance est formulée dans la Constitution 'Cum praeexcelsa' (27 février 1477), Denzinger-Schönmetzer 1400.
992–993 *duodecim tantum articulos* Un article attribué à chacun des Apôtres; voir p. 309, l. 516.
994 *in confesso est* 'Il est admis', 'il est reconnu'.
997 *aliqui diuisi sunt* A quoi Er. fait-il allusion?
998 *pictor* Er. imagine douze panneaux avec chacun un Apôtre et un article.
1000 *Ecclesiam ... resurrectionem* Er. revient au Symbole dit 'Apostolique'.
5 *Fides ... in intellectu* Er. qui a suivi les cours de scotistes aurait pu ajouter "et in voluntate"; Thomas *STh* II^a^ II^ae^, q. 4, art. 1: "actus fidei habet ordinem et ad obiectum voluntatis, quod est bonum et finis, et ad obiectum intellectus, quod est verum".

necessario credenda iis qui student aeternam salutem amplecti per fidem in Christum Iesum'. Quanquam haec particula '*Per fidem*', etc., poterat omitti.

Iam quibusdam etymologia videtur habere speciem definitionis, quod pleraque nomina ab ipsa rerum natura sumpta sunt. Inde enim nomen habet 'etymologia', quod vera sit aptaque rei nota quam significat. Vt 'rex' dicitur a regendo, 'lex' ab eligendo quae conducunt reipublicae, reiiciens quae officiunt. Et 'coniuges' vocantur, quod in laetis pariter ac tristibus communicantes, velut idem ducunt iugum. Et 'Posthumi' dicuntur, qui post humatum patrem nati sunt. Vt 'Caesones', qui viui ex vtero matris execti sunt. Quid autem differant 'iter', 'actus' et 'via', item 'prospectus' et 'lumen', ipsae voces indicant. Sed de his antea nonnihil attigimus, quum de circumstantia nominis tractaremus, dicturi plura, quum per singula recurrentes vsum cuiusque commonstrabimus. Quum Plato sic definisset hominem: '*Homo est animal bipes implume*', Diogenes in scholam illius immisit gallum gallinaceum reuulsis plumis: '*En*, inquiens, *homo Platonis*'. Hic iocus fortassis in Platonem confictus est. Sunt tamen qui non minus absurde definiunt, dialectices imperiti.

Iam sunt quaedam elogia siue sententiae, quae nonnullam definitionis speciem prae se ferant, quum reuera non sint. Huius generis variae sunt formae. Nam quum nomen obscurum exponitur notiore voce, videtur etymologiae species, veluti si quis 'batuit' interpretetur: 'percutit'. Paucioribus enim notum est quid sit 'batuere'. Est et typus, quum definitionis loco ponitur exemplum, veluti si quis rogatus: 'Quid est substantia?' dicat: homo, equus, lapis. Quod definitionis genus ridetur a Socrate, quum quidam, interrogatus quid esset virtus, respondit: iustitia, prudentia, fortitudo, temperantia, etc. Tum Socrates suo more εἰρωνεύων: '*Pape*, inquit, *hic nobis pro vna virtute examen virtutum producit*'. Fit et ex accidentibus descriptio, vt: 'homo est quod ad pietatem ac disciplinas liberales docile est'. Fit ex pluribus coniunctis, quum nullum per se sufficiat, vt: 'luxuriosus est qui victu delicatior est, cultu sumptuosior, in libidinem effusior'. Ducitur a fine diuerso: 'rex est qui in
LB 924 gubernando spectat reipublicae commodum, | non suum, tyrannus qui ad suum priuatum commodum gerit principatum'. Item per similitudinem, vt: '*adolescentia est flos aetatis, senectus est occasus vitae, peccatum est mors animae*'. A contrariis: 'damnum est lucro contrarium, pater est qui habet liberos, filius est qui habet parentem, mortuus est qui non viuit'; interdum enim alterum e contrariis est altero notius ac magis in confesso. Per analogiam, vt: 'homo est minor mundus'. A causis: 'dies est sol supra terram, nox est sol infra terram; sonus est duorum corporum collisio'. Iam et aenigmata ambiunt in definitionum ordinem recipi, vt: 'homo est animal primum quadrupes, mox bipes, deinde tripes'. Et ne formas omnes persequar, quae infinitae confingi possunt, est quae laudis causa sumitur, vt: 'lex est mens et animus et consilium et sententia ciuitatis'. Veluti quum Paulus dicit: '*Fides est substantia rerum sperandarum, argumentum non apparentium*', encomium fidei verius est quam definitio; laudaturus enim fidem, hoc elogio praeparat auditorem: 'Tantam vim habet

38 spectat *O*: spectet *BAS LB*.

10 *haec ... omitti* Dans *fidem in Christum* le mot *fides* signifie 'confiance en' et n'a donc pas exactement le même sens que dans *articulus fidei*.

11 *etymologia* Sur l'étymologie comme forme de définition: Cic. *Top.* 8, 35–37; Quint. *Inst.* I, 6, 29: "Ideoque in definitionibus assignatur etymologiae locus"; V, 10, 55.

12 *nomina ... sumpta sunt* C'est la doctrine soutenu dans Plat. *Crat.*

13 *vera ... significat* 'Que le signe (*nota*) soit vrai et adapté à la chose qu'il signifie' (l'antécédent de *quam* est *rei*; *nota* est sujet); c'est le sens du mot 'étymologie' lui-même.
rex Est rattaché à 'regere'; voir p. 388, l. 518.

14 *lex ab eligendo* Ce n'est pas l'explication d'Isid. qui dit: "Lex a legendo vocata quia scripta est" (*Orig.* V, 3, 2).

15 *coniuges* "Coniugium dictum quia coniuncti sunt, vel a iugo quo in nuptiis copulantur" (Isid. *Orig.* IX, 7, 20).

16 *Posthumi* "... post humationem patris nascitur" (Isid. *Orig.* IX, 5, 22).

17 *Caesones* Isid. *Orig.* IX, 3, 12: "Qui execto vtero eximebantur".

18 *iter ... via* "Iter vel itus est via qua iri ab homine ... potest" (Isid. *Orig.* XV, 16, 8); "Actus duplicatus iugerum facit; ab eo quod est iunctum iugeri nomen accepit" (15, 5); "Via est qua potest ire vehiculum; et via dicta a vehiculorum incursu. Nam duos actus capit, propter euntium et venientium vehiculorum occursum" (16, 4).
prospectus et lumen "Lux, ipsa substantia; lumen, quod a luce manat, id est candor lucis; sed hoc confundunt auctores" (Isid. *Orig.* XIII, 10, 14).

19 *antea* Voir p. 373, l. 158 sq.; pp. 386–388, ll. 492–528.

19–20 *dicturi ... commonstrabimus* Voir p. 444, l. 917 sq.

20–23 *Quum ... confictus est* Diog. Laert. VI, 2, 40; Er. *Apophth.*, *LB* IV, 178 C.

23 *Hic ... confictus est* Doute inspiré par l'admiration d'Er. pour Platon.

25 *elogia* Son sens est expliqué par Valla, *Eleg. ling. lat.* 4, 66: "Elogium est testificatio de aliquo, siue honoris, siue vituperationis causa ... Pro simplici autem sententiae suae testificatione. Cic. [*Cato* 70]". C'est ici le dernier sens: 'formules'.

29 *typus* Au sens de 'modèle, exemple' (grec).

31 *ridetur a Socrate* Plat. *Men.* 71 e–72 d.

33–34 *Pape ... producit* Le texte grec dit 'j'ai trouvé'.

34 *homo est quod* Neutre: 'un être qui', comme le prouve *docile*.

35 *ad ... docile* 'Que l'on peut former à ...'. La définition par la piété et les 'disciplines libérales' est aussi celle de l'œuvre d'Er. avec ses deux foyers.
coniunctis Sans rapport avec ce que Cic. appelle "coniugata" ou συζυγία (*Top.* 2, 12; 9, 38).

39 *per similitudinem* Cic. *Top.* 3, 15; 10, 41–45; Quint. *Inst.* V, 11, 5; 11, 22 sq.

40 *adolescentia ... vitae* Cic. *Top.* 7, 32 imagine dans une intention railleuse ces métaphores ("translatione vtens").
peccatum ... animae *Rom.* 5, 12.

40–41 *A contrariis* Cic. *Top.* 3, 17; 11, 47–49; 12, 55; Quint. *Inst.* V, 11, 5; 11, 13; 11, 35. Les exemples donnés par Er. ne sont pas homogènes: on a un exemple de contraires proprement dits, puis des corrélatifs et un exemple de contradictoires (ci-dessous, p. 420, l. 337).

43 *Per analogiam* Quint. *Inst.* V, 11, 34: "Analogian quidam a simili separauerunt, nos eam subiectam huic generi putamus". Voir ci-dessous, p. 414, l. 167; p. 418, l. 251.

43–44 *homo ... mundus* Microcosme et macrocosme. Voir Boeth. *De diffinitione* (*PL* 64, 907 B): "Graeci sic diffiniunt: ἄνθρωπός ἐστι μικρόκοσμός τις, id est homo est minor mundus".

44 *A causis* Cic. *Top.* 4, 22; 4, 14–16; 4, 56–66. Dans les exemples d'Er., dans les deux premiers, il n'y a pas de relation entre une cause et un effet, mais deux désignations d'un seul phénomène. Le troisième exemple n'est pas non plus très satisfaisant.

45 *aenigmata* Quint. *Inst.* VIII, 6, 52–53; Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1034 B sq.

46–47 *homo ... tripes* L'énigme posée par le Sphinx à Oedipe; Er. mentionne cette énigme: *Ratio*, Holborn, p. 262, ll. 5–7; *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 33, ll. 640–641; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 32, ll. 210–213; *Adag.* 1209 (Boeotica aenigmata), *LB* II, 487 C–F où il cite une épigramme de 5 hexamètres dont il n'indique pas la provenance (= *Anth. Pal.* XIV, 64).

49–50 *Hebr.* 11, 1.

51–54 *Tantam ... vestigium* Paraphrase de la citation précédente; on peut la comparer à celle de *LB* VII, 1187 B–C.

fides, vt per eam illa quoque quae nec ingenio nec sensibus comprehendi possunt, certius credamus quam si sensibus haberemus comperta eaque speremus quorum interim nullum apparet vestigium'. Alioqui si voluisset definire fidem, dixisset: 'Fides est habitus, diuinitus infusus, per quem sine vlla vacillatione credimus omnia quae ad salutem aeternam necessaria sunt'. Sic qui dixit: '*Comoedia est humanae vitae speculum*' non definiuit, sed elogio notauit quod illa habet eximium. Similiter qui diceret: '*Aurum est pater adulatorum, curarum filius*' non definit, sed elogium dicit. Sumitur et a vituperio, qualis est illa Platonis: '*Voluptas est esca malorum*'. Sententia est definitionis speciem habens.

Sequuntur genus et species. Genus quidam malunt appellare totum, speciem formam. Genus est quod latius patet et plures species sub se continet, de quibus praedicatur in eo quod quid est, vt percontanti 'quid est homo?' apte respondetur: 'animal' et percontanti 'quid est iustitia?' recte respondetur: 'virtus'. Nam animal sub se continet asinum, equum, aquilam, piscem et hominem, virtus continet iustitiam, liberalitatem, prudentiam, fortitudinem et temperantiam. Nihil autem vetat eandem vocem, ad superiora relatam, esse speciem, ad inferiora, genus, quemadmodum idem potest huic esse filius, illi pater. Exempli gratia, animal si referatur ad substantiam corpoream, species est; si ad equum, asinum, hominem, etc., genus est. Ita virtus si referatur ad habitum, species est; si ad iustitiam, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, etc., genus est. Haec vocantur ὑπάλληλα, quod aliis subsint, aliis praesint. Porro genus vltra quod progressus non est, genus generalissimum appellant, vt speciem extremam quae in alias species diuidi non potest, sed tantum in indiuidua, speciem specialissimam appellant; quaecunque in medio sunt, ὑπάλληλα sunt. Vt si a corpore animato transcendas ad substantiam, ad genus generalissimum peruenisti, nisi mauis ad ens, quod accidentia quoque complectitur. Et si ab animali descendisti ad asinum aut hominem, non est quo descendas vlterius, nisi ad hunc et illum asinum aut hominem. Homo autem ab homine non differt specie, sed numero siue modis indiuidualibus. Ita si ab habitu transcendas ad qualitatem, ad summum genus peruenisti, nisi mauis ad accidens. Rursus si descendas ad liberalitatem, ad sobrietatem, etc., non est quo descendas amplius, nisi ad hanc et illam. Sunt tamen in his quae vocantur indiuidua tam insignes differentiae vt dubites specie distinguantur an numero tantum, vt sunt asini cornuti et equi praelongo collo, homines vnico pede, sed praelato (Sciopodes dicuntur), aligeri, monophthalmi, auribus vtrinque ad terram demissis. Quidam pro sermone stridorem habent, nec aliter fugiunt caeterorum hominum consortia quam ferae. Si dicas: 'Ratio separat hominem a brutis', iam dictum est et in brutis esse rationem, in aliis
LB 925 stupidiorem, in aliis euidentiorem. Eadem diffi|cultas est in herbis et plantis et gemmis. Illud admonendum, apud scriptores genus frequenter vsurpari pro specie, interdum et pro differentia accidentali. Veluti quum distinguunt genera aquilarum, aut genus dicunt pro specie, si tamen vlla aquila ab aquila differt

specie, aut genus appellant accidentalem differentiam. Sic medici diuidunt apium in varia genera. Et Vergilius dicit: '*Quod genus hoc hominum*', quum loquatur de moribus inhumanis. Genus igitur et species non hoc suapte natura significant ad quod vsurpant dialectici, sed docendi gratia ad hanc significationem a dialecticis sunt accommodata. Id quod necessario factum est in omnibus disciplinis, vt στάσις apud Graecorum populum significat seditio-

88 vtrinque *erratum A B–D*: vtrisque *A*.

57 *Comoedia ... speculum* "Comoediam esse quotidianae vitae speculum" dit Livius Andronicus selon Don. *Fragm. de comoedia et tragoedia.*

58–59 *Aurum ... filius* Formule d'Er. lui-même, comme le suggère *qui diceret.*

60 *illa Platonis* Sous-entendu *sententia*; ἡδονήν, μέγιστον κακοῦ δέλεαρ, *Tim.* 69 d: Ficin traduit: "voluptas, esca maxima mali"; Cic. *Cato* 13, 44: "Diuine enim Plato escam malorum appellat voluptatem". Er. n'est donc pas remonté à Plat., il a suivi Cic.

62 *genus et species* Cf. ci-dessus, p. 404, l. 920 sq.; Quint. *Inst.* V, 10, 55–57.

64 *praedicatur* 'Est énoncé un prédicat'.
in eo quod quid est Traduction scolastique du grec d'Aristot.: ἐν τῷ τί ἐστι (encore chez Bessarion trad. *Metaph.* Δ, 28); voir Aristot. *Top.* 1, 5, 102 a 31 sq. L'exemple de l'homme est celui que propose Aristot.; celui de la vertu est ajouté par Er. Ceci était passé dans l'enseignement élémentaire de la dialectique. Voir ci-dessus, p. 404, ll. 909–911.

67 *liberalitatem* Vient s'intercaler curieusement parmi les quatre vertus principales (Plat. *Rep.*).

73 ὑπάλληλα 'Subordonnés les uns aux autres'; l'expression vient de Porph. *Isagoge* 2 (De genere et specie), 37; les scolastiques traduisent par 'subalterna'; Er. a peut-être jugé ce terme barbare, pourtant il emploie *generalissimum* (γενικώτατον) et *specialissimum* (εἰδικώτατον) qui ne sont pas moins scolastiques: voir Pierre d'Espagne, *Summulae logicales*, 'Tractatus secundus'.

78 *ens* Les catégories ou prédicaments (p. 350, l. 616) comprennent avec la substance, les accidents (qualité, quantité, relation, etc.); à tous convient le mot 'être', mais celui-ci n'est pas un 'genre suprême' car il n'a pas le même sens pour chacun des prédicaments. Er. semble pourtant faire de lui un genre suprême?

82–83 *nisi ... accidens* En effet la qualité est un accident.

84 *non est quo* 'Il n'y a pas où descendre plus loin'.
ad hanc et illam Sous-entendu *liberalitatem* et *sobrietatem*: 'telle ou telle manifestation particulière de ces vertus', tel acte de générosité, etc.

86 *asini cornuti* Ael. *Nat. An.* X, 40.
equi ... collo Peut-être les girafes? Er. aurait pu amalgamer Cass. Dio XLIII, 23, 2 et Plin. *Nat.* VIII, 27, 69 tous deux cités par Politien, *Miscell.* 3.

87 *Sciopodes* 'Ombre-pieds', car en été, couchés sur le dos, ils se font de l'ombre avec leur pied unique, selon Ctésias, à ce que dit Plin. *Nat.* VII, 2, 23. Repris par Aug. *Civ.* XVI, 8.
aligeri Πτεροφόροι, courriers impériaux (Plut. *Vit. Othon.* 4) ou prêtres égyptiens (Hesych.); Er. par humour prend leur nom à la lettre.
monophthalmi Les Arimaspes, Plin. *Nat.* VII, 2, 10; Hdt. III, 116; IV, 27.

87–88 *auribus ... demissis* Source non identifiée; Hor. (*Serm.* I, 9, 20; *Carm.* II, 13, 34) en fait un signe de mauvaise humeur ou de déception.

88 *pro sermone stridorem* "Choromandarum gentem ... siluestrem, sine voce, stridoris horrendi", Plin. *Nat.* VII, 2, 24.

89–90 *Ratio ... brutis* "Galenus me docuit hominem a caeteris animantibus quae vocamus ἄλογα discerni non ratione, sed oratione" (*De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 14, ll. 33–34).

90 *iam dictum est* Voir p. 404, ll. 945–947.

93 *differentia accidentali* Ce n'est donc pas une différence 'essentielle', entrant dans la définition de l'espèce.

96 *apium* Plin. *Nat.* XIX, 37, 123: "Contra, plura genera sunt eorum quae diximus dicemusque: et in primis apio".
Verg. *Aen.* I, 539.

97–98 *hoc ... ad quod vsurpant* 'Ce à quoi les utilisent'.

100 *Graecorum populum* 'La masse des Grecs'; c'est l'emploi courant, par opposition à l'emploi spécialisé des rhéteurs.

nem, apud rhetores caput causae, quod idem sonat apud Latinos rhetores constitutio, quum alioqui constitutio sit lex aliquid praescribens autoritate publica.

Ad definitionem faciunt differentia et proprium, de quibus iam per occasionem dictum est. Differentia est forma substantialis, quae addita generi constituit speciem atque eandem ab aliis speciebus distinguit. Vt rationale (sit hoc interim differentiae loco) additum animali constituit hominem, distinguens eum ab aliis brutis. Eandem vim habet proprium, quod perfectissima ratione proprium est, hoc est, quod conuenit vni tantum speciei et omnibus sub ea contentis et semper, vt homini potestas sermonis. Nec obstant impedimenta quae praeter naturam hominis sunt. Est proprii genus quod omnibus sub specie constitutis conuenit, at non solis. Quemadmodum ignis proprium calfacere, sed calfaciunt et alia, vt motus, vinum et aromata. Ita nullus est ignis, qui non habeat lucem, sed non solus ignis lucet. Lucent enim in tenebris et gemmae quaedam et insecta, vt lampyrides, et pisces nonnulli et ligna quaedam putrefacta. Iam sunt quaedam propria non speciebus siue formis (nam M. Tullius horret 'speciebus' et 'specierum' dicere), sed nationibus, vt nigror in Aethiope, candor in Germanis, perfidia in Poenis, militiae studium in Caribus, stoliditas in Phrygibus, lepos in Atticis, barbaries in his qui sunt vltra Silesiam. Item in personis, vt periurium in lenone, blandicies in meretrice. Denique sunt quaedam singulorum hominum propria, vt in Catone seueritas, in Hortensio comitas et elegantia. Sed de his supra dictum est. Valent enim ad argumenta probabilia. De propriis autem ac differentiis non eodem modo disserunt rhetores atque dialectici.

Etymologiae quam M. Tullius vult esse definitionis genus, subiicit coniugata, quod vtrobique ex ipsa vocum affinitate ducitur argumentum; sed hoc interest, quod in etymologia est expositio nominis, in coniugatis ex similitudine ac deriuatione vocum ducitur argumentum. Neuter locus videtur Fabio multum ad probationem habere momenti; vt, si quis 'assiduum' interpretetur diuitem, quod dictus sit ab asse dando, aut 'philosophum' sapientiae studiosum, notatio est. At si dicas: '*si ager compascuus est, licet compascere*', coniugatio est, quoniam 'compascuus' et 'compascere', voces sunt sibi cognatae. Et si 'philosophus' est sapientiae studiosus, nihil aliud est 'philosophari', quam sapientiae dare operam.

His adiungitur locus qui appellatur diuisio et partitio. Haec enim docendi gratia distinguunt, vt diuisio sit generis in formas, vt animal diducitur in hominem, auem, asinum et piscem. Nam genus haec omnia in se complectens quasi totum quoddam, cui quae subiecta sunt, veluti membra sunt. Vnde et

101 *caput causae* Ou 'status'; voir p. 342, l. 375.
102–103 *alioqui ... publica* Cf. Quint. *Inst.* VII, 4, 5: "Iustum omne continetur natura vel constitutione ... [6] Constitutio est in lege, more, iudicato, pacto".
104 *differentia et proprium* Voir p. 404, l. 919 sq.
104–105 *iam ... dictum est* Voir p. 404, l. 919 sq.

105 *forma substantialis* Voir p. 402, l. 908.

106 *rationale* Ce passage s'accorde mal avec celui de la p. 404, ll. 936–940 où Er. critique la définition qu'il reprend ici à son compte.

108 *vim* 'sens'.

108–109 *perfectissima ratione* 'La manière de raisonner la plus rigoureuse'.

111 *impedimenta ... sunt* 'Les obstacles qui sont contraires à la nature de l'homme'; Er. semble vouloir faire allusion au fait que certains hommes sont incapables de parler, muets, etc.

proprii genus Au sens vague du mot *genus* (p. 410, l. 92 sq.).

112 *at non solis* Selon l'un des sens du mot (Porph. *Isagoge*, 4, 4 à 14 sq. reprenant Aristot. *Top.* 5e partie); pourtant selon l'acception la plus rigoureuse, le propre appartient à toute l'espèce, et à elle seule.

115 *lampyrides* Nom grec auquel correspond le latin "cicindela" (Plin. *Nat.* XVIII, 66, 250), c'est le ver luisant. Cet exemple et les autres illustrent Quint. *Inst.* V, 10, 58: "Proprium autem est aut quod soli accidit, vt homini sermo, risus, aut quidquid vtique accidit, sed non soli, vt igni calfacere. Et sunt eiusdem rei plura propria, vt ipsius lucere, calere".

116–117 *speciebus siue formis* Cic. *Top.* 7, 30 déclare se refuser à l'emploi de *speciebus* et *specierum*, "même si cela pouvait se dire en latin", il préfère *forma*.

118 *candor* 'La blancheur du teint' opposée à *nigror*.

perfidia in Poenis Cf. Liv. XXI, 4, 9: (Hannibal était d'une) "perfidia plus quam punica".

118–119 *militiae ... Caribus* *Adag.* 514 (In Care periculum), *LB* II, 226 D–227 C avec force citations: les Cariens auraient été les premiers mercenaires.

119 *stoliditas in Phrygibus* *Adag.* 28 (Phryges sero sapiunt), *LB* II, 37 F, cité par Cic. C'est un fragment d'une tragédie perdue de Livius Andronicus sur le Cheval de Troie (Cic. *Fam.* VII, 16, 1); en fait le mot 'Phryges' n'est pas dans le texte et la tragédie pourrait être de Naevius.

lepos in Atticis *Adag.* 157 (Lepos Atticus), *LB* II, 92 D–E.

121–122 *in Catone seueritas* Cela est vrai des deux: C. le Censeur et C. d'Utique.

122 *Hortensio ... elegantia* Cic. *Brut.* 88, 303: "Erat in verborum splendore elegans ... Vox canora et suauis ...".

123 *argumenta probabilia* Voir p. 368, ll. 52–55.

124 *rhetores atque dialectici* Leur opposition recouvre celle qui oppose arguments probables et arguments nécessaires.

125 *Etymologiae ... genus* Cic. *Top.* 8, 35.

125–126 *coniugata* Cic. *Top.* 9, 38: "locus ea coniugatione quam Graeci συζυγίαν vocant, finitimus notationi"; il s'agit des mots de même famille; "eiusdem autem generis sunt quae, orta ab vno, varie commutantur, vt sapiens, sapienter, sapientia" (3, 12).

128 *Fabio* Quint. *Inst.* V, 10, 55 et 59 (*etymologia*); 10, 85 (*coniugatum*).

129 *assiduum* Quint. *Inst.* V, 10, 55: "vt si assiduum ab aere dando"; mais le mot signifie 'domicilié' par opposition à 'prolétaire'; l'explication est aussi dans Cic. *Top.* 2, 10 (exemple de 'notatio', c'est-à-dire d'étymologie) et dans Gell. VI, 10, 15.

130 *philosophum* Cic. *Tusc.* V, 3, 9. Pythagore a inventé le mot et la chose.

131 *compascuus ... compascere* Cic. *Top.* 3, 12; Quint. *Inst.* V, 10, 85.

133 *philosophari* Cic. *Tusc.* I, 37, 89: "Quanquam quid opus est in hoc philosophari, cum rem non magnopere philosophia egere videatur?". On sait que dans ses *Annot. in NT* (*LB* VI) Er. emploie ce verbe presque toujours avec une nuance péjorative, que peut expliquer ce texte.

135 *diuisio et partitio* Cic. *Top.* 5, 28: "... definitiones aliae sunt partitionum, aliae diuisionum; partitionum, cum res ea, quae proposita est, quasi in membra discerpitur, vt si quis ius ciuile dicat esse, quod in legibus, senatusconsultis ..., more, aequitate consistat; diuisionum autem definitio formas omnes complectitur, quae sub eo genere sunt quod definitur, hoc modo: 'Abalienatio est eius rei quae mancipi est aut traditio alteri nexu aut in iure cessio inter quos ea iure ciuili fieri possunt' ". Quint. *Inst.* V, 10, 63 résume: "Diuisione autem adiuuari finitionem docet, eamque differre a partitione quod haec sit totius in partes, illa generis in formas; partes incertas esse, vt 'quibus constet res publica', formas certas, vt 'quot sint species rerum publicarum' quas tris accepimus: quae populi, quae paucorum, quae vnius potestate regerentur".

138 *veluti membra* Er. reprend la même image l. 141 à propos de la 'partitio', si bien que la distinction entre 'diuisio' et 'partitio', entre parties d'un tout et espèces d'un genre se brouille.

Cicero fatetur, species quas ipse maluit appellare formas, interdum et partes vocari. Partitio vero, quum totum, siue (vt quidam appellare malunt) integrum, diducitur in suas partes, velut in membra, tum in corporalibus, tum in iis quae intellectu tantum percipiuntur, vt quum corpus hominis diuiditur in caput, humeros, brachia, thoracem, ventrem, ilia, crura et pedes; aut domus in tectum, fundamentum et parietes. Haec sensu percipiuntur. Rationis sunt illa: LB 926 ius diuiditur in legem, morem et aequitatem. Si rem|publicam diuidas in monarchiam, democratiam, oligarchiam et aristocratiam, diuisio erit, qua totum in formas diducitur. At si rempublicam diuidas in patres, equestrem ordinem et populum, partitio erit. In summa tamen omnis diuisio aut est substantiae in substantias, vt animalis in hominem et caetera bruta, aut substantiae in accidentia, vt animalium aliud bipes, aliud quadrupes, aliud pedibus carens, aut accidentis in substantias, vt si volatilia diuidas in aquilam, noctuam et alias species, aut accidentis in accidentia, vt eruditorum alius ex se doctus est, alius a praeceptoribus institutus.

Diuisioni Fabius subiicit locum ab exordio, incremento et summa, quod omnis res in haec tria diuidi possit, initium, progressum et consummationem, velut in praelio iurgium est exordium (quod Iuuenalis appellat '*tubam rixae*'), incrementum caedes, summa strages. Ex initiis summa colligitur, vt: '*Non possum totam praetextam sperare, quum exordium nullum videam*'. Rursus e summa colligitur exordium, vt: '*Syllam non sumpsisse arma dominatus causa argumentum est deposita dictatura*'. Similiter ex incremento ducitur rei ratio in vtranque partem, vt quum quaeritur an ei caedes imputanda sit a quo iurgium coepit. Caedes enim incrementum est, medium inter exordium et summam. Verum haec magis pertinent ad tractationem temporis, de quo iam dictum est, et euentus de quo mox dicetur.

Similitudo quam Graeci vocant ὁμοίωσιν, quoniam non solum facit ad probationem, verum etiam plurimum lucis ac dignitatis adfert orationi, inter schemata quoque refertur a rhetoribus. Cui subest fictio, analogia, exemplum et imago. Quanquam extremum hoc nihil facit ad probationem, sed tantum ad euidentiam et grauitatem orationis. Ὁμοίωσις erit: 'Vt grauissime peccant qui fontem publicum, vnde hauriunt omnes, veneno inficiunt, ita pessime merentur de republica qui principis animum perniciosis consiliis deprauant'. Item: 'Quemadmodum in periculosa nauigatione non ei committitur clauus qui opibus aut nobilitate praecellit, sed qui gubernandae nauis peritia caeteris praestantior est, ita non oportet principatum tradere ei qui caeteris ditior sit aut genere clarior, sed qui prudentia et fide caeteros anteeat'.

Fictionis exemplum erit: 'Vt stultus sit qui nauim in qua vehitur perforet, ita stulte faciunt qui patriae moliuntur exitium, qua subuersa nec ipsi possint esse incolumes'. Huius vsus latissime patet in similibus, exemplis et comparationibus; aptissima est concionanti, quod ex confessis ac manifestis ratiocinatur, et rem mire subiicit oculis. 'Si Christus visibilis adesset, quomodo reuereremur illius praesentiam, qua religione terrae quam calcasset figeremus

oscula? At is nobis adest in Sacris Literis, nobis loquitur, nos hortatur, et illic eum improbe contemnimus! Quis illo praesente auderet quicquam indecens vel loqui vel facere? At nunc illius oculis conspicua sunt omnia et, perinde quasi caecus sit ac surdus, quod homine teste non auderemus, illo spectatore audemus! Si Christus in terris versaretur, quid est in rebus nostris quod illi non gaudentes impartiremur? Et ecce is tibi adest in proximo egente, et grauaris illi vestem aut panem porrigere. Quam abominandus tibi videretur,

144 percipiuntur *O BAS*: praecipiuntur *LB*.

139–140 *Cicero ... vocari* Mais il condamne cette confusion: "Formas qui putat idem esse quod partis, confundit artem et, similitudine quadam conturbatus, non satis acute quae sunt secernenda distinguit" (*Top.* 5, 31).

142–143 *corpus ... pedes* Cic. *Top.* 6, 30: "corporis caput, vmeri, manus, latera, crura, pedes, et caetera".

145 *ius ... et aequitatem* Cic. *Top.* 6, 31: "vt si quis ius in legem, morem, aequitatem diuidat".

146 *monarchiam ... aristocratiam* Cf. p. 413, n.l. 135, citation de Quint. fin; Er. emploie les mots grecs et fait passer la monarchie en tête.

147 *diuidas* Malgré le choix malheureux de ce mot Er. respecte ici parfaitement la pensée de Cic.

149 *substantiae in substantias* Du genre en espèce; l'un et l'autre sont des substances secondes, l'individu étant substance première.

151 *accidentis in substantias* L'accident, comme le montre l'exemple de *volatilia* est celui qui à l'intérieur d'un genre détermine un sous-genre; c'est en réalité une substance.

154–155 *Diuisioni ... consummationem* Quint. *Inst.* V, 10, 71–72.

156–157 *iurgium ... strages* Quint. loc. cit.: iurgium, (?), caedes.

156 *Iuuenalis ... rixae* Iuv. 15, 52.

157–158 *Non possum ... videam* Cette version de l'exemple proposé par Quint. met en relations *totam* et *nullum*: 'Je ne puis espérer la totalité de la (toge) prétexte puisque je n'en vois pas le moindre commencement'; le texte authentique dit "togam" au lieu de *totam* et "pullum" au lieu de *nullum*: 'Je ne puis espérer une toge prétexte (= blanche bordée de pourpre) puisque je vois un bord noir' (*Inst.* V, 10, 71).

159–160 *Syllam ... dictatura* Quint. loc. cit.: "non dominationis causa Sullam arma sumpsisse argumentum est dictatura deposita".

160–162 *Similiter ... summam* Quint. *Inst.* V, 10, 72.

163 *iam dictum est* Voir. p. 392, l. 650 sq.

164 *mox dicetur* Voir p. 494, l. 399 sq.

165 *Similitudo* Cic. *Top.* 10, 41; Quint. *Inst.* V, 10, 73; 11, 22.
ὁμοίωσιν Cette équivalence n'est donnée ni par Cic. ni par Quint. qui donne la correspondance *similitudo* – παραβολή (*Inst.* V, 11, 2); on trouve associés chez (Ps.-)Plut. *De vita et poesi Homeri* 84 les trois mots εἰκών, ὁμοιώσις, παραβολή illustrés chacun d'un exemple; Hom. *Il.* III, 196 illustre ὁμοιώσις. Ce mot est traduit par "collatio" dans Er. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 240, ll. 54–55.

166–167 *inter ... refertur* Quint. *Inst.* V, 11, 5; VIII, 3, 72–73; Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1010 F qui renvoie au *De cop. verb.* (*ASD* I, 6, pp. 240–246).

167 *fictio* Cic. *Top.* 10, 45: "ficta exempla"; surtout Quint. *Inst.* V, 10, 95–99; VI, 3, 61; Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1009 D–E: "ab exemplis fabulosis": "[narrationes] studio confictae ad ..." etc.; *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 256, l. 476 sqq. Ci-dessous, l. 176.

172–175 *Quemadmodum ... anteeat* Voir p. 416, ll. 204–208.

176 *nauim ... perforet* Quint. *Inst.* VIII, 6, 47 (à propos de l'allégorie): "hoc miror, hoc queror, quemquam hominem ita pessumdare alterum velle vt etiam nauem perforet in qua ipse nauiget" (d'après Cic.); cette allégorie est placée au milieu d'autres comparaisons entre navigation et gouvernement.

178–179 *comparationibus* Cic. *Top.* 4, 23; 18, 68 sq.

179 *ex confessis* Sens passif 'points acceptés, reconnus': Quint. *Inst.* V, 10, 95.

187 *in proximo egente* *Mt.* 25, 35–45.

188 *panem porrigere* *Mt.* 7, 9.

qui Christum in corpore apparentem conuiciis impeteret aut colaphis caederet. At haec non vereris illi facere in membris ipsius. Quicquid iniuriarum ingeris in proximum tuum, in Christum ingeris. Hic iuuatur, hic laeditur, quum ipse nec egeat vllius beneficio nec vlli pateat iniuriae. An non hoc ipse manifesto profitetur in Euangelio? '*Quod vnicuilibet ex his minimis fecistis, mihi fecistis*'. Christus est in coelo. Quid refert posteaquam ille non minus videt, audit, sentit quae facis, quae loqueris, quae cogitas, quam si astaret proximus? Si qua esset saga, quae magicis artibus etiam illa sciret quae gereres in occulto, nonne solicite caueres ne quid admitteres quod maleficam in te iritaret? Et tanta securitate Deum contemnis, cuius conscientiam fallere non posses, LB 927 etiamsi te in intima | terrae abderes'. Videt ingeniosus lector quam multa possent ad hanc rationem confingi.

Erit autem paragoge, si quis, multis similibus siue veris siue confictis in medium adductis, assensionem eius quicum agit eliciat ac deinde inferat id quod concessis simillimum est, quod genus argumentandi Socrati fuit familiarissimum. Exemplum erit: 'Si in tempestate esset e multis admouendus aliquis clauo, vtrum admoueres: genere proximum aut formosiorem aut opulentiorem, an gubernandae nauis peritissimum? Responderetur: peritissimum. Si periculoso morbo laborares, vtrum committeres te: medico formosiori aut ditiori aut propinquiori, an medendi peritissimo? Vtique peritissimo. Si liberos instituendos haberes, vtrum eligeres moderatorem: genere proximum aut nobilissimum, an eruditione fideque praecellentem? Haud dubium quin instituendae pueritiae peritissimum. Si equos egregie pulchros et charos haberes, vtrum eos curandos crederes: propinquitate aut nobilitate commendato, an curandi arte spectatiori? Vtique spectatiori. Si domum aedificare velles, vtrum eam locares: nobiliori, an fabricandi artem melius callenti? Nimirum fabricandi doctiori'. Huiusmodi similibus propositis, adderet id cuius gratia id adhibuit: 'Stulte igitur faciunt, qui in eligendo magistratu, magis spectant opes, claritatem aut propinquitatem quam administrandae reipublicae peritiam cum fide coniunctam'. Eandem vim obtinent ficta similia, vt: 'Si quis nauim perforet in qua vehitur, nonne videatur insanus? Si quis domum conuellat, cuius ruina sit ipse quoque periturus, nonne demens habeatur?'. Caeteris item ad hunc modum confictis inferat: 'Dementes igitur qui quo quosdam vlciscantur, patriae exitium moliuntur, quae nisi sit incolumis, ipsi incolumes esse non possunt'. Idem tamen efficiet vna similitudo quod plures, modo quadret. Hac arte Nathan illexit Dauidem, vt aduersus seipsum pronunciaret, proposito simili de paupere et ouicula abducta. Simile quiddam narratur accidisse apud Zelandos. Taurus praetoris occiderat vaccam rustici cuiusdam. Is adiit praetorem ac, precatus pauca dicendi veniam, ea permissa dixit: 'Meus taurus transiliit fossas et occidit vaccam tuam. Quid iuris?'. Praetor nihil metuens insidiarum: 'Solues, inquit, hoc ius est'. Mox rusticus: 'Domine praetor, licetne pauca?'. (Nam illic mulcta praesto est, si quis in iudicio loquatur, non praefatus veniam. Id factum est, ne ex multiloquio vel rixa

nascatur vel tempus superuacuis teratur.) Concessa igitur dicendi venia: 'Lapsus sum, inquit, lingua; volebam dicere: Tuus taurus occidit vaccam meam'. Hic praetor commotior: 'Isthaec, inquit, alia res est'. Tum rusticus impetrata dicendi venia: 'Imo, inquit, eadem res est, et recte pronunciasti'.

Exempla idem efficiunt quod similia, nec quicquam interest nisi quod haec sumuntur a factis cum autoritate, vt: 'Quemadmodum equus si paulatim exerceas, redditur ad ferendos summos labores tolerantior, ita corpus hominis, si per gradus assuescat maioribus, tolerat quae alius non auderet attingere'. Simile est. Exemplum erit Milo Crotoniates, qui singulis diebus ad aliquot stadia gestando vitulum, eundem post taurum factum ad tantundem spatii facile gestauit. Et fictio locum habet in exemplis, quemadmodum et in similibus, veluti si fingamus aliqua similia facta a Milone aut ab alio quopiam.

192 egeat vllius *B–D*: vllius egeat *A*.
216 id *B–D*: haec *A*.
240 aliquot *O*: aliquod *BAS LB*.

189 *colaphis caederet* Cf. *Mt.* 26, 67.
190 *membris ipsius* 1. *Cor.* 6, 15. Ce sont les membres de l'Eglise, corps dont le Christ est la tête. Voir ci-dessus, p. 390, l. 600.
193 *Mt.* 25, 40.
194 *Christus* ... *coelo* Objection supposée faite par l'auditoire ("subiectio", *Rhet. Her.* IV, 23, 33) figure fréquente chez Sen.
201 *paragoge* En réalité 'epagoge' (ἐπαγωγή); Cic. *Top.* 10, 42: "Sunt enim similitudines quae ex pluribus conlationibus perueniunt quo volunt ... Haec ex pluribus perueniens quo vult appellatur inductio, quae graece ἐπαγωγή nominatur, qua plurimum est vsus in sermonibus Socrates". Cf. Quint. *Inst.* V, 10, 73 et 11, 2–5: "... nam illa, qua plurimum est Socrates vsus, hanc habuit viam, vt, cum plura interrogasset, quae fateri aduersario necesse esset, nouissime id, de quo quaerebatur, inferret vt simile concessis" (11, 3). Aristot. *Top.* 1, 12, 105 a 12–19. Boeth. *In Top. Cic. comm.*, *PL* 64, 1117.
204–206 *Si* ... *peritissimum* La comparaison entre diriger une cité et piloter un navire est usuelle chez Plat. (par ex. *Rep.* 6, 488 a–489 c); Xen. (*Mem.* III, 9, 10–11); Plut. (*Mor.* 801 D–F, *Praecepta gerendae reipublicae* 5); Cic. (*S. Rosc.* 51).
210–215 *praecellentem*, *commendato* et *spectatiori* (ll. 212 et 213) *melius callenti* et *doctiori* (ll. 215) sont destinés à produire de la 'varietas' après les nombreux 'peritissimo'; on peut cependant s'étonner de voir cette série de superlatifs ou équivalents s'achever sur deux comparatifs, dont il est vrai le sens est celui d'un superlatif: 'plus savant' (sc. que les autres).
218 *ficta similia* Voir p. 414, l. 167 sq.
219 *nauim perforet* Voir p. 414, l. 176.
221 *inferat* Cf. Cic. *Inv.* I, 40, 73 et 48, 89; 'inférer, conclure'.
224 *quadret* Absolument: 'cadrer, être adapté'.
Nathan 2. *Sm.* 12, 1–4.
226 *apud Zelandos* Sorte de 'fabliau' à la manière de certaines histoires contées dans le *Coll.* 'Conuiuium fabulosum' (*ASD* I, 3, p. 438 sqq.).
227 *precatus* ... *veniam* Construction anormale, le participe *precatus* ayant deux compléments d'objet, le premier, *pauca*, étant un accusatif de qualification ou d'objet interne (Ernout-Thomas, § 35).
228 *Quid iuris?* 'Que (dis-tu) en fait de droit?' ou 'Qu'en (est-il) en fait de droit?'.
230 *pauca* Sous-entendu *dicere* ou équivalent.
231 *multiloquio* Le mot vient de Plaut. *Merc.* 31.
232 *superuacuis* Quint. *Inst.* XII, 8, 7, 'des choses inutiles'.
236 *Exempla* Difficile à séparer de la *similitudo* et assimilés ou voisins; voir p. 414, l. 167.
haec Ce sont les *exempla*.
237 *sumuntur* ... *autoritate* Quint. *Inst.* V, 11, 1: "quae rerum gestarum auctoritate nituntur".
240 *Milo Crotoniates* Donnée comme exemple de 'chrie' cette historiette est en Quint. *Inst.* I, 9, 5; voir *Adag.* 151 'Taurum tollet, qui vitulum sustulerit' (*LB* II, 90 D) provenant de Petron. 25, 3–5.

Ad exemplorum genus pertinere videntur multa quae sumuntur a brutis et inanimis, vt: 'Elephanti non coeunt nisi in semotissimis locis et forte interuenientem occidunt. Quanto magis decet in congressu coniugum, tametsi licito, multum adhiberi pudoris' et: 'Delphini minores non sinunt vagari incomitatos, quanto magis oportet hominem liberis suis adhuc teneris adhibere paedagogum' et: 'Vnaquaeque arbor alit quod genuit, decet igitur et matres suo lacte nutrire filios suos'.

Analogia vix distinguitur a similitudine, vt: 'Quae ratio est ternionis ad dyadem, eadem ratio est senarii ad quaternarium'. Hic analogia est; an LB 928 similitudo | dici possit, nescio. 'Id quod oculus est in corpore, princeps est in republica'. Par est igitur vt, quemadmodum oculus prospicit toti corpori, ita princeps consulat reipublicae vniuersae. Hic fortassis vtrumque videbitur, analogia et similitudo.

Iam et illud commune est similibus et exemplis, quod sumuntur aut ex pari aut ex minore aut ex maiori. A pari videtur quod adfert Cicero: '*Si tutor fidem praestare debet, si socius, si cui mandaueris, si qui fiduciam acceperit, debet etiam procurator*'. Nam omnes in hoc videntur pares, quod fiduciarii sint. Quid autem sit fiduciam accipere, ne quem hoc remoretur, Boetius exponit: '*Si quis dubio tempore amico potentiori fundum mancipet, vt eum amoto periculo remancipet: cui mancipatur fundus, fiduciam accipere dicitur*'. Sed ambigat interdum aliquis, quid sit maius aut minus. Maius est gubernare regnum quam domum. Illud igitur qui potest, et hoc poterit. Rursus maius est regere ciuitatem quam nauem; et tamen non quisquis ciuitatem gubernat, poterit et nauim gubernare. Et maius est callere philosophiam quam sutoriam; nec tamen statim hanc praestare poterit, qui illam potest. Nec semper oportet argumentari per posse. Consequens est, vt: 'Si nauta arte et cura regit nauem, multo magis oporteat principem consilio et vigilantia moderari rempublicam'. Item maius videtur quod Deus facile gubernat vniuersum mundum, quam si quis regat ciuitatem; nec tamen consequens est hominem facilius praestare quod minus est. Oportet enim et in personis et in rebus esse analogiam. Si Semiramis extruxit ac rexit Babylonem, consequens est et virum idem posse. At non consequitur: 'si mulier parit, idcirco et vir'. Iam accessione negationis quod maius erat fit minus, et contra. Nec enim consequens est eum non posse gubernare domum, qui non potest rempublicam. Sed qui nescit regere domum suam, multo minus sciet rempublicam. Sic argumentatur Paulus: '*Qui domui suae praeesse nescit, quomodo prouidebit Ecclesiae Dei?*'. Illud igitur in genere maius est, quod iuxta sensum communem probabilius est adesse. Itaque Deum sine negocio gubernare mundum minus est eo quod est: principem facile moderari rempublicam. Porro quum sic argumentamur: '*Mundum Deus regit prouidentia, igitur et princeps debet prouidentia regere ciuitatem*', ab exemplo verius quam a simili colligimus. De exemplis suo dicetur loco.

Argumentatio quae fit per similia, dissoluitur per dissimilia. Ea M. Tullio differentia dicitur. Fallit enim saepenumero similitudo, velut: 'Quemadmodum

argentum vetus praeferendum est nouo, ita amici veteres spectatique pluris habendi sunt quam noui'. Simile est. Dissimile illud: 'Non, vt domus aut vestis noua melior est vetere, ita amicus nouus praeferendus est veteri'. Similia videntur, seruire, et seruum esse, quum multum intersit discriminis. Nam addicti ad tempus seruitutem seruiunt, et tamen in eos non conuenit ius quod in seruos proditum est. Ciceronis exemplum hoc est: '*Non, quemadmodum quod mulieri debeas, recte ipsi mulieri sine tutore autore soluas, ita quod pupillo aut pupillae debeas, recte possis eodem modo soluere*'. Hic similitudinis species est, quod mulier et pupillus aeque sub tutela sunt, vt idem ius videatur cum vtroque agendi; sed interest, quod mulieres olim sub perpetua tutela tenebantur, pupilli non nisi ad certum tempus, et pupillis non permittitur quicquam agere sine autoritate tutorum, quod per aetatem nondum idonei sint ad expendendum quid expediat rei familiari, quod mulier adulta potest. Itaque dissimilitudo

247 adhiberi *O*: adhibere *BAS LB*.

270 consilio *erratum A B–D*: consilia *A*.

245–246 *Elephanti ... occidunt* Voir p. 289, l. 968 sq.

247 *Delphini* Voir p. 289, l. 970.

249 *Vnaquaeque ... genuit* L'arbre nourrit ses fruits.

249–250 *matres ... suos* Voir p. 290, l. 974; p. 308, l. 465.

251 *Analogia* Voir ci-dessus, p. 414, l. 167. Le mot, au sens de 'proportion mathématique', est dans Plat. *Tim.* 31 c; Aristot. *Eth. Nic.* V, 3, 8, etc.
ternionis Traduction latine du grec τριάς 'le nombre trois' (Gell. I, 20, 6).

252 *dyadem* La dyade, 'le nombre deux'; le mot est chez Aug. *Conf.* IV, 15, 24.
ratio 'Rapport', au sens mathématique.

254 *prospicit* 'Prendre soin de, veiller à' + datif.

257 *ex pari ... maiori* Quint. *Inst.* V, 10, 87: "Adposita vel comparatiua dicuntur quae minora ex maioribus, maiora ex minoribus, paria ex paribus probant. Confirmatur coniectura ex maiore: 'si quis sacrilegium facit, faciet et furtum'; ex minore: 'qui facile ac palam mentitur, peierabit'; ex pari: 'qui ob rem iudicandam pecuniam accepit, et ob dicendum falsum testimonium accipiet'"; voir aussi Cic. *Top.* 18, 68–71; Macr. *Sat.* IV, 5 et 6; et naturellement Aristot. *Top.* 2, 10, 114 b 38 sq.; *Rhet.* II, 23, 4, 1397 b 14–26. Nombreux exemples ci-dessus, pp. 56, ll. 413–415; 112, ll. 624–627; 116, l. 694 sq.; 122, ll. 812–818; 126, ll. 923–928; 132, ll. 23 et 27, etc.

258–260 Cic. *Top.* 10, 42; cette phrase est donnée comme un exemple d'induction (ci-dessus, p. 416, l. 201).

261–263 Boeth. *In Top. Cic. comm.* IV, *PL* 64, 1116–1117.

262 *mancipet* 'Vendre'.

263 *ambigat* Subjonctif à valeur potentielle: 'quelqu'un pourrait se demander'.

268–269 *Consequens est* 'Il s'en suit logiquement', 'c'est une conséquence'; sur cette notion: Cic. *Top.* 12, 53: "Ea dico consequentia quae rem necessario consequuntur"; Quint. *Inst.* V, 10, 74–76.

269 *oporteat* Par opposition à *posse* (l. 268).

273–274 *Semiramis ... Babylonem* Parmi les nombreux auteurs qui ont parlé de cette reine légendaire d'Assyrie: Iust. I, 2; Curt. 5, 1 fait une description des fameux jardins.

278–279 1. *Tim.* 3, 5.

279 *in genere* 'Dans un genre'; cette phrase fournit une règle pour répondre au problème énoncé ll. 263–264. Cic. *Top.* 18, 69–70 est plus détaillé.

280 *probabilius* 'Digne d'éloge', 'méritoire'.

282–283 Quint. *Inst.* V, 10, 89.

284 *suo ... loco Eccles.* III, *LB* V, 1008 B. Ils seront alors étudiés pour leur efficacité "ad inflammandos animos"; ici pour leur valeur probante.

286 *differentia* Cic. *Top.* 3, 16; 7, 31; 11, 46.

291 *addicti* 'Esclaves pour dettes' (mot à mot: 'adjugés').
ad tempus Se rattache à *seruiunt*.

292–294 Cic. *Top.* 11, 46; le texte de Cic. place *pupillae* avant *pupillo*.

295 *sub tutela sunt* Dans la Rome antique.

magis conuenit refutanti quam probanti. In exemplis igitur pariter atque in similibus videndum est ne falsa specie vel fallamus vel fallamur. '*Si patres carnis eruditores habuimus et reuerebamur eos, multo magis obtemperabimus Patri spirituum et viuemus*'. Recte adhibita est similitudo. Vtrumque Dei praeceptum est, obedire parentibus et obedire Deo. At si quis ad hunc colligat modum: 'Praeceptores, animorum quodammodo sunt parentes; quod si carnis genitori
LB 929 phas non est | filiam suam vxorem ducere, multo minus licet praeceptori discipulam ducere', vides fallere similitudinem. Et tamen ex hac natae sunt tot perplexae constitutiones de affinitate spirituali, quum tale nihil vetuerit Deus. Maritus qui vxorem catechismo conuertit ad Christum, illi quodammodo pater est et tamen sine scelere dormit cum illa. Qui sic ratiocinatur: 'Quoniam anima partibus infinitis praestantior est corpore, magis metuendum est peccatum quod mortem adfert animae quam pestilentia quae corpori mortem minatur', is recte colligit. Verum qui hoc pacto: 'Si mors corporalis liberat alterum coniugum a vinculo matrimonii, multo magis mors spiritualis', an recte colligat nescio. Prius illud euidenter docet Scriptura, hoc posterius nequaquam. Iam si spiritualem mortem interpretamur mortificationem affectuum mundanorum, valde metuo ne perpauci sint qui hac mente monachorum profiteantur institutum. Sin ipsam professionem accipimus pro mortificatione, haec nimirum est omnium Christianorum communis; et tamen si duo coniugati baptismum accipiant, neuter fit liber ad nouandum matrimonium, quum iuxta similitudinem vterque alterius spirituali morte debeat esse liber. Quod si dicamus mortuos non contrahere matrimonium, incidimus in haeresim quae inter Christianos damnat omne coniugium. Praeterea si quis ita colligat: 'Vt ei cui cor vulneratum est frustra adhibetur remedium, quoniam malum est insanabile, ita qui mentem habet capitali culpa sauciam, non est vocandus ad poenitentiam, mortuo enim frustra adhibetur medicina', perperam ratiocinetur a simili. Sed de his incidet alias plura dicendi locus. Illud animaduerti in quibusdam scholis plerosque argumentari a similitudine, quum in seriis argumentationibus parum efficax sit collatio. Id primum inde suspicor natum, vt, quoniam in solennibus theologorum disputationibus inuitantur et iureconsulti et medici, aliquid aspergeretur quod et diuersae professionis auditores agnoscerent.

Nunc quod institui persequar. Quaedam non solum dissimilia sunt in aliqua parte, verum etiam contraria et inter se pugnantia. At haec in genere Aristoteles appellat ἀντικείμενα, quae rectius dixeris opposita. Variis enim modis aliquid alteri opponitur siue aduersatur.

Est oppositorum genus quae contraria dicuntur. Et horum quaedam sic inter se pugnant, vt nihil admittant medium, velut luxus et frugalitas, sanitas et morbus, integritas et debilitas, diligentia et socordia; alia, vt recipiant medium, vt albus et niger; neque enim vt qui stultus non est consequitur esse sapientem, ita qui niger non est consequitur esse album: potest enim esse rubidus, pallidus aut croceus. Vtrumque est eorum quae sub eodem genere

continentur, vt sapientia et stultitia sub habitu, album et nigrum sub colore: mutato enim genere soluitur contrarietas. Veluti si de voce aut sono loquaris, acuta et grauis contraria sunt; si de gladiis aut similibus, acutum et obtusum contraria sunt. Sunt rursus quae contraria videntur, quum non sint, vt: amicis benefacere, inimicis male videntur inter se pugnare, quum vtrumque conueniat

301–303 *Hebr.* 12, 9.

304 *obedire* ... *Deo* *Eph.* 6, 1; *Col.* 3, 20 (parents); *Act.* 5, 29, etc. (Dieu).

308 *perplexae* ... *spirituali* Voir un aperçu de ces règles compliquées dans *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 638 F–639 D où se trouve définie la 'cognatio spiritualis' qui interdit le mariage, par exemple entre parrain et filleule; il y a dix cas d'interdiction liés au baptême, dix à la confirmation. Er. souligne fortement que ces interdictions ne sont fondées ni sur la loi naturelle (iura gentium) ni sur le droit romain (leges Caesareae) ni sur la Loi Mosaïque ni sur la Loi Evangélique, "sed addidit ex abundantia veterum Pontificum pietas" (638 F).

309–310 *Maritus* ... *cum illa* Cela constitue une critique, une réfutation du principe précédent de 'cognatio spiritualis' interdisant le mariage.

315 *Prius* ... *Scriptura* C'est-à-dire que la mort corporelle dissout le mariage: *Rom.* 7, 2; 1. *Cor.* 7, 39.

317–318 *perpauci* ... *institutum* Peu d'hommes mariés se faisaient moines (cas où le mariage était dissous) dans une intention de renoncement au monde. Er. glisse du cas précédent d'empêchement du mariage par 'cognatio spiritualis' (le 9e dans son énumération) à son interdiction ou plutôt à son annulation par le vœu de chasteté d'un conjoint (5e empêchement, *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 634 B–637 B).

318 *professionem* Les vœux monastiques.

318–319 *mortificatione* ... *communis* Le renoncement au monde est prononcé lors du baptême.

319–321 *et tamen* ... *liber* En analysant la 'comparatio a maiori' pour montrer que dans ce cas elle est trompeuse, Er. critique sur le fond les réglements de l'Eglise en matière de mariage. Il n'est pas interdit de penser qu'une raison personnelle l'y pousse: la situation irrégulière de ses parents mis dans l'impossibilité de contracter mariage.

322–323 *haeresim* ... *coniugium* Si l'on considère que tout chrétien est par définition 'mort (au monde)'. Allusion à l'hérésie cathare par exemple.

326 *poenitentiam* 'Le repentir' remède de l'âme.

329 *collatio* Synonyme de *similitudo* à peu près; Cic. *Top.* 10, 43: "Alterum similitudinis genus collatione sumitur, cum vna res vni, par pari comparatur"; Er. *Eccles.* III, *LB* V, 1010 C: "Similitudo ... siue collatio".

333 *quod institui* C'est-à-dire l'étude des divers lieux d'arguments, et en particuliers des *dissimilia*.

335 *Aristoteles* ... ἀντικείμενα Aristot. *Cat.* 10, 11 b 16 et *Metaph.* Δ, 10, 1018 a 20 sq. Voir aussi Cic. *Top.* 11, 47–49.

335–336 *Variis* ... *modis* Dans les *Cat.* loc. cit. Aristot. en distingue quatre: (1) les 'relatifs' (τὰ πρός τι) comme: le double et la moitié; (2) les 'contraires' (τὰ ἐναντία) comme: le bien et le mal; (3) la 'privation' et la 'possession' (στέρησις καὶ ἕξις) comme: la cécité et la vision; (4) l''affirmation' et la 'négation' (κατάφασις καὶ ἀπόφασις) comme: 'il est assis', 'il n'est pas assis'.

339 *integritas et debilitas* Concernent la santé du corps: intégrité et infirmité. La distinction entre contraires sans intermédiaire et contraires avec intermédiaire vient d'Aristot. *Top.* 10, 11 b 39–12 a 25 les premiers "sont tels que les sujets dans lesquels ils sont naturellement présents ou dont ils sont affirmés, doivent nécessairement contenir l'un ou l'autre" (trad. Tricot).

340–341 *stultus* ... *sapientem* Cic. *Top.* 11, 47: "quae in eodem genere plurimum differunt, vt sapientia et stultitia. ... Si stultitiam fugimus, sapientiam sequamur". Quint. *Inst.* V, 10, 74: "Qui est sapiens, stultus non est".

342 *rubidus* ... *croceus* Peuvent très difficilement être considérés comme intermédiaires entre blanc et noir: Aristot. (*Cat.* 12 a 18–19) situe entre blanc et noir: τὸ φαιὸν καὶ τὸ ὤχρον καὶ ὅσα ἄλλα χρώματα.

347–348 *vtrumque* ... *virum* Un *bonus vir* n'est donc pas un chrétien, car celui-ci ne cherche pas le mal de ses ennemis.

in bonum virum, sed amicis benefacere et amicis malefacere re vera contraria sunt.

Quaedam sibi aduersantur per priuationem habitus, vnde et στερητικὰ vocantur. Qualia sunt videns et caecus, audiens et surdus, viuus et mortuus, lux et tenebrae et, si M. Tullio credimus, omnia quae habent particulam priuatiuam, qualis est ἀ Graecis, 'in' Latinis, vt ἔμπειρος 'peritus', ἄπειρος 'imperitus' et 'humanus', 'inhumanus'.

Alia per relationem, vt: pater et filius, dominus et seruus, duplum et simplum, debitor, creditor, conducere, locare.

Rursus alia per contradictionem, quae Tullius appellat aientia et negantia: Dies est, non est; videns, non videns. Inter haec irreconciliabile bellum est. Eoque M. Tullius appellat valde contraria. Reperias enim quod neque sapiens neque stultum appelles; item neque mortuum, neque viuum; neque patrem,
LB 930 neque filium; nihil autem re|perias, quod non aut viuum sit aut non viuum, album aut non album.

Sequitur locus triplex, ab adiunctis, antecedentibus et consequentibus, iuxta triplicem temporis differentiam. Quoniam autem de argumentis quae a tempore ducuntur satis dictum est, inter ea quae accidunt rei, non est consilium illis repetendis onerare lectorem.

Sequuntur repugnantia, quae sic distinguuntur a contrariis, quod ex illis consequantur; velut contraria vel contradictoria potius sunt 'recte accipere' et 'non recte accipere'; ex horum tamen priore consequitur, non posse ab inuito auferri, ex posteriore, posse auferri. 'Quod autem testamento acceptum est, recte acceptum est, non potest igitur ab inuito auferri'.

Quidam repugnantibus adiungunt consequentia, siue, vt quidam appellant, plerumque contingentia, vt repugnans sit: '*Si mater est, non odit filium*', quod praeter communem naturam sit matrem odisse filium, quemadmodum praeter naturam ac morem seruilem est, seruos ex animo bene velle dominis; consequens vero: '*Qui amat non laedit sciens*'; nam hoc exemplum adfert Fabius, quum sit ex repugnantibus, quod genus est illud: '*Quod quis non habuit non perdidit*'. A consequentibus erit: 'Si nouerca est, male vult priuigno'. Verum hic locus vnus est, negatio addita mutat titulum.

Sequuntur causae efficientes et effecta. Ex quibusdam necessaria argumentatio est, ex quibusdam probabilis tantum. Si sol est supra terram, necessario sequitur esse diem. Si dies est, necessario consequitur esse solem supra terram. Et vbicunque corpus est in lumine, ibi vmbra est, et vbicunque vmbra est, ibi corpus est in lumine. Rursus senectus adfert prudentiam, at non statim prudens quisquis senex est neque senex quisquis prudens est. Hic locus cognatus est ei qui dicitur ex consequentibus. Aristoteles refert locum a generatione, quem Boetius putat eundem cum causa efficiente. Iam quum argumentamur: 'cuius generatio bona, eius corruptio mala est', a contrariis argumentamur verius quam a causis. Themistius hoc loco inserit causam materialem, formalem et finalem. De finali iam nobis dictum est inter

circunstantias personae. Si quid de formali dicendum est, continetur in his quae diximus de definitione et differentiis substantialibus. Materia est ex qua fit aliquid, aut circa quod versatur aliquid, vt: 'ex argilla fit vas', 'ex puero rudi fit philosophus'; et 'circa honestum et inhonestum versatur philosophia', et 'circa reipublicae gubernationem versatur politica'. Fit autem fere vt quaeque

350 στερητικὰ Cic. *Top.* 11, 48.

352–353 *si M. Tullio ... priuatiuam* Cic. loc. cit.

357 *aientia et negantia* Cic. *Top.* 11, 49.

359 *valde contraria* Cic. loc. cit. Ce sont les contradictoires. L'ordre d'Aristot. étant pris pour base, l'ordre de Cic. est: 2 (11, 47), 3 (11, 48), 1 (11, 49 a), 4 (11, 49 b); celui d'Er.: 2 (ll. 337–349), 3 (ll. 350–354), 1 (ll. 355–356), 4 (ll. 357 sq.) est identique à celui de Cic.

363 *Sequitur locus triplex* Cic. *Top.* parle des 'adiuncta' au 11, 50 aussitôt après les 'contraria'; des 'consequentia' et 'antecedentia' au 12, 53.

365 *dictum est* Voir pp. 392–396.

367 *repugnantia* Placés par Cic. *Top.* 12, 53 avec les 'consequentia' et les 'antecedentia'. On pourrait le traduire par 'incompatibles'.

370–371 *Quod ... auferri* Cf. Cic. *Top.* 4, 21: "Quod enim semel testamento alicui datum est, id ab eo inuito, cui datum est, auferri non potest".

372–373 *Quidam ... contingentia* Quint. *Inst.* V, 10, 74. Toutefois au lieu de *contingentia* Quint. dit "adiuncta" dont l'étymologie indique que le sens est le même; le rapport entre *consequentibus* (défini p. 418, l. 268) et *contingentia* est le même qu'entre arguments nécessaires (dialectiques) et arguments probables (rhétoriques) établi par Aristot. (ci-dessus, p. 401, ll. 871–872).

373 Cic. *Inv.* I, 29, 46; 46, 86 (avec "diligit").

374–375 *praeter ... dominis* D'après Sen. *Epist.* 47, 5.

376 Cf. Quint. *Inst.* V, 10, 74: "Quem quis amat, sciens non laedit".

377–378 Quint. loc. cit.

378 *Si nouerca ... priuigno* Sans doute déduit (faussement) de l. 373. Cf. *Adag.* 810, *LB* II, 336 C.

378–379 *hic ... titulum* 'Repugnantia' et 'consequentia', incompatibles et nécessairement liés, ne diffèrent que par une négation.

380 *causae efficientes* Cic. *Top.* 4, 22 et 14, 58–66.

381–383 *Si sol ... terram* Aristot. *Top.* 6, 4, 142 a 33–142 b 6; Cic. *Inv.* I, 46, 86; Quint. *Inst.* V, 8, 7; Boeth. *De diffinitione*, *PL* 64, 907 C. Aristot. et Boeth. critiquent ce 'raisonnement' tautologique.

383–384 *vbicunque corpus ... in lumine* Quint. *Inst.* V, 10, 80.

384–385 *senectus ... prudens est* Aristot. *Top.* 3, 2, 117 a 27; cf. Er. *Adag.* 2866 et 2974 (*ASD* II, 6, p. 539 et p. 573).

386 *ex consequentibus* Non plus au sens de 'nécessairement liés' qu'on a vu depuis la p. 418, ll. 268–270 mais au sens de 'effets', corrélatif de *causae efficientes*. Cic. *Top.* dit "effectae res" (4, 23) ou "effectus" (18, 67); Quint. *Inst.* V, 10, 80 en fait un seul lieu avec le précédent: "Simillima est his argumentatio qua colligi solent ex iis quae faciunt ea quae efficiuntur, aut contra, quod genus a causis vocant".

386–387 *Aristoteles ... a generatione* Sans doute *Top.* 3, 2, 117 b 2–9 qui parle des générations et des corruptions, des acquisitions et des pertes.

387 *Boetius ... efficiente* Ni dans les *Comm.* sur les *Top.* d'Aristot. ou ceux de Cic. ni dans le *De differentiis topicis* on ne rencontre une telle affirmation.

390–391 *De finali ... personae* En fait Er. a parlé des quatre causes et de la cause finale non point parmi les circonstances de personne, mais au début des circonstances de chose: p. 388, ll. 533 sq. et en particulier ll. 543–557.

391–392 *de formali ... substantialibus* Voir p. 402, l. 905 sq.

392 *Materia* Le deuxième sens, non aristotélicien, se trouve par exemple chez Quint. *Inst.* V, 10, 9: "omnem ad scribendum destinatam materiam".

394 *circa honestum ... philosophia* Ce n'est pas une définition, car la philosophie s'occupe de maintes autres choses (physique, logique, etc.).

395–396 *vt quaeque ... confecta est* Cf. le vers d'Hor. rappelé p. 349, n.ll. 572–573.

res resipiat id vnde confecta est, vt olla lutum, homo terram; et alimonia mutat ingenium et decet vt illi quisque respondeat circa quod versatur ipsius professio.

Quidam euenta separant ab effectis, quum illa etiam sub consequentibus et antecedentibus comprehendi possint, vt: 'Scipionem fuisse meliorem ducem quam fuit Annibal, argumentum est quod Annibalem deuicerit'; et 'peritus nauclerus habetur, qui nunquam fecit naufragium'; et 'pro malo medico habetur, sub cuius curatione multi perierunt'; et 'falso delatum fuisse Catonem, quem aiunt quadragies dixisse causam, arguit quod semper fuit absolutus'.

Causae affinis est occasio, atque, vt factum imputatur ei qui causam dedit, ita frequenter imputatur ei qui prudens magnam occasionem dedit. Nec immerito dubitatur, vter grauius peccarit, qui persuasit facinus aut qui peregit. Sic multi mariti praeter aequum moliuntur diuortium cum vxore, quum ipsi vel adulteriis suis vel intemperantibus conuiuiis huc veluti sollicitarint vxorem. Hic oritur inexplicabilis quaestio, quomodo nec praescientia nec voluntas Dei adigat hominem ad peccandi necessitatem, vt quicquam malorum ipsi possit imputari.

His adiicitur comparatio, quae fit ex pari, maiore et minore; ea, vt dictum est, praecipue locum habet in similibus et exemplis, de quibus iam nonnulla dicta sunt nobis et postea plura dicentur. Quanquam ea latius etiam patet,
LB 931 velut in coniecturis. 'Si quis audebit fallere patrem, tanto magis aude|bit et caeteros'. '*Qui facit sacrilegium, faciet et furtum*'. '*Qui non veretur committere furtum, non verebitur abiurare furtum*'. Haec ex maiori. Ex minori illud: '*Qui facile ac palam mentitur, peierabit*'. Non perinde vrget argumentum a minore, sed adfert tamen aliquam probabilitatem, quod '*nemo repente turpissimus fit*', vt ait Satyricus, sed a leuioribus vitiis homines proficiunt ad grauiora, quemadmodum facile ac temere iurando, discimus peierare. Ex pari erit: '*Qui ob reum iudicandum pecuniam accepit, et ob dicendum falsum testimonium accipiet*'. Conducit et ad iuris confirmationem, quae pertinet ad statum qualitatis. Ex maiore: '*Si adulterum licet occidere, licet et loris caedere. Si furem nocturnum occidere licet, quid ni latronem?*'. Ex pari: '*Quae poena aduersus interfectorem patris iusta est, eadem aduersus matris*'. Haec tractatio pertinet ad syllogismum. In statibus enim ratiocinatio vocatur, quum de re quam agimus nulla certa lex prodita est, sed ratiocinando ex aliis legibus probationem arcessimus. Caeterum idem erit vsus in his, de quibus Scriptura nihil expressit. Postremo valet et in definitione et qualitate. '*Si corporis robur bonum non est, minus sanitas. Si furtum scelus, magis sacrilegium*'. Horum prius ex maiore, posterius ex minore. Ex pari: '*Si abstinentia virtus, et continentia*'.

Superest vt omnium catalogo proposito per singulos recurramus, adiicientes si quid peculiarius ad ecclesiasten pertinebit. Sunt igitur in summa hi loci:

Inartificiales:	Praeiudicia
	Rumores
	Tormenta

Tabulae
Iusiurandum
Testimonia
Diuinatio
Oracula

Quibus nihil addendum arbitror, quod mihi videar satis indicasse, quis hinc vsus esse possit ecclesiastae.

416 audebit *O*: audet *BAS LB*.
418 Ex minori *A–C*: Ex minore *D LB*, Et ex minore *BAS*.
420 turpissimus *erratum A B–D*: turpis *A*.

396 *homo terram* Sorte de jeu de mot; l'homme a été fait de limon (*Gn.* 1, 7: "formauit igitur Dominus Deus hominem de limo terrae"); et ses tendances naturelles le portent vers ce qui est terrestre, c'est-à-dire charnel, matériel, périssable.
396–397 *alimonia mutat ingenium* Adage médical.
397 *illi* Neutre antécédent de *circa quod*.
respondeat 'Soit en harmonie avec'; Er. prend ici *materia* au second sens ('ce autour de quoi tourne ...').
399–400 *Quidam ... possint* Les *euenta* se rattachent aux lieux du temps (circonstance de chose), voir p. 396, l. 752 (*casus* étant synonyme d'*euentum*); l'exemple d'Hannibal, tiré de Quint. *Inst.* V, 10, 48, a déjà été cité p. 397, n.l. 752; ici ils sont présentés comme corrélatifs des causes.
399 *quum* 'Puisque'.
403–404 *falso ... absolutus* Il s'agit de Caton l'Ancien. Le fait est rapporté par Val. Max. III, 7, 7 qui ne donne aucun nombre; par Plut. *Vit. Cat. Cens.* 15, 5 (344 f) qui dit 'un peu moins de 50 fois'.
405 *occasio* Ce n'est pas le Καίρος (pp. 392–393), mais au contraire la cause profonde qui prépare et explique le passage à l'acte.
410 *inexplicabilis quaestio* Malgré le *De lib. arbitr.*, malgré l'*Hyperasp.* – sans compter les œuvres d'Augustin, de Thomas d'Aquin, de Valla, etc.
411 *adigat ... necessitatem* Sens équivalent à 'dare occasionem'.
vt Consécutif: 'de manière telle que'.
412 *ipsi* Représente 'Deo'.
413–414 *vt dictum est* Voir p. 418, l. 257.
414–415 *de quibus ... dicta sunt* Voir pp. 414–418.
415 *plura dicentur Eccles.* III, *LB* V, 1008 C–1011 A.
416 *in coniecturis* Lorsque le statut de la cause porte sur la question de fait ('an sit?').
417 *Qui ... et furtum* Emprunté à Quint. *Inst.* V, 10, 87.
418–419 Quint. loc. cit. On remarque qu'Er. emploie indifféremment les formes 'ex minore' ou 'minori', 'maiore' ou 'maiori'.
420 *aliquam probabilitatem* 'Une certaine valeur de preuve' ou 'force probante'.
Iuv. 2, 83: "Nemo repente fuit turpissimus".
422–423 Quint. *Inst.* V, 10, 87 avec "ob rem iudicandam".
424 *ad statum qualitatis* Voir p. 342, ll. 375–381.
424–427 Quint. *Inst.* V, 10, 88.
427 *Haec ... syllogismum* Quint. loc. cit.: "quorum omnium tractatus versatur in syllogismis".
428 *ratiocinatio* Cic. *Inv.* I, 34, 57; Quint. *Inst.* V, 10, 6; voir ci-dessus, p. 370, l. 104, où le mot traduit ἐπιχείρημα et désigne comme le syllogisme une suite de raisons. Mais le 'ratiocinatiuus status' (Quint. III, 6, 43; 6, 46; 6, 61) est une sorte de 'status iuridicialis' où il s'agit de dégager d'un ensemble de lois ambiguës ou contraires, par le raisonnement, ce que dit vraiment le droit. C'est ici ce sens.
429 *vsus* 'Emploi' ou 'utilité'.
430–431 *valet ... qualitate* Il faut voir en *et* un adverbe: quant au fond: "Illa [sc. comparatio] magis finitionibus aut qualitatibus prosunt" (Quint. *Inst.* V, 10, 89).
431–432 Quint. loc. cit.
432–433 Quint. loc. cit.
434 *Superest ... recurramus* Une telle récapitulation se trouve: Cic. *Top.* 18, 71 pour la "argumentorum inueniendorum praeceptio" exposant les différents "sedes argumenti". Quint. *Inst.* V, 10, 94 énumère lui aussi les lieux d'arguments qu'il vient de recenser. Er. y joint les 'preuves qui ne relèvent pas de l'art', les 'preuves non-rhétoriques'.
436–443 *Praeiudicia ... Oracula* Voir pp. 358–364.

De signis quae media sunt, nonnihil attigimus.

De exemplis, suo loco dicetur.

Inter artificiales locos sunt accidentia	Personae:	Genus
		Natio
		Patria
		Sexus
		Aetas
		Aeducatio
		Habitus corporis
		Fortuna
		Conditio
		Animi natura
		Studia
		Affectatio
		Antefacta et
		Antedicta
		Commotio
		Nomen
	Rei:	Causa
		Locus
		Tempus trifariam consideratum
		Casus
		Facultas
		Instrumentum
		Modus

Nec his opus est quicquam addere.

Subiiciam locos quos ex Aristotele decerpsit M. Tullius ac Themistius. Sunt hi:

	Definitio	Exempla
	Descriptio	Dissimilia
	Etymologia	Pugnantia
	Coniugata |	Opposita
LB 932	Genus	Contraria
	Species	Priuatiua
	Differentia	Relatiua
	Proprium	Contradictoria
	Diuisio	Repugnantia
	Partitio	Consequentia
	Inductio	Casus siue Euenta
	Fictio	Causae
	Exordium	Effecta

Incrementum	Generatio
Summa	Corruptio
Similia	Comparatio

Per horum seriem quanta poterimus celeritate recurrentes, si quid sese offeret, ad concionatoris vsum accommodabimus, si prius illud admonuerimus locorum obseruationem non tantum valere ad probationes, verum etiam ad docendum. Porro docendi verbum bifariam accipitur, vt ante dicere coeperam. Nam docet qui probat argumentis, quae prima est oratoris virtus, et docet qui tradit artis aut rei cuiuspiam absolutam cognitionem, veluti qui laudat agricolandi studium, docet argumentis; et qui tradit rationem colendi agros aut qui praecipit de officiis iustitiae, docet, sed alio modo. Ille docet, vt persuadeat; hic, vt intelligas. Ad vtrumque docendi genus confert locorum cognitio. De posteriore paucis obiter dicemus, mox ad alterum redituri.

In hac ratione, primas tenet definitio cum iis quae illi sunt affinia, descriptione, etymologia et notatione, quae vocem minus notam exponit notiore. Primus enim docilitatis gradus est scire quid sit illud de quo sermo futurus est et quo nomine proprie vocetur; verbi causa, qui praecepturus est de temperantia, primum definitione explicat quid sit temperantia. Quod si vox est variae significationis aut obscurior aut varie vsurpata aut similium nominum vicinia ambigua, obscuritas explicatione tollenda est; caetera incommoda distinctione sunt amouenda. Qui profitentur geographiam, distinguunt eam a cosmographia. Quale sit: 'Euangelium' in ore habent omnes; at quid sit euangelium, non omnibus perinde notum est. Dein apud Graecos varie

446 *De signis ... attigimus* Voir pp. 364–366; ils sont 'media' entre les précédents 'inartificialia' et les 'probationes' reposant sur les 'argumenta'.

448–463 *accidentia personae* Voir pp. 372–388.

464–470 *accidentia rei* Voir pp. 388–400.

472 *Tullius* La liste de *Top.* 18, 71 comporte 16 mots, la moitié de celle-ci.
Themistius Voir p. 402, l. 882. La table de Cic. et celle de Themistius se trouvent dans Boeth. *De differentiis topicis* IV, *PL* 64, 1203 et 1204.

493 *ante* Sans doute p. 272, l. 539 et p. 274, l. 597: c'est la distinction entre 'docere vt res intelligatur' (ici: *hic, vt intelligas*, l. 498) et 'docere vt res persuadeatur' (ici: *Ille docet, vt persuadeat*, ll. 497–498).

496 *agricolandi* Le verbe 'agricolari' était dans *Hist. Aug.* XII, Iul. Cap. *Clod. Alb.* 11, 7: "agricolandi meritissimus" (on lit aujourd'hui "agri colendi").

500 *In hac ratione* 'Dans ce genre d'argumentation' (visant à expliquer).

501 *descriptione* Moins au sens de 'description' qu'à celui de 'délimitation', 'définition' comme dans Cic. *De or.* I, 49, 212: "philosophi denique ipsius qui de sua vi ac sapientia vnus omnia paene profitetur, est tamen quaedam descriptio, vt is qui studeat omnium rerum diuinarum atque humanarum vim ... nomine hoc appelletur"; voir aussi Cic. *Off.* I, 29, 101.
etymologia et notatione Ce dernier mot est généralement compris comme le synonyme latin du grec 'etymologia' (voir ci-dessus, p. 408, l. 11 sq.) par ex. Cic. *Top.* 2, 10; 8, 36; Quint. *Inst.* I, 6, 28. *Rhet. Her.* IV, 50, 63 le définit autrement: "Notatio est, cum alicuius natura certis describitur signis quae, sicuti notae quae, naturae sunt attributae"; Er. explique aussitôt sa propre interprétation du mot, fondée sur son étymologie: c'est un synonyme plus connu.

vsurpatur euangelium. Interdum pro praemio quod datur laeta nuncianti, interdum pro monumento in laetae rei memoriam erecto. Ab his igitur distinguendum est et indicandum quid nobis proprie sit Euangelium: Promissio vitae aeternae per fidem in Christum Iesum. Atque hic protinus existit distinctio Euangelii a Lege Vetere. Similiter 'Symbolum Apostolorum' nemo non loquitur, verum non omnes intelligunt quot modis haec vox vsurpetur et quid nobis proprie sonet symbolum. Item 'eucharistiam' omnes dicimus, sed tantum Graece periti norunt quid sonet eucharistia. Proinde videmus Aristotelem omnium philosophorum διδακτικώτατον, quum vbique, tum praecipue in Moralibus fuisse diligentissimum in explicandis ac distinguendis rerum vocabulis. De quibus nisi conueniat, caeca est disputatio ac propemodum, quod dici solet, Andabatarum pugna. Expedit interdum eiusdem rei diuersa explicare nomina, quod aliud sit alio significantius; velut 'vsura' nobis ab vtendo dicitur et ad alias quoque res accommodatur, quibus ad tempus vtimur, quum aliud sonet vsura quum vetamur proximo dare ad vsuram. Ea Graecis τόκος dicitur, id est partus, quod pecunia mutuo data pariat lucrum ei qui dedit. 'Foenus' autem dicitur a ferendo; quae vox magis quadrat in terram, quae plus reddit in messe quam acceperat in semente. Consimilem in modum 'encaenia' non perinde a multis intelligitur ac dedicatio: Graeca vox dicta est ab innouando siue initiando; Latina dicitur hinc, quod res aliqua toto iure destinatur in certum vsum, quemadmodum nos, dum in baptismo initiamur et
LB 933 innouamur, vtique dedicamur Christo et eius cultui. | Hinc translata vox ad consecrationem templorum, qua cultui diuino dicantur. Caeterum quum 'baptismum' dicimus, Graeca vox notior est Latina, 'tinctura'. Vtraque vox ambigua est, ad lotionem siue mersionem et colorem. Vnde Graecis herba quaedam dicitur ἄβαπτον, quod in eam non haereat humor aquae, si vi immergatur; at quum dicunt βάμμα σαρδονικόν, de colore sentiunt, vnde et bis tincta δίβαφα vocant. Vtraque nominis ratio congruit in eos qui renascuntur lauacro. Siquidem mersione abluuntur a peccatis et consepeliuntur cum Christo, reuicturi in vitae nouitatem: et qui prius erant Aethiopes nigri criminibus, exuunt veterem hominem et Christum induentes candido agni vellere amiciuntur. Ergo per etymologiam, notationem, descriptionem ac definitionem cognoscitur ratio nominis, quid proprie declaret in praesenti argumento et quomodo differat a finitimis et cui generi subsit et quam habeat formam qua a genere ad certam speciem arctatur et quid habeat proprium.

Per diuisionem autem cognoscitur quas sub se contineat species et quibus notis differat species a specie, quibus accidentibus eadem species differat a seipsa aut indiuiduum ab indiuiduo. Neque parum lucis adferunt admota contraria. Fit enim saepenumero vt alterum contrarium sit altero notius. Veluti malignus est contrarium candido, si de animi rebus loquaris; si de rebus externis, candido nigrum opponitur; at in liquoribus, acri contrarium est lene, dulci amarum, blando austerum; in rebus animi, lene opponitur iracundo. Interim vna vox vtrimque contrario contingitur, vt frugalitati contraria sunt luxus et sordes; liberalitati, profusio et auaricia.

Verum ne singulis hunc in modum commemorandis fiam prolixior, in vno exemplo demonstrabo quot in eandem sententiam incidant loci, qui sapienti ministrent occasionem vt fiat sapientior. Sumatur in hoc baptismus, cuius si requiras genus, est primum e septem Nouae Legis sacramentis. Si quaeris

518 διδακτικώτατον *editor*: διδακτικότατον *O*.
544 et *O*: *om. BAS LB*.
550 candido nigrum *O*: candidum nigro *BAS LB*.

510 *praemio ... nuncianti* Par ex. Hom. *Od.* XIV, 152. Le *Lexique* de Craston (éd. Vidoue, Paris, 1521) définit le mot grec "praemium datum pro relatione"; l'*Etymologicum magnum* (éd. Aldine, 1549): Τὸ ἀγαθὰς ἀγγελίας δωρούμενον.
511 *monumento ... erecto* Acception inconnue des dictionnaires (Budé, *Commentarii linguae graecae*; *ThGL*; *Etymologicum magnum*; Craston; Liddell-Scott; Bailly).
512 *nobis* 'Nous, chrétiens'.
512–513 *Promissio ... Iesum* Voir *Rom.* 1, 2–5; 1, 16–17, etc.
514 *Symbolum Apostolorum* Voir pp. 76, l. 887 sq.; 309, l. 516; 406, l. 992.
515 *haec vox* C'est-à-dire *symbolum*; le sens premier était 'signe de reconnaissance' (deux fragments d'un objet brisé, partagés entre les deux contractants; transmis à la génération suivante, les deux fragments qui s'ajustent exactement prouvent les anciennes relations). Pour les premiers chrétiens le 'symbole des Apôtres', plus tard celui de Nicée attestaient leur appartenance commune à l'Eglise.
516 *eucharistiam* Sens premier: 'remerciements, action de grâces'; prononcée par le Christ lors de la Cène, puis à son imitation par les Chrétiens a fini par désigner le 'repas sacré' lui-même.
518 διδακτικώτατον Curieusement c'est un mot du NT: 1. *Tim.* 3, 2; 2. *Tim.* 2, 24.
519 *Moralibus* Voir par ex. *Eth. Nic.* 2, 7 et 8; 3, 1 et 5, etc.
521 *Andabatarum pugna* Voir *Adag.* 1333, *LB* II, 533 E–534 E; les *Andabates* étaient des gladiateurs dont le casque cachait le visage, si bien qu'ils combattaient à l'aveugle.
522 *vsura* 'Usage, droit d'utiliser'.
524 *dare ad vsuram* 'Prêter (et non: donner) à intérêt', ce qui est (ou était) interdit par l'Eglise; voir pp. 122, l. 815; 270, l. 522; 343, l. 424; 350, l. 620 sq.; 386, l. 475.
526 *Foenus ... a ferendo* Gell. XVI, 12, 7 s'appuyant sur Varro rapproche *fenus* de 'fetus' et de 'fetura'; d'autre part *fero* a le sens de 'porter' en parlant de la femelle d'un animal ou de 'produire' en parlant de plantes ou d'arbres. Il n'y a qu'un pas à faire pour rapprocher *fenus* de *fero*; les savants modernes ne suivent pas Er.
527 *encaenia* (neutre plur.) 'Fête d'inauguration' (καινός, nouveau).
531–532 *ad consecrationem templorum* C'est en ce sens que l'emploie Aug. *Tract. in Ioh.* 48, 2. Mais c'est déjà le sens dans LXX, *Dn.* 3, 2; *Ioh.* 10, 22.
535 ἄβαπτον Le *Lexique* de Craston définit ἄβαπτος "liberrimus in loquendo" et ἄβαφος "non tinctus"; Hesych. et la Souda entendent par ἄβαπτος "non trempé" (en parlant de l'acier).
536 βάμμα σαρδονικόν Erreur pour βάμμα σαρδιανικόν 'une teinture de Sardes', i.-e. 'rouge-sang' (Schol. Aristoph. *Ach.* 112); voir *Adag.* 1799, *ASD* II, 4, p. 212 avec renvoi à Aristoph. *Pax* (1174), Hesych. et "Suidas".
537 δίβαφα Version Symmaque d'*Ex.* 28, 5; Cic. *Att.* II, 9, 2.
nominis ratio 'L'interprétation du nom'.
537–538 *renascuntur lauacro* Cf. *Tit.* 3, 5: "per lauacrum regenerationis".
538–539 *consepeliuntur ... nouitatem* *Rom.* 6, 4.
539 *Aethiopes* 'Visages-brûlés': les Nègres chez Hom. Voir *Ir.* 13, 23.
540 *exuunt ... hominem* *Col.* 3, 9: "postea quam exuistis veterem hominem cum factis suis" (trad. Er.).
Christum induentes *Col.* 3, 10: "et induistis nouum"; *Gal.* 3, 27: "Quicumque baptizati estis, Christum induistis" (trad. Er.).
agni Représente le Christ; voir *Ioh.* 1, 29 et 36.
544 *formam* Voir Cic. *Top.* 6, 31: "formae sunt igitur eae in quas genus sine vllius praetermissione diuiditur, vt si quis ius in legem, morem, aequitatem diuidat".
545 *Per diuisionem* Voir p. 412, l. 135 sq.
547 *indiuiduum ab indiuiduo* Voir p. 410, ll. 75–81.
548 *contraria* Voir p. 420, l. 337 sq.
552 *Interim* 'Parfois' (Quint., Sen.).
vtrimque Echo d'Aristot. et de sa théorie des vertus, milieu entre deux extrêmes.

genus astrictius, est de numero eorum sacramentorum quae semel rite collata non possunt iterari. Huius sit differentia: vis per fidem in Christum gratis abluendi omnia peccata cuiuscunque generis. Proprium videri poterat, quod est initerabile, nisi recentiores theologi voluissent hoc et aliis quibusdam esse commune, in quibus constituunt characterem indelebilem, velut in confirmatione, vnctione suprema et ordine, arrepta occasione ex Augustini verbis, an recte intellectis nunc non disputo. De nominis interpretatione duplici iam diximus. Ex genere, differentia et proprio, constituitur definitio. Diuiditur autem iuxta accidentia in tres species, in baptismum sanguinis, fluminis et flaminis. Quanquam potest et aliter diuidi secundum accidens, vt sit vnus qui datur morientibus, quos olim per iocum clinicos vocabant; in aspersionem, vnde et aspersi vulgo dicebantur potius quam baptizati; in baptismum infantium et adultorum. Si causas excutias, finis est vita aeterna. Materia est aqua et verbum, nisi mauis haec instrumenta vocare. Materia in quam agit vis sacramenti, est anima hominis; forma est actus Sancti Spiritus. Efficiens est Sacra Trinitas. Nam sacerdos aut alius baptizans nihil aliud est quam instrumentum viuum, siue minister. Effectum est innocentia gratis data per fidem, siue homo renatus. Exordium est perceptio elementorum fidei; incrementum, perceptio reconditioris doctrinae; summa est perfectio in euangelica pietate. Ex antecedentibus est poenitentia vitae prioris, ex adiunctis siue continentibus, plena fiducia de promissis Christi. Ex consequentibus, vitae innocentis progressus. Generatio et corruptio est: quia moritur vetus homo, exurgit nouus. Similitudo est: quemadmodum in mari Rubro perierunt Deo rebelles et incolumes euaserunt Hebraei, ita in baptismo peccator occiditur et existit innocens. Dissimilitudo est: non vt in baptismo gratis citra confessionem, etiam si non adsit contritio, remittuntur omnia peccata etiam originis;
LB 934 ita per sacramentum poeniten|tiae sine contritionis nitro et lachrymis abolentur omnia commissa. Possunt autem ad eandem rem multa similia ac dissimilia accommodari. Analogia fuerit: quod in Veteri Lege praestitit infantibus

559 *sit* Ce subjonctif a le sens de 'posons que', 'admettons que'; Er. atténue ainsi ce qu'il pourrait y avoir de dogmatique dans une définition à l'indicatif.

differentia Voir p. 412, l. 105 sq.

560 *Proprium* Voir p. 412, l. 108 sq.

561 *recentiores theologi* Ceux du Concile de Florence en 1439; voir Denzinger-Schönmetzer 1313 (extrait de la *Bulla vnionis Armeniorum*): "Inter haec sacramenta tria sunt: baptismus, confirmatio et ordo, quae characterem, id est, spirituale quoddam signum a ceteris distinctiuum, imprimunt in anima indelebile. Vnde in eadem persona non reiterantur. Reliqua vero quattuor characterem non imprimunt, et reiterationem admittunt". Ce texte s'inspire de saint Thomas, *De fidei articulis et ecclesiae*

sacramentis.

563 *vnctione suprema* Er. est ici en contradiction avec la Bulle de 1439 pour qui ce sacrement est réitérable.

Augustini verbis Sans doute la définition qu'il donne du 'signe': "Signum est enim res, praeter speciem quam ingerit sensibus, aliud aliquid ex se faciens in cogitationem venire" (*Doctr. chr.* II, 1, 1); ces paroles sont citées dans la discussion par saint Thomas de l'effet des sacrements appelé 'caractère' (*STh* III[a], q. 63, art. 1: "Vtrum sacramentum imprimat aliquem characterem in anima"). Il est bien vrai que le mot 'signum' chez Aug. a un sens qui le rend difficilement applicable à une 'marque' laissée dans l'âme.

564–565 *iam diximus* Voir p. 428, l. 533 sq.

566–567 *tres ... flaminis* En fait le baptême chrétien ne peut se faire que par l'eau. Er. fait sans doute allusion à 1. *Ioh.* 5, 6–8; il traduit ici par *flaminis* le grec πνεῦμα que la Vulgate et lui-même traduisent par "spiritus".

568 *datur morientibus* Le baptême effaçant tous les péchés il fut d'usage aux premiers siècles de l'Eglise de le retarder jusqu'aux derniers moments de la vie, pour assurer son salut; par exemple l'empereur Constantin.

per iocum clinicos Ce dernier mot, d'origine grecque (de κλίνη 'le lit') désigne les 'alités', les malades. Cypr. *Epist.* 69, 13, 1 rapporte: "quidam eos salutari aqua et fide legitima Christi gratiam consecutos non christianos, sed clinicos vocant"; Cypr. n'en voit pas la raison; on peut supposer que les "quidam" étaient des païens, raillant la coutume rappelée à la note précédente; c'est sans doute l'interprétation d'Er. à en juger par *per iocum*.

569 *aspersi* Cypr. *Epist.* 69, 12, 1; le baptême se faisait soit par immersion, soit par ablution, soit par aspersion.

570 *infantium* Ceux-ci ne pouvaient s'engager eux-mêmes, parrain et marraine le faisaient pour eux; pour Er. le sacrement n'a de sens que si celui qui le reçoit comprend les rites, il souhaite parfois qu'on attende pour conférer le baptême l'adolescence: "De baptismo seruetur quod tot saeculis seruauit Ecclesia. Posset tamen vnicuique parenti relinqui liberum, vtrum malit statim tingi infantem suum, an differri vsque ad adolescentiam, modo interim diligenter instituatur in dogmatibus orthodoxis et sanctis moribus" (Ep. 2853, ll. 38–42). Mais il refuse l'anabaptisme.

causas Les quatre causes distinguées par Aristot. Ci-dessus, p. 388, l. 534.

finis ... aeterna Définition trop large, car elle peut s'appliquer à tous les actes et aspects de la vie chrétienne. En revanche Er. omet de dire que c'est par le baptême qu'on devient membre de l'Eglise (dans les deux sens de ce mot).

571 *verbum* Sans doute les paroles sacramentelles: "Ego baptizo te in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen".

instrumenta Voir p. 398, l. 780 sq. On voit le peu de rigueur d'Er. dans l'utilisation de ces concepts.

572 *forma* Selon Denzinger-Schönmetzer 1313 elle consiste dans l'"inuocatio nominis Trinitatis diuinae".

Efficiens Sc. *causa*.

573 *baptizans* Participe substantivé.

574 *Effectum* Voir p. 424, l. 399.

575 *homo renatus* "Per baptismum spiritualiter renascimur" (*Bulla vnionis Armeniorum*, citée Denzinger-Schönmetzer 1311), fondé sur *Ioh.* 3, 5–7.

575–577 *Exordium ... pietate* Voir p. 414, l. 154 sq. On notera qu'il est d'abord question de 'savoir' (doctrina), puis d''attitude vécue' (pietas). Voir Georges Chantraine, *'Mystère' et 'philosophie du Christ' selon Erasme*, Gembloux, 1971, p. 102 sq.

577 *antecedentibus* Voir p. 422, l. 363 sq.

579 *Generatio et corruptio* Voir p. 422, l. 388.

580 *Similitudo* Voir p. 414, l. 165 sq.

580–581 *in mari ... Hebraei* *Ex.* 14, 22–29.

581 *peccator occiditur* Cf. "Pium Deoque gratissimum est homicidium, sic iugulare Turcam vt existat christianus ... Alioqui iugulare Turcas quid aliud est quam Orco litare?" (*Consult. de bell. turc.*, *ASD* V, 3, p. 62, ll. 617–621); cette image a parfois égaré les commentateurs d'Er.

582 *Dissimilitudo* Voir p. 418, l. 285 sq.

582–583 *confessionem* 'Aveu'.

583 *contritio* Le 'regret' d'avoir péché; elle est parfaite si on regrette d'avoir offensé Dieu, imparfaite si on regrette par peur du châtiment.

584 *contritionis ... lachrymis* Cf. *Lc.* 7, 38 et 44.

nitro Employé pour enlever les taches. Au sens figuré: *Ir.* 2, 22: "Si laueris te nitro ... maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus" (Si = etiam si).

586 *Analogia* Espèce du genre 'similitudo' selon Quint. *Inst.* V, 11, 34; a pour équivalent latin 'proportio' selon le même, I, 6, 3–4. Ci-dessus p. 418, l. 251.

circuncisio, hoc in Noua praestat baptismus. Comparatio: vtra res efficacior, baptismus nobis an circuncisio Iudaeis? et: an idem possit poenitentiae sacramentum quod baptismi? et: an professio vitae monasticae aequet aut superet baptismum? Consequentia sunt: leuius amare terrena, vehementius aspirare ad coelestia et huius generis caetera. Repugnantia sunt: militare mundo et seruire Satanae eum qui Christo imperatori dedit nomen. A casu siue euentu ita duci poterit argumentum: baptismum non esse rem simpliciter humanam, illud arguit, quod tanto studio ab vniuersis nationibus iam olim expetitur, quodque huius summos etiam monarchas non pudet esse candidatos. Comparationes innumerae possunt adduci: si miles ob exiguum compendium imperatoris iussa facit vsque ad vitae iacturam, quanto magis oportet obtemperare Christo duci nostro, qui pro breui leuique militia promittit vitam aeternam in coelis. Coniugata erunt: si quis per baptismum fit miles Christi, aequum est sub illius signis bona fide militare. Contrarium est: seruum esse Satanae; rem magnam praestat baptismus, qui nos ex hac seruitute restituit in libertatem filiorum Dei. Priuationis erit: si detestanda res est animus sceleribus maculatus, expetendus est baptismus, qui creat in nobis animum immaculatum. Contradictio fuerit: si filius Dei est, quisquis cum fide baptizatus est, filius Dei non est, quicunque baptizatus non est. Relatio fuerit: baptizatus si recte patrem appellat Deum, par est vt illi praestet obsequentem filium. Aut si Dei filius es factus, abnegandus est ille pater impiorum. Arbitror me in vno exemplo locos fere omnes indicasse.

Verum his contentus non est qui docet, sed omni ex parte accersit quae iuuant rei cognitionem. Velut a tempore antecedenti, quibus modis deceat hominem ad baptismum praeparari. A praesenti, qua reuerentia quibusque ritibus sacerdotes hoc oporteat administrare sacramentum, cum qua religione deceat catechumenum suscipere. Mox ad ea veniendum quae seruant et augent baptismi gratiam; contra, quae vitiant aut irritam faciunt; et hic aperit se campus de baptismatibus inefficacibus aut improbatis. Quod genus erant baptismi gentium, quae noctem, vt ait ille, flumine purgabant. Item de lotionibus Pharisaeorum, qui a foro reuersi lauabant corpus, domi subinde calices et aeramenta proluebant. Habent et hodie Iudaei sua baptismata sabbataria. Hic incidit locus de baptismo Ioannis, quid praestiterit. Item de baptismis non rite peractis, de baptismis haereticorum, rursum de anabaptismis, qua peste nunc turbatur Ecclesia, deque quorundam opinione, qui putant baptismum non esse necessarium ad salutem, tantum esse signum honorificum adoptionis. Item an fides aliena sufficiat infantibus ad salutem. Dicendum interim et de officio susceptorum et vnde hic mos ad nostram aetatem deuenerit. Ad haec, de vitiis ministrantium baptismi sacramentum, de

587 vtra *A–C*: vtrum *D BAS LB*.
593 siue euentu *B–D*: siue ab euentu *A*.
612 hoc oporteat *B–D*: oporteat hoc *A*.

587 *Comparatio* Voir p. 424, l. 413. Dans l'‘analogia’ et la ‘comparatio’ à l'idée de similitude s'ajoute la considération de la mesure (égal, plus grand, plus petit). La

réponse aux questions posées comme exemples de similitudes est dans chaque cas évidente (interrogations rhétoriques), les deux premières (circoncision, pénitence) servant à préparer la troisième et à la rendre moins 'choquante': car elle a pour effet de dévaloriser la vie monastique par rapport à celle du simple chrétien; un chrétien est plus qu'un moine ou religieux; "monachatus non est pietas" (*Enchir.*, Holborn, p. 135, l. 8); Valla l'avait déjà dit dans son *De professione religiosorum*.

590 *Consequentia* Voir p. 422, l. 372.

591 *Repugnantia* Voir p. 422, l. 367.

591–592 *militare mundo* Cette métaphore militaire qui a fourni à l'*Enchir.* son titre et son fil directeur (De armis militiae Christianae, Holborn, p. 28, l. 27 sq.) est fréquente chez Paul (2. *Cor.* 10, 4; *Eph.* 6, 11 sq.; 1. *Tim.* 1, 18; 2. *Tim.* 2, 4).

592 *Christo ... nomen* Définition métaphorique du baptême par un jeu de mots sur 'sacramentum', à Rome 'serment' que les soldats faisaient au général sous lequel ils allaient servir. Voir ll. 599–600.

592–593 *A casu siue euentu* Expriment non point l'idée de hasard, mais celle d'aboutissement, de résultat; voir *euenta*, p. 424, l. 399.

599 *Coniugata* Voir p. 412, l. 125 sq.

600 *Contrarium* Voir p. 420, l. 337 sq.

601–602 *ex hac ... Dei* Cf. *Rom.* 8, 21.

602 *Priuationis* Voir p. 422, l. 350 sq. Le mot 'privatif' est ici *immaculatum* (ll. 603–604).

604 *Contradictio* Voir p. 422, l. 357 sq.

605 *Relatio* Voir p. 422, l. 355; ici *pater* et *filius*.

607 *abnegandus ... impiorum* Paraphrase de la formule du baptême: "Abrenuntias Satanae? – Abrenuntio" etc.

610 *a tempore antecedenti* Voir p. 372, l. 153 sq.; et plus précisément p. 394, ll. 668–674.

611–612 *qua reuerentia ... cum qua religione* On ne voit point de raison à cette différence de construction.

616 *gentium* 'Les païens'.
noctem ... purgabant 'Ils essayaient de laver la nuit avec l'eau d'une rivière', c'est-à-dire: ils essayaient l'impossible (seul Dieu peut nettoyer l'âme de ce qui la rend noire).
vt ait ille Pers. 2, 16: "noctem flumine purgas"; c'est se purifier des rêves par un bain ou des ablutions.

617 *lotionibus ... corpus* *Mc.* 7, 3–4: "Pharisaei et omnes Iudaei nisi crebro lauent manus non manducant ... et a foro nisi baptizentur non comedunt".

617–618 *domi ... proluebant* *Mc.* 7, 5: "baptismata calicum et vrceorum et aeramentorum et lectorum".

618–619 *baptismata sabbataria* Les bains pris le vendredi en purification pour accueillir le sabbat (ce peuvent être de simples ablutions).

619 *baptismo Ioannis* Génitif subjectif; *Lc.* 3, 16; *Ioh.* 1, 25–26; *Mt.* 3, 11–16: "Ego quidem vos baptizo in aqua in poenitentiam" et "ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni".

620 *baptismis haereticorum* Encore un génitif subjectif; la question de la validité du baptême donné par les 'lapsi' opposa Cyprien, évêque de Carthage, et le pape Etienne vers 255 (les 'lapsi' avaient capitulé devant la persécution de Dèce).

620–621 *anabaptismis* Er. s'est exprimé à leur sujet dès 1523 (Ep. 1369, ll. 38–49, très hostile); plus tard il parle d'eux avec commisération (Epp. 2134, ll. 212–222; 2342, ll. 15–18 datées respectivement de 1529 et 1530): "Anabaptistarum me miseret, quibus *succurri poterat, si tantum agerent de baptismo* [mis en italique par moi]; sed inducunt omnium rerum confusionem. Furor quidam est, et tamen in hac secta narrant esse quosdam minime malos" (2342).

622 *baptismum ... salutem* Cf. Ep. 1369, ll. 40–41, datée de 1523 et parlant des Anabaptistes: "Mussatur et illud baptismum nec in adultis nec in paruulis esse necessarium".

622–623 *signum ... adoptionis* Adoption par Dieu: *Rom.* 8, 23[d]; *Gal.* 4, 5; *Eph.* 1, 5.

623 *fides aliena* Celle du parrain et de la marraine qui s'engagent au nom de l'enfant ou plutôt du bébé.

624 *susceptorum* De 'susceptor'; il s'agit du parrain et de la marraine.

625 *de vitiis ministrantium ... sacramentum* Il n'est pas nécessaire pour la validité du sacrement que celui qui le confère soit exempt de péché mortel; le Concile de Constance dans sa 8e session avait condamné l'erreur contraire chez Wyclif; le sacrement et en particulier le baptême est valide si le ministre l'administre "selon la forme de l'Eglise et avec l'intention de faire ce que fait l'Eglise" (*Bulle d'union des Arméniens*, Denzinger-Schönmetzer 1315); le Concile de Trente sera encore plus net: "Si quis dixerit ministrum in peccato mortali existentem, modo omnia essentialia quae ad sacramentum conficiendum aut conferendum pertinent seruauerit, non con-

vitiis ac negligentia susceptorum, de culpa eorum qui male viuendo baptismi gratiam sibi vertunt in augmentum damnationis, aut qui ficte et absque fide baptismum accipiunt. Tum his malis quod sit remedium. Adducet baptismum internum et externum, quae ratio locum habet fere in omnibus quae tractat ecclesiastes. Quo quicque reconditius est, hoc praestantius est et efficacius. Velut in homine praestantior est anima quam corpus et, vt quaeque vis animae maxime semota est a sensibus externis, hoc est excellentior. In externis crassissimus sensus est tactus, praestantiores sunt auditus et visus. Internorum maxime diuinus est intellectus siue mens, quod a materia corporis sit purissima. In vniuerso nihil est ipso Deo retrusius minusque sensibus expositum, quum nihil sit maius aut melius.

Est quaedam docendi ratio per gradus incedens ab extremis vsque rei LB 935 primordiis repetitos. Veluti de religione cultuque | numinis dicturus, illinc exordiri poterit, quod adeo secundum naturam est religio, vt huius manifesta vestigia deprehendantur et in brutis animantibus, velut in elephantis, nec vlla reperta sit natio tam immanis et effera, quae non aliqua religione commoueretur. Priscus cultus qualis fuerit declarat Genesis commemorans sacrificium Abelis et Cain. Superstitio gentium, quoniam veri Dei notitiam non habebant, in varios ritus degenerauit, quosdam etiam prodigiosae absurditatis; a quibus vt populum Israeliticum reuocaret Moses, certas colendi Dei ceremonias praescripsit, primum in tabernaculo, donec Hierosolymis extrueretur magnificum illud templum, cuius religio quoniam vmbris constabat, ad coruscantem euangelicae pietatis lucem paulatim cessit. Quanquam autem immobilis est euangelica veritas, tamen in ritibus progressu temporum multa nouata sunt, nonnulla etiam pro nationum diuersitate. Nam in hodiernum vsque diem alius est cultus apud Graecos, alius apud Indos, alius apud Romanos; per huiusmodi gradus decurret qui totam rei naturam volet ob oculos ponere. Itidem de confessione dicet, qualis fuerit sub lege naturae, qualis inter gentes (nam apud eas quoque ab initiandis exigebatur criminum confessio), qualis sub lege Mosaica, qualis in primordiis Ecclesiae subolescentis, qualis hodie. Haec aliaque permulta considerat, qui docendi munus suscipit.

Quanquam autem hoc doctrinae genus magis vsui est iis qui scribunt libros aut in scholis profitentur, tamen profuerit ecclesiasten in hoc quoque exercitatum esse, etiamsi non vtatur; incidit tamen aliquoties vt vtatur, velut quum explicandum est populo quid sit vsura et qui contractus ad vsurae speciem accedant. Frequentius autem incidit iis qui argumentum aliquod perpetuo tenore exponunt, veluti decalogum aut Symbolum Apostolorum. Huic dicendum quid sit Ecclesia et quot modis accipiatur, quid fides atque item de caeteris. Similiter quum tractabit de coniugio, de votis, de iureiurando, et illa proferentur ex quibus initiis haec nata sint et quae his finitima aut contraria sint aut conducibilia aut noxia, quemadmodum medici, quum de bona valetudine disserunt, non sat habent docere quid sit bona valetudo, sed quibus rebus ea vel seruetur vel vitietur. Aristotelicum est primum rei

summam et quasi capita proponere, dein per eadem vestigia recurrendo ad singulas partes quae sunt exactioris scientiae adiungere, exemplo artificum, qui prima manu deformant rude statuae simulachrum, mox ad singula membra redeunt iterum atque iterum, donec summam imponant manum.

His igitur breuiter expeditis, recurro ad seriem locorum. De definitione,

636 sit *O*: *om. BAS LB.*
643 Cain *B–D*: Caim *A.*
669 proponere *O*: deponere *BAS LB.*

ficere aut conferre sacramentum, anathema sit" (Session 7, canon 12).

628 *Adducet* A pour sujet l'"ecclesiastes' présent implicitement dans toute cette page.

629 *internum et externum* Celui-ci consiste dans les rites et paroles sacramentelles, celui-là dans la transformation de l'âme.

629–630 *fere ... ecclesiastes* C'est le dualisme à la fois platonicien et chrétien qui gouverne toute la pensée d'Er. jusqu'en chacun de ses points particuliers.

630 *reconditius* Cette apologie du secret prend le contrepied de tout point de vue social et politique qui est public et publicitaire.

633 *praestantiores ... visus* Ces deux sens perçoivent à distance, sans contact avec la matière.

634 *intellectus siue mens* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 47, l. 13 sq.: "De homine interiore et exteriore" et p. 52, ll. 28–33: "Spiritum vero qua diuinae naturae similitudinem exprimimus, in qua conditor optimus de suae mentis archetypo aeternam illam honesti legem insculpsit digito, hoc est spiritu suo. ... tertiam et inter ista mediam animam constituit, quae sensuum ac motuum naturalium sit capax". L'"intellectus' est plus éloigné des sens que la mémoire ou l'imagination. Er. appelle ici "anima" ce qu'il nommait jadis 'mens' ou 'intellectus'.

637 *docendi ... gradus* Principe mis en œuvre dans le *De pueris* et le *De rat. stud.* transposé de la pédagogie à la prédication.

640 *vestigia ... in elephantis* Voir p. 289, ll. 968–970 (d'après Plin. *Nat.* VIII, 1, 3).

642 *Priscus cultus Gn.* 4, 3–4: Caïn offre à Dieu des fruits de la terre, Abel les premiers nés de son troupeau.

643 *gentium* Ce nom inclut-il le 'populus Israeliticus' pour Er.? on peut le penser.

645–646 *certas ... in tabernaculo* Pendant la traversée du désert après la sortie d'Egypte: *Ex.* 26–27 et 36.

646–647 *Hierosolymis ... templum* Par Salomon: 1. *Rg.* 6–8.

647 *vmbris* Le judaïsme.

648 *immobilis* 'Immuable' puisque révélée une fois pour toutes par le Christ.

649 *temporum* Une première source de diversification. Mais il n'y a pas de 'développement' de la doctrine; seuls changent cérémonies et commandements de l'Eglise. Voir le *Coll.* 'Ἰχθυοφαγία, *ASD* I, 3, p. 519, l. 889 sqq.

650 *nationum diuersitate* L'espace après le temps.

651 *Graecos ... Romanos* Les chrétiens de l'Inde sont ceux qu'aurait convertis l'Apôtre Thomas dont il existe des *Actes* apocryphes (datant du 3e s.) et un *Evangile* apocryphe dont parlent Origène et Irénée; celui-ci a été édité par Tischendorf en [2]1876 et ceux-là par Maximilien Bonnet en 1903, repr. Olms, 1972 (*Acta Apostolorum apocrypha* II, 2).

653 *de confessione* D'abord l'aveu détaillé se faisait en présence de Dieu seul, la culpabilité était reconnue en public, mais globalement; l'aveu détaillé en public, puis l'aveu en secret à un prêtre furent d'autres formes; voir par ex. Joseph Turmel, *Histoire des dogmes*, t. 6, Paris, 1936, pp. 17–488.

660 *vsura* Voir pp. 122, l. 815; 270, l. 522; 343, l. 424; 350, l. 621; 386, l. 475; 428, l. 524.

662 *decalogum Ex.* 20, 2–17.
Symbolum Apostolorum Voir pp. 76, l. 886; 309, l. 516; 406, l. 992; 428, l. 514.

663 *Ecclesia* Le livre IV en parle peu: *LB* V, 1081 D; 1084 C. Voir *Explan. Symboli*, *ASD* V, 1, pp. 272–292.
fides Voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1085 D.

668 *Aristotelicum* C'est la façon qu'a Aristot. d'exposer les sujets qu'il traite.

670–672 *artificum ... manum* La métaphore provient de Quint. *Inst.* V, 11, 30: "marmora deformata prima manu" où *deformare* signifie 'ébaucher' et *manus* la 'main de l'artiste'.

673 *definitione* Voir p. 402, l. 905 à p. 410, l. 61; p. 427, l. 500 à p. 428, l. 544.

quae theologis cum primis est necessaria, item de genere et specie, differentia, proprio, satis opinor dictum, sane quod ad ecclesiasten attinet. Nam definitionem conuerti quum voce definita tum in tribuendo, tum in remouendo, quemadmodum differentiam et proprium cum specie, nemo puerorum nescit. Genus autem vere praedicari de partibus singulis et quicquid sub his comprehenditur, non contra. Vt quicquid est homo, idem est animal; at non statim quod est animal, idem est homo. Haec ratio vertitur in diuersum in remouendo, vt: quicquid non est animal, homo non est; at non statim quod homo non est, animal non est. Praeterea de quocunque praedicatur genus proximum, de eodem praedicantur et superiora, vt: quicquid est iustitia, idem est virtus, habitus et qualitas. Hic cauendum ne nobis imponat homonymia et polysemia. Quum dicimus candidam vestem et candidum animum, prius candidum proximum genus habet colorem, posterius habitum. Vtrumque tamen continetur sub genere qualitatis. Similiter quum dicimus canem marinum et canem terrestrem et canem pro sidere; priores duae voces differunt specie, quum in animali conueniant, tertia nec cum pisce conuenit, nec cum animali latrabili; tantum est substantia corporea, quanquam non defuerunt,
LB 936 qui stellas iudicarunt esse animalia. Et | haud scio an omnia diuersi generis sint, quae de Deo et rebus conditis praedicantur, veluti quum Deus dicitur poenitere, odisse, amare, irasci, misereri. Similiter varia dictionis vsurpatio saepe tenebras offundit intellectui, sicuti Paulus multifariam vtitur his vocibus: lex, caro, spiritus.

Partitio remotis partibus principalibus remouet totum, tributis iisdem colligit totum, vt: 'Qui nec tectum dedit nec parietes nec fundamentum, vtique domum non dedit; qui haec dedit, domum dedit'. Item 'Qui nec corpus habet humana specie, nec mentem ratione praeditam, homo non est'. Rursus 'Qui corpus habet hominis, mentem pecudis, pecus est, non homo'. Praecipua enim pars hominis est animus.

Diuisio subministrat vberiorem argumentandi materiam. Remotis enim omnibus formis, remouetur et genus, vt: 'Vbi non est monarchia nec democratia nec aristocratia nec oligarchia, ibi non est ciuitas'. Item, 'Si Deus nec loco mouetur nec generatur nec corrumpitur nec alteratur, constat omnino non moueri'. Hic cauendum ne qua pars aut species omittatur, quae si proferatur, vel cum risu soluitur ratiocinatio. Notatum est ab eruditis dilemma Theophrasti, ni fallor, dissuadentis matrimonium: '*Si duxeris formosam, habebis communem; sin deformem, habebis molestiam*', quod in medio sit forma stata, quae nec taedio sit marito, nec exposita omnium concupiscentiae.

Interdum, propositis duobus, conuincitur totum esse falsum quod assumit aduersarius, veluti: 'Vt sit ciuis Romanus, aut natus sit oportet aut factus. At quum nec natus sit nec factus, qua fronte se praedicat ciuem?'. Idem fit interim propositis pluribus partibus, quemadmodum in superiore liquet exemplo; velut item in illo, quod a Cicerone refertur: '*Si nec censu nec vindicta nec testamento liber factus est, non est liber*'. Hic si proferatur quarta ratio, qua quis fit liber, concidit argumentatio.

Interdum duobus aut pluribus propositis, remotis caeteris, vnum relinquitur verum, vt: 'Hic seruus quem tibi vendicas, aut verna tuus est aut emptus aut donatus aut testamento relictus aut ex hoste captus aut alienus'. Remotis superioribus, probatum erit esse alienum.

Tertius modus est, quum duo proponuntur inter se contraria, quorum vtrumcumque elegeris, consequitur id quod probare aut suadere nitimur, veluti: 'Mentietur in tormentis qui cruciatus ferre poterit, mentietur qui non poterit'. Rursus: 'Quo schema si intelligitur, quo si non intelligitur?'. In priore argumentatione vtrumcunque concesseris, sequitur non esse credendum tormentis; in posteriore, schematibus non esse vtendum, quoniam si intelligitur, caret gratia nouitatis, si non intelligitur, frustra dicitur quod non intelligitur. Item: 'Si tibi scelerum conscius es, quur tibi blandiens in alios saeuus es? Si non es conscius, cogita tibi posse accidere quicquid homini accidit'. Ex

711 totum esse *O*: esse totum *BAS LB*.

674–675 *de genere ... proprio* Voir p. 404, l. 919 à p. 406, l. 957; p. 410, l. 62 à p. 412, l. 124.

675–677 *definitionem ... nescit* Voir déjà p. 404, l. 919 sq. C'était une règle scolastique dont on trouve encore l'écho chez Pascal: "substituer mentalement la définition à la place du défini" (*De l'esprit géométrique*, section I).

676 *tribuendo ... remouendo* Sont expliqués par les exemples qui suivent où il s'agit d'attribuer un prédicat ou au contraire de le refuser à un sujet.

682–683 *genus proximum* Voir p. 410, ll. 68–80 où le 'genre prochain' est implicitement défini comme celui qui est immédiatement supérieur dans la hiérarchie des genres.

684 *homonymia* Deux mots de même sonorité et de sens différents.

685 *polysemia* Sens divers d'un même mot; c'est le cas des exemples qui suivent.

685–686 *prius candidum* 'Le premier *candidum*', l'adjectif passe au neutre selon la règle d'accord de l'épithète avec des noms de genres différents (*vestem* et *animum*). De même pour *Vtrumque*.

687–688 *canem marinum* 'Requin'; voir Plin. *Nat.* IX, 55, 110; Ael. *Nat. an.* I, 55.

688 *canem pro sidere* Autrement nommé 'Canicule', c'est Sirius.

690 *latrabili* Se rencontre avec le sens de 'qui aboie' chez le médecin Caelius Aurelianus, auteur de: *Acutarum siue celerum passionum libri III*. Peut-être apparaît-il aussi chez quelque Père de l'Eglise.

691 *stellas ... animalia* Au sens d'"êtres doués d'une âme, d'un principe de vie et de mouvement'; Er. pense sans doute à la doctrine stoïcienne (Cic. *Nat.* II, 5, 15 à 6, 16; 15, 41–43).

693 *poenitere ... misereri* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 1018 D–E.

695 *lex, caro, spiritus* Voir à chacun de ces mots l'Index placé en tête du NT, *LB* VI, ****3v° sq.

696 *Partitio* Voir p. 412, l. 135 à p. 414, l. 153; p. 436, l. 696.

700 *pecus ... homo* Cet exemple a aussi une valeur d'épigramme visant certains moines, entre autres.

702 *Diuisio* Voir p. 412, l. 136 sq.

703 *formis* Dont chacune définit une espèce. Voir p. 410, ll. 62 sq.

706 *Hic* Dans une 'partitio' (*pars*) ou une 'diuisio' (*species*).

707 *vel* Adverbe: 'même'.
Notatum est Au sens fort 'a été blâmé'.

707–708 *Theophrasti* Non, mais Bias d'après Gell. V, 11, 2.

709 *sit ... stata* Parfait exprimant l'état 'est située'.

714 *in superiore ... exemplo* Voir ll. 697–698.

715–716 Cic. *Top.* 2, 10.

722 *Tertius modus* La troisième possibilité lorsque se présentent plusieurs propositions; les deux premières viennent d'être examinées l. 711 sq. et l. 718 sq. On a maintenant le dilemme.

724 *Mentietur in tormentis* Voir déjà p. 360, l. 878 sq.

725 *schema* 'Figure', manière de s'exprimer qui s'écarte de l'usage habituel pour obtenir un effet (Quint. *Inst.* IX, 1, 14).

vtroque colligitur moderatius emendandos qui peccant. Scitum est illud Antigoni regis, qui fratrem petentem vt lis quam habebat cum quodam, non in foro, sed domi cognosceretur, hoc dilemmate reppulit: 'Si causam habes iniustam, quur litigas? Si iustam, quur fugis publicum et hominum conscientiam?'. Rursus: 'Aut vera praedicunt astrologi aut falsa aut ambigua; si ambigua, perinde est ac si nihil praedicant; sin falsa, contumelia est deludi mendacio; sin vera, aut laeta sunt quae praedicunt, aut tristia: si laeta, solicitaberis spe et quae euenient amiserint gratiam nouitatis; sin tristia, miser eris ante tempus et conduplicabitur malum; frequenter enim metus est ipso malo grauior'. Consequitur igitur inutilem esse futurorum praescientiam. Item: 'Si parum amicus est, stultum est illi committere arcanum; sin amicus, memento posse fieri inimicum'; consequitur nulli committendum arcanum.

Consimiles formae sunt in quibus, duobus aut pluribus propositis, e singulis colligimus quod nobis commodum est. Vt: 'Si vir bonus est, demus virtuti; sin malus est, demus homini'. Item: 'In primis discendae literae, quae in
LB 937 rebus aduersis erunt solatio, in prosperis or|namento, in vita priuata honestam adferent oblectationem, in magistratu dabunt salubria consilia, adolescentiae conciliabunt honestam famam, senectuti autoritatem'.

Interdum proponuntur duo, quorum alterum sit magis eligendum: 'Si non litigas, perdis argentum; si litigas, perdis animi tranquillitatem, sed pecuniae leuior est iactura'.

Est vitiosum dilemma, quod Graeci vocant ἀντίστροφον, quod in aduersarium retorquet vtrunque cornu, quale est illud Euathli; qui cum Corace sic erat pactus, vt tum solueret mercedem postea quam artem rhetoricam perdidicisset, vocatus in ius, ita proposuit. Rogat Coracem, quis esset artis finis. Quum audisset, persuadere dicendo: '*Nihil*, inquit, *tibi do, Corax: nam si persuasero iudicibus, nihil debeo ex iudicum sententia; si non persuasero, nihil debeo ex pacto, quod nondum assequutus sim finem artis*'. Id ex pari retorsit Corax: '*Imo si viceris hanc causam, debebis ex pacto; sin victus fueris, debes e iudicum sententia*'.

Ad hoc genus pertinent quos soritas, crocodilitas et pseudomenos appellant. Sorites enim colligit ex remotione partium, velut: 'Vnus nummus non facit diuitem, nunquam igitur ex accessione nummi quisquam fiet diues'. Velut: 'Vnus dies non facit senem, nullus igitur fiet senex'. Hunc syllogismum Latine dicere possis acerualem. Pseudomenos siue mentiens est in quo vtrumcunque elegeris, falsum erit quod dicetur: 'Cretenses esse mendaces dicit Epimenides ipse Cretensis. Si Cretenses non sunt mendaces, mentitus est Epimenides; si verum dixit, quoniam Cretensis est qui dixit, falsum est Cretenses esse mendaces'. Verum haec argumentatio non consistit, nisi propositionem indefinitam accipias pro vniuersali. Nam vt falsum est omnes Cretenses esse mendaces, ita verum est aliquos Cretenses esse mendaces. Eiusdem generis est crocodilites. E fictione dialecticorum nomen inditum est. Crocodilus rapuerat filium mulieris, cui supplicanti sic respondit crocodilus: 'Reddam si verum responderis. Dic igitur. Reddam an non? – Non reddes,

inquit, et ideo reddes quia verum dixi. – Atqui si reddidero verum non dixisti, et ideo non reddam'. Verum haec sunt Chrysippi sophismata, lusus non illepidi adulescentulorum.

742 nulli *O*: nullum *BAS LB*. 743 Consimiles *B–D*: Consimilis *A*.

731–732 *illud … regis* Plut. *Mor.* 182 D, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Antigonus 9; il s'agit d'Antigone Cyclope qui après Alexandre régna sur une partie de l'Asie mineure; chez Plut. le raisonnement n'a pas la forme d'un dilemme: 'Comme son frère Marsyas était en procès et lui demandait de juger l'affaire chez lui (κατ'οἰκίαν). Ce sera donc, dit-il, au forum et devant tous, si nous sommes innocents'. Dans ses propres *Apophth.* (*LB* IV, 203 C–D) après avoir traduit Plut. Er. commente: 'L'affection fraternelle n'obtint pas du Roi qu'il s'écartât d'un pouce de la justice. Mais il enserra son frère dans le dilemme suivant: Si tu sais que ta cause est injuste, pourquoi faire un procès? si elle est juste, pourquoi fuir la publicité et emmener dans le secret de l'intimité une affaire du forum: car tu ne manqueras pas d'être soupçonné de faute par nos concitoyens, même si ta cause est juste et l'emporte'.

735–739 *Aut vera … grauior* Sur Er. et l'astrologie voir quelques indications dans *Gramm. rhét.*, p. 45, n. 48.

739 *metus … grauior* Cette belle maxime de coloration stoïcienne s'inspire plus ou moins de Cic. *Div.* II, 9, 23: "ignoratio futurorum malorum vtilior est quam scientia".

740 *inutilem* 'Nuisible'.

741–742 *fieri inimicum* Voir Cic. *Lael.* 16, 59 où est rapportée la maxime de Bias, l'un des Sept Sages, odieuse à Scipion: "Il faut aimer comme si l'on devait haïr un jour"; voir Aristot. *Rhet.*, 13, 1389 b 24 et, 21, 1395 a 26; Er. cite et discute cette maxime: *Adag.* 1072, *LB* II, 434 A–F.

745–748 *In primis … autoritatem* Réminiscence de Cic. *Arch.* 7, 16 fin: "haec studia adulescentiam alunt, senectutem oblectant, secundas res ornant, aduersis perfugium ac solacium praebent; delectant domi, non impediunt foris".

752 *dilemma* Er. n'a pas employé le mot bien qu'il ait parlé de la chose p. 437, ll. 722–723; le mot est ignoré de Cic. et de Quint. Il est dans Serv. *Comm. Aen.* X, 449–450. ἀντίστροφον Aussitôt expliqué; Aulu-Gelle qui raconte l'anecdote (V, 10) emploie ἀντιστρέφοντα ou "reciproca" pour qualifier ces "vitia argumentorum", cf. Gell. V, 11, 2.

753 *Euathli* Rhéteur nommé par Quint. *Inst.* III, 1, 10.
Corace Le Sicilien Corax fut avec Tisias l'auteur d'un des plus anciens traités de rhétorique, Quint. *Inst.* III, 1, 8; Cic. *De or.* I, 20, 91. Ce n'est pas Corax, mais Protagoras que met en scène Gell. loc. cit. De même chez Apul. *Flor.* 18. Er. se fie à sa mémoire comme p. 436, l. 707 sq.

761 *sorites* Mot grec latinisé, issu de σωρός 'tas, monceau' (combien faut-il de grains pour faire un tas?); voir Cic. *Div.* II, 4, 11 où se trouve aussi proposé l'équivalent latin possible 'acerualis'.

764 *Pseudomenos siue mentiens* Pour les termes: Cic. *Div.* II, 4, 11; pour une discussion de l'argument: Cic. *Ac.* *1*, 10, 30. Pour l'attribution à Epiménide voir *Tit.* 1, 12 avec l'*Annot.* d'Er. (*LB* VI, 968 C) qui renvoie à Politien *Miscell.* (I, 35) et à l'*Adag.* 129 (Cretiza cum Cretensi), *LB* II, 81 F, qui fait mention du *Comm.* de Hier. sur cette *Epître* de Paul.

768 *non consistit* 'Ne tient pas, ne résiste pas à la critique'.

768–769 *propositionem indefinitam* Dont le sujet est d'extension indéfinie: 'des Crétois', *aliquos Cretenses.*

769 *vniuersali* Le sujet est pris dans toute son extension: 'tous les Crétois', *omnes Cretenses.*

771 *crocodilites* Lucian. *Vit. auct.* 22. Quint. emploie le mot de "crocodilinae" (*Inst.* I, 10, 5).

775 *Chrysippi sophismata* Pour Chrysippe: Cic. *Ac.* *1*, 30, 96: "Haec [le 'menteur'] Chrysippea sunt, ne ab ipso quidem dissoluta". *lusus* Gell. XVIII, 13, où "sophismata" est rendu en latin par "captiones".

Ad antistrophorum genus pertinet quod Graeci vocant βίαιον, Latine violentum possis dicere, quoties argumentum retorquetur in aduersarium, quasi quis ab hoste missum telum arripiat et in ipsum remittat. Huius et frequens et serius vsus incidet ecclesiastae, praesertim in refutando. Exemplum aptissimum est in Euangelio: Seruo causanti austeritatem domini sui, herus ita respondet: '*Imo tanto magis oportuit meam pecuniam deponere ad vsuram, quia sciebas me esse hominem austerum et lucri auidum*'.

Succurrit hic quiddam non infacetum quod olim ex Thoma Moro tum adolescente, nunc viro omnium quos multis seculis habuit Anglia ingeniosissimo, accepi. Rex Henricus eius nominis Septimus proposuerat exactionem precariam mutui nomine. Richardus Episcopus Vintoniensis, cui cognomen Vulpi, vir minime stupidus, apud clerum agebat principis sui negocium. Contra, sacerdotes hoc agebant vt quam minimum darent. Idque vt efficerent, duplici via captabant. Alii veniebant magnifice culti, ne viderentur esse pecuniosi. Splendidus enim victus exhaurit opes. Rursus alii veniebant sordide culti. Vtrique se pariter excusabant. At Episcopus vtrisque retorsit argumentum. 'Tibi, inquit, non deesse pecuniam declarat iste tuus amictus tam splendidus'. Et 'Te colligere pecuniam declarat, quod tam misere cultus es'. Verum hoc illi natura, non ars rhetorum dederat.

Simile est quod Plutarchus Alexandri Magni dictum torsit in diuersum. Is a Diogenis colloquio digressus, amicis admirantibus quod sordido Cynico hoc honoris habuisset: '*Imo*, inquit, *ni Alexander essem, Diogenes esse vellem*'. At eo magis optandum erat vt esset Diogenes, quia Alexander erat. Idem hodie responderi posset quibusdam negantibus decoram aut vtilem principi esse
LB 938 philosophiam. Imo neminem magis decet aut iuuat phi|losophia quam principem, cuius officium est tot hominum millibus consulere, cuiusque pectus tot negociorum procellas sustinet.

Horatius frequenter hortatur ad voluptates hoc argumento, quod hominis vita tum breuis est, tum incerta. Imo hoc minus aliqua vitae pars luxu perdenda est, sed ob id ipsum tota virtuti danda, quod breuis est et incerta.

Quidam admiratus est cantoris improbitatem, quod, quum artis esset imperitus, tamen musicam profiteretur. Id alius detorsit in laudem, quod, quum talis esset, mallet canendo quam latrocinio victum quaerere.

Quidam Catoni seniori vitio vertebant quod quadragies fuisset vocatus in ius. Hoc ad laudem hominis retorqueri potest. Semper inuisa fuit plurimis eximia virtus, quia pauci boni et simile gaudet simili. Rursus e proximo potest arripi quo retorqueas. Imo hoc arguit insignem Catonis integritatem, quod, toties accusatus, semper iudicum sententiis absolutus est.

Atque vt domo quoque nonnihil adferam: Amicus quidam a me rogatus quur tam magnifice aedificaret: 'Vt, inquit, aemulis meis ostendam mihi non deesse pecuniam. – Imo, inquam, isto pacto declarabis, tibi deesse pecuniam'. Sed hic iocus erat.

Addam aliud serium. Quum Romae agerem, quidam non optime sentiens

de dogmatibus fidei christianae quibusdam congerronibus ostenderat in Plinio libri VII caput LV in quo vir ille miserandus deridet eos qui putarent animas hominum a morte superesse secus quam aliorum animantium. Accitus sum, nam aderam in eodem conclaui cum alio confabulans. Veni. Rogatus sum, ecquid haberem quo tantum autorem refellerem. Respondi me nulla re magis confirmari ad credendum immortalitatem animarum quam illo capite, quo nihil esset in eo autore stupidius aut indoctius. Existimat enim vehementer absurdum, si quis credat aliter spirare hominem quam ranas aut asinos. Deinde ait esse quaedam animantia viuaciora homine, quibus nemo tamen

783 me esse *B–D*: esse me *A*.

777 *antistrophorum* Voir p. 438, l. 752.
βίαιον Probablement mauvaise interprétation (faute d'impression dans l'exemplaire d'Er.?) de Gell. V, 11, 1 où est rapporté le dilemme déjà mentionné par Er. p. 436, ll. 708–709: "Existimant quidam illud Biantis, viri sapientis ac nobilis, responsum consimile esse atque est Protagorion illud de quo dixi modo, ἀντιστρέφον"; c'est le nom de Bias qui a pu être lu βίαιον: "cette réponse violente d'un homme sage et célèbre est semblable à ce qu'est l'argument réversible de Protagoras dont je viens de parler".

779 *quasi ... remittat* Cette définition correspond au mot ἀντίστροφον plutôt qu'à βίαιον, et encore mieux à *retorquetur*. Apul. *Flor.* 18, 26: "Euathlus ... illud argumentum retorsit".

780–783 *Exemplum ... auidum* *Lc.* 19, 22–23; Er. paraphrase, il ne cite pas.

784–785 *Thoma ... adolescente* Er. rencontra pour la première fois More âgé de 21 ans en 1499.

786–787 *exactionem precariam* 'Un impôt exceptionnel'; cf. Liv. III, 47, 2: "Non orare precariam opem, sed pro debita petere".

787 *mutui nomine* 'Sous le nom d'emprunt'.
Vintoniensis Ou Wintoniensis, 'de Winchester'.

788 *Vulpi* Au datif par attraction de *cui* (Ernout-Thomas, p. 133, § 154). *Vulpes*, le renard, en anglais Fox ou Foxe. Richard Foxe (1448?-1528) évêque successivement d'Exeter, 1487, de Bath et Wells, 1492, de Durham, 1494, de Winchester, 1501; lord du Sceau privé de 1485 à 1516; chancelier de l'Université de Cambridge 1500; master à Pembroke College, 1507–19; fondateur du Collège de Corpus Christi à Oxford en 1515. C'est à lui qu'Er. dédia le 1er janvier 1506 sa traduction de Lucien, *Opuscula*.

792 *retorsit* Voir ll. 777 et 778.

794 *Te colligere pecuniam* 'Tu fais des économies'.

796 Plut. *Mor.* 332 A, *De Alexandri Magni fortuna aut virt.* I, 10; 782 A, *Ad principem ineruditum* 5, 3; *Vit. Alex.* 14, 5. Er. a déjà rapporté l'anecdote dans ses *Apophth.* (Diogenes Cynicus), *LB* IV, 175 A–B. Voir aussi Diog. Laert. VI, 2 (Diogenes), 32.

798–799 *At eo ... erat* C'est-à-dire: 'Il avait d'autant plus besoin de s'attacher à la sagesse qu'il était insensé, lui conquérant déchaîné, vrai brigand'; c'est ainsi que Sen. et Lucan. jugent Alexandre.

801–802 *neminem ... principem* Cf. Plut. *Mor.* 776 A sq., *Cum principibus maxime philosophum debere disputare*, traduit par Er., *ASD* IV, 2, p. 223 sqq.

804–805 *Horatius ... incerta* Hor. *Carm.* I, 4, 15; 9, 13 sq.; 11, 6–8; *Serm.* II, 6, 95–97, etc.

810–811 *Catoni ... in ius* Plut. *Vit. Cat. Cens.* 15, 5 dit "près de 50 fois"; voir aussi id. *Comparatio Aristidis et Catonis* 2, 6.

812 *simile gaudet simili* Voir *Adag.* 121, *LB* II 79 E et les suivants qui en sont synonymes; 3964 (Asinus asino pulcher), *LB* II, 1174 D.

820–821 Plin. *Nat.* VII, 55, 188.

825 *ad credendum immortalitatem* Tour incorrect, mais fréquent chez Er.; voir p. 362, l. 890, etc.

827 *absurdum ... asinos* Plin. *Nat.* VII, 55, 188 parle non pas d'*absurdum*, mais de "vanitas" de faire un dieu de celui qui a cessé d'être même un homme, "ceu vero vllo modo spirandi ratio ceteris animalibus distet".

828–829 *quaedam ... immortalitatem* Plin. loc. cit.: "... aut non diuturniora in vita multa reperiantur, quibus nemo similem diuinat inmortalitatem".

tribuit immortalitatem. Ad haec, rogat quomodo animae exutae corporibus cogitent, videant, audiant, gustent, olfaciant, tangant quae si desint, putat nihil esse boni reliquum. Et quod est omnium stolidissimum, solicitus est vbi sedeant tot animarum milia. Nullum autem plausibilius vincendi genus quam quum hostis suo iugulatur gladio.

In contrariis illud est annotandum, quod prius attigi, non semper esse vere contraria quae prima fronte videntur, siue in singulis vocibus, siue in proloquiis. Velut: acutum et graue contraria sunt, sed duntaxat si de vocibus aut sonis loquaris; si de solidis corporibus, acuto contrarium est obtusum, graui leue. Nec vero semper opponitur falsum, sed verum interdum sonat perfectionem et eminentiam, vt quum pater de filio bene morigero dicit: 'Hic est verus filius meus', non sentit reliquos esse falsos, sed hunc esse eximium. Nec veritati semper opponitur falsitas. 'Lex habet vmbras, Euangelium veritatem'. In Lege tamen nulla erat falsitas, sed in Euangelio dilucida veritas. Nathanael dictus est '*verus Israelita*', nec ob id alii erant falso Israelitae, sed hic eximie, qui et genere et moribus referebat patriarcham Iacob. Ac de se Dominus: '*Ego sum vitis vera*', quod solus ex se daret membris suis, quod radix et stirps vitis dat palmitibus. Ita Dominus comparatus viti naturali, vera vitis dicitur. Rursus vitis in agro nascens Christo comparata vera dicitur, quia sine tropo dicitur nec ideo Christus falsa vitis est. Verus Deus est qui condidit vniuersa, nec tamen falso dii sunt, de quibus scriptum est: '*Ego dixi, dii estis*', sed mutata est appellationis ratio. Itidem 'solus' non semper excludit comitem, sed aliquoties declarat eminentiam, quemadmodum singulare et vnicum dicimus non quod solum sit, sed quod egregium.

Diuus Augustinus huiusmodi vocibus offensus inuertit ordinem sermonis dominici, sed mea sententia durius: '*Vt te Pater et quem misisti Iesum Christum cognoscant solum verum Deum*'. Sed interim iuxta istos excluditur Spiritus
LB 939 San|ctus, si solus excludit socios; et Spiritus Sanctus non erit verus Deus, si verus semper opponitur falso. Non me fugit, hunc locum recte exponi ab orthodoxis, vt nihil faciat pro Arianis, citra mutationem ordinis quam induxit Augustinus, videlicet vt solus et verus non excludant Filium et Spiritum Sanctum, sed gentium deos. Nam Pater, Filius et Spiritus Sanctus, vnus Deus sunt, et solus ac verus Deus sunt. Potest tamen locus et aliter habere sensum catholicum, vt prima persona dicatur solus verus Deus. Pater enim solus est Pater et solus verus Deus, quia solus est fons deitatis nec ab alio habet vt sit Deus, quemadmodum Filius et Spiritus Sanctus, eoque in solo Patre est perfectissima principii ratio quam illic designat nomen verus, nec tamen ex hac patris eminentia consequitur naturae inaequalitas. Hoc dictum velim, vt dictum non sit, si non probet Ecclesia.

Tantum de singulis vocibus.

In proloquiis hoc erit exemplum: 'Amicis benefacere decet, inimicis male'. Contraria videntur quod ex verbis contrariis constent, quum reuera contraria non sint, quum vtraque competant in bonum virum, iuxta sententiam Aristotelis. Sed amicis benefacere, et amicis male facere, reuera contraria sunt.

In caeteris locis non est magnopere quod addamus, et si quid erit, post incidet oportunitas.

Illud in genere admonendum est, ecclesiasten hos locos ad vsum latiorem accommodare quam faciunt dialectici, quorum exempla fere suffrigida sunt; non enim magnum est, si persuadeamus non esse hominem quod non est animal, sed huius occasione loci submouebit ab hominis cognomine, quicunque non gubernantur recta ratione, sed prauis cupiditatibus aguntur in omne flagitii genus. Hos dicet ipsis mutis pecudibus esse magis brutos. Nam illae iuxta naturam suam moderate viuunt. Hi rapiuntur ad ea quae praeter

829–830 *quomodo ... tangant* Plin. *Nat.* VII, 55, 89: "Vbi cogitatio illi [sc. animae]? Quo modo visus, auditus aut qui tangit?".
830–831 *quae si desint ... boni reliquum* Plin. loc. cit.: "Quis vsus eius [sc. animae] aut quod sine his bonum?".
831–832 *solicitus ... milia* Plin. loc. cit.: "Quae deinde sedes quantaue multitudo tot saeculis animarum velut vmbrarum?". On note qu'Er. 'rétorque' moins les arguments de Plin. qu'il n'insulte sa façon de raisonner: *stupidius, indoctius, stolidissimum.* Il veut sans doute dire que les questions de Plin. concernent le corps et non point l'âme immortelle qui ne respire pas, n'éprouve pas de sensations, n'occupe point d'espace.
833 *hostis ... gladio* Voir *Adag.* 51, *LB* II, 48 E où Er. cite Ter. *Ad.* 958: "Suo sibi hunc iugulo gladio" (c'est Demea qui parle).
834 *contrariis* Voir p. 420, l. 337 sq.
836 *proloquiis* 'Propositions' selon la définition de Varro *Ling. lat.* XXIV citée par Gell. XVI, 8, 6: "Proloquium est sententia in qua nihil desideratur".
841 *Lex habet vmbras* *Hebr.* 10, 1.
841–842 *Euangelium veritatem* L'expression "veritas Euangelii" se trouve chez Paul, *Gal.* 2, 5; 2, 14; *Col.* 1, 5.
843 *Nathanael ... Israelita* *Ioh.* 1, 47 avec en fait "vere Israelita" (ἀληθῶς).
844 *genere ... Iacob* Le texte évangélique ne dit rien de tel; Er. l'a peut-être déduit de *Ioh.* 1, 51: "Et dicit ei ... videbitis coelum apertum et Angelos Dei adscendentes ac descendentes super Filium hominis", ce qui rappelle de près la vision de Jacob dans *Gn.* 28, 12 et 17.
845 *Ioh.* 15, 1.
845–846 *quod ... palmitibus* D'après Ioh. 15, 4–5: "... ego sum vitis, vos palmites, qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum" etc.
849 *Ps.* 81, 6. Er. n'explique pas comment il interprète ici le mot *dii.*
850 *appellationis ratio* 'Le sens de l'appellation'; pour cette acception de *ratio* cf. Cic. *Verr.* 2, I, 27, 69: "cum in eam rationem ... loqueretur"; *Att.* I, 11, 1.
853 Aug. *Tract. in Ioh.* 17, 3 (*PL* 35, 1904).
853–854 *sermonis dominici* *Ioh.* 17, 3: "... vt cognoscant te solum verum Deum et quem misisti Iesum Christum".
855 *interim* 'Ce faisant', i.-e. en ponctuant et en ordonnant comme saint Augustin qui veut, contre les Ariens, montrer que l'Ecriture attribue au Christ la divinité comme au Père et déplace *solum.* Er. objecte que cette solution écarte la 3e personne de la Trinité et préfère résoudre la difficulté en donnant à *solum* une autre portée: "vt ... separet verum Deum a Diis gentium" (*Annot.* ad loc., *LB* VI, 405 F).
863 *solus est fons deitatis* En tant que Père du Fils; quant à l'Esprit il "procède" des deux premières personnes. Voir. *Eccles.* IV, *LB* V, 1091 D–E.
868 *de singulis vocibus* Voir l. 835.
869 *In proloquiis* Voir l. 835 sq.
870–871 *Contraria ... non sint* Voir déjà p. 421, l. 346 sq.
871–872 Aristot. *Top.* 2, 7, 113 a 2–3; il est nécessaire de préciser que la sentence est d'un philosophe païen, car elle est contraire aux préceptes du Christ (*Mt.* 5, 43–44).
872 *amicis ... sunt* Aristot. *Top.* 2, 7, 113 a 9–11.
876 *suffrigida* Cf. Amm. Marc. XVII, 11, 4: "argumento subfrigido", argument sans vie, un peu froid.
877–878 *non esse ... animal* Voir p. 410, ll. 64–66.
878–879 *quicunque ... aguntur* Voir p. 412, ll. 106–108.
881–882 *praeter naturam* La nature avant la chute.

naturam sunt. Salsum est quod de Diogene legimus, qui in foro conscenso suggesto clamauit: '*Audite homines, audite homines*'. Quum accessisset frequens multitudo flagitaretque vt quae vellet diceret, iam adesse quos vocarat: '*Ego*, inquit, *turbam video, homines non video*'. Idem accensa in meridie lucerna obambulabat per forum, quaerenti similis. Rogatus quid quaereret: '*Hominem*, inquit, *quaero*', sentiens in tam frequenti turba nullum esse dignum hominis cognomine. Scitum est illud Socratis, quem quum adolescens adiisset, dicens: '*Pater iussit me conuenire te, vt me videas – Loquere igitur*, inquit, *vt te videam*', sentiens verum hominem intus esse, qui non cernatur oculis corporeis, sed in oratione tanquam in speculo reluceat. Similiter negabit nobilitatis titulum competere in eos qui pudenda committunt, quum vera nobilitas sit honesta fama virtute parta. Dicet non esse ingenuos, sed turpissimam simul ac miserrimam seruire seruitutem, qui militant Satanae, qui se manciparunt Mammonae et Veneri aliisque vitiis, quum vera libertas sit habere pacem cum Deo. Negabit esse diuites, qui rebus externis ac mox perituris opulenti sunt, quibus aut non vtuntur ob auaritiam aut turpiter abutuntur ob nequitiam. Negabit esse sanos, qui falsas bonorum imagines pro veris bonis amplectuntur. Negabit esse virgines, quae, corpore intacto, mentem habent pollutam, quum vera virginitas sit corporis simul et mentis integritas. Negabit esse matrimonium, vbi non est castus pudor ac religiosa charitas, sed tantum studetur libidini intemperantius quam faciunt animalia rationis expertia. Negabit esse Christianos, qui non aguntur spiritu Christi, vtcunque baptismo tincti sint. Negabit hanc esse vitam quae, tot malis obnoxia, nihil aliud est quam cursus ad mortem. Negabit esse principem qui ad suum commodum tenet rempublicam. Negabit esse sacerdotem qui nihil habet sacri praeter vnctos digitos et rasum caput. Huius generis infinita exempla possunt adduci. Ex his tamen colliget concionator quantam dicendi materiam suppeditet definitio. Dialecticus vnam modo sententiam adducit: de quo praedicatur
LB 940 definitio, de eodem praedicatur definitum et contra; | at ecclesiastes circa quemque locum plurimas inueniet sententias.

Nec illud modo spectabit ad descriptionem, vt ea quadret ad rem descriptam, sed totam rei speciem velut in tabula depictam ponet ob oculos, vt spectatorem vel in amorem rapiat, si virtutis imago describitur, vel in odium, si vitium depingitur; veluti si quis describat quam sit egregium animal verus monachus ac φερώνυμος aut quam foeda res luxus.

Iam nominis etymologia, tametsi non multum habet ponderis in causis forensibus, non mediocrem tamen vsum adfert ad suadendum, laudandum et exhortandum. Homo iuxta quosdam a Graeca voce deducitur ὁμοῦ. Itaque vbi non est mutua charitas ac societas amica, ibi non sunt homines. Ecclesia dicitur congregatio siue concio, quae conuenit ad audiendum verbum Dei. Proin vbi non vacatur doctrinae sacrae, vbi sunt discordes animi, ibi non est Ecclesia. Haereticus dicitur ab αἱρέομαι eligo, quia mauult id sequi, quod ipse

904 sint *O*: sunt *BAS LB*. 907 possunt *O*: possint *BAS LB*.

923 αἱρέομαι *editor*: αἰρέομαι *O*.

882 *de Diogene legimus* Semble être un amalgame de Diog. Laert. VI, 2 (Diogenes), 32: 'Un jour, il cria: "Holà, des hommes!" il se fit un attroupement qu'il dispersa à coups de bâton en disant: "J'ai demandé des hommes, pas des ordures!"' (Er. *Apophth.*, *LB* IV, 175 A) et de Diog. Laert. VI, 2, 40: 'Comme il sortait du bain on lui demanda s'il y avait beaucoup d'hommes en train de se laver. – Non, fit-il. – Et s'il y avait une grande foule. – Oui.' (Er. *Apophth.*, *LB* IV, 178 C).
885 *Idem* Diog. Laert. VI, 2, 41 (Er. *Apophth.*, *LB* IV, 178 E).
888 *illud Socratis* Apul. *Flor.* 2, 1–2: "... maior meus Socrates, qui cum decorum adulescentem et diutule tacentem conspicatus foret, 'vt te videam, inquit, aliquid et loquere'". Er rappelle cette anecdote (à laquelle il ajoute que l'adolescent avait été amené par son père, riche, pour être à son école): *Apophth.*, *LB* IV, 162 D; *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 93, l. 220 sqq.; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 659 A. On en rapprochera le thème "oratio, minime mendax animi speculum" (*Moria*, *ASD* IV, 3, p. 74, l. 68).
891–893 *nobilitatis ... parta* Sall. *Iug.* (Discours de Marius) 85, 18–23; Iuv. 8, en particulier v. 20: "... nobilitas sola est atque vnica virtus".
895 *Mammonae* L'argent: *Mt.* 6, 24; *Lc.* 16, 13.
vera libertas Cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 176, ll. 976–977: "Sic erit vere liber, si nulli seruiat peccato". Voir *Ioh.* 8, 34.
896 *Negabit* (aussi ll. 898, 899, 900, 903, 904, 905, 906) Vigoureuse anaphore. Er. énumère d'abord des biens: liberté, richesse, santé; puis deux états de vie: virginité, mariage; puis la clé de voûte: l'état de chrétien; enfin la vie en général, la vie de prince, le sacerdoce. Pour chacun des termes il y a la même dualité exprimée par les antithèses équivalentes: faux – vrai, périssable – éternel, corps – âme; ce 'dualisme' applicable à toutes choses est au centre de la pensée d'Er.
901 *matrimonium* Voir les textes rassemblés et commentés dans J. Chomarat, *L'amour dans l'Eloge de la folie et les Colloques*, dans: *Dix conférences sur Erasme*, Paris/Genève, 1988.
903 *Christianos* Er. s'inscrit ici en faux contre la définition orthodoxe par la cérémonie: 'Un chrétien est celui qui a reçu le baptême'.
905 *cursus ad mortem* Aug. *Civ.* XIII, 10: "... vt omnino nihil sit aliud tempus vitae huius, quam cursus ad mortem"; cf. Er. *Paraphr. in 1. Tim.* 6, 19: "... veram vitam, id est aeternam. Nam haec quid aliud est, quam cursus ad mortem?".
ad suum commodum Gouverner dans son intérêt personnel, c'est la définition du tyran; voir *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 152, l. 524 sqq.: "Ii demum principis titulo digni sunt, non qui rempublicam sibi, sed se reipublicae dicant. Etenim qui sibi gerit imperium et omnia suis metitur commodis, is, non refert quibus ornetur titulis, certe re tyrannus est, non princeps ... [p. 153, l. 537]. Id vt compendio dicam, hac nota principem a tyranno distinguit in Politicis Aristoteles, quod hic suis studet commodis, ille reipublicae"; le passage d'Aristot. est *Pol.* III, 7, 3 = 1279 a 33–34: "Nous appelons d'ordinaire royauté celle des monarchies qui a en vue l'intérêt général" et III, 7, 5 = 1279 b 6–7: "La tyrannie est une monarchie qui a pour objet l'intérêt du monarque" (trad. Aubonnet).
906–907 *praeter ... caput* En indiquant les signes extérieurs sans leur sens spirituel Er. produit un effet comique.
912 *descriptionem* Voir p. 406, l. 960 sq.
913 *velut ... depictam* Cf. *De cop. verb.* (Quinta ratio), *ASD* I, 6, p. 202, ll. 161–164: "... quoties ... rem non simpliciter exponemus, sed ceu coloribus expressam in tabula spectandam proponemus, vt nos depinxisse, non narrasse, lector spectasse, non legisse, videatur".
915 *animal* Er. ne joue-t-il pas sur le mot: 'être vivant' (incluant l'homme), mais aussi 'animal, bête' avec une nuance injurieuse?
916 φερώνυμος 'Qui porte bien son nom' (Ael. *Nat. an.* XVII, 8); *monachus* signifie 'solitaire'; des 'moines' vivant en communauté n'ont plus droit à ce nom!
917 *etymologia* Voir p. 408, l. 11 sq.
919 *Homo* ... ὁμοῦ Perotti, *Cornucopiae*, Alde, 1513, p. 654, ll. 1–6 (ὁμόνους, ὅμοιος).
920–921 *Ecclesia ... concio* Cf. p. 35, l. 6 sqq.
922 *vacatur ... sacrae* 'On s'occupe de l'enseignement saint'; manière d'indiquer quel rôle essentiel doit tenir la prédication dans les réunions de fidèles, rôle plus important que les rites et cérémonies.
923 *sequi* Mot choisi sans doute à cause de son dérivé 'secta' qui désigne comme 'hérésie' une attitude à l'écart de celle de la communauté.

suo sensu elegit, quam quod per Scripturas Ecclesia tradidit. Schismaticus dicitur a σχίζειν, id est a secando; quisquis igitur inter bene coniunctos, quippe vnius corporis membra, serit discordiam, schismaticus est. Theologus hinc dicitur quod de Deo loquatur. Itaque theologi non sunt qui nihil crepant nisi philosophos et sophismata.

Dominus in Euangelio definitione retundit Iudaeorum arrogantiam, iactantium sese quod essent filii Abrahae, negans eos esse legitimos Abrahae filios qui iuxta carnem ex illius stirpe genus ducerent, sed qui fidem eius ac pietatem imitarentur. Itidem cohibet suorum audaciam, negans eos sibi cognatos esse qui tantum sanguinis propinquitate ipsum contingerent, sed eos demum vere fratres ac sorores esse qui parerent voluntati Patris coelestis. Impios Iudaeos appellat diaboli filios, quem factis exprimerent, calumniantes innocentem ac bene merentem conantes occidere. Consimilem in modum beatus Paulus deiicit Iudaeorum arrogantiam, pronuncians non Iudaeos tantum, sed omnes homines esse filios Abrahae, qui ad illius exemplum fidem euangelicam amplecterentur, hoc est crederent promissis Dei per filium Iesum Christum; veros esse Iudaeos, qui mente essent circuncisi, non praeputio; veros esse Israelitas, qui patriarchae Iacob mansuetudinem ac pietatem aemularentur.

Definitio fuerit: Hypocrita est sanctimoniae simulator. Descriptio est quum Dominus illos depingit suis coloribus: '*Dilatant phylacteria sua*', prolixe '*orant in angulis platearum*', et hoc fuco '*deuorant domos viduarum, exterminant facies suas*', dant eleemosynam praecinente tuba, subinde lauant non solum corpora, verum etiam discos, sellas et aeramenta. Itidem Paulus describit pseudapostolos: '*Huiusmodi Domino nostro Iesu non seruiunt, sed ventri suo seruiunt et per dulces sermones ac benedictiones seducunt corda innocentium*'. Et alibi: '*inimicos crucis Christi, quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt*'.

Ab etymologia ductum est, quod Angelus Virgini interpretatur nomen Iesu. Item quod Dominus ait Petro: '*Tu es Cephas, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam*'. 'Non nisi super lapidem fundanda est domus nunquam ruitura. Tu es lapis, super te igitur'. Ab eodem loco sumptum est, quod Paulus non Apostolos, sed pseudapostolos appellat, qui semet in eius muneris titulum ingerebant, quum nec a Domino essent missi, nec Christi negotium agerent, sed suis seruirent commodis. Apostolus enim sonat missum siue legatum.

Vides, lector, quam non parcam dicendi copiam suggerat definitio cum locis affinibus. Caeterum etymologiae tractatio admonebit ecclesiasten vt interdum exponat idioma seu emphasim verborum, quod saepenumero faciunt Ecclesiae doctores, praecipue Hieronymus. Idioma est, quod Paulus prodesse vocat

924 elegit *O*: eligit *BAS LB*.   953 fundanda *O*: fundata *BAS LB*.

926 *corporis membra* Voir 1. *Cor.* 12, 27; *Eph.* 5, 30.

927 *theologi ... sophismata* La pointe vise nombre de scolastiques.

929–932 *Dominus ... imitarentur* *Ioh.* 8, 33–40 et la *Paraphr.* du verset 37 (*LB* VII, 570 D): "Scio vos esse prognatos ex Abraham iuxta carnem ... Si vultis vere videri posteritas Abrahae, et sanctissimi patris non degeneres filii, factis declarate vos esse illius filios. Nam hoc est ingenuae germanaeque prolis, referre parentis ingenium ... Nolite igitur vobis arrogare patrem Abraham. Eius quisque filius est apud Deum, cuius mores ac facta refert ...".

930 *legitimos* Selon l'esprit, non selon la chair; pour la résonance de cette notion chez Er. voir J. Chomarat, *Pourquoi Erasme s'est-il fait moine?*, dans: *Actes du colloque international Erasme* (Tours, 1986), Genève, 1990).

931 *fidem eius* Sc. d'Abraham; voir la *Paraphr. in Ioh.* 8, 37 et sa source: *Gn.* 22, 1–13.

932–934 *Itidem ... coelestis* Les 'siens' sont la mère et les frères du Christ; *Mt.* 12, 46–50: "Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in caelis est, ipse meus et frater et soror et mater est".

934 *Impios Iudaeos* Non pas 'les Juifs, qui sont impies', mais 'ceux des Juifs qui étaient impies' car ils cherchaient à le tuer: *Ioh.* 8, 37.

935 *diaboli filios* *Ioh.* 8, 44: "vos ex patre diabolo estis et desideria patris vestri vultis facere, ille homicida erat ab initio ...".

936–941 *Paulus ... aemularentur* *Rom.* 4, en particulier versets 11–13 et 16.

942 *Hypocrita* Ce terme vise les moines, du moins nombre d'entre eux, voir p. 84, l. 58; p. 278, l. 671, etc.

943 *Dilatant phylacteria sua* *Mt.* 23, 5; les phylactères sont de petite boîtes attachées sur le front ou au bras, contenant le texte de prières, que portaient les Juifs pieux.

943–944 *orant ... platearum* *Mt.* 6, 5.

944 *deuorant ... viduarum* D'après *Mt.* 23, 14.
exterminant ... suas *Mt.* 6, 16; voir *Paraphr.* ad loc. ceux qui jeûnent pour acquérir une vaine renommée devant les hommes: "in hoc ad pallorem et tristitiam obnubilant facies suas, quo vel ipso corporis habitu conspicuum sit hominibus eos ieiunare" (*LB* VII, 38 C).

945 *dant ... tuba* D'après *Mt.* 6, 2[a].
lauant ... corpora *Mc.* 7, 3: "omnes Iudaei nisi crebro lauent manus non manducant". Les bains rituels la veille du sabbat sont évoqués p. 432, ll. 618–619.

946 *discos* 'Plats' (*Mt.* 14, 8).
sellas 'Sièges'; on ne voit pas à quoi Er. fait allusion.
aeramenta 'Objets en bronze, vases'.

946–947 *pseudapostolos* 2. *Cor.* 11, 13.

947–948 *Rom.* 16, 18.

948–950 *Phil.* 3, 18[d]–19.

951–952 *Angelus ... Iesu* *Lc.* 1, 31[b]; la *Paraphr.* ad loc. explique: "quoniam salutem adferet populo suo" (*LB* VII, 289 D); le nom de Jésus signifie en effet 'Yahweh sauve' (*Dict. du NT*).

952–953 *Mt.* 16, 18; la Vulgate traduit par Petrus; Cephas ou plutôt Kephas est une forme hellénisée de l'araméen Képhâ, 'le rocher', surnom de Simon. Le maintien de la forme grecque est sans doute destiné à écarter implicitement l'interprétation du passage comme fondant le pouvoir du pape; en effet la *Paraphr.* (*LB* VII, 92 F) dit: "illud affirmo, te vere Petrum esse, hoc est solidum lapidem: non huc aut illuc vacillantem variis opinionibus vulgi, et huic saxo tuae professionis superstruam ecclesiam meam".

954 *loco* Evidemment non pas au sens de 'passage', mais au sens de 'lieu d'argument', en l'occurrence l'étymologie.
Paulus Voir l. 947 avec la *Paraphr.* ad loc. (*LB* VII, 935 E–F) dont Er. reprend ici à peu près les termes: "Nam isti quidem non ex animo, sed ad suum quaestum ac fastum praedicant Euangelium: et cum a Christo missi non sint, neque Christi negotium agant, tamen falso sibi vindicant Apostolici cognominis honorem" etc. L'opposition entre vrais et faux Apôtres repose sur la même antithèse que l'opposition aristotélicienne entre royauté et tyrannie (ci-dessus, p. 444, l. 905). Er. a-t-il en tête des papes comme Jules II?

958–959 *locis affinibus* Ceux qui viennent d'être récapitulés: description, étymologie; cf. p. 427, ll. 500–502.

960 *idioma* 'Idiotisme', manière de s'exprimer propre à une langue ou parfois à un auteur (lat. 'proprietas'); voir *Gramm. rhét.*, p. 565.
emphasim 'Sens suggéré et qui donne au mot ou à la phrase toute son énergie'; voir *Gramm. rhét.*, pp. 803–815. Er. *Eccles.* III, *LB* V, 975 C–D; 1005 B–E.

961–962 *prodesse ... aedificare* 1. *Cor.* 8, 1: "Scientia inflat, charitas aedificat"; 2. *Cor.* 10, 8[b] (voir Er. *Annot.* ad loc., *LB* VI, 785 E).

aedificare, laedere, destruere. Emphasis est, quod idem fraudulentam persuasionem qua Galatae fuerant inducti in Iudaismum, appellat fascinationem. |

LB 941 A genere ac toto admonebitur ad exhortandum, vt animos nostros ab his munitis ac singularibus, quae sensibus exposita sunt, attollamus ad ea quae semper eodem modo sunt et ratione, non sensu, percipiuntur, vsque ad immensum illum omnium rerum fontem et autorem, in quo sunt aeterna cunctorum exemplaria. Ea res dilatabit angustias animi nostri, qui contemplatione singularium contrahitur ac deiicitur. Sublimius est mundum hunc vniuersum tanquam vnam ciuitatem contemplari, cui praesidet monarcha Deus; totam Ecclesiam esse vnum corpus aut vnam familiam, quae nescit interire. Consimilem in modum dicendum est de caeteris, ne fiam longior.

Nec satis habebit concionator dicere 'rationis esse compotem' esse differentiam hominis, aut 'risibile' esse proprium hominis, eoque non esse hominem qui rationis sit expers aut qui non sit risibilis; sed altius spectans, dicet eos demum esse homines qui pro ratione gubernantur spiritu Dei, per fidem erga Christum Iesum; homini proprium esse conditorem suum agnoscere et euangelicae philosophiae docilem esse.

In quouis argumento iuuabit perpendisse exordium, incrementum et summam. Exordium humani generis fuit in paradiso; incrementum, sub triplici lege naturae, Mosi et euangelica; summa, seculi consummatio. Similiter ex rebus minoribus, exordium pietatis est odisse peccata; incrementum, profectus in fide et charitate; summa, perfectio. Item exordium Christianismi est in baptismo, incrementum in pietate vitae, summa in morte. Contra in vitiis exordium est lapsus per incogitantiam, incrementum progressus ad deteriora, summa animus obfirmatus in malum ac traditus in reprobum sensum. Sic institutum monachorum habuit exordium a prophetis in deserto parabili cibo viuentibus, incrementum accessit ex his qui primum Thebaidem, mox alia loca solitaria occuparunt, donec ad hanc summam perueniret. Eadem consideratio potest per omnes rerum species obambulare, velut: vnde coeperit obseruatio dierum festorum, vnde dedicatio templorum, vnde confessio sacramentalis, vnde dignitas episcoporum, vnde primatus Romani pontificis. Quemadmodum Plato docet vnde primum nata sit ciuitas, vnde principatus; et iureconsulti docent, vnde nata sit seruitus et quibus gradibus ventum sit ad ius ciuile scriptum. Hic locus non tantum valet ad cognoscendam penitus rei cuiuslibet naturam, verum etiam ad amplificandam laudem, si quid a prauis aut paruis initiis ad egregium statum processit, tum ad exaggerandum crimen, si quid a leuibus ac laudatis primordiis ad summam iniquitatem profecit.

A leuibus ac moderatis initiis nata est monarcharum exactio, vectigal ac tributum, quae res quo nunc prouectae sint rectius intelliget qui legerit acta centum aut ducentis annis antiquiora. A bonis initiis natum est, quod princeps aut huius vices gerens occupat bona apud furem reperta, quod maris praefectus occupat nauem ac merces e naufragio reliquas. Id enim agebat ea

constitutio vt publica autoritate singula iusto domino restituerentur. Telonia ad hoc sunt instituta vt, si quid a latronibus viatori fuisset ereptum, praesidio principis vindicaretur. Nunc telonarum nullus est modus, quum ab his nihil

984 vitiis *erratum A B–D*: vitium *A*.

998 quid *O*: quis *BAS LB*.

962 *laedere, destruere* 2. *Cor.* 10, 8b: "quam dedit Dominus in aedificationem et non in destructionem vestram"; ibid. 13, 10.

963 *fascinationem* *Gal.* 3, 1: "O insensati Galatae quis vos fascinauit ante quorum oculos Iesus Christus proscriptus est crucifixus". Voir la complexe étude de vocabulaire dans l'*Annot.*, *LB* VI, 811 E–F.

964 *A genere ac toto* Opposés respectivement à 'espèce' et à 'partie'; voir 'diuisio' et 'partitio', p. 412, l. 135 sq.

964–968 *vt animos ... exemplaria* Elévation platonicienne du monde sensible au monde intelligible et aux Idées; ce qui est néoplatonicien et chrétien c'est que celles-ci sont en Dieu.

969–971 *Sublimius ... Deus* Thème stoïcien.

971 *totam Ecclesiam* Inspiré de 1. *Cor.* 12, 12.

973 *rationis ... compotem* Cette expression est sujet de *esse differentiam hominis*; pour 'différence' voir p. 412, l. 105.

974 *risibile* 'Capable de rire' (Mart. Cap. 4, 398).
proprium Voir p. 412, l. 108.

975 *altius spectans* On passe d'une définition philosophique à une définition religieuse de l'homme, et même à une définition chrétienne.

978 *docilem* 'Qui peut être instruit (+gen.: 'dans ...').

979 *argumento* 'Sujet, thème'.

979–980 *exordium ... summam* Voir p. 414, l. 154 sq.

981 *seculi consummatio* La fin du temps et du monde temporel; *Mt.* 13, 39.

984 *summa in morte* Comme entrée dans l'éternité et la contemplation de Dieu.

986 *traditus ... sensum* *Rom.* 1, 28; Er. lui-même traduit par "in reprobam mentem"; et "hic *probari* dicitur quod placet, et ἀδόκιμον quod omnibus displicet. Huiusmodi sunt haec quae commemorat flagitiorum portenta, quae exsecrantur et ipsi Ethnici" (*LB* VI, 566 D).

987 *prophetis in deserto* Cf. *Is.* 40, 3: "Vox clamantis in deserto"; le dernier de ces prophètes: Jean-Baptiste: *Mt.* 3, 1; *Mc.* 1, 4; *Lc.* 3, 3.

988 *Thebaidem* Le désert aux environs de Thèbes en Egypte où saint Pacôme au 4e siècle fonda les premiers monastères (les anachorètes, vivant en solitaires, étaient plutôt en Haute Egypte).

989 *hanc summam* 'Le présent achèvement', ironique.

989–990 *Eadem consideratio* C'est-à-dire le point de vue historique.

990–992 *vnde coeperit ... pontificis* En indiquant que tout cela (rites ou organisation) a commencé à une époque postérieure au Christ Er. suggère que tous ces éléments sont inessentiels à la religion fondée par le Christ.

993 *Plato ... principatus* Plat. *Rep.* 2, 369 b–371 e (genèse de la cité); 8, 562 a–569 c (genèse de la tyrannie); on note que Platon n'analyse pas la genèse du 'principat' ou de la 'monarchie', mais seulement celle de la tyrannie. Se pourrait-il qu'aux yeux d'Er. toute monarchie soit une forme de tyrannie au sens platonicien? Voir *Rep.* 544 d: les monarchies héréditaires, celles que l'on acquiert pour de l'argent rentrent dans les catégories indiquées, c'est-à-dire en ce cas: la tyrannie.

994–995 *iureconsulti ... scriptum* Voir *Pandectes* Liber I, tit. II 'De origine iuris'.

996–998 *amplificandam ... exaggerandum* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 968 F–969 B.

1000–1 *monarcharum ... tributum* Cette critique est propre à confirmer l'hypothèse émise ci-dessus ll. 993–995.

3 *huius ... gerens* Participe substantivé.
occupat 'S'empare de, mette la main sur'.

5 *constitutio* 'Disposition légale, réglement'.
iusto domino 'Le légitime propriétaire'.
Telonia 'Bureaux de finances'; le terme vient du grec par l'intermédiaire de la Vulgate (*Mc.* 2, 14).

7 *vindicaretur* 'Fût réclamé à titre de propriété'.
telonarum 'Employés des finances', terme créé sur le grec par Er.

sit praesidii, molestiae permultum, et adeo nihil reuindicent spoliatis, vt ipsi interdum praeter omne ius merces eripiant et ab iis exigant vectigal a quibus princeps vetat exigi. Iusta de causa constitutum est vt hospitis bona princeps occupet, nimirum in hoc duntaxat, vt ad iustos haeredes perueniant nec ab aliis diripiantur. Sed prophanis omissis ad sacra redeo.

Templorum dedicatio a Iudaeis pariter atque Ethnicis ad nos defluxit, sed apud nos res eo deuenit, vt minimum absit a superstitione. Quam superstitiosis ritibus consecrantur nolae, exorcizantur, catechizantur, induntur nomina, adhibentur susceptores ac susceptrices, baptizantur, vnguntur, respondere iubentur tinnitu. Nec solum euocant populum, in quem vsum primitus
LB 942 rece|ptae sunt, sed salutant episcopum peregre redeuntem, obstrepunt tonitruis, in quibusdam regionibus cantillant totos dies, obturbant cultui diuino bombis suis, obturbant concionanti. Apud quosdam corybanticis sonis ita complent omnia, vt non solum aegrotis morbum augeant, verum etiam sanos in furorem aut in morbum comitialem adigant. Quid nunc loquar de consecratis vasculis, lapidibus ac linteis? Nihil erat necesse in huiusmodi ceremoniis Mosen imitari. Nec ista fiunt gratis. Verum hic est episcoporum a suffragiis quaestus praecipuus. Olim ecclesiae nihil recipiebant, nisi recitantis aut docentis vocem. Deinde irrepsit cantus, sed simplex et loquentis pronunciationi proximus, qui verba non obscuraret, sed efficacius infigeret auditorum animis. Nunc res eo deuenit, vt templa lituis, fistulis ac tubis atque adeo bombardis personent, vixque aliud audiatur quam varius vocum garritus ac musices genus tam operosum atque lasciuum, vt simile nunquam habuerint ethnicorum theatra.

Idem accidit in pontificum condonationibus. Principio pauci dies relaxabantur de satisfactione ab Ecclesia praescripta, nec id nisi pia grauique de causa, puta sicubi basilica necessario foret extruenda. Grata erat relaxatio nec ingratus quaestus. Extructa basilica relaxationes coeperunt esse anniuersariae. Hic pontifices cohibuerunt licentiam, ne flaccesceret ecclesiastica disciplina. Verum res paulatim inundauit, vt quamuis leuissimis de causis maius spatium relaxaretur, imo nulla de causa, si vel conductitius episcopus moueret manum. Postremo relaxationes dilatatae sunt vsque ad purgatorium. Hinc iam quaestus vberrimus ac per falsos prophetas persuasum est populo, nummo in rubrum scrinium coniecto, omnes abstersas esse maculas, Romanoque pon-

8 *reuindicent* 'Restituent, rendent au légitime propriétaire', terme apparemment créé par Er.
ipsi Les agents du fisc, mais ici il s'agit peut-être de douaniers. Er. se souvient peut-être de la mésaventure qui lui était arrivée à Douvres à son départ d'Angleterre en janvier 1500; voir Allen, *Op. ep.* I, p. 16, ll. 19–26 (récit fait 24 ans – Er. dit 27 – après).

10 *hospitis* 'Un étranger'.

13 *Templorum dedicatio* Pour Er. il n'y a pas de lieu sacré; cette notion repose sur la confusion entre sensible et spirituel. Aux textes cités dans *Gramm. rhét.*, p. 651 on peut ajouter: "Quiuis locus sacer est oranti in spiritu" (*Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 707 A).

14 *eo deuenit, vt* Illustre l'idée exprimée p. 448, ll. 997–999; mais c'est le sentiment du ridicule, non l'indignation qui anime le brillant couplet qui suit, digne du *Moriae encomium*.

15 *nolae* Les cloches d'église; le comique vient de ce qu'on les traite comme des êtres ayant une âme immortelle, comme des chrétiens.
exorcizantur On chasse d'elles le démon.
catechizantur On les instruit dans la religion. Er. exagère plaisamment.

16 *susceptores ac susceptrices* Parrains et marraines.
vnguntur On les oint avec de saintes huiles; *baptizantur* doit faire allusion à l'eau.

17 *tinnitu* Ablatif de moyen.

18–19 *obstrepunt tonitruis* On les faisait sonner pour que leur bruit éloigne l'orage menaçant; cet usage existait encore il y a peu d'années à la campagne, en certaines régions.

19 (et l. 20) *obturbant* Elles gênent donc le culte qu'elles sont censées servir, elles gênent la prédication à laquelle elles appellent. On touche à l'absurde. Mais sonnaient-elles réellement pendant le sermon?

20 *corybanticis* Le mot semble dû à Er. Les Corybantes, prêtres de Cybèle, célébraient le culte par des danses effrénées pendant lesquelles ils faisaient le plus de bruit possible en heurtant les armes qu'ils portaient. Leur nom avait pris le sens de 'fous furieux'. Par le choix de cette épithète Er. souligne le caractère païen de l'usage des cloches.

23 *consecratis vasculis* Ciboires, calices.
lapidibus Pierres d'autel? ou pierres précieuses telles qu'améthyste ou rubis portés en bagues par évêques et cardinaux? ou les deux?
linteis Linges pour essuyer les doigts ou le calice, ou les lèvres lors des différents moments de la messe.

24 *Mosen* *Ex.* 25–28.
ista Non pas les sonneries de cloches seulement, mais toutes les cérémonies: baptême, mariage, messe pour les défunts; etc.

24–25 *episcoporum a suffragiis* Evêques suffragants (les archevêques ont d'autres ressources étant de surcroît comtes, ducs, etc.).

25 *recipiebant* Au sens de 'accipiebant (auribus)': 'entendaient'.

26 *docentis* Le prédicateur.

26–28 *cantus ... animis* Voir une critique plus détaillée des chants d'église dans le *De pronunt.*, *ASD* I, 4, p. 65, l. 696 à p. 66, l. 712. J.-C. Margolin, *Erasme et la musique*, Paris, 1965.

28 *lituis* 'Trompettes'.
fistulis 'Flûtes' (à un seul tuyau).
tubis 'Trompettes'; je ne sais quelle était la différence entre *lituus* et *tuba*: peut-être le premier était-il recourbé?

29 *bombardis* 'Bombardes', sorte de hautbois?
varius ... garritus La polyphonie rend les paroles inintelligibles alors que du point de vue religieux c'est leur sens qui compte.

30 *operosum* 'Qui demande des efforts' (de la part des chanteurs, mais aussi des auditeurs). Cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 53, n.ll. 880–885.

31 *ethnicorum theatra* Les deux mots sont satiriques: la cérémonie se change en spectacle. Le théâtre avait recours aux flûtes pour certaines parties.

32 *condonationibus* Les indulgences, dont on sait le rôle qu'elles jouèrent dans le déclenchement de la Réforme par Luther.

32–33 *relaxabantur de* 'Etaient remis', 'faisaient l'objet d'une réduction'.

33 *satisfactione* 'La réparation', 'la pénitence'.

34 *basilica* L'exemple n'est pas choisi au hasard; bien qu'Er. parle des 'premiers temps' (*principio*), il fait allusion à la basilique de saint Pierre à Rome qui fut le motif de la vente intensive d'indulgences en 1515 et sq.

36 *pontifices* Ici les papes, alors qu'ailleurs le mot s'applique aussi bien aux évêques. Cela amplifie le contraste avec l'époque présente où le trafic d'indulgences a été ordonné par Léon X.

37 *quamuis leuissimis* 'Aussi légers que l'on voudra'.

38 *vel conductitius episcopus* 'Même un évêque pris à gage', c'est-à-dire non-titulaire de son siège.

39 *vsque ad purgatorium* La réduction de peine ne concernait plus seulement les pénitences d'ici-bas, elle prétendait s'étendre à la durée du châtiment infligé par Dieu après la mort.

40 *falsos prophetas* Cf. *Mt.* 24, 11 et 24 (pseudoprophetae); ce sont des prédicateurs agissant en fait conformément aux instructions des autorités ecclésiastiques. La critique d'Er. prudente dans sa forme, mais aussi véhémente sur le fond que celle de Luther, vient cependant près de vingt ans après, trop tard pour avoir quelque effet; surtout elle ne manifeste aucune volonté de rompre.

tifici esse in manu, animas quas velit aut quot velit ex igni purgatorio in coelum eximere. Satis est paucis exemplis indicasse rationem, ad quam lector prudens caetera examinet.

A diuisione ductum est illud ⟨Malachiae⟩: '*Si dominus vester sum, vbi est timor mei? Si pater sum, vbi amor mei?*'. Dilemma est: vtrumcunque concesseris, colligitur illos delinquere. Quanquam hic subest alius locus, a repugnantibus et consequentibus. Dilemmate Christus occludit os Pharisaeis, rogans vtrum baptisma Ioannis esset a Deo an ex hominibus? Senserunt illi dilemmatis cornua. '*Si dixerimus a Deo, protinus obiiciet: quare igitur non creditis illi de me testificanti? si dixerimus ab hominibus, turbam in nos exasperabimus*'. Eiusdem generis est illud: '*Vtrum licet sabbato benefacere an male?*'. Obticuerunt. Si dixissent male, nemo tulisset impium responsum; si bene, hoc ipsum erat benefacere, quod illi calumniabantur. Rursus illud: '*Si per Beelzebub eiicio daemonia, corruet regnum illius, si daemon eiicit daemonia. Sin in digito Dei eiicio daemonia, profecto peruenit in vos regnum Dei*'. Vtrumcunque concesseris, consequitur instare regnum Dei. Ad dilemma pertinet illud Pauli: '*Mihi viuere Christus est, et mori lucrum*'. Vtrumcunque accidat, colligit commodum: 'Si viuo, Christi negocium ago: si morior, vocor ad coronam'.

Iam inductio non est proprie locus ab aliis diuersus, sed est ratio quaedam tractandi similia et exempla, quae nisi plura numero adhibeantur ad eliciendum assensum, non erit inductio. Quemadmodum nec fictio locus est specie differens a caeteris, sed tractandi ratio, dum fingimus esse facta, quae facta non sunt. Similiter nec comparatio locus est sui generis, sed similibus et exemplis tractandis adhibetur. Itaque nihil prohibet in eadem argumentatione esse similitudinem, exemplum, inductionem et comparationem atque etiam fictionem. Velut in hoc exemplo: 'Si te asinus aut mulus calce percussisset, num referires? Nequaquam. Si infans vngues in faciem iniecisset, num referres talionem? Minime. Quid si ebrius te contumeliose compellasset, vtrum cederes an contenderes? Nimirum cederes. Quid si fatuus aut mente captus colaphum impingeret, num referires? Non opinor. At qui vehementi ira
LB 943 percitus est minus habet mentis | quam asinus aut mulus aut infans aut ebrius aut fatuus aut mente captus'. Consimilem in modum tractari posset locus, qui est apud Paulum I Cor. IX vbi rem eandem probat variis similibus, militis, vinitoris, pastoris, bouis triturantis, arantis, sacrario et altari deseruientis et, quod alibi addit, operarii. Quae si Paulus in suam transferat personam, erit fictio; possunt enim omnia, nisi forte excipias bouem, quanquam et colonus qui circumagit bouem, viuit e frumento quod excutit. Potest et comparatio quae nunc intelligitur explicari: 'Si militaremus vobis externam militiam, nonne daretis stipendium? Nunc spiritualibus armis tuemur non domos aut agros, sed animas vestras. Si vinitores vestri essemus, et vineam plantaremus, sineretis nos participes esse fructuum. Nunc plantamus in vobis Christum, qui est vitis vera, effundens vinum spiritus. Si mercenarii pastores essemus, aequum duceretis nos de lacte gregis vestri pasci. Nunc non oues vestras, sed

animas vestras pascimus cibo coelesti. Si Lex vetat boui obligari os, dum in tritura circumagitur, quanto minus conuenit nobis obligari os, qui vobis excutimus bonum semen euangelicae doctrinae, quod Christus seminauit. Si coloni vestri essemus, et agros vestros proscinderemus, vtique sineretis nos ex agrorum prouentu ali. Nunc euangelico verbo praeparamus animos vestros, ad percipiendum semen, quod si prouenerit confert vitam aeternam. Si in templo lapideo mactaremus aut coqueremus hostias vestras, aequum iudicaretis, vt iuxta praescriptum Legis ex immolatis victum caperemus. Nunc hoc agimus Christi sacerdotes, vt pectora vestra templa sint Spiritus Sancti, ipsi sitis hostiae Deo viuenti gratae et acceptae. Si fabri essemus a vobis conducti, vt maceriem aut villam extrueremus, nonne pro opera numeraretis mercedem? Nunc hoc praestamus, vt ipsi sitis domus spirituales Iesu Christo, in quibus

45 ductum *O*: dictum *BAS LB*; Malachiae *editor*: Esaiae *O*.
46 vbi amor *B–D BAS LB*: vbi est amor *A*.
85 obligari *A–C*: obligare *D BAS LB*.

45 *A diuisione* Voir p. 412, l. 135; p. 428, l. 545; p. 436, l. 702.
illud Malachiae *Ml.* 1, 6. Toutes les éditions imprimées ont par erreur *Esaiae*. Le texte de la citation intervertit les deux branches de l'alternative.
47–48 *a repugnantibus et consequentibus* Voir p. 422, l. 367 et l. 372.
49–51 *rogans ... exasperabimus* A la traduction de *Mt.* 21, 25–26, Er. ajoute *dilemmatis cornua* (les deux branches du dilemme), *de me testificanti*, et substitue *exasperabimus* à "timemus" pour la clarté. Le même dilemme est formulé en termes voisins: *Mc.* 11, 30–32; *Lc.* 20, 4–6.
52 *Lc.* 6, 9[b]; Er. s'est borné à substituer *vtrum* à "si" de la Vulgate. Voir aussi *Mc.* 3, 4.
54 *quod illi calumniabantur* Le Christ se prépare à guérir dans une synagogue un homme à la main desséchée.
54–56 *Mt.* 12, 26–28 avec des adaptations et modifications; Er. amalgame les versets 26 (Satan) et 27 (Belzebuth); il substitue *in digito Dei* (*Lc.* 11, 20) à "in Spiritu Dei"; quant à *corruet regnum illius* il se substitue à "quomodo stabit regnum eius" (*Mt.* 12, 26) par amalgame avec le verset 25 "omne regnum diuisum contra se desolatur".
57–58 *Phil.* 1, 21. La *Paraphr.* (*LB* VII, 994 D) commente autrement la deuxième branche de l'alternative: "si continget mori, mors ipsa mea, quam ob Euangelii negotium non inuitus suscipiam, illustrabit Christi gloriam".
60 *inductio* Voir p. 416, l. 201; Er. y parle de παραγωγή au lieu d'ἐπαγωγή; mais le mot d'*inductio* est imprimé en manchette.
61 *similia et exempla* Les premiers sont tirés de la nature, les seconds de l'histoire ou de la fable, mais leur fonction est la même, voir *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 244, ll. 145–154. Ci-dessus, p. 414, l. 165 et p. 417, l. 236.
plura numero 'En assez grand nombre'.
62 *fictio* Voir p. 414, l. 167 et l. 176.
64 *comparatio* Voir p. 424, l. 413.
67–73 *Si te ... captus* Amplification d'une anecdote relative à Socrate: Plut. *Mor.* 10 C, *De educatione puerorum* 14; Diog. Laert. II, 5 (Socrates), 21: 'Un jour il reçut un coup de pied, il ne réagit pas; comme on s'en étonnait: "Si c'était un âne qui m'avait frappé, est-ce que je lui ferais un procès?" fit-il'; Er. *Apophth.*, *LB* IV, 157 F–158 A avec ce commentaire: "Nihil putabat interesse inter asinum et hominem brutum nullaque virtute praeditum: ac vehementer absurdum videri non pati ab homine quod ab animante bruto passurus sis". On remarque le soin avec lequel Er. a varié les formules dans chaque phrase.
74–75 *Paulum ... deseruientis* 1. *Cor.* 9, 7–14.
75 *altari* Er. rétablit la forme correcte, la Vulgate a "altario".
deseruientis Participe substantivé.
76 *alibi* 1. *Tim.* 5, 18.
83 *vitis vera* Voir p. 442, l. 845.
85 *Lex vetat* *Dt.* 25, 4: "Non ligabis os bouis terentis in area fruges tuas".
92 *iuxta ... Legis* *Dt.* 18, 3.
93 *templa ... Spiritus Sancti* 1. *Cor.* 3, 16 et 6, 19.

per gratiam inhabitet. Hanc aequitatem si Ethnicis praestant Ethnici, quanto magis decet idem facere Christianos? Quod si nos maiore periculo pugnamus pro vobis quam vllus miles, si maiore labore et instantia quam vllus colonus aut opifex, si tanto praestantius est quod nostra opera praestatur, vt nulla sit comparatio, si quod recipimus minus est quam quod illi, praeter sobrium enim ac simplicem eumque diurnum victum nihil requirimus, quum illi frequenter et diuitias colligant: nonne aequissimis conditionibus vobiscum agimus?'. Vides in eadem argumentatione similia, inductionem, fictionem et comparationem, quorum omnium fundamentum est similitudo. Haec a me verbosius dicta non debent esse molesta lectori studioso. Conducent enim ad eruendas opes, quas in se Scriptura habet reconditas, rudique populo ob oculos ponendas.

Inter similitudines illa summa est, qua Filius dicitur similis Patri, proxima, quomodo homo dicatur conditus ad Dei similitudinem, et quomodo illius imagini conformetur per gratiam; rursus quomodo corrupta fuerit imago, in qua conditus fuit homo, et quomodo male viuendo quidam pro imagine Christi sumant imaginem Satanae. Quum hominem pium amamus, nihil aliud in eo amamus, nisi hanc imaginem. Item quum odimus malos, non oportet aliud odisse, quam imaginem Satanae. Quanquam autem Deo iuxta summam naturam nihil proprie simile dicitur, tamen reperiuntur tenues quaedam velut vmbrae, praesertim in his quae Deus in creaturis operatur. Deus aeternus est. Et spiritualis homo meditatur aeterna. Deus omnium summus est. Et homo pius humilia negligit, in coelis versatur animo. Deus est omnium communis. Itidem qui perfectus est, studet de omnibus bene mereri. Deus immensus est. Et spiritus dilatat piorum animos. Deus omnis mali expers est, ad hanc imaginem pro sua virili enititur mens pia. Deus a nullo laedi potest. Neque quicquam est damnationis iis qui sunt in Christo Iesu. Deus omnipotens est.
LB 944 Et Paulus omnia potest in eo, a | quo corroboratur. Deus omnium dominus est. Et Paulus piis ita scribit: '*Omnia vestra sunt, siue Paulus, siue Apollo, siue Cephas, siue mundus, siue vita, siue mors, siue praesentia, siue futura, omnia vestra sunt, vos autem Christi*'. Audis diuitias plusquam regales. Nam quod philosophus non inepte collegit, bonos viros esse amicos deorum, amicorum autem omnia esse communia, diis porro adesse omnia bona, viris igitur bonis nihil bonorum deesse, multo rectius quadrat in eos, qui per fidem in Christum vnum cum Deo facti sunt. In Deum nulla cadit immutatio aut perturbatio. Perpetuam mentis tranquillitatem meditatur pius, qui nec successu rerum effertur, nec afflictionibus deiicitur. Deus immortalis est, et immortalitatem meditatur pius, non animo tantum, sed et corpore. Siquidem pleraque corporum corruptio ab animorum vitiis fluit. Caetera hunc in modum coniicienda relinquo lectori, ne fiam longior. Ob has tenues similitudines omnia per metaphoram praedicantur de Deo: sol, vita, leo, agricola etc. Rursus quoniam illi vere nihil simile est in rebus conditis, omnia negantur de eo. Idem sentiendum de analogiis. Quod Deus in vniuerso, hoc princeps in

regno suo, hoc paterfamilias in domo sua, hoc episcopus in ecclesia sua, hoc animus in corpore. Nihil autem necesse est vt similitudo aut analogia quadret per omnia, satis est ea parte congruere, qua admouetur.

In suadendo mire ducit similitudo, in vrgendo non habet tantumdem

120 perfectus *A–C*: praefectus *D*.

133 immortalitatem *D*: hanc *A–C*.

103–104 *nonne … agimus* Ce mouvement peut s'analyser comme une série de 'comparationes a maiori' sur le modèle: "si essemus …, daretis …; nunc sumus …"; chaque 'comparatio' met en opposition un terme 'matériel' et un terme spirituel qui fait image. Il y a autant de telles structures que le texte de Paul contient de noms de métiers (ceux qui sont énumérés p. 452, ll. 74–76). La série aboutit à une brève synthèse (ll. 97–98), puis à un dernier mouvement de 'comparatio' opposant d'une part les services rendus (l. 99 *si maiore*…), d'autre part le 'paiement' reçu (l. 101 *si … minus*) avec une parenthèse explicative elle aussi antithétique (ll. 101–102: "nos" … *illi*: l'ordre est inversé) pour se conclure par une question qui frappe par sa modération, alors que tout le mouvement précédent aurait justifié une protestation indignée conte l'injustice analysée.

104–105 *similia … comparationem* Les *similia* et les *comparationes* viennent d'être expliquées; la *fictio* tient aux subjonctifs irréels; l'*inductio* au nombre des *similia*.

109 *qua Filius … Patri* Cela n'est pas dit expressément dans l'Ecriture; voir *Eccles.* IV, *LB* V, 1090 D–F.

110 *homo … similitudinem* *Gn.* 1, 26: "Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram". Er. ne semble pas faire de différence entre les deux mots de la Vulgate.

111–112 *imago … homo* 'L'image grâce à laquelle, au moyen de laquelle', hellénisme fréquent dans la Vulgate.

114–115 *odimus … Satanae* En d'autres termes on ne doit haïr que le mal, et non pas les méchants car ils ne sont pas mauvais essentiellement et peuvent cesser de l'être.

117 *vmbrae* Des images affaiblies, atténuées. Les exemples sont donnés dans les lignes qui suivent pour chacun des attributs de Dieu.

118 *meditatur aeterna* Platonicien autant que chrétien.

omnium Au masculin: 'tous les humains'.

122–123 *Neque … Iesu* Cf. *Rom.* 8, 1.

124 *Paulus … corroboratur* *Phil.* 4, 13: "Omnia possum in eo qui me confortat".

125–127 1. *Cor.* 3, 22–23.

127–130 *quod philosophus … deesse* Voir *Adag.* 1 (Amicorum communia omnia), *LB* II, 14 A: "Ex hoc prouerbio Socrates colligebat omnia bonorum esse virorum non secus quam deorum. Deorum, inquit, sunt omnia. Boni viri deorum sunt amici, et amicorum inter se communia sunt omnia. Bonorum igitur virorum sunt omnia". Le proverbe lui-même proviendrait de Pythagore selon Cic. *Leg.* I, 12, 33, cité par Er.

130–131 *per fidem … sunt* Inspiré de *Rom.* 5, 2; *Gal.* 2, 16 etc.

132 *mentis tranquillitatem* Le croyant érasmien doit quelque chose au sage stoïcien selon Sen.

134 *corpore* L'homme pieux s'entraîne, se prépare (*meditatur*) à la mort par l'expérience des maladies, pas seulement par la méditation.

134–135 *Siquidem … fluit* L'enchaînement des idées est ici difficile: l'homme pieux, dont il est question, est guéri de ses vices (ou s'y efforce); d'où vient alors chez lui la corruption du corps qui serait une préparation à la mort?

136 *tenues similitudines* Cf. ll. 116–117 *tenues … vmbrae*.

137 *sol* Allusion peut-être à la Transfiguration (*Mt.* 17, 2) mais c'est plus qu'une métaphore; Er. penserait-il à Plat. *Rep.* 6, 507 d–509 d (l'Idée du Bien soleil du monde intelligible) ou à Denys l'Aréopagite, *Noms divins* 4, 4, *PG* 3, 697 C–700 A?

vita *Ioh.* 11, 25; 14, 6.

leo *Ez.* 1, 10; *Ap. Ioh.* 4, 7; Denys l'Aréopagite, *Hiérarchie céleste*, 15, 8, *PG* 3, 336 D.

agricola *Ioh.* 15, 1; la parabole du semeur (*Mt.* 13).

138–139 *omnia … de eo* Allusion à la théologie négative de Denys l'Aréopagite, *Théol. mystique*, en particulier ch. 5, *PG* 3, 1045 D–1048 B.

139 *analogiis* Voir p. 418, l. 251 sq.

143 *vrgendo* 'Presser, serrer de près', c'est-à-dire 'démontrer'.

momenti. Proinde cauendum est, ne falsa similitudinis imagine fallamur aut fallamus. Sunt enim qui confessionem sacramentalem hac asserant imagine. Iudex non pronunciat de causa, nisi cognitis omnibus causae circunstantiis. Sacerdos iudicis locum tenet, confitens duas personas inter se pugnantes gerit, rei et accusatoris. Sed interim abest patronus. Ad haec apud tribunalia damnatur confitens reus, hic absoluitur. Praeterea qui confert baptismum, absoluit ab omnibus peccatis quamlibet incognitis. Tum si sacerdos non absoluit nisi a cognitis, manent igitur irremissa quae confitens oblitus est aut ignorat. Vt ne commemorem quod sacerdos, quantumuis cognita causa, incertus est an absoluerit an non. Nescit enim an adsit contritio vera. Contritis autem verisimile iam condonata esse peccata priusquam confiteantur. Sacerdos tantum confirmat Dei donum ac velut obsignat. Simili ratione probant satisfactionem. Princeps dat diploma condonationis, indicit satisfactionem. Proinde nec absoluendus est quisquam, nisi indicta satisfactione. Atqui infinitis partibus largior est Dei clementia quam hominis. Et Christus quum dicit paralytico: '*Fili, remittuntur tibi peccata*', item quum mulieri peccatrici: '*Remissa sunt tibi peccata, vade in pace*', rursus quum adulterae: '*Vade et amplius noli peccare*', nullam indicit satisfactionem. Dum haec commemoro, non damno satisfactionem, sed de probationis efficacia disputo. Vitandae sunt insuper similitudines vel falsae vel obscurae et incertae. Falsae exemplum fuerit: 'Quemadmodum magnorum fluminum et fontes nauigabiles, ita magnorum ingeniorum indoles statim perfecta praestat'. Falsum enim est vllos fontes esse nauigabiles. Obscurae videri possunt, quas quidam adferunt ad probandam vnicam essentiam in tribus personis, de mente, amore et noticia; de intellectu, voluntate et memoria. Euidentior est quam adfert Origenes, de sole, radio et calore. Eiusdem generis est quam adferunt e triangulo mathematicorum disciplina ac omnes fere quae ducuntur e numerorum subtilitatibus. Haec frigent apud imperitam multitudinem.

Exemplorum omnium pulcherrimum et absolutissimum est nobis aeditum in Christo Iesu. Ad hoc exemplar vt quisque proxime accedit, ita maxime est imitandus. Proxime ad Christum accedunt exempla Apostolorum ac martyrum, qui nascentem ac subolescentem Ecclesiam constabilierunt et quod
LB 945 Christi passionibus deerat quadamtenus suppleuerunt. Quan|quam et in Vetere Lege sunt exempla perfectionis euangelicae nonnulla. His autem exemplis potissimum est vtendum, quae nobis diuinis voluminibus sunt commendata. Porro quoniam exempla imparia plus habent energiae vel ad probandum, vel ad suadendum, vel ad exhortandum aut arguendum, omnia exempla, quae petuntur a Christo, multis modis imparia sunt in vniuersum, quoniam καθ' ὑπερβολὴν sunt insignia. Aliorum charitas friget, si ad illam plusquam igneam Christi charitatem conferatur. Aliorum modestia pene dixerim superbia est, si rationem ineamus vnde, quo se demiserit. Deinde quicquid in aliis eleuare solet benefactorum laudem, id totum a Christo longissime abfuit, veluti necessitas, casus, meritum, spes rediturae gratiae: innocens, volens, prae-

sciens, gratis vel passus est, vel praestitit omnia. Impar exemplum est quod adducit Esaias: '*Cognouit bos possessorem et asinus praesepe domini sui. Israel autem me non cognouit, populus meus non intellexit*'. Primum non parum discriminis est inter bouem asinumue et inter homines. Subest autem emphasis et in nomine Israelis, qui populus erat electus ac Lege Diuina eruditus. Dein multum interest inter hominem et Deum. Homo iumentum feno pascit ad sordidam operam. Deus in hoc ipsum condidit hominem, vt conditorem suum agnosce-

151 irremissa *A*: intermissa *B–D*.
160 Remissa *O BAS*: missa *LB*.
163 *prius* vel *O*: et *BAS LB*.
172 Exemplorum *O*: Exemplum *BAS LB*.
189 est *O*: *om. BAS LB*.

145 *hac ... imagine* Er. va réfuter l'image de la confession comme tribunal.
153 *contritio vera* 'Contrition parfaite': repentir du péché parce qu'il a offensé Dieu.
154 *iam ... peccata* Voir d'autres textes dans les *Paraphr.* (*Gramm. rhét.*, p. 637, n. 173; p. 653, n. 246).
155 *Simili ratione* C'est-à-dire par une comparaison.
155–156 *probant satisfactionem* 'Ils font approuver' (=ils démontrent la justesse de); 'la réparation, la pénitence imposée'. Er. sans en avoir l'air, sous couleur de mettre en garde contre les analogies, critique la 'confession sacramentelle', c'est-à-dire la forme prise historiquement par le sacrement de pénitence.
159 *Mt.* 9, 2.
160 *Lc.* 7, 49–50.
160–161 *Ioh.* 8–11.
163–165 *Falsae ... praestat* Quint. *Inst.* VIII, 3, 76 dénonce les comparaisons fausses dont usaient certains déclamateurs et en donne deux exemples "quae me iuuene vbique cantari solebant"; le premier est: "Magnorum fluminum nauigabiles fontes sunt".
166–168 *quidam ... memoria* Ce sont deux des analogies utilisées par Aug. dans le *De Trinitate*. Le *quidam* prudent vise donc celui qu'Er. ailleurs considère comme le père de la scolastique.
168–169 *Origenes ... calore* Le *De principiis* I, 1, 6 et 2, 11 compare Dieu au soleil, le Fils à la "splendor lucis aeternae", mais ne fait pas intervenir la 3e personne. En revanche Aug. *Sermo de Symbolo* cap. 11 (*PL* 40, 1195): "Sol, candor et calor, et tria sunt vocabula et tria vnum" etc. Voir aussi Valla.
169 *e triangulo* Source non-identifiée.
170 *numerorum subtilitatibus* Peut-être des Kabbalistes chrétiens?
171 *frigent* 'Ne persuadent pas'.
172 *Exemplorum* Voir p. 452, l. 61 et p. 417, l. 236 sq.
173–174 *maxime est imitandus* Mais pourquoi ne suffit-il pas d'imiter le Christ directement? Telle est sans doute la pensée d'Er. qui ici s'efforce tout à la fois de justifier jusqu'à un certain point et de limiter le culte des saints.
175–176 *quod ... deerat* Le pluriel signifie sans doute les différentes sortes de souffrance éprouvées pendant la Passion.
176 *suppleuerunt* Par d'autres formes de souffrance (le gril de saint Laurent par ex.).
179 *exempla imparia* Voir p. 288, l. 965.
181–182 καθ' ὑπερβολήν 'Au plus haut point'.
184 *rationem ... quo* 'Nous calculons d'où, vers où ...': de Dieu il s'est fait homme et un homme de bas rang, etc.
184–185 *eleuare ... laudem* 'Amoindrir, diminuer le mérite des bonnes actions'.
186 *necessitas, casus* 'La nécessité, le hasard' éliminent liberté ou conscience.
meritum 'Service rendu' par autrui et en reconnaissance duquel est accomplie ma bonne action.
spes ... gratiae 'Espoir d'être payé de retour'.
186–187 *volens ... gratis* S'opposent respectivement à *necessitas*, à *casus*, à *meritum* et *spes* à la fois.
188–189 *Is.* 1, 3.
190 *emphasis* Voir p. 447, n.l. 960.
190–191 *nomine Israelis* Il existait plusieurs interprétations de ce nom chez les Pères de l'Eglise; voir *Annot. in Rom.* 9, 6 (*LB* VI, 612 B–D): "vir videns Deum", "cum Deo [ou: contra Deum] praeualens", "fortis cum Deo"; mais Er. n'utilise pas ici l'étymologie, il fait seulement allusion à l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël.

ret ac vitam aeternam consequeretur. Vehementer impari exemplo retundit Dominus Archisynagogi superstitiosam vocem: '*Hypocritae, vnusquilibet vestrum nonne sabbato soluit bouem aut asinum a praesepe et ducit aquatum? Hanc autem filiam Abrahae, quam alligauit Satanas ecce decem et octo annis, non oportuit ab isto vinculo solui die sabbati?*'. Primum ingens discrimen est inter asinum et hominem. Verum hanc inaequalitatem etiam exaggerat Dominus, quum eam vocat filiam Abrahae, quod elogium perquam honorificum erat apud Iudaeos, apud Deum honorificentius, quod ad exemplum Abrahae crederet. Illa non legitur quicquam proloquuta, sed tacitum animi votum viderat Iesus. Ad haec nonnulla epitasis est in 'vnusquilibet'. Quod quiuis e media plebe sibi permittit, vobis approbantibus, in me reprehenditis. Accedit inaequalitas ex modo vinculi: bouem alligauit homo fune canabeo, hanc alligauit Satanas misero et cruciabili morbo. Denique e temporis spatio. Non sinitis bouem aut asinum vno die alligatum esse, et hanc quae tot annis alligata fuit, non sinitis solui. Simile est de boue et asino delapso in puteum. Hic simile est quod vterque periclitatur aqua, bos delapsus in puteum et hydropicus. Nec illis obstabat religio sabbati, quo minus ilico brutum animal extraherent. Hic causabantur sabbatum, ne fas esset hominem diu de vita periclitantem eripere. Extrahere bouem aut asinum longe seruilius opus est quam simplici verbo sanare hominem. Et illo non putabant violari sabbatum, vt succurreretur asino; hic putabant, si seruaretur homo. Impar est et quod adfert Matthaeus XII Niniuitae, populus barbarus et a Dei religione alienus, ad comminationem Ionae prophetae ignoti conuersi sunt ad poenitentiam; Iudaei, Lege edocti, prophetarum vaticiniis instructi, prophetarum Dominum apud ipsos natum, tot miraculis celebrem, tam efficaci doctrina prouocantem ad poenitentiam, non modo contempserunt, verum etiam occiderunt. Similiter regina Saba, mulier, et mulier barbara, tantum audita fama Solomonis ab extremis Austri finibus profecta est Hierosolymam, vt coram audiret sapientiam Solomonis, et auditum immensis muneribus honorauit; Iudaei ad ipsos vltro venientem tam admirabilem coelestis sapientiae doctorem conuitiis et omni contumeliarum genere prosequuti sunt.

Pugnantia siue contraria medium non recipientia sunt, seruire mundo et seruire Christo, quae duo quidam miscere conantur. Nulla conuentio, inter lucem et tenebras, inter Christum et Belial. Ita pugnant amor deliciarum, et amor castitatis. Sunt quaedam ipsis vocibus palam pugnantia, vt nocens
LB 946 innocens, placere displicere; quaedam tectius, vt opera et gra|tia, Lex et
Euangelium. '*Si ex operibus*, inquit Paulus, *iam non est gratia; si ex gratia, iam non ex operibus*'. Aperte pugnant gratuitum et debitum, siue debitum et indebitum. Lex minatur poenam, Euangelium pollicetur remissionem. Poena et gratuita condonatio pugnant aperte. Tecte pugnant caro et spiritus, mundus et Deus, fides et operatio, a quibus beatus Paulus frequenter ducit argumenta.

A priuatione negant esse reditum ad habitum. Hoc apud physicos fortasse verum est, apud Christianos falsum. Christus enim vt aliquot vita defunctos reuocauit in vitam, ita resurrexit ipse, nobisque reuiuiscendi certam spem fecit. Infelicius autem caecus est qui caret lumine fidei, quam qui oculis corporeis capti sunt; et miserius mortui sunt qui carent gratia Dei, quam qui corpore sunt exanimes; et tamen qui fidem amisit, ad fidem reuocatur, et qui gratia priuatus est, gratiam recuperat, sed neutrum absque miraculo, si miraculum accipimus pro peculiari numinis energia. Minus quidem euidens, sed longe maius miraculum est peccatorem in vitiis inueteratum ad bonam mentem reuocare quam cadauer quatriduanum excitare ad vitam.

Relatiuorum consideratio latius patet: per omnes enim locos discurrit relatio, velut inter definitionem et definitum, inter genus et speciem, inter totum et partes, inter simile et id a quo ducitur similitudo, inter quocunque modo opposita, inter consequentia, et id cui comes est res aliqua, est relatio. Similiter nihil repugnat, quod non repugnet alicui. Sic euenta spectant id vnde extiterunt. Item inter efficientia et effecta reciprocatio est. Inter materiam et formam et id cuius est materia ac forma. Inter finem, et id cuius est finis. Iam inter paria, maiora ac minora nemo non videt esse relationem. Neque tamen statim vbi relatio est, ibi et argumentatio est a relatiuis; veluti quum dicimus: 'Si dominus est, debes illi timorem, si pater, debes honorem', non est

220 extremis *erratum A B–D*: extremi *A*.

195–198 *Lc.* 13, 15–16.
201 *quod ... crederet* Voir p. 446, ll. 930–932.
201–202 *Illa ... proloquuta* Sous-entendu *esse*: 'On ne lit pas (dans le récit évangélique) que cette femme ait dit un seul mot'.
203 *epitasis* 'Intensité', voir *Gramm. rhét.*, pp. 808–809.
205 *cruciabili* 'Qui torture, cruel' (Gell. III, 9, 7: "misero cruciabilique"; c'est ce passage d'où provient l'*Adag.* 998 'Aurum habet Tolossanum', *LB* II, 396 B–E.
208 *de boue ... puteum* *Lc.* 14, 2–5.
212 *seruilius* Car manuel; la guérison en revanche se fait par la parole.
213 *illo ... vt* Neutre: 'par cela: secourir un âne'.
hic Adverbe de lieu.
214 *Mt.* 12, 41 (renvoyant implicitement à *Ion.* 3, 4–5).
219 *regina Saba* *Mt.* 13, 42 (allusion à 1. *Rg.* 10, 1–10).
225 *Pugnantia siue contraria* Voir p. 420, l. 337.
226–227 *inter lucem ... Belial* 2. *Cor.* 6, 14–15 cité par Hier. *Epist.* 22, 29 (*PL* 22, 416).
230–231 *Si ex ... operibus* Er. donne la forme d'un dilemme à *Rom.* 11, 6: "Si autem gratia, non ex operibus; alioquin gratia iam non est gratia"; mais voir Er. *Annot.*, *LB* VI, 622 C–D, et *Paraphr.*, *LB* VII, 813 D: "Quod si supputantur operum merita, iam beneficium desinit esse beneficium et in premii vocabulum abit".
234 *fides et operatio* Chiasme par rapport aux deux couples précédents.
operatio C'est 'opus' qu'emploie en général Paul.
236 *priuatione* Corrélatif de *habitus* 'possession' dans la philosophie de l'Ecole qui rend ainsi les termes aristotéliciens de στέρησις et d'ἕξις. Voir p. 422, l. 350. Er. prend ici comme exemples privation et possession de la vie (ll. 236–239), puis de la vue (ll. 239–240), puis à nouveau de la vie. Chaque fois il y a passage d'un sens charnel à un sens spirituel.
244 *longe ... miraculum* Cf. Greg. *Dial.* 3, 17 (se reporter ci-dessus, p. 152, ll. 386–388 et aussi p. 192, l. 118), *PL* 77, 265 A (lat.), 266 A (gr.).
245 *cadauer quatriduanum* *Ioh.* 11, 39 (résurrection de Lazare).
246 *Relatiuorum* Voir p. 422, l. 355.

proprie argumentatio a relatiuis, sed a consequentibus. Iam multa sunt tectius relatiua, velut in dicto cuiusdam regis Lacedaemoniorum; cui neganti quod promiserat, quum flagitator diceret: '*Promisisti, o rex*', ita respondit: '*Si iustum est*, inquit, *promisi, si iniustum, dixi*'. Quum vrgeret flagitator: '*Atqui decet regis simplex promissum aeque firmum esse atque aliorum iusiurandum*' – '*Non hercle magis*, inquit, *quam vos expendere decet, quid a regibus petatis*'. Mutuus respectus est inter petere et promittere; nec minus peccat qui temere petit quam qui temere promittit. Sic tecta pugna est inter filium et dominum, quod non consistat, vt quis sit dominus illius, cuius est filius. Sic colligit Dominus: '*Si Christus est filius Dauid, quomodo Dauid in spiritu loquens vocat eum Dominum: Dixit Dominus Domino meo*'. Adsimilem in modum Socrates refellit crimen quod deos negaret, quum diceretur habere familiarem daemonem. Illorum opinione daemones erant filii deorum. Non consistit igitur, vt daemonem se fateatur habere, qui deos negat. Tacita relatio videtur et in argumentatione Domini: '*Si crederetis Mosi, crederetis vtique et mihi. De me enim ille scripsit*'. Inter praedicentem et praedictum est relatio. Itidem relatio est inter orationem et animi sensum. Nam sermo mentis est signum, vnde qui ficte loquuntur, non promunt orationem, sed voces tantum. Ita inter vocabula rerum et res ipsas est relatio. In quo praepostere facit hominum vulgus, a vocabulis abhorrentium, a rebus ipsis non abhorrentium. Quis non excandescat ad furti conuitium? at quotusquisque est qui non furto rem suam augeat. Atrox conuitium videatur, si quis diabolus aut sycophanta appelletur; at quam multi sunt, qui obtrectationibus traducunt proximum. E diuerso principis aut episcopi titulum ambiunt omnes, rem tituli fortiter contemnunt. Sic sacra vestis signum est vitae purioris, quemadmodum et rasus vertex. Absurdum autem est signo LB 947 gloriari, rem signi negligere. | Consequentia sunt quae Dominus commemorauit: '*Eos qui crediderint signa haec sequentur, linguis loquentur nouis, serpentes tollent*' etc. In quibus si haec secundum allegoriam non adsint, colligitur eos non credere. Ex consequentibus ratiocinatur Dominus: '*Si Abrahae filii essetis, opera patris vestri faceretis*'. Item: '*Si de mundo essetis, mundus quod suum erat diligeret. Nunc odit vos mundus*'.

Ex repugnantibus locus erit, si negemus illos vere credere, qui adhuc loquuntur, quae sapiunt, ambitionem, avariciam, vindictam et lasciuiam, qui adeo non medentur aliorum moribus, vt ipsi potius inficiant alios, quique tantum absunt vt non corrumpantur improborum colloquiis, vt aliis sua propinent venena atque adeo ex bene dictis sugant occasionem maliciae. A repugnantibus ratiocinatur Paulus: '*Si adhuc hominibus placerem, Christi seruus non essem*'. Seruus et liber contraria sunt. Testimonii dictio consequens est libero, seruo repugnans, et si qua alia consequuntur ingenuitatem, quae pugnant cum seruitute.

A causa efficiente siue generatione, sic ratiocinabitur: 'Peccatum gignit mortem aeternam, proinde qui mortem horret, prius horrere debet peccatum. Crapula gignit morbos corporis, si a morbis abhorremus, quur ea sectamur

vltro quae illos pariunt? Multi detestantur infamiam, at malam vitam non detestantur, quae gignit infamiam'. Iam Deus est omnium causa efficiens vniuersalis. An sint aliquae secundariae, nihil ad hunc pertinet locum. Sed vbi causa est omnipotens, ibi non oportet de effectu disputare: et vbi summe bona, colligendum est in rebus conditis nullum esse malum.

Idem est vniuersalis omnium finis, vt nihil in bonis esse possit, quod alio quam ad ipsum dirigatur. At saepenumero res praepostere geritur, quum finis inuertitur, veluti sunt qui viuunt vt bibant edantque, quum ideo bibendum sit atque edendum, vt viuamus. Item praeposterum est, quum animus seruit corpori, quum corpus in hoc datum sit, vt seruiat animo. Iam quidam sic gerunt imperium, quasi respublica sit principis causa instituta, quum contra princeps sit reipublicae causa institutus. Hoc nomine Christus reprehendit Pharisaeos, quod ob sabbati religionem sinebant perire hominem, quum sabbatum hominis causa esset institutum, non contra. Idem sentiendum de

287 repugnantibus *O*: pugnantibus *BAS LB*.

257 *dicto ... Lacedaemoniorum* Plut. *Mor.* 208 CD, *Apophth. Lacon.* s.n. Agesilaus Magnus 4; Er. *Apophth.*, *LB* IV, 94 C.

264–266 *Mt.* 22, 43–45: "Quomodo ergo Dauid in spiritu vocat eum Dominum dicens 'Dixit Dominus Domino meo' ..., si ergo Dauid vocat eum Dominum, quomodo filius eius est?".

266–267 *Socrates ... daemonem* Plat. *Apol.* 26 b–27 e.

270 *Ioh.* 5, 46.

274–275 *a vocabulis ... non abhorrentium* Est éclairé par ce qui suit: ils ont horreur d'être traités de voleurs, mais ne rougissent pas de voler.

277 *diabolus aut sycophanta* Le premier mot est sans doute pris dans son sens premier 'calomniateur', qui est en fait un synonyme de 'sycophante' sur lequel voir l'*Adag.* 1281, *LB* II, 516 A–C.

278 *traducunt* 'Exposent au mépris'.

278–279 *titulum ... rem* De telles antithèses sont développées, à peu près, comme opposition de l'extérieur et de l'intérieur dans l'*Eloge de la Folie* à propos des moines (*ASD* IV, 3, p. 158, ll. 524–526), des évêques (p. 170, ll. 750–752); de même dans l'*Adag.* 2201 'Sileni Alcibiadis' (*ASD* II, 5).

279 *fortiter contemnunt* Ironie de l'adverbe?
sacra vestis Cf. *Moria*, *ASD* IV, 3, p. 170, l. 741 sq. (évêques); p. 172, l. 756 sq. (cardinaux); *Adag.* 2201, *ASD* II, 5, pp. 168–170, ll. 200–206.

281 *Consequentia* Voir p. 422, ll. 378 et 386.

282–283 *Mc.* 16, 17.

283 *In quibus* Au masculin: ceux qui iront par le monde prêcher l'Evangile.
haec ... allegoriam Ces pouvoirs miraculeux, pris non pas à la lettre, mais en un sens allégorique, spirituel.

284–285 *Ioh.* 8, 39: "Si filii Abrahae estis opera Abrahae facite".

285–286 *Ioh.* 15, 19 abrégé.

287 *Ex repugnantibus* Voir p. 422, l. 367.

290 *corrumpantur ... colloquiis* D'après le vers de Ménandre cité dans 1. *Cor.* 15, 33: "Corrumpunt mores bonos colloquia praua" (devenu l'*Adag.* 974, *LB* II, 388 E); précédée de la négation comme ici, la formule est une manière de dénier à ces personnages la possession de "bonos mores".

292–293 *Gal.* 1, 10.

293–294 *Testimonii ... repugnans* En droit romain les esclaves pouvaient être mis à la question, ils ne pouvaient être témoins.

296 *causa efficiente* Voir p. 422, l. 380.
siue generatione Voir p. 422, ll. 386–387.

301 *aliquae secundariae* Sc. *causae.*

304 *finis* Voir p. 422 sq., ll. 390–392 renvoyant à p. 388, l. 543 – p. 392, l. 611.
alio Adverbe de lieu: 'ailleurs' (avec mouvement).

305 *ipsum* Sc. *vniuersalis omnium finis.*

306–307 *sunt qui ... viuamus* *Rhet. Her.* IV, 38, 39: "Esse oportet vt viuas, non viuere vt edas".

310–312 *Hoc ... contra* Cf. *Mc.* 2, 27.

constitutionibus caeteris, duntaxat externis. Ieiunium certis diebus indixit Ecclesia, vt corpore extenuato animus aptus sit rebus diuinis; quod si ieiunium debilitato corpore, animum quoque reddit ad res diuinas minus idoneum, ad rixas, iram ac vindictam proniorem, proferendum est illud Christi: '*Ieiunium propter hominem institutum est, non homo propter ieiunium*'.

Ab effectis ratiocinatur Paulus ex Lege non esse iustitiam, sed ex fide, quoniam '*iram Lex operatur*', quum iustitia sit pax cum Deo, quam per fidem assequimur. Item ad Galatas: '*Hoc tantum a vobis volo discere, ex operibus Legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei?*'.

De forma nihil dicam, nisi quod in Deo sunt omnium rerum exemplaria. Homo iuxta sensum mysticum nihil aliud est Deo quam materia informis aut lutum in manu figuli. Ille in nobis agit quicquid est boni, nos per fidem et obedientiam tantum praebemus obsequentem materiam, vt nihil sit laudis, quod nobis proprie vendicare possimus.

Iam si res humanae comparantur humanis, reperies paria ac certis gradibus maiora ac minora, velut si purpuram componas purpurae. At si res animi conferas cum rebus corporis, vix vlla comparatio est ob immensum in medio interuallum, adeo vt quod per se videbatur aliquid magnum, collatione nomen suum amittat. Exempli causa, si mors aut vita animae componatur cum morte aut vita corporis, aut si praesentis vitae longaeuitas conferatur ad aeternitatem. Tum enim quod longum videbatur, vix punctum dici potest. Id magis etiam accidit, si nostra conferantur ad diuina. Sic humana iustitia comparata diuinae iustitiae fit iniustitia, aut humana sapientia, collata cum increata sapientia, fit
LB 948 stultitia, quemadmodum lu|cerna in sereno meridie non est lumen. Tametsi et haec comparatio longe est inaequalis. Inter finitum et infinitum nulla est proportio, quemadmodum nec inter creatorem et creaturam. His rationibus ecclesiastes potest dialecticam subtilitatem ad multitudinis captum accommodare, et quae videntur humiliora, ad sensum altiorem euehere.

Ad haec sunt quidam loci sic inter se confines vt iidem videantur, veluti contraria et repugnantia videntur eadem, vt effecta, euenta et consequentia, causa efficiens et generatio, causa efficiens et finis. Nam finis quoniam impellit hominem ad aliquid agendum, velut effector est operis. Subtiliter tamen distinguuntur, licet admodum tenui discrimine. Verum his minutiis non morabor lectorem, nec enim refert, si in locum finitimum incidas, modo data occasione hoc inueneris quod opus erat.

Interdum accidit vt idem argumentum diuersis locis tractari possit. Vt 'filium non obedire parentibus absonum est'; argumentum est a repugnantibus, sed idem tractabitur a definitione: 'Filius qui rebellis est parentibus, non est filius'. – 'Quae mater est, gaudet alere quod genuit' argumentum est a consequentibus. Erit a definitione si dicas: 'Mulier quae abiicit quod peperit, nec dignatur alere foetum suum, mater non est' aut 'matris nomine indigna est'.

Non alienum fuerit ab hoc instituto locorum exempla in Diuinis Literis indicare, verum ea res infiniti sit laboris, fortasse ne magnopere quidem grati

ob rerum subtilitatem, nec admodum necessarii, quod ex his quae monstrauimus, lector non stupidus ea facile deprehendet.

Nec magni negocii fuerit plerasque argumentationes quae sumuntur a locis redigere ad eas formas quas in prioribus Analyticis tradit Aristoteles; verum id neque necesse est, neque satis conuenit apud promiscuam multitudinem; in scholasticis diatribis hoc fit tempestiuius, si res postulet. Tametsi puerile est non intelligere vim argumentationis, nisi ad formam analyticam redigatur. Sit haec apta adulescentulis exercitatio, an doctoribus ac senibus decora sit, alii iudicent.

Rhetores putant breuissimam argumentationem constare tribus partibus, longissimam quinque, mediocrem quatuor.

317 est *O*: *om.* *BAS LB*.
327 comparantur *A–C*: comparentur *D BAS LB*; reperies *O*: reperias *BAS LB*.
332 *prius* aut *B–D*: ac *A*.

313 *constitutionibus ... externis* Les commandements de l'Eglise, les réglements édictés par pontifes et évêques.
Ieiunium Contre l'obligation du jeûne voir *Coll.* ('Ιχθυοφαγία), *ASD* I, 3, p. 495 sqq. et *De interdicto esu carn.*, *ASD* IX, 1, p. 19 sqq.
316–317 *illud Christi* Er. répète la phrase citée ll. 310–311 en substituant *ieiunium* à "sabbatum", les deux notions ayant la même résonance: comportements extérieurs.
318 *Ab effectis* Voir p. 422, l. 380 et p. 424, l. 399 sq.
319 *Rom.* 4, 15ª. C'est la colère de Dieu contre celui qui ne respecte pas, qui n'accomplit pas la Loi.
320–321 *Gal.* 3, 2.
322 *forma* Ou cause formelle; voir pp. 388, l. 539; 423, l. 391; surtout p. 404, l. 933 (forme substantielle).
in Deo ... exemplaria Ces derniers sont les Idées platoniciennes, que Plotin et les néoplatoniciens placent dans l'Esprit divin.
323 *sensum mysticum* Le sens spirituel, religieux.
324 *lutum ... figuli* *Rom.* 9, 21; cf. *Sap.* 15, 7; *Sir.* 33, 13; *Ir.* 18, 6.
325–326 *nihil ... possimus* Voir p. 322, ll. 871–872.
327 *comparantur* Sur la 'comparatio' voir p. 424, l. 413.
331–332 *si mors ... ad aeternitatem* Déjà p. 459, l. 237 sq.
335–336 *sapientia ... fit stultitia* Cf. 1. *Cor.* 3, 19 qui est à la base du *Moriae encomium*.
337–338 *Inter ... proportio* Er. doit sans doute à ses maîtres scotistes de la Sorbonne cette formule dont on sait quel retentissement lui ont donné Pascal et Spinoza.
339 *dialecticam subtilitatem* Ces deux mots (Duns Scot était surnommé le Docteur subtil) confirment la remarque précédente.
344 *effector* Terme que Cic. emploie pour traduire δημιουργός dans le *Tim.* 40c.
Subtiliter Là encore Er. veut sans doute suggérer que ces distinctions étaient faites par les scolastiques, c'est-à-dire en son temps les scotistes.
351 *Quae ... genuit* L'argument sous des formes voisines se trouve déjà chez Quint.; voir ci-dessus, p. 344, ll. 446–448.
362 *scholasticis diatribis* Ce sont des 'disputationes'; Er. a désigné comme 'diatribe' son *De libero arbitrio*.
363–364 *Sit haec apta* Subjonctif de supposition: 'En admettant que cette forme soit appropriée'; mais rien n'est moins sûr. Pour Er. en tant qu'humaniste la forme d'exercice appropriée est la déclamation, non la diatribe.
364–365 *an ... iudicent* Manière polie de dire qu'elle n'est pas convenable.
366 *tribus partibus* Il y avait une véritable controverse chez les rhéteurs entre partisans de trois parties et partisans de cinq, d'après Cic. *Inv.* I, 34, 57. Cic. expose d'abord l'argumentation à 5 parties (34, 58–59), puis par soustraction celle à 3 parties (35, 60); il revient ensuite sur la première qui a sa préférence (35, 61–38, 69); enfin il indique ce que sont les argumentations à 4 (39, 70–71), à 2 (40, 72–74) et même à une (40, 74–75). Seule l'argumentation à 5 parties est traitée dans *Rhet. Her.* II, 18, 28–19, 30, où se trouvent seulement signalées les argumentations de 3 et de 4 parties (19, 30). Er. a parlé de ces questions dans son *De rat. stud.*, *ASD* I, 2 (*Gramm. rhét.*, p. 519 sq.).

In longissima ponunt propositionem, rationem, confirmationem, exornationem et complexionem. Propositio est quod assumitur ad probandum. Ratio quae probat quod propositum est. Confirmatio est ipsius probationis probatio. Exornatio est quae locupletandae rei gratia adhibetur. Complexio quae, superioribus compendio repetitis, iterat propositionem. Exempli causa, sit propositio: 'Optima primum discenda'. Ratio: 'quoniam prima aetas, vt est docilior, ita tenacior est eorum quae percipit'. Confirmatio: 'quoniam ingenium nondum est prophanis curis aut vitiis occupatum'. Exornatio: 'Quemadmodum enim in vacuis tabellis commodius scribis quicquid libet et vt argilla ceraque mollis facilius sequitur fingentis manum et noua testa diutius seruat odorem, quo primum fuit imbuta, ita tener animus et facilius percipit honestas disciplinas, et melius per omnem vitam meminit, quod a teneris vnguiculis percepit'. Porro quoniam eiusdem propositionis possunt esse variae rationes et singulae variis modis possunt confirmari, tum exornatio variam supellectilem secum adducit similium, exemplorum, sententiarum, prouerbiorum, prolixa nascetur argumentatio, vt merito complexio vice epilogi fungatur.

Quod si omittatur exornatio, quod fit commodius in causis humilioribus, quatuor partibus constabit argumentatio.

Sin cum exornatione simul omittatur confirmatio, puta quum ratio per se firma non eget alia fultura, tres partes habebit ratiocinatio, et breuior erit complexio.

In breui vero ac dilucida argumentatione, et complexio potest omitti, vt quam quisque sibi velut e proximo repetit. Exempli gratia: 'Principi impia praecipienti non est obtemperandum'. Haec propositio. Ratio: 'quoniam quoties eius generis res est, vt aut Dei praeceptum sit negligendum aut hominis,
LB 949 par est vt diuina autoritas praeferatur humanae'. Hoc dia|lectici vocant enthymema, quae est sententia cum adiuncta ratione. Nec refert vtrum priore loco ponas propositionem an rationem. 'Quoniam nemo certus est an sit in crastinum victurus, non est differenda vitae correctio'. Hic ratio praeponitur. 'Non est tutum cuiquam homini fidere, quia animal mutabile est omnis homo'. Hic ratio sequitur. Interdum idem proloquium commixtum habet vtrumque, vt: 'Nulli inuidet sapiens'. 'Nulli inuidere' est propositio, 'sapiens' habet inclusam rationem: 'Ideo non inuidet, quia sapiens est'. Item: 'Mater non odit filium, nouerca non amat priuignum'. Explicueris si dicas: 'Hanc odisse filium, non est probabile, quia mater est' aut: 'Hanc bene velle huic, non est credibile, quia nouerca est'. Aut: 'Hunc cuiquam inuidere, non est verisimile, quia sapiens est. Nemo enim sapiens, nisi vir bonus, malus autem est quisquis inuidet'. Interdum et confirmatio commiscetur, vt: 'Sapiens, quoniam vir bonus est, nemini inuidet'. Hunc in modum rhetores.

Aliter dialectici, quibus perfectus syllogismus constat maiore, minore et conclusione. Nec minor semper est ratio maioris, sed assumitur aliquid quod, concessum cum maiore, euincit quod probandum erat. Vt: 'Quisquis sapiens est, idem vir bonus est, sed vir bonus nemini inuidet, igitur nec sapiens'.

Tamen hic syllogismus constat ex propositione, ratione et confirmatione. Propositio est conclusio; ratio est, 'quia sapiens est'; confirmatio est, 'quisquis sapiens est, idem vir bonus est'. Ilico palam est malum esse quisquis inuidet.

Vereor ne cui videar in his locis diutius aequo desedisse, proinde de argumentatione dicendi finem faciam, si prius illud admonuero nonnunquam asseuerationem probationibus admixtam habere pondus ac vim argumentorum, eo quod ostendat miram dicentis fiduciam, vt auditorem pudeat dissentire, velut in confirmando: 'Euidens argumentum in promptu est. – Non postulo vt quisquam mihi credat, nisi hoc manifestis Scripturae testimoniis docuero. – Id quum notius sit quam vt egeat vlla probatione, tamen ob morosiores non grauabor et rationibus et euidentibus Scripturarum testimoniis quod dixi confirmare. – Hoc si cui videtur ambigendum, faxo sit luce clarius. – Quis est tam caecus vt hoc non videat, quis tam impudens vt neget?

375 Exornatio *O*: *om. BAS LB.*

369 *Propositio* "Propositio est per quam ostendimus summatim quid sit quod probari volumus" (*Rhet. Her.* II, 18, 28).
Ratio "Ratio est quae causam demonstrat veram esse quam intendimus, breui subiectione" (ibid.).

370 *Confirmatio* "Rationis confirmatio est ea quae pluribus argumentis corroborat breuiter expositam rationem" (ibid.).

371 *Exornatio* "Exornatio est qua vtimur rei honestandae et collocupletandae causa, confirmata argumentatione" (ibid.).
Complexio "Complexio est quae concludit breuiter, colligens partes argumentationis" (ibid.). On voit qu'Er. répète avec des variations d'expression le texte de *Rhet. Her.*

373–380 *Optima ... percepit* On peut s'étonner de cet exemple qui serait plus à sa place dans un exposé sur la pédagogie, par exemple le *De pueris* (où cette idée se trouve développée, *ASD* I, 2, p. 46, l. 1 à p. 52, l. 14) que dans un traité sur la prédication. Er. doit reprendre un exemple utilisé lorsqu'il était précepteur, et qui est chez Quint. *Inst.* I, 1, 11: "Quapropter praecipienda sunt optima".

376–377 *ceraque ... manum* Hor. *Epist.* II, 2, 8: "Argilla quiduis imitabitur vda"; *Ars* 163: "Cereus in vitium flecti, monitoribus asper"; Pers. 5, 40: "Artificemque tuo ducit sub pollice vultum", tous trois cités dans l'*Adag.* 2133 (Cera tractabilior), *ASD* II, 5, pp. 123–124.

377–378 *noua ... imbuta* Hor. *Epist.* I, 2, 69 un peu modifié; voir Er. *Adag.* 1320 (Quo semel est imbuta), *LB* II, 529 F. Er. cite souvent ce proverbe, dont il rapproche Quint. (ci-dessus, l. 373) et Aristot. *Eth. Nic.* 2, 1, 8. Voir ci-dessus, p. 348, ll. 572–573; p. 423, l. 395.

379 *teneris vnguiculis* Hor. *Carm.* III, 6, 24: "de tenero ... vngui"; Er. *Adag.* 652 (*LB* II, 283 A).

384–390 *Quod ... repetit* *Rhet. Her.* II, 19, 30: "Est cum complexione supersedendum est, si res breuis est, vt facile memoria comprehendatur; est cum exornatio praetermittenda est, si parum locuples ad amplificandum et exornandum res videtur esse. Sin et breuis erit argumentatio et res tenuis aut humilis, tum ex exornatione et complexione supersedendum est".

390–393 *Principi ... humanae* L'exemple est d'Er.

394 *enthymema* Voir p. 251, l. 121. S'oppose ici au syllogisme complet.

394–406 *Nec refert ... rhetores* Cf. Cic. *Inv.* I, 41, 76.

398 *proloquium* Voir p. 442, l. 836; c'est une phrase.

400 *Mater ... filium* Cf. p. 462, l. 351.

407 *perfectus syllogismus* Par opposition à l'enthymème.

411 *Tamen ... confirmatione* Er. tente de ramener dans ce cas particulier la dialectique à la rhétorique. Voir Cic. *Inv.* I, 41, 77.

416 *asseuerationem* Affirmation énergique et assurée, dont le ton peut suffire à emporter la conviction de l'auditoire (Quint. *Inst.* IV, 2, 94). Le mot avait même pris chez certains le sens d'"exclamation', 'interjection' (ibid., I, 4, 20).

– Perfrica frontem, et aude negare'. Elegans est illud Cypriani: '*Audi non diserta, sed fortia. – Qui hoc non videt, nihil videt; qui dissentit, nihil sentit*'. In refellendo: 'Quis non protinus videt hoc esse stultius quam vt sit refellendum? – Nunc audi quam friuolis rationibus haeretici suum tueantur errorem. – Quid hoc somnio vanius? – Nunc ad aduersariorum venio non rationes, sed meras blasphemias. – Stultiora sunt quae adferunt quam vt absque risu possint commemorari, sed rursum tam impia, vt animus a commemoratione abhorreat. – Nunc accipite aduersariorum pugiones plusquam plumbeos, quibus inuictam veritatem iugulare conantur. – Si propius intuearis, comperies meros esse fumos, quae isti aduersum nos iactitant. – Venio nunc ad aduersariorum non argumenta, sed deliramenta'. Huiusmodi sexcentae formulae confingi poterunt, quibus et probationem nostram adiuuemus et aduersariorum obiectiones eleuemus.

Apud quosdam plus valet deprecatio, obtestatio aut iusiurandum aut aliquid his adsimile quam argumentatio. Exempla frequenter obuia apud Paulum. Velut I Timothei V: '*Testor coram Deo et Christo Iesu*' etc. Item cap. VI: '*Praecipio tibi coram Deo, qui iustificat omnia*' etc. Et ad Philemonem: '*Ita te fruar in Domino*', obtestatio est. Quoties citat testem Deum aut ita loquitur: '*Coram Deo*', '*Dominus nouit*', et: '*Per vestram gloriam*', iusiurandum est. Velut II Corinthiorum I: '*Testem inuoco Deum in animam meam*'. Obsecrandi verbum apud hunc frequens est.

Quod si nostra propositio prima fronte videbitur absurdior aut parum plausibilis, contra aduersariorum probabili specie blandietur, expedit praefatiunculis occurrere. Interdum enim haeretici e philosophia proferunt argu-LB 950 menta | valde probabilia, et e Scripturis adferunt testimonia, quae prima specie videntur irrefutabilia. Orabimus igitur auditorem, ne protinus assentiatur primae fronti, sed propius oculos admoueat; interdum enim vsu venire in argumentis, quod accidit in rebus externis: quaedam enim eminus conspectae, multo aliud prae se ferunt quam sunt; nonnunquam quod procul homo videbatur, propius accedenti arbor est, et mulier quae procul formosa puella videbatur, propius intuenti deformis anus est. Quod adferunt haeretici venenum est phalerno admixtum. Proinde suspendant tantisper assensionem, donec amota fallaci specie, vera rei facies appareat. Adde, nec impiis, nec Iudaeis, nec haereticis esse Scripturas, quae sunt Ecclesiae, cuius illi sunt hostes. Libros habent, Scripturas autem non habent qui spiritu carent, sine quo Scriptura non intelligitur. Quemadmodum Iudaei frustra memoriter tenent legis volumina, quum verum Legis sensum non teneant. Et Celsus et Porphyrius, quoties adducunt Scripturam, nobis ridiculi sunt. Similiter haeretici pugnant Scripturis non intellectis. Hoc genus exordiolis ad causae rationem commode affictis praemuniendus erit auditor.

At ne frigida aut somniculosa sit argumentatio, commodis interiectiunculis est excitandus auditor. Quod frequentissime facit Augustinus, non infrequenter Chrysostomus. Id autem fit variis modis. Tropo, veluti quum per

interrogationem effertur, quod simpliciter dici poterat. Vt: 'Qui totus ad priuatum suum spectat commodum, qua fronte sibi vindicat principis titulum?'. Simplicius ac frigidius erat: 'Qui ad suum commodum spectans gubernat rempublicam, non est princeps'. Item: 'Qui gregem suum deglubit, nec vllam

448 e *A B D*: de *C*.

424 *Perfrica frontem* 'Dépouille toute honte'; *Adag.* 747 (*LB* II, 316 A); parmi les citations la plus rapprochée du texte d'Er.: "Perfrica frontem, et dic te digniorum qui praetor fieres quam Catonem" (Calvus cité par Quint. *Inst.* IX, 2, 25).

424–425 Cypr. *Ad Donatum* 2, *PL* 4, 198 A (avec "Accipe" au lieu de *Audi*).

431 *pugiones ... plumbeos Adag.* 1410 (Plumbeo iugulare gladio), *LB* II, 557 C: "est futili leuique argumento conuincere quempiam"; Er. cite entre autres Cic. *Fin.* IV, 18, 48 et Aug. *Adv. Iulianum* 3.

433 *fumos* *Adag.* 241 (Fumos vendere), *LB* II, 128 E–130 A et 3783 (Fumus), *LB* II, 1141 D.

439 1. *Tim.* 5, 21.

440 1. *Tim.* 6, 13; *iustificat* est un lapsus pour "viuificat".

440–441 *Phm.* 20; *Ita* (d'ordinaire "sic") 'dans ces conditions'. Cf. Hor. *Carm.* I, 3, 1.

442 *Coram Deo* *Gal.* 1, 20 et voir ci-dessus, l. 439.
Dominus nouit 1. *Cor.* 3, 20.

443 2. *Cor.* 1, 23.

447–448 *haeretici ... probabilia* On sait que Hier. reproche à la philosophie d'être la plus grande pourvoyeuse d'hérésie: *Epist.* 124, 6 (*PL* 22, 1064); 133, 1–2 et 12 (*PL* 22, 1148 et 1160). La critique a été reprise par Valla. Cf. Er. Ep. 2643, ll. 121–126.

450 *sed ... admoueat* Sous-entendre *vt* comme p. 385, l. 467.

455 *phalerno* D'ordinaire 'Falernum', vin célèbre dans l'Antiquité. Contrairement aux apparences la formule *venenum phalerno admixtum* n'est pas un adage reçu; cf. aussi *Lingua*, *ASD* IV, 1A, p. 107, l. 673.

458 *Libros ... Scripturas* Ce sont les mêmes ouvrages, mais qui ne révèlent pas leur vrai sens à tous.
qui spiritu carent C'est-à-dire les lecteurs énumérés l. 456 sq. Er. s'appuie implicitement sur des passages de Paul tels que *Rom.* 2, 29; 2. *Cor.* 3, 6: "[Deus] idoneos nos fecit ministros Noui Testamenti, non litterae, sed Spiritus; littera enim occidit, Spiritus autem viuificat".

459 *Iudaei* Charnels, non spirituels, attachés aux prescriptions rituelles.

460–461 *Celsus et Porphyrius* Représentent les philosophes païens adversaires du christianisme, tous deux néo-platoniciens. Le premier (fin du 2e siècle) est l'auteur d'un 'Αληθὴς λόγος (Discours véritable) perdu, mais connu par la réfutation détaillée qu'en a faite Orig. dans son *Contra Cels.* Le second (234–c. 304), né à Tyr, fut à Rome l'élève de Plotin; après la mort de celui-ci il dirigea son école et publia les *Ennéades*; dans son *Isagoge*, fort répandue au Moyen-Age en traduction, utilisée par Er. ici même comme on l'a vu, il introduit à la logique d'Aristot. (voir Ep. 2643, ll. 61–63; l. 130 sqq.); il fut aussi l'auteur d'une *Vie de Pythagore* et d'une *Vie de Plotin.* Son *Contre les chrétiens* en 15 livres fut l'objet de réfutations par maints Pères de l'Eglise et fut brûlé en 435 sur l'ordre de Théodose II.

462 *exordiolis* Néologisme; ces 'petites introductions' des lignes 449 à 462 sont destinées à l'*auditor* (l. 449 et l. 463); elles grossissent et durcissent peut-être le trait à des fins pédagogiques.

464 *somniculosa* Pour cette acception voir Gell. IX, 12, 12 citant le poète Cinna; le mot signifie 'qui endort, soporifique'.
interiectiunculis Encore un néologisme. Le mot ne signifie pas 'interjection', mais désigne, comme le montrent les exemples qui suivent l'interruption du mouvement oratoire par une interrogation ou une exclamation.

466 *Tropo* 'Figures', voir *Eccles.* III, *LB* V, 1034 F et 1035 A.

467 *interrogationem* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 988 E: "tempestiue adhibita multum vigoris et aculeorum addit orationi".

467–470 *Qui totus ... princeps* Pour la pensée voir p. 444, ll. 905–906.

470–471 *Qui gregem ... praedonem* Variation sur un mot de Tibère rapporté par Suet. *Tib.* 32, 5: "boni pastoris esse tondere pecus, non deglubere" repris par Er. *Apophth.*, *LB* IV, 273 C.

illius curam gerit, vtrum hunc pastorem dicemus an praedonem?'. Interdum per apostrophen, vt: 'Quid ais, os impudens?'. Ita Chrysostomus aduersus Libanium: τί φῇς, ὦ παμμιαρέ; Et Paulus: '*O homo, tu quis es qui respondes Deo?*'. Interdum exclamatione: 'O vocem stolidam. – O linguam ferro execandam. – O sermonem pecudis, non hominis'. Postremo percontatiunculis illis, quibus subinde excitatur auditor: 'Quis hoc dixit? Non homo, sed Deus per prophetam. – Quomodo explicabitur hic nodus? – Vtrum haec sufficiunt, an quaeritis argumenta solidiora?'. Et huius generis alia, quae res ipsa melius suggeret dicturo.

Poterunt et affectus et ioci nonnullis locis aspergi, ad exhilarandum disputationis molestiam. Eodem conducent crebrae transitiunculae: 'Audistis venena haereticorum, accipite nunc antidota. – Audistis quae suis pollicetur Satanas, nunc accipite quanto meliora promittat rex noster Christus'. Verum de his plura dicendi locus incidet, quum de schematibus agemus.

Superest epilogus compendio renouans auditori, quod fusius dissertum est; Latini quidam appellant enumerationem, Graeci ἀνακεφαλαίωσιν. Ea res triplicem adfert vtilitatem. Prima est quod renouat auditoris memoriam. Altera quod totam causam simul oculis subiicit. Tertia, quod quaedam argumenta per se tractata videntur imbecilliora, ea tamen valent in turba, solidioribus admixta. Hic obseruandum vt epilogus quam paucissimis verbis absoluatur, ne non tam videatur epilogus quam noua oratio. Eoque Graecis dicitur ἀνακεφαλαίωσις, quod capita modo rerum repetantur. Haec pars frequenter etiam necessaria est, videlicet quoties argumentatio pluribus constat partibus aut habet ex subtilitate rerum nonnihil obscuritatis, praesertim si verba fiant apud imperitam multitudinem, quae quoniam non habet sensus exercitatos et ad percipiendum tardior est et ad obliuionem procliuior. Hic igitur expedit summatim repetere quod dictum est rogareque vt dicta penitus infigant animis, quo possint et aliis communicare quod didicerunt et ad caetera quae tradentur sint dociliores; ita futurum, vt ipse quoque concionator reddatur ad docendum alacrior, si conspexerit seminandi laborem non
LB 951 fuisse inanem, sed inde ger|minare fructum spiritualem. Nec hic multum est periculi, ne recte dictorum iteratio pariat fastidium, quando non agit patronus solicitus apud ferocem iudicem, sed apud beneuolam multitudinem doctor venerandus. In foro autoritas est penes auditorem, hic penes dicentem. Conuenit tamen vt in epilogo cum breuitate seruetur perspicuitas et sermo sit viuidior alacriorque, tanquam, parta iam victoria, tum eadem non eadem facie referantur. De perspicua breuitate nihil est praecipiendum. Dabit hoc vsus ac dicentis prudentia. Viuidior erit sermo, si cum asseueratione proferatur, verbis emphasim habentibus, non sine schematibus ad alacritatem facientibus. Varietatem adferent figurae, veluti si quae dicta sunt simplici sermone, repetantur per apostrophen aut prosopopoeiam aut interrogationem, vt ante dictum est.

Est alterum perorationis genus fusius, quod generali nomine dicitur

conclusio. Id potissimum constat affectibus, qui facilius excitantur auditore iam persuaso ac suapte sponte propenso vel ad misericordiam vel ad indigna-

484 plura *O*: pluris *BAS LB*.
485 est *A–C*: *om. D BAS LB*.
502 recte *BAS LB*: recta *O*.

472 *per apostrophen* Voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 997 E; Quint. *Inst.* IX, 2, 38.
os impudens Dans Ter. *Eun.* 597 on trouve ces deux mots, mais non en apostrophe.
472–473 *Chrysostomus* ... *Libanium* Voir *Liber in sanctum Babylam contra Iulianum et contra gentiles*, *PG* 50, 562, § 19.
473 *Rom.* 9, 20.
474 *exclamatione* Voir Er. *Eccles.* III, *LB* V, 988 B: "mouet acriores affectus" et Quint. *Inst.* IX, 2, 26–27.
475 *percontatiunculis* Le diminutif est d'Er. La 'percontatio' (Quint. *Inst.* IX, 2, 6 ne la distingue pas de l'"interrogatio') d'après les exemples est de forme interrogative, mais ne s'adresse pas à la partie adverse; elle interroge l'auditoire ou un interlocuteur indéterminé et ne se confond pas pour Er. avec l' 'interrogatio'. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 988 E–F.
480 *affectus* Les émotions et les sentiments (de l'auditoire) et ce qui doit les éveiller. Voir *Eccles.* III, *LB* V, 977 C sqq. Cela correspond à 'mouere' parmi les rôles de la parole.
ioci Les plaisanteries, traits d'esprit ou d'humour destinés à la *delectatio*.
locis Ici: passage du discours.
481 *transitiunculae* Commencée par un diminutif (*praefatiunculis*) ce passage se termine de même; elle en compte en tout cinq. Sur la 'transitio' voir p. 293, l. 82 et p. 310, l. 522.
484 *schematibus* C'est-à-dire dans *Eccles.* III, *LB* V, 987, F–1016 F.
486 *enumerationem* Cic. *Inv.* I, 52, 98; c'est l'une des trois parties de la conclusio: "per quam res disperse et diffuse dictae vnum in locum coguntur et reminiscendi causa vnum sub adspectum subiciuntur". Quint. *Inst.* VI, 1, 1 donne le mot grec et son équivalent latin.
487–490 *triplicem* ... *admixta* Er. paraphrase le texte de Cic. cité à la note précédente; il énumère dans l'ordre 2 – 3 – 1 les fonctions distinguées par Cic.
490–491 *Hic* ... *oratio* Er. reproduit la mise en garde de Quint. *Inst.* VI, 1, 2: "Nam si morabimur, non iam enumeratio, sed quasi altera fiet oratio".
491–492 *Eoque* ... *repetantur* Cf. Quint. loc. cit.: "In hac quae repetemus quam breuissime dicenda sunt, et, quod Graeco verbo patet, decurrendum per capita"; en effet ἀνακεφαλαίωσις est formé à partir de κεφαλή qui, comme 'caput' signifie à la fois 'tête' et 'chapitre' (m.à.m. 'tête de chapitre').
492–494 *Haec* ... *partibus* Voir Quint. *Inst.* VI, 1, 8: "si multiplex causa sit et pluribus argumentis defensa, vtiliter ἀνακεφαλαίωσιν fieri solere".
500 *seminandi* Allusion à la parabole évangélique du semeur, *Mt.* 13, 3–30. Le prédicateur est le semeur.
504 *In foro* ... *auditorem* Au tribunal les auditeurs sont les juges.
508 *asseueratione* Voir p. 465, l. 416.
509 *emphasim* Voir p. 447, n.l. 960.
schematibus 'Figures', voir l. 484.
511 *apostrophen* Voir l. 472.
prosopopoeiam Voir *Eccles.* III, *LB* V, 997 A; Quint. *Inst.* VI, 1, 25: "His praecipue locis vtiles sunt prosopopeiae, id est fictae alienarum personarum orationes". *Rhet. Her.* IV, 53, 66 connaît la figure sous le nom de "conformatio".
interrogationem Voir p. 467, l. 467.
514 *conclusio* ... *affectibus* Er. déforme quelque peu Quint. *Inst.* VI, 1, 1: "Peroratio sequebatur, quam cumulum quidam, conclusionem alii vocant. Eius duplex ratio est, posita aut in rebus aut in adfectibus"; pour Er. "Eius" représente *conclusio*, non "peroratio".
affectibus Développé par Quint. *Inst.* VI, 1, 9–51.
514–515 *auditore iam persuaso* Cf. Quint. *Inst.* VI, 1, 52: "Nam et, si bene diximus reliqua, possidebimus iam iudicum animos, et ... tota pandere possumus vela".
515–516 *misericordiam* ... *indignationem* Ce sont les deux types d'"affectus' indiqués par Quint. *Inst.* VI, 1, 9: "... et accusator habet interim lacrimas ex miseratione eius quem vlciscitur, et reus de indignitate calumniae conspirationis vehementius interim queritur". Mais Er. ne précise pas comment ces sentiments qui conviennent à un procès criminel peuvent être transposés dans un sermon.

tionem vel ad poenitentiam vel ad aliam animi commotionem. Porro Stoicorum dogma nullos probantium affectus non a Christianis modo, verum etiam ab ipsis Stoicis paulo aequioribus reiectum atque explosum est. Nam quod Athenienses ab actionibus causarum secluserunt affectus, potest aliquo colore defendi. Tum ad clepsydras dicebatur, nolebant aquam non necessariis absumi, nec iudicem nimium diu detineri cognitione; praeterea quoniam a iudice religione astricto requirebatur incorrupta pronunciatio, maluerunt abstineri a mouendis affectibus, quod ii saepe nubilum offundunt iudicio,
LB 952 interdum eo rapiunt cognitorem, vt non ex | iure, sed ex animi commotione ferat sententiam. Verum longe alia ratio est dicentis apud populum christianum, qui non in aliud mouet affectus, nisi vt ad ea quae sunt pietatis incalescant auditores, veluti quum, laudata concordia, rapiuntur ad vnanimitatis amorem ac schismatis odium. Laudata eleemosyna, inflammantur ad liberalitatem in egenos ac detestationem auaritiae. Laudata innocentia, accenduntur ad studium pietatis et amorem vitae correctioris. Postremo verum est quod Platonem imitatus dixit Augustinus, nihil amari nisi quadantenus cognitum, rursus nihil cognosci nisi aliqua ex parte amatum. Sic praeceptoris amor docilem reddit discipulum et admiratio disciplinae facit vt lubentius ac celerius eam percipiamus. Ad theologiam docilior erit, cui persuasum fuerit diuinorum voluminum autorem esse Spiritum Sanctum, cuique persuasum fuerit solam esse theologiam, quae hominem vere doctum, sapientem atque etiam beatum reddat. M. Tullius, prius in Hortensio laudata philosophia accendit ad illius amorem, quam eam docuit. Et qui disciplinam aliquam profitentur, prius inflammant auditorem, per amplificationem ostendentes quanta sit illius dignitas, a quibus viris exculta, quid magni promittat, quantam adferat vtilitatem. Haec cui persuasa sunt, non prorsus expers est eius disciplinae et tamen docilis est potius illius quam doctus. Hic igitur locus erat explicandi quae sint affectuum differentiae et quibus rationibus excitentur in animis auditorum. Sed commodius arbitror prius hunc orbem quem institui absoluere, tempestiuius ad hanc partem accessurus, quum de amplificationibus et orationis iucunditate vehementiaque dicendum erit.

516 *poenitentiam* Sentiment proprement chrétien.

516–517 *Stoicorum dogma* Outre Sen. *Epist.* passim, voir un résumé critique fait par Hérode Atticus de cette doctrine de l'"apathie', dans Gell. XIX, 12 en particulier la fin (§ 10): "Sic isti apathiae sectatores, qui videri se esse tranquillos et intrepidos et immobiles volunt, dum nihil cupiunt, nihil dolent, nihil irascuntur, nihil gaudent, omnibus vehementioris animi officiis amputatis, in torpore ignauae et quasi eneruatae vitae consenescunt".

518 *Stoicis paulo aequioribus* Par exemple Sen. *Epist.* 9, 3: "Hoc inter nos et illos [les défenseurs de l'apathie] interest: noster sapiens vincit quidem incommodum omne, sed sentit; illorum ne sentit quidem. Illud nobis et illis commune est, sapientem se ipso esse contentum: sed tamen et amicum habere vult et vicinum et contubernalem, quamuis sibi ipse sufficiat"; voir au § 14 la pensée de Chrysippe.

519 *Athenienses ... affectus* Quint. *Inst.* VI, 1, 7: "Athenis affectus mouere etiam per praeconem prohibebatur orator".

colore 'Argument'; c'est le terme constamment employé par Sen. Rhet. Voir aussi Ov. *Trist.* I, 9, 63–64: "Ergo, vt defendi nullo mea posse colore, / Sic excusari crimina posse puto".

521 *cognitione* Au sens judiciaire: 'l'instruction' d'une affaire.

522 *iudice religione astricto* 'Les juges contraints par un sentiment religieux' (on pourrait penser à un serment, mais ce serait une erreur; seules les parties prêtaient serment, mais les débats étaient précédés par un sacrifice et des prières, ce qui justifie *religione*).

incorrupta pronunciatio 'Une sentence intègre'.

523 *abstineri* Passif impersonnel 'que l'on s'abstînt'.

524 *cognitorem* D'après le contexte: 'le juge, le juré'.

525 *dicentis* Participe substantivé.

528 *schismatis* Non pas au sens pour ainsi dire technique de 'schisme', mais au sens premier, moral, de 'division'.

eleemosyna Aussitôt défini: *liberalitas in egenos*.

531 *Platonem* Il serait peut-être plus exact de dire qu'aimer c'est re-connaître; la réminiscence explique et la connaissance et l'amour (même dans le mythe d'Aristophane dans le *Banquet*).

531–532 *Augustinus* ... *amatum* La connaissance et l'amour de Dieu, en quoi consiste la béatitude, dépendent d'une sorte de réminiscence de ce qui en quelque manière a déjà été vécu (*Conf.* X, 22–26).

532–533 *Sic* ... *discipulum* Voir *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 64, l. 4 à p. 66, l. 13. Quint. *Inst.* II, 9, 1–3.

533 *docilem* Non pas 'docile', mais 'capable d'être instruit'.

admiratio disciplinae Qui repose en partie sur l'affection pour le maître.

534 *percipiamus* 'Que nous assimilions'.

536 *theologiam* Substituée à la philosophie seule capable de rendre l'homme heureux, disaient les philosophes antiques de toutes les écoles. La théologie en question n'est pas celle des Scolastiques, c'est la connaissance et la compréhension spirituelle de la Parole divine.

536–537 *doctum* ... *beatum* La 'doctrina' est la condition de la 'sapientia' (l'une et l'autre chrétiennes) et celle-ci seule donne dès ici-bas l'avant-goût de la béatitude à venir.

537–538 *prius* ... *quam* L'*Hortensius* perdu était une exhortation à la philosophie; ce dialogue appartenait au genre protreptique; on sait quel rôle il joua dans la vie de saint Augustin: "Ille vero liber mutauit affectum meum" (*Conf.* III, 4, 7), "Quomodo ardebam, deus meus, quomodo ardebam reuolare a terrenis ad te, et nesciebam quid ageres mecum! Apud te est enim sapientia. Amor autem sapientiae nomen graecum habet philosophiam, quo me accendebant illae litterae" (III, 4, 8).

539 *amplificationem* Voir *Eccles.* III, *LB* V, 968 F.

544 *hunc* ... *instituí* C'est-à-dire l'argumentation (*docere*).

545 *hanc partem* L'étude des 'affectus' et des moyens de les faire naître: 'delectare' (*iucunditate*) et 'mouere' (*vehementia*): voir *Eccles.* III.

LISTE DES ABREVIATIONS

A. AUTEURS: DE L'ANTIQUITE AU 16E SIECLE

Ael.	Claudius Aelianus
Epist.	*Epistulae*
Nat. an.	*De natura animalium*
Var. hist.	*Varia historia*
Ael. Arist.	Aelius Aristides
Aeschin.	Aeschines
Aeschyl.	Aeschylus
Ag.	*Agamemnon*
Choeph.	*Choephori*
Eum.	*Eumenides*
Hic.	*Hicetides*
Pers.	*Persae*
Prom.	*Prometheus*
Sept.	*Septem*
Aesop.	Aesopus
Alciphr.	Alciphro
Ambr.	Ambrosius
Enarr. in Ps.	*Enarrationes in Ps.*
Amm. Marc.	Ammianus Marcellinus
Anacr.	Anacreon
Anth. Pal.	*Anthologia Palatina*
Anth. Plan.	*Anthologia Planudea*
Aphth.	Aphthonius
Progym.	*Progymnasmata*
Apollod.	Apollodorus
Apoll. Rhod.	Apollonius Rhodius
Apoll. Sid.	Apollinaris Sidonius
Epist.	*Epistolae*
Apost.	Apostolius Byzantius
App.	Appianus
Civ.	*Bella ciuilia*
Apul.	Apuleius
Apol.	*Apologia*
De deo Socr.	*De deo Socratis*
Flor.	*Florida*
Met.	*Metamorphoses*
Arat.	Aratus
Archil.	Archilochus
Aristaen.	Aristaenetus
Aristid.	Aristides
Aristoph.	Aristophanes
Ach.	*Acharnenses*
Av.	*Aues*
Eccl.	*Ecclesiazusae*
Equ.	*Equites*
Lys.	*Lysistrata*
Nub.	*Nubes*
Pax	*Pax*
Plut.	*Plutus*
Ran.	*Ranae*
Thesm.	*Thesmophoriazusae*
Vesp.	*Vespae*
Aristoph. Byz.	Aristophanes Byzantius
Aristot.	Aristoteles
An.	*De anima*
An. post.	*Analytica posteriora*
An. pr.	*Analytica priora*
Ath. pol.	Ἀθηναίων πολιτεία
Aud.	*De audibilibus*
Cael.	*De caelo*
Cat.	*Categoriae*
Col.	*De coloribus*
Div.	*De diuinatione*
Eth. Eud.	*Ethica Eudemia*
Eth. Nic.	*Ethica Nicomachea*
Gen. an.	*De generatione animalium*
Gen. corr.	*De generatione et corruptione*
Hist. an.	*Historia animalium*
Metaph.	*Metaphysica*
Meteor.	*Meteorologica*
Mir.	*Mirabilia*
M. mor.	*Magna moralia*
Mot. an.	*De motu animalium*
Mund.	*De mundo*
Oec.	*Oeconomica*
Part. an.	*De partibus animalium*
Phgn.	*Physiognomonica*
Phys.	*Physica*

Poet.	*Poetica*
Pol.	*Politica*
Probl.	*Problemata*
Rhet.	*Rhetorica*
Rhet. Alex.	*Rhetorica ad Alexandrum*
Sens.	*De sensu*
Somn.	*De somno et vigilia*
Soph. el.	*Sophistici elenchi*
Spir.	*De spiritu*
Top.	*Topica*
Arnob.	Arnobius
Comm. in Ps.	*Commentarii in Ps.*
Arr.	Arrianus
Arsen.	Arsenius
Artemid.	Artemidorus
Ascl.	(Apuleius) Asclepius
Asconius	Q. Asconius Pedianus
Comm. in Cic.	*Commentarii in Cic.*
Athan.	Athanasius
Athen.	Athenaeus
Athenag.	Athenagoras
Aug.	Aurelius Augustinus
Civ.	*De ciuitate Dei*
Conf.	*Confessiones*
Contra Acad.	*Contra Academicos*
Doctr. chr.	*De doctrina christiana*
Enarr. in Ps.	*Enarrationes in Ps.*
Epist.	*Epistulae*
Hom.	*Homiliae*
Princip. dial.	*Principia dialecticae*
Serm.	*Sermones*
Tract. in Ioh.	*Tractatus in Ioh.*
Auien.	Auienus
Progn.	*Prognostica*
Aur. Vict.	Aurelius Victor
Auson.	Ausonius
Babr.	Babrius
Basil.	Basilius
Batr.	*Batrachomyomachia*
Bernardus	Bernardus Claraeuallensis
De laud. virg. matr. hom.	*De laudibus virginis matris homiliae*
In adv. Dom.	*Sermo in aduentu Domini*
Boeth.	Boethius
Consol.	*Consolatio philosophiae*
Caes.	C. Iulius Caesar
Civ.	*De bello ciuili*
Gall.	*De bello Gallico*
Callim.	Callimachus
Callisth.	Callisthenes
Calp. Sic.	Calpurnius Siculus
Cass. Dio	Cassius Dio
Cassian.	Iohannes Cassianus
Cassiod.	Cassiodorus
Expos. in Ps.	*Expositio in Ps.*
Inst.	*Institutiones*

Cato	Cato
Agr.	*De agricultura*
Dist.	*Disticha*
Catull.	Catullus
Cels.	Celsus
Cens.	Censorinus
Charis.	Charisius, *Ars grammatica*
Chrys.	Iohannes Chrysostomus
Hom.	*Homiliae*
Cic.	Cicero
Ac. 1	*Lucullus siue Academicorum priorum libri*
Ac. 2	*Academicorum posteriorum libri*
Ad Brut.	*Epistulae ad Brutum*
Ad Q. fr.	*Epist. ad Quintum fratrem*
Arat.	*Aratea*
Arch.	*Pro Archia poeta*
Att.	*Epistulae ad Atticum*
Balb.	*Pro L. Balbo*
Brut.	*Brutus*
Caec.	*Pro A. Caecina*
Cael.	*Pro M. Caelio*
Carm.	*Carminum fragmenta*
Catil.	*In Catilinam*
Cato	*Cato maior de senectute*
Cluent.	*Pro A. Cluentio*
Deiot.	*Pro rege Deiotaro*
De or.	*De oratore*
Div.	*De diuinatione*
Div. in Caec.	*Diuinatio in Q. Caecilium*
Dom.	*De domo sua*
Fam.	*Epistulae ad familiares*
Fat.	*De fato*
Fin.	*De finibus*
Flacc.	*Pro L. Valerio Flacco*
Font.	*Pro M. Fonteio*
Har.	*De haruspicum responsis*
Inv.	*De inuentione*
Lael.	*Laelius de amicitia*
Leg.	*De legibus*
Leg. agr.	*De lege agraria*
Lig.	*Pro Q. Ligario*
Manil.	*Pro lege Manilia*
Marc.	*Pro M. Marcello*
Mil.	*Pro T. Annio Milone*
Mur.	*Pro L. Murena*
Nat.	*De natura deorum*
Off.	*De officiis*
Opt. gen.	*De optimo genere oratorum*
Or.	*Orator*
Parad.	*Paradoxa Stoicorum*
Part.	*Partitiones oratoriae*
Phil.	*In M. Antonium oratio Philippica*
Phil. frg.	*Librorum philosophicorum fragmenta*

Pis.	*In L. Pisonem*
Planc.	*Pro Cn. Plancio*
P. red. in sen.	*Oratio post reditum in senatu*
P. red. ad Quir.	*Oratio post reditum ad Quirites*
Prov.	*De prouinciis consularibus*
Q. Rosc.	*Pro Q. Roscio comoedo*
Quinct.	*Pro Quinctio*
Rab. perd.	*Pro C. Rabirio perduellionis reo*
Rab. Post.	*Pro C. Rabirio Postumo*
Rep.	*De re publica*
Scaur.	*Pro M. Aemilio Scauro*
Sest.	*Pro P. Sestio*
S. Rosc.	*Pro Sexto Roscio Amerino*
Sull.	*Pro P. Sulla*
Tim.	*Timaeus*
Top.	*Topica*
Tull.	*Pro M. Tullio*
Tusc.	*Tusculanae disputationes*
Vatin.	*In P. Vatinium testem interrogatio*
Verr. 1, 2	*In Verrem actio 1, 2*
Claud.	Claudius Claudianus
Carm. min.	*Carmina minora*
De rapt. Pros.	*De raptu Proserpinae*
Clearch.	Clearchus
Clem. Al.	Clemens Alexandrinus
Strom.	*Stromateis*
Clitarch.	Clitarchus
Cod. Iust.	*Codex Iustinianus*
Colum.	Columella
Cornut.	Cornutus
Nat. deor.	*De natura deorum*
Cratin.	Cratinus
Curt.	Q. Curtius Rufus
Cypr.	Cyprianus
Fort.	*Ad Fortunatum*
Demetr.	Demetrius
De eloc.	*De elocutione*
Democr.	Democritus
Demosth.	Demosthenes
Dicaearch.	Dicaearchus
Dig.	*Digesta*
Dinarch.	Dinarchus
Dio Chrys.	Dio Chrysostomus
Diod.	Diodorus Siculus
Diogen.	Diogenianus
Diogen. Vind.	Diogenianus Vindobonensis
Diog. Laert.	Diogenes Laertius
Diom.	Diomedes *Ars grammatica*
Dion. Antioch.	Dionysius Antiochenus
Dion. Hal.	Dionysius Halicarnassensis
Ant.	*Antiquitates Romanae*
Comp.	*De compositione verborum*
Rhet.	*Ars rhetorica*

Dion. Per.	Dionysius Periegetes
Dion. Thrax	Dionysius Thrax
Diosc.	Dioscurides
Don.	Aelius Donatus grammaticus
Comm. in Ter.	*Commentum Terenti*
Enn.	Ennius
Ann.	*Annalium fragmenta*
Sat.	*Saturarum fragmenta*
Scaen.	*Fragmenta scaenica*
Epic.	Epicurus
Epicharm.	Epicharmus
Epict.	Epictetus
Eratosth.	Eratosthenes
Etym. Gud.	*Etymologicum Gudianum*
Etym. mag.	*Etymologicum magnum*
Eudem.	Eudemus *Dictiones rhetoricae*
Eun.	Eunapius
Eur.	Euripides
Alc.	*Alcestis*
Andr.	*Andromache*
Bacch.	*Bacchae*
Cycl.	*Cyclops*
El.	*Electra*
Hec.	*Hecuba*
Hel.	*Helena*
Heraclid.	*Heraclidae*
Herc.	*Hercules*
Hipp.	*Hippolytus*
Ion	*Ion*
Iph. A.	*Iphigenia Aulidensis*
Iph. T.	*Iphigenia Taurica*
Med.	*Medea*
Or.	*Orestes*
Phoen.	*Phoenissae*
Rhes.	*Rhesus*
Suppl.	*Supplices*
Tro.	*Troades*
Eus.	Eusebius
Comm. in Ps.	*Commentarii in Ps.*
H.E.	*Historia Ecclesiastica*
Eust.	Eustathius
Fest.	Festus
Firm.	Firmicus Maternus
Flor.	Florus
Front.	Fronto
Frontin.	Frontinus
Fulg. *Myth.*	Fulgentius *Mythologiae*
Gal.	Galenus
De temperam.	*De temperamentis*
In Hippocr. Aphor.	*Commentarius in Hippocratis Aphorismos*
Gell.	Aulus Gellius
Geop.	*Geoponica*
Greg. Cypr.	Gregorius Cyprius
Greg. M.	Gregorius Magnus

Greg. Naz.	Gregorius Nazianzenus
Carm.	*Carmina*
Epist.	*Epistulae*
Or.	*Orationes*
Greg. Nyss.	Gregorius Nyssenus
Greg. Tur.	Gregorius Turonensis
Harpocrat.	Harpocratio
Haymo	Haymo
Expl. in Ps.	*Explanatio in Ps.*
Hdt.	Herodotus
Hecat.	Hecataeus
Hegesandr.	Hegesander
Heraclit.	Heraclitus
Heracl. Pont.	Heraclides Ponticus
Hermipp.	Hermippus
Herm. Trismeg.	Hermes Trismegistus
Hermog.	Hermogenes
Progym.	*Progymnasmata*
Herodian.	Herodianus
Hes.	Hesiodus
Erg.	Ἔργα καὶ ἡμέραι
Theog.	*Theogonia*
Hesych.	Hesychius
Hier.	Hieronymus
Adv. Iov.	*Aduersus Iouinianum*
Adv. Ruf.	*Aduersus Rufinum*
Brev. in Ps.	*Breuiarium in Ps.*
Chron.	*Chronicon*
Comm. in Ps.	*Commentarioli in Ps.*
De vir. ill.	*De viris illustribus*
Epist.	*Epistulae*
Paralip.	*Paralipomenon liber*
Quaest. Hebr.	*Quaestiones Hebraicae in Genesim*
Hil.	Hilarius
Tract. in Ps.	*Tractatus in Ps.*
Trin.	*De trinitate*
Hippocr.	Hippocrates
Hist. Aug.	*Scriptores historiae Augustae*
Hom.	Homerus
Hymn. Hom.	*Hymni Homerici*
Il.	*Ilias*
Od.	*Odyssea*
Hor.	Horatius
Ars	*Ars poetica*
Carm.	*Carmina*
Carm. saec.	*Carmen saeculare*
Epist.	*Epistulae*
Epod.	*Epodi*
Serm.	*Sermones*
Hyg.	Hyginus
Astr.	*Astronomica*
Fab.	*Fabulae*
Hyp.	Hyperides
Iambl.	Iamblichus
Iord.	Iordanes

Ios.	Iosephus
Ant. Iud.	*Antiquitates Iudaicae*
Bell.	*Bellum Iudaicum*
Iren.	Irenaeus
Haer.	*Aduersus haereses*
Isid.	Isidorus
Orig.	*Origines*
Isocr.	Isocrates
Iul.	Iulianus
Epist.	*Epistulae*
Misopog.	*Misopogon*
Or.	*Oratio*
Iust.	Iustinus
Iuv.	Iuuenalis
Lact.	Lactantius
Inst.	*Institutiones diuinae*
Leg. XII Tab.	*Leges XII Tabularum*
Libanius	Libanius
Progym.	*Progymnasmata*
Liv.	Liuius
Lucan.	Lucanus
Lucian.	Lucianus
Adv. indoct.	*Aduersus indoctum*
Alex.	*Alexander*
Anach.	*Anacharsis*
Apol.	*Apologia*
Asin.	*Asinus*
Astr.	*De astrologia*
Bis accus.	*Bis accusatus*
Calumn.	*Calumniae non temere credendum*
Catapl.	*Cataplus* siue *Tyrannus*
Char.	*Charidemus*
Conuiv.	*Conuiuium*
De merc. cond.	*De mercede conductis*
Demosth. encom.	*Demosthenis encomium*
Deor. conc.	*Deorum concilium*
Deor. dial.	*Deorum dialogi*
De sacr.	*De sacrificiis*
Dial. mar.	*Dialogi marini*
Dial. mer.	*Dialogi meretricii*
Dips.	*Dipsades*
Epigr.	*Epigrammata*
Epist. Sat.	*Epistulae Saturnales*
Eun.	*Eunuchus*
Gall.	*Gallus*
Halc.	*Halcyon*
Herc.	*Hercules*
Herm.	*Hermotimus*
Hist. conscr.	*Quomodo historia conscribenda sit*
Icar.	*Icaromenippus*
Imag.	*Imagines*
Iup. confut.	*Iuppiter confutatus*
Iup. trag.	*Iuppiter tragoedus*
Lex.	*Lexiphanes*

Nauig.	*Nauigium*
Nigr.	*Nigrinus*
Philopatr.	*Philipatris*
Philops.	*Philopseudes*
Pisc.	*Piscator*
Pro imag.	*Pro imaginibus*
Pseudol.	*Pseudologista*
Rhet. praec.	*Rhetorum praeceptor*
Tim.	*Timon*
Tox.	*Toxaris*
Ver. hist.	*Verae historiae*
Vit. auct.	*Vitarum auctio*
Lucil.	Lucilius
Lucr.	Lucretius
Lycophr.	Lycophron
Lycurg.	Lycurgus
Lyd.	Ioannes Laurentius Lydus
Mag.	*De magistratibus*
Mens.	*De mensibus*
Lys.	Lysias
Macar.	Macarius
Macr.	Macrobius
Sat.	*Saturnalia*
Somn.	*Commentarius in Ciceronis somnium Scipionis*
Manil.	Manilius
Mart. Cap.	Martianus Capella
Martial.	Martialis
Mar. Vict.	Marius Victorinus
M. Aur.	Marcus Aurelius
Max. Conf.	Maximus Confessor
Loci comm.	*Loci communes*
Mela	Pomponius Mela
Menandr.	Menander
Citharist.	*Citharista*
Epitr.	*Epitrepontes*
Monost.	*Monosticha*
Mimn.	Mimnermus
Min. Fel.	Minucius Felix
Mon. Anc.	*Monumentum Ancyranum*
Mosch.	Moschus
Nem.	Nemesianus
Nep.	Cornelius Nepos
Alc.	*Alcibiades*
Nicandr.	Nicander
Alex.	*Alexipharmaca*
Ther.	*Theriaca*
Nicom.	Nicomachus
Nizzoli	Marius Nizolius, *In Ciceronem obseruationes*
Non.	Nonius Marcellus
Nonn.	Nonnus
Dion.	*Dionysiaca*
Exp. in Greg. Naz.	*Expositio in Gregorium Nazianzenum*
Oppian.	Oppianus
Hal.	*Halieutica*
Orib.	Oribasius
Orig.	Origenes
Contra Cels.	*Contra Celsum*
Comm. in Rom.	*Commentarius in Rom.*
Hom.	*Homiliae*
Sel.	*Selecta*
Tract. in Ct.	*Tractatus in Ct.*
Oros.	Orosius
Orph.	[Orpheus]
Arg.	*Argonautica*
Hymn.	*Hymni*
Or. Sib.	*Oracula Sibyllina*
Ov.	Ouidius
Am.	*Amores*
Ars	*Ars amatoria*
Fast.	*Fasti*
Her.	*Heroides*
Ib.	*Ibis*
Met.	*Metamorphoses*
Pont.	*Ex Ponto*
Rem.	*Remedia amoris*
Trist.	*Tristia*
Paneg. Lat.	*Panegyrici Latini*
Paul. Fest.	Pauli Diaconi *Epitoma* Festi
Paul. Nol.	Paulinus Nolanus
Paus.	Pausanias
Perotti	Niccolò Perotti
Ars gramm.	*Ars grammatica*
Rud. gramm.	*Rudimenta grammatices*
Pers.	Persius
Petron.	Petronius
Phaedr.	Phaedrus
Fab. Aes.	*Fabulae Aesopiae*
Philo	Philo
Leg. alleg.	*Legum allegoriae*
Philostr.	Philostratus
Vit. Apollon.	*Vita Apollonii*
Vit. soph.	*Vitae sophistarum*
Phot.	Photius
Bibl.	*Bibliotheca*
Lex.	*Lexicon*
Piccolomini	Aeneas Siluius Piccolomini, *Praecepta artis rhetoricae*
Pind.	Pindarus
Isthm.	*Isthmia*
Nem.	*Nemea*
Olymp.	*Olympia*
Pyth.	*Pythia*
Plan.	*Anthologia Planudea*
Plat.	Plato
Alc. 1, 2	*Alcibiades 1, 2*
Apol.	*Apologia*
Ax.	*Axiochus*
Charm.	*Charmides*
Clit.	*Clitophon*
Crat.	*Cratylus*
Crit.	*Critias*

Crat.	*Cratylus*
Crit.	*Critias*
Crito	*Crito*
Def.	*Definitiones*
Dem.	*Demodocus*
Epin.	*Epinomis*
Epist.	*Epistulae*
Erast.	*Erastai*
Eryx.	*Eryxias*
Euthyd.	*Euthydemus*
Euthyphr.	*Euthyphro*
Gorg.	*Gorgias*
Hipparch.	*Hipparchus*
Hipp. mai.	*Hippias maior*
Hipp. min.	*Hippias minor*
Io	*Io*
Lach.	*Laches*
Leg.	*Leges*
Lys.	*Lysis*
Men.	*Meno*
Menex.	*Menexenus*
Min.	*Minos*
Parm.	*Parmenides*
Phaed.	*Phaedo*
Phaedr.	*Phaedrus*
Phil.	*Philebus*
Polit.	*Politicus*
Prot.	*Protagoras*
Rep.	*De re publica*
Sis.	*Sisyphus*
Soph.	*Sophistes*
Symp.	*Symposium*
Thg.	*Theages*
Tht.	*Theaetetus*
Tim.	*Timaeus*
Plaut.	Plautus
Amph.	*Amphitruo*
Asin.	*Asinaria*
Aul.	*Aulularia*
Bacch.	*Bacchides*
Capt.	*Captiui*
Cas.	*Casina*
Cist.	*Cistellaria*
Curc.	*Curculio*
Epid.	*Epidicus*
Men.	*Menaechmi*
Merc.	*Mercator*
Mil.	*Miles*
Most.	*Mostellaria*
Persa	*Persa*
Poen.	*Poenulus*
Pseud.	*Pseudolus*
Rud.	*Rudens*
Stich.	*Stichus*
Trin.	*Trinummus*
Truc.	*Truculentus*
Vid.	*Vidularia*
Plin.	Plinius (maior et minor)
Nat.	*Naturalis historia* (Plin. maior)
Epist.	*Epistulae* (Plin. minor)
Paneg.	*Panegyricus* (Plin. minor)
Plot.	Plotinus
Plut.	Plutarchus
Aem.	*Aemilius Paulus*
Alcib.	*Alcibiades*
Alex.	*Alexander*
Anton.	*Antonius*
Artax.	*Artaxerxes*
Brut.	*Brutus*
C. Gracch.	*Caius Gracchus*
Cato min.	*Cato minor*
Cic.	*Cicero*
Cleom.	*Cleomenes*
Demetr.	*Demetrius*
Fab. Max.	*Fabius Maximus*
Lyc.	*Lycurgus*
Lys.	*Lysander*
Mar.	*Marius*
Mor.	*Moralia*
Paroem.	*Paroemiae*
Per.	*Pericles*
Pomp.	*Pompeius*
Prov. Alex.	*Prouerbia Alexandrinorum*
Publ.	*Publicola*
Pyrrh.	*Pyrrhus*
Rom.	*Romulus*
Sert.	*Sertorius*
Sol.	*Solon*
Them.	*Themistocles*
Thes.	*Theseus*
Timol.	*Timoleon*
Tit.	*Titus Quinctius Flamininus*
Vit.	*Vitae*
Poll.	Pollux
Polyb.	Polybius
Pomp. Trog.	Pompeius Trogus
Porph.	Porphyrius
Quaest. Hom.	*Quaestiones Homericae*
Vit. Pyth.	*Vita Pythagorae*
Priap.	*Priapea*
Prisc.	Priscianus
Ars gramm.	*Ars grammatica*
Prob.	M. Valerius Probus
Procl.	Proclus
Procop.	Procopius
Prop.	Propertius
Prud.	Prudentius
Cath.	*Cathemerinon*
Psychom.	*Psychomachia*
Ps. Ascon.	Pseudo-Asconius
Ps. Aug.	Pseudo-Augustinus
Ps. Auson.	Pseudo-Ausonius
Sept. sap.	*Ludus septem sapientum*

Ps. Babr.	Pseudo-Babrius
Tetrast.	*Tetrasticha*
Ps. Clem.	Pseudo-Clemens
Ps. Diosc.	Pseudo-Dioscurides
Alexiph.	*Alexipharmaca*
Ps. Eratosth.	Pseudo-Eratosthenes
Catast.	*Catasterismi*
Ps. Phocyl.	Pseudo-Phocylides
Ps. Pythag.	Pseudo-Pythagoras
Ps. Sall.	Pseudo-Sallustius
In Cic.	*In Ciceronem*
Ps. Sen.	Pseudo-Seneca
De mor.	*De moribus*
Ptol.	Claudius Ptolemaeus
Cosm.	*Cosmographia*
Geogr.	*Geographia*
Quadr.	*Quadripartitum*
Ptol. Euerg.	Ptolemaeus Euergetes
Publil. Syr.	Publilius Syrus
Quint.	Quintilianus
Decl.	*Declamationes*
Inst.	*Institutio oratoria*
Rhet. Her.	*Rhetorica ad Herennium*
Sall.	Sallustius
Cat.	*Coniuratio Catilinae*
Epist. ad Caes.	*Epistolae ad Caesarem*
Hist. frg.	*Historiarum fragmenta*
In Cic. declam.	*In Ciceronem declamatio*
Iug.	*Bellum Iugurthinum*
Sapph.	Sappho
Scol. anon.	*Scolia anonyma*
Sen.	Seneca (maior)
Contr.	*Controuersiae*
Suas.	*Suasoriae*
Sen.	Seneca (minor)
Ag.	*Agamemnon*
Apocol.	*Apocolocyntosis*
Benef.	*De beneficiis*
Brev. vit.	*De breuitate vitae*
Clem.	*De clementia*
Dial.	*Dialogi*
Epist.	*Epistulae ad Lucilium*
Herc. f.	*Hercules furens*
Herc. Oet.	*Hercules Oetaeus*
Med.	*Medea*
Nat.	*Naturales quaestiones*
Oed.	*Oedipus*
Phaedr.	*Phaedra*
Phoen.	*Phoenissae*
Thy.	*Thyestes*
Tro.	*Troades*
Serv.	Seruius
Comm. Aen.	*Commentarius in Vergilii Aeneida*
Comm. Ecl.	*Commentarius in Vergilii Eclogas*
Comm. Georg.	*Commentarius in Vergilii Georgica*
Sext. Emp.	Sextus Empiricus
Sil.	Silius Italicus, *Punica*
Socr.	Socrates *Hist. eccles.*
Sol.	Solon
Solin.	Solinus
Soph.	Sophocles
Ai.	*Aias*
Ant.	*Antigone*
El.	*Electra*
Ichn.	*Ichneutae*
Oed. Col.	*Oedipus Coloneus*
Oed. T.	*Oedipus Tyrannus*
Phil.	*Philoctetes*
Trach.	*Trachiniae*
Stat.	Statius
Ach.	*Achilleis*
Silv.	*Siluae*
Theb.	*Thebais*
Steph. Byz.	Stephanus Byzantius
Stob.	Stobaeus
Strab.	Strabo
Suet.	Suetonius
Aug.	*Augustus*
Caes.	*Caesar*
Cal.	*Caligula*
Claud.	*Claudius*
Dom.	*Domitianus*
Galb.	*Galba*
Gram.	*De grammaticis*
Ner.	*Nero*
Oth.	*Otho*
Tib.	*Tiberius*
Tit.	*Titus*
Vesp.	*Vespasianus*
Vit.	*Vitellius*
Suid.	Suidas
Symm.	Symmachus
Synes.	Synesius Cyrenaeus
Calv.	*Caluitii encomium*
Epist.	*Epistulae*
Syrian.	Syrianus
In Hermog.	*In Hermogenem commentaria*
Tac.	Tacitus
Agr.	*Agricola*
Ann.	*Annales*
Dial. or.	*Dialogus de oratoribus*
Germ.	*Germania*
Hist.	*Historiae*
Tat.	Tatianus
Ter.	Terentius
Ad.	*Adelphoe*
Andr.	*Andria*
Eun.	*Eunuchus*
Heaut.	*Heautontimorumenos*
Hec.	*Hecyra*
Phorm.	*Phormio*
Tert.	Tertullianus
Adv. Iud.	*Aduersus Iudaeos*

Adv. Marcion.	*Aduersus Marcionem*
Adv. Val.	*Aduersus Valentinianos*
De pud.	*De pudicitia*
De spect.	*De spectaculis*
Themist.	Themistius
Theocr.	Theocritus
Theodrt.	Theodoretus
Thgn.	Theognis
Thphr.	Theophrastus
Caus. plant.	*De causis plantarum*
Char.	*Characteres*
Hist. plant.	*Historia plantarum*
Thuc.	Thucydides
Tib.	Tibullus
Tzetz.	Tzetzes
Anteh.	*Antehomerica*
Chil.	*Chiliades*
Posth.	*Posthomerica*
Vlp.	Vlpianus (*Vlpiani regulae*)
Val. Fl.	Valerius Flaccus
Val. Max.	Valerius Maximus
Valla	Laurentius Valla
Eleg.	*Elegantiae linguae latinae*
Varro	Varro
Ling. lat.	*De lingua latina*
Men.	*Menippeae*
Rust.	*Res rusticae*
Varro At.	Varro Atacinus
Fr.	*Fragmenta*
Veg.	Vegetius
Mil.	*De re militari*
Vell. Pat.	Velleius Paterculus
Ven. Fort.	Venantius Fortunatus
Verg.	Vergilius
Aen.	*Aeneis*
Aet.	*Aetna*
Cat.	*Catalepton*
Cir.	*Ciris*
Cul.	*Culex*
Ecl.	*Eclogae*
Georg.	*Georgica*
Mor.	*Moretum*
Vitr.	Vitruuius
Xen.	Xenophon
Ag.	*Agesilaus*
An.	*Anabasis*
Apol.	*Apologia*
Ath. pol.	*Atheniensium politeia*
Cyn.	*Cynegeticus*
Cyr.	*Cyropaedia*
Equ.	*De equitandi ratione*
Hell.	*Hellenica*
Hier.	*Hiero*
Hipp.	*Hipparchicus*
Lac. pol.	*Lacedaemoniorum politeia*
Mem.	*Memorabilia*
Oec.	*Oeconomicus*
Symp.	*Symposium*
Vect.	*De vectigalibus*
Zenob.	Zenobius
Zon.	Zonaras
Zos.	Zosimus

B. BIBLE

1. Vetus Testamentum

Gn.	*Genesis*
Ex.	*Exodus*
Lv.	*Leuiticus*
Nu.	*Numeri*
Dt.	*Deuteronomium*
Ios.	*Iosua*
Iudic.	*Iudices*
Rth.	*Ruth*
1., 2. *Sm.*	1., 2. *Samuel*
1., 2. *Rg.*	1., 2. *Reges*
1., 2. *Chr.*	1., 2. *Chronici*
Esr.	*Esra*
Neh.	*Nehemia*
Esth.	*Esther*
Iob	*Iob*
Ps.	*Psalmi*
Prv.	*Prouerbia*
Eccl.	*Ecclesiastes*
Ct.	*Canticum Canticorum*
Is.	*Isaias*
Ir.	*Ieremias*
Thr.	*Threni Ieremiae*
Ez.	*Ezechiel*
Dn.	*Daniel*
Hos.	*Hoseas*
Ioel	*Ioel*
Am.	*Amos*
Ob.	*Obadia*
Ion.	*Ionas*
Mch.	*Michaeas*
Nah.	*Nahum*
Hab.	*Habacuc*
Zph.	*Zephania*
Hgg.	*Haggaeus*
Zch.	*Zacharias*
Ml.	*Malachias*
Idth.	*Iudith*
Sap.	*Sapientia Salomonis*
Tob.	*Tobias*
Sir.	*Iesus Sirach*
Bar.	*Baruch*
1., 2., 3., 4. *Mcc.*	1., 2., 3., 4. *Macchabaei*

2. Nouum Testamentum

Mt.	*Matthaeus*
Mc.	*Marcus*
Lc.	*Lucas*
Ioh.	*Iohannes*
Act.	*Acta Apostolorum*
Rom.	*Ad Romanos*
1., 2. *Cor.*	1., 2. *Ad Corinthios*
Gal.	*Ad Galatas*
Eph.	*Ad Ephesios*
Phil.	*Ad Philippenses*
Col.	*Ad Colossenses*
1., 2. *Thess.*	1., 2. *Ad Thessalonicenses*
1., 2. *Tim.*	1., 2. *Timotheum*
Tit.	*Ad Titum*
Phm.	*Ad Philemonem*
Hebr.	*Ad Hebraeos*
Iac.	*Iacobi Epistola*
1., 2. *Petr.*	*Petri Epistola* 1., 2.
1., 2., 3. *Ioh.*	*Iohannis Epistola* 1., 2., 3.
Iud.	*Iudae Epistola*
Ap. Ioh.	*Apocalypsis Iohannis*

C. ŒUVRES D'ERASME

Act. Acad. Lov. c. Luth.	*Acta Academiae Louaniensis contra Lutherum* (Ferguson, pp. 316-328)
Adag.	*Adagiorum Chiliades* (*LB* II; *ASD* II,4 [*Adag.* 1501–2000], II,5 [*Adag.* 2001–2500], II,6 [*Adag.* 2501–3000])
Admon. adv. mendac.	*Admonitio aduersus mendacium et obtrectationem* (*LB* X, 1683–1692)
Annot. in NT	*Annotationes in Nouum Testamentum* (*LB* VI)
Annot. in Mt.	*Annotationes in Matthaeum*
etc.	etc.
Antibarb.	*Antibarbari* (*LB* X, 1691–1744; *ASD* I,1, pp. 35-138)
Apolog. ad Fabr. Stap.	*Apologia ad Iacobum Fabrum Stapulensem* (*LB* IX, 17–66)
Apolog. ad Prodr. Stun.	*Apologia ad Prodromon Stunicae* (*LB* IX, 375–381)
Apolog. ad Sanct. Caranz.	*Apologia ad Sanctium Caranzam* (*LB* IX, 401–432)
Apolog. ad Stun. Concl.	*Apologia ad Stunicae Conclusiones* (*LB* IX, 383–392)
Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.	*Apologia aduersus debacchationes Petri Sutoris* (*LB* IX, 737–812)
Apolog. adv. monach. hisp.	*Apologia aduersus monachos quosdam hispanos* (*LB* IX, 1015–1094)
Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii	*Apologia aduersus rhapsodias Alberti Pii* (*LB* IX, 1123–1196)
Apolog. adv. Stun. Blasph. et imp.	*Apologia aduersus libellum Stunicae cui titulum fecit Blasphemiae et impietates Erasmi* (*LB* IX, 355–375)
Apolog. c. Iac. Latomi dialog.	*Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis* (*LB* IX, 79–106)
Apolog. de In princip. erat sermo	*Apologia de In prinipio erat sermo* (*LB* IX, 111–122)
Apolog. de loco Omn. resurg.	*Apologia de loco Omnes quidem resurgemus* (*LB* IX, 433–442)
Apolog. pro declam. laud. matrim.	*Apologia pro declamatione de laude matrimonii* (*LB* IX, 105–112)
Apolog. resp. Iac. Lop. Stun.	*Apologia respondens ad ea quae Iac. Lopis Stunica taxauerat in prima duntaxat Noui Testamenti aeditione* (*LB* IX, 283–356; *ASD* IX,2)
Apolog. resp. inuect. Ed. Lei	*Apologia qua respondet duabus inuectiuis Eduardi Lei* (Ferguson, pp. 236–303)
Apophth.	*Apophthegmata* (*LB* IV, 85–380)
Axiom. pro causa Luth.	*Axiomata pro causa Martini Lutheri* (Ferguson, pp. 336–337)
Carm.	*Carmina* (*LB* I, II, III/1, III/2, IV, V, VIII passim; Reedijk)
Carm. de senect.	*Carmen de senectute* (= *Carmen alpestre*; *LB* IV, 755–758; Reedijk, *Carm.* 83)
Cat. lucubr.	*Catalogus lucubrationum omnium* (*LB* I init.; Ep. I)
Cato	*Disticha Catonis*
Chonr. Nastad. dial.	*Chonradi Nastadiensis dialogus bilinguium ac trilinguium* (Ferguson, pp. 205–224)

Ciceron.	*Dialogus Ciceronianus* (*LB* I, 969–1026; *ASD* I,2, pp. 599–710)
De ciuil.	*De ciuilitate morum puerilium* (*LB* I, 1029–1044)
Coll.	*Colloquia* (*LB* I, 625–908; *ASD* I,3)
Collect.	*Collectanea adagiorum*
Comm. in hymn. Prud.	*Commentarius in duos hymnos Prudentii* (*LB* V, 1337–1358)
Comm. in Ov.	*Commentarius in Nucem Ouidii* (*LB* I, 1187–1210; *ASD* I,1, pp. 145–174)
Comp. rhet.	*Compendium rhetorices* (Allen X, App. 22)
Conc. de puero Iesu	*Concio de puero Iesu* (*LB* V, 599–610)
Confl. Thal. et Barbar.	*Conflictus Thaliae et Barbariei* (*LB* I, 889–894)
Consilium	*Consilium cuiusdam ex animo cupientis esse consultum et romani pontificis dignitati et christianae religionis tranquillitati* (Ferguson, pp. 352–361)
De conscr. ep.	*De conscribendis epistolis* (*LB* I, 341–484; *ASD* I,2, pp. 205–579)
De construc.	*De constructione octo partium orationis* (*LB* I, 165–180; *ASD* I,4, pp. 119–143)
Consult. de bell. turc.	*Consultatio de bello Turcis inferendo et obiter enarratus Psalmus XXVIII* (*LB* V, 345–368; *ASD* V,3, pp. 31–82)
De contemptu mundi	*De contemptu mundi* (*LB* V, 1239–1262; *ASD* V,1, pp. 39–86)
De cop. verb.	*De copia verborum ac rerum* (*LB* I, 1–110; *ASD* I,6)
Declam. de morte	*Declamatio de morte* (*LB* IV, 617–624; ='Aliud exemplum consolationis', in: *De conscr. ep.*: *ASD* I,2, pp. 441–455)
Declamatiuncula	*Declamatiuncula* (*LB* IV, 623–624)
Declarat. ad cens. Lutet.	*Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas* (*LB* IX, 813–954)
Detect. praestig.	*Detectio praestigiarum* (*LB* X, 1557–1572; *ASD* IX,1, pp. 233–262)
Dilut. Clichthov.	*Dilutio eorum quae Iodocus Clichthoueus scripsit aduersus declamationem suasoriam matrimonii* (Telle)
Disputatiunc.	*Disputatiuncula de tedio, pauore, tristicia Iesu* (*LB* V, 1263–1294)
De dupl. mart.	*De duplici martyrio* (in: *Cypriani Opera*, Basileae, 1530)
Eccles.	*Ecclesiastes siue de ratione concionandi* (*LB* V, 767–1100)
Enarrat. in Ps.	*Enarrationes in Psalmos* (*LB* V, 171–556; *ASD* V,2 [*Ps.* 1–4, 14 (=*De purit. tabernac.*), 22], V,3 [*Ps.* 28 (=*Consult. de bell. turc.*), 33, 38, 83 (=*De sarc. eccles. concord.*), 85])
Enchir.	*Enchiridion militis christiani* (*LB* V, 1–66; Holborn, pp. 22–136)
Encom. matrim.	*Encomium matrimonii* (*ASD* I,5, pp. 385–416; ='Exemplum epistolae sua-

soriae', in: *De conscr. ep.*: *LB* I, 414–424; *ASD* I,2, pp. 400–429)

Encom. medic.	*Encomium medicinae* (*LB* I, 533–544; *ASD* I,4, pp. 163–186)
Epist. ad fratr. Infer. Germ.	*Epistola ad fratres Inferioris Germaniae* (*LB* X, 1589–1632; *ASD* IX,1, pp. 329–425)
Epist. apolog. adv. Stun.	*Epistola apologetica aduersus Stunicam* (*LB* IX, 391–400)
Epist. c. pseudeuang.	*Epistola contra quosdam qui se falso iactant euangelicos* (*LB* X, 1573–1590; *ASD* IX,1, pp. 283–309)
Epist. consolat.	*Epistola consolatoria in aduersis* (*LB* III/2, 1874–1879 = V, 609–614)
Euripides	*Euripidis Hecuba et Iphigenia in Aulide* (*LB* I, 1129–1210; *ASD* I,1, pp. 215–359)
Exomolog.	*Exomologesis siue modus confitendi* (*LB* V, 145–170)
Explan. symboli	*Explanatio symboli apostolorum siue catechismus* (*LB* V, 1133–1196; *ASD* V,1, pp. 203–320)
Expost. Iesu	*Expostulatio Iesu cum homine* (*LB* V, 1319–1320; Reedijk, *Carm.* 85)
Galenus	*Galeni tractatus tres* (= *Galeni Exhortatio ad bonas arteis, De optimo docendi genere, Quod optimus medicus*; *LB* I, 1047–1064; *ASD* I,1, pp. 637–669)
Gaza	*Theodori Gazae Thessalonicensis grammaticae institutionis libri duo* (*LB* I, 117–164)
Hyperasp.	*Hyperaspistes* (*LB* X, 1249–1536)
De imm. Dei misericord.	*De immensa Dei misericordia concio* (*LB* V, 557–588)
Inst. christ. matrim.	*Institutio christiani matrimonii* (*LB* V, 613–724)
Inst. hom. christ.	*Institutum hominis christiani* (*LB* V, 1357–1360; Reedijk, *Carm.* 94)
Inst. princ. christ.	*Institutio principis christiani* (*LB* IV, 559–612; *ASD* IV,1, pp. 133–219)
De interdicto esu carn.	*Epistola de interdicto esu carnium* (*LB* IX, 1197–1214; *ASD* IX,1, pp. 19–50)
Isocrates	*Isocratis ad Nicoclem regem De institutione principis* (*LB* IV, 611–616)
Iudic. de apolog. P. Cursii	*Iudicium de apologia Petri Cursii* (Allen XI, pp. XXIII–XXIV)
Iul. exclus.	*Iulius exclusus e coelis* (Ferguson, pp. 65–124)
De lib. arbitr.	*De libero arbitrio diatribe* (*LB* X, 1215–1248)
Liban. declam.	*Libanii aliquot declamatiunculae* (*LB* I, 547–556; *ASD* I,1, pp. 181–192)
Lingua	*Lingua* (*LB* IV, 657–754; *ASD* IV,1A)
Liturg. Virg. Lauret.	*Virginis matris apud Lauretum cultae liturgia* (*LB* V, 1327–1336; *ASD* V,1, 95–109)
Lucianus	*Luciani dialogi aliquot* (*LB* I, 183–340; *ASD* I,1, pp. 381–627)
Mod. orandi Deum	*Modus orandi Deum* (*LB* V, 1099–1132; *ASD* V,1, pp. 121–176)

Moria	*Moriae encomium* (*LB* IV, 381–504; *ASD* IV,3)
Nov. Instr.	*Nouum Instrumentum*
Nov. Test.	*Nouum Testamentum* (*LB* VI)
Obsecratio	*Obsecratio siue oratio ad Virginem Mariam in rebus aduersis* (*LB* V, 1233–1240)
Orat. de pace	*Oratio de pace et discordia* (*LB* VIII, 545–552)
Orat. de virt.	*Oratio de virtute amplectenda* (*LB* V, 65–72)
Orat. funebr. Berth. de Heyen	*Oratio funebris Berthae de Heyen* (*LB* VIII, 551–560)
Paean Virg.	*Paean Virgini Matri dicendus* (*LB* V, 1227–1234)
Panegyr. ad Philipp.	*Panegyricus ad Philippum Austriae ducem* (*LB* IV, 505–550; *ASD* IV,1, pp. 23–93)
Parab.	*Parabolae siue similia* (*LB* I, 557–624; *ASD* I,5, pp. 87–332)
Paracl.	*Paraclesis* (*LB* V, 137–144 = VI, f° *3r°–*4v°)
Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae	*Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae* (*LB* I, 1065–1126; *ASD* I,4, pp. 207–332)
Paraphr. in NT	*Paraphrasis in Nouum Testamentum* (*LB* VII)
Paraphr. in Mt.	*Paraphrasis in Matthaeum*
etc.	etc.
Passio Macc.	*Passio Maccabeorum*
Peregrin. apost.	*Peregrinatio apostolorum Petri et Pauli* (*LB* VI, 425–432 = VII, 653–659)
Ex Plut. versa	*Ex Plutarcho versa* (*LB* IV, 1–84; *ASD*, IV,2, pp. 119–322)
De praep. ad mort.	*De praeparatione ad mortem* (*LB* V, 1293–1318; *ASD* V,1, pp. 337–392)
Precat. ad Iesum	*Precatio ad Virginis filium Iesum* (*LB* V, 1210–1216)
Precat. dominica	*Precatio dominica* (*LB* V, 1217–1228)
Precat. nov.	*Precationes aliquot nouae* (*LB* V, 1197–1210)
Precat. pro pace eccles.	*Precatio ad Iesum pro pace ecclesiae* (*LB* IV, 653–656 = V, 1215–1218)
Prologus supputat. calumn. Nat. Bedae	*Prologus in supputationem calumniarum Natalis Bedae* (*LB* IX, 441–450)
De pronunt.	*De recta latini graecique sermonis pronuntiatione* (*LB* I, 909–968; *ASD* I,4, pp. 11–103)
De pueris	*De pueris statim ac liberaliter instituendis* (*LB* I, 485–516; *ASD* I,2, pp. 21–78)
Purgat. adv. ep. Luth.	*Purgatio aduersus epistolam non sobriam Lutheri* (*LB* X, 1537–1558; *ASD* IX,1, pp. 443–483)
De purit. tabernac.	*De puritate tabernaculi* (*LB* V, 291–312; *ASD* V,2, pp. 285–317)
Querela	*Querela pacis* (*LB* IV, 625–642; *ASD* IV,2, pp. 59–100)
De rat. stud.	*De ratione studii* (*LB* I, 517–530; *ASD* I,2, pp. 111–151)
Rat. ver. theol.	*Ratio verae theologiae* (*LB* V, 73–138; Holborn, pp. 175–305)

Resp. ad annot. Ed. Lei	*Responsio ad annotationes Eduardi Lei* (*LB* IX, 123–284)
Resp. ad collat. iuv. geront.	*Responsio ad collationes cuiusdam iuuenis gerontodidascali* (*LB* IX, 967–1016)
Resp. ad disp. Phimost.	*Responsio ad disputationem cuiusdam Phimostomi de diuortio* (*LB* IX, 955–968)
Resp. ad ep. Alb. Pii	*Responsio ad epistolam paraeneticam Alberti Pii* (*LB* IX, 1093–1122)
Resp. ad P. Cursii defens.	*Responsio ad Petri Cursii defensionem* (*LB* X, 1747–1758; Ep. 3032)
Resp. adv. febricit. lib.	*Responsio aduersus febricitantis cuiusdam libellum* (*LB* X, 1673–1684)
De sarc. eccles. concord.	*De sarcienda ecclesiae concordia* (*LB* V, 469–506; *ASD* V,3, pp. 257–313)
Scholia	*In epistolam de delectu ciborum scholia* (*ASD* IX,1, pp. 65–89)
Spongia	*Spongia aduersus aspergines Hutteni* (*LB* X, 1631–1672; *ASD* IX,1, pp. 117–210)
Supputat. error. in cens. N. Bedae	*Supputationes errorum in censuris Natalis Bedae* (*LB* IX, 441–720)
Vidua christ.	*Vidua christiana* (*LB* V, 723–766)
Virg. et mart. comp.	*Virginis et martyris comparatio* (*LB* V, 589–600)
Vita Hier.	*Vita diui Hieronymi Stridonensis* (Ferguson, pp. 134–190)
Vita Orig.	*Vita Origenis* (*LB* VIII, 425–440)
Xenophon	*Xenophontis rhetoris Hieron* (*LB* IV, 643–654)

D. AUTRES OUVRAGES

Allen	Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum.* Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 voll.
ARG	Archiv für Reformationsgeschichte.
ASD	Desiderius Erasmus, *Opera omnia.* Amsterdam, 1969– .
BAGB	Bulletin de l'Association Guillaume Budé.
BAS	Desiderius Erasmus, *Omnia opera.* Basileae, 1540. 9 voll.
BHR	Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.
CJC	*Corpus juris canonici.*
Contemporaries	*Contemporaries of Erasmus.* A biographical register of the Renaissance and Reformation. Edd. P.G. Bietenholz, Th.B. Deutscher, Toronto, 1985–1987. 3 voll.
CWE	*The collected works of Erasmus.* Toronto etc., 1974– .
Denzinger-Schönmetzer	*Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum.* Edd. H. Denzinger, A. Schönmetzer, Barcinone e.a., ^{36}1976.
Dict. du NT	X. Léon-Dufour (ed.), *Dictionnaire du Nouveau Testament.* Paris, ^{2}1978.
DTC	*Dictionnaire de théologie catholique.* Paris, 1930– .
Du Cange	Ch. Du Fresne Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae Latinitatis.* Niort, 1883–1887. 10 voll.
Ep(p).	Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum.* Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 voll.
Ernout-Thomas	A. Ernout, F. Thomas, *Syntaxe latine.* Paris, ^{2}1959.
R. Estienne	*v.* R. Stephanus
Gramm. rhét.	J. Chomarat, *Grammaire et rhétorique chez Erasme.* Paris, 1981. 2 voll.
Harrebomée	P.J. Harrebomée, *Spreekwoordenboek der Nederlandsche taal.* Utrecht, 1858-1870 (repr. Amsterdam, 1980; Hoevelaken, 1990). 3 voll.
Holborn	Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke.* Hrsg. A. und H. Holborn, München, 1933 (repr. München, 1964).
Der Kleine Pauly	K. Ziegler, W. Sontheimer, H. Gärtner (edd.), *Der Kleine Pauly. Lexikon der Antike.* Stuttgart, 1964–1975. 5 voll.
LB	Desiderius Erasmus, *Opera omnia.* [Ed. J. Clericus], Lugduni Batavorum, 1703–1706 (repr. Hildesheim, 1961–1962). 10 voll.
Légende dorée	Jacques de Voragine, *La Légende dorée.* Trad. de J.B.M. Roze, Paris, 1967. 2 voll.
NBW	*Biographisch Woordenboek der Nederlanden.* Ed. A.J. van der Aa, Haarlem, 1852–1878. 21 voll.
Niermeyer	J.F. Niermeyer, *Mediae Latinitatis lexicon minus.* Leiden, 1976.
PG	J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca.* Parisiis, 1857–1866. 161 voll.
PL	J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Latina.* Parisiis, 1844–1864. 221 voll.
RE	A.F. von Pauly, *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft.* Ed. Georg Wissowa et al., Stuttgart, 1894–1978. 44 voll.
Règles	*Règles des moines: Pacôme, Augustin, Benoit, François d'Assise, Carmel.* Ed. Jean-Pie Lapierre, Paris, 1982.
R. Stephanus, *Thes. ling. lat.*	Roberti Stephani, *Thesaurus linguae Latinae* ... Accesserunt ... Henrici Stephani Annotationes autographae, rec. Antonius Birrius. Basileae, 1740–1743. 4 voll.
Suringar	W.H.D. Suringar, *Erasmus over Nederlandsche spreekwoorden en spreekwoordelijke uitdrukkingen van zijnen tijd.* Utrecht, 1873.
ThGL	*Thesaurus Graecae Linguae* ab Henrico Stephano constructus. Tertio ed. C.B. Hase, G. Dindorfius et L. Dindorfius, Parisiis, 1831–1865. 8 voll.
ThLL	*Thesaurus linguae Latinae.* Lipsiae, 1900– .
Walther	*Proverbia sententiaeque Latinitatis medii aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters.* Ges. und hrsg. von H. Walther, Göttingen, 1963–1969. 6 voll.

INDEX NOMINVM

Cet index ne prétend pas être complet. Il comprend les noms propres qui se trouvent dans les introductions et dans les textes. Les imprimeurs et les auteurs modernes sont mentionnés lorsque leurs noms ont donné lieu à des commentaires plus détaillés. Les références aux commentaires sont désignées par le numéro de page suivi par 'n'.